

# L'ATLAS *de la* CREATION 3



الله  
رسول  
محمد

HARUN YAHYA





**A PROPOS DE L'AUTEUR :** Adnan Oktar, qui écrit sous le pseudonyme **HARUN YAHYA**, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Certains de ses livres ont été traduits dans plus de 20 langues et publiés dans leurs pays respectifs. Les ouvrages de Harun Yahya font appel aux musulmans comme aux non-musulmans, quel que soit leur âge, leur race ou leur nation, indépendamment de



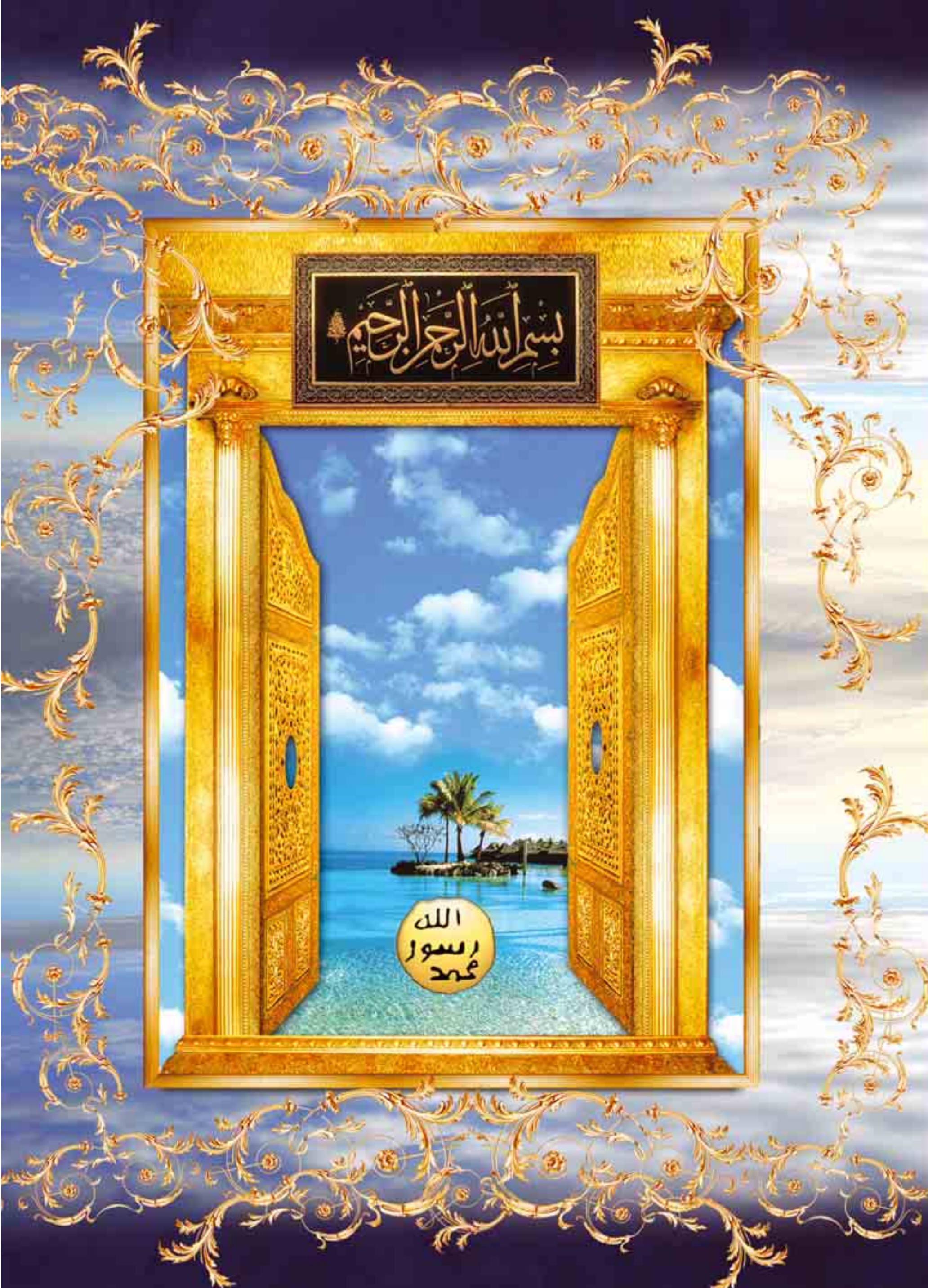
**HARUN YAHYA**

leurs divergences idéales malvenues qu'ils partagent. Ces livres sont centrés sur un seul objectif : communiquer aux lecteurs le message du Coran et par conséquent les inciter à réfléchir aux certains thèmes importants tels que l'existence de Dieu, Son unicité et l'au-delà, et démontrer les arguments des tenants des idéologies athées.



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

اللَّهُ  
رَسُولُ  
مُحَمَّدٍ





## A L'ATTENTION DU LECTEUR

Dans tous les livres de l'auteur, les questions liées à la foi sont expliquées à la lumière des versets coraniques et les gens sont invités à connaître la parole de Dieu et à vivre selon Ses préceptes. Tous les sujets qui concernent les versets de Dieu sont expliqués de telle façon à ne laisser planer ni doute, ni questionnement dans l'esprit du lecteur. Par ailleurs, le style sincère, simple et fluide employé permet à chacun, quel que soit son âge ou son appartenance sociale, d'en comprendre facilement la lecture. Ces écrits efficaces et lucides permettent également leur lecture d'une seule traite. Même ceux qui rejettent vigoureusement la spiritualité resteront sensibles aux faits rapportés dans ces livres et ne peuvent réfuter la véracité de leur contenu.

Ce livre et tous les autres travaux de l'auteur peuvent être lus individuellement ou être abordés lors de conversations en groupes. Les lecteurs qui désirent tirer le plus grand profit des livres trouveront le débat très utile dans le sens où ils seront en mesure de comparer leurs propres réflexions et expériences à celles des autres.

Par ailleurs, ce sera un grand service rendu à la religion que de contribuer à faire connaître et faire lire ces livres, qui ne sont écrits que dans le seul but de plaire à Dieu. Tous les livres de l'auteur sont extrêmement convaincants. De ce fait, pour ceux qui souhaitent faire connaître la religion à d'autres personnes, une des méthodes les plus efficaces est de les encourager à les lire.

Dans ces livres, vous ne trouverez pas, comme dans d'autres livres, les idées personnelles de l'auteur ou des explications fondées sur des sources douteuses. Vous ne trouverez pas non plus des propos qui sont irrespectueux ou irrévérencieux du fait des sujets sacrés qui sont abordés. Enfin, vous n'aurez pas à trouver également de comptes-rendus désespérés, pessimistes ou suscitant le doute qui peut affecter et troubler le cœur.

---

Première édition août 2009

### **EDITIONS GLOBAL**

Talatpasa Mah. Emirgazi Caddesi İbrahim Elmas İş Merkezi A Blok Kat 4  
Okmeydani - Istanbul / Turquie Tél : (+90 212) 222 00 88

Imprimé en Turquie  
Secil Ofset

100. Yil Mah. MAS-SIT Matbaacilar Sitesi 4. Cadde No: 77  
Bagcilar-Istanbul / Turquie Tél : (+90 212) 629 06 15

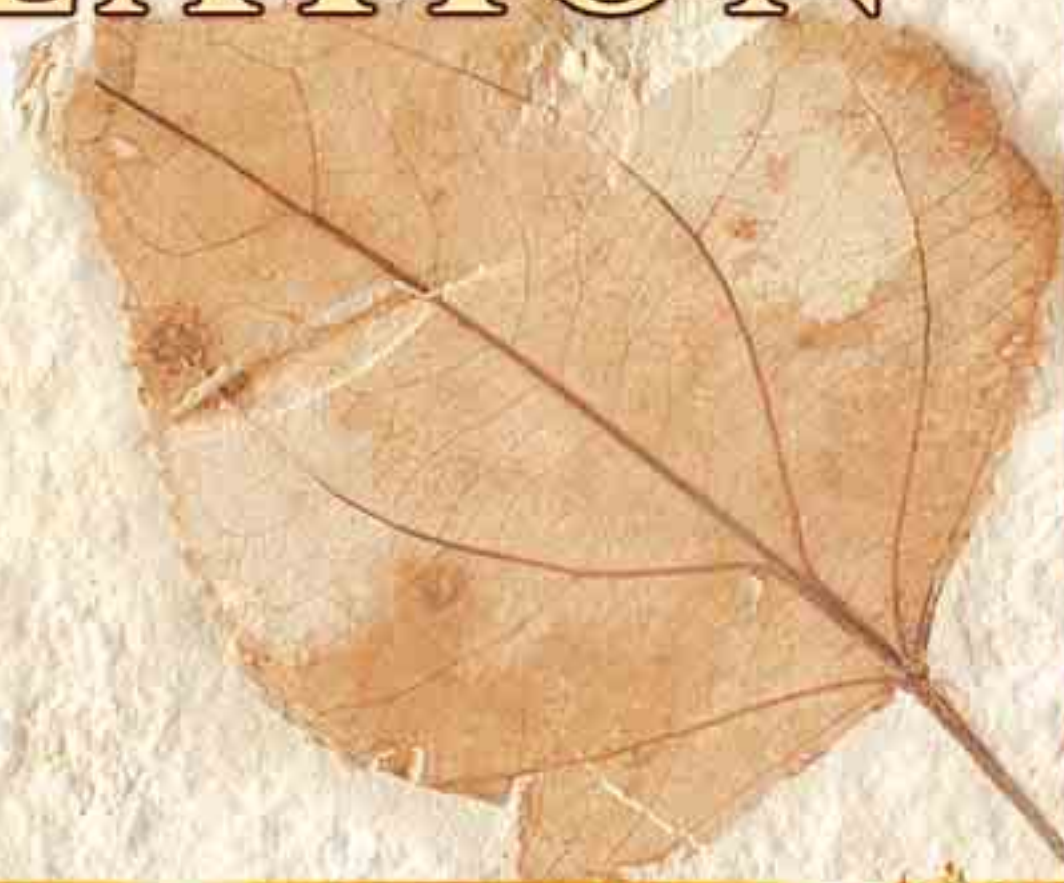
**[www.harunyahya.com/fr](http://www.harunyahya.com/fr) - [www.harunyahya.fr](http://www.harunyahya.fr)**  
**[contact@harunyahya.org](mailto:contact@harunyahya.org)**



HARUN YAHYA

*Volume 3*

L'ATLAS  
DE LA  
CREATION







## A PROPOS DE L'AUTEUR

L'auteur Adnan Oktar, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Harun Yahya est devenu célèbre pour avoir remis en cause la théorie de l'évolution et dénoncé l'imposture des évolutionnistes. Il a également mis en évidence les liens occultes qui existent entre le darwinisme et les idéologies sanglantes du 20ème siècle telles que le fascisme et le communisme.

Les ouvrages d'Harun Yahya, qui ont été traduits en 57 langues, constituent une collection de plus de 45.000 pages avec 30.000 illustrations.

Son pseudonyme est constitué des noms "Harun" (Aaron) et "Yahya" (Jean), en mémoire de ces deux prophètes estimés qui ont tous deux lutté contre le manque de foi de leurs peuples. Le sceau du Prophète (paix et bénédiction sur lui) qui figure sur la couverture des livres de l'auteur, revêt un caractère symbolique lié à leur contenu. Ce sceau signifie que le Coran est le dernier Livre de Dieu, Son ultime parole, et que notre Prophète (paix et bénédiction sur lui) est le dernier maillon de la chaîne prophétique. En se référant au Coran et à la Sounna, l'auteur s'est fixé comme objectif d'anéantir les arguments des tenants des idéologies irréligieuses, pour réduire au silence les objections soulevées contre la religion. Le Prophète (paix et bénédiction sur lui) a atteint les plus hauts niveaux de la sagesse et de la perfection morale, c'est pourquoi son sceau est utilisé avec l'intention de rapporter le dernier mot.



Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif : communiquer aux autres le message du Coran, en les incitant à réfléchir à des questions liées à la foi, telles que l'existence de Dieu, Son unicité, l'au-delà, et en exposant les fondations faibles et les idéologies perverses des systèmes irrégieux.

L'œuvre de Harun Yahya est connue à travers de nombreux pays, de l'Inde aux États-Unis, de la Grande-Bretagne à l'Indonésie, de la Pologne à la Bosnie, de l'Espagne au Brésil, de la Malaisie à l'Italie, de la France à la Bulgarie et à la Russie.

Certains de ses livres sont disponibles dans les langues suivantes : l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, l'italien, le portugais, l'urdu, l'arabe, l'albanais, le chinois, le swahili, le hausa, le divehi (parlé à l'île Maurice), le russe, le serbo-croate (bosniaque), le polonais, le malais, l'ouïgour, l'indonésien, le bengali, le danois et le suédois et de nombreux lecteurs du monde entier les apprécient.

Ces ouvrages ont permis à de nombreuses personnes d'attester de leur croyance en Dieu, et à d'autres d'approfondir leur foi. La sagesse et le style sincère et fluide de ces livres confèrent à ces derniers une touche distinctive qui ne peut manquer de frapper ceux qui les lisent ou qui sont amenés à les consulter. Ceux qui réfléchissent sérieusement sur ces livres ne peuvent plus soutenir l'athéisme ou toute autre idéologie et philosophie matérialiste, étant donné que ces ouvrages sont caractérisés par une efficacité rapide, des résultats définis et l'irréfutabilité. Même s'il y a toujours des personnes qui le font, ce sera seulement une insistance sentimentale puisque ces livres réfutent telles idéologies depuis leurs fondations. Tous les mouvements de négation contemporains sont maintenant vaincus de point de vue idéologique, grâce aux livres écrits par Harun Yahya. L'auteur ne tire pas de fierté personnelle de son travail ; il espère seulement être un support pour ceux qui cherchent à cheminer vers Dieu. Aucun bénéfice matériel n'est recherché dans la publication de ces livres.

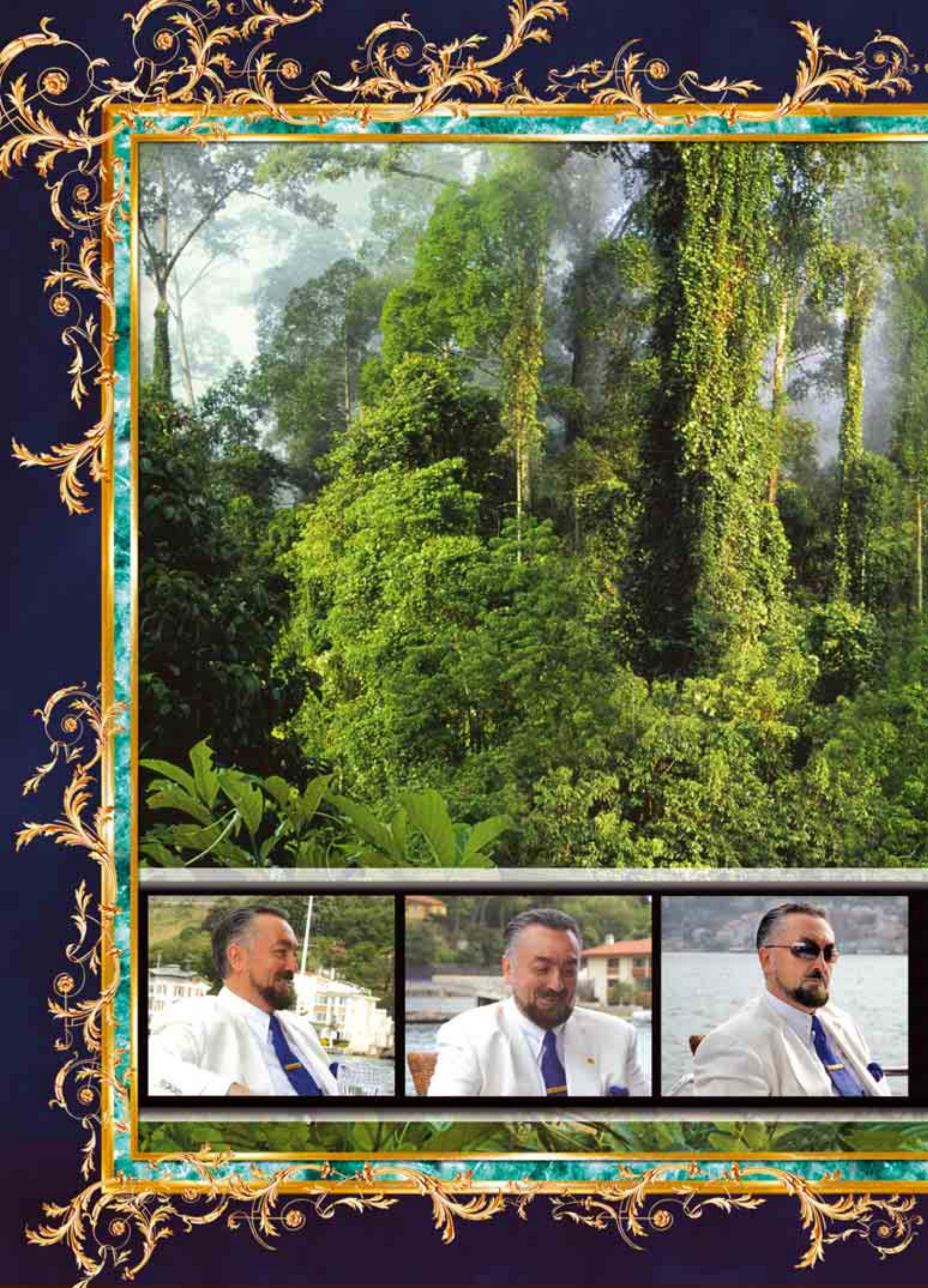
Ceux qui encouragent les autres à lire ces livres, à ouvrir les yeux du cœur et à devenir de meilleurs serviteurs de Dieu rendent un service inestimable.

Par contre, encourager des livres qui créent la confusion dans l'esprit des gens, qui mènent au chaos idéologique et qui, manifestement, ne servent pas à ôter des cœurs le doute, s'avère être une grande perte de temps et d'énergie. Il est impossible, pour les nombreux ouvrages écrits dans le seul but de mettre en valeur la puissance littéraire de leurs auteurs, plutôt que de servir le noble objectif d'éloigner les gens de l'égarement, d'avoir un impact si important. Ceux qui douteraient de ceci se rendront vite compte que Harun Yahya ne cherche à travers ses livres qu'à vaincre l'incrédulité et à diffuser les valeurs morales du Coran. Le succès et l'impact cet engagement sont évidents dans la conviction des lecteurs.

Il convient de garder à l'esprit un point essentiel : la raison des cruautés incessantes, des conflits et des souffrances dont la majorité des gens sont les perpétuelles victimes, est la prédominance de l'incroyance sur cette terre. On ne pourra mettre fin à cette triste réalité qu'en bâtissant la défaite de l'incrédulité et en sensibilisant le plus grand nombre aux merveilles de la création ainsi qu'à la morale coranique, pour que chacun puisse vivre en accord avec elle. En observant l'état actuel du monde qui ne cesse d'aspirer les gens dans la spirale de la violence, de la corruption et des conflits, il apparaît vital que ce service rendu à l'humanité le soit encore plus rapidement et efficacement. Sinon, il se pourrait bien que les dégâts causés soient irréversibles.

Les livres d'Harun Yahya, qui assument le rôle principal dans cet effort, constitueront par la volonté de Dieu un moyen par lequel les gens atteindront au 21ème siècle la paix, la justice et le bonheur promis dans le Coran.









# L'Atlas de la création

Harun Yahya  
Adnan Oktar





# TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION .....12

LE DILEMME DES EVOLUTIONNISTES :  
LES FORMES INTERMEDIAIRES .....16

LES FOSSILES CAMBRIENS ET LA CREATION DES ESPECES .....17

LES TITRES VANTANT "LA DECOUVERTE DE CHAINON  
MANQUANT" SONT UNE FRAUDE NON-SCIENTIFIQUE .....19

LA FORMULE ILLOGIQUE ET NON-SCIENTIFIQUE DE DARWIN .22

**SPECIMENS DE FOSSILES D'ANIMAUX TERRESTRES .....28**

CRANE DE TIGRE .....30	CRANE DE BELETTE .....74
CRANE D'HYENE .....32	CRANE DE GLOUTON .....76
OURS A LUNETTES .....34	CRANE DE TIGRE .....78
CRANE DE SINGE DORE .....36	CRANE DE BELETTE .....80
CRANE D'ANTILOPE .....38	CRANE DE CERF AXIS .....82
CRANE DE LOUP .....40	CRANE DE BINTURONG FEMELLE ....84
CRANE DE COYOTE .....42	CRANE DE SANGLIER .....86
CRANE DE LAPIN .....44	CRANE DE GLOUTON .....88
CRANE DE RENARD .....46	CRANE D'ANTILOPE .....90
CRANE DE RATON-LAVEUR .....48	CRANE DE RENARD DU TIBET .....92
CRANE DE CROCODILE .....50	CRANE D'OURS BRUN .....94
CRANE DE HYENE .....52	CRANE DE PANDA .....96
CRANE DE ZEBRE .....54	CRANE DE LOUP GRIS .....98
CRANE D'ANTILOPE .....56	CRANE DE PEKAN (MARTRE PECHEUSE)100
CRANE DE TIGRE .....58	CRANE D'HYENE .....102
CRANE D'ANTILOPE .....60	CRANE DE GLOUTON .....104
CRANE DE TIGRE .....62	CROCODILE .....106
CRANE DE TIGRE .....64	GRENOUILLE .....108
CRANE DE TIGRE .....66	LARVE DE SALAMANDRE .....110
CRANE DE LOUP .....68	CROCODILE .....112
CRANE DE HYENE .....70	DENT FRONTALE D'ELEPHANT ....114
CRANE DE HYENE .....72	

**SPECIMENS DE FOSSILES DE CREATURES MARINES ..... 116**

MENE MACULATA .....118	POISSON AIGUILLE .....134
ETOILE DE MER .....120	COELACANTHE .....136
MAQUEREAU .....122	OMOSUDIDAE .....138
CALMAR .....124	POISSON-GUITARE .....140
ESTURGEON .....126	POISSON AIGUILLE .....142
POISSON AIGUILLE .....128	ANGUILLE .....144
ETOILE DE MER .....130	CALMAR (POSITIF ET NEGATIF) .....146
POISSON-SOLDAT .....132	REQUIN-CHAT .....148



HOMARD, POISSON VOLANT . . . . .	150	ESTURGEON . . . . .	228
POISSON-GUITARE . . . . .	152	POISSON RASOIR . . . . .	230
POISSON-AIGUILLE . . . . .	154	CALMAR . . . . .	232
CALMAR (POSITIF ET NEGATIF) . . . . .	156	POISSON-GUITARE . . . . .	234
CREVETTE . . . . .	158	CALMAR . . . . .	236
REQUIN-CHAT . . . . .	160	HOMARD . . . . .	238
POISSON-GUITARE . . . . .	162	CREVETTE MANTE OU SQUILLE . . . . .	240
CREVETTE . . . . .	164	POISSON-GLOBE . . . . .	242
COELACANTHE . . . . .	166	HOMARD . . . . .	244
PASTENAGUE . . . . .	168	HIPPOCAMPE . . . . .	246
ECREVISSE . . . . .	170	CREVETTE-MANTE . . . . .	248
OURSIN . . . . .	172	POISSON-GLOBE . . . . .	250
PASTENAGUE . . . . .	174	PASTENAGUE (positif et négatif) . . . . .	252
BAR . . . . .	176	CRINOIDE . . . . .	254
POISSON VOLANT . . . . .	178	CREVETTE-MANTE . . . . .	256
POISSON DES SABLES . . . . .	180	POISSON-GLOBE . . . . .	258
ANGUILLE . . . . .	182	POISSON-CASTOR . . . . .	260
ELOPIDAE . . . . .	184	HIPPOCAMPE . . . . .	262
POISSON-PIPE (SYNGNATHIDAE) . . . . .	186	COELACANTHE . . . . .	264
LIMULE . . . . .	188	PASTENAGUE (positif et négatif) . . . . .	266
POISSON DE SABLE . . . . .	190	POISSON-GUITARE . . . . .	268
ELOPIDAE (POSITIF ET NEGATIF) . . . . .	192	POISSON PIPE . . . . .	270
POISSON-AIGUILLE . . . . .	194	POISSON-GLOBE . . . . .	272
OPHIURE . . . . .	196	POISSON-AIGUILLE . . . . .	274
ANGUILLE . . . . .	198	CREVETTE-MANTE . . . . .	276
POISSON DE SABLE . . . . .	200	POISSON-GLOBE . . . . .	278
CRABE . . . . .	202	CALMAR . . . . .	280
CREVETTE . . . . .	204	SARDINE . . . . .	282
POISSON DE SABLE . . . . .	206	CREVETTE-MANTE ET ANGUILLE . . . . .	284
ETOILE DE MER . . . . .	208	POISSON-GLOBE . . . . .	286
PINGUIPEDIDAE . . . . .	210	POISSON-AIGUILLE (positif et négatif) . . . . .	288
POISSON RASOIR (CENTRISCUS) . . . . .	212	CREVETTE-MANTE . . . . .	290
CONCOMBRE DE MER		POISSON-GUITARE . . . . .	292
(POSITIF ET NEGATIF) . . . . .	214	CHIROCENTRIDAE . . . . .	294
ETOILE DE MER . . . . .	216	POISSON-AIGUILLE . . . . .	296
CORAIL . . . . .	218	ELOPIDAE . . . . .	298
PERCOPSIDAE . . . . .	220	POISSON-BANANE (positif et négatif) . . . . .	300
COQUILLE SAINT-JACQUES . . . . .	222	POISSON-SCIE . . . . .	302
POISSON VOLANT . . . . .	224	OURSIN DE MER . . . . .	304
CORAIL . . . . .	226	REQUIN-CHAT . . . . .	306

## **SPECIMENS DE FOSSILES DE VEGETAUX . . . . . 308**

GRAINES DE MICOCOULIER . . . . .	310	FEUILLE DE PEUPLIER . . . . .	328
CONE DE SEQUOIA . . . . .	312	FEUILLE DE CHENE . . . . .	330
FEUILLE DE FOUGERE GRIMPANTE . . . . .	314	FEUILLE DE SAULE . . . . .	332
FEUILLE D'ALLOPHYLUS . . . . .	316	FOUGERE (positif et négatif) . . . . .	334
FEUILLE DE PEUPLIER . . . . .	318	FEUILLE DE HETRE . . . . .	336
FEUILLE DE CEDRE . . . . .	320	FOUGERE . . . . .	338
FEUILLE SUMAC . . . . .	322	FEUILLE DE CHEVREFEUILLE . . . . .	340
FEUILLE D'EUPHORBE . . . . .	324	FOUGERE . . . . .	342
CARDIOSPERME . . . . .	326	FEUILLE DE BOULEAU . . . . .	344



FOUGERE .....	342	FEUILLE DE SAPINDUS .....	352
FEUILLE DE BOULEAU .....	344	FEUILLE DE SAPINDUS .....	354
FOUGERE .....	346	FEUILLE DE SAPINDUS .....	356
FEUILLE DE CHEVREFEUILLE .....	348	FOUGERE .....	358
BOULEAU .....	350		

## **SPECIMENS DE FOSSILES D'INSECTES .....360**

FOURMI .....	362	ELATERIDAE .....	403
ARAIGNEE SAUTEUSE .....	363	NYMPHE DE CIGALE .....	404
LARVE DE PAPILLON .....	364	CIGALE .....	405
ARCHEOGNATHA .....	365	LIBELLULE ET LARVE D'EPHEMERE ..	406
ARAIGNEE SAUTEUSE .....	366	GRILLON .....	408
GRANDE ARAIGNEE SAUTEUSE .....	367	SAUTERELLE .....	410
ARANEIDAE ET MOUCHE .....	368	BLATTE .....	412
GNAPHOSIDAE .....	369	SAUTERELLE .....	414
PSOQUE .....	370	FULGORE .....	415
GUEPE .....	371	BLATTE .....	416
CECIDOMYIE .....	372	MOUCHE DE LA SAINT-MARC	
REDUVIIDAE .....	373	(BIBIONIDAE) .....	417
DASCILLIDAE .....	374	LIBELLULE .....	418
BLATTE ET MOUCHERON .....	375	LIBELLULE (positif et négatif) .....	420
LONGICORNE .....	376	GRILLON .....	422
DEUX LARVES DE VER DE FARINE ..	377	BLATTE .....	423
CHENILLE .....	378	GRILLON .....	424
HETEROPTERE .....	379	NYMPHE DE LIBELLULE .....	426
PUCE DE SABLE .....	380	EPHEMERE .....	427
MANTE RELIGIEUSE, <i>PEDILIDAE</i> ET		EPHEMERE .....	428
MOUCHE DE FRUITS .....	381	ARAIGNEE D'EAU ( <i>GERRIDAE</i> ) .....	429
PSOCOPTERE .....	382	PENTATOMIDAE .....	430
NITIDULE .....	383	TETTIGONIIDAE .....	431
SAUTERELLE .....	384	GRILLON .....	432
PHORIDAE .....	385	<b>GUEPE</b> .....	433
MOUCHE DANSANTE .....	386	FULGORE .....	434
FOURMI OUVRIERE .....	387	EPHEMERE .....	435
MOUCHE DANSANTE .....	388	GRILLON .....	436
ELATERIDAE .....	389	EPHEMERE .....	437
PSYCHODIDAE .....	390	ARAIGNEE .....	438
GUEPE BRACONIDE .....	391	EPHEMERE .....	439
DOLICHOPODIDAE .....	392	TETTIGONIIDAE .....	440
ARAIGNEE .....	393	GRILLON .....	441
MITE .....	394	NYMPE D'EPHEMERE .....	442
CHRYALIDE DE PAPILLON .....	395	TETTIGONIIDAE .....	443
LARVE DE RAPHIDIOPTERA .....	396	ARAIGNEE .....	444
MIMETIDE .....	397	LIBELLULE .....	445
ARCHEOGNATHA .....	398	GUEPE .....	446
GUEPE ICHNEUMON .....	399	NYMPHE D'EPHEMERE .....	447
PHASME .....	400	NYMPHE D'EPHEMERE .....	448
LARVE DE PAPILLON .....	401	EPHEMERE .....	449
THERIDIIDAE .....	402		



## **IL ÉTAIT UNE FOIS LE DARWINISME .....450**

INTRODUCTION .....	452
L'ÉCROULEMENT DES MYTHES DU DARWINISME ET LA DÉFINITION CORRECTE DE LA SCIENCE .....	462
AUTREFOIS, LA VIE ÉTAIT SUPPOSÉE ÊTRE SIMPLE .....	470
AUTREFOIS, LES ARCHIVES FOSSILES ÉTAIENT SUPPOSÉES PROUVER L'ÉVOLUTION .....	480
AUTREFOIS, FUT LANCÉE LA QUÊTE DU CHAÎNON MANQUANT .....	490
AUTREFOIS, ON NE DISPOSAIT PAS DE L'INFORMATION BIOLOGIQUE .....	497
AUTREFOIS, LES PREUVES EMBRYOLOGIQUES ÉTAIENT SUPPOSÉES PROUVER L'ÉVOLUTION .....	503
AUTREFOIS, RÉGNAIT LE MYTHE DES CARACTÉRISTIQUES IMPARFAITES .....	508
AUTREFOIS, EXISTAIT LE MYTHE DE L'ADN POUBELLE .....	516
AUTREFOIS, L'ORIGINE DES ESPÈCES ÉTAIT SUPPOSÉE SE TROUVER DANS LA SPÉCIATION" .....	523
AUTREFOIS, EXISTAIT LE SCÉNARIO DE "LA SÉRIE DE CHEVAUX" .....	533
AUTREFOIS, IL Y AVAIT L'HISTOIRE DES MITES POIVRÉES .....	542
JUSQU'À RÉCEMMENT, IL ÉTAIT QUESTION D'HISTOIRES SUR LE DINO-OISEAU ...	549
CONCLUSION .....	555

## **L'ARME SOCIALE DU DARWINISME .....560**

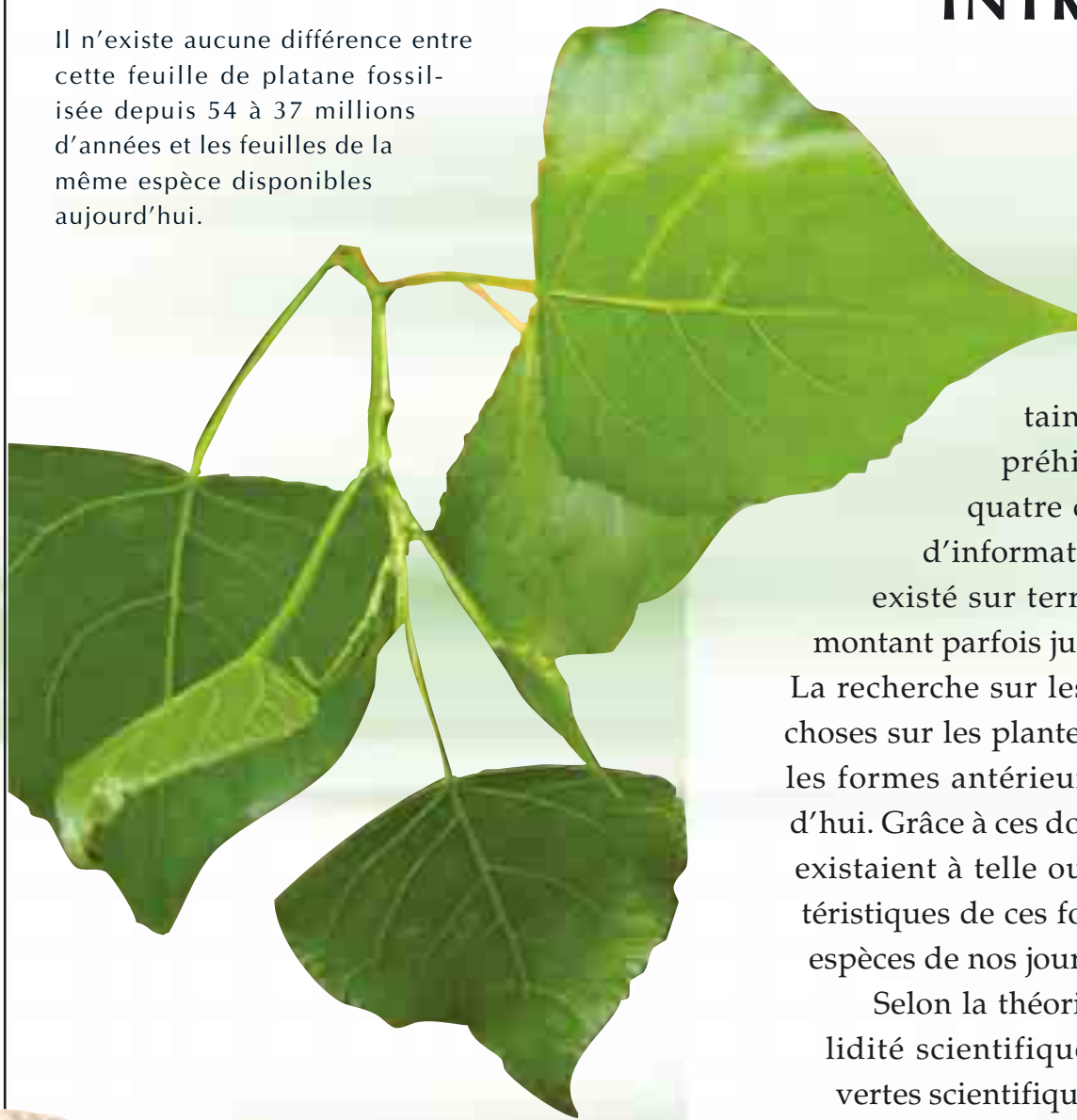
INTRODUCTION .....	562
LE DARWINISME SOCIAL .....	564
L'HISTOIRE DE LA CRUAUTE, DE MALTHUS A DARWIN .....	573
LES "BARONS VOLEURS", LES PARTISANS DE DARWIN .....	580
SOCIAL DARWINISM AND THE FAVORED RACES MYTH .....	589
LE RESULTAT DE LA COALITION DARWIN-HITLER : 40 MILLIONS DE MORTS .....	619
LA STERILISATION ET LES LOIS DE LA MORT DES DARWINISTES SOCIAUX .....	632
UNE THEORIE QUI DEPRECE LA FEMME .....	654
LE DARWINISME ET LA CHUTE MORALE .....	660
L'ERREUR DE LA PSYCHOLOGIE EVOLUTIONNISTE .....	673
CONCLUSION .....	683

## **LA MATIERE : L'AUTRE NOM DE L'ILLUSION .....688**

AVANT-PROPOS .....	690
LE SECRET DE LA MATIERE NE VEUT PAS DIRE ADHERER A LA DOCTRINE PANTHEISTE (WADHAT AL-WOUJOD) .....	691
INTRODUCTION .....	693
UN FAIT SCIENTIFIQUE :	
LE MONDE EXTERIEUR SE FORME DANS LE CERVEAU .....	695
POURQUOI CONNAITRE LA VERITE SUR LA VERITABLE NATURE DE LA MATIERE EST-IL SI IMPORTANT ? .....	747
LE TEMPS EST AUSSI UNE PERCEPTION .....	768
L'ETERNITE EST DISSIMULEE DANS LA MEMOIRE D'ALLAH .....	783
REPNSES AUX OBJECTIONS SUR LA REALITE DE LA MATIERE .....	794
CONCLUSION : LA VERITE EST INEVITABLE .....	824
LE GRAND EMOI DE CEUX QUI DECOUVRENT LA VERITE DE LA MATIERE .....	826



Il n'existe aucune différence entre cette feuille de platane fossilisée depuis 54 à 37 millions d'années et les feuilles de la même espèce disponibles aujourd'hui.



## INTRODUCTION

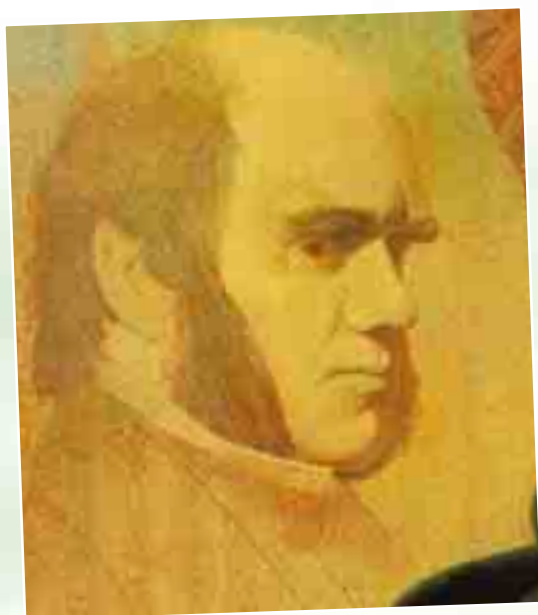
**F**ossile est le nom donné aux restes ou aux traces d'une plante ou d'un animal préservé dans les strates géologiques ou dans certains cas dans de l'ambre depuis les temps préhistoriques. Les fossiles provenant des quatre coins du monde constituent une source d'information importante sur les organismes ayant existé sur terre depuis les temps les plus anciens remontant parfois jusqu'à des centaines de millions d'années. La recherche sur les fossiles nous permet d'apprendre des choses sur les plantes ou les animaux disparus, ainsi que sur les formes antérieures des espèces existant encore aujourd'hui. Grâce à ces données, nous savons quelles formes de vie existaient à telle ou telle époque, quelles étaient les caractéristiques de ces formes de vie et si elles ressemblaient aux espèces de nos jours.

Selon la théorie de l'évolution de Darwin, dont l'invalidité scientifique a été révélée, depuis, par des découvertes scientifiques, tous les êtres vivants descendent d'un seul ancêtre commun. Darwin et ses partisans prétendaient que des formes de vie très différentes s'étaient développées les unes des autres suite à de petits changements sur de très longues périodes de temps.

D'après les principes de cette théorie invalide, des coïncidences auraient donné naissance aux premières cellules vivantes. Ensuite, ces cellules nées du hasard se seraient combinées pour devenir, au terme de millions d'années, des invertébrés marins. Plus tard, le développement d'une colonne vertébrale leur aurait permis de devenir des poissons. Puis, ces poissons auraient quitté les eaux pour la terre ferme et pour se transformer ainsi en reptiles ; reptiles dont les oiseaux et les mammifères sont supposés descendre.

Si ces idées étaient justes, alors un grand nombre de formes "intermédiaires" montrant la transition entre les différentes espèces auraient dû exister autrefois, et tout au moins un certain nombre d'entre elles auraient dû se fossiliser. Si les reptiles étaient réellement devenus des oiseaux, il aurait bien fallu que des milliards de créatures mi-oiseaux, mi-reptiles aient existé autrefois. De la même manière, il





Charles Darwin

aurait dû y avoir un grand nombre de formes de vie mi-vertébrés/mi-poissons et mi-poissons/mi-reptiles. Ces formes de vie intermédiaires auraient dû par ailleurs présenter des organes et des structures partiellement développées. En outre, si de telles espèces transitionnelles avaient réellement existé, alors leur nombre devrait atteindre les centaines de millions, voire de milliards et leurs vestiges fossilisés devraient être facilement disponibles à travers le monde.

Darwin qualifiait ces créatures hypothétiques de "formes intermédiaires". Il savait parfaitement que pour prouver sa théorie, il lui fallait absolument découvrir au moins les restes de quelques formes intermédiaires. Il expliquait pourquoi il devait y avoir une profusion de formes intermédiaires :

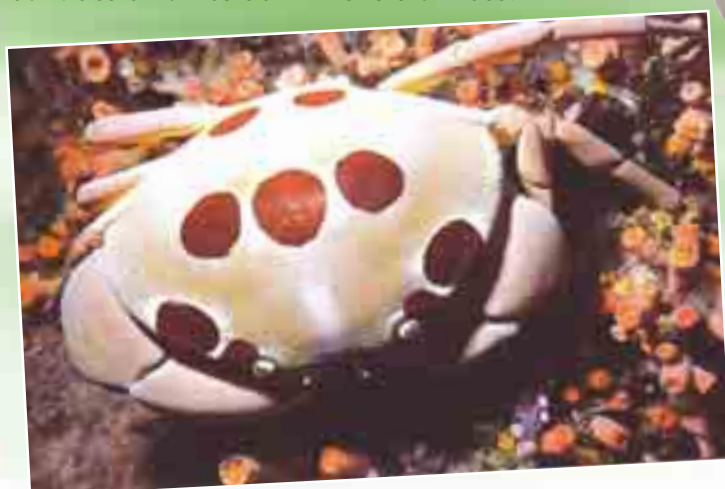
"Par la théorie de la sélection naturelle, toutes les espèces vivantes ont été connectées aux espèces-parents de chaque genre, par des différences pas plus importantes que celles que nous voyons entre les variétés domestiques et naturelles de la même espèce de nos jours..."<sup>1</sup>

Darwin dit ici que les différences entre un "ancêtre" et son soi-disant "descendant" au cours du dit processus d'évolution devraient être aussi légères que les différences entre les variétés au sein d'une espèce vivante particulière (par exemple entre un épagneul de pure race et un bâtard). Par conséquent, si l'évolution avait réellement eu lieu comme l'avance Darwin, elle aurait dû opérer par de très petits changements graduels.

Chez n'importe quel être vivant, les changements liés à la mutation sont relativement modestes. Afin que des transformations majeures (la transformation de pattes en ailes, de branchies en poumons ou de nageoires en pattes) puissent se produire, des millions de très petits changements successifs doivent s'accumuler, sur des millions d'années. Ce processus aurait dû nécessairement provoquer l'apparition de millions de formes intermédiaires transitionnelles.



Ce poisson-castor fossilisé depuis 50 millions d'années est la preuve que ces poissons, existant encore de nos jours, sont restés inchangés pendant des dizaines de millions d'années.



Les fossiles de crabes découverts au Danemark se distinguent par le fait qu'ils sont issus de concrétions circulaires apparaissant à la surface du sol à des moments spécifiques de l'année. Ces fossiles datent en général de la période oligocène (il y a 37 à 23 millions d'années).





**LES FOUILLES MENEES DEPUIS  
LES 150 DERNIERES ANNEES  
N'ONT PAS PERMIS DE METTRE  
AU JOUR LE MOINDRE FOSSILE  
DE FORME INTERMEDIAIRE**

Après la déclaration citée précédemment, Darwin aboutit à cette conclusion :

"... le nombre des variétés intermédiaires qui ont autrefois existé a dû être considérable."<sup>2</sup>

Darwin exprima le même point dans d'autres parties de son livre *L'origine des espèces* :

Il a dû certainement exister, si ma théorie est fondée, d'innombrables variétés intermédiaires reliant intimement les unes aux autres les espèces d'un même groupe... On ne pourrait trouver la preuve de leur existence passée que dans les restes fossiles...<sup>3</sup>

Darwin était néanmoins très conscient du fait qu'aucun fossile de ces formes intermédiaires n'avait été encore mis au jour, ce qui représentait une difficulté majeure pour sa théorie. Dans un chapitre de son livre intitulé "Des difficultés sur la théorie", il écrivait :

Si les espèces dérivent d'autres espèces par des degrés insensibles, pourquoi ne rencontrons-nous pas d'innombrables formes de transition ? Pourquoi tout n'est-il pas dans la nature à l'état de confusion ? Pourquoi les espèces sont-elles si bien définies ?... Mais pourquoi ne trouvons-nous pas fréquemment dans la croûte terrestre les restes de ces innombrables formes de transition qui, d'après cette hypothèse, ont dû exister ?... Pourquoi donc chaque formation géologique, dans chacune des couches qui la composent, ne regorge-t-elle pas de formes intermédiaires ? La géologie ne révèle assurément pas une série organique bien graduée, et c'est en cela, peut-être, que consiste l'objection la plus sérieuse qu'on puisse faire à ma théorie."<sup>4</sup>

La seule explication de Darwin face à ce dilemme majeur fut l'absence de preuves, l'insuffisance des vestiges fossiles découverts à l'époque. Il estimait qu'une fois les données fossiles examinées en détail, les liens intermédiaires manquant allaient inévitablement être découverts. Or, au cours des 150 années passées, la recherche a montré que les espoirs de Darwin et de ses successeurs étaient vides. Aucun fossile de forme intermédiaire n'a jamais été mis au jour.

Les milliers de musées et de collections privées à travers le monde comptent environ 100 millions de fossiles. Tous sont identifiables en tant qu'espèces de par leurs structures uniques et leurs différences anatomiques. Aucun ves-



Charles Doolittle Walcott

Charles Doolittle Walcott rassembla quelques 65 000 spécimens de formes de vie les plus anciennes issues de la région du Schiste de Burgess et élaborera ensuite l'une des plus graves fraudes scientifiques de tous les temps. Les fossiles dont il fit la découverte appartenaient à des formes de vie du cambrien (543 à 490 millions d'années). Ils constituaient une preuve d'importance réfutant la théorie de l'évolution. Néanmoins, il les dissimula pendant 70 années dans le Smithsonian Museum, dont il était directeur à l'époque. En raison de l'inexistence totale de fossiles de formes intermédiaires, malgré 150 années de fouilles, les darwinistes furent poussés à perpétrer toutes sortes de fraudes.



tige fossile de formes mi-poisson/mi-amphibien, ou mi-dinosaure/mi-oiseau, ou mi-singe/mi-homme si attendues par les évolutionnistes n'a jamais été découvert.

Le paléontologue Niles Eldredge et l'anthropologue Ian Tattershall, tous deux du Muséum Américain d'Histoire Naturelle, affirment que les archives fossiles permettent parfaitement de comprendre l'histoire de la vie et qu'elles ne défendent d'aucune manière la théorie de l'évolution :

Que des types individuels de fossiles restent visiblement les mêmes tout au long de leur présence dans les archives fossiles était connu par les paléontologues longtemps avant que Darwin ne publie son *Origine*. Darwin lui-même... prophétisa que les générations futures de paléontologues allaient combler ces fossés par des recherches diligentes... 120 années de recherches paléontologiques plus tard, il devint abondamment clair que les archives fossiles ne confirmeront pas cette partie des prédictions de Darwin et que le problème ne provient pas d'archives fossiles pauvres. Les données fossiles montrent simplement que cette prédiction est fautive.<sup>5</sup>

Comme le soulignent ces scientifiques évolutionnistes, l'histoire de la vie se dessine en effet dans les archives fossiles, mais il s'agit d'une histoire de la vie sans formes intermédiaires.

D'autres scientifiques s'accordent sur le fait que les formes intermédiaires n'existent pas. Par exemple, Rudolf A. Raff, directeur de l'Institut de Biologie Moléculaire de l'Université d'Indiana, et le chercheur de l'Université d'Indiana Thomas C. Kaufman ont déclaré :

Le manque de formes ancestrales ou intermédiaires entre les espèces fossiles n'est pas une spécificité bizarre de l'histoire des premiers métazoaires. Les fossés sont généraux et prévalent à travers les archives fossiles.<sup>6</sup>

Les archives fossiles ont même préservé les vestiges microscopiques de bactéries ayant vécu il y a des milliards d'années. Malgré tout, aucun fossile appartenant à une quelconque forme de vie transitionnelle fictive n'a jamais été découvert. Il existe des fossiles de milliers de formes de vie différentes, qu'il s'agisse de fourmis, de bactéries, d'oiseaux ou de plantes. Les fossiles de végétaux et animaux éteints ont été si parfaitement préservés qu'il est même possible de reconstituer leur structure, alors qu'ils n'existent plus aujourd'hui. L'absence d'un seul spécimen de forme intermédiaire, en dépit de la richesse des fossiles, indique l'invalidité de la théorie de l'évolution et non les lacunes des archives fossiles.

De nouveaux spécimens de fossiles sont constamment mis au jour aux quatre coins du monde. Le nombre de fossiles découverts jusqu'à présent excède les cent millions. Les institutions et académies scientifiques examinent ces fossiles en détails. En dépit de ces efforts, aucune forme de vie intermédiaire susceptible de prouver l'évolution n'a été découverte.





## LE DILEMME DES EVOLUTIONNISTES : LES FORMES INTERMEDIAIRES

Les évolutionnistes font appel aux archives fossiles pour confirmer leur théorie selon laquelle les espèces vivantes évoluèrent progressivement les unes des autres. Or, bien que 99% des fossiles aient été mis au jour et catalogués, ils ne disposent toujours pas de la moindre preuve en faveur de l'évolution. C'est pourquoi certains évolutionnistes ont tenté de fabriquer leurs propres fossiles et de les faire passer pour des preuves de leur théorie. Les contrefaçons de ces "vestiges" finirent néanmoins par être dévoilées ou assimilées à des erreurs d'interprétations.

Les fossiles dans les strates de la terre confirment le fait que toutes les formes de vie ont existé sous leur forme originale parfaite depuis leur création. Le professeur de paléontologie de l'Université de Glasgow, T. Neville George exprima ce point de vue il y a de nombreuses années :

Il est inutile de s'excuser plus longtemps par la pauvreté des archives fossiles. D'une certaine façon, elles sont devenues riches à un degré pratiquement ingérable, et la découverte dépasse l'intégration... Les archives fossiles continuent néanmoins à se composer principalement de fossés.<sup>7</sup>

Le paléontologue Niles Eldredge estime que Darwin avait tort d'accuser la nature insuffisante des archives fossiles de l'absence des formes intermédiaires :

Les sauts dans les archives et toutes les preuves montrent que les archives sont réelles : les fossés que nous voyons reflètent des événements réels dans l'histoire de la vie, et non l'objet d'archives fossiles pauvres.<sup>8</sup>

Nombreux sont ceux qui se trompent en voyant une corrélation positive entre les archives fossiles et la théorie de Darwin. Cette idée fautive est expliquée dans un article du magazine *Science* :

Un grand nombre de scientifiques bien formés externes à la biologie évolutionniste et la paléontologie ont malheureusement l'idée que les archives fossiles sont bien plus darwiniennes qu'elles ne le sont. Cela provient probablement de la sur-simplification inévitable dans les sources secondaires : les manuels de bas niveau, les articles semi-populaires et ainsi de suite. Il y a également peut-être une volonté de prendre ses désirs pour des réalités. Au cours des années après Darwin, ses défenseurs espéraient effectuer les progressions prévues. En général, ils n'ont encore rien trouvé, pourtant leur optimisme est resté inébranlable et de pures fantaisies s'immiscèrent dans les manuels.<sup>9</sup>

Le paléontologue américain S.M. Stanley décrit comment la vérité révélée par les archives fossiles est ignorée par la mentalité qui domine le monde scientifique, ce qui contribue également à l'ignorance des autres :

Les archives fossiles connues ne sont pas et n'ont jamais été en accord avec le gradualisme. Ce qui est remarquable est que, à travers une variété de circonstances historiques, même l'histoire de l'opposition a été obscurcie. ... Comme l'historien biologique William Coleman a récemment écrit : "La majorité des paléontologues sentirent que leurs preuves contredisaient simplement l'accent de Darwin sur les changements minimes, lents et cumulés menant à la transformation des espèces." ... Leur histoire a été dissimulée.<sup>10</sup>

### LES FAUSSES PREUVES DES EVOLUTIONNISTES

Les fossiles que les évolutionnistes font passer pour des preuves se définissent plutôt en termes de mensonges, de contrefaçons, de déformations, tours de passe-passe. Pour n'en citer que quelques-uns :

- "L'homme de Piltdown" défendu avec ferveur par les darwinistes pendant quarante années et présenté comme une preuve significative de l'évolution aussi bien dans les journaux que dans les manuels scolaires était en réalité un canular. L'homme de Piltdown n'a jamais existé. Ce "fossile" avait été fabriqué avec la mâchoire d'un orang-outan et un crâne humain.
- "L'homme du Nebraska" fut reconstitué à partir d'une simple dent. Il était censé prouver l'évolution, alors qu'en réalité il ne s'agissait que d'une dent de cochon sauvage.
- La Série des Chevaux, l'arbre généalogique présumé du cheval, représentait des espèces totalement indépendantes ayant vécu à différentes périodes dans différentes régions du monde.
- Le Ramapithèque et l'Australopithèque étaient en réalité des espèces éteintes de singes, dont les fossiles furent représentés de façon trompeuse.
- Les illustrations à la base de la thèse d'Ernst Haeckel montrant que le développement de l'embryon dans le ventre de sa mère suivait les étapes présumées de l'évolution étaient frauduleuses. Les darwinistes ne disposaient alors plus de rien pour défendre leurs théories.





## LES FOSSILES CAMBRIENS ET LA CREATION DES ESPECES

Les strates terrestres les plus anciennes dans lesquelles les fossiles de formes de vie complexe apparaissent sont celles de l'ère cambrienne, remontant à 543 à 490 millions d'années. Dans les strates plus vieilles que le cambrien, aucun fossile d'êtres vivants n'a été découvert, en dehors des organismes uni-cellulaires. Pendant le cambrien, toutefois, une variété de formes de vie distinctes fit soudainement son apparition. Plus de trente formes de vie (les oursins, les étoiles de mer, les trilobites, les escargots et les poissons) apparurent à la même période.

Par ailleurs, contrairement aux hypothèses de la théorie de l'évolution, toutes les formes de vie nées si spontanément présentent des structures physiques hautement complexes et non "rudimentaires".

Selon la théorie erronée de l'évolution, des formes de vie plus sophistiquées ont dû évoluer d'autres formes plus primitives. Pourtant, il n'existe pas de formes de vie complexes antérieures à celles du cambrien. Ces formes de vie cambriennes sont toutes apparues soudainement, sans prédécesseurs plus anciens. Le zoologue anglais Richard Dawkins, l'un des plus célèbres défenseurs de la théorie de l'évolution reconnaît que :



Œil de trilobite

### UN FOSSILE DE TRILOBITE DE 380 MILLIONS D'ANNEES

Les trilobites apparaissent en abondance au cambrien. Ils vivaient dans plusieurs régions du monde.

Les trilobites ont des yeux tout à fait étonnants. Ils sont composés de nombreuses petites unités séparées. Chaque lentille perçoit une image indépendante, puis toutes ces images sont combinées de sorte à créer une image d'ensemble. La recherche a déterminé que l'œil du trilobite est composé de quelques 3000 lentilles, ce qui signifie donc que cette créature percevait plus de 3000 images. Cette découverte souligne à quel point l'œil et le cerveau du trilobite était déjà parfait il y a environ 530 millions d'années. Une structure aussi achevée ne peut en aucun cas être le résultat de l'évolution.



C'est comme si les créatures cambriennes étaient juste plantées là, sans la moindre histoire évolutionniste.<sup>11</sup>

Ce fait invalide irrévocablement la théorie de l'évolution. Parce que dans *L'origine des espèces*, Darwin écrivit :

Si des espèces nombreuses, appartenant aux mêmes genres ou aux mêmes familles, avaient réellement apparu tout à coup, ce fait anéantirait la théorie de l'évolution par la sélection naturelle.<sup>12</sup>

Le coup fatal appréhendé par Darwin vint de la période cambrienne, avec le début des archives fossiles. De nouvelles formes de vie firent leur apparition de façon soudaine avec des structures complètes et parfaites au cours des ères qui succédèrent au cambrien. Des groupes de base tels que les poissons, les amphibiens, les reptiles, les oiseaux et les mammifères émergèrent sur terre à un moment unique et sous des formes parfaites. Ils ne comptent parmi eux aucune forme intermédiaire tant espérée par les évolutionnistes.

Ce fait révélé par les archives fossiles montre que les êtres vivants n'ont pas évolué d'un stade simple vers un stade plus complexe, que ce soit sur le plan fonctionnel ou physique, mais qu'ils ont été créés par Allah. L'évolutionniste Mark Czarnecki avoue que :

Un problème majeur dans la démonstration de la théorie a été les archives fossiles ; les empreintes des espèces disparues préservées dans les formations géologiques de la terre. Ces archives n'ont jamais révélé les traces des variantes intermédiaires hypothétiques de Darwin – au lieu de cela des espèces apparaissent... abruptement, et cette anomalie a alimenté l'argument créationniste selon lequel chaque espèce fut créée par Allah.<sup>13</sup>

Les formes de vie du cambrien mis au jour dans la région de Chengiang, en Chine, présentent une diversité et une complexité frappantes. Le corps de ces êtres était composé de plusieurs sections et d'antennes aux fonctions spéciales. Ils étaient pourvus de structures anatomiques complexes et d'une aptitude à la chasse. L'existence de créatures aussi sophistiquées il y a près d'un demi-milliard d'années balaie toutes les hypothèses suggérant que les espèces auraient évolué d'un stade simple vers un stade plus complexe.





## LES TITRES VANTANT “LA DECOUVERTE DE CHAINON MANQUANT” SONT UNE FRAUDE NON-SCIENTIFIQUE

S’il vous est déjà arrivé de lire un gros titre de journal annonçant la découverte d’un “chaînon manquant”, alors vous pouvez être sûr que l’article n’a pas de valeur scientifique. Les scientifiques sérieux ont depuis longtemps abandonné l’idée des “chaînon manquant” et reconnu qu’il était non-scientifique de faire des conjectures évolutionnistes basées sur les fossiles.

Henry Gee, paléontologue et éditeur du journal scientifique Nature, écrit à ce sujet dans son livre datant de 1999 *In search of deep time* (A la recherche des temps profonds) :

Etant donné le bavardage omniprésent des journalistes et des auteurs de gros titres à propos de la recherche d’ancêtres et la découverte des chaînon manquant, il peut paraître surprenant que la plupart des paléontologues professionnels ne pensent pas à l’histoire de la vie en termes de scénarios ou de récits, et qu’ils rejettent le mode narratif de l’histoire évolutionniste en raison de sa nature non-scientifique depuis plus de trente ans.<sup>14</sup>

Ces articles persistants à propos des chaînon manquant visent à donner l’impression qu’une simple découverte confirmera l’hypothèse qu’une espèce est issue d’une autre. Pourtant les fouilles entreprises depuis plus d’un siècle ont totalement ébranlé les attentes concernant la découverte de formes intermédiaires. L’éminent paléontologue A.S. Romer le reconnaissait déjà en 1963 :

Les chaînon sont manquant précisément là où nous les désirons le plus ardemment [pour indiquer la transition entre les espèces] et il n’est que trop probable que de nombreux chaînon continueront à être manquant.<sup>15</sup>

Les paléontologues ont ajouté à leur “liste des manquant” les chaînon manquant. Leurs propres aveux sont toutefois contraires à l’impression que certains médias souhaitent donner. Niles Eldredge et Ian Tattersall n’ont pas l’air d’attente positive des médias :

L’un des mythes les plus répandus de toute la paléontologie... est le mythe que les histoires évolutionnistes des êtres vivants sont essentiellement une question de découverte. ... Mais si c’était réellement le cas, on pourrait s’attendre avec assurance à ce que l’histoire de l’évolution humaine devienne plus claire à mesure des découvertes de fossiles hominidés. Or si quelque chose se produit, c’est effectivement le contraire.<sup>16</sup>

Pour résumer, le chaînon manquant n’est pas une créature dans l’attente d’être découverte, mais une idée que les paléontologues ont depuis longtemps abandonnée et qui ne peut pas être soumise à une étude véritablement scientifique. Par conséquent, pourquoi est-ce le sujet d’une propagande aussi insistante ?

Les articles pro-darwinistes dont la parution est relativement fréquente dans les médias évolutionnistes relèvent de la conjecture et de la propagande. Ces articles tentent de masquer l’effondrement du darwinisme.



Un de nos ancêtres nain d'un mètre a été découvert

Bir metrelik cüce atamız bulundu!

Arkeoloğun, Etilenezin dike bir vakteke beşer avak bir metrelik buldu bir evrenin kökenini buldu. Homo floresiensis, henüz 120000 yıl önce dünya üzerindeki ümitsiz.



Homofloresiensis, la dernière preuve de l'évolution



Un troisième spécimen entre les dinosaures et les oiseaux découvert



La réponse à cette question se trouve dans la vision du monde épousée par la théorie de l'évolution. Les matérialistes et les athées tentent de garder en vie la théorie de Darwin depuis sa mise en avant au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle. Bien que la théorie soit basée sur un scénario totalement imaginaire, les matérialistes saisissent l'opportunité pour en faire une hypothèse censément scientifique.

Mary Midgley, penseuse évolutionniste, s'exprime ainsi :

[la théorie de l'évolution] est, et ne peut s'empêcher d'être, également un puissant conte populaire à propos des origines humaines. ... Des suggestions sur notre mode de fabrication et notre provenance vont nécessairement impliquer notre imagination, former nos opinions sur ce que nous sommes maintenant et affecter nos vies.<sup>17</sup>

A la fin de son manuel de biologie *Life on earth* (La vie sur terre), le biologiste darwiniste Edward O. Wilson fait cet aveu sur l'évolution :

Chaque génération a besoin de ses propres mythes de création, et ceux-là sont les nôtres.<sup>18</sup>

La propagande du "chaînon manquant" est, par conséquent, une duperie visant à maintenir en vie le mythe évolutionniste à propos des origines ainsi que son influence. La propagande évolutionniste est le moyen principal par lequel les matérialistes propagent leurs opinions. Le concept de "chaînon manquant" est la clé de la traçabilité de toutes les espèces vers des ancêtres communs selon Darwin. Plus les évolutionnistes parviennent à garder leur concept sous les feux de la rampe, plus ils peuvent espérer de soutien pour leurs opinions matérialistes. Leurs efforts visent précisé-

**"Le premier point est que l'égoïsme et la violence nous sont inhérents et hérités de nos ancêtres animaux les plus reculés...La violence est donc la nature de l'homme, un produit de l'évolution." (P.J. Darlington, Evolution for naturalists, 1980, pp. 243-244)**

Les propos du scientifique évolutionniste P.J. Darlington traduisent le véritable état d'esprit darwiniste. Les idéologies darwinistes, le communisme et le fascisme en tête, considèrent les communautés humaines comme des troupeaux animaux, totalement indifférents aux valeurs humaines et éthiques et elles estiment que tous les moyens sont légitimes pour l'obtention du pouvoir et de l'autorité. De telles convictions sont à l'origine de la dévastation et de la cruauté terrible infligée à l'humanité.

Joseph Staline, sanguinaire dictateur communiste, disait que "afin de désabuser l'esprit de nos étudiants séminaristes [de l'idée de la création]...nous avons dû nous familiariser avec les enseignements de Darwin." (V.I. Lénine, L'attitude du parti des travailleurs envers la religion, Prolétariat, n°45, 13 mai 1909). Mao Tse-Tung, commanditaire impitoyable des meurtres de dizaines de millions d'individus en Chine et de l'abandon à la famine de millions d'autres, affirmait que "le fondement du socialisme chinois repose sur Darwin et la théorie de l'évolution." (Le livre noir du communisme, Harvard University Press Cambridge, p.491)

Ces citations dénoncent de façon directe le lien direct entre le darwinisme et les idéologies sanguinaires marxistes, léninistes et maoïstes.

Dans sa célèbre auto-biographie, Mein Kampf, le leader fasciste Adolf Hitler proclama la supériorité naturelle de la race aryenne. L'idée de Darwin de "la lutte pour la survie" lui inspira le titre de son livre. Lors le rassemblement du Parti à Nuremberg en 1933, Hitler exprima ses opinions darwinistes à travers ces propos : "la race supérieure assujettit la race inférieure... un droit que nous voyons dans la nature et qui peut être considéré comme le seul droit concevable". (J. Tenenbaum, Race et Reich, New York: Twayne Pub., 1956, p. 211). L'analyse de l'évolutionniste feu Stephen Jay Gould est particulièrement intéressante. Selon lui, le darwinisme est l'une cause de la guerre en Allemagne.

Benito Mussolini, le plus allié d'Hitler, basa son invasion de 1935 de l'Ethiopie sur les points de vue racistes de Darwin et sur le concept de lutte pour la vie. Il était un darwiniste convaincu qui associait l'affaiblissement de l'Empire Britannique au fait qu'"il cherchait à éviter la guerre, l'impulsion principale de l'évolution."



ment à distraire l'attention publique de l'effondrement du darwinisme en recourant à des gros titres portant sur "les chaînons manquants".

En dépit des meilleurs efforts des médias évolutionnistes, les fossiles qu'ils décrivent ne sont pas des chaînons manquants et ne confirment nullement la théorie de l'évolution. Ces nouvelles constituent uniquement des spéculations non-scientifiques portant sur la découverte de fossiles d'espèces éteintes. Pourtant, cette propagande n'ôte rien au fait que les scientifiques évolutionnistes eux-mêmes admettent que le concept de chaînon manquant est dépourvu de fondement scientifique et qu'il n'y a pas de traces de formes intermédiaires dans les archives fossiles. Ces dernières révèlent clairement que l'évolution n'a jamais eu lieu.

Comme dans les deux précédents volumes de *L'atlas de la création*, ce troisième volume montrera les fossiles appartenant aux formes de vie ayant existé il y a des dizaines voire des centaines de millions d'années juxtaposés avec leurs homologues d'aujourd'hui. Vous pourrez vous rendre compte par vous-même de l'existence de nombreux "fossiles vivants". Ces exemples sont cependant rarement repris dans les publications évolutionnistes, qui préfèrent présenter des articles à propos des "chaïnons manquants", produits d'une propagande hautement biaisée. Vous serez capables de discerner les efforts matérialistes visant à faire passer pour des canulars et des déclarations spéculatives pour des développements scientifiques.

Par ailleurs, vous découvrirez les preuves indiscutables de la création et en l'occurrence que les formes de vie existent depuis des millions d'années dans leur état complexe et parfait et qu'elles ont survécu sans la moindre altération dans leur structure ou dans leur apparence.



## LA FORMULE ILLOGIQUE ET NON-SCIENTIFIQUE DE DARWIN

Quand il est question du sujet de l'évolution, beaucoup s'imaginent que ce problème relève de la science et que le darwinisme n'est pas accessible aux individus moins savants que les scientifiques. Ils supposent qu'il est inutile de discuter le concept, pour ou contre. Les darwinistes s'évertuent à employer des termes latins et scientifiques peu parlants pour le public profane afin justement d'encourager cette idée. Ils se lancent dans des descriptions complexes, recourent à la démagogie et aux slogans creux dans le but de donner l'impression qu'ils discutent de questions hautement scientifiques.

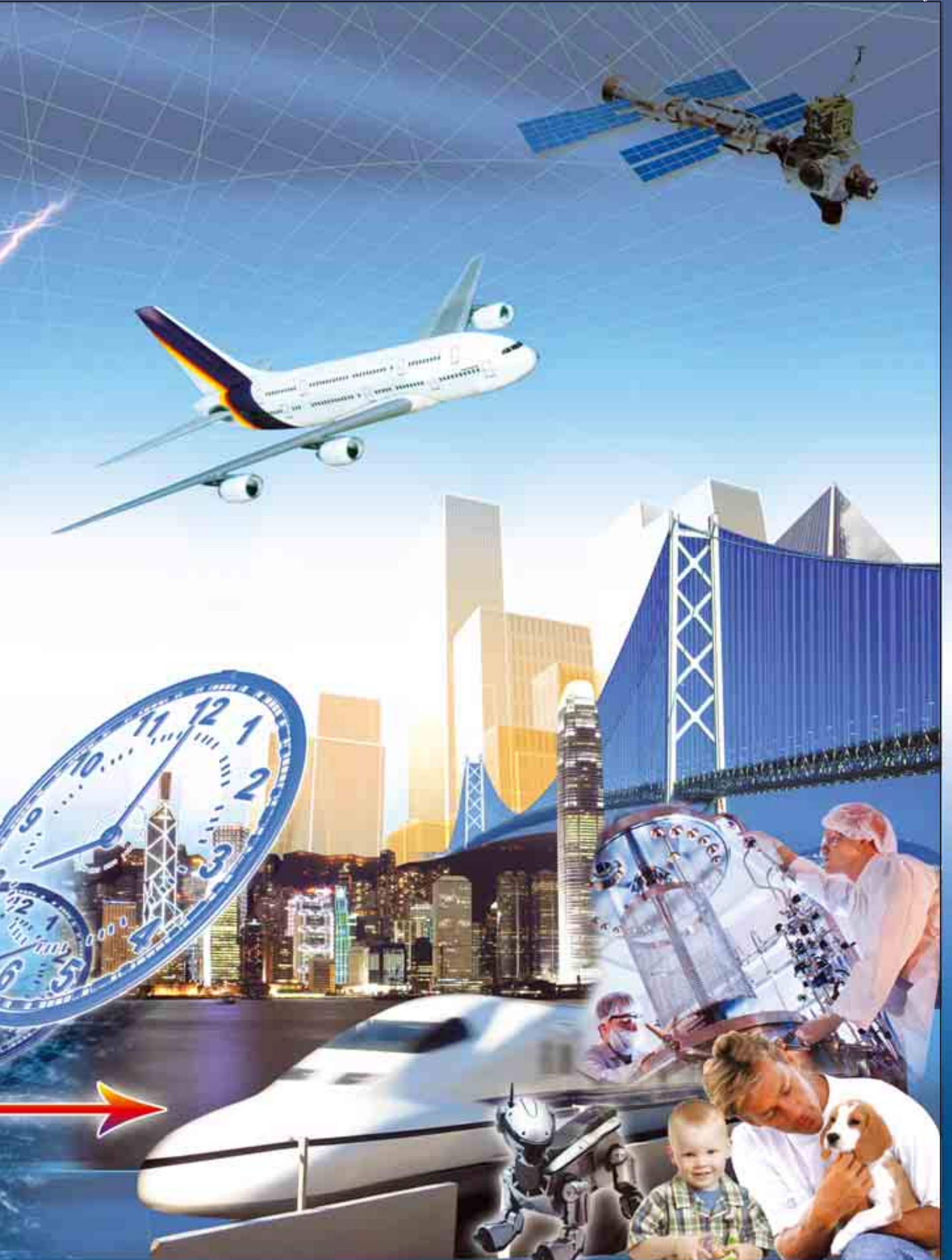
Alors qu'en réalité, l'idée de base du darwinisme est totalement non-scientifique et sa faiblesse logique est évidente même pour un élève de l'école primaire. Selon le darwinisme, la première cellule se serait formée mystérieusement sur la terre primitive, dans un bassin d'eaux boueuses. De cette unique cellule, une série interminable de coïncidences aurait donné naissance à des animaux, des plantes, des êtres humains et des civilisations. Toute l'humanité, ainsi que le règne végétal et le monde animal sont donc supposés être l'œuvre de l'équation idéale entre une certaine quantité de boue, une longue période de temps et une abondance de coïncidences.

D'après les darwinistes vraisemblablement dépourvus d'un sens logique, ces matériaux inconscients auraient donné naissance à des êtres humains doués de raison et de conscience, des êtres capables de penser, d'aimer, d'éprouver de la compassion, de faire preuve de jugement, de créer des toiles et des statues, de composer des symphonies, d'écrire des romans, de construire des gratte-ciels, des réacteurs nucléaires, de faire des découvertes médicales, de se lancer dans la politique... Ils prétendent qu'avec suffisamment de temps, les lions, les tigres, les lapins, les cerfs, les éléphants, les chats, les chiens, les papillons, les mouches, les croc-

**Darwinism's formula can be expressed in these terms:**

**= Plenty of muddy water + A long time +  
An abundance of coincidences  
= Civilization**









Boue

odiles et les oiseaux sont nés accidentellement d'une eau boueuse. Toute une gamme de fruits et de légumes, aux saveurs et aux odeurs uniques – les oranges, les fraises, les bananes, les pommes, le raisin, les tomates, les poivrons – et les fleurs à l'aspect incomparable seraient nés de la même boue.

Depuis l'époque de Darwin, d'innombrables journaux, magazines, films et programmes télévisés répètent le scénario évolutionniste selon

lequel la vie serait née par hasard de la boue. En d'autres termes, si vous demandiez à un darwiniste : "Comment est née notre civilisation ?" ou "D'où provient une telle variété de formes de vie ?" ou "Comment est née l'humanité ?", sa réponse sera : "Les coïncidences donnèrent naissance à toutes ces choses, dans la boue, sur une longue période de temps."

Il faudrait être évidemment dépourvu de raison ou manquer d'aptitude à comprendre pour croire à un tel

conte. Pourtant, cette théorie irrationnelle et illogique a ses adhérents depuis des années et continue à se propager sous couvert scientifique.

Temps

Coïncidence





### Les mensonges du darwinisme ont été démasqués

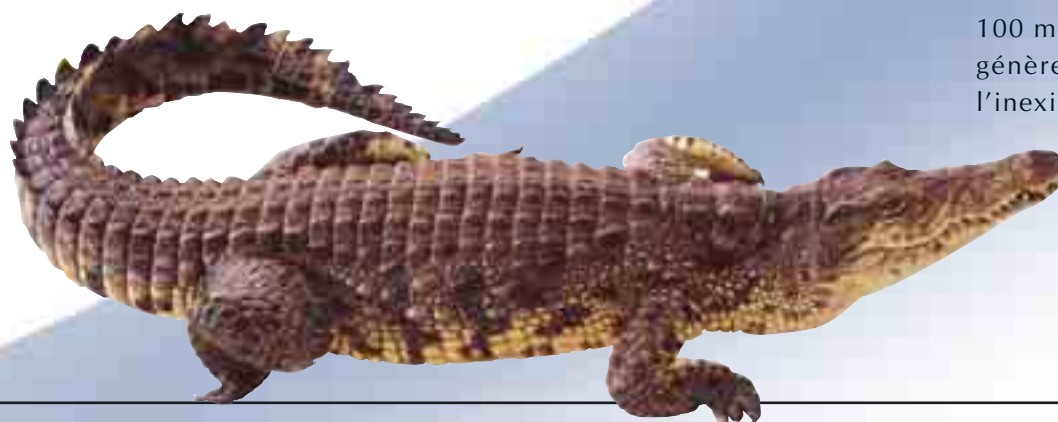
La théorie de l'évolution avancée dans les conditions rudimentaires du 19<sup>ème</sup> siècle a été réfutée par les progrès de la science et de la technologie. Il est désormais reconnu que les idées de Darwin sont totalement irréalistes. La sélection naturelle et les mutations, supposés être les mécanismes moteurs du processus de l'évolution, n'ont pas les effets envisagés par les darwinistes. En d'autres termes, il leur est impossible de donner lieu à de nouvelles espèces.

Le dernier coup porté au darwinisme provient des archives fossiles. Darwin s'imaginait que les millions de formes de vie différentes étaient la descendance d'un seul ancêtre commun. Des traces dans les archives fossiles – document irréfutable de l'histoire naturelle – de ce supposé ancêtre primitif et des formes de vie en découlant doivent permettre de vérifier cette affirmation. Si tous les mammifères descendent des reptiles, comme le prétendent les évolutionnistes, alors les vestiges d'êtres mi-mammifères/mi-reptiles devraient être disponibles dans les archives fossiles. A ce jour, des millions de fossiles appartenant à une grande variété d'espèces ont été mis au jour au cours de fouilles, sans qu'aucun ne témoigne de la transition entre les espèces. Chaque fossile découvert montre systématiquement que tous les êtres vivants sont nés soudainement, avec des caractéristiques complètes. Il témoigne en somme que toutes les espèces végétales et animales sont le produit de la création.

Confrontés à ce fait, les évolutionnistes réagissent au moyen de mensonges. Ils n'hésitent donc pas à créer des contrefaçons de fossiles artificiels faisant honte à la paléontologie. Ils tentent de tromper le pub-



211 Les crocodiles sont un exemple de fossiles vivants. Ils sont apparus pourvus de leurs caractéristiques physiques complètes. Ils ont survécu jusqu'à aujourd'hui sans avoir subi le moindre changement en l'espace de 100 millions d'années (certains fossiles de crocodiles remontent même jusqu'à 140 millions d'années). L'exacte ressemblance entre le fossile de crocodile datant de 100 millions d'années en photo et leurs congénères actuels souligne une fois de plus l'inexistence de la théorie de l'évolution.





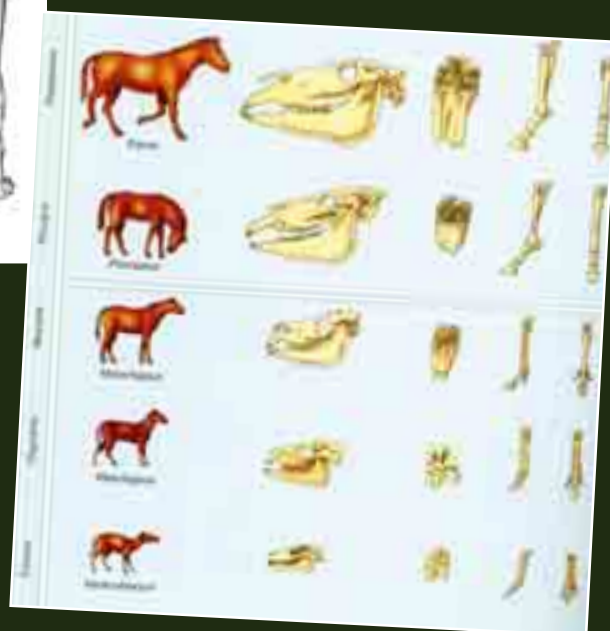
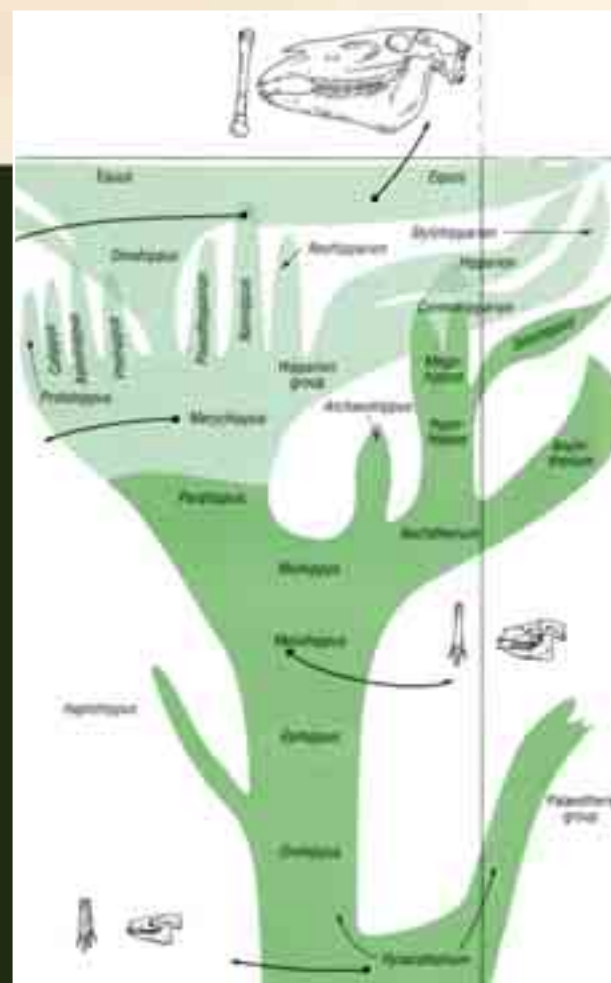
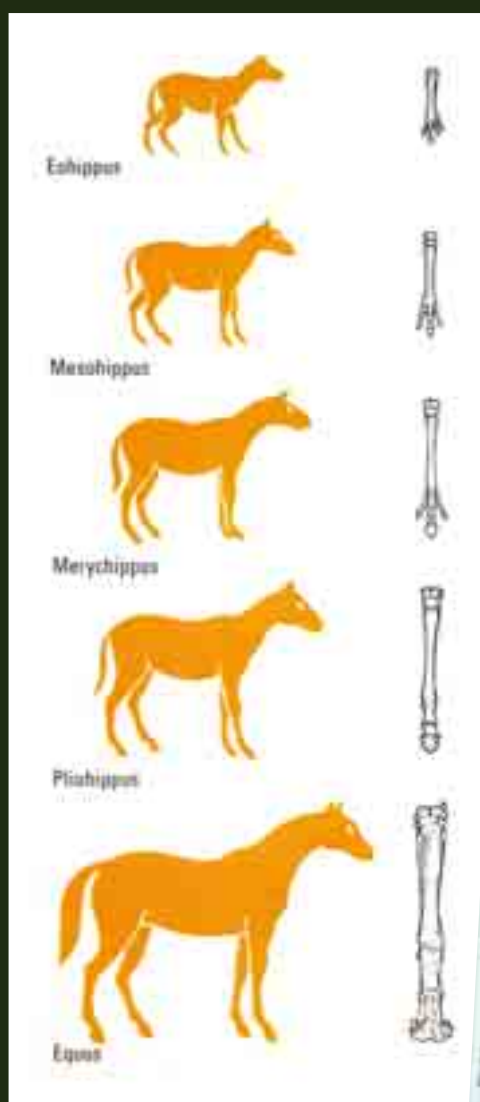
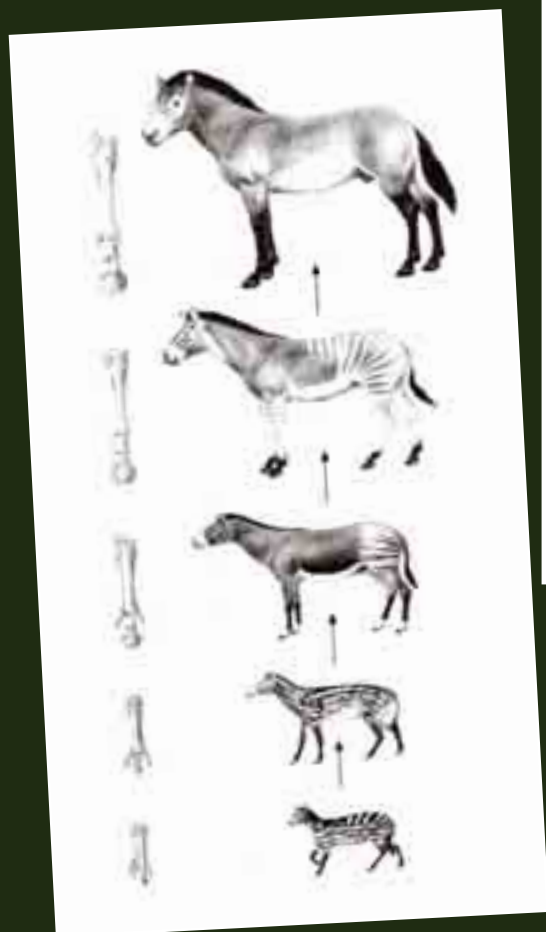
lic en manipulant d'authentiques fossiles de formes de vie éteintes et en inventant une série de scénarios imaginaires.

Le plus célèbre scénario est celui de "l'évolution du cheval". Des fossiles appartenant à des espèces totalement différentes ayant vécu en Inde, en Amérique du Nord et du Sud et en Europe furent arrangés par ordre croissant de taille au gré de l'imagination des évolutionnistes. A ce jour, les chercheurs ont plus de 20 versions différentes de l'évolution équine.

Ils ne parviennent pas à se mettre d'accord sur l'arbre généalogique du cheval, si ce n'est sur le tout premier ancêtre du cheval : une créature proche du chien, l'Eohippus (ou *Hyracotherium*) ayant vécu durant l'ère éocène. Cependant, l'Eohippus, éteint depuis des millions d'années, s'avère être pratiquement identique au daman, qui n'a rien d'un cheval et n'a aucune parenté avec cette espèce.<sup>19</sup>

De plus, il a été établi que des races de chevaux vivant aujourd'hui ont été découvertes dans les mêmes strates rocheuses que l'Eohippus.<sup>20</sup> Ce qui signifie que le cheval et son supposé ancêtre co-existèrent à la même époque et que le cheval n'a jamais subi de processus dit d'évolution.

L'arrangement présentant l'évolution du cheval n'est pas scientifique puisqu'il est le produit de l'imagination des évolutionnistes. Il s'agit en fait de la juxtaposition de fossiles d'espèces ayant vécu dans diverses régions du globe et à plusieurs époques différentes. Aucun processus évolutionniste ne les relie parce qu'un tel processus n'a jamais existé.



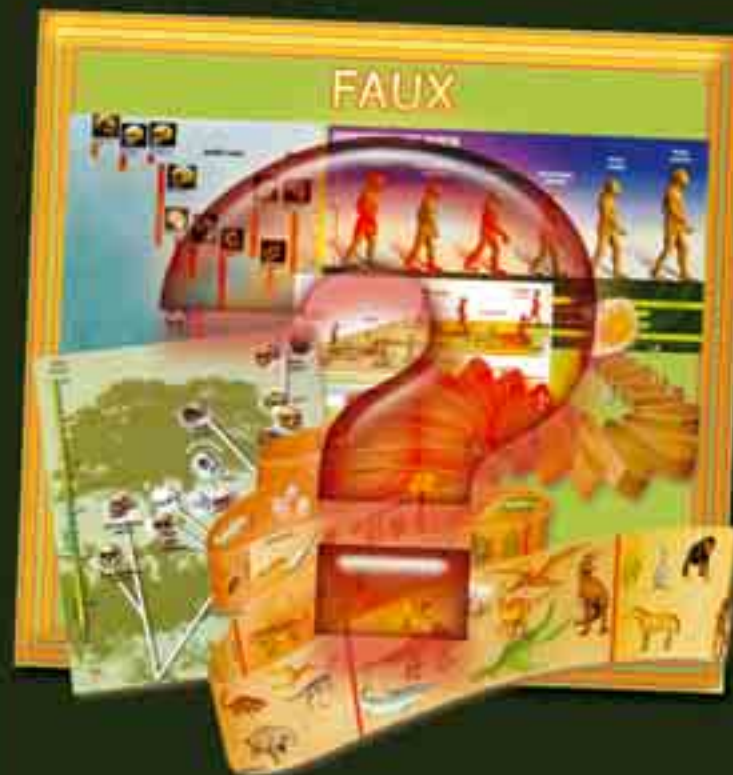


L'invalidité de la "série équine" proposée par les évolutionnistes s'applique aux oiseaux, aux poissons, reptiles et mammifères, bref à tous les êtres vivants et à leurs supposés ancêtres et arbres généalogiques. Il a été déterminé, en effet, que toutes les espèces fossilisées présentées comme l'ancêtre d'autres espèces sont soit une forme de vie indépendante éteinte soit le résultat d'une manipulation des fossiles en question par les évolutionnistes.

### Le jeu de satan a été révélé

Le darwinisme a été démasqué comme le mensonge le plus étonnant et le plus répandu de l'histoire mondiale. Miraculeusement des millions d'individus, comme hypnotisés se sont laissés emporter par cette duperie et influencer par les idées illogiques du darwinisme. Le soutien apporté à la théorie de l'évolution et l'acceptation dont elle a bénéficié sont le résultat de tours joués à l'humanité par satan.

Récemment encore, personne n'avait le courage de dévoiler la ruse de satan ni de rendre les faits réels publics. Mais au cours de ce siècle, la réponse à ce mensonge a enfin été exposée en détails, de sorte que le public est désormais pleinement conscient de la tournure des événements. Avec la volonté d'Allah, l'effondrement du darwinisme est entré dans une phase de non-retour. C'est la raison fondamentale de la panique dans les rangs de l'empire global darwinien.



Au moyen de crânes de singes d'espèces éteintes et de plusieurs races humaines passées, les évolutionnistes cherchent à établir un arbre généalogique imaginaire. Or, les preuves scientifiques bouleversent leur entreprise.

1. C. Darwin, *The Origin Of Species*, Chapter X, "On the Imperfection of the Geological Record."
2. C. Darwin, *The Origin of Species*, Chapter X, p. 234.
3. C. Darwin, *The Origin of Species*, Chapter I, p. 179.
4. C. Darwin, *The Origin of Species*, Chapter I, p. 172.
5. N. Eldredge and I. Tattersall, *The Myths of Human Evolution*, Columbia University Press, 1982, pp. 45-46.
6. R. A. Raff and T. C. Kaufman, *Embryos, Genes and Evolution: The Developmental Genetic Basis of Evolutionary Change*, Indiana University Press, 1991, p. 34.
7. T. N. George, "Fossils in Evolutionary Perspective," *Science Progress*, Vol. 48, January 1960, p. 1.
8. N. Eldredge and I. Tattersall, *The Myths of Human Evolution*, p. 59.
9. *Science*, July 17, 1981, p. 289.
10. S. M. Stanley, *The New Evolutionary Timetable: Fossils, Genes, and the Origin of Species*, Basic Books Inc. Publishers, N.Y., 1981, p. 71.
11. R. Dawkins, *The Blind Watchmaker*, 1986, p. 229.
12. C. Darwin, *The Origin of Species*, 1st ed., p. 302.
13. M. Czarnecki, *McLean's*, 19 January 1981, p. 56.
14. H. Gee, *In Search of Deep Time, Beyond the Fossil Record to a New History of Life*, The Free Press, A Division of Simon & Schuster, Inc., 1999, p. 5.
15. A. S. Romer, *Chapter in Genetics, Paleontology and Evolution* (1963), p. 114
16. N. Eldredge and I. Tattersall, *The Myths of Human Evolution*, p. 127.
17. M. Midgley, *Evolution as a Religion*, London: Routledge Classics, 2002, p. 1.
18. E. O. Wilson, et al., *Life on Earth*, [1973], Sinauer Associates: Sunderland MA, 1975, reprint, p. 624.
19. F. Hitching, *The Neck of the Giraffe: Where Darwin Went Wrong*, New York: Ticknor and Fields, 1982, pp. 30-31.
20. F. Hitching, *The Neck of the Giraffe*, pp. 30-31.









# SPECIMENS DE FOSSILES D'ANIMAUX TERRESTRES







---

## CRANE DE TIGRE

---

Age : 80 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Région de Gui Zhou, Chine

Les efforts évolutionnistes cherchant à représenter l'ancêtre supposé du tigre sont inutiles. Les fossiles prouvent que les tigres ne descendent d'aucune autre espèce, mais qu'ils ont toujours existé en tant que tigres. Le fossile ici représenté indique que les tigres ayant vécu il y a 80 millions d'années sont identiques à ceux qui vivent aujourd'hui, et réduit efficacement au silence les théories évolutionnistes stipulant le contraire.

Les êtres vivants ne sont pas le fruit de mutations ou du hasard. Allah Tout-Puissant, Seigneur au pouvoir créateur sublime, a créé toutes les formes de vie.









---

## CRANE D'HYENE

---

Age : 85 millions d'années

Période : Miocène

Localisation : Ville de Tai Lang, Gan Su, He Zheng, Chine

Les archives fossiles ne démontrent aucune trace d'êtres vivants ayant graduellement acquis leurs caractéristiques, ce qui réfute l'idée d'évolution. Par exemple, n'a jamais existé un fossile d'hyène avec un globe oculaire et l'autre non, avec une mâchoire à demi-développée ou avec des déformations et des défauts au niveau du crâne. Tous les fossiles de hyènes découverts sont unanimes : les hyènes ayant existé il y a des millions d'années s'avèrent être identiques à celles qui existent aujourd'hui. Cela implique évidemment que les êtres vivants n'ont jamais évolué mais qu'ils ont été créés.









---

## OURS A LUNETTES

---

Age : 85 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Zhou Kou Dian, Comté de Fang Shan, Pékin, Chine

Ces membres de la famille des ursidés sont des mammifères carnivores. Aujourd'hui les ours à lunettes survivent uniquement en Amérique du Sud. Comme les pandas, ils sont en voie d'extinction.

Ce fossile d'ours des Andes ayant préservé tous les détails du crâne révèle que cette espèce est demeurée identique depuis toujours. La structure des dents, les orbites, les mâchoires, etc. de cet animal ayant vécu il y a 85 millions d'années dénotent que les ours à lunettes n'ont connu aucun changement depuis des dizaines de millions d'années, autrement dit qu'ils n'ont jamais évolué. Ce fossile ainsi que les autres expliquent l'origine des êtres vivants par la création, et non par des coïncidences aveugles.









---

## CRANE DE SINGE DORE

---

Age : 36 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Sichouan, Chine

Afin de justifier le lien de parenté entre les êtres humains et les singes, les darwinistes n'hésitent pas à rappeler la capacité de mimétisme de certaines espèces de singes. Les singes sont certes capables d'imiter les actes et les comportements qu'ils voient, sans pour autant que cela ne leur permette de devenir des êtres humains. Si cela avait été possible, alors d'autres espèces animales tout aussi réputées pour leur intelligence auraient dû faire preuve de qualités humaines. Les perroquets sont ainsi capables d'imiter le langage humain. Donc dans le cadre du raisonnement insensé des darwinistes, les probabilités de voir les perroquets acquérir la parole humaine sont grandes.

De nombreuses découvertes telles que le crâne de singe datant de 36 millions d'années ici illustré témoignent de l'immuabilité des êtres vivants : ils n'ont jamais changé et ne sont pas issus du développement d'une autre forme de vie. L'entêtement de cette ineptie est insensé.











## CRANE D'ANTILOPE

Age : 83 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : He Zeng, Gan Su, Chine

Si les idées évolutionnistes étaient justes, alors il aurait dû exister autrefois une très étrange créature présentant les traits de l'antilope et d'autres formes de vie. Ces animaux, dont il n'y a pas la moindre trace dans les archives fossiles, devraient être immédiatement identifiables, du fait de la coexistence de caractéristiques propres à deux espèces différentes. Ils illustreraient ainsi la relation descendant-prédécesseur défendue par les évolutionnistes. Or, aucune de ces formes intermédiaires n'a encore été présentée dans les publications évolutionnistes riches en mythes et fictions en tous genres.

De tels fossiles n'existent pas parce que de telles formes de vie n'ont jamais existé non plus.

Comme cette antilope datant de 83 millions d'années, tous les êtres vivants ont survécu jusqu'à nos jours sous la même forme qu'au moment de leur première création. L'histoire naturelle réfute la théorie de l'évolution.







## CRANE DE LOUP

Age : 80 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Comté de Du Lan, Qing Hai, Chine

Les découvertes de fossiles prouvent les unes après les autres que la création est une vérité manifeste. Ce crâne de loup illustré ici est une forme de vie n'ayant jamais changé au cours de millions d'années. C'est la preuve qu'il fut créé et que le processus d'évolution n'a jamais eu lieu.

En revanche, les évolutionnistes ne disposent pas de preuve en faveur de leurs théories. Il est normal de s'attendre à ce qu'ils exposent quelques fossiles de formes intermédiaires afin de vérifier leurs idées. Or ils ne le peuvent et ne le pourront jamais. C'est pourquoi, depuis des années, ils se justifient en faisant passer des illusions pour des réalités.

Le temps est enfin venu pour les darwinistes de mettre un terme à leurs rêveries et de voir la vérité en face : des millions de fossiles sont la preuve de la création.









---

## CRANE DE COYOTE

---

Age : 5 millions d'années

Période : Miocène

Localisation : Chine

Comme cela a déjà été clarifié, la théorie de l'évolution avance que des formes de vie imaginaires sont nées dans les mers et par voie de changements progressifs, sont devenues des reptiles. D'après ce même scénario, les reptiles seraient les ancêtres non seulement des oiseaux, mais aussi des mammifères. Or l'hypothèse selon laquelle les reptiles sont devenus des mammifères n'a aucune base scientifique, comme en témoignent les archives fossiles. En dépit de toutes les fouilles entreprises à ce jour, aucune forme intermédiaire reliant les reptiles aux mammifères n'a jamais été découverte. Les formes transitionnelles ne seront certainement pas découvertes dans le futur pour la simple raison qu'elles n'ont jamais existé. C'est pourquoi l'évolutionniste Roger Lewin fut forcé d'écrire que "La transition vers le premier mammifère... reste une énigme." (Roger Lewin, *Bones of mammals' ancestors fleshed out*, *Science*, vol. 212, 26 juin 1981, p. 1492)









---

## CRANE DE LAPIN

---

Age : 33 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : Formation White River, Comté de Converse, Wyoming, Etats-Unis

Si les théories darwinistes voyaient juste, alors des fossiles de lapins étranges avec un crâne partiellement développé, des moitiés d'oreilles et de mâchoires auraient été découverts au cours des fouilles effectuées. Or pas le moindre fossile de lapin semi-développé n'a été trouvé. Tous les fossiles de lapins sont complètement formés et présentent des caractéristiques parfaites, à l'image de ce fossile de 33 millions d'années ici représenté. Ceci étant, les darwinistes n'ont plus besoin de persister dans leur erreur, car les fossiles ne jouent absolument pas en leur faveur.

La science vient défendre la création et non l'évolution.









---

## CRANE DE RENARD

---

Age : 5 à 1,8 millions d'années

Période : Pliocène

Localisation : Asie

Le renard est une espèce mammifère appartenant à la famille des canidés. Le crâne de renard ici représenté date d'environ 5 millions d'années et présente les mêmes traits que les renards de nos jours. Chaque découverte de fossile démolit les croyances évolutionnistes. L'incompatibilité entre les fossiles déterrés et leurs contes oblige les évolutionnistes à inventer de nouveaux scénarios, qui sont cependant immédiatement réfutés. Les évolutionnistes persistent dans leur lutte en vain.









---

## CRANE DE RATON-LAVEUR

---

Age : 12 à 7 millions d'années

Période : Miocène

Localisation : Chine

Avec ses dents, son crâne et sa structure maxillaire, le fossile de raton-laveur ici représenté est identique à ses homologues présents. Cela démontre une fois de plus que les êtres vivants sont restés dans le même état qu'au moment de leur première apparition dans les archives fossiles. En d'autres termes, ils n'ont jamais évolué. Les fossiles vivants démontrent que les formes de vie n'ont pas évolué mais qu'elles furent créées.

Les espèces n'ont pas acquis leurs qualités physiques présentes après avoir subi un processus aléatoire de transformation, comme veulent nous le faire croire les évolutionnistes. Allah Tout-Puissant les créa dans la perfection. Leur existence sur terre se fit sous la même forme qu'au moment de leur création première.









---

## CRANE DE CROCODILE

---

Age : 100 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Guangdong, Chine

La structure maxillaire de ce bébé crocodile de 100 millions d'années découvert dans la région de Guangdong en Chine a été très bien préservée. Ce crâne fossilisé ne présente aucune différence avec celui des crocodiles vivant aujourd'hui.

Si une forme de vie n'a pas subi le moindre changement au cours des cent derniers millions d'années, alors il est impossible de défendre le mythe de l'évolution des êtres vivants.











---

## CRANE DE HYENE

---

Age : 23 à 5 millions d'années

Période : Miocène

Localisation : Gan Su, Chine

Ce fossile de crâne d'hyène datant de 23 à 5 millions d'années ici en photo est l'une des preuves que toutes les formes de vie sont nées sur terre de façon soudaine et indépendante. Ce fossile d'hyène bien préservé est identique aux spécimens d'hyènes vivant aujourd'hui qu'il s'agisse de la mâchoire, des orbites, des incisives ou des autres détails anatomiques. Les évolutionnistes désespèrent face à de tels fossiles et chaque nouvelle découverte contribue à leur désespoir.









---

## CRANE DE ZEBRE

---

Age : 70 à 40 millions d'années

Période : Crétacé - Eocène

Localisation : Quang Xi, Chine

Les fossiles de formes intermédiaires recherchés par les évolutionnistes n'ont jamais été mis au jour. Pourtant chaque jour apporte son lot de nouveaux fossiles révélant le fait de la création, comme par exemple ce crâne de zèbre fossilisé. Sa structure dentaire et maxillaire s'avère identique à celle des zèbres d'aujourd'hui, ce qui confirme une fois de plus que la théorie de l'évolution est un grave mensonge et qu'Allah est l'auteur de tous les êtres vivants.









---

## CRANE D'ANTILOPE

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Da Quing, Hei Longjiang, Chine

Le fossile datant de 50 millions d'années sur la photographie est la preuve que, comme tous les autres êtres vivants, les antilopes n'ont pas subi d'évolution. Si les évolutionnistes disaient vrai, alors les antilopes auraient dû présenter des traits très différents au cours des 50 derniers millions d'années et être très différentes des antilopes que nous pouvons voir aujourd'hui. Mais il s'avère que les antilopes aujourd'hui ont exactement les mêmes caractéristiques que celles qu'elles avaient au moment de leur première création – ce qui réfute l'idée d'évolution.











---

## CRANE DE TIGRE

---

Age : 90 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Si Chuan, Gan Su, Chine

Les darwinistes sont totalement confus quant à l'origine des mammifères. Les évolutionnistes ne sont pas capables d'en apporter la moindre preuve ni d'expliquer les liens généalogiques entre les animaux mammifères. Les déclarations de George Gaylord Simpson, l'un des principaux évolutionnistes du 20<sup>ème</sup> siècle, témoignent du problème rencontré par la théorie de l'évolution :

Cela est vrai pour les trente-deux ordres de mammifères... Les membres les plus anciens et les plus primitifs connus de chaque ordre présentent déjà les caractères ordinaires de base, et en aucun cas il n'existe une séquence relativement continue d'un ordre à un autre ordre connu. Dans la plupart des cas, la rupture est si nette et le fossé si large que l'origine de l'ordre est spéculative et très discutée... (George G. Simpson, *Tempo and Mode in Evolution*, New York : Columbia University Press, 1955, pp. 105, 107)









---

## CRANE D'ANTILOPE

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Da Qing, Hei Long Jiang, Chine

Les antilopes, membres de la famille des bovidés, font partie des animaux les plus rapides sur terre. Il en existe 90 espèces. Selon les archives fossiles, les animaux de cette classe sont nés soudainement. Par ailleurs, les mammifères apparus de la sorte sont très différents les uns des autres : les chauves-souris, les chevaux, les rats, et les baleines ont tous fait leur apparition au cours de la même période géologique.

Aucune gymnastique imaginative ne peut établir de lien d'évolution entre ces animaux. Pourtant, à travers la théorie de l'évolution, "les experts" tentent cet exploit impossible. Ils cherchent ainsi à tromper le public en faisant passer des non-sens pour des faits scientifiques.









---

## CRANE DE TIGRE

---

Age : 89 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Yun Nan, Chine

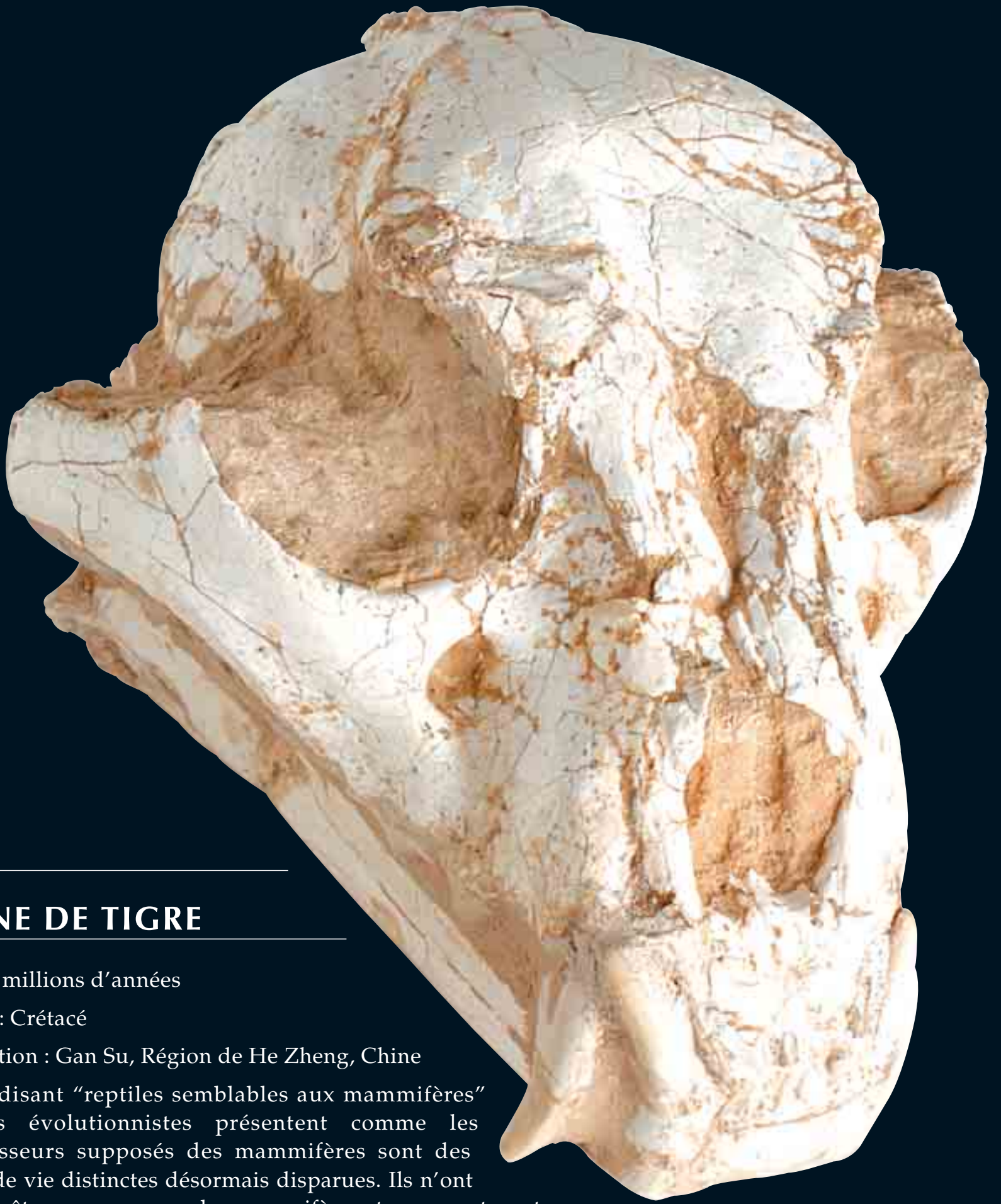
Les darwinistes pointent vers des fossiles d'espèces de reptiles disparues pour défendre l'idée que les mammifères descendent des reptiles. Le fait que ces créatures aient disparu leur permet de spéculer autant qu'ils le souhaitent. Toutefois, les recherches scientifiques ont révélé l'invalidité de ces thèses. L'étude du cerveau de certains de ces reptiles a ainsi mené à la conclusion que ces formes de vie ne possédaient pas de caractéristiques mammifères et qu'elles étaient tout à fait semblable aux reptiles.

Les archives fossiles indiquent par ailleurs que les différentes espèces mammifères sont apparues avec les mêmes traits que ceux qu'elles possèdent encore aujourd'hui. Ce fossile de tigre datant de près de 90 millions d'années ici représenté est identique aux tigres d'aujourd'hui, ce qui est bien la preuve que l'évolution n'a jamais eu lieu.









---

## CRANE DE TIGRE

---

Age : 89 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Gan Su, Région de He Zheng, Chine

Les soi-disant "reptiles semblables aux mammifères" que les évolutionnistes présentent comme les prédécesseurs supposés des mammifères sont des formes de vie distinctes désormais disparues. Ils n'ont pas d'ancêtre commun avec les mammifères et ne se sont pas transformés en d'autres formes de vie.

L'évolutionniste George Gaylord Simpson reconnaît que les mammifères font une apparition subite dans les archives fossiles :

L'évènement le plus déconcertant de l'histoire de la vie sur terre est le changement du mésozoïque, l'ère des reptiles vers l'ère des mammifères. C'est comme si un rideau était descendu sur une scène où les rôles principaux étaient tenus par les reptiles, en particulier les dinosaures, en grand nombre et d'une variété étonnante, et qu'il était immédiatement relevé pour révéler le même décor avec une distribution totalement nouvelle, une distribution où les dinosaures n'apparaissent pas du tout, où les autres reptiles sont surnuméraires et où tous les rôles principaux sont joués par des mammifères dont on trouve à peine les traces dans les actes précédents. (George Gaylord Simpson, *Life before man*, New York: Time-Life Books, 1972, p. 42)









## CRANE DE TIGRE

Age : 89 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Gan Su, He Zheng, Chine

Les mammifères apparaissent toujours en tant que mammifères dans les archives fossiles et les reptiles apparaissent toujours en tant que reptiles. Aucune découverte concrète n'indique qu'une forme de vie s'est transformée en une autre forme de vie différente. Les évolutionnistes peuvent rêver comme ils veulent mais les fossiles ne concrétiseront jamais leurs rêves. Comme en témoigne ce fossile de tigre datant de 90 millions d'années, les êtres vivants n'ont pas évolué. Toutes les choses, animées ou non, sont l'œuvre de Allah, Seigneur de l'univers.











---

## CRANE DE LOUP

---

Age : 120 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Qing Hai, Chine

Les revendications des évolutionnistes concernant l'origine des mammifères s'assimilent à un grand nombre de scénarios irrationnels et illogiques, qui, dénués d'assise scientifique, sont matière à propagande. Ils peuvent bien évidemment inventer et utiliser ces hypothèses à loisir, mais il est faux de les présenter sous un angle scientifique. Selon les termes du biologiste Pierre Paul Grassé, "il n'y pas de loi contre les rêveries, mais la science ne doit pas s'y laisser aller". (Pierre Paul Grassé, *Evolution of living organisms*, New York: Academic Press, 1977, p. 103)











---

## CRANE DE HYENE

---

Age : 80 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Gui Zhou, Chine

Les évolutionnistes postérieurs à Darwin qui disaient "je ne peux pas concevoir qu'un quelconque reptile existant soit transformé en mammifère" (Francis Darwin, *The life and letters of Charles Darwin*, vol. II, New York: D. Appleton and Co., 1888) ont également été incapables de fournir une explication scientifique convaincante à propos de l'origine des mammifères, en dépit de tous les progrès scientifiques et technologiques.

Roger Lewin admet que "la transition vers le premier mammifère... reste une énigme". (Roger Lewin, *Bones of mammals' ancestors fleshed out*, *Science*, vol. 212, 26 juin 1981, p. 1492)

Les fossiles comme ce spécimen appartenant à une hyène datant de 80 millions d'années condamnent les darwinistes à leur position désespérée actuelle.









---

## CRANE DE HYENE

---

Age : 9,5 millions d'années

Période : Miocène

Localisation : Shan Dong, ville Zi Bo, Chine

La principale difficulté à laquelle sont confrontés les darwinistes dans leur explication de l'origine des mammifères est l'immense diversité de ce groupe. Aucune donnée ne vient étayer les liens généalogiques qu'ils ont imaginés entre les mammifères alors que les biologistes les divisent en différents sous-groupes.

Le zoologue évolutionniste Eric Lombard reconnaît par exemple que : "ceux qui recherchent des informations spécifiques utiles à la construction de phylogénies des taxons mammifères seront déçus." (R. Eric Lombard, Review of evolutionary principles of the mammalian middle ear, Gerald Fischer, *Evolution*, vol. 33, décembre 1979, p. 1230)









---

## CRANE DE BELETTE

---

Age : 60 millions d'années

Période : Paléocène

Localisation : Shan Dong, Chine

Les publications évolutionnistes véhiculent nombre d'histoires agrémentées d'une abondante terminologie scientifique à propos de la transformation des reptiles en mammifères. Ces histoires ne proposent malheureusement pas d'explications scientifiques et rationnelles permettant de comprendre comment des reptiles à sang froid ont pu créer leur propre chaleur corporelle afin de devenir des mammifères à sang chaud ni comment ils ont pu échanger leurs écailles pour de la fourrure, ni comment ils ont réussi à produire du lait malgré l'absence des glandes nécessaires.

Les évolutionnistes ne disposent tout simplement pas de réponse à ces questions. Existe-t-il des fossiles démontrant de tels changements ? Cette question adressée à un darwiniste se soldera par un profond silence. Malgré tous leurs efforts, les évolutionnistes n'ont jamais découvert de fossile du genre.









---

## CRANE DE GLOUTON

---

Age : 60 millions d'années

Période : Paléocène

Localisation : Gan Su, Chine

Les scénarios évolutionnistes sur l'origine des mammifères sont un produit de leur imagination. Il n'existe pas la moindre preuve de ce qu'ils avancent puisqu'il est scientifiquement impossible que des reptiles deviennent des mammifères. Comme ce fossile datant de 60 millions d'années l'indique, aucun mammifère doté de caractéristiques uniques n'est né d'un ancêtre commun. Toutes les espèces mammifères n'ont jamais subi de transformation au cours de leur temps de vie sur terre.









---

## CRANE DE TIGRE

---

Age : 80 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Gan Su, Chine

Dans son livre *Shattering the myths of darwinism*, Richard Milton décrit le manque de preuve scientifique des darwinistes malgré leurs efforts : "Il est impossible pour un individu authentiquement objectif de dire : 'Voici la preuve scientifique concluante que j'ai cherchée'." (Richard Milton, *Shattering the myths of Darwinism*, p. 14)

Quiconque cherche une preuve solide de la théorie de l'évolution s'en reviendra les mains vides. La plus profonde déception naît des archives fossiles, car en dépit de 150 années de recherche, aucun spécimen allant dans le sens de la théorie de l'évolution n'a été découvert. Tous les fossiles témoignent unanimement non pas de l'évolution mais de la création.









---

## CRANE DE BELETTE

---

Age : 23 à 5 millions d'années

Période : Miocène

Localisation : Chine

Les belettes, animaux de la famille des mustélidés, sont une autre forme de vie qui par la nature immuable de leurs traits depuis des millions d'années réfutent le concept d'évolution.

Comme toutes les autres branches de la science, la recherche géologique pointe vers le fait de la création au détriment de la théorie de l'évolution. Edmund J. Ambrose, professeur de biologie cellulaire à l'Université de Londres, remarque cette situation :

Au stade présent des recherches géologiques, nous devons admettre que rien dans les données géologiques n'est contraire à la perspective des créationnistes conservateurs, qu'Allah créa chaque espèce séparément... (Edmund J. Ambrose, *The nature and origin of the biological world*, John Wiley & Sons, 1982, p. 164)









---

## CRANE DE CERF AXIS

---

Age : 78 millions d'années

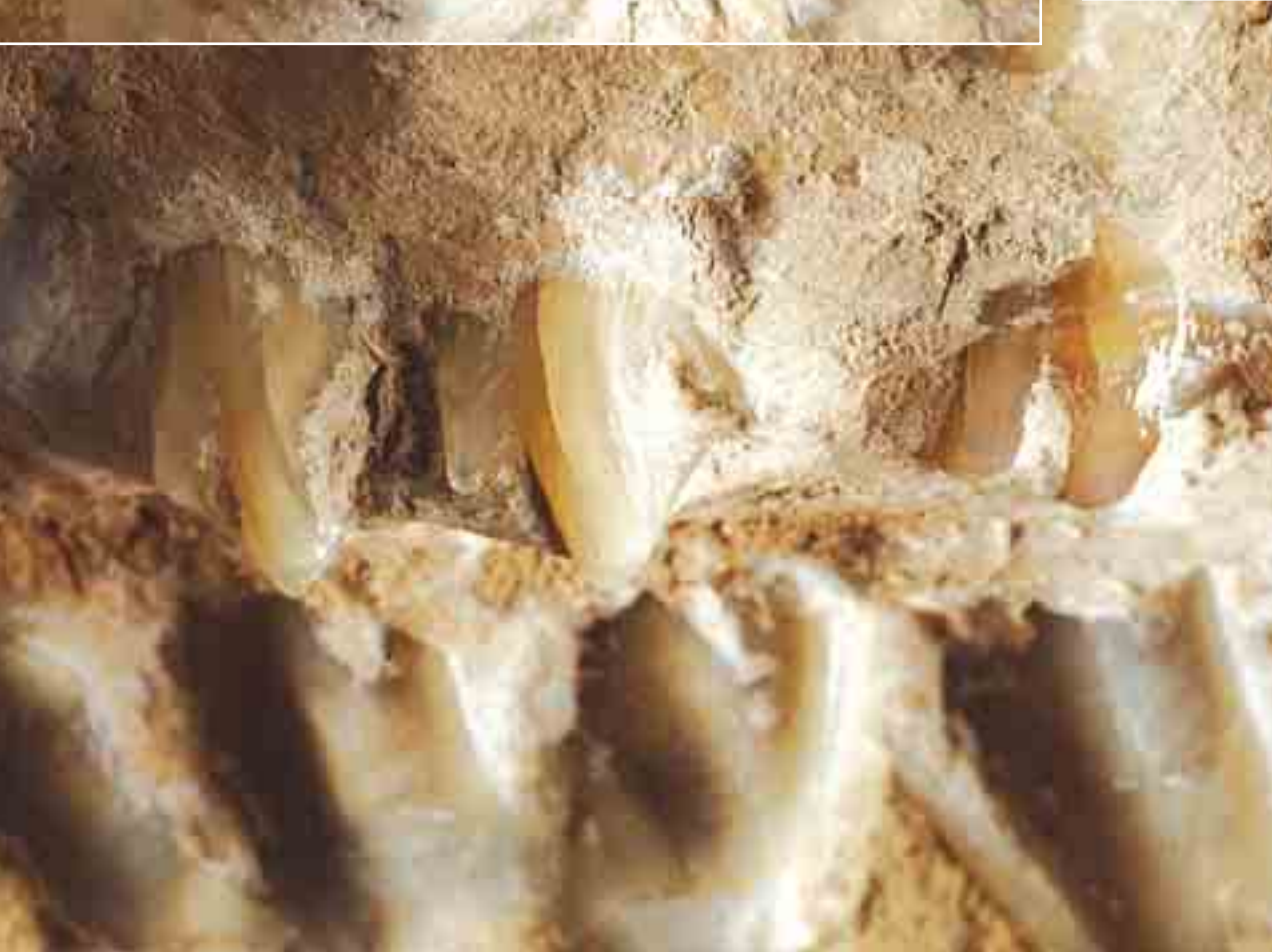
Période : Crétacé

Localisation : Xin Jiang, Chine

L'idée que la vie est le produit d'un processus aléatoire sans but nous vient d'une ineptie du 19ème siècle. Toutes les découvertes faites à date, notamment les archives fossiles s'accordent sur le fait que l'évolution est un non-sens. Le processus sorti de l'imagination des évolutionnistes n'a été confirmé par les fossiles.

Ce spécimen de cerf axis datant de 78 millions d'années témoigne de l'immuabilité des êtres vivants depuis des millions d'années. N'est-ce pas là la preuve concrète de l'inexistence de l'évolution ?









---

## CRANE DE BINTURONG FEMELLE

---

Age : 88 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Sud du Yunnan, Chine

Ces créatures appartiennent à la famille des viverridés et à l'ordre des carnivores. Les évolutionnistes sont incapables d'expliquer les origines du binturong et des autres êtres vivants d'ailleurs. Ces animaux ne disposent d'aucun prédécesseur connu dans les archives fossiles. En outre, rien dans les fossiles ne laisse imaginer qu'ils sont apparus graduellement.

Le fossile de 88 millions d'années ici représenté indique que ces animaux présentent les mêmes caractéristiques depuis leur apparition. Ils n'ont donc jamais évolué au cours de millions d'années parce qu'ils ont été créés.









---

## CRANE DE SANGLIER

---

Age : 87 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Yunnan, Chine

Il existe trois espèces différentes de sangliers, membres de la famille des suidés. Les sangliers ont toujours existé en tant que cochons sauvages et ne descendent nullement d'autres espèces. Et ils ne sont pas transformés en une autre espèce "ultérieure" non plus.

Les découvertes fossiles le prouvent. La démagogie et la propagande évolutionniste ne sont pas de poids face au fossile ici représenté appartenant à un sanglier de 88 millions d'années. Ce fossile s'avère totalement identique dans ses traits à ses homologues d'aujourd'hui. Les évolutionnistes se trompent eux-mêmes, mais ils ne peuvent plus continuer à égarer des individus logiques et rationnels.









---

## CRANE DE GLOUTON

---

Age : 23 à 5 millions d'années

Période : Miocène

Localisation : Chine

Depuis 150 ans, la quête d'un fossile de forme intermédiaire des darwinistes s'est avérée vaine. Les évolutionnistes ne disposent d'aucun élément pouvant faire office de preuve. L'anthropologue Jeffrey H. Schwartz affirme que les archives fossiles jouent en défaveur du darwinisme :

... Au lieu de combler les fossés dans les archives fossiles avec de prétendus chaînons manquants, la plupart des paléontologues se retrouvent face à une situation où il n'y a que des fossés dans les archives fossiles sans preuve d'intermédiaires transformationnels entre les espèces fossiles documentées. (Jeffrey H. Schwartz, *Sudden origins*, 1999, p. 89)









---

## CRANE D'ANTILOPE

---

Age : 83 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : He Zheng, Gan Su, Chine

Les archives fossiles portent un coup fatal au darwinisme, mais les évolutionnistes refusent de rectifier leur position. Au lieu de se concentrer sur leurs découvertes fossiles, ils préfèrent élaborer des scénarios imaginaires et faire de la démagogie dans un souci de propagande.

Même si les évolutionnistes fuient les faits, des millions de fossiles comme ce crâne d'antilope de 83 millions d'années proclament que l'évolution ne s'est jamais produite.









---

## CRANE DE RENARD DU TIBET

---

Age : 86 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Comté de Du Lan, Qing Hai, Chine

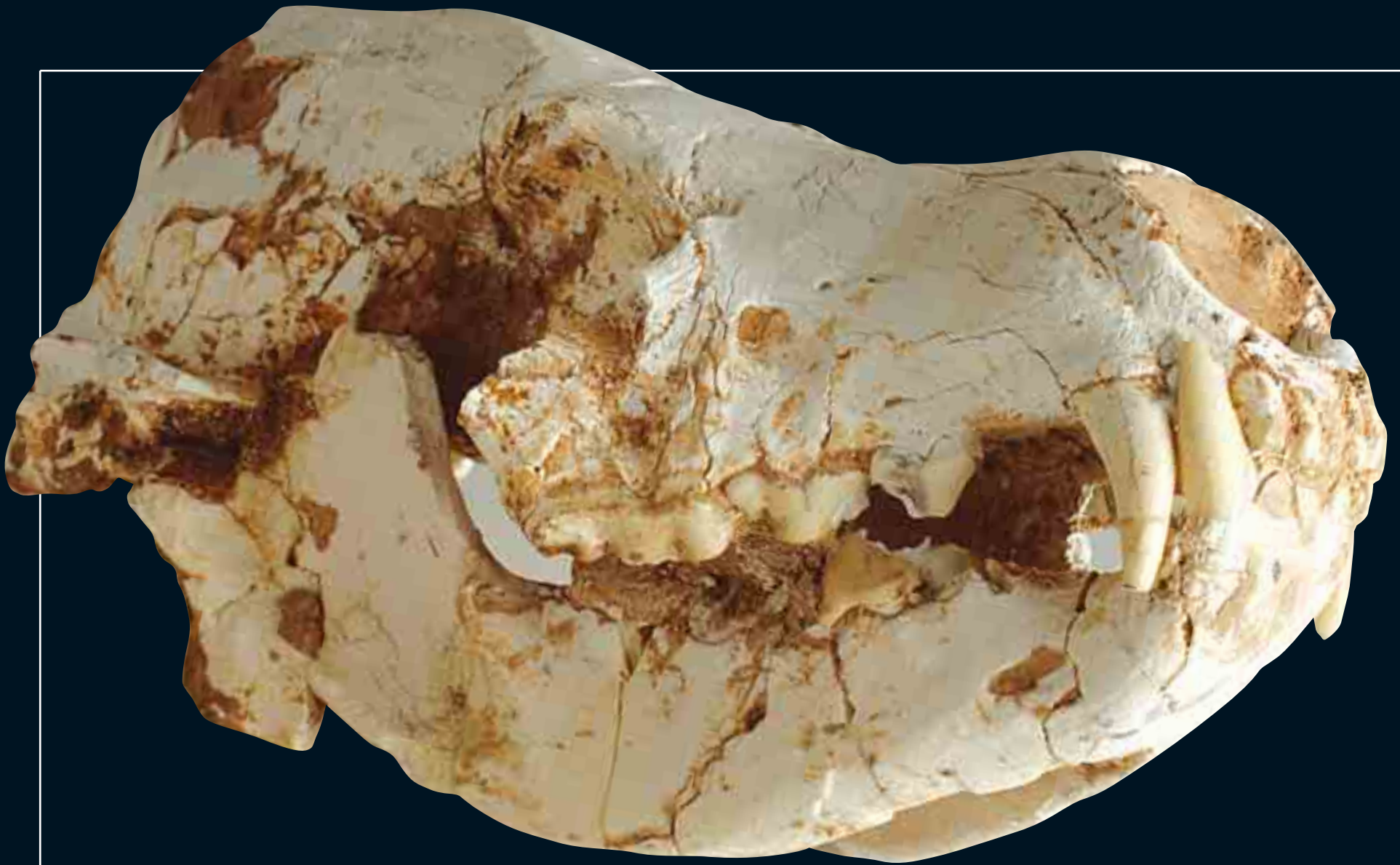
Le renard du Tibet, parfois appelé renard des sables du Tibet ou renard tibétain, est carnivore et se nourrit d'oiseaux coureurs, de lapins et d'autres rongeurs.

Les archives fossiles prouvent que les renards ont toujours existé tels qu'ils sont et qu'ils ne descendent pas d'une autre forme de vie. Le fossile de crâne de renard remontant à 86 millions d'années ici représenté, en plus d'être identique aux renards d'aujourd'hui, constitue une preuve mettant un terme aux fables évolutionnistes. Aucun processus dit d'évolution n'a jamais eu lieu et les hypothèses évolutionnistes ne sont pas étayées par des preuves scientifiques concordantes.









## CRANE D'OURS BRUN

Age : 75 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liao Yang, Liaoning, Chine

Des déclarations de George Gaylord Simpson, un fervent évolutionniste du 20ème siècle, montrent la véritable fragilité de la théorie de l'évolution :

Il est vrai que sur les trente deux ordres de mammifères... Le membre le plus ancien et [censé être] le plus primitif de chaque ordre [de mammifères] dispose déjà des caractéristiques de base et n'est en aucun cas une séquence continue approximative d'un ordre à un autre ordre connu. Dans la plupart des cas, la rupture est si nette et le fossé si large que l'origine de l'ordre est spéculative et très discutée... (George G. Simpson, *Tempo and Mode in Evolution*, New York : Columbia University Press, 1944, pp. 105, 107)



Les évolutionnistes reconnaissent que le point de vue darwiniste quant à l'origine de la vie relève de la spéculation. En revanche des éléments concrets tels que ce crâne d'ours brun ici sont une preuve de la réalité manifeste de la création.

Au cours de la formation des fossiles, des structures solides telles que les os et les dents sont mieux préservés que les tissus mous qui ont tendance à disparaître alors que les structures osseuses se transforment progressivement en structures inorganiques. Les minéraux dans les tissus osseux présentent souvent la même structure que les minéraux non-organiques dans les roches. Ce remplacement de molécules permet une conservation dans les plus fins détails des êtres vivants ayant existé il y a des dizaines de millions d'années. Le détail des dents et de la structure interne des tissus osseux de cet ours brun de 74 millions d'années est clair. Les êtres ayant existé il y a des millions d'années présentaient exactement la même anatomie parfaite que leurs congénères d'aujourd'hui.





During the formation of fossils, hard structures such as bones and teeth are preserved more easily than soft tissues. While soft tissues disappear, bony structures gradually turn into inorganic ones. Minerals in bone tissue often have much the same structure as the inorganic minerals in rocks. This replacement of molecules enables living things that existed tens of millions of years ago to be preserved right down to the finest detail. The structural detail of the teeth and internal structure of the bone tissue of the 74-million-year-old brown bear pictured can clearly be seen. Living things that existed millions of years ago had exactly the same bone tissue and perfect anatomy as their present-day counterparts.





---

## CRANE DE PANDA

---

Age : 96 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Xi Zang, Chine

Les pandas de la famille des ailuridés ne se nourrissent que de pousses de bambous. Ils vivent dans les régions occidentales de la Chine.

Les pandas ayant existé il y a 96 millions d'années présentent les mêmes traits que les pandas d'aujourd'hui. Ce fait prouvé par les fossiles est à la portée de tous. Pourtant les darwinistes continuent à fermer les yeux. Les êtres vivants ne sont pas nés d'un processus d'évolution. Tout est l'œuvre d'Allah.









---

## CRANE DE LOUP GRIS

---

Age : 65 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Nord Est de Ji Lin, Chine

Ce fossile de loup gris datant de 65 millions d'années contribue au désespoir des darwinistes. Ces derniers sont incapables de proposer la moindre preuve du processus d'évolution qui, selon eux, serait à l'origine des êtres vivants. Les fossiles prouvent en effet que les loups n'ont pas évolué mais qu'ils furent créés.









---

## CRANE DE PEKAN (MARTRE PECHEUSE)

---

Age : 78 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : He Zheng, Gan Su, Chine

Ces animaux de la famille des mustélidés (martres) ont un habitat qui s'étend de l'Europe jusqu'à la Chine. Ils attaquent la volaille et le gibier à plumes.

Il n'existe pas de différences entre les pékans ayant existé il y a 78 millions d'années et ceux qui vivent aujourd'hui. Si l'idéologie évolutionniste était juste, alors les pékans auraient dû subir des changements considérables au cours des dizaines de millions d'années écoulées et ils auraient dû se transformer en d'autres formes de vie. Or, rien de tel ne s'est produit. Le caractère immuable des êtres vivants depuis des millions d'années remet totalement en question la théorie de l'évolution.









---

## CRANE D'HYENE

---

Age : 90 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Si Chuan, Gan Su, Chine

La théorie de l'évolution qui a reposé pendant des années sur de fausses formes intermédiaires et des spéculations à propos des fossiles de formes de vie disparues connaît ses derniers jours. Les fossiles, preuve accablante de la création si soigneusement dissimulée par les darwinistes, sont désormais à la portée du regard du public. Les mensonges évolutionnistes à propos de l'histoire naturelle sont enfin dévoilés.

Ce crâne d'hyène fossilisé depuis 90 millions d'années est une autre découverte. Quiconque reconnaît la similitude exacte entre ce fossile et les spécimens d'aujourd'hui ne peut continuer à croire plus longtemps au mythe de l'évolution.









---

## CRANE DE GLOUTON

---

Age : 90 millions d'années

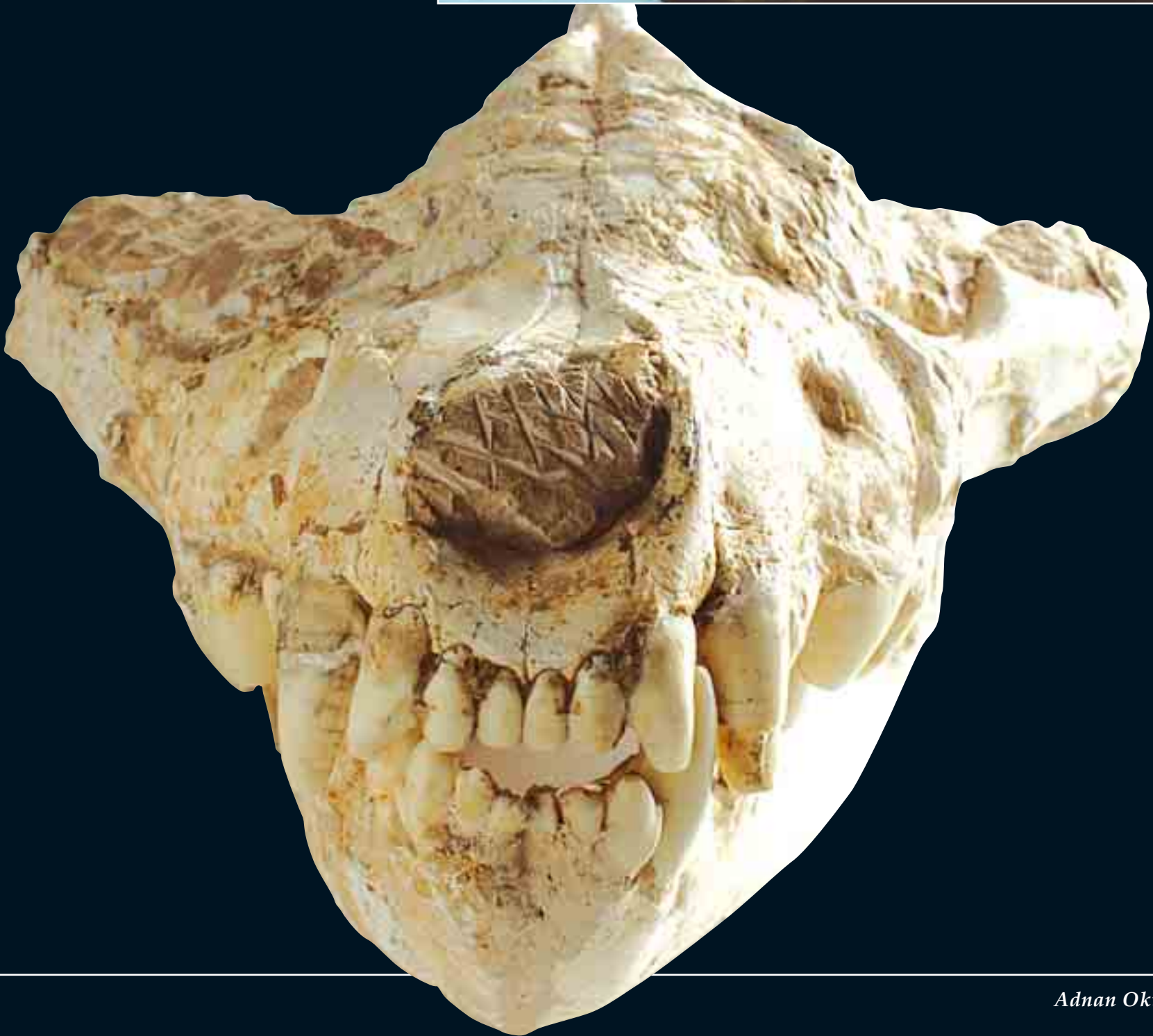
Période : Crétacé

Localisation : Zhou Kou Dian, Pékin, Chine

Les darwinistes, pour la plupart, ont suivi des carrières académiques, lu des dizaines de livres, effectué de nombreuses recherches et publié plus d'un rapport scientifique. Cela est d'autant plus étonnant qu'ils restent aveugles à la plus évidente des vérités. Ils ne peuvent admettre par exemple que les fossiles vivants (les organismes qui n'ont jamais subi le moindre changement au cours de millions d'années) réfutent explicitement le darwinisme. Ils ne reconnaissent pas non plus l'inexistence des "fossiles de formes intermédiaires" dont ils ont tant besoin pour confirmer leurs théories.

En dépit des réticences darwinistes face à la vérité, d'innombrables fossiles tels que ce crâne datant de 90 millions d'années indiquent que l'évolution ne s'est jamais produite.











---

## CROCODILE

---

Age : 65 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Shang Dong, Chine

Les darwinistes prétendent que les formes de vie marines sont les ancêtres des reptiles. C'est ainsi que des poissons privés d'eau se seraient trouvés obligés de sauter sur la terre et de devenir des reptiles. Or, aucun fossile de créature mi-poisson/mi-reptile n'a été découvert pour défendre ce scénario. Parmi les centaines de milliers de fossiles disponibles à ce jour, les poissons apparaissent toujours distinctement en tant que poissons et les reptiles en tant que reptiles. Chaque fossile découvert est identique à son homologue vivant aujourd'hui ou alors il correspond à une espèce ayant existé autrefois mais qui s'est éteinte.

Le fossile de crocodile datant de 65 millions d'années ici représenté illustre bien que les crocodiles ont toujours existé en tant que crocodiles.







---

## GRENOUILLE

---

Age : 40 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Shang Dong, Chine

Le scénario évolutionniste veut que les poissons, les descendants des invertébrés, se soient transformés en amphibiens capables de vivre sur la terre ferme. Il n'existe cependant pas la preuve de ce conte évolutionniste. Pas un seul fossile ne présente à la fois les caractéristiques des poissons et des amphibiens. Au contraire, tous les fossiles actuellement disponibles suggèrent que les poissons ont toujours été des poissons et que les amphibiens sont depuis toujours des amphibiens.

Ce fossile de grenouille remontant à 40 millions d'années prouve que les grenouilles n'ont connu aucune transformation ni évolution.











## LARVE DE SALAMANDRE

Age : 290 millions d'années

Période : Permien

Localisation : Rheinpfalz, Allemagne

Malgré l'absence de preuves, les évolutionnistes affirment que les poissons sont les ancêtres des amphibiens dont la salamandre est spécimen.

Il existe trois sortes différentes de poissons que les darwinistes estiment être les prédécesseurs des amphibiens. Le cœlacanthe, célèbre fossile vivant, est l'un d'entre eux. Avec la capture d'un spécimen vivant dans l'Océan indien en 1938, on comprit enfin que les spéculations évolutionnistes à propos de cette créature étaient totalement erronées.

Le second groupe de poissons envisagé est celui de la classe des rhipidistiens qui, comme le cœlacanthe, présentent une peau épaisse et des os sur leurs nageoires. Se basant sur ces différences structurelles, les évolutionnistes estiment que ses appendices se sont développés en pattes. Or, ces structures ne présentent pas la moindre ressemblance avec les pattes avant et arrière des animaux terrestres.

Le troisième candidat des évolutionnistes pour le rôle de l'ancêtre amphibien est le dipneuste. Ce poisson a la capacité de respirer par ses branchies et de remonter à la surface pour respirer l'air. Il faut toutefois souligner que les poumons du dipneuste n'ont rien à voir avec ceux des formes de vie terrestres. En outre, le squelette du poisson n'avoisine absolument pas celui des amphibiens.

Quelle que soit l'espèce de poisson choisie par les évolutionnistes pour représenter les ancêtres des amphibiens, un nombre considérable de changements serait nécessaire pour que le poisson soit capable de se transformer en amphibien. Il devrait donc exister autant de formes intermédiaires. On devrait pouvoir trouver des créatures étranges avec des pattes semi-formées, des moitiés de nageoires, des bouts de branchies, des poumons ou des reins partiellement développés dont le nombre avoisinerait les millions.

On ne dispose cependant pas du moindre spécimen dans les archives fossiles. Ces dernières ne contiennent que des poissons pleinement formés et des amphibiens tout à fait formés, mais pas de formes intermédiaires. De temps à autres, les évolutionnistes reconnaissent cet état de faits, même s'il réfute entièrement leur théorie.







## CROCODILE

Age : 65 millions d'années

Période : Crétacé

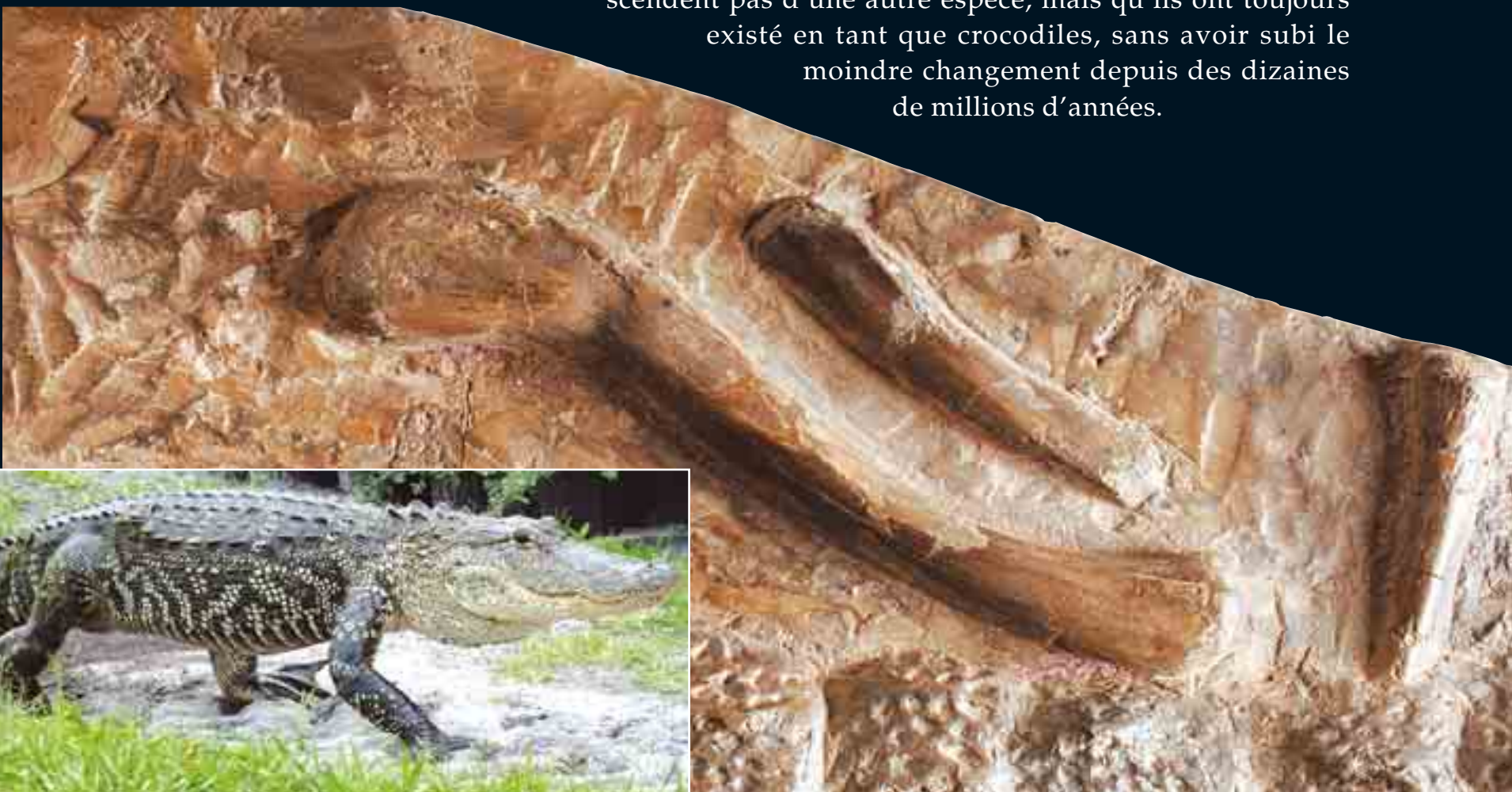
Localisation : Chine

D'après les darwinistes les reptiles sont les descendants des amphibiens alors qu'ils ne disposent pas d'éléments pour corroborer cette thèse.

De nombreux scientifiques en sont tout à fait conscients. Par exemple, Robert L. Carroll, l'auteur du livre *Problems of the origins of reptiles* écrit en effet :

Malheureusement aucun spécimen d'un ancêtre reptilien approprié est connu comme étant antérieur à l'apparition des véritables reptiles. L'absence de telles formes ancestrales laisse sans réponses de nombreux problèmes sur la transition de l'amphibien vers le reptile. (*Biological reviews of Cambridge philosophical society*, vol. 44, juillet 1969, p. 393)

Ce fossile de crocodile datant de 90 millions est la preuve que les crocodiles ne descendent pas d'une autre espèce, mais qu'ils ont toujours existé en tant que crocodiles, sans avoir subi le moindre changement depuis des dizaines de millions d'années.











---

## DENT FRONTALE D'ÉLEPHANT

---

Age : 60 millions d'années

Période : Paléocène

Localisation : Yun Nan, Chine

Le fossile ici représenté est celui d'une dent d'éléphant datant de 60 millions d'années. Il indique que les éléphants ayant vécu il y a 60 millions d'années présentaient les mêmes structures dentaires que ceux qui existent aujourd'hui. Cette découverte remet totalement en question le concept de l'évolution.



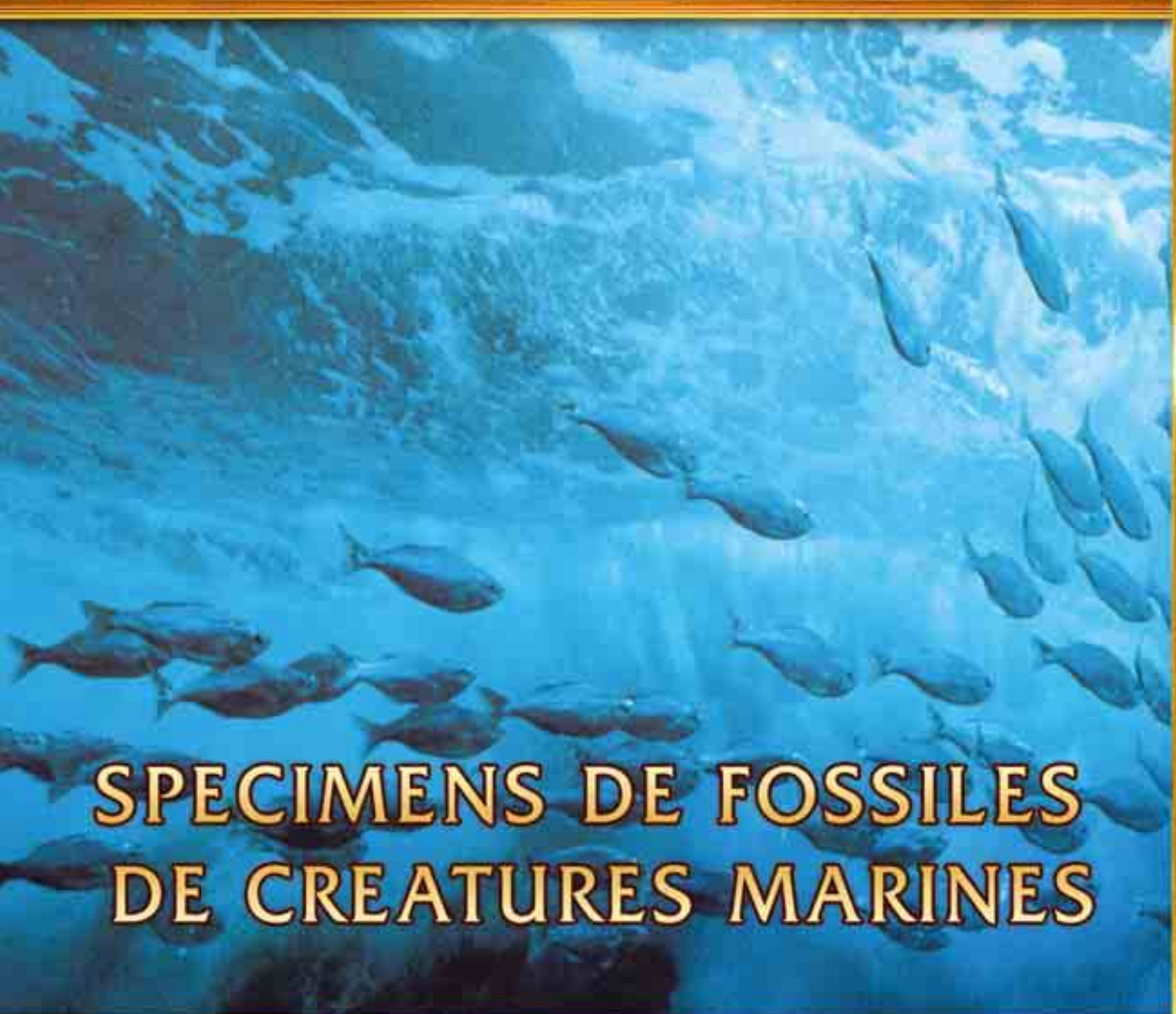
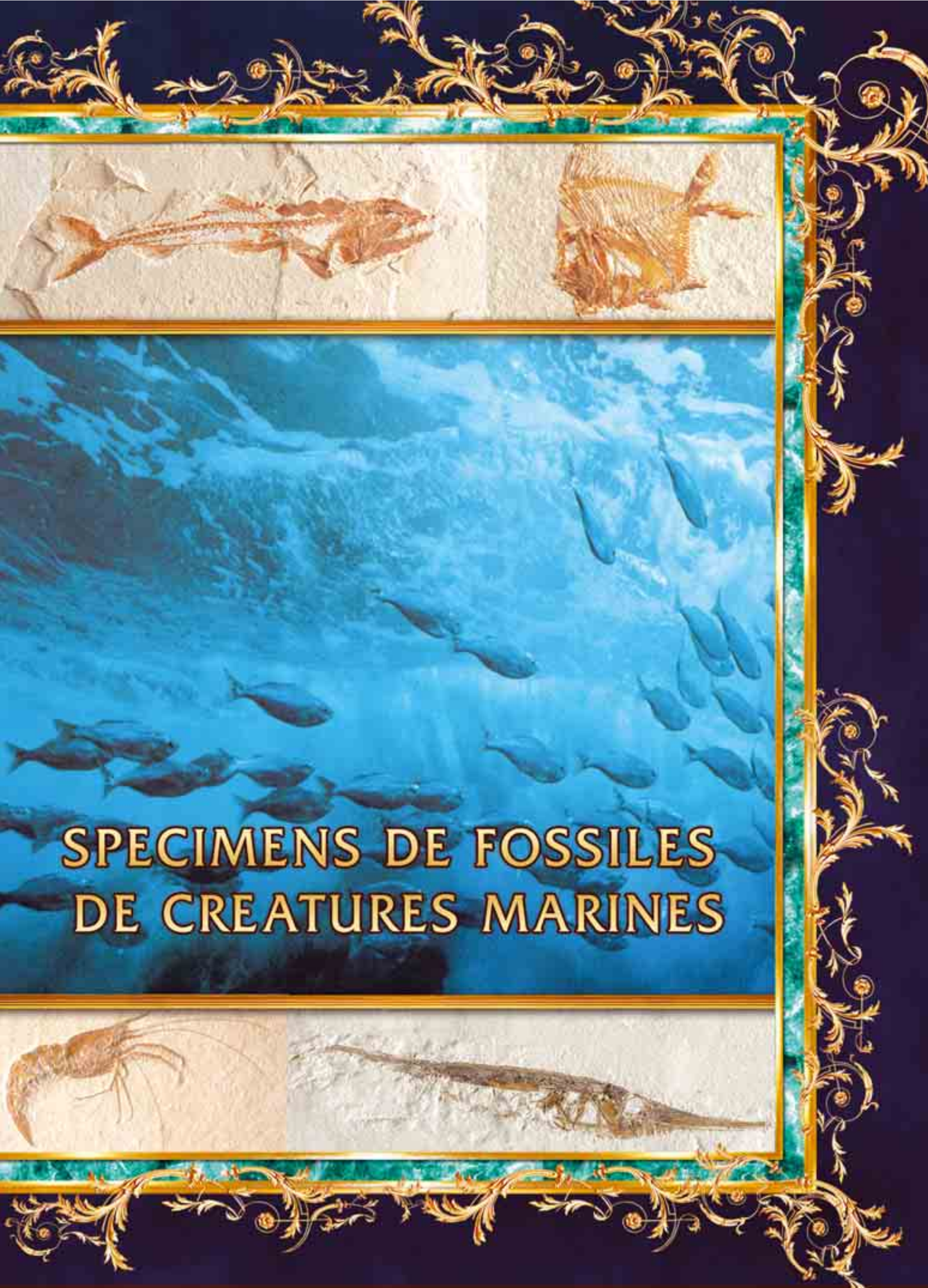












**SPECIMENS DE FOSSILES  
DE CREATURES MARINES**





## MENE MACULATA

Age : 54 à 37 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Monte Bolca, Italie

Cette espèce de poisson de la famille des Menidae est plus fréquente dans l'Océan Pacifique. De nombreux fossiles de ce vertébré sont disponibles remontant parfois jusqu'au cénozoïque (il y a 65 millions d'années). Les fossiles de l'espèce *Mene maculata* de la formation Monte Bolca illustrent particulièrement bien le caractère inchangé de ces poissons depuis des millions d'années.

Par ailleurs, aucun fossile ne démontre que les *Mene maculata* descendent d'autres formes de vie, comme le défendent les évolutionnistes.

J.R. Norman, un des administrateurs du Muséum britannique d'histoire naturelle, explique que les hypothèses darwinistes concernant l'émergence des poissons ne sont basées sur aucune preuve :

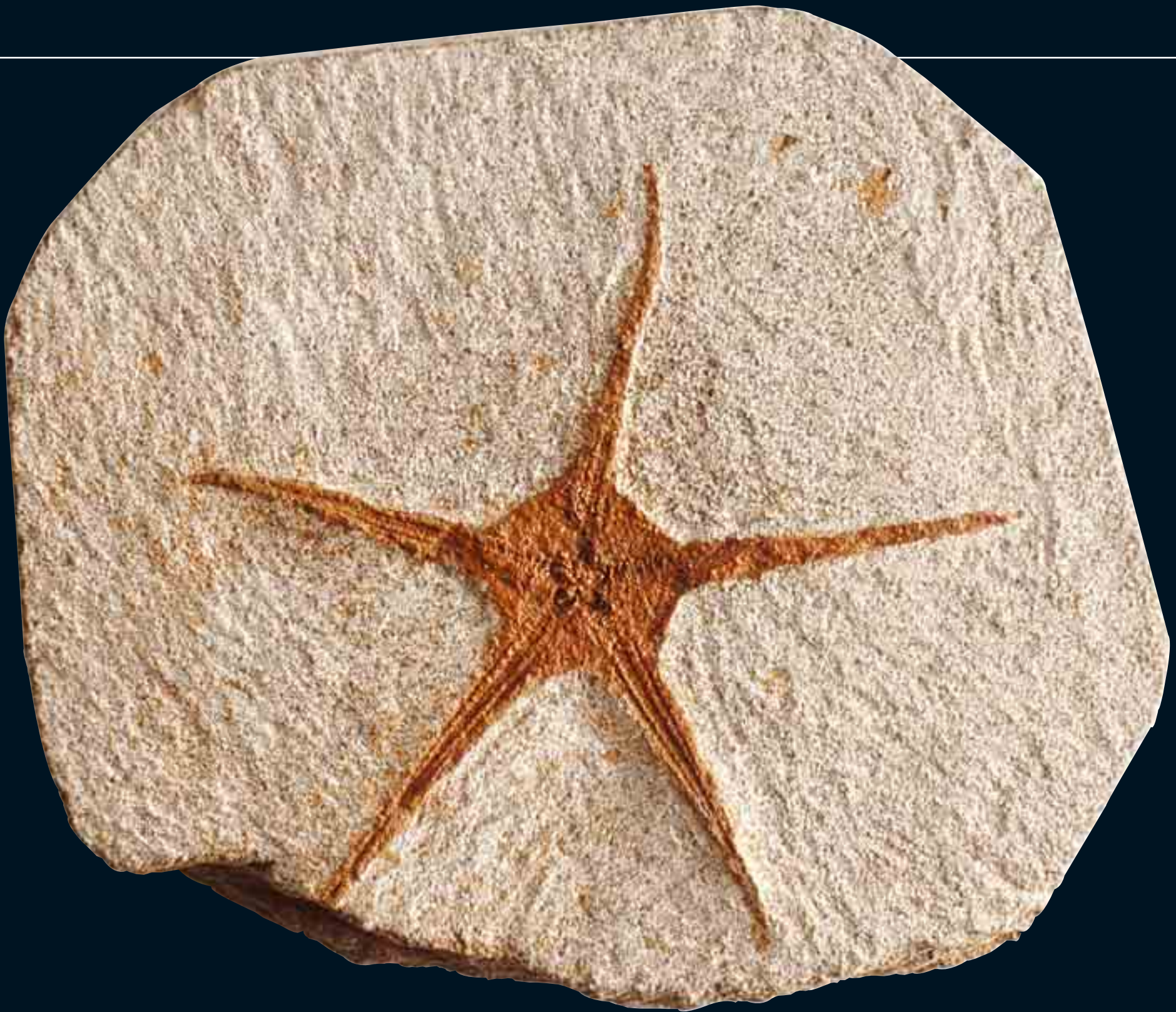
Les archives géologiques n'ont fourni à ce jour aucune preuve de l'origine des poissons... (J.R.Norman, "Classification and pedigrees : Fossils", dans *A history of fishes*, 3<sup>ème</sup> éd. Dr. P. H. Greenwood, Londres : Muséum britannique d'histoire naturelle, 1975, p. 343)











---

## ETOILE DE MER

---

Age : 490 à 443 millions d'années

Période : Ordovicien

Localisation : Formation Kataoua, Maroc

Les étoiles de mer vivent généralement dans les fonds marins et parfois même jusqu'à 7.000 mètres de profondeur. Les évolutionnistes sont démunis face à ces échinodermes dont les traits sont restés inchangés depuis près d'un demi-milliard d'années. Ces créatures sont les mêmes depuis, non pas 10 millions, ni 100 millions, ni même 200 millions mais bien 500 millions d'années.

Si les hypothèses évolutionnistes étaient justes, alors les étoiles de mer auraient dû depuis longtemps s'être transformées en d'autres formes de vie en 500 millions d'années. En outre, on aurait dû trouver des fossiles de nombreuses créatures insolites à mi chemin entre l'étoile de mer et d'autres invertébrés. Or rien de tel n'existe dans les archives fossiles.

Comme le prouve cette étoile de mer datant de 500 millions d'années, les étoiles de mer ont toujours existé en tant qu'étoiles de mer, elles ne descendent pas d'une autre forme de vie et ne se sont pas non plus transformées en une autre espèce.









---

## MAQUEREAU

---

Epoque : Miocène

Age : 5 millions d'années

Région : Formation Fleuve Marecchia, Italie

Les centaines de millions de fossiles découvertes témoignent d'une seule et même vérité : ces formes de vie n'ont jamais évolué. Si cela avait été le cas et si donc le maquereau tel que nous le connaissons aujourd'hui avait été le résultat de la transformation progressive d'un autre organisme, il devrait par conséquent y avoir de profondes différences entre le maquereau d'aujourd'hui et ceux qui existaient il y a des millions d'années. Or, non. Il n'y a pas la moindre différence. Le maquereau aujourd'hui est identique à ses congénères il y a cinq millions d'années. Que cela signifie-t-il ? Ces données scientifiques déclarent ouvertement que "l'évolution est un mensonge".









---

## CALMAR

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

Les calmars de la sous-classe des coléoïdes sont des mollusques à huit ou dix bras. Les évolutionnistes affirment que les mollusques descendent d'un ancêtre commun alors qu'ils ne disposent d'aucun élément scientifique pour étayer cette hypothèse.

Le biologiste évolutionniste turc Ali Demirsoy reconnaît cette faiblesse :

Au début de cette discussion, nous considérâmes un prédécesseur mollusque hypothétique et tentâmes de présenter les étapes de descendance de ces classes... Nous fûmes certainement incapables de trouver le moyen de combiner toutes ces classes à un ancêtre commun... En somme, il semble impossible à la lumière des connaissances actuelles de décrire l'ancêtre mollusque. (Ali Demirsoy, *Yasamin Temel Kuralları*, vol. II, partie I, pp. 623-624)









## ESTURGEON

Age : 206 à 144 millions d'années

Période : Jurassique

Localisation : Lits de cendres volcaniques, Liaoning, Chine

L'esturgeon de la famille des acipenseriformes est fréquent dans les archives fossiles depuis très longtemps. Il vit habituellement dans les eaux douces ou dans les mers de l'hémisphère nord. De par ses traits restés inchangés depuis des centaines de millions d'années, l'esturgeon est l'un des êtres vivants qui réfute la thèse darwiniste selon laquelle les formes de vie ont évolué d'un état primitif vers un état plus complexe.

Les archives fossiles permettent de comprendre que même dans les temps géologiques les plus lointains, des organismes vivants présentaient des systèmes complexes d'yeux, de branchies et de systèmes circulatoires ainsi que des structures physiologiques avancées identiques à celles des spécimens actuels.

De nouvelles découvertes datant de 1999 indiquent, par exemple, qu'au cambrien (il y a 543 à 490 millions d'années), il existait deux espèces différentes de poissons : *Haikouichthys ercaicunensis* et *Myllokunmingia fengjiao*. Ces nouveaux éléments assènent un coup fatal à la théorie de l'évolution qui défend l'évolution des espèces d'un stade primitif vers un stade plus avancé.









---

## POISSON AIGUILLE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Le poisson aiguille, membre de la famille des Belonidae, a un corps long et fin. Il peut sauter de la surface de l'eau et y replonger, queue la première, afin d'échapper aux prédateurs.

Les archives fossiles montrent que toutes les espèces de poissons ont leurs propres caractéristiques. Aucun lien dit évolutionniste ne relie les espèces entre elles. Le concept de l'ancêtre du poisson n'est rien moins qu'un mythe. Le biologiste évolutionniste Ali Demirsoy admet l'aspect hypothétique de ces thèses :

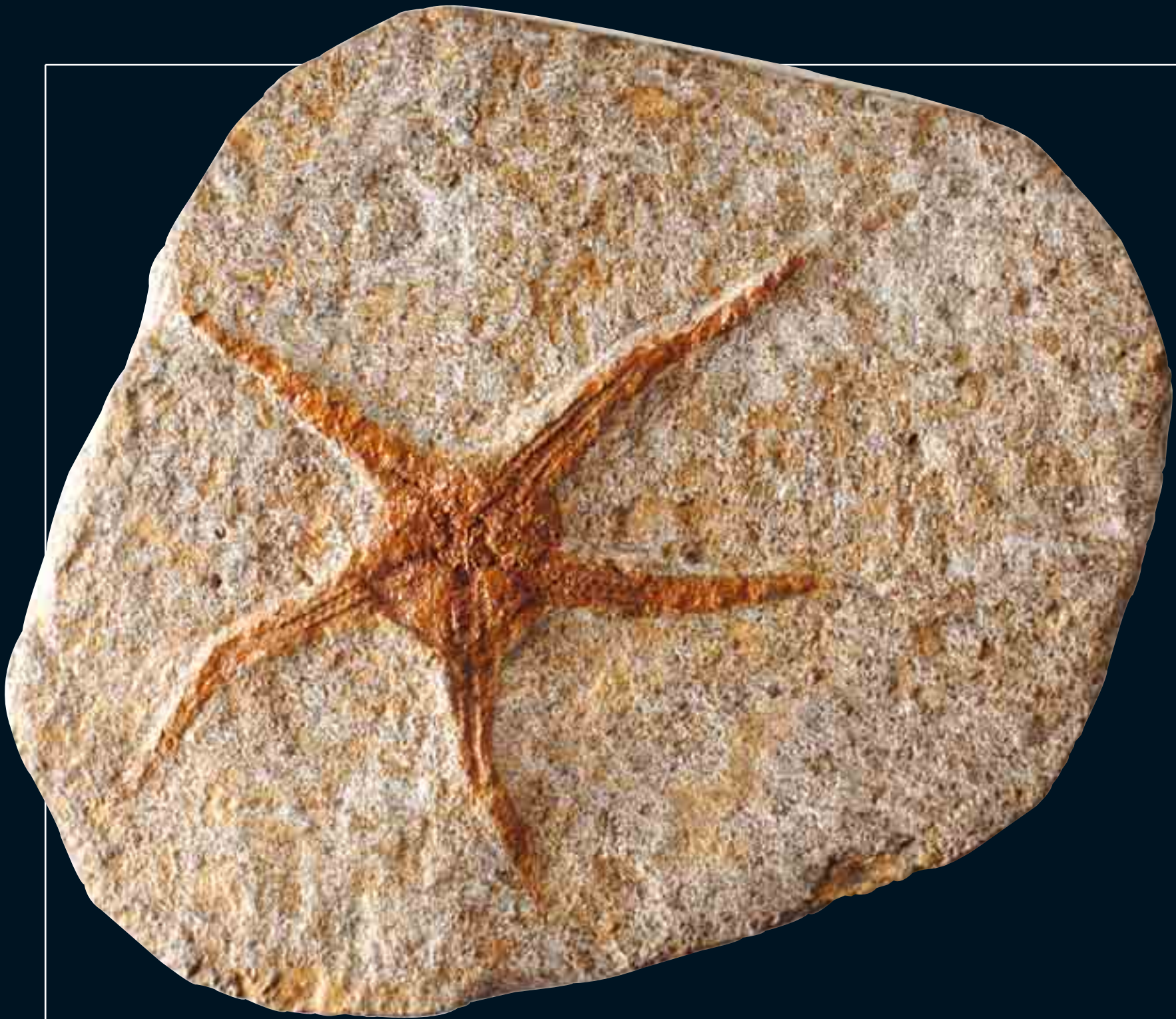
Nous ne disposons de rien de plus que des hypothèses à propos des poissons osseux se séparant des premiers vertébrés paléozoïques à mâchoires. (Ali Demirsoy, *Yasamin Temel Kurallari*, vol. III, partie I, p. 248)

En réalité, ce sont toutes les idées darwinistes sur l'origine de la vie qui reposent sur des spéculations. Aucune n'est effectivement soutenue par des données scientifiques. Ces dernières concordent avec la notion de création et non avec celle d'évolution consécutive à des transformations aléatoires.









---

## ETOILE DE MER

---

Age : 490 à 443 millions d'années

Période : Ordovicien

Localisation : Formation Kataoua, Maroc

D'après les évolutionnistes, les mollusques, les échinodermes, les arthropodes, les oiseaux, les insectes, les poissons et tous les autres êtres vivants seraient nés d'une seule cellule, grâce au hasard, en subissant d'infimes changements au cours de millions d'années. Ils ne peuvent cependant pas justifier par des faits scientifiques les étapes par lesquelles ces organismes (dont les organes, l'anatomie et le mode d'alimentation sont très différents) sont passés. Ils n'ont pas de fossiles entre les mains leur permettant de confirmer ce processus imaginaire.

Les innombrables fossiles disponibles à ce jour démontrent que les êtres vivants sont nés avec leurs caractéristiques propres et que ces dernières ont été préservées aussi longtemps que la forme de vie a existé (des dizaines voire des centaines de millions d'années).

Le fossile d'étoile de mer ici représenté date d'environ 500 millions d'années. Il est la preuve que les étoiles de mer n'ont connu aucune altération malgré le passage de 500 millions d'années, faisant ainsi perdre toute crédibilité au concept de l'évolution.









---

## POISSON-SOLDAT

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

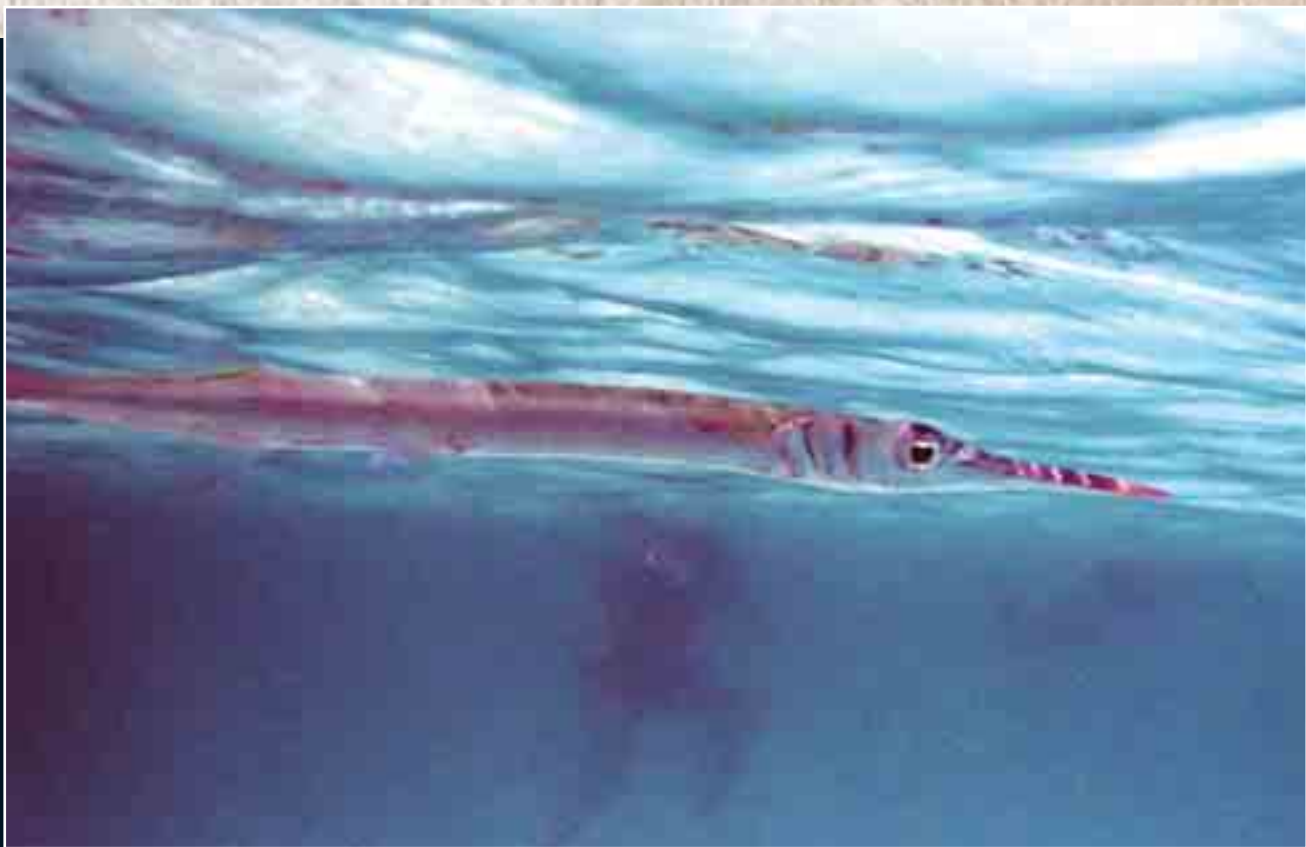
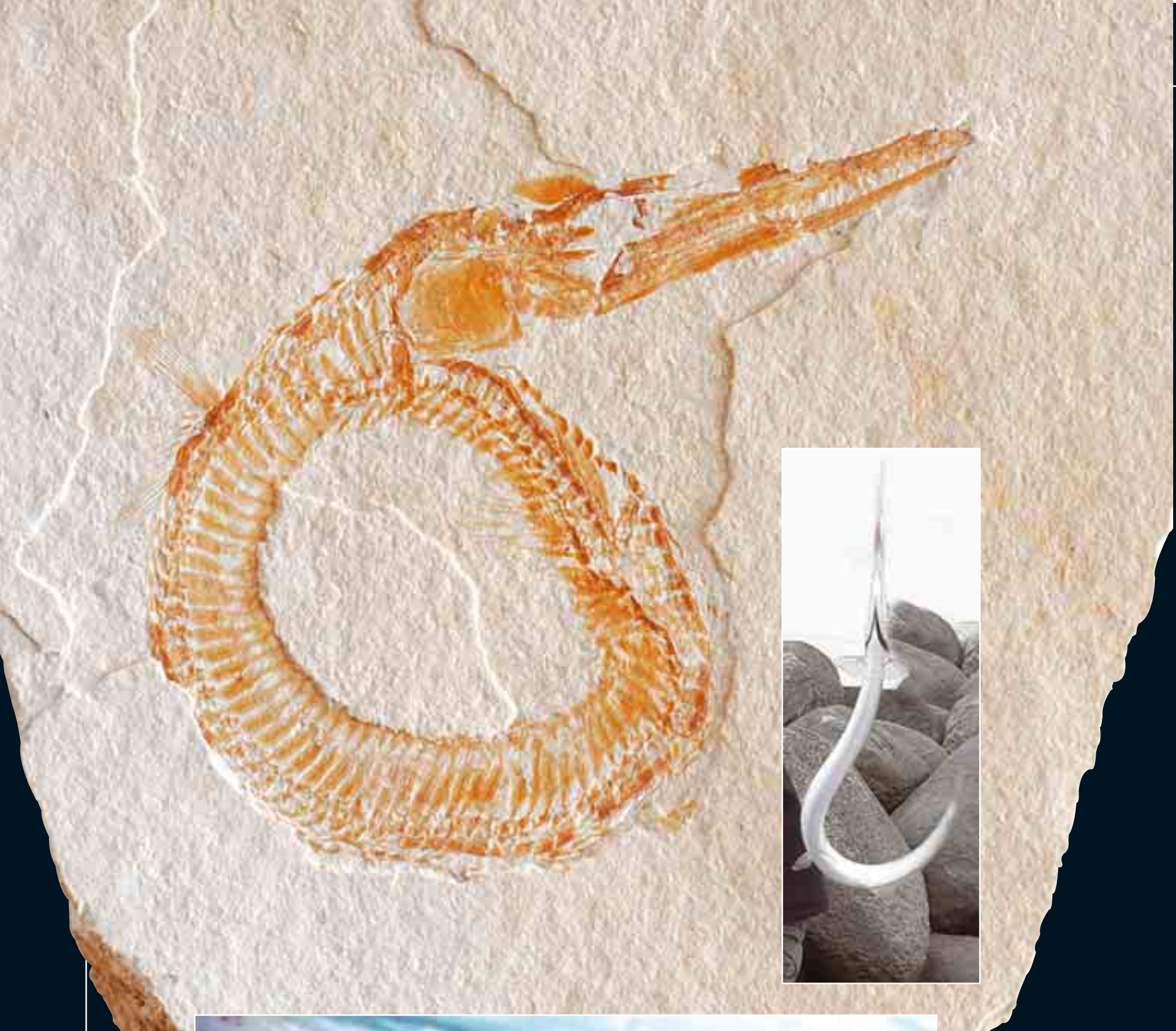
Localisation : Liban

Le fait que ce poisson-soldat de 95 millions d'années soit identique au poisson soldat d'aujourd'hui démontre que ces poissons n'ont jamais changé depuis des millions d'années. Cet état de faits met les évolutionnistes dans une situation impossible. Les données scientifiques concrètes prouvent que l'évolution n'a jamais eu lieu.











## POISSON AIGUILLE

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : En-Nammoura, Liban

S'il était vérifié que les êtres vivants descendent les uns des autres, alors nous devrions disposer d'un grand nombre de fossiles présentant les caractéristiques de deux formes de vie différentes (comme une créature mi-poisson aiguille/mi-hareng, ou une créature mi-baleine/mi-requin ou mi-truite/mi-crocodile). Or aucun spécimen n'est disponible. Darwin voyait dans cette absence de preuve un dilemme majeur, même après avoir avancé sa théorie. C'est pourquoi il écrivit dans le chapitre "Des difficultés sur la théorie" dans son livre *L'origine des espèces* :

Si les espèces dérivent d'autres espèces par des degrés insensibles, pourquoi ne rencontrons-nous pas d'innombrables formes de transition ? Pourquoi tout n'est-il pas dans la nature à l'état de confusion ? Pourquoi les espèces sont-elles si bien définies ?... Mais pourquoi ne trouvons-nous pas fréquemment dans la croûte terrestre les restes de ces innombrables formes de transition qui, d'après cette hypothèse, ont dû exister ? (Charles Darwin, *L'origine des espèces*, GF Flammarion, Paris, 1992, pp. 223, 225)

Quelques 150 années après Darwin, le problème reste le même pour les évolutionnistes. Bien que des millions de fossiles aient été mis au jour, pourquoi ne parvient-on pas à mettre la main sur un fossile de forme intermédiaire ? Tout simplement parce que les formes intermédiaires n'ont jamais existé ! Les formes de vie ne descendent pas les unes des autres. Allah Tout-Puissant créa tous les êtres vivants avec les caractéristiques magnifiques que nous leur connaissons.









## COELACANTHE

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Hjoula, Liban

Jusqu'en 1938, on croyait que les fossiles de cœlacanthes étaient la réponse au problème des évolutionnistes en quête de preuves documentant le passage progressif des êtres vivants de la mer vers la terre. Ils décidèrent donc de mettre les fossiles de cœlacanthe au centre de leur propagande. Ils interprétèrent les nageoires de l'animal comme les pattes et un autre organe non-identifié comme un poumon primitif.

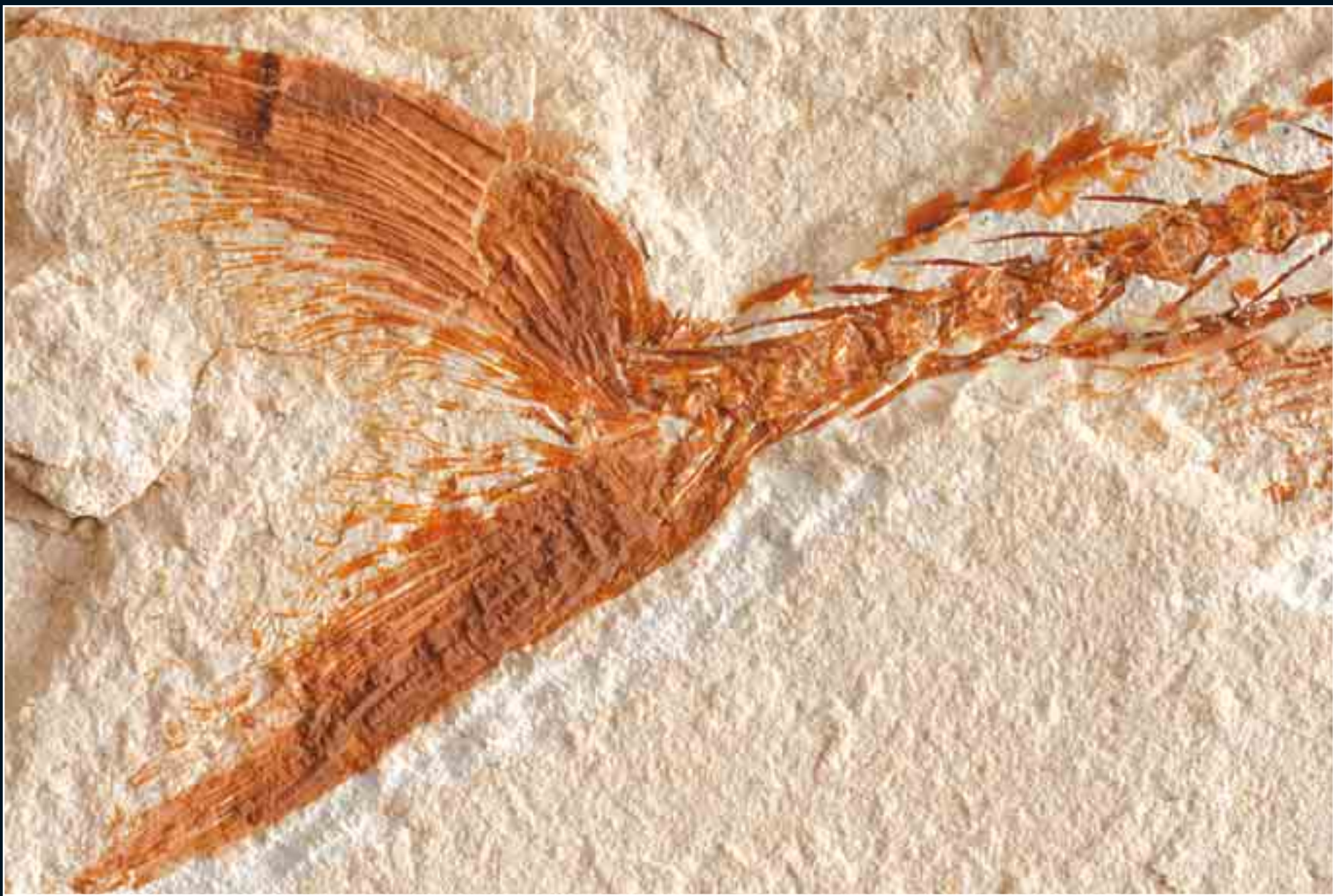
Rapidement des éléments vinrent démolir la validité de ces spéculations. En effet, en 1938, quelle ne fut pas la déception des évolutionnistes lorsqu'un spécimen vivant de cœlacanthe fut capturé ! James Leonard Brierley Smith, professeur à la faculté de chimie de l'Université de Rhodes, exprima son étonnement suite à cette découverte :

Bien que j'y aie été préparé, la première vision me frappa comme une explosion incandescente. J'étais tout bizarre et mon corps chancelant frissonnait. C'était comme si une pierre m'avait frappé. Oui, il n'y avait pas l'ombre d'un doute, écaille par écaille, os après os, nageoire après nageoire, c'était un véritable cœlacanthe. (Samantha Weinberg, *A fish caught in time: the search for the coelacanth*, New York : Perennial Publishing, 2001, p. 20)

Des examens détaillés furent menés sur la structure et les organes internes du cœlacanthe. Il ne présentait aucun des traits primitifs imaginés ni ne pouvait être qualifié de forme intermédiaire d'un ancêtre primitif imaginaire. Ce que les évolutionnistes assimilèrent à un poumon primitif était en réalité une vessie natatoire remplie de graisse. Par ailleurs, cette créature dépeinte sous les traits d'un reptile prospectif se préparant à émerger sur la terre ferme était en fait un poisson vivant dans les fonds profonds et ne s'aventurant jamais au dessus de 180 mètres de profondeurs. Selon le Dr. Millot, le scientifique ayant mené l'examen, cette forme de vie, jusqu'alors considérée comme un chaînon manquant, manquait de traits primitifs par rapport à l'être vivant supposé être son descendant. (S. Weinberg, *Op cit.*, p. 102) Tout simplement, le cœlacanthe n'est pas une forme intermédiaire puisqu'il existe avec les mêmes caractéristiques complexes dans les eaux profondes depuis 400 millions d'années.









## OMOSUDIDAE

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Hjoula, Liban

Quels que soient les efforts des darwinistes voués à dissimuler ou à nier ce fait, depuis l'époque de Darwin il est connu que les archives fossiles ne soutiennent pas la théorie de l'évolution. C'est pourquoi Charles Darwin tenta de sortir de ce dilemme en incluant des fausses interprétations délibérées dans son livre. Il consacra une attention particulière à cette question dans le chapitre "Difficulté sur la théorie" de son livre.

Les fossiles qui dérangent tant Darwin à son époque constituent encore l'une des principales difficultés auxquelles sont confrontés les évolutionnistes parce que les données fossiles réfutent l'évolution et confirment le fait de la création.

Le fossile d'Omosudidae datant de 95 millions d'années ici représenté est une preuve de la création dans la mesure où il est totalement identique aux spécimens vivant aujourd'hui.







Ce fossile a laissé son empreinte sur les deux surfaces de la roche stratifiée.

---

## POISSON-GUITARE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Peu importe leur époque, les fossiles de poisson-guitare sont tous identiques. Ces fossiles similaires au poisson-guitare d'aujourd'hui sous tous les angles réfutent l'idée d'évolution graduée. Allah créa tous les êtres vivants à partir du néant, sans recourir à des modèles antérieures et en les dotant de traits parfaits.

Les fossiles représentent les traces physiques de la création sublime d'Allah. Chaque découverte de fossile souligne les mensonges évolutionnistes.









Est ici reproduit un fossile en double ayant laissé son empreinte sur les deux cotés de la roche sédimentaire.

## POISSON AIGUILLE

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

La théorie de l'évolution avance que les espèces doivent être en constant changement pour pouvoir évoluer en une autre espèce. Si un organisme invertébré veut devenir un poisson, un poisson aiguille par exemple, il doit subir une succession de petits changements sur une très longue période de temps. Des processus similaires doivent ensuite se répéter pour l'émergence d'une nouvelle espèce à partir du poisson aiguille.

Cependant, dans les archives fossiles, rien n'indique le passage d'un tel processus. Ce fossile de poisson aiguille de 95 millions d'années indique que les formes de vie conservent les mêmes traits depuis leur première apparition et aussi longtemps qu'elles survivront.









---

## ANGUILLE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

Les archives fossiles démontrent que non pas quelques-unes mais toutes les espèces fossiles ayant été découvertes sont restées inchangées au cours de leur existence. Le numéro d'avril 2003 du magazine *Focus*, bien qu'étant une publication à tendance pro-évolutionniste, reconnaît cet état de faits :

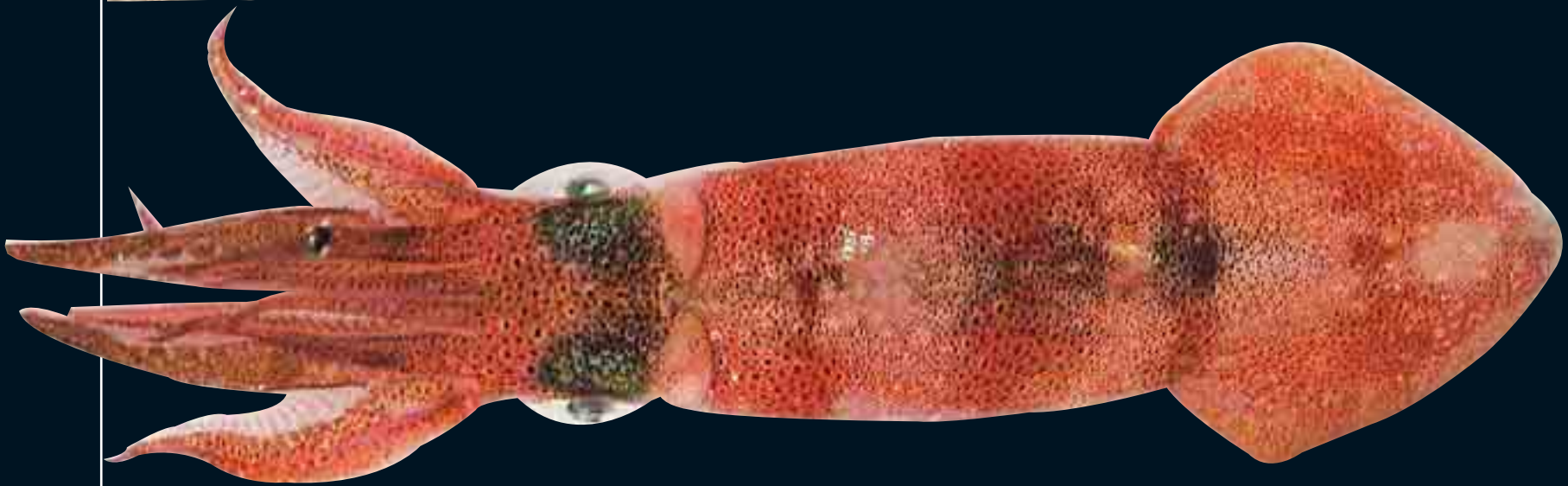
... Le nombre d'organismes présentant les plus proches similarités avec les spécimens fossiles datant de millions d'années est en réalité assez important. Par exemple, le crustacé dénommé *Neopilina* n'a pas changé depuis 500 millions d'années, le scorpion depuis 430 millions d'années, la limule, une créature marine pourvue d'une armure et d'une queue en forme d'épée, depuis 225 millions d'années, et le tuatara, un reptile ne vivant qu'en Nouvelle-Zélande, depuis 230 millions d'années. De nombreux arthropodes, crocodiles, tortues et de nombreuses autres espèces végétales peuvent également être ajoutés à la liste.

L'anguille ici en photo fait partie de ces créatures immuables depuis des millions d'années. Datant de 95 millions d'années, elle est la preuve que les êtres vivants n'évoluent pas.









---

## CALMAR (POSITIF ET NEGATIF)

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Ce fossile remontant à 95 millions d'années est la preuve que les calmars ont toujours existé sous les mêmes traits à travers l'histoire géologique, défiant ainsi les théories évolutionnistes. Incapables de prouver que les calmars sont la forme évoluée d'une forme de vie antérieure ou qu'ils se sont développés en une autre espèce, les évolutionnistes sont complètement minés par les archives fossiles.









---

## REQUIN-CHAT

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Selon les darwinistes, les plantes, les animaux, les champignons et les bactéries partagent tous un ancêtre commun. Les quelques centaines de phyla (catégories taxonomiques de base telles que les mollusques, les arthropodes, les vers et les éponges par exemple) auraient une origine commune. D'après cette théorie, les organismes invertébrés se seraient transformés de façon progressive (et aléatoire) en poissons grâce à l'acquisition d'une arête vertébrale ; les poissons se seraient ensuite transformés en amphibiens, les amphibiens en reptiles, certains reptiles en oiseaux et d'autres en mammifères. Selon cette même théorie, la transition se serait effectuée sur une très longue période (des centaines de millions d'années) et par étapes. D'innombrables espèces intermédiaires auraient dû émerger au cours de ces longues transitions. Pourtant, aucun signe de formes intermédiaires n'est à signaler dans les archives fossiles.

Ce fossile de requin-chat remontant à 95 millions d'années indique clairement que les êtres vivants sont nés pleinement formés, avec toutes leurs caractéristiques et qu'ils n'ont pas subi de changement depuis des millions d'années.









Ce fossile à double facette dévoile sur ses deux surfaces ce qu'il reste des organismes vivants.



---

## HOMARD, POISSON VOLANT

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Ce fossile contient les vestiges de deux créatures : un homard et un poisson volant.

Ce homard de la famille des *Nephropsidae* n'a pas changé depuis sa première apparition. Il en est de même pour le poisson volant. La stagnation dans les archives fossiles représente un embarras majeur pour les darwinistes.

La propagande darwiniste ne peut plus entretenir d'effet durable étant donné les découvertes concrètes issues des archives fossiles. Les darwinistes doivent reconnaître qu'il n'est plus possible de cacher le fait de la création et cesser d'insister sur leurs dogmes.









---

## POISSON-GUITARE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Immuable depuis 95 millions d'années, le poisson-guitare illustre la stagnation des structures chez les êtres vivants et réfute ainsi le concept d'évolution. La théorie de l'évolution se définit par un scénario dénué d'assise scientifique. Les fossiles soulignent abondamment la nature irréaliste de ce scénario et déclarent que la création ne peut plus être niée.









---

## POISSON-AIGUILLE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Les yeux, les nageoires, les branchies, les systèmes digestif et reproducteur – en somme tout ce qui caractérise tous les poissons-aiguilles ayant jamais vécu au cours de l'histoire – ont été pleinement formés et idéalement structurés. En outre, les formes actuelles de ces êtres vivants s'avèrent tout à fait identiques à ce qu'ils étaient il y a des dizaines de millions d'années.

Si on appliquait les idées darwinistes, alors ces fossiles devraient présenter une image diamétralement opposée. Les archives fossiles devraient ainsi contenir de nombreux spécimens de "mi-poissons-aiguilles". Dans la mesure où les fossiles ne collent pas avec la thèse darwiniste, voire argumentent le contraire, la théorie de l'évolution, décrédibilisée, se voit remise en question.









---

## CALMAR (POSITIF ET NEGATIF)

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Darwin savait que sa théorie ne pouvait se vérifier qu'avec les archives fossiles, c'est pourquoi il plaça de grands espoirs dans la recherche paléontologique. Dans une partie de son livre, il dit :

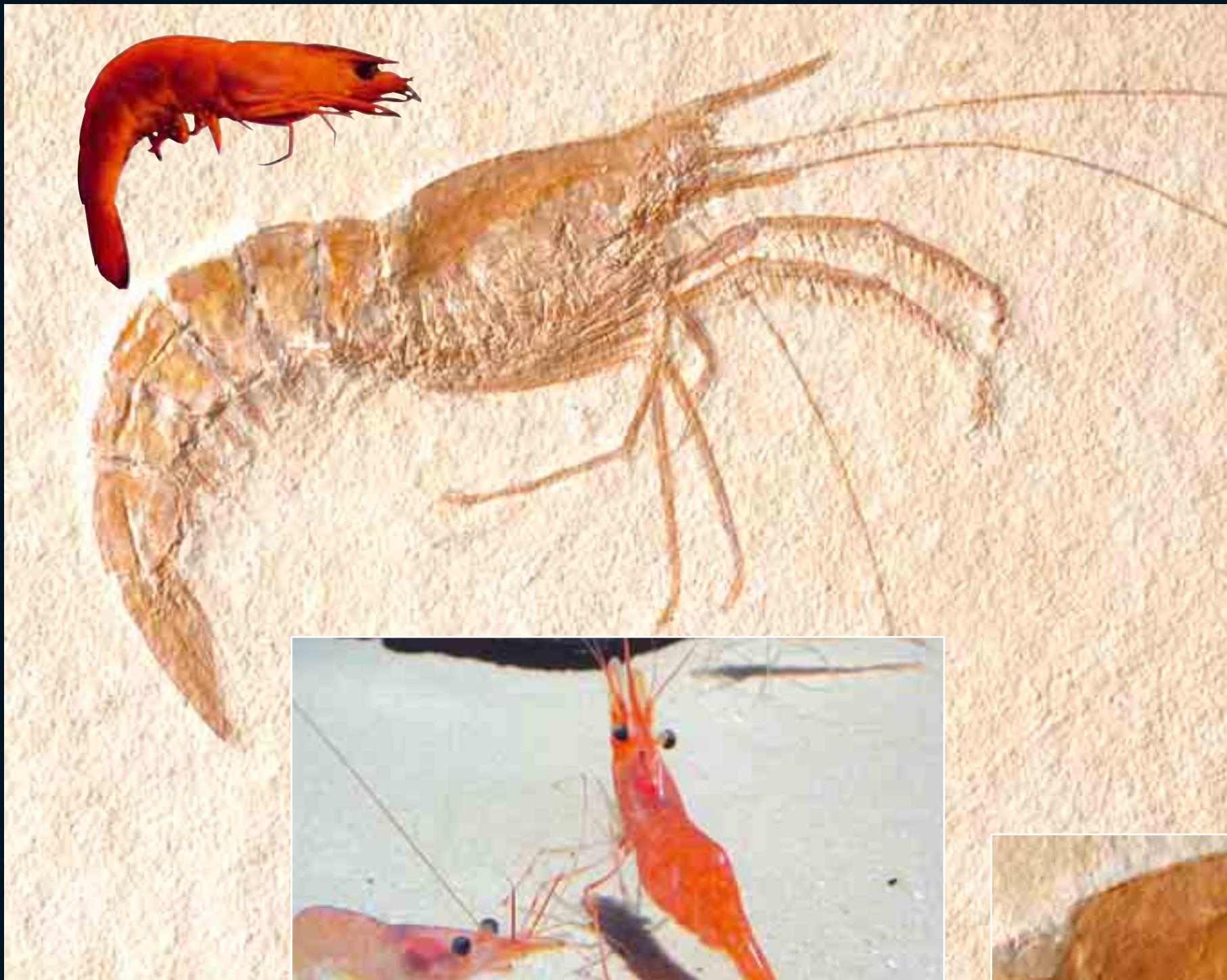
Il a dû certainement exister, si ma théorie est fondée, d'innombrables variétés intermédiaires reliant intimement les unes aux autres les espèces d'un même groupe... On ne pourrait trouver la preuve de leur existence passée que dans les restes fossiles... (Charles Darwin, *L'origine des espèces*, GF Flammarion, Paris, 1992, p. 231)

Pourtant aucune forme de fossiles intermédiaires n'a été découverte au cours des 150 dernières années. Ses allégations n'ont donc jamais pu être vérifiées ni confirmées. Les fossiles comme celui-ci appartenant à un calmar datant de 95 millions ont enterré la théorie de l'évolution de Darwin, dont l'invalidité est désormais reconnue.











## CREVETTE

Age : 206 à 144 millions d'années

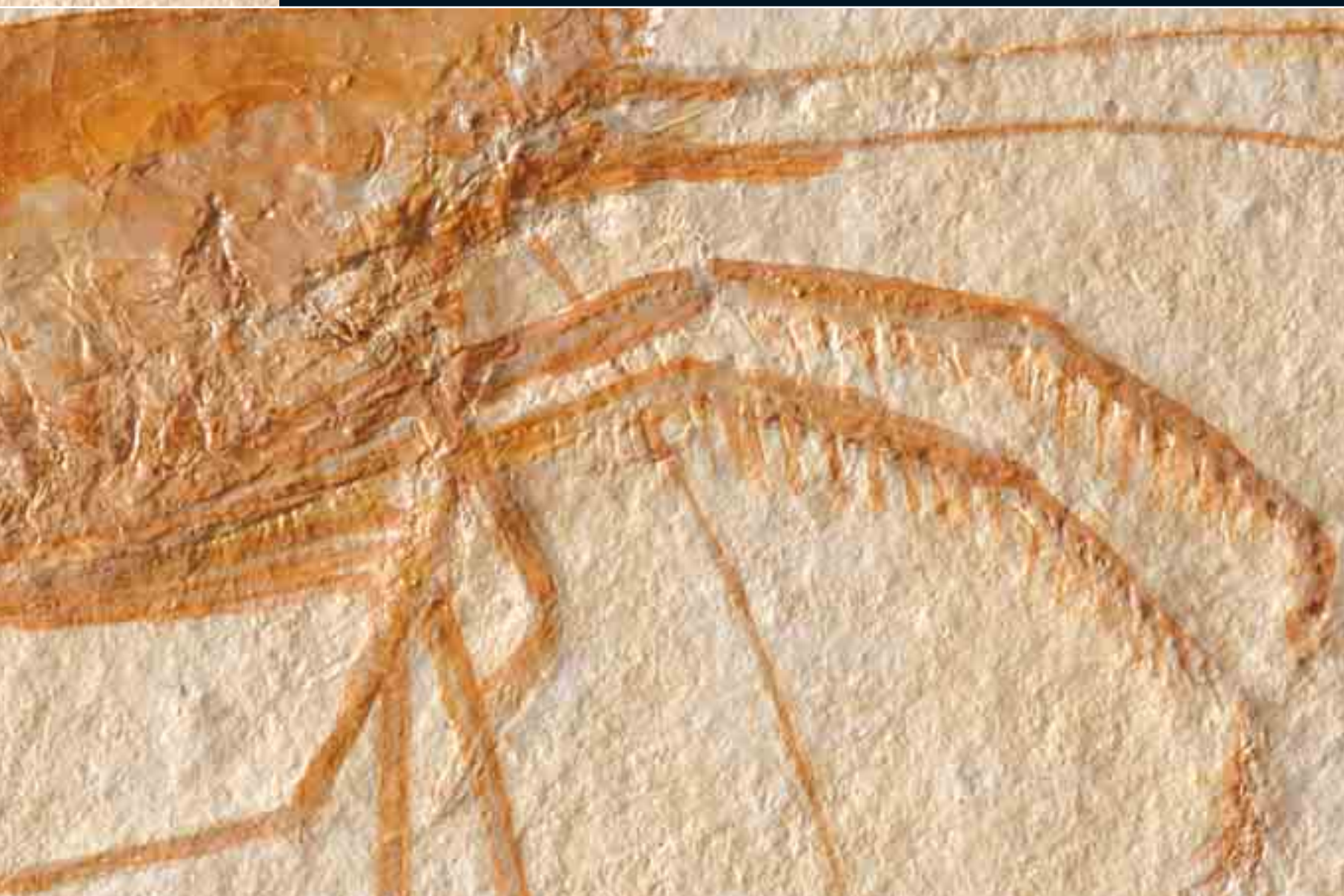
Période : Jurassique

Localisation : Solnhofen, Bavière, Eichstatt, Allemagne

La crevette ici représentée date d'environ 200 millions d'années. Sa nature inchangée depuis aussi longtemps témoigne de l'inexistence de processus évolutionniste.

Les archives fossiles représentent la remise en question la plus sévère pour la théorie de l'évolution parce que :

1. Les évolutionnistes prétendent que les êtres vivants progressent d'un état primitif vers un état plus complexe en subissant une succession constante de petits changements. Les archives fossiles montrent, cependant, que les êtres vivants n'ont pas subi la moindre transformation au cours de centaines de millions d'années.
2. Les évolutionnistes défendent que tous les êtres vivants descendent d'un ancêtre commun. Or, aucun fossile découvert à ce jour ne peut être considéré comme l'ancêtre d'un autre être vivant.
3. Les évolutionnistes affirment que les formes intermédiaires sont les transitions dans l'évolution d'une espèce vers une autre. Pourtant, malgré 150 années de recherches et des millions de fossiles mis au jour, pas le moindre fossile de forme intermédiaire n'a été découvert.







---

## REQUIN-CHAT

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

Les archives fossiles témoignent de l'absence de changements chez les êtres vivants. Le requin-chat datant de 95 millions d'années ici représenté fait partie de ces formes de vie n'ayant pas été altérée au cours de millions d'années. L'évolution stipule pourtant que les êtres vivants sont dans un état de changement constant afin de pouvoir progresser d'un état primitif vers un état plus développé. Les découvertes de fossiles, les unes après les autres, sont la preuve du contraire et donc de l'invalidité de cette théorie. Les principes évolutionnistes à propos de l'origine de la vie ne reflètent donc pas les faits, comme semblent le souligner trois biologistes évolutionnistes auteurs du livre *Integrated principles of zoology* :

De nombreuses espèces restent virtuellement inchangées pendant des millions d'années, ensuite elles disparaissent soudainement pour être remplacées par une autre... forme assez différente. De plus, la plupart des grands groupes d'animaux apparaissent abruptement dans les archives fossiles, tout à fait formés et sans fossile découvert formant une transition avec leur groupe parent. (C.P. Hickman [professeur émérite de biologie à l'Université Tech du Texas], L.S. Roberts [professeur émérite de biologie à l'Université Tech du Texas] et F.M. Hickman, *Integrated principles of zoology*, St Louis: Times Mirror/Moseby College









---

## POISSON-GUITARE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Le poisson-guitare du sous-ordre des *Rhinobatoidei* se caractérise par sa forme de guitare. Il vit généralement au fond des mers tropicales à proximité des côtes.

Le fossile ici représenté montre que le poisson-guitare est resté inchangé depuis 95 millions d'années, condamnant ainsi les évolutionnistes au silence profond. Ces créatures identiques depuis des dizaines de millions d'années démontrent que l'évolution n'a jamais eu lieu et qu'elles furent créées par Allah Tout-Puissant.









---

## CREVETTE

---

Age : 150 millions d'années

Période : Jurassique

Localisation : Solnhofen, Bavière, Allemagne

Les évolutionnistes ont tendance à déformer ou à soigneusement dissimuler les fossiles qui constituent une preuve indiscutable de la création. Bien que les archives fossiles indiquent que l'évolution n'a jamais eu lieu, ils sont déterminés à ignorer ce point.

Le paléontologue américain S.M. Stanley reconnaît que les faits issus des archives fossiles sont ignorés par le dogme darwiniste dominant une grande partie du monde scientifique :

Les fossiles connus ne sont pas, et n'ont jamais été, en accord avec le gradualisme. Ce qui est remarquable est que, à travers une variété de circonstances historiques, même l'histoire de l'opposition a été obscurcie... comme l'a récemment écrit l'historien de la biologie William Coleman : "La majorité des paléontologues sentirent que leurs preuves contredisaient simplement l'accent de Darwin sur les changements infimes, lents et cumulatifs menant à la transformation des espèces" ... mais leur histoire a été supprimée. (S.M. Stanley, *The New Evolutionary Timetable: Fossils, Genes and the Origin of Species*, N.Y.: Basic Books Inc., 1981, p. 71)

Ces efforts darwinistes à vouloir réduire la vérité au silence sont désormais inutiles. Il n'est effectivement plus possible de dissimuler plus longtemps le fait de la création révélé par les fossiles et notamment par cette crevette fossilisée depuis quelques 200 millions d'années.







## COELACANTHE

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

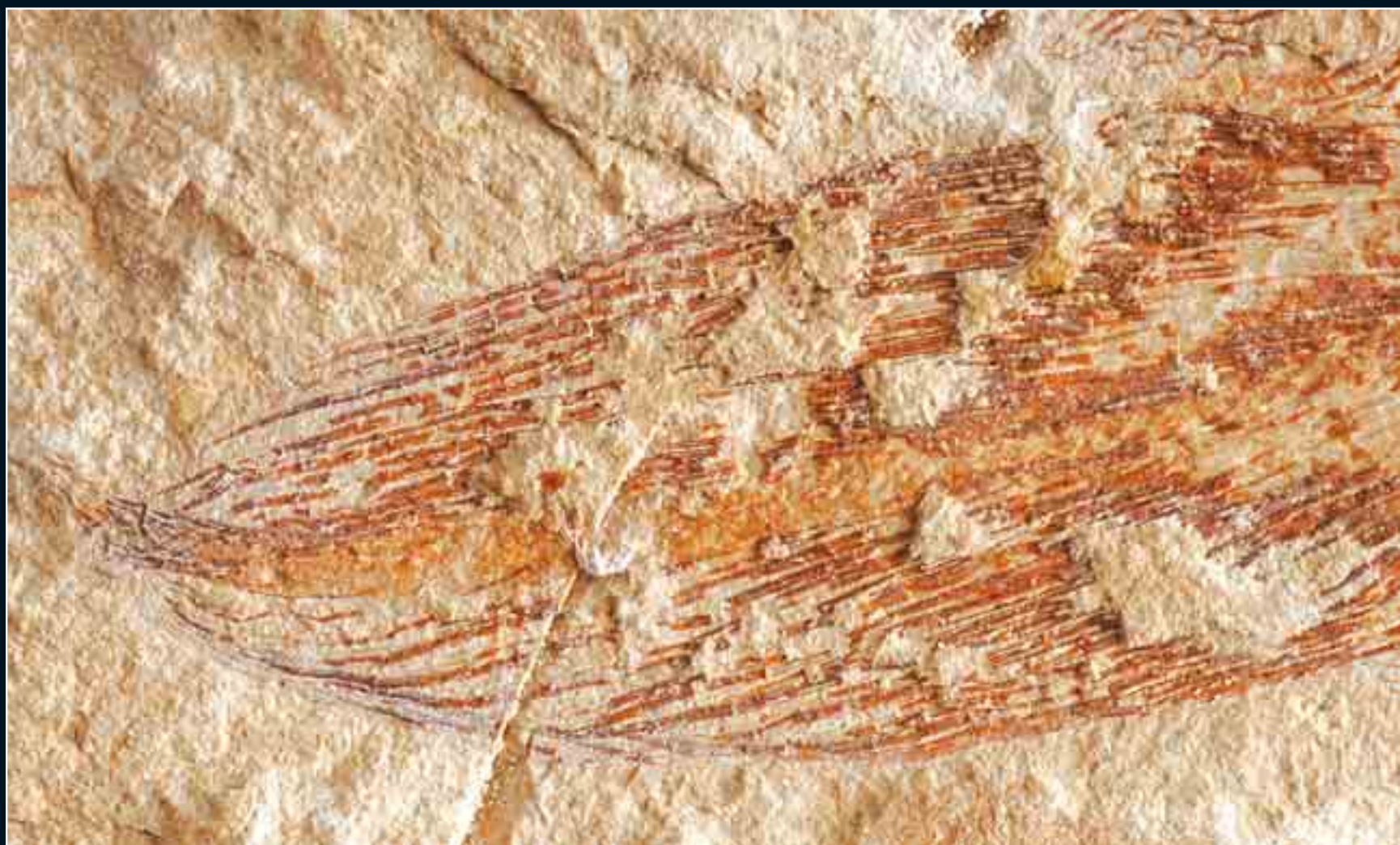
Localisation : Liban

Le cœlacanthe est un gros poisson mesurant environ 150 centimètres dont le corps couvert d'épaisses écailles rappelle une armure. Il fait partie de la classe des poissons osseux (ostéichtyens) dont les fossiles les plus anciens furent découverts dans les strates remontant au dévonien (il y a 417 à 354 millions d'années). Pendant des années, les évolutionnistes firent passer les fossiles de ce vertébré pour une forme intermédiaire jusqu'à la capture d'un cœlacanthe réfutant ces hypothèses. La recherche portant sur l'anatomie du poisson infligea une sévère défaite aux darwinistes.

Dans un article du magazine *Nature*, un paléontologue évolutionniste du nom de Peter Forey dit :

La découverte de *Latimeria* [cœlacanthe] souleva l'espoir de rassembler des informa-

Voici un fossile imprimé sur le côté positif et négatif





tions directes sur la transition des poissons en amphibiens, car il existait cette vieille croyance selon laquelle les cœlacanthes étaient de proches ancêtres des tétrapodes... Mais l'étude de l'anatomie et de la physiologie de *Latimeria* a montré que cette théorie de parenté et la réputation du cœlacanthe de chaînon manquant semblaient injustifiées. (P.L. Forey, *Nature*, vol. 336, p. 727)

Les informations récentes concernant la structure complexe du cœlacanthe continuent à poser des difficultés aux évolutionnistes. Ce problème fut exprimé dans le magazine *Focus* :

D'après les fossiles, les poissons sont nés il y a environ 470 millions d'années. Le cœlacanthe est né 60 millions d'années après. Il est étonnant que cette créature, chez qui on s'attend à voir des caractéristiques très primitives, présente en fait une structure des plus complexes. (*Focus*, avril 2003)

L'apparition du cœlacanthe avec sa structure complexe fut une surprise pour les évolutionnistes étant donné qu'ils insistent sur un processus graduel d'évolution. Il n'y a pourtant rien de surprenant. Quiconque de rationnel est capable de comprendre qu'Allah crée tous les êtres vivants en les dotant de structures complexes, sous la forme et au moment de Son choix et en un seul instant. Les entités parfaites créées par Allah sont des moyens d'apprécier Son pouvoir et Sa puissance.







---

## PASTENAGUE

---

Age : 100 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Hjoula, Byblos, Liban

Les évolutionnistes ne peuvent pas recourir aux fossiles de pastenagues pour étayer leur thèse. Aucune pastenague primitive et aux traits semi-développés appartenant à deux formes de vie différentes n'a été mise au jour. Chaque spécimen découvert était celui d'une créature identique aux pastenagues vivant aujourd'hui dans le sens où leurs caractéristiques sont totalement identiques. Cela démontre l'invalidité de l'idée des espèces descendant les unes des autres et de développement minimes et graduels des formes de vie.

Le fossile de pastenague remontant à 100 millions d'années ici représenté indique une fois de plus que les êtres vivants n'ont pas évolué mais qu'ils furent créés.









---

## ECREVISSE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

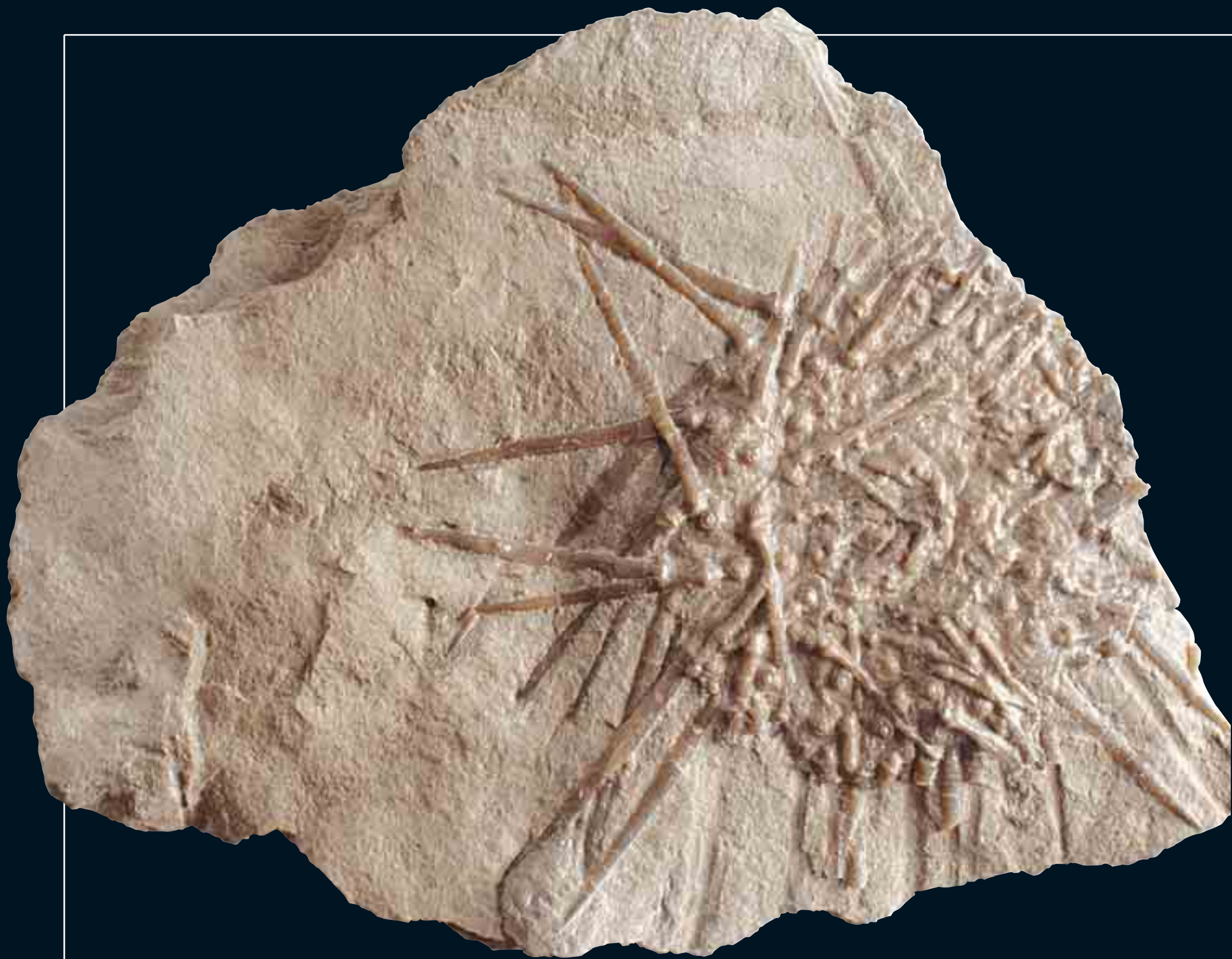
L'écrevisse ici représentée date de 95 millions d'années. Pourtant elle ne présente aucune différence avec l'écrevisse d'aujourd'hui. Ces invertébrés inchangés depuis 95 millions d'années démontrent que les idées évolutionnistes sont des fantaisies issues de l'imagination et non-étayées par des données scientifiques.

En raison de leur point de vue matérialiste, les darwinistes ont pour habitude d'élaborer toutes sortes d'hypothèses qu'ils ornent de termes latins et scientifiques difficiles d'accès pour le public afin de donner à leurs thèses une tournure scientifique. Or, les preuves invalidant le concept d'évolution sont parfaitement claires. Même un enfant de huit ans peut s'en rendre compte. Les archives fossiles sont l'élément causant le plus de tort à la théorie de l'évolution. L'absence de différences entre les êtres ayant existé il y a des centaines de millions d'années et les spécimens actuels est un sérieux revers pour le concept de l'évolution.









---

## OURSIN

---

Age : 354 à 290 millions d'années

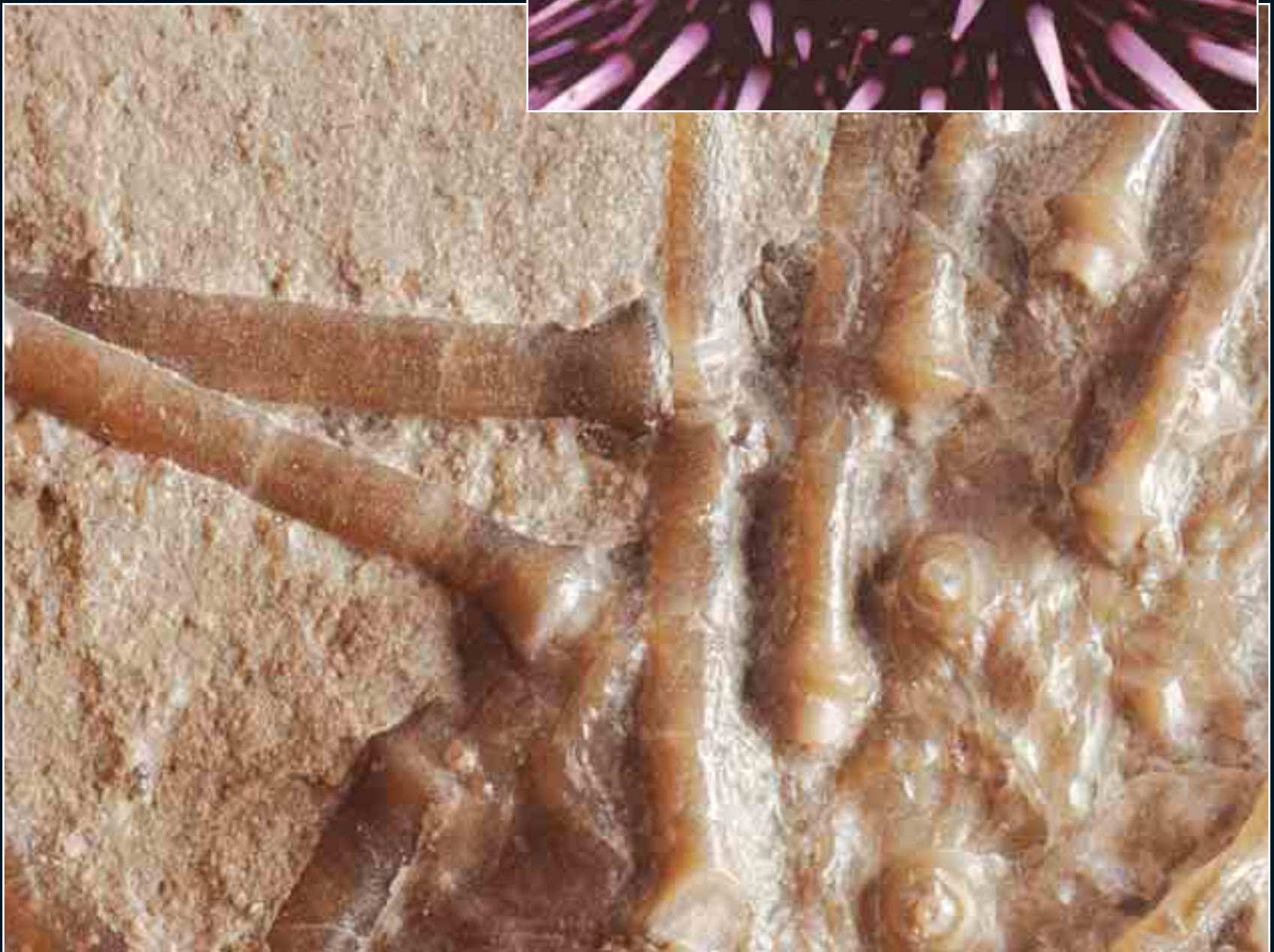
Période : Carbonifère

Localisation : Formation St Louis, St Louis, Missouri, Etats-Unis

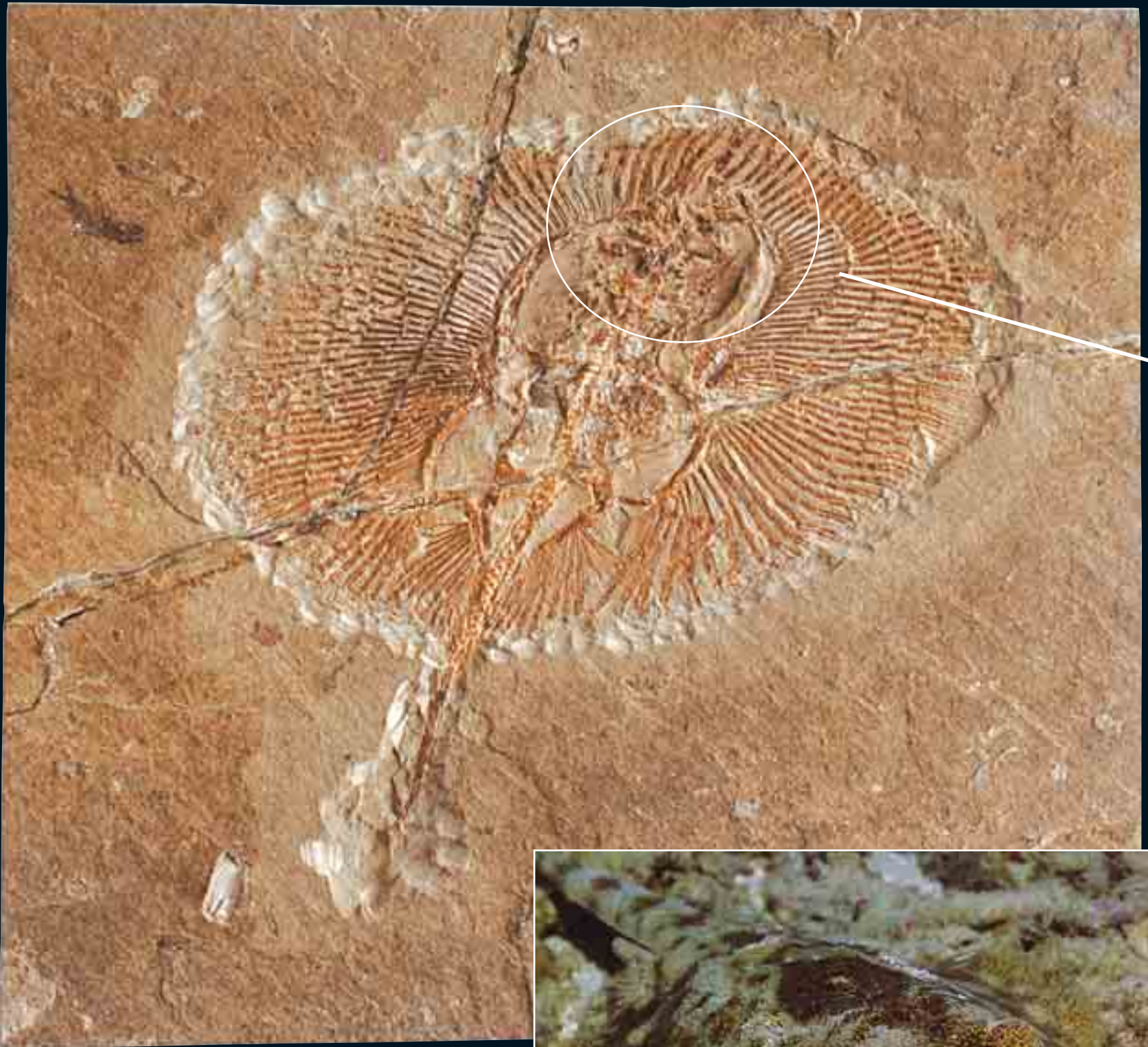
Les oursins sont des invertébrés dont le corps entier est couvert d'épines. Cet oursin d'environ 300 millions d'années défie toutes les hypothèses évolutionnistes à propos des origines de la vie.

Mais les oursins ne sont certainement pas les seuls êtres vivants infirmant la théorie de l'évolution. Les archives fossiles regorgent d'exemples de végétaux et d'animaux n'ayant subi aucune modification. Il n'y a pas la moindre preuve de l'existence de formes semi-développées ou déficientes malgré le passage de périodes géologiques considérables. Les évolutionnistes n'avancent aucune réponse rationnelle et scientifique pouvant expliquer pourquoi et comment les êtres vivants sont restés inchangés depuis si longtemps. Pour les individus qui ne se sont pas laissés duper par les préjugés darwinistes, la réponse est pourtant claire : les êtres vivants n'ont jamais évolué, ils furent créés par notre Seigneur, Allah.









---

## PASTENAGUE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

En dépit des découvertes parlantes, les darwinistes refusent d'admettre que le darwinisme a été vaincu par les données scientifiques. Ils persistent à défendre les idées mises en avant au 19ème siècle alors que la science en était à ses balbutiements. Ils tournent le dos aux éléments scientifiques par souci idéologique et à cause des préjugés. Ils recourent à des manipulations, des fabrications et des explications irrationnelles et illogiques.

Toujours est-il que les millions de fossiles mis au jour au cours des 150 dernières années rendent la théorie de l'évolution totalement indéfendable. Tous les fossiles, notamment celui d'une pastenague datant de 95 millions d'années ici représenté, indiquent que les êtres vivants sont restés inchangés depuis des millions d'années. Autrement dit leur origine ne s'explique pas par l'évolution mais par la création.









---

## BAR

---

Age : 37 à 23 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : Montagnes des Carpates, Rowne, Pologne

Ces poissons appartenant à l'ordre des perciformes (proches des perches) sont classés dans la famille des serranidés. Ce bar fossilisé d'environ 30 millions d'années identique dans son apparence et dans ses caractéristiques structurelles aux bars actuels, constitue une preuve infirmant la théorie de l'évolution.

Comme toutes leurs autres thèses, les idées darwinistes concernant l'évolution des poissons se limitent à des contes de fées, sans fondements scientifiques. L'examen de la littérature évolutionniste révèle qu'aucune forme intermédiaire potentielle n'est mise en avant. Les évolutionnistes ne détiennent aucune preuve fossile leur permettant de prouver que les organismes invertébrés se sont transformés en poissons.









---

## POISSON VOLANT

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

D'après les archives fossiles, les formes de vie sont nées indépendamment les unes des autres, chacune à un moment donné et sans qu'aucun lien de parenté ne les lie entre elles. Les poissons ne sont donc pas issus des formes de vie invertébrées et ne sont pas devenus des reptiles, contrairement à ce que défendent les évolutionnistes.

Dans son livre datant de 1991 *Beyond natural selection*, la paléontologue américain R. Wesson s'intéresse au sens des archives fossiles :

Les fossés dans les archives fossiles sont réels cependant. L'absence de trace d'un embranchement évolutionniste important est assez phénoménale. Les espèces sont habituellement statiques, ou presque, pendant de longues périodes... (R. Wesson, *Beyond natural selection*, Cambridge, MA : MIT Press, 1991, p.45)











## POISSON DES SABLES

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Bien qu'elle ait été scientifiquement discréditée, la théorie de l'évolution reste à l'ordre du jour dans certains cercles. Des articles intitulés "Chaînon manquant découvert" et agrémentés de croquis imaginaires de créatures mi-humaine/mi-singe sans valeur scientifique font les couvertures à chaque découverte de fossile. "Nos ancêtres étaient des microbes", "Nous ne sommes pas différents des singes", "Venons-nous de l'espace ?", "L'évolution dans les tubes à essai" sont quelques gros titres d'articles où l'on fait croire que la théorie de l'évolution dispose de solides preuves pour expliquer les divers aspects de la vie humaine.

Or les fossiles laissent plutôt entendre que ces hypothèses n'ont pas de sens. Ce fossile de poisson des sables datant de 95 millions d'années ainsi que les autres fossiles indiquent que les espèces vivantes n'ont pas changé depuis des millions d'années et donc qu'elles n'ont pas évolué. Face à cette réalité, la propagande évolutionniste s'assimile à une prise de position.







Le fossile ici illustré, est positif et négatif, dans la mesure où son empreinte est visible sur les deux surfaces de la roche fendue.





## ANGUILLE

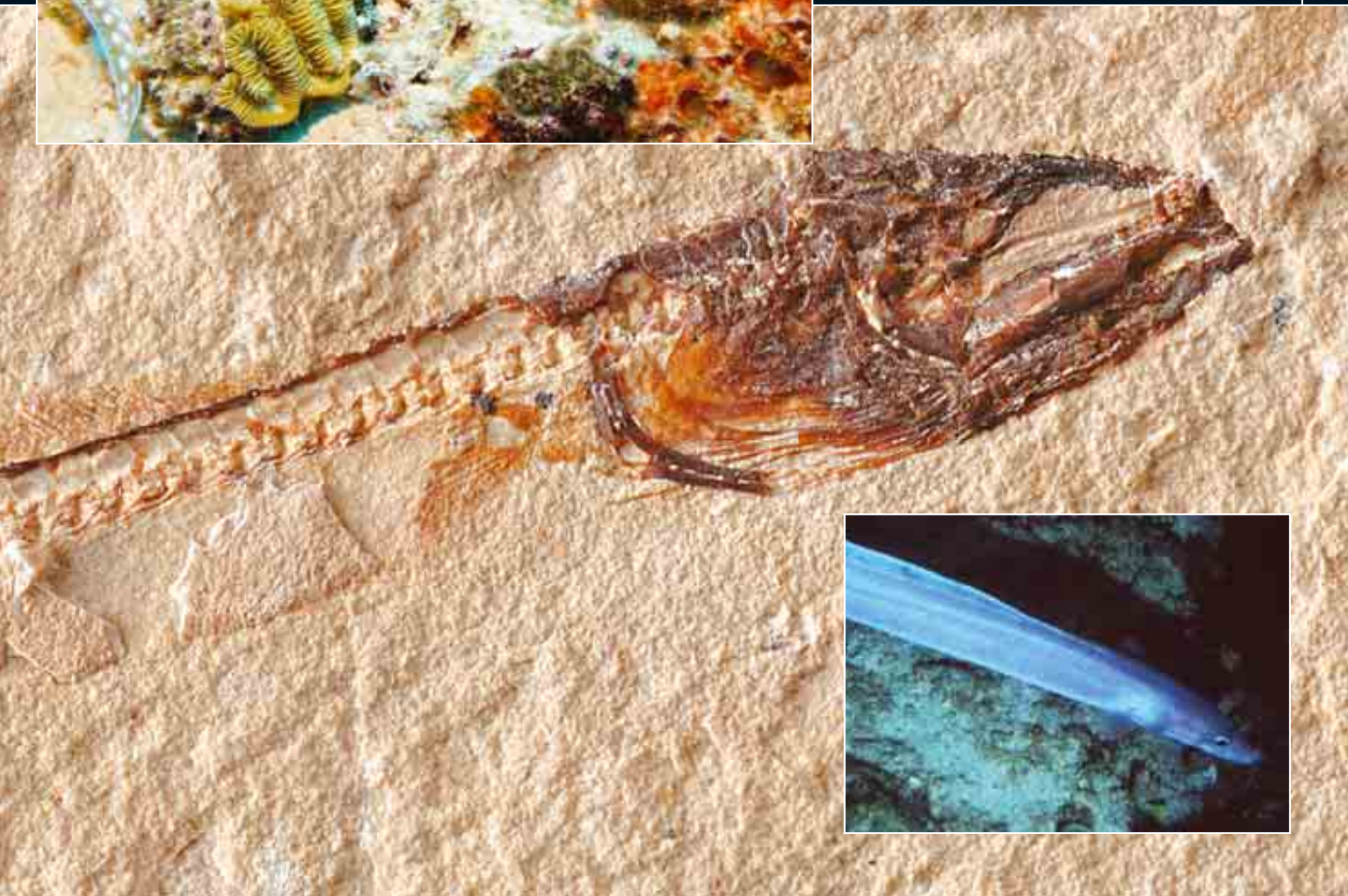
Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Ces poissons de l'ordre des anguilliformes sont classés sous la famille des congridés. Le fossile en photographie prouve que les anguilles n'ont pas subi la moindre altération en 95 millions d'années. Il ne

représente que l'un des millions de spécimens fossiles réfutant le darwinisme. Les fouilles des 150 dernières années n'ont pas permis de mettre la main sur une preuve pour étayer les théories des évolutionnistes. En revanche, d'innombrables fossiles prouvent que les êtres vivants sont apparus soudainement, complets dans leurs caractéristiques et qu'ils n'ont pas changé malgré les millions d'années passées. Ils sont tout simplement la preuve de la création et non de l'évolution.









## ELOPIDAE

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

L'expert en fossile évolutionniste David Pilbeam admet que les découvertes fossiles sont contraires à la théorie de l'évolution :

Si vous amenez un scientifique intelligent d'une autre discipline pour lui montrer les maigres preuves dont nous disposons, il dirait très certainement : "Laissez tomber, cela ne suffit pas pour continuer." (Richard E. Leakey, *The making of mankind*, Barcelone: Sphere Books Limited, 1982, p. 43)

Pourquoi les darwinistes refusent-ils de voir que leur théorie ne repose sur rien ? Les découvertes de fossiles ont depuis longtemps démolé la théorie de l'évolution. Le fossile d'*Elopidae* datant de 95 millions d'années ici représenté contribue à la défaite des évolutionnistes.









## POISSON-PIPE (*SYNGNATHIDAE*)

Age : 5,3 à 1,8 millions d'années

Période : Pliocène

Localisation : Formation Fleuve Marecchia, Poggio Berni, Rimini, Italie

Le poisson-pipe se caractérise par la forme allongée et tubulaire de sa bouche. Cette caractéristique existe et n'a pas changé depuis des millions d'années chez ces poissons marins de la famille des syngnathidés, ce qui cause la remise en question de la théorie de l'évolution. Même si les darwinistes continuent à tout faire pour déformer les faits, ils ne peuvent plus dissimuler ce que les archives fossiles clament haut et fort : les êtres vivants n'ont pas évolué mais ils furent créés.







---

## LIMULE

---

Age : 150 millions d'années

Période : Jurassique

Localisation : Formation Solnhofen, Allemagne

En raison de leur immuabilité depuis des millions d'années, les limules de la famille des chélicérés sont assimilés à des "fossiles vivants", même par les évolutionnistes. Les limules datant du jurassique, soit environ de 150 millions d'années sont identiques aux limules habitant les côtes aujourd'hui. Cette inaltérabilité démolit les thèses évolutionnistes et prouve une fois de plus que le principe d'évolution des êtres vivants est un mythe ridicule.

La science révèle de façon irréfutable que les êtres vivants sont l'œuvre d'Allah Tout-Puissant.









---

## POISSON DE SABLE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

En prétendant que toutes les espèces se multiplient en évoluant les unes à partir des autres sur de très longues périodes de temps, les darwinistes n'ont jamais considéré l'idée que pratiquement toutes les catégories principales d'espèces connues à ce jour ont émergé soudainement et à la même époque, c'est-à-dire au cambrien, il y a 530 à 520 millions d'années. Ils sont incapables d'ouvrir les yeux sur le message transmis par ces vestiges préservés dans les fossiles sans avoir subi le moindre changement.

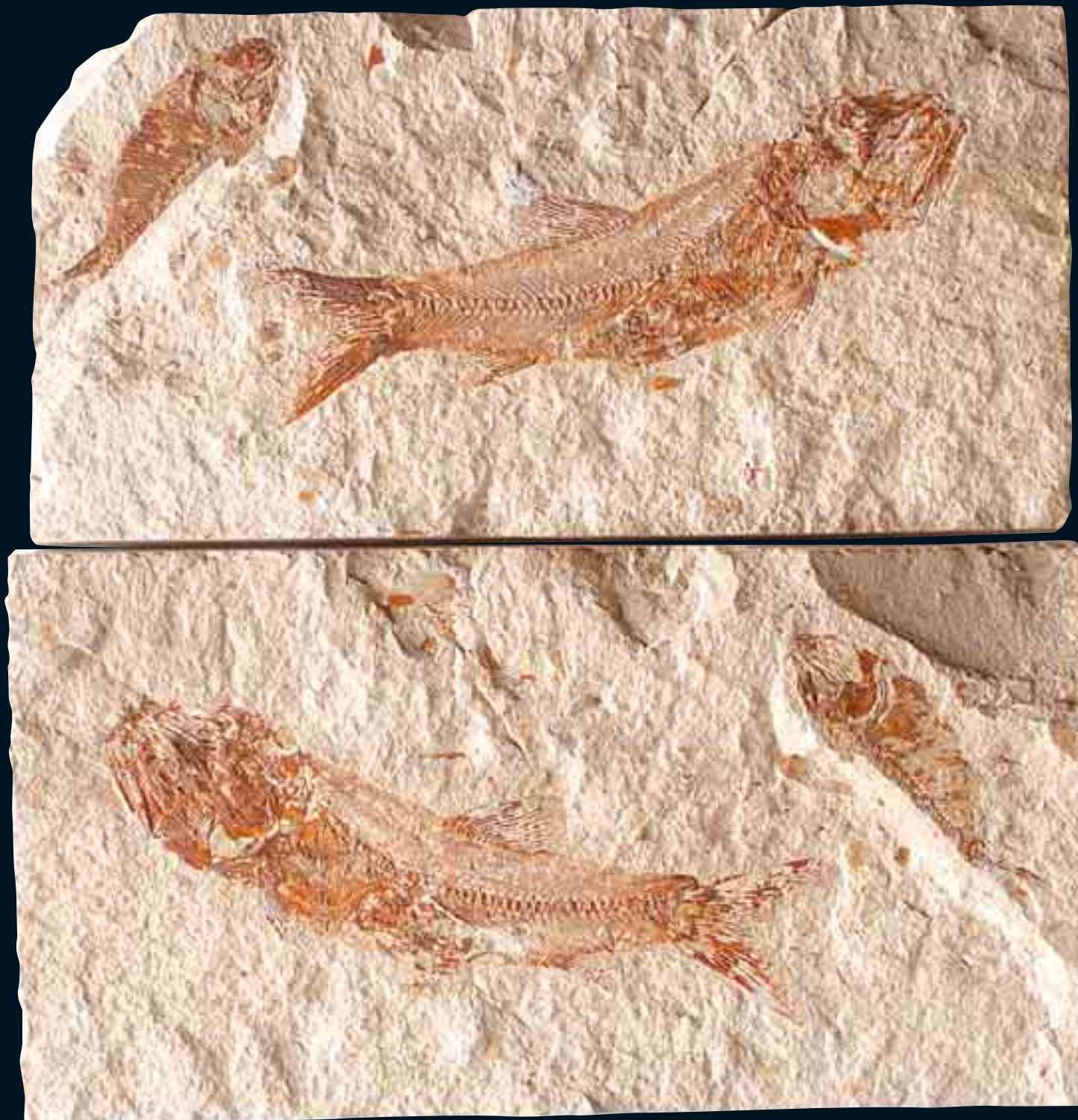
Même si les évolutionnistes refusent de réfléchir et de comprendre, les découvertes fossiles telles que ce poisson de sable datant de 95 millions d'années sont là pour témoigner de l'invalidité de l'évolution aux yeux de tous.







Le fossile ici représenté a deux faces : l'une positive, l'autre négative.



---

## ELOPIDAE (POSITIF ET NEGATIF))

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Michael Ruse résume les difficultés des évolutionnistes sur le plan des fossiles ainsi :

Il [Darwin] devait montrer non seulement pourquoi il pensait qu'il y aurait, si c'était le cas, peu de formes transitionnelles mais aussi pourquoi les archives fossiles commencent si soudainement. Les archives ne vont pas graduellement du plus primitif vers le plus complexe mais elle commence avec un boum de formes réellement complexes et sophistiquées. (Michael Ruse, *The evolution wars: a guide to the debates*, Rutgers University Press, 2001, p. 49)

Les darwinistes persistent à ne rien vouloir voir de la défaite de leur théorie infligée par les découvertes fossiles. *L'Elopidae* de 95 millions d'années ici en photographie est l'un des éléments témoignant de l'invalidité de l'évolution.









---

## POISSON-AIGUILLE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Tous les fossiles de poissons-aiguilles en date sont tout à fait développés. Il n'existe pas de preuve suggérant que les poissons-aiguilles sont les descendants d'une autre espèce ou qu'ils aboutirent à leur forme présente suite à une série de changements gradués. Ce vide remet totalement en question le concept d'évolution pour la simple raison que l'origine de la vie se définit par la création.









---

## OPHIURE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

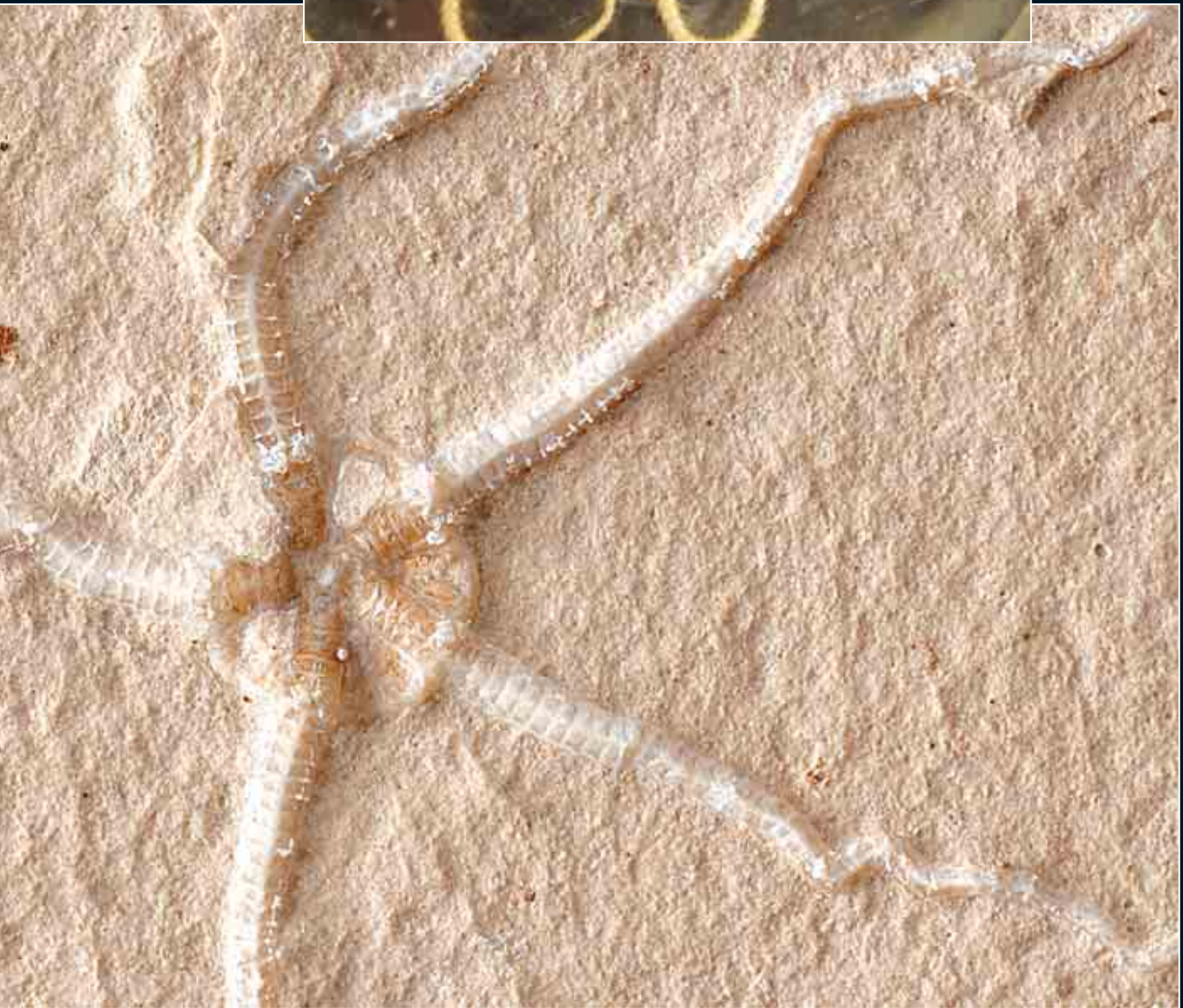
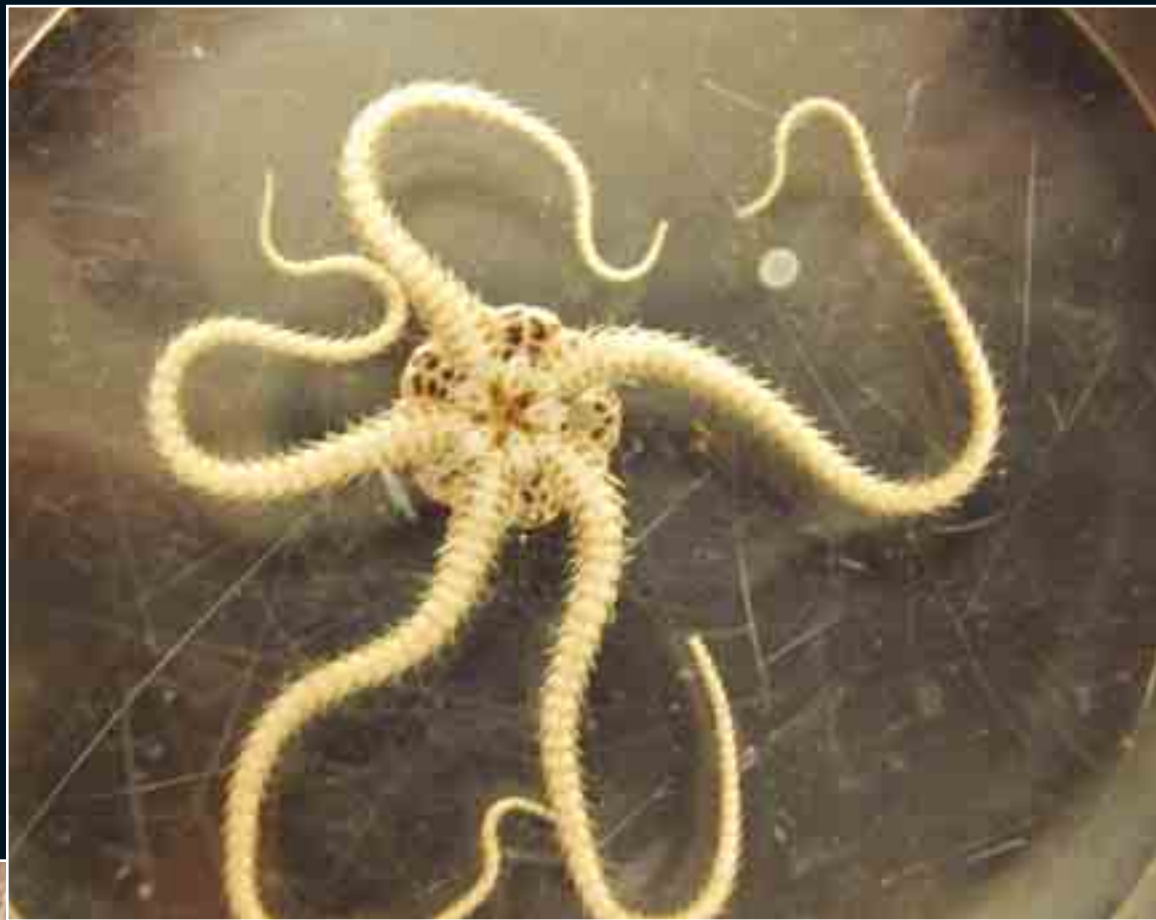
Localisation : Haqel, Liban

Les évolutionnistes font constamment référence à des hypothèses et autres conjectures à propos de l'origine de la vie. Ils sont cependant moins performants lorsqu'il s'agit d'apporter des preuves de ce qu'ils avancent. Les différentes branches de la science réfutent unanimement l'idée de l'évolution.

Les fossiles d'ophiure remettent en question la théorie de l'évolution car elles n'ont absolument pas changé malgré les millions d'années passées depuis leur apparition. Ce fossile bien qu'il date de 95 millions d'années est tout à fait identique aux ophiures d'aujourd'hui.











## ANGUILLE

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Il est impossible de mettre la main sur le moindre spécimen d'ancêtre d'une quelconque espèce animale dans les archives fossiles.

Les fossiles montrant que les anguilles ont toujours existé en tant qu'anguilles sont légion ; en revanche, aucun ne peut faire office d'ancêtre de l'anguille. Cette situation délicate pour les évolutionnistes est reconnue par de nombreux scientifiques.

Le professeur Rudolf A. Raff, président de l'Institut de biologie moléculaire de l'Indiana et Thomas Kaufman de l'Université de l'Indiana répondent à ce sujet :

Le manque de formes ancestrales ou intermédiaires entre les espèces fossiles n'est pas une singularité bizarre propre au début de l'histoire début des métazoaires. Les fossés sont généraux et prévalent à travers les archives fossiles. (R.A. Raff et T.C. Kaufman, *Embryos, genes and evolution: the developmental-genetic basis of evolutionary change*, Indiana University Press, 1991, p. 34)









---

## POISSON DE SABLE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

N'a jamais été découvert un fossile de poisson de sable étrange avec des nageoires et des branchies partielles, un système respiratoire incomplet et des yeux en voie de développement. Tous les fossiles de poissons de sable mis au jour se présentent sous les mêmes traits que les poissons de sable actuels. Ce qui remet totalement en question la thèse darwiniste selon laquelle les êtres vivants se seraient développés graduellement à travers une série de changements infimes, passant d'un stade primitif vers un stade avancé.







## CRABE

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Monte Baldo, Italie

Les fouilles des 150 dernières années ont permis de faire systématiquement des découvertes dérangeantes pour l'évolutionnisme, notamment ce fossile de crabe datant de 50 millions d'années qui démontre que les crabes ont toujours existé sous la forme de crabes.

Le cauchemar des évolutionnistes provient de leur incapacité à fournir un seul spécimen fossile soutenant le mythe de l'évolution. D'ailleurs ce cauchemar n'est pas prêt de se terminer puisque tous les fossiles témoignent non pas de l'existence de l'évolution mais de la création divine.

Dans un article dans le magazine *Nature*, Edmund Leach, auteur du livre *Rethinking anthropology* souligne :

Les chaînons manquants dans la séquence de preuves fossiles étaient source d'inquiétude chez Darwin. Il était certain qu'ils finiraient par se montrer, mais ils sont toujours absents et le resteront très probablement. (E.R. Leach, *Men, bishops and apes*, *Nature*, vol. 293, 3 septembre 1981, p. 20)











---

## CREVETTE

---

Age : 150 millions d'années

Période : Jurassique

Localisation : Formation Solnhofen, Allemagne

La structure oculaire chez le homard et la crevette suscite des interrogations quant à l'évolution des crustacés. Un grand nombre de formes de vie appartenant à la classe des crustacés ont une structure de lentille du type réfractif. Seuls le homard et la crevette ont un œil à miroir réflecteur. Selon l'hypothèse des évolutionnistes, tous les crustacés ont dû évoluer d'un ancêtre commun. Si cela était le cas, il faudrait prouver que la structure de l'œil à miroir réflecteur a également évolué de la structure de lentille du type réfractif.

Une telle transition est pourtant impossible parce que ces deux types de systèmes fonctionnent de manière complètement différente. Il est donc inutile de chercher une quelconque forme "intermédiaire".

Pour qu'un crustacé perde progressivement le cristallin dans son œil laissant place à des surfaces miroitantes, l'invertébré devrait être privé de la vue pendant cette transformation, ce qui ne lui permettrait pas de survivre.

Par ailleurs, aucun fossile découvert n'a jamais présenté un œil semi-réflecteur et semi-réfracteur. Tous les fossiles disponibles à ce jour sont effectivement pourvus d'yeux parfaits comme chez cette crevette datant de 150 millions d'années ici en photo.











## POISSON DE SABLE

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

La situation délicate dans laquelle se trouvent les darwinistes provient de leur incapacité à trouver la moindre preuve d'une transition des invertébrés vers les poissons ou des poissons vers les reptiles, des reptiles vers les mammifères et les oiseaux. Le paléontologue évolutionniste feu Stephen Jay Gould considérait que le manque de preuves des transitions était un problème dérangentant :

L'absence de preuves fossiles des étapes intermédiaires entre les transitions majeures dans la conception organique, en fait notre incapacité, même dans notre imagination, à construire des intermédiaires fonctionnels dans de nombreux cas, est un problème persistant et embêtant pour les explications gradualistes de l'évolution. (Stephen Jay Gould, *Is a new and general theory of evolution emerging?*, *Paleobiology* 6, 1980, pp. 119-130, réimprimé dans la collection *Evolution now: a century after Darwin*, ed. Maynard Smith, Freeman, 1982, p. 140)







---

## ETOILE DE MER

---

Age : 430 millions d'années

Période : Silurien

Localisation : Formation Humevale, Cloninbane, Victoria, Australie

Les paléontologues n'ont pas réussi à mettre la main sur les prétendus ancêtres de l'étoile de mer. Rien, par ailleurs, ne témoigne d'une quelconque transformation des étoiles de mer en une autre forme de vie. Or, si les thèses darwinistes étaient justes, alors les étoiles de mer dont l'existence remonte à des centaines de millions d'années auraient dû se transformer depuis longtemps en une autre créature marine ou même terrestre.

Cependant aucune transition de ce type ne s'est jamais produite. Les étoiles de mer dont l'existence en tant qu'étoiles de mer est avérée depuis les derniers 430 millions d'années réfutent toutes idées associant l'origine de la vie à l'évolution.









---

## PINGUIPEDIDAE

---

Age : 37 à 23 millions d'années

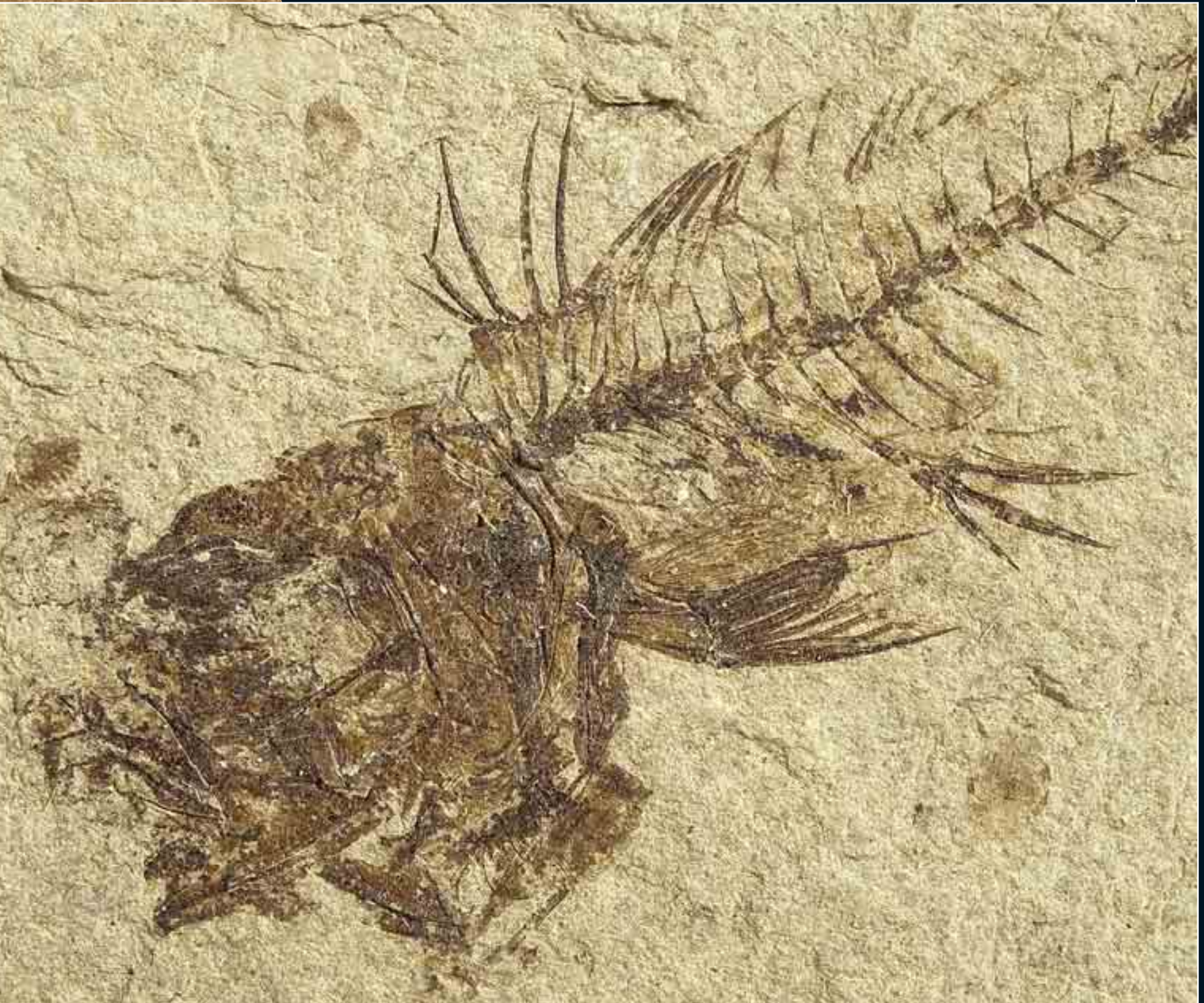
Période : Crétacé

Localisation : Pologne

La plupart des fossiles présentés par les évolutionnistes comme preuves de l'évolution sont désormais reconnus en tant que contrefaçons. On s'est en outre rendu compte que les évolutionnistes proposaient des interprétations fortement biaisées et incompatibles avec la méthodologie scientifique. Par exemple, la découverte de l'oiseau à plumes *Longisquama* antérieur de 70 millions d'années à l'oiseau fossile archéoptéryx qualifié de principale forme intermédiaire clarifia le fait que ce dernier n'était ni un oiseau primitif ni une forme intermédiaire.

En résumé, les évolutionnistes ne disposent d'aucun spécimen fossile pouvant justifier l'évolution. Ce fossile de *Pinguipedidae* datant de 37 à 23 millions d'années, comme tous les autres, témoignent de la création.









---

## POISSON RASOIR (CENTRISCUS)

---

Age : 23 à 5 millions d'années

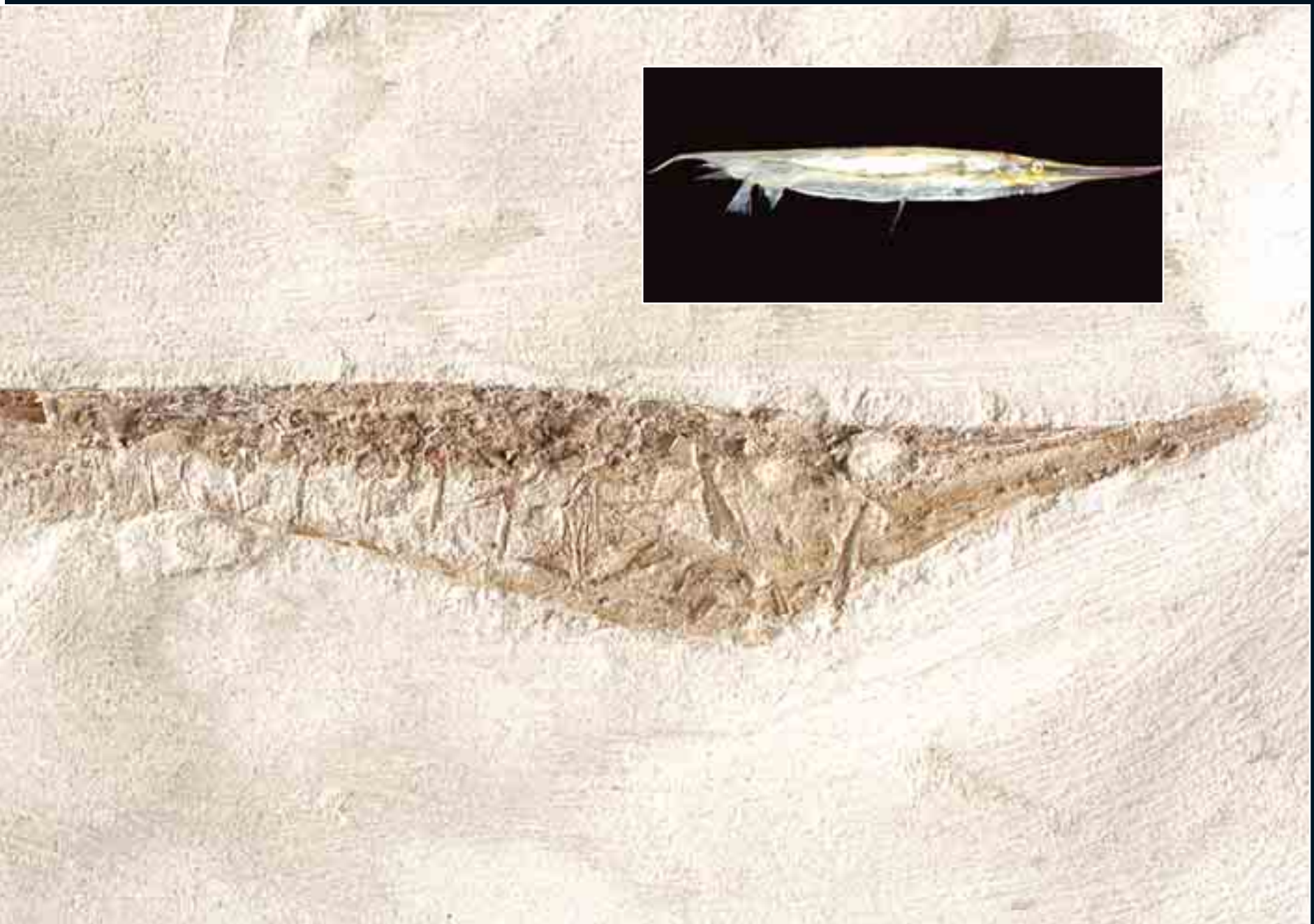
Période : Miocène

Localisation : Formation Green River, Colorado, Etats-Unis

Les fossiles prouvent que les poissons ont toujours existé en tant que poissons et qu'ils ne descendent pas d'une autre forme de vie. Aucun fossile étrange doté de branchies semi-développées, d'un système digestif non-formé ou de nageoires rudimentaires n'a encore été trouvé. Chaque fossile de poisson mis au jour montre que les poissons sont apparus en possession complète de toutes les caractéristiques de leur famille. Ce fossile de poisson rasoir de 23 à 5 millions d'années ici représenté révèle que ces espèces sont restées toujours les mêmes et qu'elles n'ont jamais été altérées depuis des millions d'années.

Face à ces éléments probants, les darwinistes doivent cesser de défendre aveuglément le dogme du mythe de l'évolution et accepter la vérité soulignée par la science. Car la science reconnaît en effet qu'aucun processus évolutionniste n'a eu lieu et qu'Allah est le Créateur des êtres vivants.









---

## CONCOMBRE DE MER (POSITIF ET NEGATIF)

---

Age : 300 millions d'années

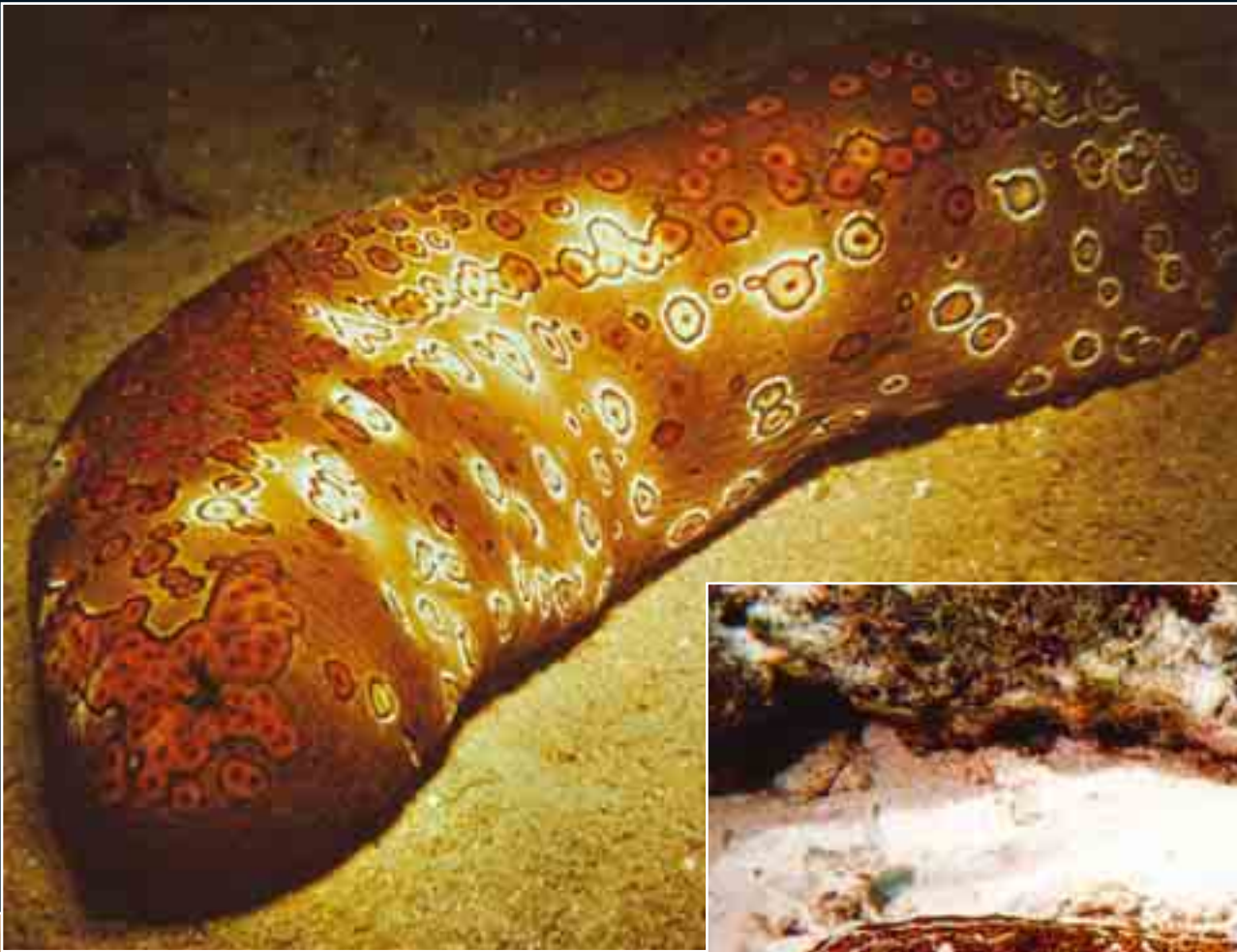
Période : Carbonifère

Localisation : Shale Francis Creek, Braidwood, Illinois, Etats-Unis

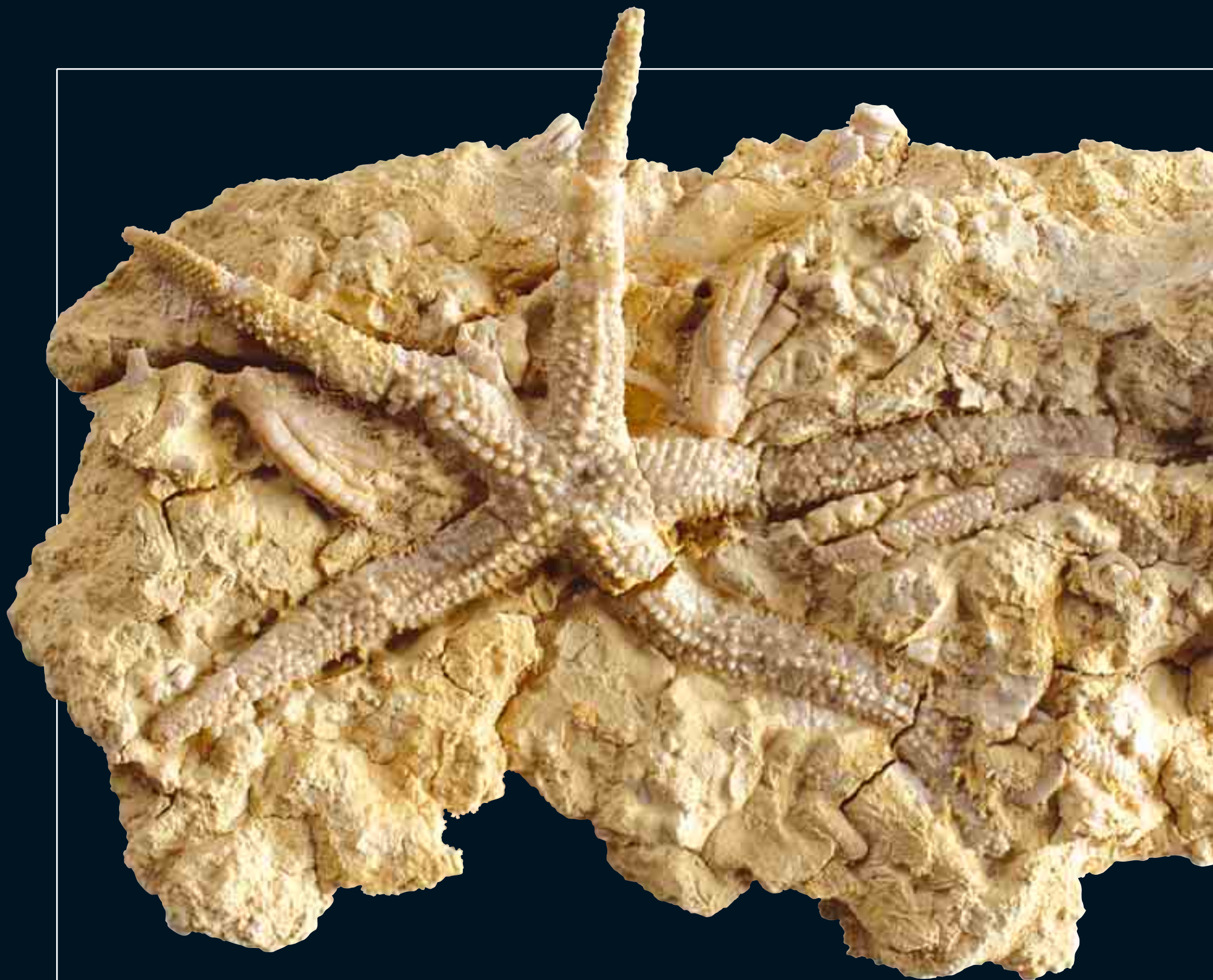
Les concombres de mer, les holothuries, vivent généralement au fond des mers à proximité des côtes. Les spécimens de fossile les plus anciens remontent au dévonien (417 à 354 millions d'années). La comparaison entre les concombres de mer datant de 400 ou 300 millions d'années et ceux d'aujourd'hui démontre qu'il n'existe pas de différence entre eux.

Cet aspect immuable remet en question la théorie de l'évolution des êtres vivants, à travers des changements gradués sur de très longues périodes. Contrairement à ce qu'affirment les darwinistes, les êtres vivants ne sont pas le fruit d'un processus évolutionniste mais de la création de notre Seigneur, Allah, Seigneur de l'univers.









---

## ETOILE DE MER

---

Age : 450 millions d'années

Période : Ordovicien

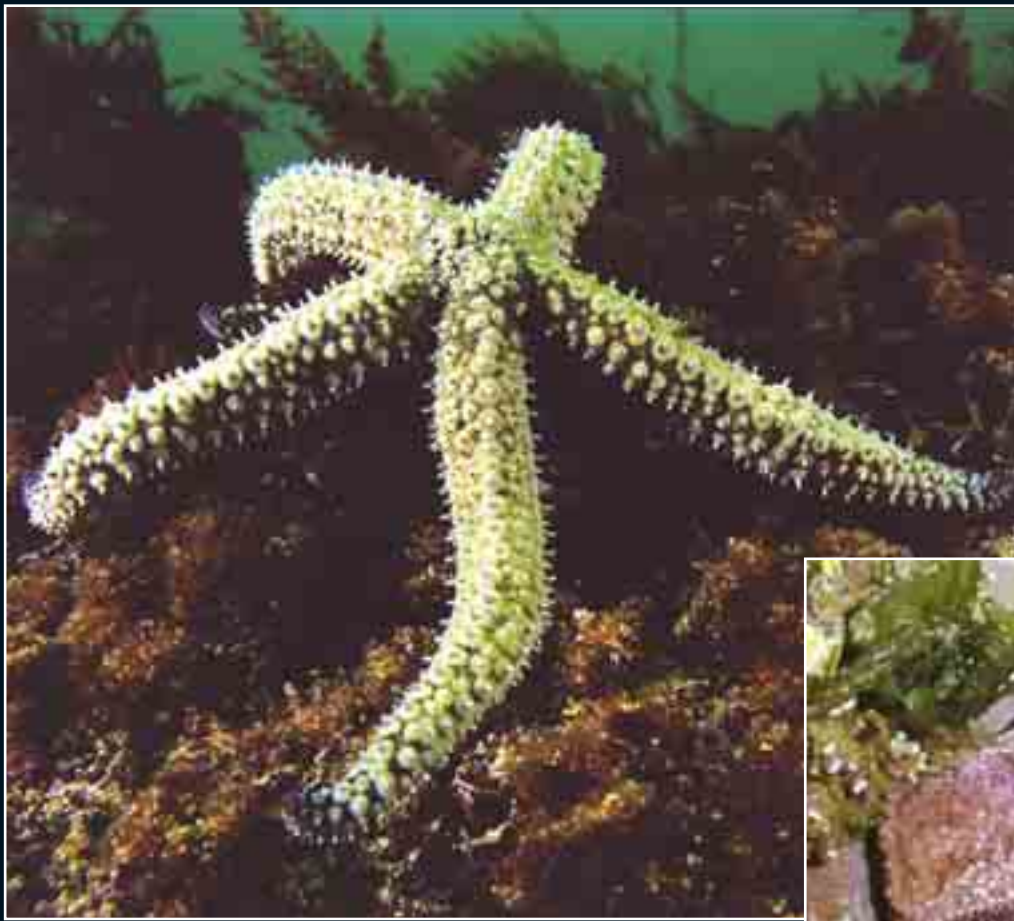
Localisation : Formation Bromide, Criner Hills, Comté de Carter, Oklahoma, Etats-Unis

Les données fossiles ont permis de déterminer qu'aucune forme de vie ne pouvait être l'ancêtre présumé des étoiles de mer. Elles ne permettent pas non plus de conclure que les étoiles de mer se transformèrent en une autre forme de vie avec le temps.

La même dynamique s'applique à tous les êtres vivants. Les darwinistes ne disposent donc pas de preuves fossiles probantes. L'évolutionniste feu Stephen Jay Gould admit que les récits de l'évolution présumée des invertébrés marins n'étaient rien de plus que des mythes et qu'ils ne reposaient sur aucune preuve scientifique :

... Un élément se démarque par son aspect troublant – le manque d'un ordre clair et d'une progression à travers le temps chez la faune marine invertébrée. Nous pouvons raconter des fables d'améliorations pour certains groupes, mais dans nos moments honnêtes, nous devons reconnaître que l'histoire de la vie complexe est plus qu'une histoire de variations diverses à propos d'un ensemble de conceptions basiques plutôt qu'une saga d'excellence accumulée." (Stephen Jay Gould, *The ediacaran experiment*, *Natural History* 2/84, p. 22)









---

## CORAIL

---

Age : 3 millions d'années

Période : Pliocène

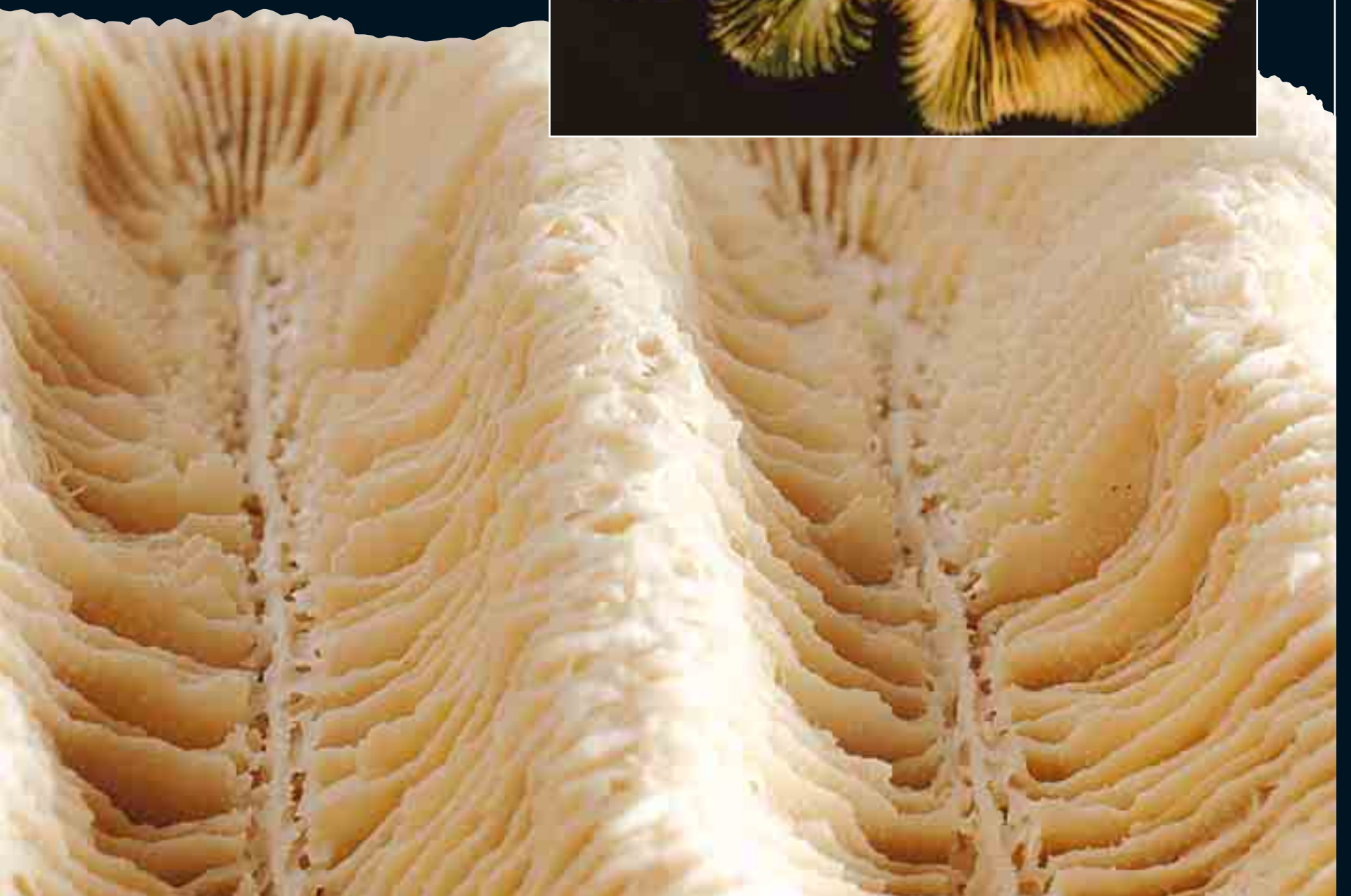
Localisation : Formation Caloosahatchee, Comté Manatee, Floride, Etats-Unis

Les coraux (anthozoaires) sont des organismes invertébrés dont l'existence remonte au cambrien (543 à 490 millions d'années) et dont de nombreux fossiles datent de l'ordovicien (490 à 443 millions d'années).

Il existe plusieurs types de coraux : mou, épineux, corné et vrai. Les lits de corail sont le résultat de l'accumulation de squelettes de coraux à un certain sur des milliers d'années. Les coraux vivent seuls ou en colonies. Ils ont tendance à vivre dans les mers chaudes, attachés à de gros rochers bien que les coraux libres fraîchement éclos sont rares.

Les coraux sont problématiques pour le darwinisme étant donné l'absence de changement dans leur structure sophistiquée depuis des centaines de millions d'années. Comme tous les autres êtres vivants, les coraux sont la sublime œuvre de notre Seigneur.











## PERCOPSIDAE

Age : 54 à 37 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Formation Green River, Kemmerer, Wyoming, Etats-Unis

Ces poissons de la classe des percopsiformes vivent généralement dans les eaux douces d'Amérique du Nord. Certains évolutionnistes prétendent que les poissons de cette classe présentent des caractéristiques primitives. Les examens ont cependant révélé que les vertébrés en question sont dotés de structures très complexes. Certaines familles étonnent les évolutionnistes notamment par leur extraordinaire capacité à construire des nids et à prendre soin de leur progéniture.

Le fossile en photo date d'environ 50 millions d'années. Il témoigne de l'immuabilité des poissons de cette espèce depuis les 50 derniers millions d'années.







---

## COQUILLE SAINT-JACQUES

---

Age : 300 millions d'années

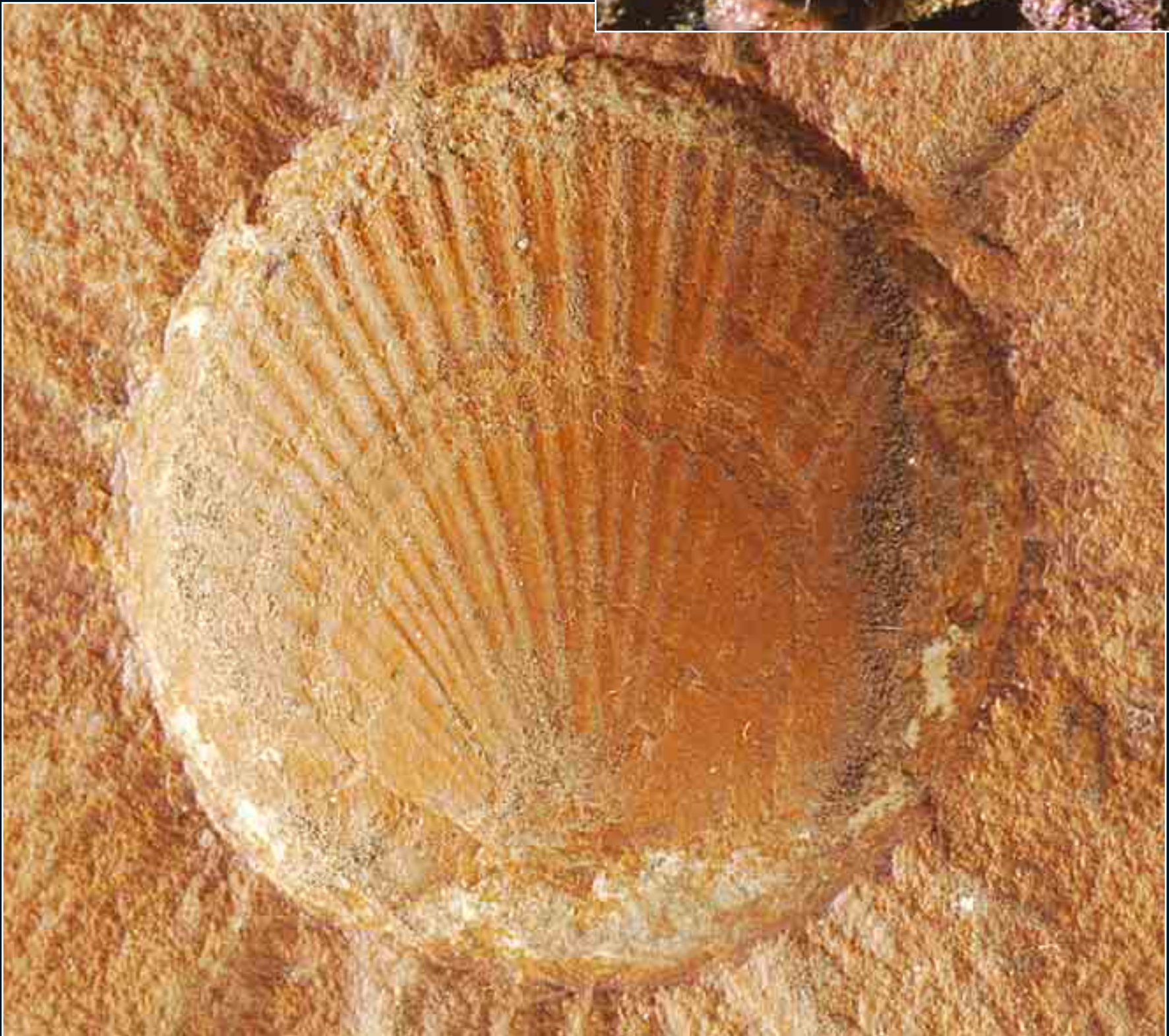
Période : Carbonifère

Localisation : Shale Francis Creek, Braidwood, Illinois, Etats-Unis

On estime à 15.000 le nombre d'espèces disparues d'huîtres, ayant néanmoins laissé des traces visibles dans les archives. Le nombre d'espèces vivantes aujourd'hui serait de l'ordre de 11.000. Le fossile ici représenté est un membre de la famille des pectinidés. Il illustre que les mollusques en question sont restés inchangés depuis des centaines de millions d'années.

Face à de tels exemples, les évolutionnistes incapables de fournir une explication, préfèrent recourir à la démagogie, faire semblant de ne pas comprendre la question ou de créer la confusion chez le public en lui contant des fables. S'ils se décidaient à évaluer honnêtement les faits scientifiques, ils verraient alors que la théorie de l'évolution s'est effondrée sous le poids des preuves issues des archives fossiles.









---

## POISSON VOLANT

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

La logique darwiniste conduit à des déclarations ridicules et non-scientifiques. Par exemple, si la vie était dans un état de changement constant et de transition, alors les poissons volants auraient depuis longtemps des ailes et seraient ainsi devenus une étrange créature à branchies volante. Pourtant, contrairement à ce qu'avancent les évolutionnistes, ces poissons ont survécu depuis des dizaines de millions d'années sans avoir subi le moindre changement.

En outre, le fait que ce poisson volant datant de 95 millions d'années est identique à ses congénères actuels remet totalement en question la logique évolutionniste.





Darwin espérait que les fouilles entreprises après lui allaient produire des fossiles en faveur de sa théorie de l'évolution. Malgré les fouilles menées aux quatre coins du monde depuis des décennies, aucune des preuves escomptées ne fit son apparition. En effet, tous les fossiles mis au jour prouvent que les êtres vivants n'ont pas subi de processus d'évolution. Les photographies sur la gauche sont celles des fouilles à Haqel et à Nammoura au Liban, des sites célèbres pour leur richesse en fossiles.







---

## CORAIL

---

Age : 3 millions d'années

Période : Pliocène

Localisation : Formation Caloosahatchee, Comté Manatee, Floride, Etats-Unis

Le corail représenté ici date d'environ 3 millions d'années. La ressemblance sur le plan de l'apparence et de la structure concerne aussi bien les coraux datant de 300 millions d'années, 3 millions d'années ou ceux d'aujourd'hui. Cette uniformité infirme directement le concept d'évolution et démontre que la création est irréfutable.





Avec le temps, les squelettes de corail s'accablent et s'érigent vers la surface de l'océan pour former ce qu'on appelle des lits de corail ou des rifs de corail.







---

## ESTURGEON

---

Age : 150 millions d'années

Période : Jurassique

Localisation : Peipiao, Liaoning, Chine

L'esturgeon de l'ordre des acipenseriformes n'a pas d'ancêtres issus de l'évolution dans les archives fossiles. Au cours de l'histoire géologique, il a toujours existé en tant qu'esturgeon, ce qui contribue au dilemme darwiniste des formes intermédiaires.

Le paléontologue Colin Patterson révéla l'absence des formes intermédiaires présentées par les darwinistes en ne faisant aucune référence à ces formes dans son ouvrage *Evolution*. Il fit l'aveu suivant dans une lettre adressée à ceux qui s'interrogent sur ce vide :

Je suis totalement d'accord avec vos commentaires sur le manque d'illustration directe sur les transitions évolutives dans mon livre. Si je disposais d'éléments fossiles ou vivants, je les aurais certainement inclus. En tant que paléontologue, je suis très occupé par les problèmes philosophiques de l'identification des formes ancestrales dans les archives fossiles. Vous dites que je devrais au moins "montrer une photo de fossile dont chaque type d'organisme est dérivé". Je le dis ici : il n'y a pas un seul fossile dont on pourrait faire un argument incontestable. (D'une lettre datée du 10 avril 1979 tirée de *Darwin's enigma: fossils and other problems*, de L.D. Sunderland, 4<sup>ème</sup> édition, Master Books, 1988)









---

## POISSON RASOIR

---

Age : 5 millions d'années

Période : Pliocène

Localisation : Formation Fleuve Marecchia, Poggio Berni, Rimini, Italie

Le paléontologue évolutionniste feu Stephen Jay Gould reconnaissait que les fossiles n'ont jamais défendu la théorie de l'évolution :

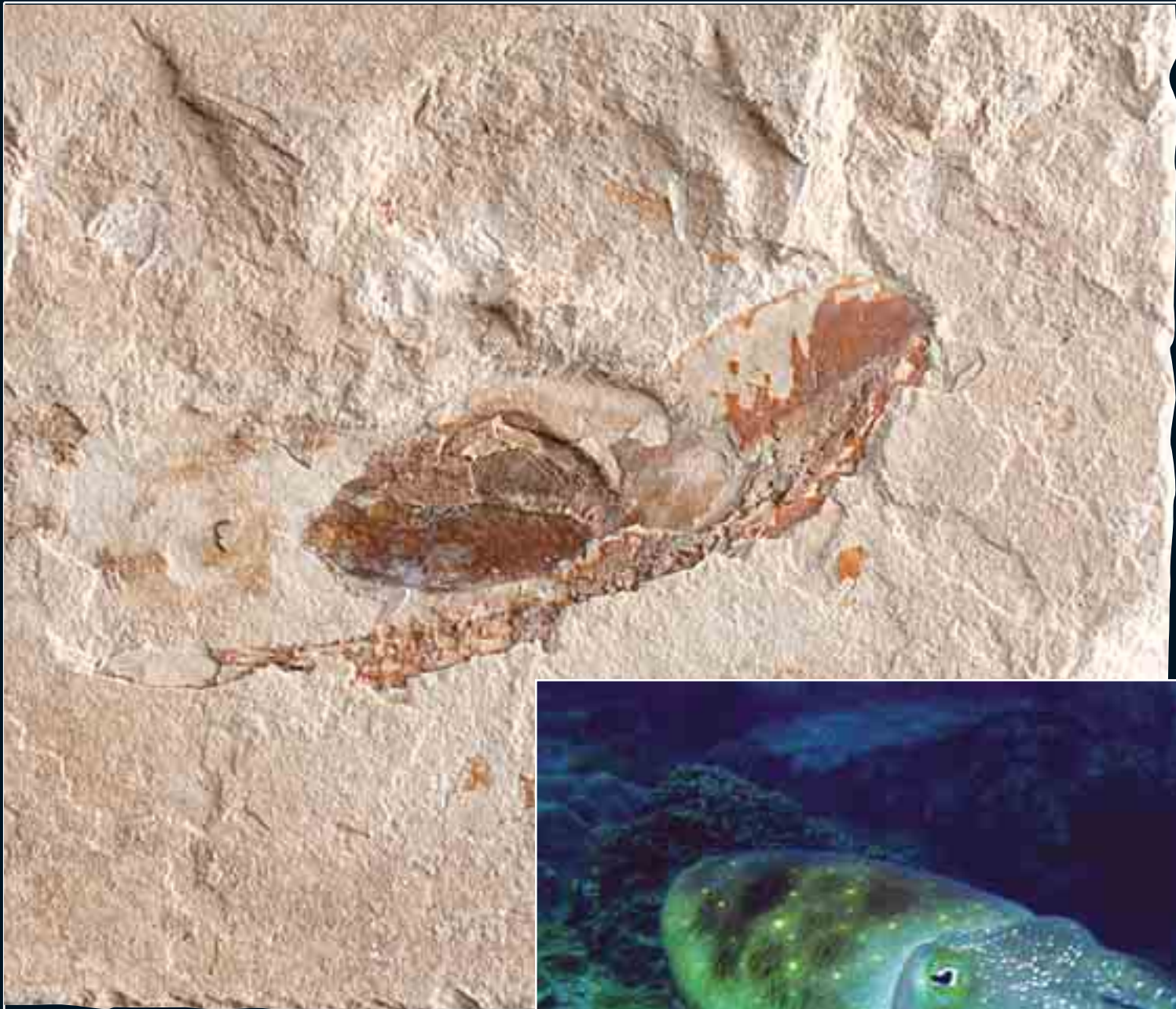
La rareté extrême des formes transitionnelles dans les archives fossiles demeure le secret d'état de la paléontologie... Nous nous imaginons comme les seuls véritables étudiants de l'histoire de la vie, pourtant afin de préserver notre explication favorite de l'évolution par voie de sélection naturelle, nous estimons nos données si mauvaises que nous ne voyons jamais le processus même que nous étudions. (Stephen Jay Gould, *Evolution's erratic pace*, *Natural History*, vol. 86 (5), mai 1977, p. 14)

Les évolutionnistes considèrent qu'il s'agit d'une énigme. Alors qu'en réalité, il n'est pas du tout question d'énigme mais d'une vérité manifeste : les fossiles démontrent le fait de la création.









---

## CALMAR

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Si les darwinistes osent prétendre que les êtres vivants descendent les uns des autres, ils doivent donc être à même de prouver leurs affirmations en présentant des fossiles de formes intermédiaires passées. Ces dernières doivent faire le lien entre deux espèces fossiles et être dépourvues de certains organes ou disposer d'organes semi-développés.

Si les invertébrés comme par exemple les calmars évoluèrent en poisson, il a dû exister autrefois un grand nombre de créatures mi-calmar/mi-poisson. Par conséquent, on devrait pouvoir en trouver les vestiges dans les lits de fossiles.

En dépit des fouilles menées aux quatre coins du monde depuis l'époque de Darwin, certes d'innombrables fossiles ont été mis au jour, mais pas la moindre forme intermédiaire. Comme ce fossile de 95 millions d'années le montre, les calmars ont toujours existé en tant que calmars.









---

## POISSON-GUITARE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

Comme tous les autres poissons, les poissons-guitare ont toujours existé sous la forme que nous leur connaissons aujourd'hui. Les thèses darwinistes n'ont aucune valeur scientifique puisque toutes les données scientifiques, y compris les fossiles, réfutent leur contenu. Quelles que soient les contrefaçons, les distorsions et la propagande utilisées, les efforts darwinistes visant à entretenir leurs théories sont vains.

Le poisson-guitare datant de 95 millions d'années ici représenté indique que les êtres vivants n'ont pas évolué, mais qu'ils ont été créés de façon indéniable.









---

## CALMAR

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

La théorie de l'évolution qui réussit à survivre depuis l'époque de Darwin grâce à des contrefaçons et des distorsions, est vaincue par la science du 21ème siècle. Les centaines de millions de fossiles de quelques 250 000 espèces ont contribué de façon significative à la démolition de l'évolution. Chacun de ces fossiles révèle que les êtres vivants sont apparus soudainement, pourvus de toutes les qualités que nous leur connaissons aujourd'hui et qu'ils n'ont pas subi le moindre changement depuis des millions d'années.

Ce fossile de calmar remontant à 95 millions d'années ici représenté en est un bon exemple. Les calmars sont restés inchangés depuis 95 millions d'années. C'est là le signe d'une vérité unique : les formes de vie n'ont pas évolué, elles ont été créées.









---

## HOMARD

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

Le homard fossilisé ici représenté, membre de la famille des *Palinuridae*, révèle que ces crustacés ont toujours représenté les mêmes traits depuis les 95 derniers millions d'années. Cette immuabilité au cours de millions d'années appelée "la stase" représente un problème majeur pour les évolutionnistes. Stephen Jay Gould, l'un des évolutionnistes ayant souvent reconnu que les archives fossiles ne jouaient pas en faveur de la théorie de l'évolution, disait à ce sujet dans un article dans le magazine *Natural History* en 1993 :

"La stase ou l'absence de changement chez la plupart des espèces fossiles au cours de leur durée de vie géologique étendue était tacitement reconnue par tous les paléontologues, mais jamais étudiée explicitement... La prévalence écrasante de la stase est devenue une caractéristique embarrassante des archives fossiles, qu'il valait mieux ignorer dans la mesure où elle était la manifestation de rien (c'est-à-dire la non-évolution)." (Stephen Jay Gould, *Cordelia's dilemma*, *Natural History*, Février 1993, pp.10-18)

La stase dans les archives fossiles constitue un embarras pour les évolutionnistes pour une seule raison. Cette absence de changement chez les êtres vivants démontre, en effet, l'invalidité de la théorie de l'évolution et vient confirmer le fait de la création.









---

## CREVETTE MANTE OU SQUILLE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

Les crevettes-mantes inchangées depuis le carbonifère (354 à 290 millions d'années) sont une des formes de vie remettant en question le darwinisme, puisque aucune explication évolutionniste ne permet de clarifier qu'une créature reste identique depuis 300 millions d'années.

La crevette-mante ici représentée date de 95 millions d'années. Pourtant elle s'avère tout à fait similaire aux spécimens existant aujourd'hui.









---

## POISSON-GLOBE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

Tous les fossiles de poissons-globes mis au jour au cours des 150 dernières années sont identiques à leurs homologues vivant aujourd'hui. Si la théorie des évolutionnistes était vérifiée, alors un grand nombre de fossiles de poissons semi-développés auraient dû être découverts. Or, on n'a pas encore pu mettre la main sur un spécimen du genre, parce que ces formes intermédiaires n'ont jamais existé. Le fossile de poisson-globe ici en photo remonte à 95 millions d'années et témoigne du fait que les poissons-globes ont toujours existé en tant que poissons-globes.









---

## HOMARD

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

Il n'est plus possible de dissimuler les preuves concrètes (en l'occurrence les fossiles) réfutant le darwinisme. Les évolutionnistes aptes à évaluer les découvertes scientifiques modernes de façon impartiale reconnaissent eux-mêmes à quel point les archives fossiles s'opposent à la théorie de l'évolution.

Dans son livre *In search of deep time*, Henry Gee affirme qu'aucune accumulation de preuve en faveur de la théorie de l'évolution n'existe dans les archives fossiles et qu'au contraire, les preuves disponibles sont interprétées par les évolutionnistes à la lumière de leurs propres idées préconçues :

“Nombre des hypothèses que nous faisons à propos de l'évolution, en particulier à propos de l'histoire de la vie telle qu'indiquée par les archives fossiles, n'ont cependant aucune base.”  
(Henry Gee, *In search of deep time*, Ithaca: Cornell University Press, 1999, pp.1-2)











---

## HIPPOCAMPE

---

Age : 5 à 1,8 millions d'années

Période : Pliocène

Localisation : Formation Marecchia River, Italie

Les hippocampes ont toujours existé sous la forme que nous leur connaissons. Ils ne descendent pas d'une autre forme de vie et ne se sont pas non plus transformés en une autre espèce. Ce fossile, preuve de l'immuabilité de ces créatures depuis des millions d'années, indique clairement que l'évolution est un mensonge. L'origine de la vie n'a rien à voir avec l'évolution. Allah, le Tout-Puissant et l'Omniscient, créa l'univers et tout ce qu'il contient.







---

## CREVETTE-MANTE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Aucune fouille entreprise à ce jour n'a permis de mettre la main sur le moindre spécimen d'ancêtre présumé de la crevette-mante. Aucune découverte n'indique, par ailleurs, que la crevette-mante a subi un processus d'évolution. Chaque fossile mis au jour démontre plutôt que la crevette-mante a toujours existé sous la forme de crevette-mante, sans avoir subi le moindre changement en l'espace de millions d'années.

Le spécimen de crevette-mante ici en photo date de 95 millions d'années.









---

## POISSON-GLOBE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

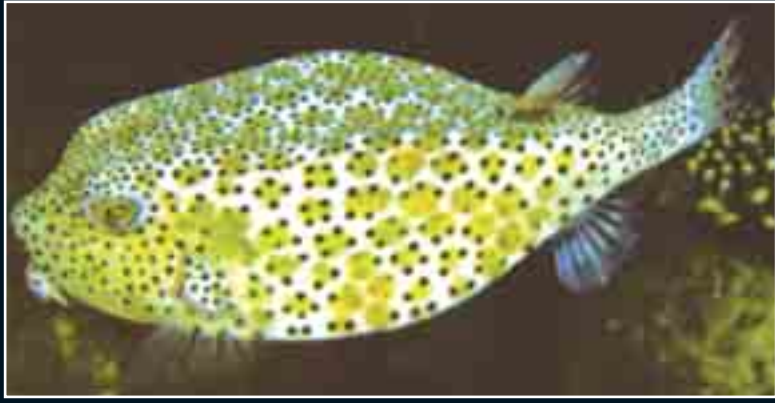
Localisation : Haqel, Liban

La publication régulière d'articles pro-évolution dans la presse ainsi que la diffusion de programmes et documentaires évolutionnistes à la télévision indiquent non pas que le darwinisme est un point de vue scientifique mais l'intensité des efforts infatigables employés à défendre cette théorie sur le plan idéologique. Le darwinisme est le fondement dit scientifique du matérialisme et de l'athéisme.

Quiconque reconnaît l'invalidité de darwinisme ne peut soutenir le matérialisme et l'athéisme. Or, malgré les données scientifiques jouant contre la théorie de l'évolution, ces preuves sont ignorées et le darwinisme continue à être défendu par des mensonges et des contrefaçons.

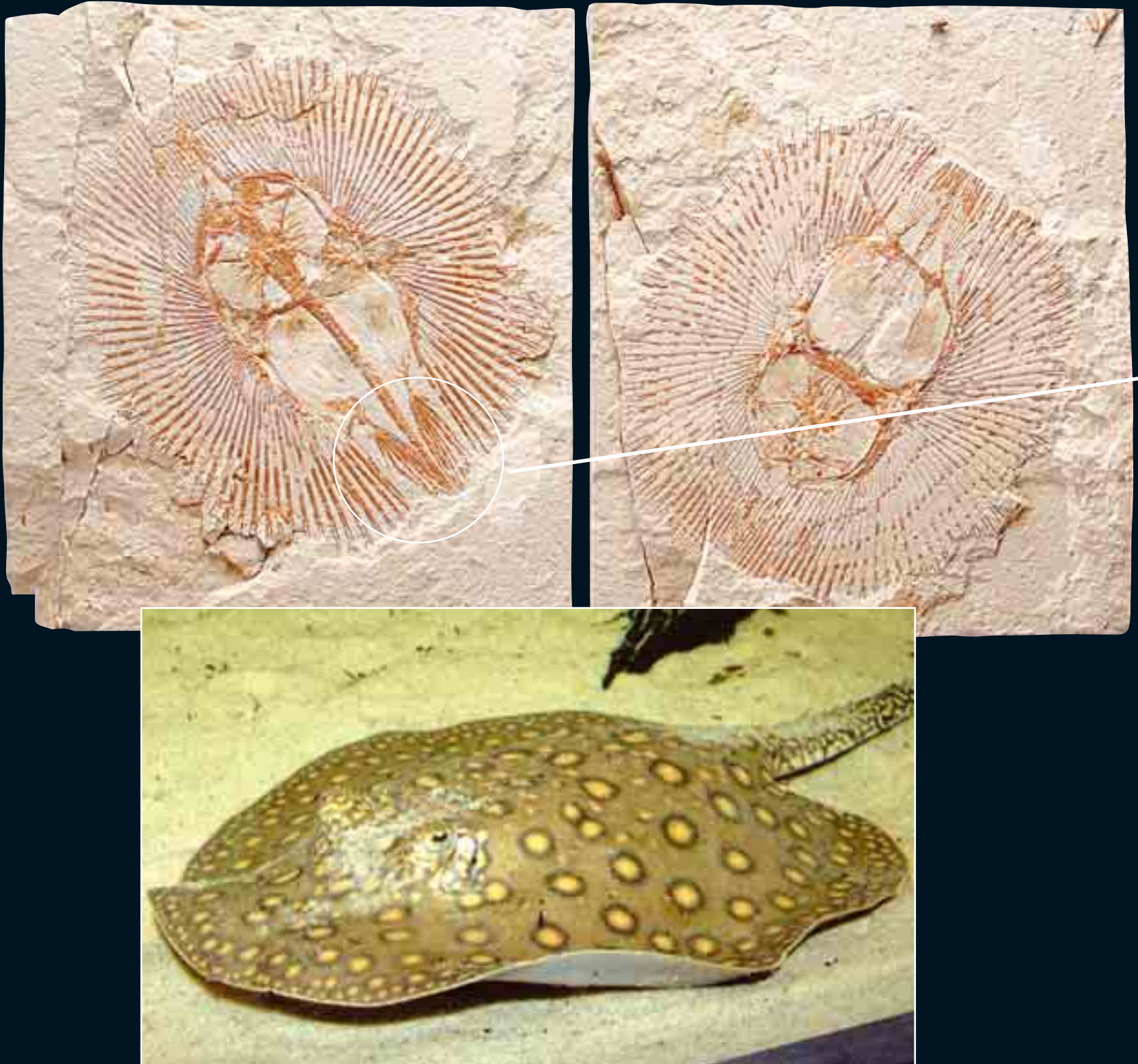
Des fossiles par millions sont l'une de preuves que les évolutionnistes refusent de reconnaître. Chacun d'entre eux, comme par exemple ce fossile de poisson-globe datant de 95 millions d'années, est un signe clair de la création. Tous les fossiles montrent systématiquement que les êtres vivants n'ont jamais évolué et qu'Allah en est le créateur.







Il s'agit d'un fossile dont les traces sont visibles sur les deux surfaces de la roche.



## PASTENAGUE (positif et négatif)

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

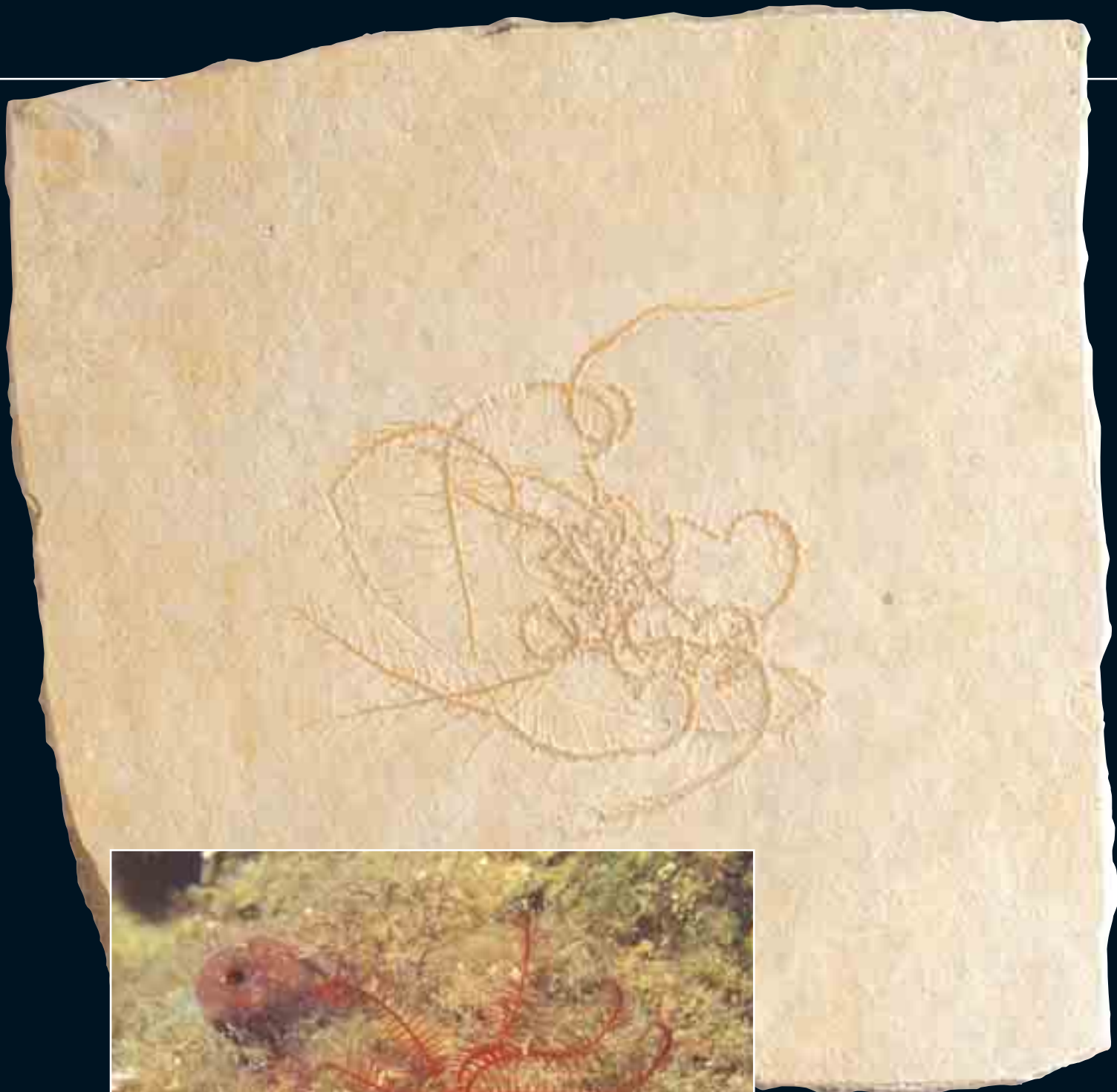
La science prouve que les idées évolutionnistes à propos de l'origine de la vie ne sont que des balivernes et a donc contribué à l'effondrement de la théorie de l'évolution en général.

La réfutation de la théorie de l'évolution est particulièrement liée à l'absence de formes intermédiaires dans les archives fossiles. En effet, chaque fossile mis au jour témoigne du fait que les espèces vivantes sont apparues pourvues de leurs traits caractéristiques propres et qu'elles n'ont jamais subi de transformation. La pastenague datant de 95 millions d'années ici représentée indique qu'il n'y a aucune différence entre ce fossile et ses homologues d'aujourd'hui : les raies sont restées les mêmes depuis leur première apparition dans les archives fossiles.









---

## CRINOÏDE

---

Age : 150 millions d'années

Période : Jurassique

Localisation : Formation Solnhofen, Allemagne

La richesse des archives fossiles renvoie les évolutionnistes à un sérieux dilemme. Ces fossiles présentent une image riche et détaillée à ces individus peu disposés à comprendre l'origine de la vie. Les êtres vivants sont apparus dotés de structures différentes, séparément, à un moment donné, sans trace d'une forme évolutionniste intermédiaire imaginaire les précédant.

La crinoïde de 150 millions d'années en photo est l'une des preuves en question.









---

## CREVETTE-MANTE

---

Age : 95 millions d'années

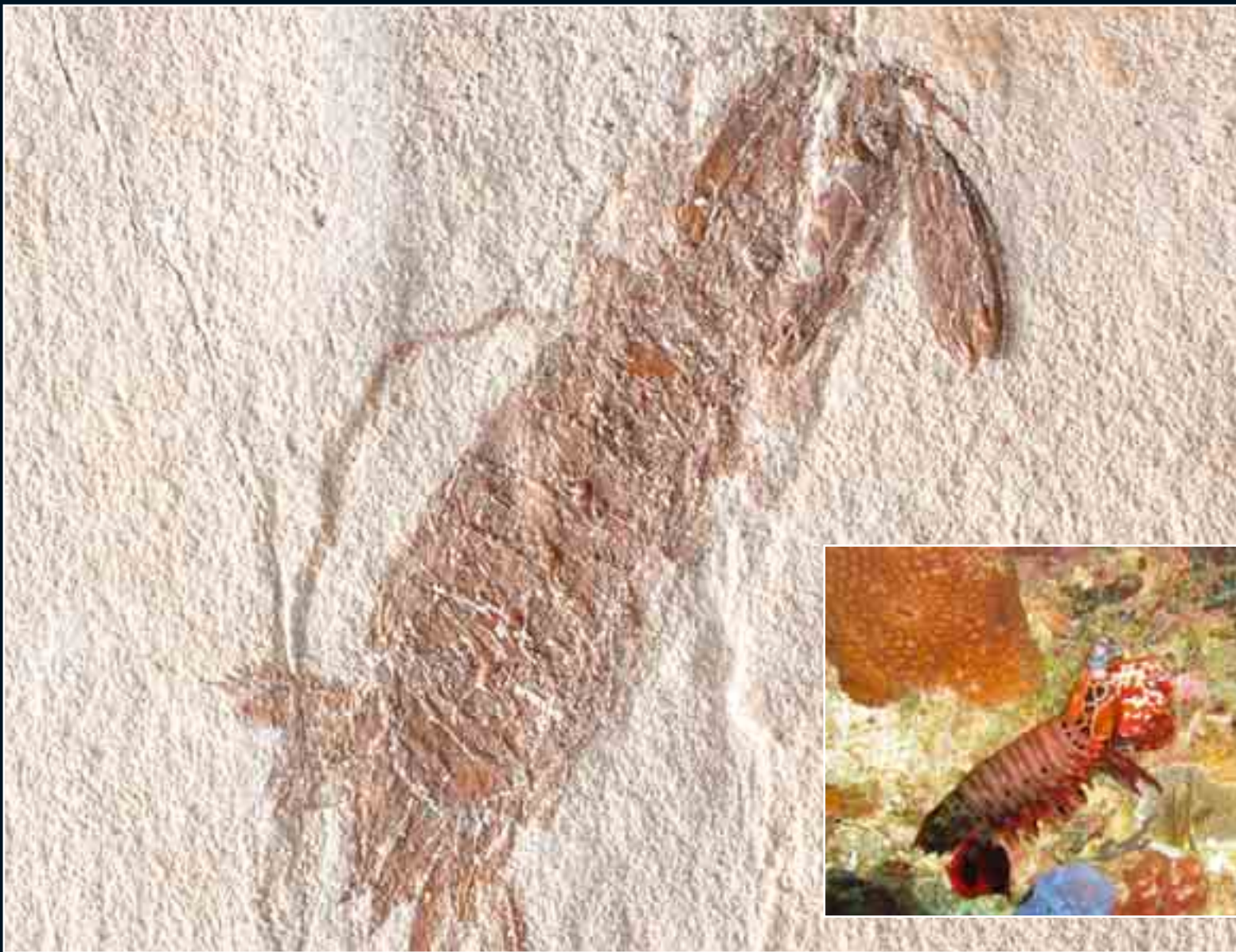
Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Les hypothèses de Darwin concernant l'origine de la vie ne reposaient pas sur des découvertes scientifiques ni sur des expériences. Malgré cela, et avec le soutien et les encouragements des biologistes matérialistes de l'époque, il élaborait une théorie. Selon son point de vue, tous les êtres vivants descendent d'un ancêtre primitif unique, après avoir subi une série de changements légers sur une très longue période.

Cette hypothèse n'a trouvé d'appui dans aucune donnée scientifique concrète, que ce soit du temps de Darwin ou aujourd'hui. Au contraire, tous les fossiles déterrés à ce jour révèlent que les êtres vivants sont restés inchangés depuis des dizaines voire des centaines de millions d'années. Sa théorie s'est désagrégée face aux preuves scientifiques comme ce fossile de crevette-mante datant de 95 millions d'années.









---

## POISSON-GLOBE

---

Age : 95 millions d'années

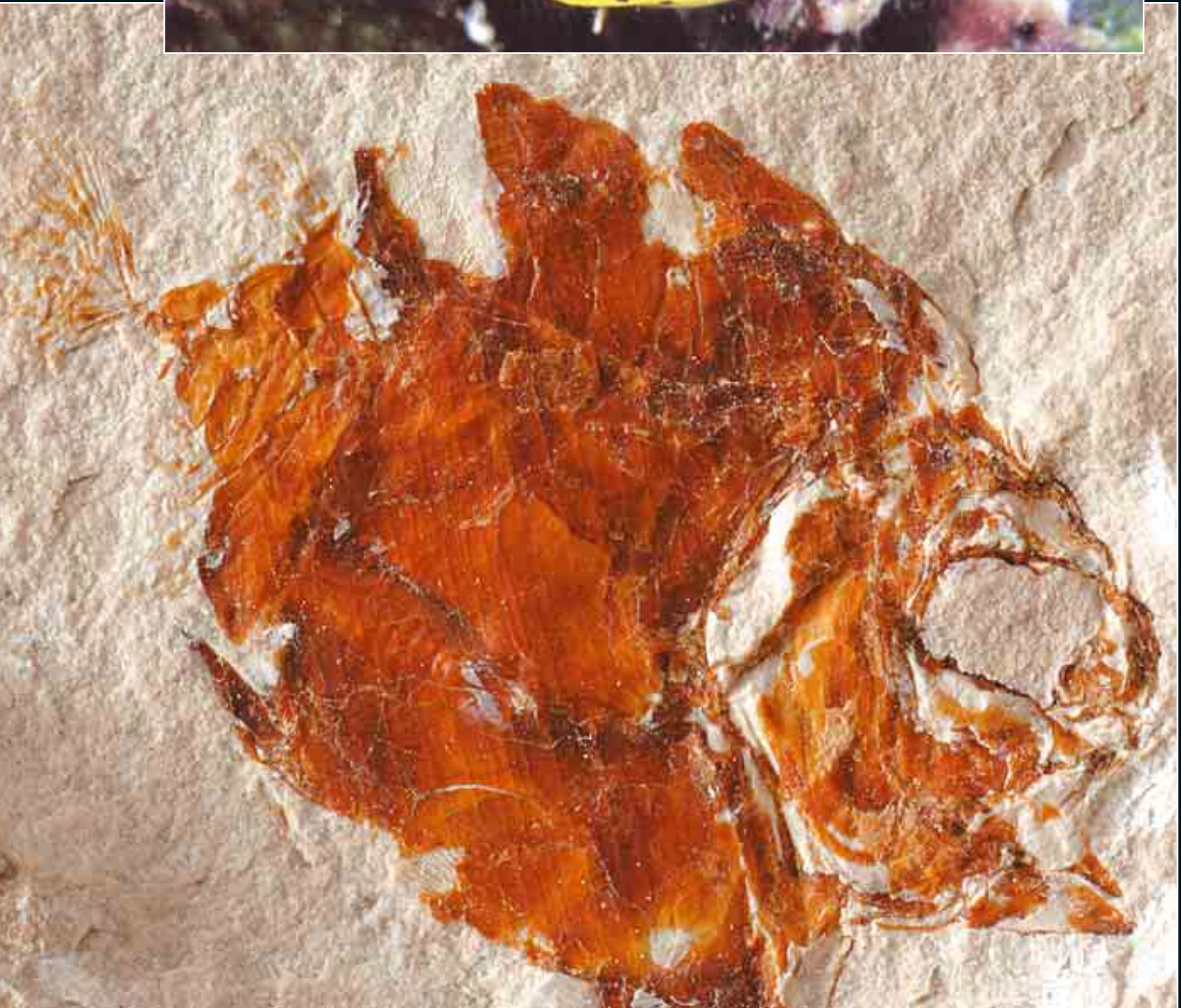
Période : Crétacé

Localisation : Liban

Dans les archives fossiles, il est possible de rencontrer parfois les restes d'êtres vivants présentant les caractéristiques d'une autre espèce. Les darwinistes, interprétant ces éléments à la lumière de leurs préjugés, prétendent que ces fossiles confirment leurs théories. Or c'est une erreur dans la mesure où la présence d'un trait similaire à une autre espèce ne permet pas de conclure l'existence de formes intermédiaires. L'ornithorynque vit par exemple en Australie et bien qu'il s'agisse d'un mammifère, il pond des œufs comme les reptiles. Par ailleurs, son bec fait penser à celui des oiseaux. Les scientifiques qualifie l'ornithorynque de "forme mosaïque". Même les évolutionnistes majeurs reconnaissent qu'il ne peut être considéré comme une forme intermédiaire.

Au lieu de s'engager dans des interprétations douteuses sur les formes mosaïques, les darwinistes ont plutôt besoin de preuves concrètes expliquant que les espèces descendent les unes des autres par voie de changements légers incrémentés. Cette quête risque de durer à jamais puisque un tel processus n'a jamais eu lieu.









---

## POISSON-CASTOR

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Carrière de Messel, Allemagne

La théorie de l'évolution ne s'appuie pas sur des faits scientifiques mais sur des scénarii inventés et de la propagande. Il est impossible de trouver des fossiles défendant cette théorie. Les darwinistes ont imaginé une histoire naturelle fantaisiste et ont ensuite tenté de trouver des fossiles la corroborant. Or tous les fossiles découverts remettent en question toujours plus la théorie de l'évolution.

Le fossile de poisson-castor ici représenté date de 50 millions d'années. Ses dents acérées ont parfaitement été préservée tandis que son squelette se révèle identique aux spécimens vivant aujourd'hui.









---

## HIPPOCAMPE

---

Age : 23 à 5 millions d'années

Période : Miocène

Localisation : Formation Marecchia River, Poggio, Rimini, Italie

Les hippocampes se fixent généralement aux plantes avec leur queue. Dépourvus de nageoires caudales, ils nagent à la verticale grâce à leur nageoire dorsale en remplissant d'air leurs poches de flottaison de façon très rapide.

Ici est représenté un hippocampe fossilisé découvert dans les gisements rocheux au nord de l'Italie. Cet hippocampe datant du miocène présente exactement les mêmes organes et structures – squelette, poches de flottaison et branchies – que les hippocampes actuels. Ils sont, en somme, restés identiques depuis leurs premières apparitions dans les archives fossiles et réfutent fondamentalement le principe évolutionniste.











## COELACANTHE

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

En 1938, les darwinistes subirent un terrible revers avec la capture d'un coelacanthe vivant, un poisson supposé prouver depuis longtemps la transition des vertébrés de la mer vers la terre. Dans les années qui suivirent, quelques 200 coelacanthes furent pêchés. En 1987, le professeur Hans Fricke de l'Institut Max Planck observa ces créatures dans leur habitat naturel à une profondeur de 200 mètres au large des Comores, grâce au sous-marin *Geo*. Il remarqua que les nageoires osseuses n'avaient aucun lien fonctionnel avec les membres permettant aux tétrapodes de marcher.

Le numéro d'avril 2003 du magazine *Focus* proposait un compte-rendu de ces recherches :

"Les nageoires flexibles n'avaient pas de fonctions similaires à celles des vertébrés terrestres à quatre pattes. Elles permettaient à la créature de nager la tête en bas et dans toutes les directions, même en arrière." (*Focus*, avril 2003)

En raison de ses structures inchangées depuis 400 millions d'années, le coelacanthe met les évolutionnistes dans une situation très difficile. N'oublions pas qu'en dépit des mouvements continentaux s'étant produits au cours de ces 400 millions d'années, le coelacanthe n'a jamais changé.

Les coelacanthes indiquent, en outre, un profond fossé entre les formes de vie marines et terrestres, où la théorie de l'évolution suppose un lien transitionnel.





## PASTENAGUE (positif et négatif)

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

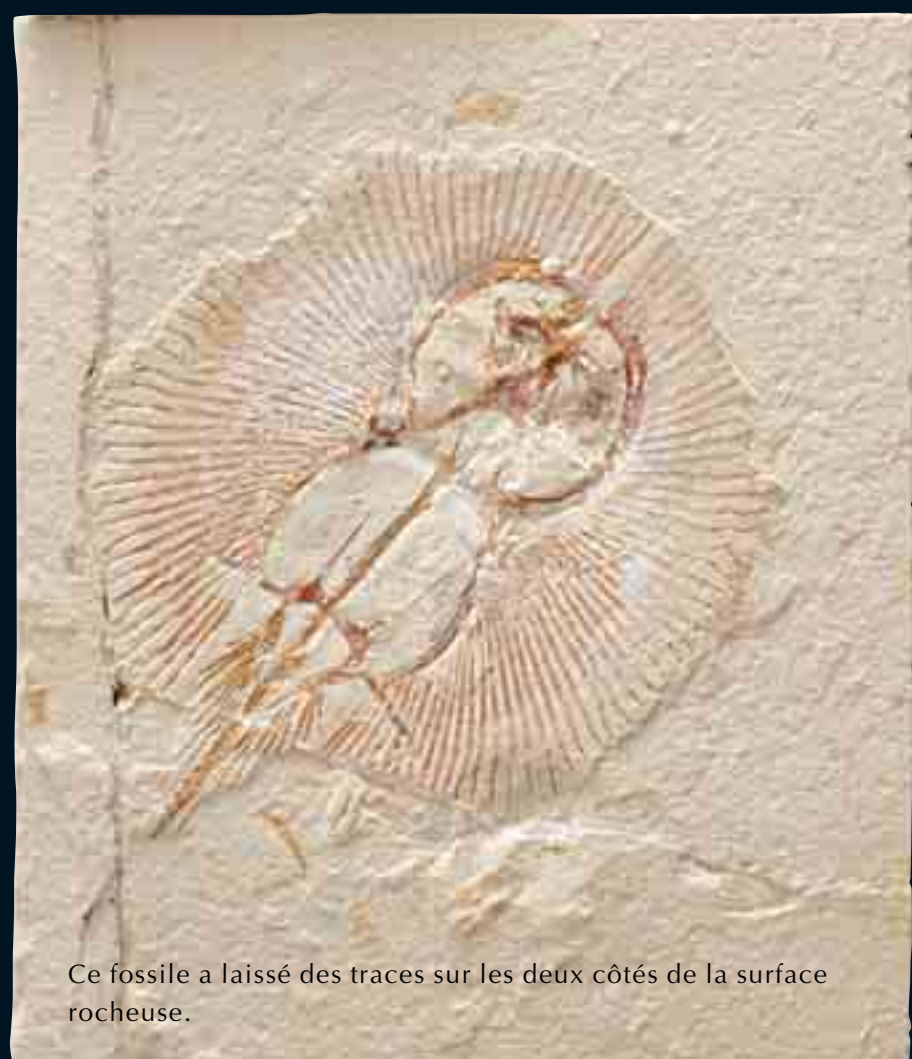
Localisation : Haqel, Liban

Ce fossile de pastenague datant de 95 millions d'années révèle que ces poissons n'ont subi aucun changement depuis leur apparition sur terre. Il contribue à remettre en question l'appui que représenteraient les fossiles pour la théorie de l'évolution.

De nombreux livres et articles scientifiques ont révélé l'invalidité des idées évolutionnistes. L'impossibilité de mettre la main sur la forme intermédiaire dont avait rêvé Darwin et l'apparition soudaine sur terre des différents groupes vivants avec chacun leurs caractéristiques uniques dans les archives fossiles font le consensus chez les scientifiques, même chez les paléontologues évolutionnistes.

Niles Eldredge, par exemple, admet que les paléontologues évolutionnistes sont tout à fait conscients du manque de formes intermédiaires et de la stase (le fait que les espèces vivantes sont restées inchangées) dans les archives fossiles et ces preuves sont ignorées :

“Chaque nouvelle génération, semble-t-il, produit quelques jeunes paléontologues avides de documenter des exemples de changement évolutionniste chez leurs fossiles. Les changements qu'ils cherchent toujours sont, bien-sûr, du type progressif graduel. Le plus souvent leurs efforts sont vains, leurs fossiles au lieu de présenter le schéma attendu semblent rester virtuellement inchangés... Ce conservatisme extraordinaire semble, au paléontologue en quête du changement évolutionniste, traduire qu'aucune évolution n'a eu lieu. Ainsi les études documentant la persistance conservatrice plutôt que le changement évolutionniste graduel étaient considérées comme des échecs et la plupart du temps n'étaient même pas publiées. La plupart des paléontologues étaient conscients de la stabilité, de l'absence de changement que nous appelons la stase.” (Extrait de Niles Eldredge, *Evolutionary tempos and modes : a paleontological perspective*, dans l'anthologie *What Darwin began : modern darwinian and non-darwinian perspectives on evolution* [éd. Godfrey, 1985], cité dans le livre *Darwin on trial* de Phillip E. Johnson, Regnery Gateway, 1991, pp. 58-60)



Ce fossile a laissé des traces sur les deux côtés de la surface rocheuse.











## POISSON-GUITARE

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Les nombreuses preuves accumulées par la paléontologie depuis des années confirment que les êtres vivants n'ont jamais évolué. Le fossile ici représenté fait partie de ces preuves que les évolutionnistes choisissent d'ignorer. Il s'agit d'un fossile de poisson-guitare datant de 95

millions d'années dont le squelette a largement été préservé. La tête et les branchies se devinent parfaitement.

Confrontés à ce fossile identique aux poissons-guitares actuels, les évolutions n'ont pas la moindre explication valide à proposer. Ils se contentent donc de tromper le public à travers leur démagogie.







---

## POISSON PIPE

---

Age : 40 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Formation Green River, Wyoming, USA

Les poissons pipe, de la famille syngnathidés, n'ont pas de dents et leur museau est de forme allongée. Ceux qui vécurent il y a des centaines de millions d'années présentaient exactement les mêmes caractéristiques que ceux vivant aujourd'hui. Néanmoins, les évolutionnistes continuent à attribuer au hasard et au processus de l'évolution l'apparition du poisson pipe (et de toutes les autres formes de vie), malgré l'absence de preuves dans ce sens. Il existe en revanche des millions de preuves, comme celle ici représentée en photo, qui indiquent que l'hypothèse de l'évolution est fautive.









---

## POISSON-GLOBE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

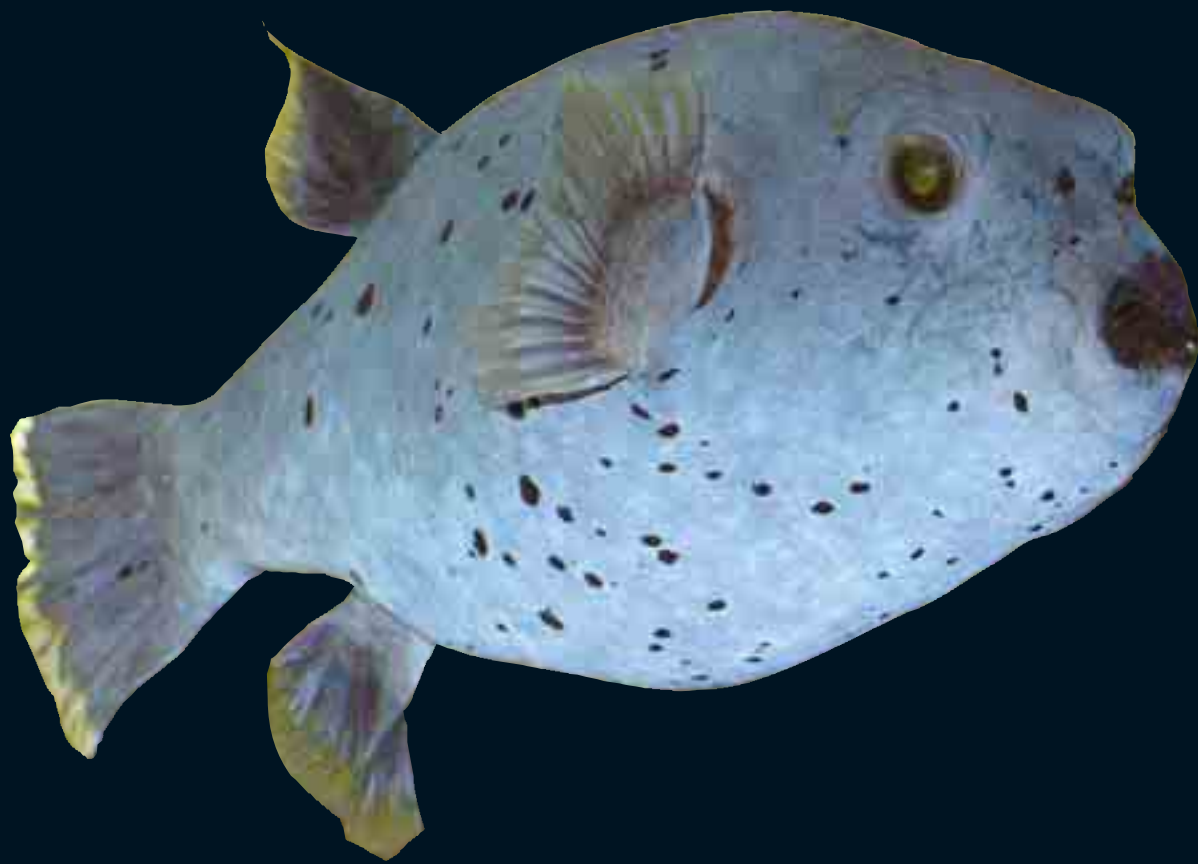
Localisation : Haqel, Liban

Les publications darwinistes ne contiennent aucune explication reposant sur des preuves scientifiques. Les dilemmes fondamentaux contredisant la théorie de l'évolution sont balayés en quelques phrases, alors que de nombreux scénarii fantastiques sont imaginés et présentés comme factuels.

Les évolutionnistes prétendent constamment que les êtres vivants se sont développés de façon progressive d'une espèce à une autre mais gardent le silence quand des preuves solides sont exigées. Ainsi les évolutionnistes sont très prolifiques dans leur explication de l'évolution des poissons. Selon eux, les poissons auraient été forcés de passer sur terre en raison de la disparition des mers pour devenir des reptiles. En revanche, quand il s'agit d'apporter des preuves fossiles de ce qu'ils avancent, les évolutionnistes gardent un profil bas.

Malgré toutes les recherches entreprises au cours des 150 dernières années, les darwinistes n'ont pas réussi à mettre la main sur un seul spécimen de forme intermédiaire. Tous les fossiles découverts à ce jour démontrent que la vie est apparue soudainement, et donc que les espèces furent créées, qu'elles n'ont jamais changé et qu'elles n'ont subi aucune évolution.









---

## POISSON-AIGUILLE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

Les évolutionnistes qui persistent à défendre l'idée selon laquelle "les espèces descendent les unes des autres" se retrouvent démunis face aux archives fossiles parce qu'ils ne disposent pas de la moindre preuve. Le fossile de cette orpie ici représenté prouve que cette créature est restée inchangée depuis 95 millions d'années. Ce poisson de la famille des Belonidae ne diffère pas des spécimens existant aujourd'hui.









---

## CREVETTE-MANTE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

La théorie de l'évolution est une hypothèse. Afin de rendre scientifique cette hypothèse, elle doit être testable ou alors confirmée par des découvertes. Or, les fantaisies évolutionnistes ne répondent pas à ces critères. Les fables que racontent depuis si longtemps les darwinistes n'ont aucune valeur scientifique : qu'il s'agisse de la transformation des invertébrés en vertébrés, du passage forcé des poissons vers la terre à cause de l'assèchement des océans ou de l'apparition des ailes chez les dinosaures parce qu'ils chassaient les mouches. Aucune de ces histoires n'aura de sens tant que des fossiles de créatures mi-invertébrées/mi-vertébrées, mi-poissons/mi-reptiles ou mi-dinosaures/mi-oiseaux ne seront pas découverts.

Les évolutionnistes sont incapables de dévoiler le moindre fossile du genre, alors que le nombre toujours croissant de fossiles, notamment cette crevette-mante de 95 millions d'années démontre que l'évolution n'a jamais eu lieu.









---

## POISSON-GLOBE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Ce poisson-globe fossilisé fait partie des données démontrant que les êtres vivants n'ont jamais évolué. Le squelette de ce poisson datant de 95 millions d'années préservé presque entièrement ne présente aucune différence avec le squelette de poissons-globes d'aujourd'hui. Pourtant les évolutionnistes ignorent ce fait et défendent l'hypothèse que les poissons descendent d'organismes marins invertébrés, une idée sans assise scientifique.

Les archives fossiles montrent que l'évolution est une théorie sans fondements et n'ont de cesse de le rappeler aux darwinistes. Les fossiles pointent en effet vers la création et non l'évolution des êtres vivants.









---

## CALMAR

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Le calmar est un mollusque marin de la classe des céphalopodes. Cette photographie montre un fossile de calmar de 95 millions d'années ne présentant aucune différence avec les spécimens actuels. La poche de pigment en dessous de la peau est même visible chez ce fossile.

Si les concepts évolutionnistes étaient justes, alors le calmar aurait dû avoir subi de nombreuses transformations au cours des millions d'années et nous disposerions de spécimens fossiles documentant les étapes de son évolution. Or chaque fossile mis au jour indique que le calmar n'a pas changé depuis des millions d'années.









---

## SARDINE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Nammoura, Liban

Cette sardine fossilisée de 95 millions d'années apporte une réponse claire aux concepts fictifs des évolutionnistes. Sa nature caractéristique identique aux spécimens de sardines actuels au niveau du squelette et des nageoires remet en question la théorie de l'évolution du poisson. Elle prouve, par ailleurs, qu'Allah créa les formes de vie et que ces dernières n'ont subi aucune transformation depuis leur création.









Anguille

Crevette-mante

---

## CREVETTE-MANTE ET ANGUILE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Les données et découvertes scientifiques montrent que les anguilles ont toujours existé en tant qu'anguilles et que les crevettes-mantes aussi. Elles n'ont pas d'ancêtres dits primitifs puisqu'elles ne sont passées par aucune étape intermédiaire d'évolution depuis leur création.









---

## POISSON-GLOBE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Liban

Le poisson-globe a traversé des millions d'années sans changements. Les évolutionnistes ne pourront jamais expliquer pourquoi ce poisson-globe ayant vécu il y a 95 millions d'années est identique à ses homologues actuels. En cela, les fossiles témoignent de la création d'Allah.

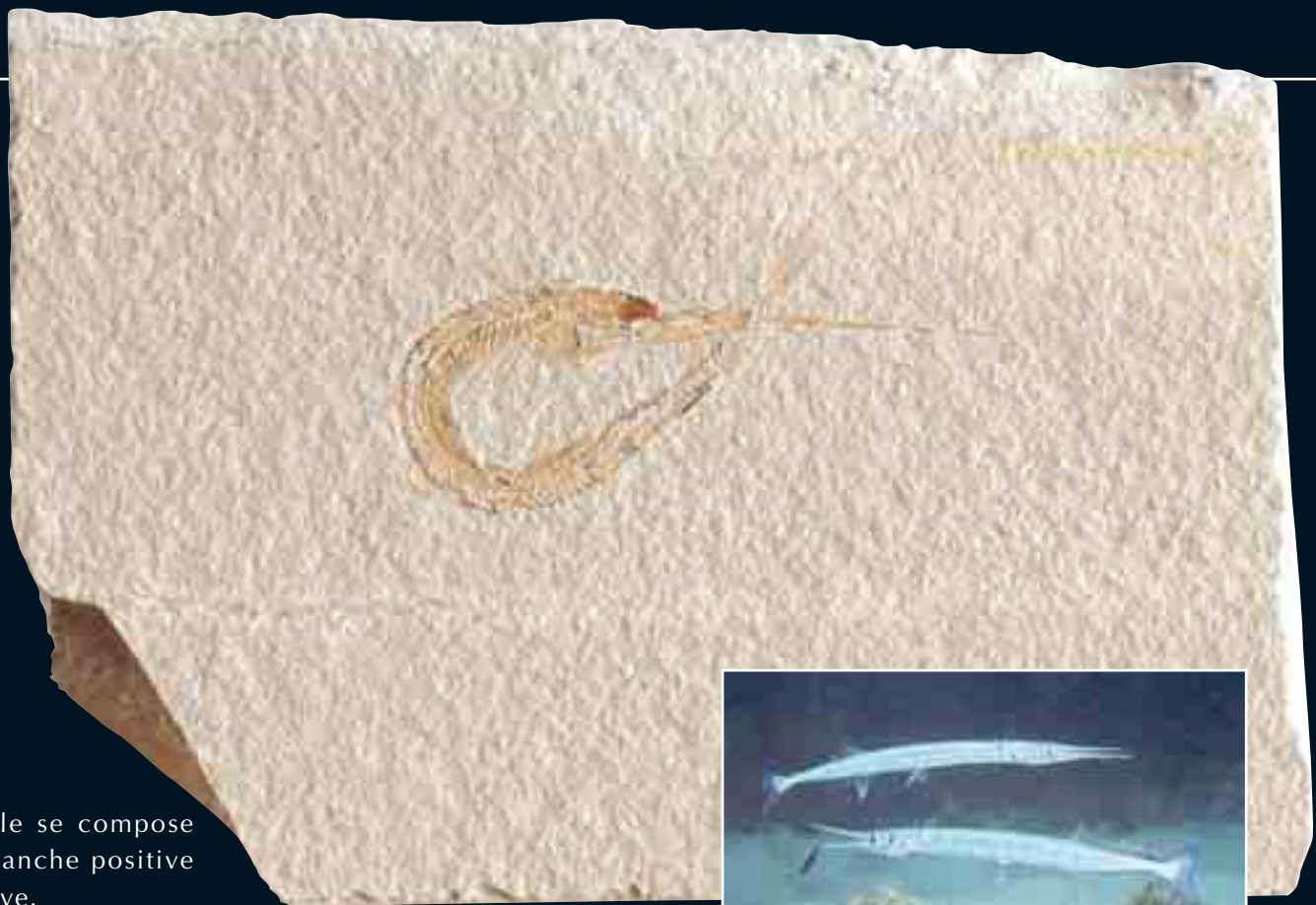
Bien qu'étant un partisan de la théorie de l'évolution, le paléontologue britannique Derek W. Ager avoue :

“Le point émerge que, si nous examinons les archives fossiles en détails, que ce soit sur le plan des ordres ou des espèces, nous trouvons encore et toujours non pas l'évolution graduée, mais l'explosion soudaine d'une groupe aux dépens d'un autre.” (Derek W. Ager, *The nature of the fossil record*, Proceedings of the British Geological Association, vol. 87, 1976, p. 133)









Ce fossile se compose d'une planche positive et négative.



## POISSON-AIGUILLE (positif et négatif)

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

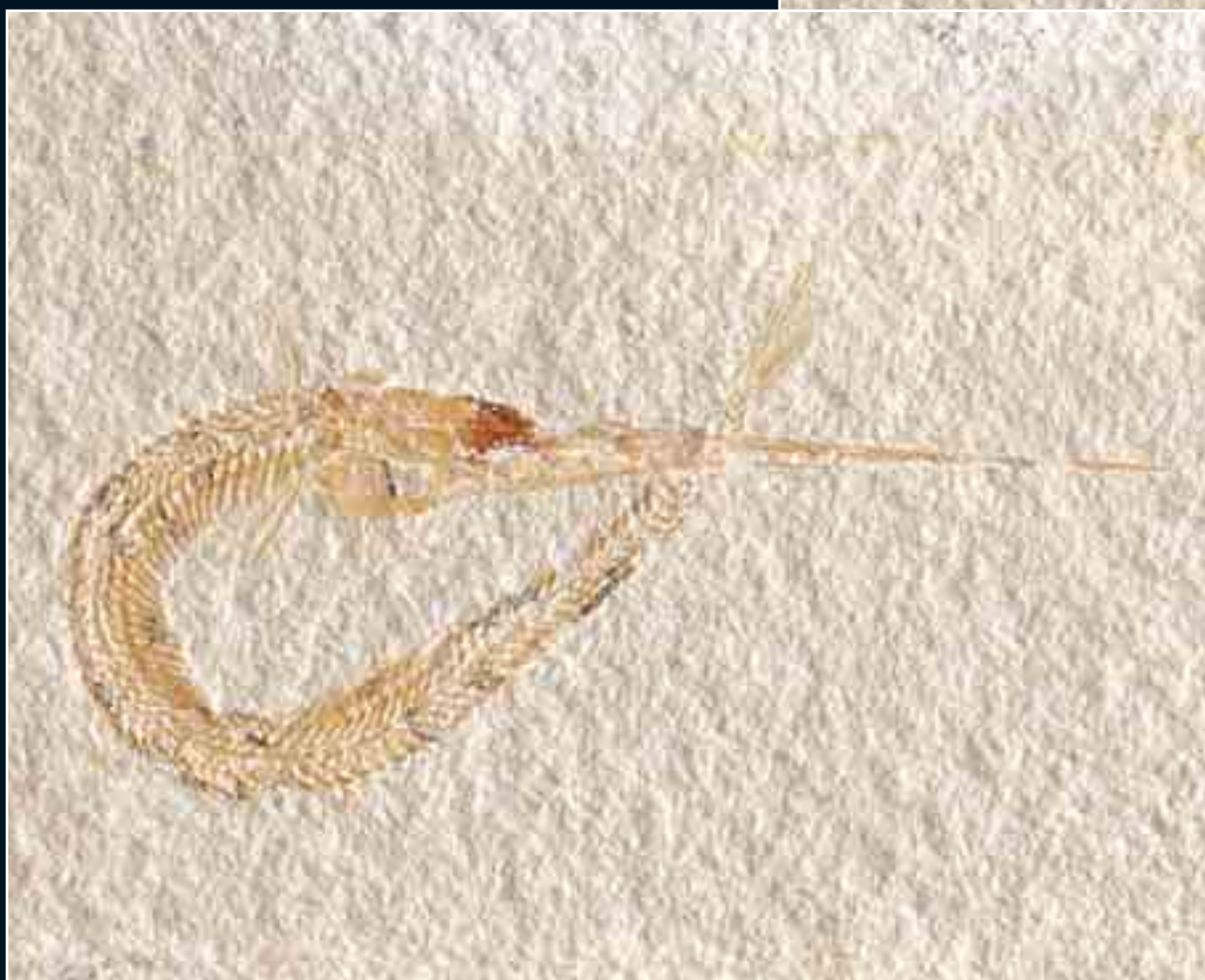
Localisation : Nammoura, Liban

Avec son corps fin, sa mâchoire allongée similaire à celle de l'espadon et ses dents acérées, le poisson-aiguille n'a connu aucun changement en l'espace de 95 millions d'années. Cette nature inchangée, récurrente chez toutes les espèces vivantes des archives fossiles relève de la stase, problème majeur des darwinistes.

Peter Williamson de l'Université d'Harvard résume cette situation inattendue parmi les darwinistes :

"Le problème principal est la stase morphologique. Une théorie est seulement aussi bonne que ses prédictions et le néo-darwinisme conventionnel qui prétend être une explication globale du processus évolutionniste ne réussit pas à prédire la stase morphologique répandue sur le long terme désormais reconnu comme l'un des aspects les plus frappants des archives fossiles." (Peter G. Williamson, "Morphological stasis and developmental constraint: real problems for neo-darwinism", *Nature*, vol.









---

## CREVETTE-MANTE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Les données scientifiques révèlent que l'évolution n'a jamais eu lieu. Le fossile de crevette-mante ici représenté illustre ce fait que les évolutionnistes tentent de dissimuler. Il n'y a en effet aucune différence entre ce fossile et les crevettes-mantes existant aujourd'hui. La crevette-mante utilise ses appendices similaires à des bras repliés sur son thorax afin de se nourrir. Chacun est pourvu de crochets. Le second particulièrement grand sert à frapper et à maintenir sa proie. On appelle ces créatures les crevettes-mantes en raison de la ressemblance étroite entre le second appendice et les pinces de la mante-religieuse. Selon les espèces, ces appendices sont soit en harpon ou en marteau. Une grosse crevette-mante peut avoir la puissance de frappe d'une balle de calibre 22. ("*Seeing the world in many colors*", site web de l'Université de Maryland [http://www.umbc.edu/gradschool/research/profile\\_11.html](http://www.umbc.edu/gradschool/research/profile_11.html))









---

## POISSON-GUITARE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

S.M. Stanley de l'Université Johns Hopkins affirme : "Il est douteux qu'en l'absence de fossiles, l'idée d'une évolution représenterait plus d'une outrageante hypothèse." (S.M. Stanley, *Les fossiles, les gènes et les origines des espèces du nouveau calendrier évolutionniste (The new evolutionary timetable fossils, genes and the origins of species)*, New York : Basic Books, Inc. 1981, p.72) En ses termes, il souligne l'importance des archives fossiles pour la théorie de l'évolution.

Comme vous pouvez le voir, les évolutionnistes majeurs reconnaissent que la nature déficiente des archives fossiles pose un sérieux problème à leur théorie. Le poisson-guitare remontant à 95 millions d'années ici représenté illustre les propos du professeur Stanley.









---

## CHIROCENTRIDAE

---

Age : 110 millions d'années

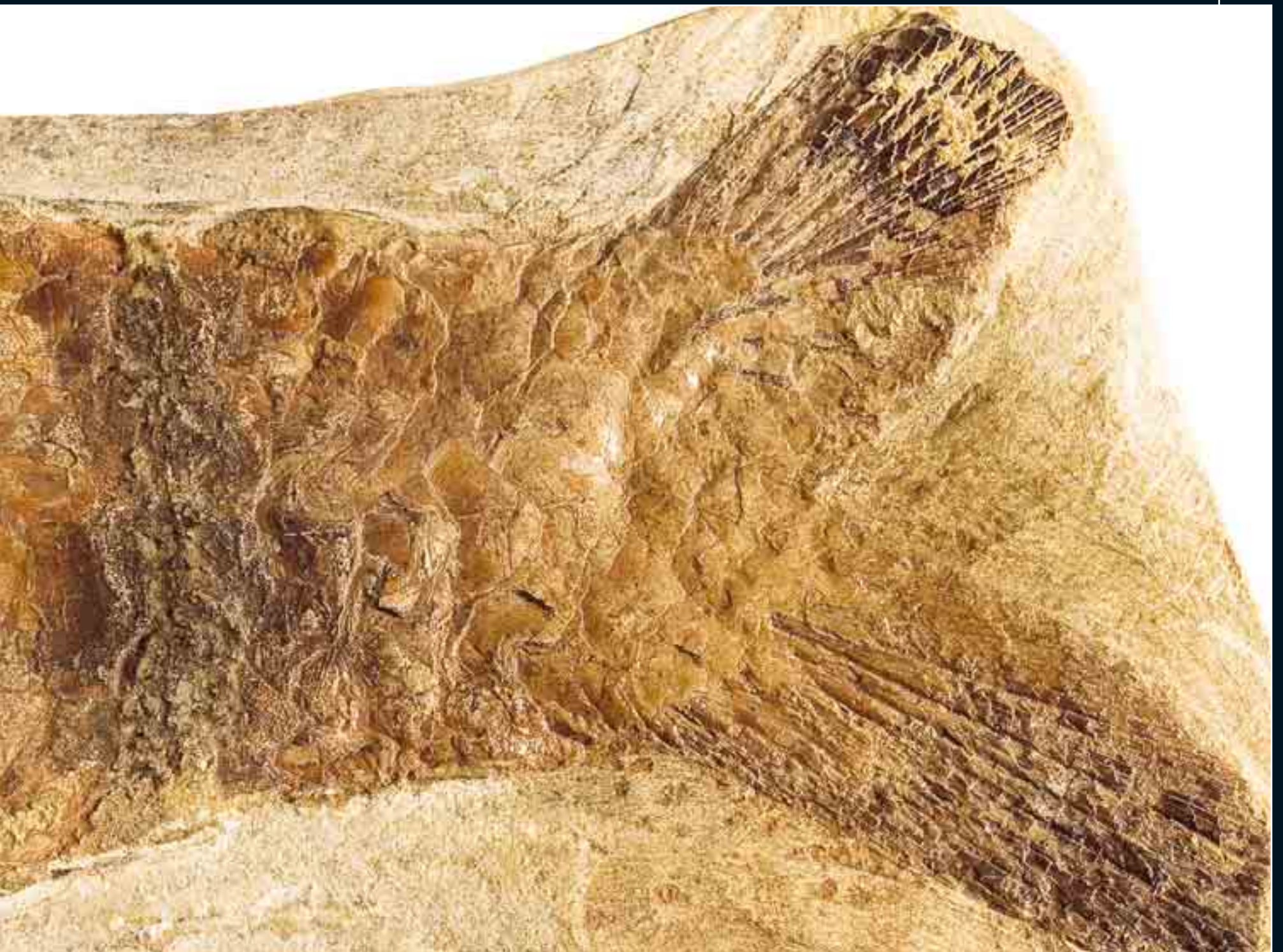
Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

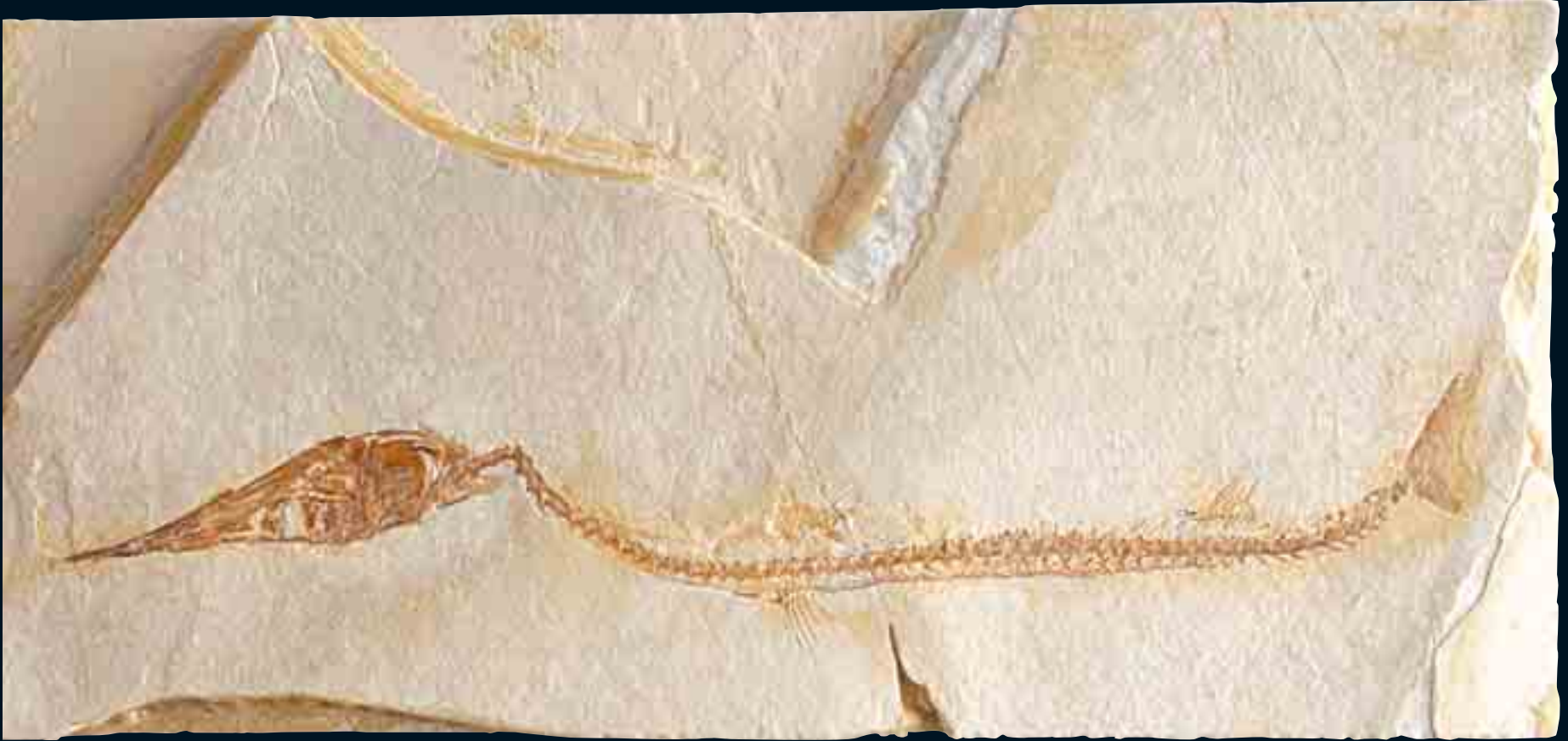
Il n'y a absolument aucune différence entre le Chirocentridae de 110 millions d'années sur l'image et les Chirocentridae de nos jours. Il en va de même pour les fossiles de poissons, de plantes, de mammifères et d'oiseaux qui présentent exactement les mêmes traits que leurs homologues actuels.











---

## POISSON-AIGUILLE

---

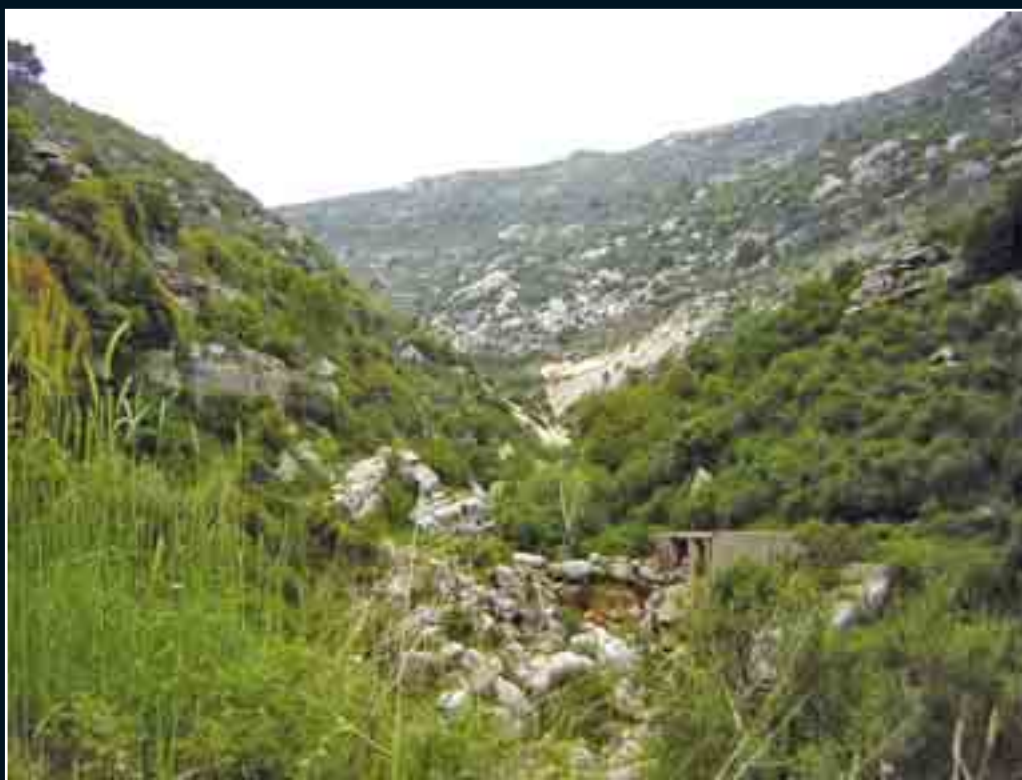
Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Nammoura, Liban

Un grand nombre de poissons-aiguilles sont disponibles dans les archives fossiles. Des spécimens de la même espèce vivant aujourd'hui sont la preuve que les êtres vivants n'ont jamais évolué.





Ces photos montrent les fouilles de fossiles menées dans la formation Hage au Liban. Après 150 années de recherches de ce type, des millions de fossiles appartenant à des centaines de milliers d'espèces ont pu être déterrés. Pas un seul ne laisse sous-entendre un processus d'évolution. Les espèces apparaissent dans les archives fossiles avec leurs caractéristiques propres pleinement formées et développées. Cela indique que le scénario darwiniste du développement gradué d'un état primitif vers un état plus avancé n'a jamais eu lieu.







---

## ELOPIDAE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Les évolutionnistes considèrent que "les espèces sont le résultat d'une évolution progressive", mais une fois de plus leur théorie est réfutée par les fossiles, notamment celui d'Elopidae datant de 95 millions d'années ici représenté. Ce poisson présentait déjà le même squelette il y a des millions d'années que ses homologues actuels. Qu'est-ce que cela signifie ? Simplement que les êtres vivants n'ont jamais évolué, mais qu'ils furent créés.









Ce fossile a laissé des empreintes sur les deux faces de la roche fendue.



---

## POISSON-BANANE (positif et négatif)

---

Age : 95 millions d'années

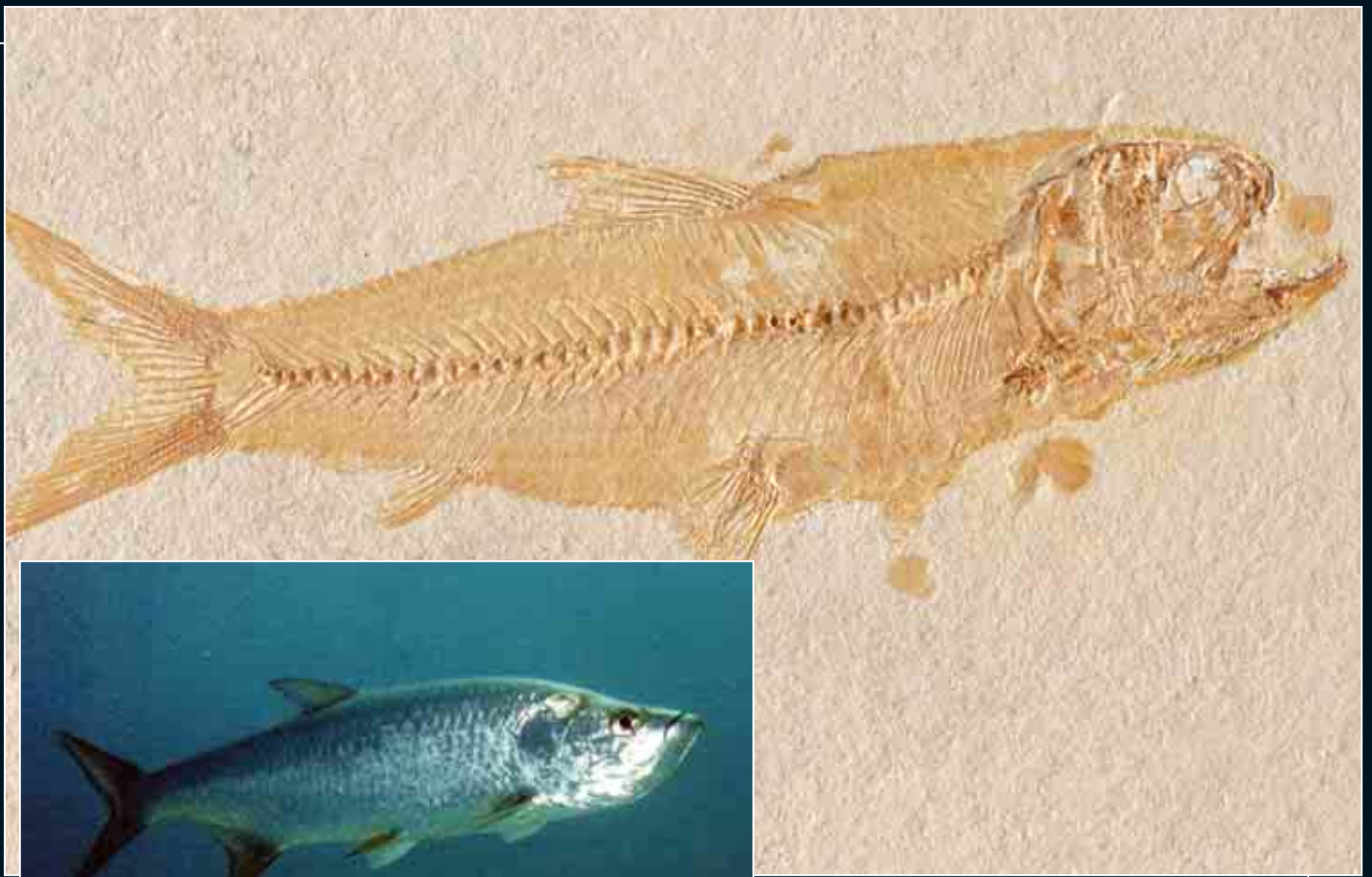
Période : Crétacé

Localisation : Nammoura, Liban

Le poisson-banane datant de 95 millions d'années ici représenté fait partie de la famille des *Albulidae*, du sous-ordre des *Elipoidi*. Il s'avère être identique aux poissons-bananes d'aujourd'hui.

Depuis quelques 150 années, des fouilles en quête de fossiles sont entreprises aux quatre coins du monde. C'est pourquoi nous disposons aujourd'hui de millions de fossiles. Pourtant, aucun spécimen de créature mi-invertébré/mi-poisson ou mi-poisson/mi-crocodile n'a été découvert. Ce vide ne permet pas de confirmer les théories évolutionnistes à propos des fossiles de formes intermédiaires. En effet, chaque fossile mis au jour témoigne de la nature inchangée des êtres vivants tout au long de leur durée de vie sur terre. Cela prouve clairement qu'Allah créa les êtres vivants.









---

## POISSON-SCIE

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Rien ne distingue les spécimens actuels de ce poisson-scie remontant à 95 millions d'années, ce qui place les évolutionnistes dans une situation relativement inconfortable. Notre Seigneur Tout-Puissant créa des espèces distinctes, qui ont survécu jusqu'à nos jours.











---

## OURSIN DE MER

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Nammoura, Liban

L'oursin de mer est l'un des quelques centaines de millions de fossiles réfutant la théorie de l'évolution. Cet oursin de mer remontant à 95 millions d'années suffit à remettre en question les idées des évolutionnistes, qui ne peuvent plus désormais tromper le public avec leur démagogie, leurs contrefaçons et leurs spéculations de toutes sortes car les données scientifiques et en particulier les archives fossiles sont accessibles désormais.

Quelles valeurs ont les spéculations évolutionnistes en présence de cet oursin inchangé depuis 95 millions d'années.







---

## REQUIN-CHAT

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Les requins-chats ayant existé il y a des millions d'années présentaient les mêmes traits que leurs homologues actuels, comme le confirme le fossile de requin-chat datant de 95 millions d'années.

Allah créa le requin-chat et les autres êtres vivants sous la forme que nous leur connaissons. Aucun d'entre eux n'a subi de processus évolutif.

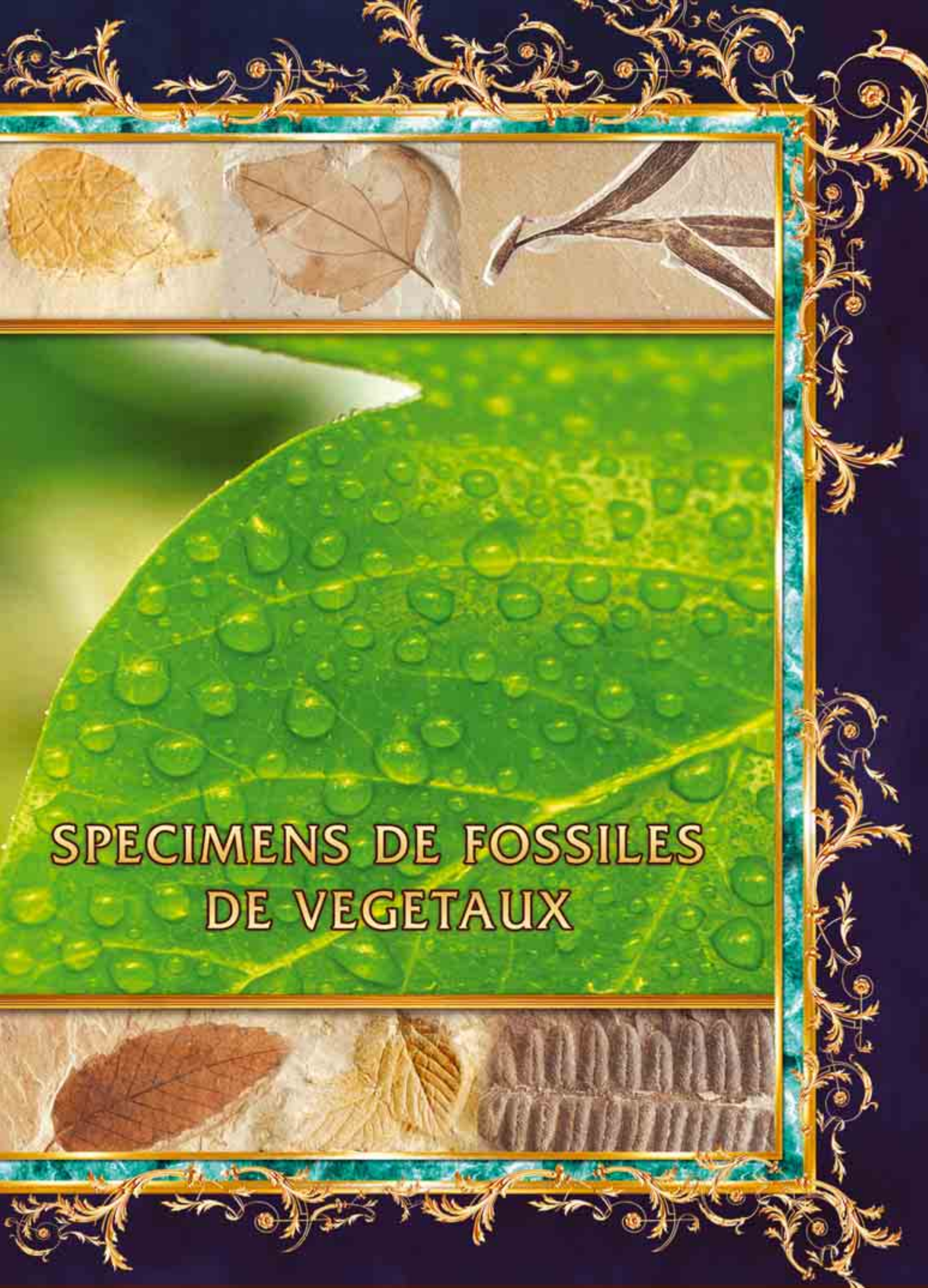












**SPECIMENS DE FOSSILES  
DE VEGETAUX**







---

## GRAINES DE MICOCOULIER

---

Age : 54 à 37 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Montagnes Hart, Wyoming Centre Nord, États-Unis



Cet arbre du genre *Celtis* pousse sous des climats tempérés.

Les graines de micocoulier ici en photo datent d'environ 50 millions d'années. Elles incarnent la preuve que l'évolution n'a jamais eu lieu. Cet arbre a toujours existé en tant que micocoulier et comme toutes les autres espèces végétales, il n'a pas connu d'étapes intermédiaires de développement. Il ne descend d'aucune autre espèce et ne s'est pas non plus transformé en une autre espèce.

Les évolutionnistes sont, en réalité, bien conscients de l'absence de fossiles de formes intermédiaires passibles de prouver l'évolution chez les végétaux. George Gaylord Simpson, l'un des fondateurs du néo-darwinisme, reconnaît cet état de fait :

“Cette absence régulière de formes transitionnelles ne se limite pas aux mammifères, mais constitue un phénomène pratiquement universel, comme l'ont remarqué depuis longtemps les paléontologues. C'est vrai pour presque toutes les classes d'animaux, qu'ils soient vertébrés ou invertébrés... C'est vrai pour les classes, et pour les phyla principaux d'animaux et **c'est apparemment vrai pour les catégories analogues de plantes.**” (George G. Simpson, *Tempo and mode in evolution*, New York: Columbia University Press, 1994, pp. 105, 107) (soulignement ajouté)









---

## CONE DE SEQUOIA

---

Age : 144 à 65 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation Formation Cannonball, Dakota Nord, Etats-Unis

Les séquoias qui poussent actuellement en Amérique du Nord peuvent atteindre plus de 100 mètres de hauteur. Un nombre incroyable de fossiles montre que le feuillage de ces arbres est resté identique depuis de dizaines de millions d'années. Le fossile en photo date de 140 millions d'années. Ce genre d'exemples condamne à un profond silence les évolutionnistes incapables d'expliquer de façon scientifique l'origine et la variété des végétaux.

D'une part, chaque espèce végétale apparaît de façon soudaine dans les archives fossiles et pourvue de toutes ses caractéristiques propres. D'autre part, ces traits sont immuables depuis des millions d'années. Ces deux éléments mènent directement à la création d'Allah Tout-Puissant.











---

## FEUILLE DE FOUGERE GRIMPANTE

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Formation Green River, Wyoming, Etats-Unis

Les contrefaçons, les déformations et les fossiles mis en avant comme preuve de l'évolution par les darwinistes jouent, en fait, contre la théorie. David Berlinski, mathématicien de l'université de Princeton et un opposant de la théorie, explique comment les découvertes fossiles réfutent l'évolution :

"...Il existe des fossés dans le cimetière fossile, là où il devrait y avoir des formes intermédiaires, mais il n'y a rien de tel. Aucun paléontologue... ne nie qu'il en est ainsi. Il s'agit simplement d'un fait. La théorie de Darwin et les archives fossiles se contredisent." (David Berlinsky, *Controversy : denying Darwin, Commentary*, Septembre 1996, p. 28)

La feuille de fougère grimpante est l'un de ces fossiles. Elle démontre, en effet, que les fougères grimpantes ayant existé il y a 50 millions d'années sont identiques aux spécimens de fougère grimpante d'aujourd'hui, réfutant ainsi les concepts évolutionnistes.











---

## FEUILLE D'ALLOPHYLUS

---

Age : 54 à 37 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Douglas Pass, Colorado, Etats-Unis

Ces plantes de la famille des polémoniales font partie de ces êtres vivants qui remettent en question la théorie de l'évolution par la nature inchangée de leur structure depuis des millions d'années. Les darwinistes persistent à défendre leur théorie car ils ne tiennent pas compte de l'importance des découvertes fossiles, dont la totalité témoigne de l'inexistence de l'évolution.

Les évolutionnistes n'ont jamais pu intégrer le fait qu'aucun fossile de forme intermédiaire n'a été mis au jour et s'accrochent à leurs mêmes théories dépassées. Cependant, ils ne peuvent plus continuer à raconter des mensonges au public désormais bien informé sur le sujet.









---

## FEUILLE DE PEUPLIER

---

Age : 54 à 37 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Formation Green River, Utah, Etats-Unis

Ce fossile prouve que les peupliers ne sont pas les descendants d'une autre espèce végétale et qu'ils ont toujours existé sous l'aspect que nous leur connaissons aujourd'hui. L'exactitude de la ressemblance entre les peupliers ayant existé il y a 50 millions d'années et leurs homologues actuels est une solide preuve de la création. Le concept d'évolution s'avère n'être qu'une invention de l'imagination.









---

## FEUILLE DE CEDRE

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Formation Cache Creek, Kamloops, Colombie Britannique, Canada

Ce fossile-ci indique que les cèdres, une variété de conifère à feuilles persistantes, n'ont pas changé au cours des 50 derniers millions d'années et souligne l'inexactitude des idées évolutionnistes. Charles Darwin prétendait qu'un processus d'évolution avait permis à toutes les formes de vie de se développer progressivement à partir d'un ancêtre commun unique et ce sans exception. Pourtant, les archives fossiles traduisent tout à fait le contraire. Les restes de formes de vie disparues ou toujours existantes ne présentent aucun lien généalogique entre les espèces comme le stipulait la théorie de Darwin. Chaque fossile connu se caractérise par des traits uniques.

Le milieu naturel est divisé en groupes très différents dont les variations structurelles sont





Parc national de Colombie Britannique







---

## FEUILLE SUMAC

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Formation Green River, Utah, Etats-Unis

Les découvertes fossiles réfutant le plus clairement l'idée de l'évolution des plantes sont celles des plantes florissantes. Ces angiospermes sont divisés en 43 familles distinctes, dont chacune émerge de façon soudaine dans les archives fossiles sans trace antécédente de "forme intermédiaire".

Depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, cette vérité est connue. D'ailleurs Darwin qualifiait l'origine des angiospermes de "mystère abominable". Dans son livre Paléobiologie des origines angiospermes (*Palaeobiology of angiosperm origins*), le paléobotaniste évolutionniste Norman F. Huges fait l'aveu suivant :

"L'échec à trouver une explication satisfaisante a persisté et de nombreux botanistes ont conclu que le problème ne disposait pas de solution, en termes de preuve fossiles." (N.F. Huges, *Palaeobiology of angiosperm origins: problems of mesozoic seed-plant evolution*, Cambridge: Cambridge University Press, 1976, pp. 1-2)

Cet aveu considère qu'aucun fossile susceptible de servir de preuve de l'évolution n'a été découvert et ne sera jamais découvert. Comme en témoigne ce fossile de sumac datant de 50 millions d'années, les plantes n'ont pas évolué mais elles furent créées.









---

## FEUILLE D'EUPHORBE

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Formation Green River, Utah, Etats-Unis

Dans son article *L'évolution des plantes florissantes (The evolution of flowering plants)*, le paléobotaniste Daniel Axelrod commente de la sorte l'origine des plantes florissantes :

“Le groupe ancestral qui donne naissance aux angiospermes n'a pas encore été identifié dans les archives fossiles, et aucun angiosperme vivant ne pointe vers une telle alliance ancestrale.”  
(D.I. Axelrod, “The evolution of flowering plants”, dans *Evolution after Darwin: vol.1: The evolution of life*), éd. S.Tax, Chicago, IL: University of Chicago Press, 1960, pp. 264-274)

Les recherches de fossiles des 150 dernières années n'ont pas permis de mettre la main sur un seul fossile pouvant passer pour l'ancêtre des plantes fleurissantes, ce qui réfute la théorie darwiniste selon laquelle les végétaux descendent les uns des autres à travers d'infimes changements sur de très longues périodes de temps.

Cette feuille d'euphorbe fossilisée depuis 50 millions d'années indique justement que les plantes n'ont jamais subi de transformations malgré les dizaines de millions d'années passées. En somme, elle témoigne de l'inexistence du processus d'évolution.











---

## CARDIOSPERME

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Formation Green River, Utah, Etats-Unis

Il y a 150 ans, Darwin décrivait un problème crucial auquel la théorie de l'évolution devait faire face :

“Rien n'est plus extraordinaire dans l'histoire du règne végétal, me semble-t-il, que le développement apparemment très soudain ou abrupt des plantes [de taxonomies] supérieures” (Francis Darwin, *The life and letters of Charles Darwin*, de Charles Darwin à J.D. Hooker, 6 août 1881, p. 248)

La référence de Darwin au développement soudain des plantes reconnaît que les espèces végétales ne sont pas nées progressivement, suite à une incrémentation de changements. Cela signifie autrement dit qu'il n'y a pas de preuve de leur évolution. Dans la mesure où Darwin lui-même était conscient de l'inadéquation entre les fossiles végétaux et la théorie de l'évolution, pourquoi les évolutionnistes contemporains continuent-ils à insister sur le mythe de “l'évolution des plantes” ?









---

## FEUILLE DE PEUPLIER

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Formation Green River, Utah, Etats-Unis

La question de l'évolution de la première cellule végétale mène invariablement les partisans du scénario évolutionniste vers une impasse. Comment le premier élément végétal est-il né d'une cellule unique ? Comment des milliers d'espèces de plantes ont-elles pu naître de ce premier être végétal ? Aucun fossile de forme intermédiaire ne vient documenter un tel processus. Nulle part il n'y a la trace de plantes primitives pourvues d'organes et de systèmes semi-développés. Nulle part il n'y a une preuve laissant croire qu'une espèce végétale ait pu être l'ancêtre d'une autre. Au contraire, les fossiles témoignent de l'apparition soudaine et individuelle des espèces végétales, dans toute leur complexité. Les fossiles sont en cela la preuve que les êtres du règne végétal sont restés inchangés aussi longtemps qu'ils ont survécu.

Ce fossile de feuille de peuplier datant de 50 millions d'années illustre bien nos propos puisqu'il s'avère identique aux feuilles de peuplier d'aujourd'hui.









Formation Green River, Utah, Etats-Unis



---

## FEUILLE DE CHENE

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Formation Green River, Utah, Etats-Unis

Comme en témoignent les fossiles, les espèces végétales ont été créées dans leurs formes spécifiques et originales, totalement différentes les unes des autres et sans aucun lien évolutif entre elles. Le paléontologue évolutionniste E.C. Olson reconnaît d'ailleurs : "De nombreux groupes nouveaux de plantes et d'animaux apparaissent soudainement, et apparemment sans ancêtres proches." (E.C. Olson, *The evolution of life*, New York: The New American Library, 1965, p. 94)

La feuille de chêne ici représentée remonte à 50 millions d'années. Ce fossile prouve qu'effectivement les feuilles de chênes ont toujours existé sous la même forme depuis les 50 derniers millions d'années et réfute donc le concept d'évolution.









---

## FEUILLE DE SAULE

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Formation Green River, Utah, Etats-Unis

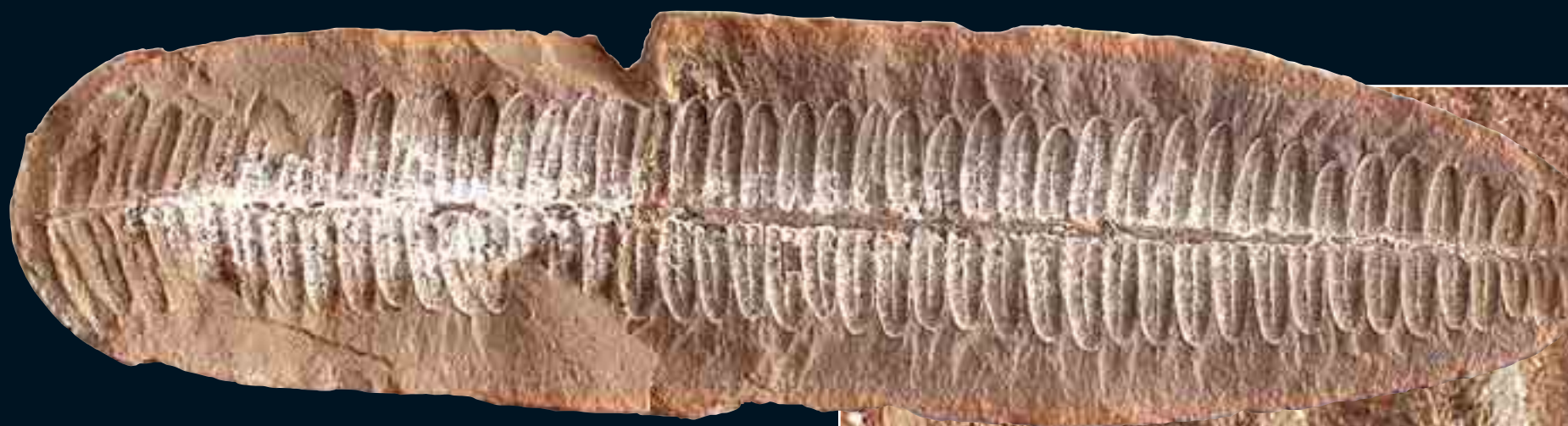
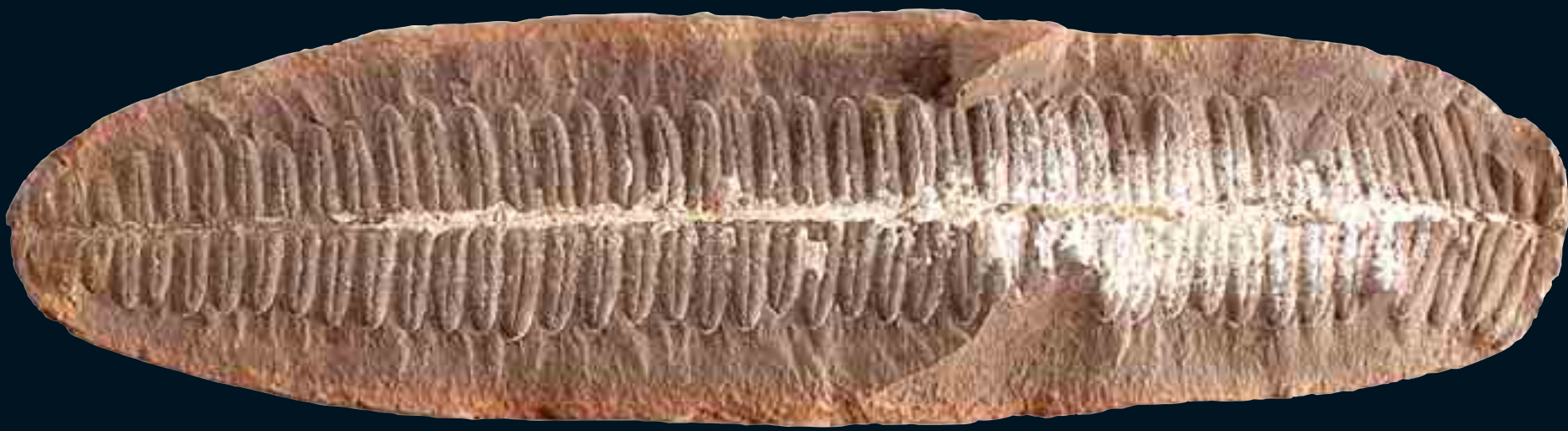
Les saules ont toujours existé sous la forme que nous leur connaissons tout au long de l'histoire géologique. Ils ne descendent pas d'une autre créature végétale ni ne se sont transformés en une autre espèce à travers leur longue existence. En outre, les archives fossiles ne présentent pas de trace d'espèce "mi-saule/mi-chêne" ou "mi-saule/mi-érable" parce que de telles formes intermédiaires n'ont jamais existé.

La feuille de saule datant de 50 millions d'années ici en photo montre clairement que le principe d'évolution chez les plantes est purement fantaisiste. Les fossiles témoignent du fait que des processus évolutifs n'ont jamais eu lieu et que l'origine de la vie est à attribuer à la création.









---

## FOUGERE (positif et négatif)

---

Age : 300 millions d'années

Période : Carbonifère

Localisation : Mazon Creek, Illinois, Etats-Unis

Les découvertes paléontologiques démontrent que les fougères, comme le reste des êtres vivants, ne sont pas issues de l'évolution, mais qu'au contraire elles furent créées. Nombre de scientifiques contemporains reconnaissent que les archives fossiles contribuent à valider la création plutôt que l'évolution et que l'existence des formes de vie intermédiaires se cantonne à l'imagination des évolutionnistes. L'évolutionniste Hoimar von Ditfurth, auteur d'*Im Anfang war der Wasserstoff* dit :

“Lorsque nous regardons en arrière, nous voyons qu'il est inutile d'être surpris par notre échec à trouver une quelconque forme intermédiaire recherchée de façon quasi-douloureuse. Parce que selon toutes les probabilités, une telle étape intermédiaire n'a jamais existé.”

Ce fossile de fougère datant de 300 millions d'années vient corroborer le commentaire de von Ditfurth.











---

## FEUILLE DE HETRE

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Tranquille Shale, Colombie Britannique, Canada

En dépit des fouilles entreprises et des moyens considérables engagés au cours des 150 dernières années, rien de ce qui a été mis au jour ne vient défendre la théorie de l'évolution. Si un processus dit d'évolution avait eu lieu, de nombreuses traces auraient dû être découvertes. Depuis l'époque de Darwin, les scientifiques reconnaissent qu'il devrait y avoir un grand nombre de preuves, mais à ce jour rien de tel n'a été découvert.

Par ailleurs, les fossiles témoignent de la vérité manifeste de la création. Le spécimen ici représenté est celui d'un hêtre. Il nous rappelle que les hêtres n'ont subi aucun changement en l'espace de 50 millions d'années.











---

## FOUGERE

---

Age : 58 millions d'années

Période : Paléocène

Localisation : Formation Sentinel Butte, Dakota du Nord, Etats-Unis

Il existe près de 250 espèces de fougères, comme celle-ci ici représentée appartenant au genre *Dryopteris*. En comparant ce fossile datant d'environ 58 millions d'années à une fougère d'aujourd'hui, on ne remarque aucune distinction.

Ce fossile de 58 millions d'années réfute le mythe de l'évolution des plantes. A l'image des autres êtres vivants, les plantes sont apparues de façon soudaine et n'ont subi aucune transformation au cours des millions d'années qui suivirent. N'est-ce pas là la preuve qu'ils n'ont pas évolué ?









---

## FEUILLE DE CHEVREFEUILLE

---

Age : 58 millions d'années

Période : Paléocène

Localisation : Formation Sentinel Butte, Dakota du Nord, Etats-Unis

L'absence de différences entre cette feuille de chevrefeuille datant de 58 millions d'années et ses homologues actuels suffit à répondre aux théories évolutionnistes.

L'inexistence de fossiles de formes intermédiaires met, en effet, dans l'embarras, les scientifiques épousant le scénario de l'évolution des plantes. Les fossiles de plantes dits "primitifs" avec des systèmes semi-développés n'existent pas. A ce jour, aucune preuve n'a été produite laissant entendre qu'une plante est l'ancêtre d'une autre. Par conséquent, les arbres généalogiques spéculant sur l'évolution des plantes sont purement imaginaires, sans aucun fondement scientifique.









---

## FOUGERE

---

Age : 58 millions d'années

Période : Paléocène

Localisation : Formation Sentinel Butte, Dakota du Nord, Etats-Unis

Les fossiles de fougère démontrent qu'aucun processus évolutionniste n'a jamais eu lieu dans la mesure où les fougères sont restées inchangées depuis leur première apparition sur terre. Le fossile de fougère ici représenté n'a, en l'occurrence, pas évolué en l'espace de 58 millions d'années.

Les espèces végétales émergent de façon soudaine et indépendamment les unes des autres. Autrement dit, il n'existe aucun lien soi-disant évolutionniste entre elles. Il est effectivement impossible qu'une variété infinie de plantes soit issue d'un seul être végétal. Toutes les plantes sont dotées de caractéristiques propres et uniques, qu'il s'agisse de leurs couleurs, leurs goûts, leurs formes et leurs modes de reproduction. La complexité de leurs mécanismes exclut l'éventualité d'une naissance fortuite, comme le prétendent les évolutionnistes.











---

## FEUILLE DE BOULEAU

---

Age : 58 millions d'années

Période : Paléocène

Localisation : Formation Sentinel Butte, Dakota du Nord, Etats-Unis

Bouleau est le nom commun donné aux membres de la famille des Bétulacées. Ces arbres préfèrent les climats tempérés. Leur écorce lisse est généralement de couleur blanche ou gris argenté. Les descendants du bouleau ayant laissé cette feuille fossilisée n'ont ni changé en l'espace de millions d'années, ni évolué. Ils ont préservé leur forme originelle sous laquelle ils furent créés par Allah Tout-Puissant.







Formation Sentinel Butte



---

## FOUGERE

---

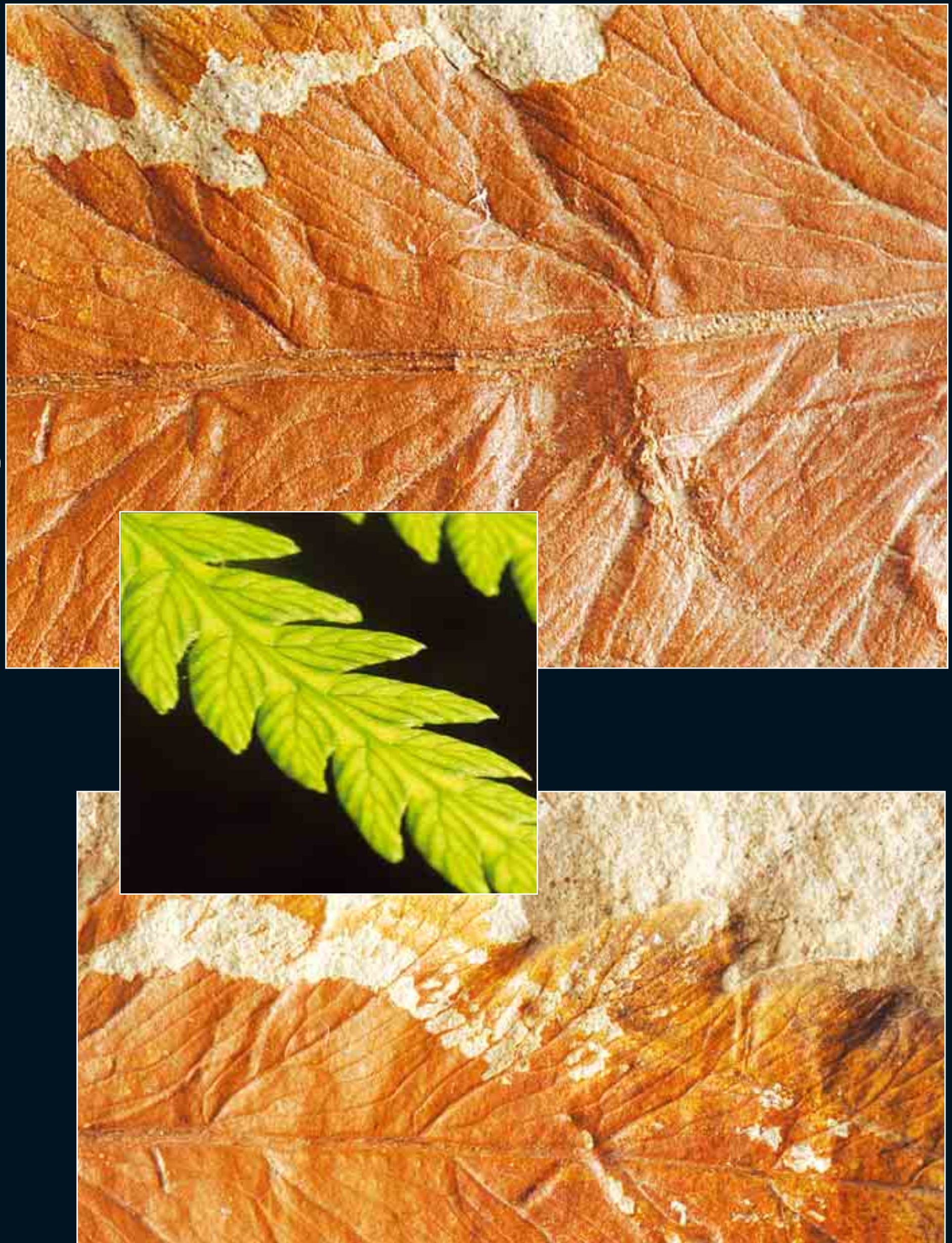
Age : 58 millions d'années

Période : Paléocène

Localisation : Formation Sentinel Butte, Dakota du Nord, Etats-Unis

Le fossile de fougère sur la photo fait partie des preuves indiquant que les plantes n'ont pas subi d'évolution. Nombre de scientifiques affirment que les plantes ne partagent pas d'ancêtres communs et que toutes les espèces végétales sont apparues sur terre soudainement sans l'intervention d'un processus évolutionniste. Si des espèces antérieures avaient existé, leurs traces devraient être disponibles depuis. En outre, elles devraient permettre d'expliquer à quelle étape les plantes auraient divergé de leur ancêtre supposé. A ce jour, cependant, aucun évolutionniste n'a pu avancer la moindre explication avec des éléments scientifiques à l'appui. Et personne ne le pourra parce que, contrairement à ce que défendent les darwinistes, les plantes n'ont jamais subi de processus d'évolution. Allah Tout-Puissant, l'Omniscient créa toutes les espèces végétales.









---

## FEUILLE DE CHEVREFEUILLE

---

Age : 58 millions d'années

Période : Paléocène

Localisation : Formation Sentinel Butte, Dakota du Nord, Etats-Unis

La théorie de l'évolution dépourvue de base scientifique s'aventure, selon certains scientifiques, au delà du domaine de l'imaginaire. Dans un article publié dans le journal *Developmental Biology* en 1996, les biologistes évolutionnistes Gilbert, Opitz et Raff soulignaient que la théorie de l'évolution de Darwin était insoluble :

“Comme le rappelle Goodwin (1995), “l'origine des espèces – le problème de Darwin – demeure irrésolu.” (Scott F. Gibert, John M. Opitz et Rudolf A. Raff, *Resynthesizing evolutionary and developmental biology*, *Developmental Biology*, vol. 173, article no. 0032, p. 361)

Ces termes équivalent à l'aveu d'une défaite subie par la théorie de l'évolution en présence de faits scientifiques. La feuille de chèvrefeuille de 58 millions d'années ici représentée témoigne une fois de plus du revers subi par la théorie.









---

## BOULEAU

---

Age : 58 millions d'années

Période : Paléocène

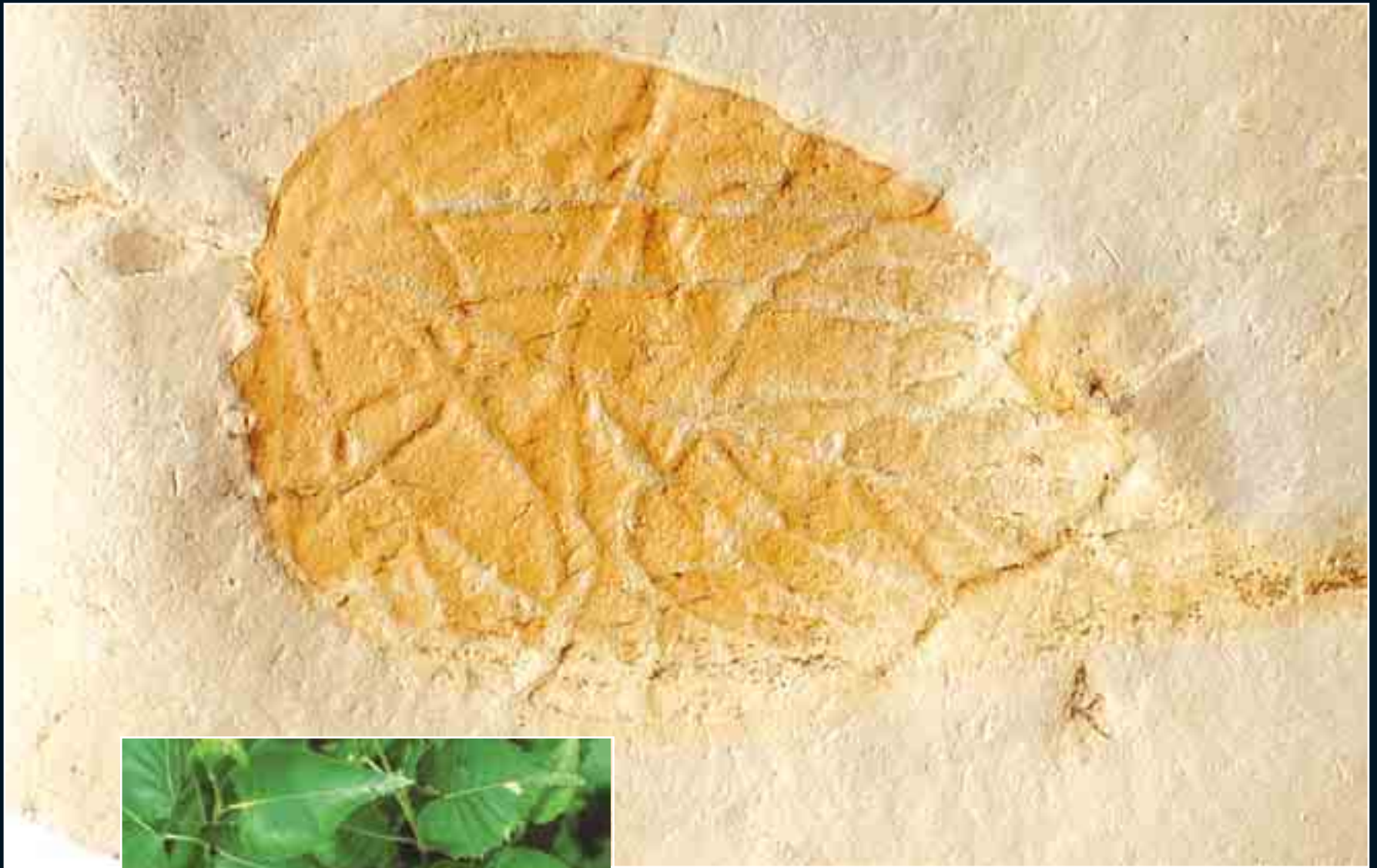
Localisation : Formation Sentinel Butte, Dakota du Nord, Etats-Unis

Il existe actuellement sur terre plus de 500 000 espèces connues de plantes. Les fossiles de ces mêmes espèces sont régulièrement déterrés, prouvant ainsi que les plantes n'ont connu aucun processus d'évolution. Depuis leur première apparition et jusqu'à nos jours, elles sont restées identiques.

Le discrédit de la théorie de l'évolution est désormais reconnu par un nombre significatif de scientifiques, notamment Paul Lemoine, ancien président de la Société de Géologie Française. Il admet, en effet, que les récits évolutionnistes sont insuffisants selon les zoologues et les botanistes ou autrement dit, ces branches de la science rejettent l'évolution :

“Nos jeunes gens engagés dans la recherche liée à la théorie de l'évolution ont été trompés. Un dogme fut établi et il continue à être enseigné dans le monde entier. Les zoologues ou les botanistes ont déterminé qu'aucune explication proposée n'est satisfaisante.... La conclusion de ce résumé est qu'il est impossible que l'évolution a pu avoir lieu. ” (*Introduction : De l'évolution, Encyclopédie Française, vol. 5, 1937, p. 6*)







Ce fossile présente deux faces dont les traces sont imprimées sur les deux côtés de la roche fendue.



---

## FEUILLE DE SAPINDUS

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Haqel, Liban

Cette feuille de sapindus fossilisée depuis 95 millions d'années, une nouvelle preuve de la création est inexplicable selon les évolutionnistes. Chaque nouveau fossile mis au jour confirme la réalité de la création et approfondit le dilemme des évolutionnistes.





Nammoura, Liban







---

## FEUILLE DE SAPINDUS

---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

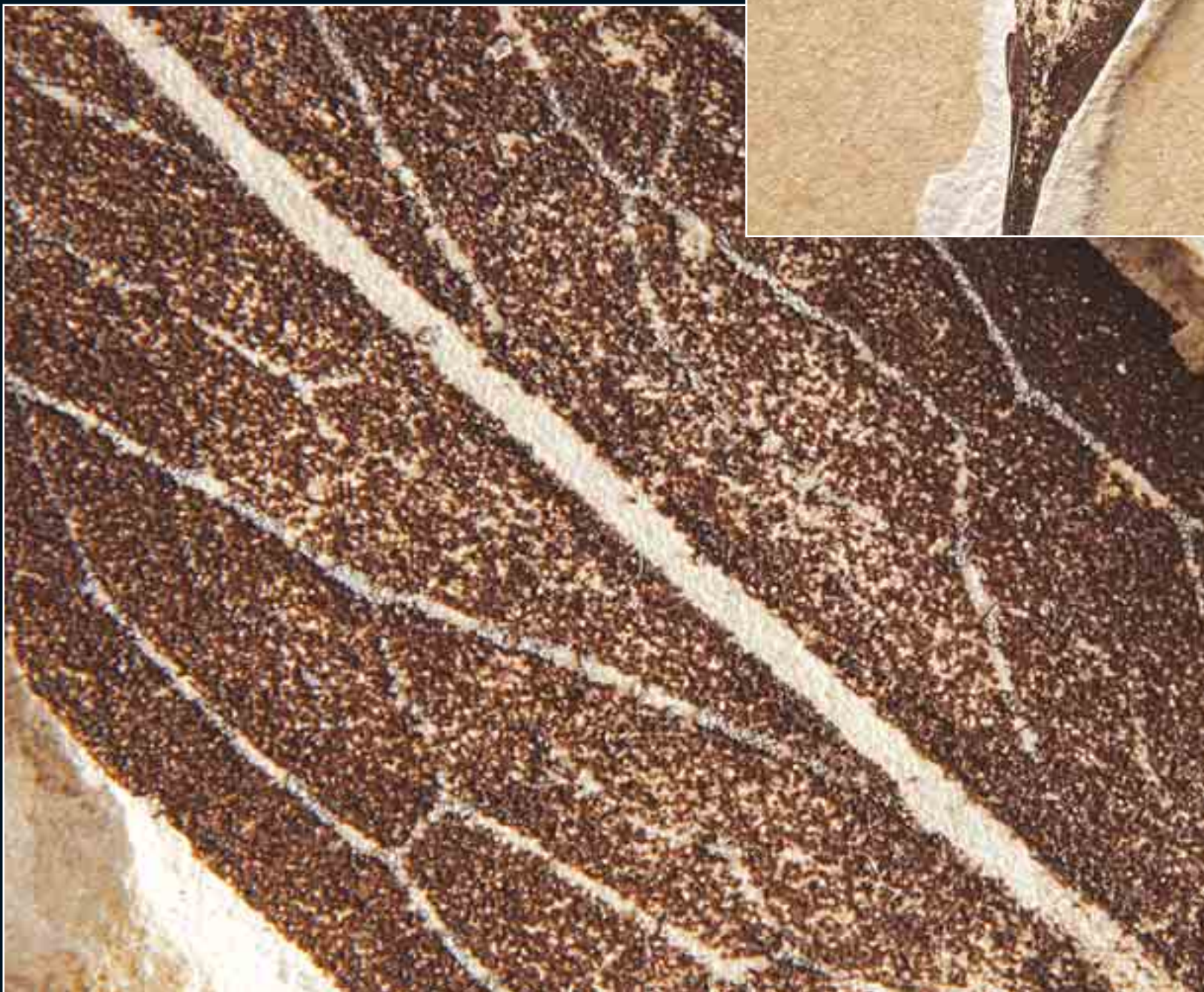
Localisation : Haqel, Liban

Aucun fossile découvert à ce jour ne laisse entendre que les feuilles de sapindus ont subi une quelconque évolution. Tous les fossiles de sapindus présentent, effectivement, les mêmes caractéristiques que les sapindus d'aujourd'hui. Les évolutionnistes ne disposent d'aucun élément documentant leur processus dit évolutionniste ou l'existence d'ancêtres communs pour les êtres vivants.

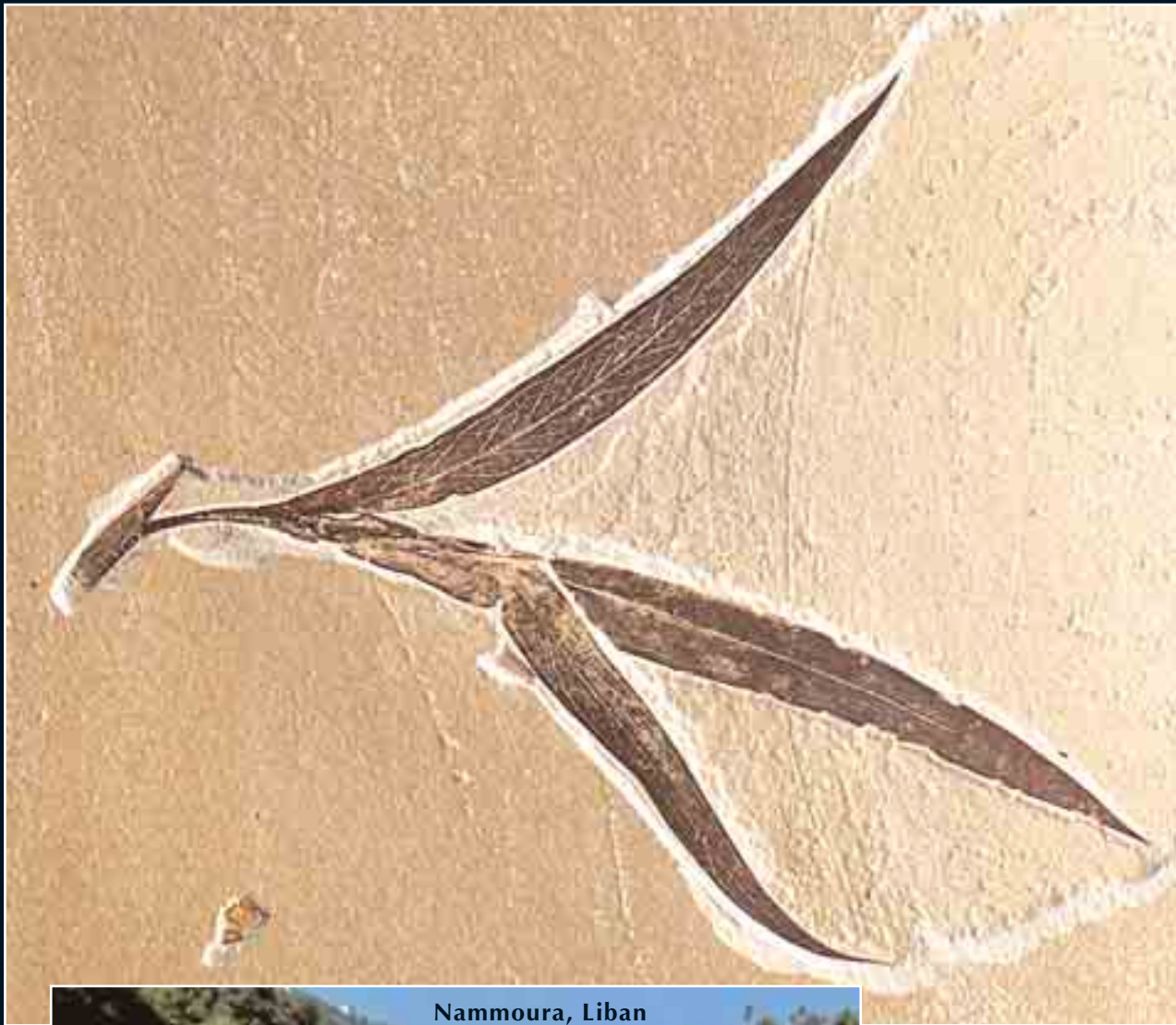
Les archives fossiles indiquent qu'à l'origine, toutes les espèces vivants firent leur apparition sur terre de façon soudaine, événement envisageable qu'à travers la création. L'évolutionniste Douglas Futuyma partage ce point de vue :

"La majorité des groupes principaux apparaissent soudainement dans les roches, sans pratiquement aucune preuve de transition de leurs ancêtres... Les archives fossiles s'avèrent donc inadéquats précisément là où nous en avons le plus besoin : à l'origine des principaux nouveaux groupes d'organismes." (D. Futuyma, *Science on trial : the case of evolution*, New York : Pantheon Books, 1983, pp. 82-83)









Nammoura, Liban

---

## FEUILLE DE SAPINDUS

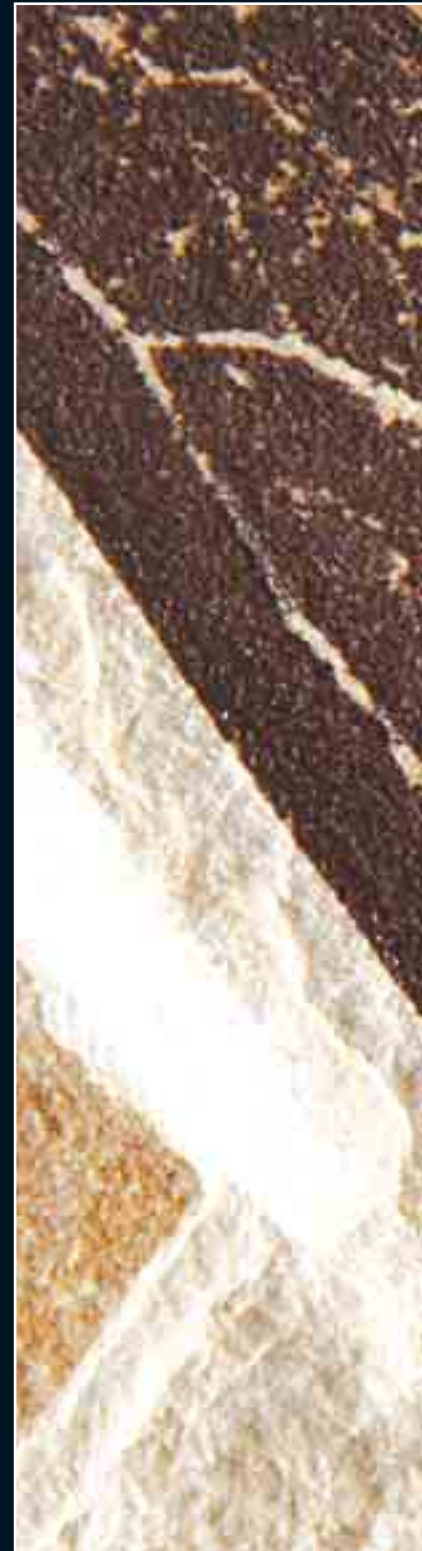
---

Age : 95 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Nammoura, Liban

Comme pour le reste des plantes du règne animal, les sapindus ont toujours existé en tant que sapindus. En témoignent d'ailleurs les résultats des fouilles archéologiques. Les nombreux fossiles découverts indiquent que les sapindus remontant à 95 millions d'années ne sont nullement différents des sapindus existant aujourd'hui. Cette immuabilité balaie totalement le concept d'évolution des plantes.











---

## FOUGERE

---

Age : 354 à 290 millions d'années

Période : Carbonifère

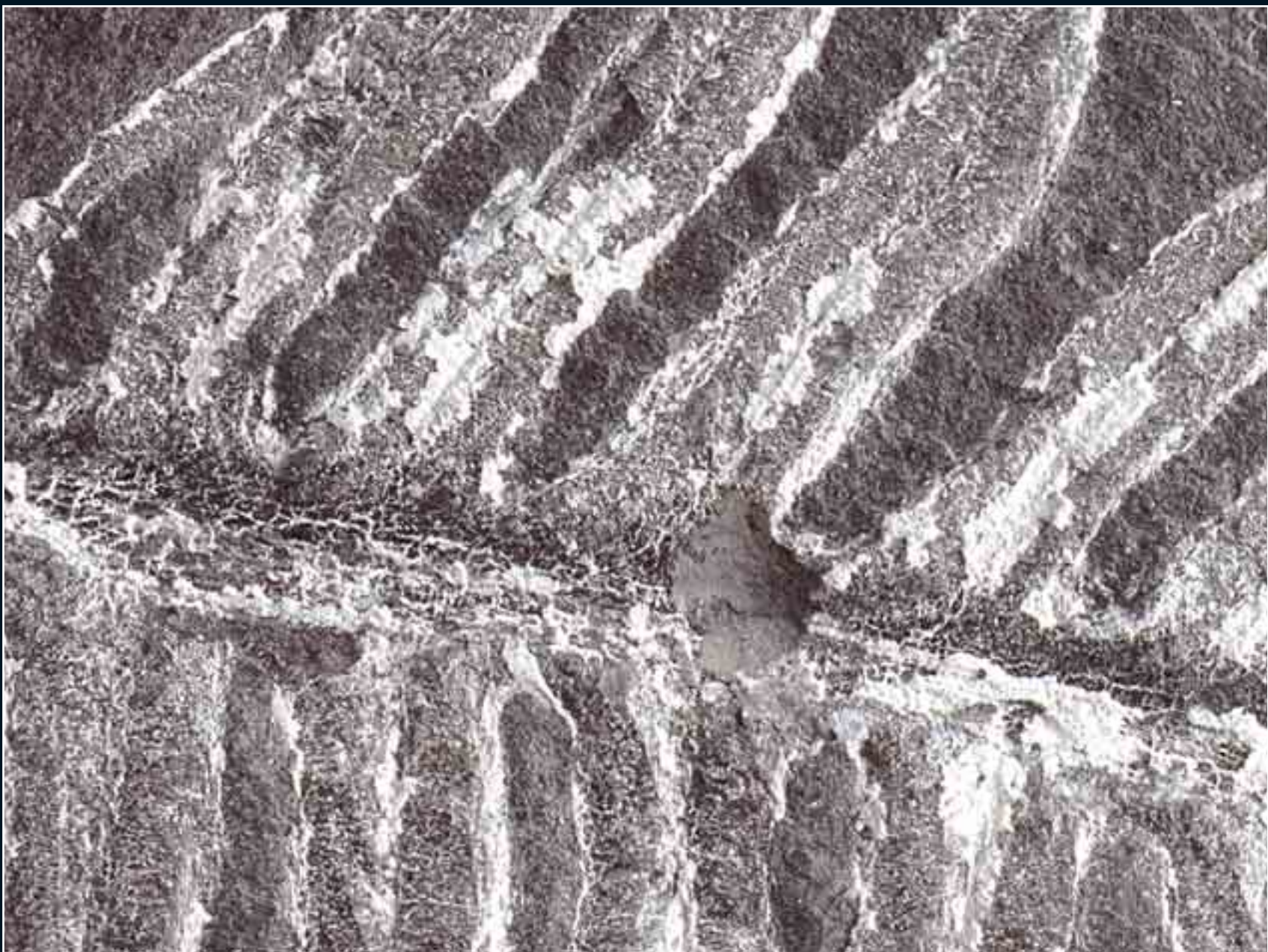
Localisation : Formation Llewellyn,  
Pennsylvanie, Etats-Unis

La fréquence des fossiles de fougères renvoie systématiquement à une conclusion unique : les fougères n'ont pas évolué. Aucune plante fossilisée passible d'être l'ancêtre des fougères n'a pu être mis au jour. Les archives fossiles révèlent également que les fougères sont apparues de façon abrupte ; autrement dit elles furent créées.

En dépit des 300 millions d'années écoulées, les fougères n'ont subi aucun changement et ne se sont pas non plus transformées en une autre espèce. Elles ont toujours existé telles que nous le connaissons depuis au moins 300 millions d'années. Cela suffit à démontrer que le concept d'évolution est imaginaire.



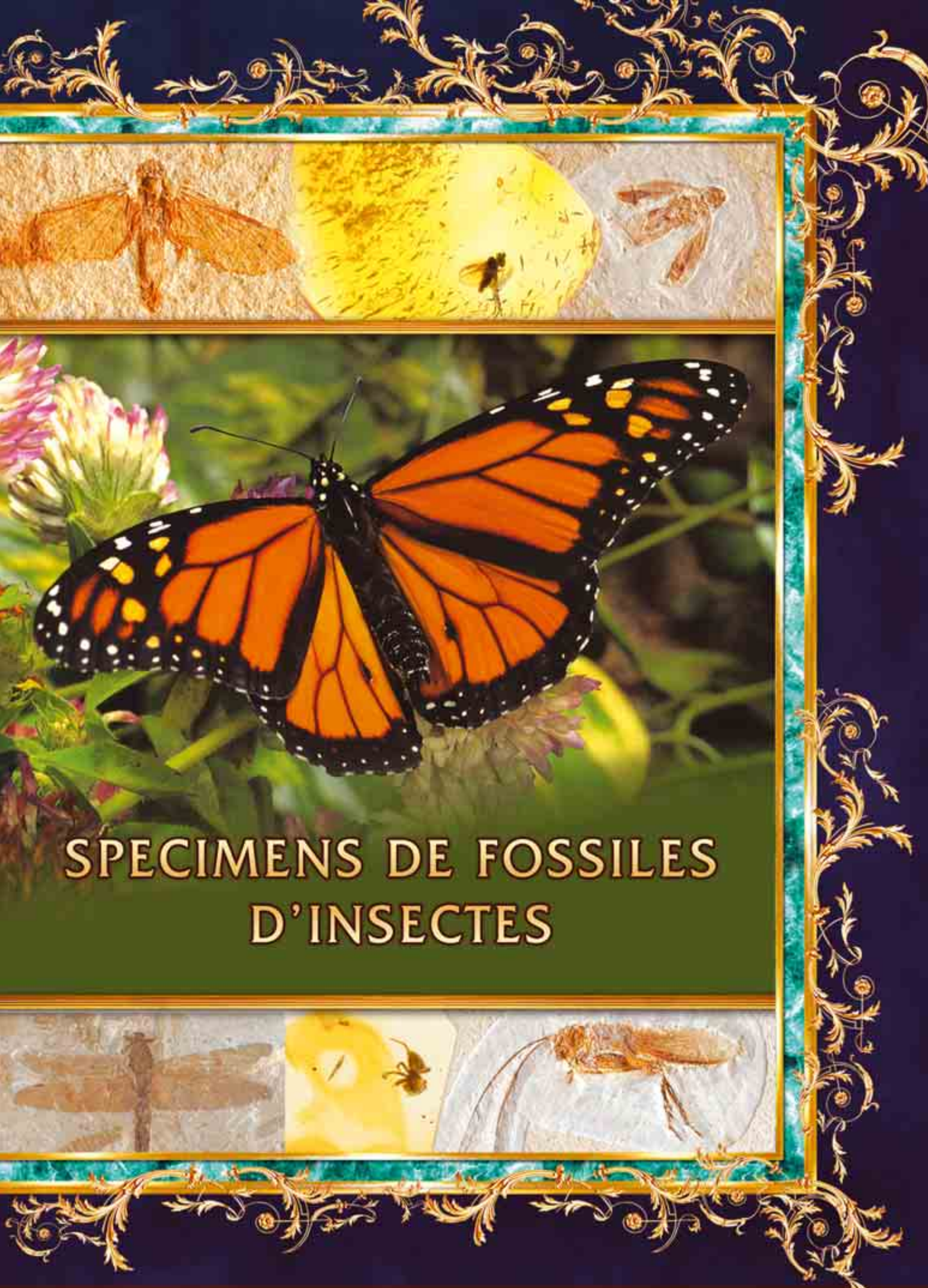








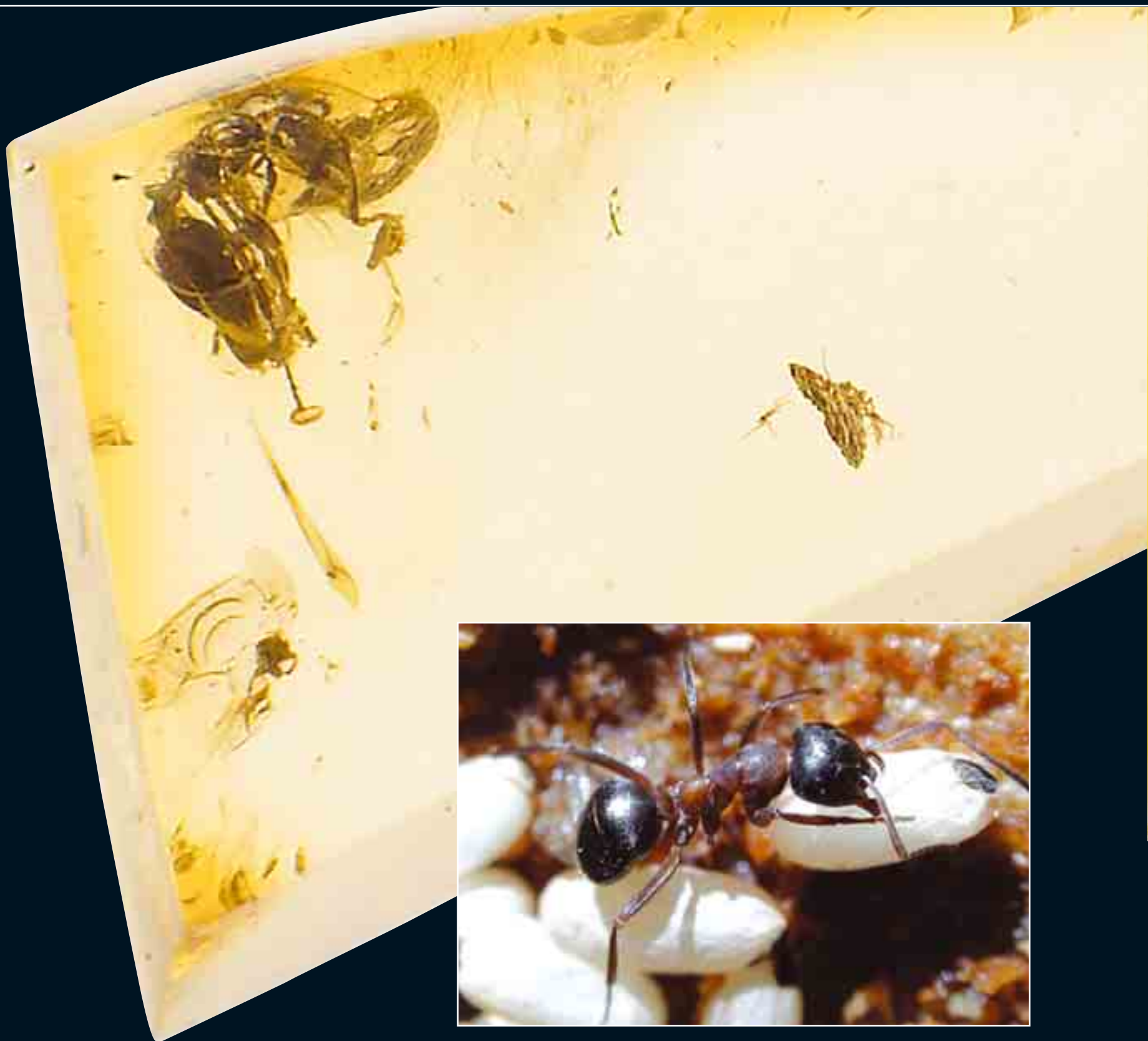




**SPECIMENS DE FOSSILES  
D'INSECTES**







## FOURMI

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Les évolutionnistes défendent que les fourmis évoluèrent d'abeilles sauvages il y a quelques 80 millions d'années. Elles auraient subitement commencé à socialiser, "de leur propre volonté" il y a entre 65 et 40 millions d'années. Et elles représenteraient en cela l'échelon le plus élevé de l'évolution des insectes.

Si ces thèses étaient justes, alors la fourmi datant de 50 millions d'années sur la photo devrait être considérablement différente des fourmis actuelles et nous devrions plutôt voir une créature étrange intermédiaire entre les fourmis que nous connaissons et un autre insecte. Ou elle devrait avoir des organes manquants ou semi-développés. Or, aucune différence ne distingue cette fourmi figée dans l'ambre des fourmis actuelles ; ce qui remet totalement en question les dires des évolutionnistes.





## ARAIGNEE SAUTEUSE

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Les araignées sauteuses se distinguent par leur méthode de chasse : au lieu de tisser une toile et d'attendre leurs proies, elles sautent pour les capturer. Leur capacité est si prodigieuse qu'elles peuvent sauter pour attraper un insecte volant dans les airs à une distance d'un demi mètre. Ce sont ses huit pattes fonctionnant sur les principes hydrauliques qui permettent à l'araignée d'effectuer de tels bonds.

Toutes les araignées sauteuses ont ce don depuis leur première apparition sur terre. D'aucune manière, elles n'ont pu l'acquérir progressivement. Elles furent créées avec, comme en témoigne ce fossile d'araignée sauteuse datant de 50 millions identique aux spécimens actuels.





---

## LARVE DE PAPILLON

---

Age : 50 millions d'années

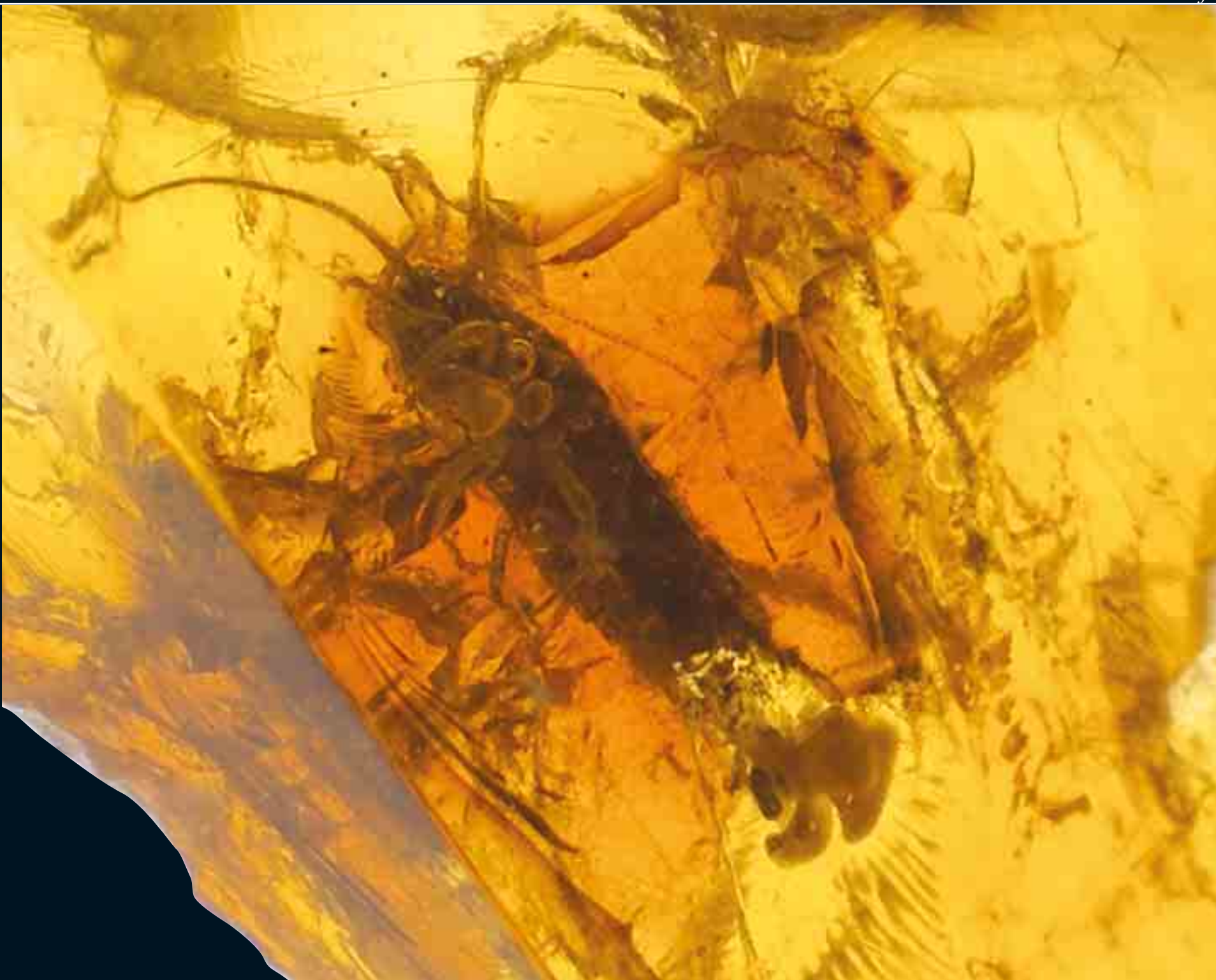
Période : Eocène

Localisation : Pologne

Lorsque les larves de papillon, ou chenilles, éclosent de leur œuf, elles se nourrissent en premier lieu de l'enveloppe de leur œuf. L'étape larvaire varie d'espèce en espèce. Tous les papillons ainsi que leurs larves présentent néanmoins les mêmes caractéristiques au cours de l'histoire. La larve de papillon ici en photo date de 50 millions d'années. Elle est identique aux larves d'aujourd'hui.







## ARCHEOGNATHA

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Ces insectes du sous-ordre des archéognathes de l'ordre des thysanoures habitent généralement les régions rocheuses. Depuis des millions d'années, ils ont survécu sans changer.

Chaque nouveau fossile découvert rend la situation des darwinistes de plus en plus délicate dans la mesure où il vient étayer la réalité de la création. D'innombrables formes de vie et en l'occurrence les archéognathes remettent en question la théorie de l'évolution et témoignent de leur création.







Les deux insectes, à gauche et à droite, sont des fourmis, l'insecte du milieu étant une araignée sauteuse avec deux paires de pattes supplémentaires.

## ARAIGNEE SAUTEUSE

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Certaines espèces d'araignées sauteuses sont maîtres dans l'art du camouflage. L'araignée sauteuse myrmécomorphe imite par exemple les fourmis non seulement dans leur apparence mais aussi dans leur comportement. L'araignée pourvue de deux paires de pattes supplémentaires par rapport à la fourmi soulève ses deux pattes avant de sorte à les faire passer pour des antennes et ressembler de plus près aux fourmis.

Comment cette araignée est-elle capable de comparer son apparence à celle des fourmis ? Par quelle intelligence a-t-elle su comment minimiser les différences entre les deux espèces ?

Les araignées qui existaient il y a des millions d'années possédaient déjà ce don, chose inexplicable par les darwinistes en terme de mécanisme évolutionniste. Il ne fait aucun doute que les araignées, comme tous les autres êtres vivants, agissent sous l'inspiration d'Allah, utilisant les caractéristiques et habiletés qu'Il leur a accordés.





## GRANDE ARAIGNEE SAUTEUSE

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

De par leur apparence, leur structure, leurs capacités et leurs organes, toutes les espèces d'araignées sauteuses s'avèrent être restées identiques depuis le premier jour de leur existence sur terre. Aucun spécimen de fossile ne semble, en effet, indiquer que les araignées sauteuses sont le résultat d'un long processus de transformation. Au contraire, les fossiles traduisent leur nature immuable depuis des millions d'années. Cette araignée sauteuse remontant à 50 millions d'années préservée dans l'ambre en est l'illustration parfaite.





Mouche

Araneidae

---

## ARANEIDAE ET MOUCHE

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Ces araignées de la famille des aranéides sont ornées de petits points sur leur dos. Elles ont, en outre, la particularité de tisser des toiles circulaires. L'araignée et la mouche ont été préservées dans l'ambre depuis 50 millions d'années. Leur anatomie et leur structure inchangées depuis des dizaines de millions d'années défient la théorie de l'évolution.







## GNAPHOSIDAE

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Ce fossile d'araignée de la famille des Gnaphosidae date de 50 millions d'années. Aucune différence ne le distingue des spécimens vivant actuellement. Cette stabilité ne concorde pas avec la logique darwiniste. Si la thèse darwiniste était valide, alors les arachnides en question auraient dû passer par plusieurs étapes d'évolution au cours des 50 derniers millions d'années. Cette transformation n'a cependant pas eu lieu. Aucun processus évolutionniste n'a jamais eu lieu.







---

## PSOQUE

---

Age : 100 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Myanmar

Les psoques appartiennent à l'ordre des psocoptères. Les fossiles connus les plus anciens remontent au permien (il y a 290 à 248 millions d'années). Les psoques ici représentés vécurent il y a 100 millions d'années, au crétacé (il y a 144 à 65 millions d'années). Que ce soit au niveau de leurs ailes, de leurs yeux ou de leurs autres organes, les psoques sont restés inchangés depuis des centaines de millions d'années, ce qui réfute les scénarii dérivés de l'imagination évolutionniste.







## GUEPE

Age : 100 millions d'années

Période : Crétacé

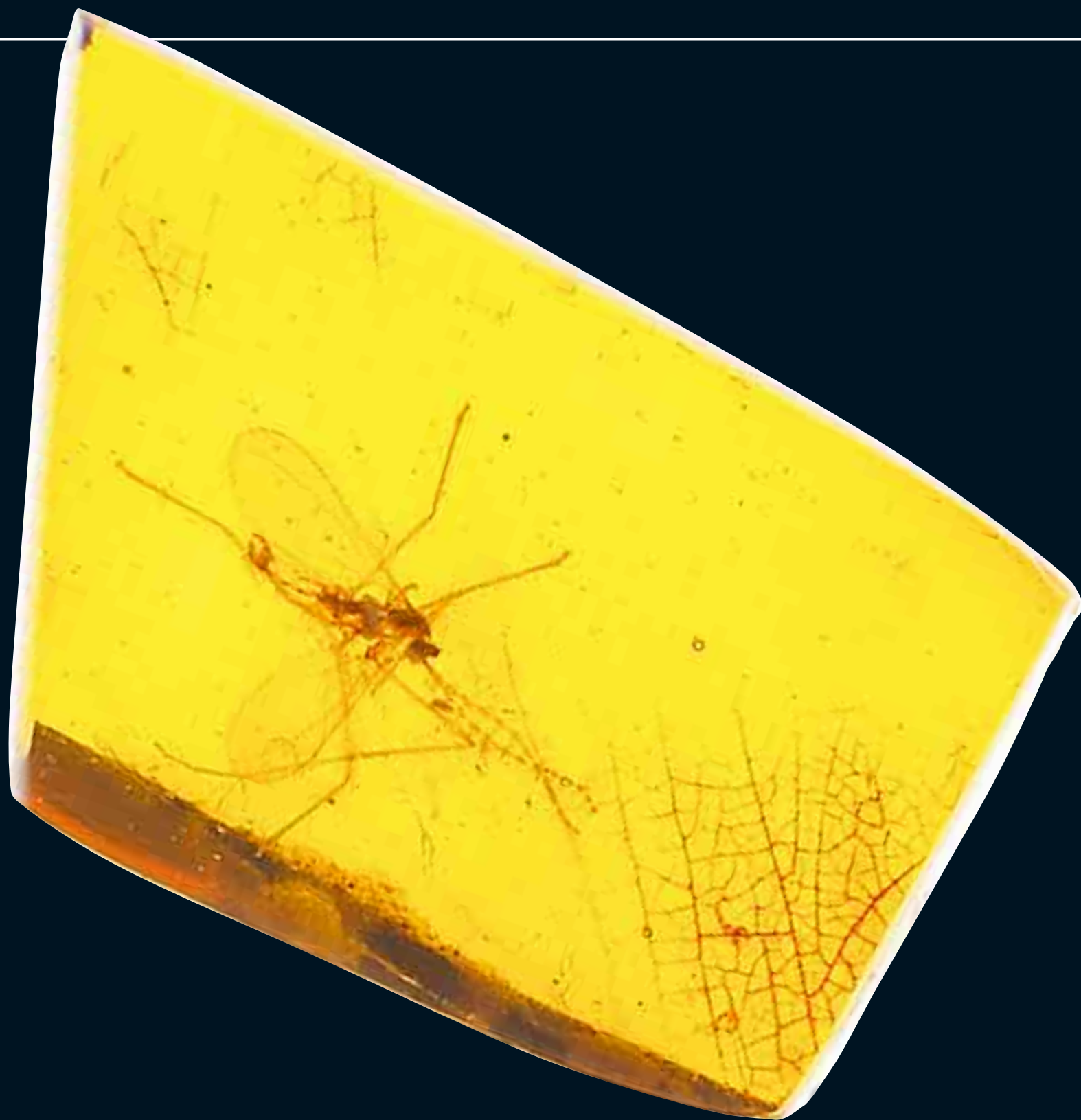
Localisation : Myanmar

En dépit de tous leurs efforts, les darwinistes n'ont pas pu mettre la main sur les preuves souhaitées issues des archives fossiles. Chaque spécimen découvert témoigne de l'immuabilité des êtres vivants sur terre et de l'absence de transition évolutionniste chez les espèces.

David M. Raup, ancien président du département de géologie du musée d'histoire naturelle de Chicago, exprime son point de vue :

"[Darwin] était embarrassé par les archives fossiles... Nous voilà maintenant 120 ans après Darwin et la connaissance des archives fossiles s'est considérablement développée. Nous disposons maintenant de près d'un quart de million d'espèces fossiles mais la situation n'a pas véritablement changé. Les traces de l'évolution manquent encore étonnamment de sens..." (David M. Raup, "Conflicts between Darwin and Paleontology", *Field Museum of Natural History Bulletin*, vol. 50, no. 1, janvier 1979, p. 25)





---

## CECIDOMYIE

---

Age : 100 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Myanmar

Par la complexité technique de vol et de la structure de l'œil, les mouches renvoient les évolutionnistes à un véritable dilemme. Il leur est, en effet, impossible d'expliquer la perfection des yeux et des ailes de ces créatures en termes de formation graduelle. Aucun fossile de moucheron présentant des ailes partiellement développées n'a été découvert à ce jour. Tous les fossiles disponibles indiquent que les ailes, les systèmes visuels et les autres éléments anatomiques étaient pleinement formés.

Ces données condamnent les évolutionnistes au mutisme, car elles sous-entendent que les êtres vivants n'ont pas évolué, mais qu'ils furent créés.







## REDUVIIDAE

Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République Dominicaine

L'ordre des hémiptères comprend des espèces d'insectes tels que les punaises des lits, les gendarmes et *Reduviidae* (voir photo). Lorsqu'on les compare, ce fossile de 25 millions d'années s'avère identique à ses homologues actuels.

Cette conclusion remet totalement en question le mythe de l'évolution des insectes. Les insectes n'ont jamais évolué, contrairement à ce que défendent les darwinistes. Notre Seigneur Tout-Puissant créa les êtres vivants sous différentes formes, dont celui des insectes. Comme en témoigne ce spécimen, ils sont restés inchangés depuis des millions d'années.







---

## DASCILLIDAE

---

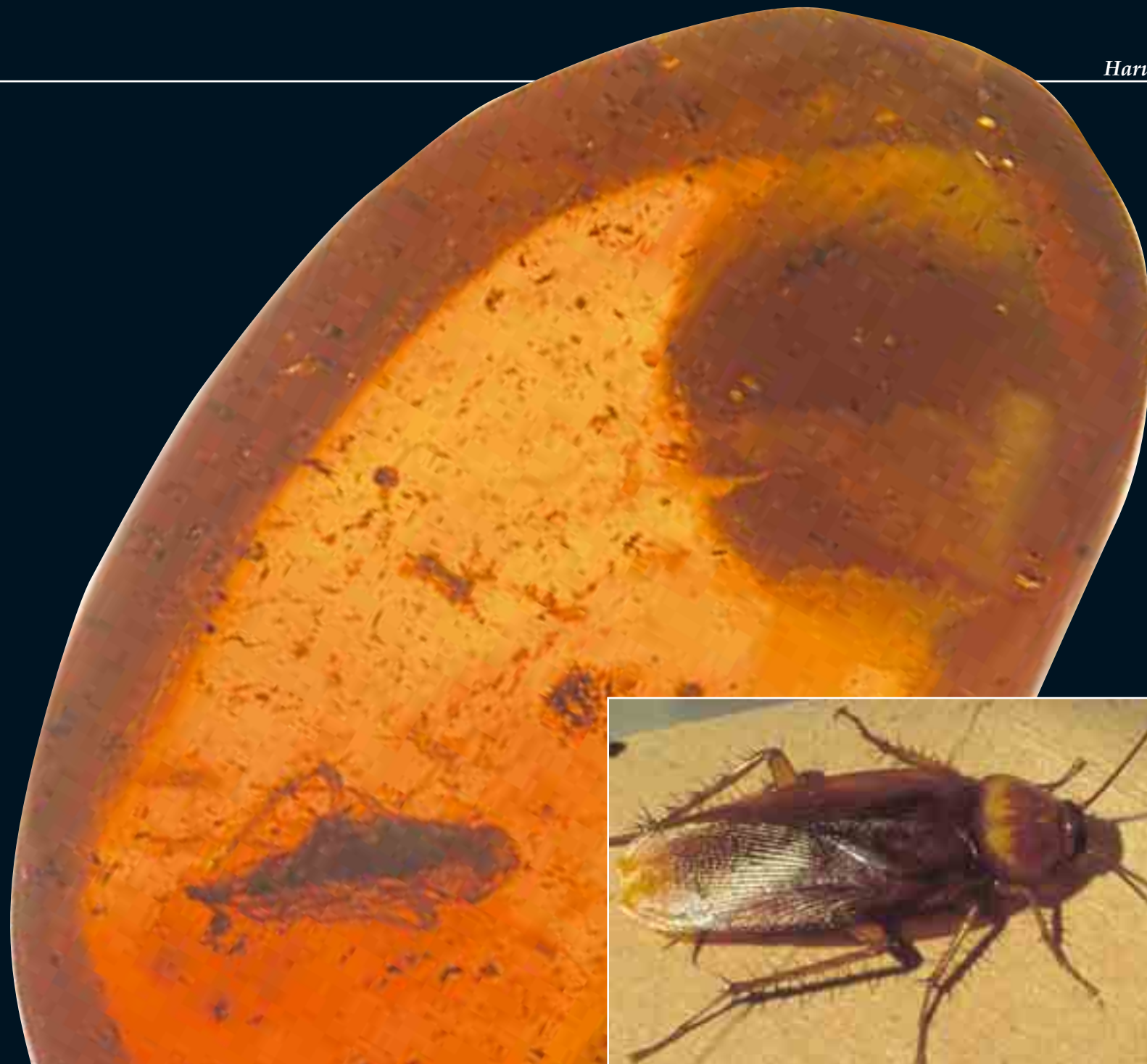
Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République dominicaine

Ce coléoptère fait partie de la famille des *Dascillidae*. On estime que cette famille contient 15 genres et quelques 80 espèces. Le spécimen ici représenté possède les mêmes caractéristiques que ses homologues actuels, bien qu'il date de 25 millions d'années. Cet exemple balaie le concept insensé de l'évolution des insectes défendu par les évolutionnistes.





## BLATTE ET MOUCHERON

Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République dominicaine

Ces deux insectes fossilisés ensemble dans l'ambre ont été préservés depuis 25 millions d'années. Leur examen démontre qu'ils sont identiques à leurs congénères actuels. Les archives fossiles indiquent que les blattes ont émergé soudainement et ne sont pas passées par des stades évolutifs. La complexité de leurs caractéristiques indépendante de l'évolution est la preuve de la création d'Allah.

Bien qu'étant un magazine pro-évolution, *Focus* cite les blattes pour illustrer l'opposition entre les fossiles et la théorie de l'évolution :

"... En théorie, divers éléments de pression tels que les conditions environnementales changeantes, les espèces hostiles et la concurrence entre les espèces auraient dû conduire à la sélection naturelle, la sélection des espèces avantagées par la mutation et à l'accentuation des changements chez ces espèces sur une aussi longue période. **POURTANT LES FAITS SONT AUTRES.** Considérons par exemple les blattes. Elles se reproduisent très rapidement et ont une durée de vie courte. Pourtant elles sont restées les mêmes depuis environ 250 millions d'années.

Les *Archaeobacteria* constituent un exemple encore plus frappant. Elles sont apparues il y a 3,5 milliards d'années, lorsque la terre était très chaude et existe encore dans les eaux bouillantes du parc national de Yellowstone." (Focus Magazine, avril 2000)





---

## LONGICORNE

---

Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République dominicaine

Ces insectes de la famille des cérambycidés se caractérisent par leurs longues antennes rappelant les bois des cerfs. Les antennes de certaines espèces vivant en Asie peuvent atteindre une longueur de 22 centimètres.

Ces créatures fossilisées dans l'ambre depuis des millions d'années réfutent la théorie de l'évolution. Aujourd'hui, les archives fossiles sont pratiquement complètes, à la grande déception des paléontologues évolutionnistes. En dépit de leur nombre incroyable, aucun fossile ne vient étayer le concept évolutionniste.

En outre, les fossiles éliminent les fausses preuves mises en avant par les darwinistes. Les fouilles ont ainsi permis de dévoiler une vérité bien au-delà des attentes de Darwin et des évolutionnistes qui lui succédèrent : la réalité de la création.





## DEUX LARVES DE VER DE FARINE

Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République dominicaine

Cet insecte de la famille des Ténébrionidés est en réalité une sorte de larve. Les larves de ces coléoptères sont des nuisibles agricoles. Nous pouvons ici un fossile de ver de farine.

La larve figée dans l'ambre depuis 25 millions d'années ne présente aucune différence avec les vers de farine actuels. Cette découverte sous-entend que les êtres vivants n'ont jamais évolué et donc que la théorie de l'évolution est sans fondement. Tous les organismes vivants furent créés et préservés sous des formes et des espèces distinctes.





## CHENILLE

Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République dominicaine

Darwin entretenait de grands espoirs à propos des recherches de fossiles. Or, après 150 années de fouilles, aucune des formes intermédiaires sur lesquelles il comptait n'a été découverte. Tous les fossiles indiquent non pas un processus chaotique et aléatoire mais un ordre parfait, preuve de la création d'Allah.

Les fossiles assénèrent un coup fatal à la théorie de l'évolution. Cette chenille figée dans l'ambre depuis 25 millions d'années est en tout point identique aux chenilles d'aujourd'hui, ce qui bouleverse les idées darwinistes.







## HETEROPTERE

Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République dominicaine

Les évolutionnistes prétendent que toutes les formes de vie descendent les unes des autres et supposent donc que ces êtres vivants changent constamment. Cela impliquerait donc l'existence en nombre considérable de formes intermédiaires. Par conséquent, ce développement évolutif supputé devrait être manifeste dans les archives fossiles.

Or, aucune de ces formes intermédiaires n'a été mise au jour et aucun signe d'évolution ne semble avoir marqué les archives fossiles. L'insecte en photo appartenant à l'ordre des Hétéroptères est identique aux spécimens existant aujourd'hui. Ces punaises ont survécu inchangées depuis 25 millions d'années. Il est par conséquent impossible de les associer à un quelconque processus évolutif.





---

## PUCE DE SABLE

---

Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République dominicaine

Les amphipodes morphologiquement proches des cloportes sont représentés par deux sous-ordres. Ils vivent aussi bien dans les mers que dans les eaux douces profondes, tandis que d'autres espèces vivent sur les terrains des régions chaudes et humides.

Les insectes optant pour un habitat en bordure de mer se distinguent par leur incroyable sens de la direction.

Ils sont la création d'Allah. A Allah revient le contrôle de l'univers entier, des galaxies et de leurs délicats équilibres, de la vie sur terre, de toutes les variétés connues ou non des êtres vivants, de leurs modes de vie, des êtres humains, de la moindre enzyme dans l'ADN chez chaque être vivant, de la moindre feuille qui tombe de l'un des milliards d'arbres sur terre, du moindre micro-organisme à la surface de la feuille, des organelles de ce micro-organisme responsable de la photosynthèse.

Il est certes aisé pour Allah Tout-Puissant de créer cette infinité d'êtres vivants, tous aussi différents les uns des autres, au moment de Son choix et en un seul instant. En témoigne par exemple cette puce de sable remontant à 25 millions d'années.





Mante religieuse

Pedilidae

## MANTE RELIGIEUSE, PEDILIDAE ET MOUCHE DE FRUITS

Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République dominicaine

Ce morceau d'ambre contient trois insectes différents fossilisés en même temps, il y a quelques 25 millions d'années. Comme tous les êtres vivants, ces insectes ont conservé les mêmes caractéristiques et s'avèrent donc identiques à leurs congénères actuels, ce qui prouve que l'évolution n'a jamais eu lieu.

La structure des êtres vivants est indéniablement une merveille de la création et l'œuvre d'un sens artistique incomparable. Ces chefs d'œuvre appartiennent à Allah Tout-Puissant, le Créateur de tous les êtres et le Seigneur de l'univers. Il Lui suffit de dire : "Sois !" pour que Sa volonté se réalise.



Mouche de fruits





---

## PSOCOPTERE

---

Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République dominicaine

Ces insectes font partie de la famille des Psocoptera. Le fossile de 25 millions d'années illustré prouve que les psoques ont toujours existé tels que nous les connaissons : ils n'ont pas évolué et ne descendent pas d'un ancêtre primitif. Tant que les évolutionnistes ignoreront ce point, ils continueront à chercher des formes intermédiaires inexistantes, à tromper le public avec des contrefaçons et à consacrer leur vie à poursuivre une illusion.

Leurs efforts n'altéreront rien au fait que les êtres vivants sont l'œuvre de Allah Tout-Puissant et que jour après jour de moins en moins d'individus se montrent crédules vis à vis des mythes darwinistes.





## NITIDULE

Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République dominicaine

De tous les insectes de la famille des nitidulidés, seuls ceux qui vivent sur les fleurs sont considérés comme des nuisibles. La grande majorité de l'espèce se nourrit de pollen et de sève.

Les coléoptères présentent les mêmes caractéristiques que ceux qui vécurent il y a des millions d'années. Cette réalité confirmée par les découvertes fossiles signifie que les insectes en question ne se sont pas formés par étapes, ou autrement dit qu'ils n'ont pas évolué.





---

## SAUTERELLE

---

Age : 25 millions d'années

Période : Oligocène

Localisation : République dominicaine

De son vivant, Darwin était conscient du fait que les fossiles ne confirmaient pas sa théorie. Il estimait néanmoins que le nombre de fossiles allait augmenter et que tôt ou tard de nouveaux éléments viendraient étayer sa théorie. Les darwinistes partageaient inconditionnellement ce point de vue. Or, chaque nouveau fossile mis au jour non seulement réfutait les prédictions de Darwin mais anéantissait tous les espoirs de Darwin.

Aucun fossile témoignant de l'évolution n'a été découvert à ce jour. Au contraire, l'ensemble des fossiles disponibles érige la création au rang de vérité indiscutable. Le fossile de sauterelle ici représenté datant de 25 millions d'années en est un exemple.





## PHORIDAE

Age : 45 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Kaliningrad, Russie

La *Phoridae* en photo ayant vécu il y a 45 millions d'années est pourvue des mêmes caractéristiques que les autres membres de son espèce vivant aujourd'hui dans diverses régions du globe. La nature inchangée de cet insecte prouve qu'aucun processus d'évolution n'a eu lieu.

Créer ou détruire tous les êtres vivants sur terre, l'univers et les galaxies, au moment de Son choix est assurément aisé pour Allah. Cette vérité essentielle échappe aux évolutionnistes.





---

## MOUCHE DANSANTE

---

Age : 45 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Kaliningrad, Russie

Les mouches dansantes sont un autre membre de l'ordre des diptères, de la famille *Empididae*. Cet insecte fossilisé dans l'ambre a été préservé avec toutes ses caractéristiques, et n'expose aucune différence avec ses homologues actuels vivant de nos jours. Les découvertes comme celle-ci ont révélé que l'évolution est le produit d'imagination et invalidé cette théorie.





## FOURMI OUVRIERE

Age : 45 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Kaliningrad, Russie

La fourmi ouvrière sur la photo appartient à l'ordre des hyménoptères, de la famille des formicidés. Comme on peut le voir, elle n'est pas différente des fourmis ouvrières de nos jours.

Il est évident pour toute personne objective et logique qu'il n'y a pas de place pour l'évolution dans le point ultime atteint par la science. Les darwinistes poursuivent un rêve vain et refusent de l'abandonner, malgré les preuves scientifiques de toutes sortes.





---

## MOUCHE DANSANTE

---

Age : 45 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Kaliningrad, Russie

Cette photographie montre une mouche dansante fossilisée dans l'ambre depuis 45 millions d'années et découvert en Russie. Comme toutes les autres espèces vivantes, cet insecte a survécu jusqu'à nos jours en préservant toutes ses caractéristiques. Il incarne par conséquent la défaite subie par les évolutionnistes face à la création impeccable d'Allah.





## ELATERIDAE

Age : 45 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Russie

L'évolution n'a eu lieu à aucun moment de l'histoire. C'est ce que traduisent clairement les fossiles. Des spécimens d'êtres vivants ont pu être préservés depuis des millions d'années et démontrer ainsi qu'ils sont des merveilles de la création apparues en un seul instant, sous la forme parfaite voulue par Allah.

Les évolutionnistes comptaient sur la paléontologie pour étayer leur théorie. Or, cette science défend plutôt la réalité de la création et remet en question la théorie de l'évolution. Ce fossile de taupin remontant à 45 millions d'années est, en l'occurrence, l'un de ses arguments.





---

## PSYCHODIDAE

---

Age : 45 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Kaliningrad, Russie

Malgré tous leurs efforts et leur dur labeur, les évolutionnistes n'ont pas réussi à mettre la main sur le moindre fossile qui pourrait prouver que les espèces sont apparues suite à l'évolution. Ce *Psychodidae* figé dans l'ambre depuis 45 millions d'années renvoie les évolutionnistes vers une impasse, car il prouve l'inutilité de leurs efforts. Comme tous les autres êtres vivants, les *Psychodidae* ont toujours existé tels que nous les connaissons aujourd'hui. Ils ne descendent pas d'une autre espèce et n'ont connu aucun processus évolutif depuis le début de leur existence sur terre.





## GUEPE BRACONIDE

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Kaliningrad, Russie

Les exemples de formes intermédiaires attendues et espérées par Darwin n'ont toujours pas été découverts, malgré 150 années de fouilles. La science a depuis prouvé que les formes de vie sont apparues sans l'intervention d'un processus évolutionniste.

Continuer à défendre une théorie en dépit de la clarté des preuves contraires est le signe de préjugés profonds. Cette guêpe de la famille des Braconidae ayant existé il y a 50 millions d'années fait partie de ces preuves soumises aux évolutionnistes. Sa structure inchangée depuis des dizaines de millions d'années témoigne de l'erreur de la théorie darwiniste.





---

## DOLICHOPODIDAE

---

Age : 45 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Kaliningrad, Russie

Comme cette mouche de la famille des *Dolichopodidae*, les centaines de fossiles de ce livre (et les milliards disponibles sur terre) sont des preuves claires du fait que l'évolution n'a jamais eu lieu et que les êtres vivants ont fait leur apparition sur terre parfaitement formés et en à un moment donné. Autrement dit, ils ont été créés. Allah Tout-Puissant, Seigneur de la terre et des cieux et tout ce qu'ils contiennent créa l'univers entier ainsi que l'infinité d'entités vivantes et non-vivantes le peuplant.

Egarés par leurs idées préconçues, les évolutionnistes défendent leur théorie avec une profonde ignorance. La meilleure réponse à une telle attitude nous provient des fossiles, car ils réfutent de façon indiscutable le mythe de l'évolution.





## ARAIGNEE

Age : 45 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Kaliningrad, Russie

Les archives fossiles permettent de déterminer de la façon la plus claire et la plus crue si l'évolution est un concept valide ou non. A ce jour, une grande partie des strates sédimentaires sur terre a été examinée et a contribué par millions à la découverte de fossiles. Or, aucun spécimen ne démontre que l'évolution a véritablement eu lieu.

Les archives fossiles pointent, sous tous les angles, vers l'existence d'Allah Tout-Puissant et de sa sublime capacité créatrice. Cette araignée de 45 millions d'années préservée dans l'ambre est, en effet, un exemple de la création.







---

## MITE

---

Age : 45 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Kaliningrad, Russie

Aucune branche de la science ne soutient la théorie de l'évolution. Elles fournissent, au contraire, des preuves la remettant en question.

Les êtres vivants n'ont pas évolué. Cette mite fossilisée dans l'ambre depuis les 45 derniers millions d'années en est la preuve. Lorsqu'on l'examine de plus près, on remarque qu'elle ne présente aucune différence avec les mites d'aujourd'hui, c'est-à-dire qu'elle n'a subi aucun processus d'évolution. Allah créa dans la perfection aussi bien les mites ayant vécu il y a 45 millions d'années que celles qui vivent aujourd'hui, sous la même forme.





## CHRYSALIDE DE PAPILLON

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

“Le processus d'évolution” que les darwinistes nous présentent depuis les 150 dernières années n'est que pure fantaisie. L'évolution n'a jamais eu lieu. Les êtres vivants ne sont pas l'aboutissement d'une évolution et n'ont pas non plus donné naissance à de nouvelles espèces en divergeant des leurs.

Aucune hypothèse de la théorie de l'évolution n'a été confirmée scientifiquement. Pas la moindre preuve n'a été découverte dans les archives fossiles, qui devraient représenter le soutien le plus important du darwinisme. Au contraire, à l'image de cette chrysalide de papillon datant de 50 millions d'années, tous les fossiles réfutent le principe de l'évolution.





---

## LARVE DE RAPHDIOPTERA

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Les *Raphidioptera* dont on recense environ 100 espèces vivent dans les parties ombragées des zones forestières. Les larves de *Raphidioptera* sont carnivores : elles se nourrissent de petits invertébrés et en particulier des acariens nuisibles. Le développement des larves dure environ deux ans, durant lesquels elles passeront par une série d'étapes.

Il est flagrant à quel point cette larve de *Raphidioptera* datant de 50 millions est identique aux larves de *Raphidioptera* actuelles. Cette ressemblance traduit un fait que les darwinistes ne peuvent plus dissimuler par des fabrications et des mensonges : les êtres vivants n'ont jamais évolué.





## MIMETIDE

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Ces araignées font partie de la famille des mimétidés. L'une de leurs caractéristiques majeures est leur mode de neutralisation des prédateurs et de capture de leurs proies en les aspergeant de sécrétions. On recense quelques 200 espèces connues. Qu'il s'agisse de leurs traits anatomiques, de leur méthode de tissage des toiles ou des techniques de chasse, chacune des espèces ayant existé il y a des millions d'années présentent exactement les mêmes caractéristiques que les araignées actuelles. N'est-ce pas là la preuve la plus parlante de l'inexistence de l'évolution des êtres vivants ?





---

## ARCHEOGNATHA

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Différentes familles de ces insectes du sous-ordre des Archaeognathes vivent dans les hémisphères nord et sud. Si une patte, une antenne ou un organe similaire est sectionné, cet organe repousse. Ce fossile démontre que les Archaeognathes ayant vécu il y a 50 millions d'années sont identiques aux spécimens de la même espèce vivant actuellement, sur le plan de la structure et de l'anatomie. Ce fossile prouve par conséquent que l'évolution n'a jamais eu lieu. Comme tous les autres êtres vivants, les Archaeognathes furent créés par Allah Tout-Puissant.





## GUEPE ICHNEUMON

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Ces insectes de la famille des ichneumonidés sont des parasites. Plusieurs espèces existent à travers le monde, bien qu'elles vivent généralement dans l'hémisphère nord.

Leur structure et leur anatomie n'ayant guère changé depuis des dizaines de millions d'années, ces guêpes témoignent de l'invalidité de la théorie de l'évolution. Par ailleurs, les évolutionnistes n'ont trouvé aucune forme de vie pouvant être qualifiée d'ancêtre commun de ces guêpes. Ils sont également incapables d'expliquer par quelles phases ces insectes ont acquis leurs caractéristiques présentes. Les archives fossiles ne contiennent, en effet, aucune trace d'un tel ancêtre, ni d'étapes évolutives. La stase est l'élément commun qui ressort des fossiles de guêpes ichneumon et de tous les autres êtres vivants.





---

## PHASME

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Ces créatures de la famille des *Phasmatidae* sont capables de changer de couleurs selon la lumière, la température, l'humidité et même l'abondance alimentaire. Ce changement s'effectue par l'altération de la densité et la localisation des pigments ou par la formation de nouveaux pigments.\* Ce phasme fossilisé depuis 50 millions d'années était déjà capable de ces prouesses, tout comme ses congénères actuels.

Quelles que soient les caractéristiques des *Phasmatidae* aujourd'hui, ceux qui existèrent il y a 50 millions d'années les possédaient déjà. En d'autres termes, cela revient à reconnaître l'invalidité de la théorie évolutionniste.

\*Ali Demirsoy, Yasamin Temel Kuramlari (*Les théories fondamentales de la vie*), vol. II, partie II, p. 406.





## LARVE DE PAPILLON

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

La phase larvaire est l'une des quatre étapes de développement du papillon. La larve se métamorphose donc, devient ensuite une chrysalide et enfin un beau papillon. Cette métamorphose suit le même schéma depuis des millions d'années, sans que le processus n'en soit altéré. Cette larve de papillon vieille de 50 millions d'années ici en photo n'a jamais évolué et est en tous points identiques aux larves de papillons que nous pouvons voir aujourd'hui.

La dimension évolutionniste de l'origine de la vie renvoie est teintée d'une perspective athée et matérialiste. Dans la mesure où il ne repose sur aucun élément scientifique, le darwinisme se limite à des conjectures, à l'élaboration de scénarii fantaisistes, à la fabrication de preuves et à la diffusion de mythes trompeurs. La création, et non l'évolution, est à l'origine de la vie.





---

## Theridiidae

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Ces araignées de la famille des *Theridiidae* sont des arachnides à longues pattes tissant des toiles dans des espaces vastes de façon irrégulière. La toile d'araignée est une œuvre d'art inexplicable pour les évolutionnistes. Toutes les araignées qui ont existé depuis des millions d'années sont nées avec ce don extraordinaire accordé par Allah. Cette immuabilité à travers le temps démontre que les araignées n'ont jamais subi de processus d'évolution. En témoigne notamment ce fossile d'araignée datant de 50 millions d'années.





## ELATERIDAE

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Ces insectes de la famille des elatéridés sont capables de se projeter à 20 voire 30 centimètres de hauteur tout en émettant un son sec. On les trouve généralement dans les prés et les prairies. En cas de dangers, ils font le mort en rétractant leurs pattes et antennes et attendent que la menace se dissipe. Les archives fossiles ont révélé que ces formes de vie sont inchangées depuis des dizaines de millions d'années.

Les évolutionnistes tentent en vain de tromper le public depuis des années en avançant des preuves fausses. La recherche scientifique a, en effet, prouvé que les êtres vivants n'ont jamais subi de processus évolutif.





---

## NYMPHE DE CIGALE

---

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Chaque nouvelle découverte montre que les êtres vivants ne descendent pas les uns des autres, qu'ils n'ont pas évolué de façon graduée et qu'ils furent créés dans la perfection par Allah.

Cette larve de cigale de 50 millions d'années est identique à celles qui existent aujourd'hui. Elle ne présente aucune altération sur le plan anatomique bien que son existence remonte à des dizaines de millions d'années. Ce genre de fossiles nous rappelle l'invalidité des mythes darwinistes au sujet de l'évolution des insectes et l'évidence de la création.





## CIGALE

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

Localisation : Pologne

Les cigales sont pourvues une paire de membranes localisées au dessus des poches à air situées dans leur abdomen, qui leur permettent de produire leur chant si familier. En contractant et en relâchant le muscle auquel elles sont reliées, les membranes émettent un son de caquet. Ce processus de contraction et d'expansion se répètent en moyenne 500 fois par seconde. Le son augmente ou baisse selon l'ouverture ou la fermeture de l'extension sur le côté abdominal du thorax.

Dans la mesure où l'oreille humaine n'est pas capable de détecter les sons individuels émis à une vitesse supérieure à dix fois par seconde, elle n'est pas non plus capable de déterminer les segments individuels de l'appel de la cigale. C'est pourquoi nous le percevons comme un grésillement constant.

D'après les archives fossiles, il apparaît que toutes les cigales ayant jamais existé présentaient cette même spécificité.

En étudiant de près cette cigale sur la phot, on remarque à quel point elle est identique à ses congénères actuelles. Malgré le passage de 50 millions d'années, ni sa tête, ni son squelette, ni ses ailes, ni les plaques qui lui permettent d'émettre des sons, ne portent les traces d'une quelconque évolution.





---

## LIBELLULE ET LARVE D'EPHEMERE

---

Age : 128 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Yixian, Shang Yuan, Liaoning, Chine

Les libellules se distinguent par leur incroyable capacité à manœuvrer. Quelle que soit leur vitesse ou leur direction, elles peuvent s'arrêter brusquement et repartir dans la direction opposée. Il leur est également possible de faire de surplace, dans l'attente d'une position favorable pour attaquer leur proie. Elles peuvent faire un revirement total et se jeter sur leur proie.

En très peu de temps, la libellule est capable d'atteindre une vitesse de 40km/heure, une vitesse étonnante pour un insecte. (Les sprinters olympiques du 100 mètres atteignent 39km/h.) Quel modèle d'évolution graduée parvient à expliquer l'incroyable agilité de la libellule ? Ses ailes restent un mystère total pour les évolutionnistes.

Les fossiles les plus anciens de libellules ne présentent aucune différence avec les spécimens existant aujourd'hui. Nulle part la trace d'une semi-libellule ou d'une libellule dont les ailes sont en voie de développement n'existe. Comme tous les autres êtres vivants, ces insectes sont apparus de façon soudaine et ont survécu tels quels jusqu'à nos jours, sans avoir connu d'évolution. Ils furent, de toute évidence, créés par Allah.









---

## GRILLON

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Bassin Araripe, Brésil

Ce fossile montre qu'il n'y a aucune différence entre les grillons actuels et ceux qui vécurent il y a 125 millions d'années, c'est là la preuve qu'aucun processus évolutionniste n'a jamais eu lieu. Les innombrables fossiles découverts à ce jour prouvent tous l'inexistence de l'évolution.

Les darwinistes sont bel et bien conscients du fait que les archives fossiles ne soutiennent pas leur théorie de l'évolution. C'est pourquoi des centaines de milliers de fossiles sont soigneusement dissimulés aux yeux du public. Or, il est inutile pour eux de continuer cette mascarade. Il n'est plus possible, en effet, de cacher la défaite infligée à la théorie de l'évolution par les archives fossiles et les recherches scientifiques.









---

## SAUTERELLE

---

Age : 125 millions d'années

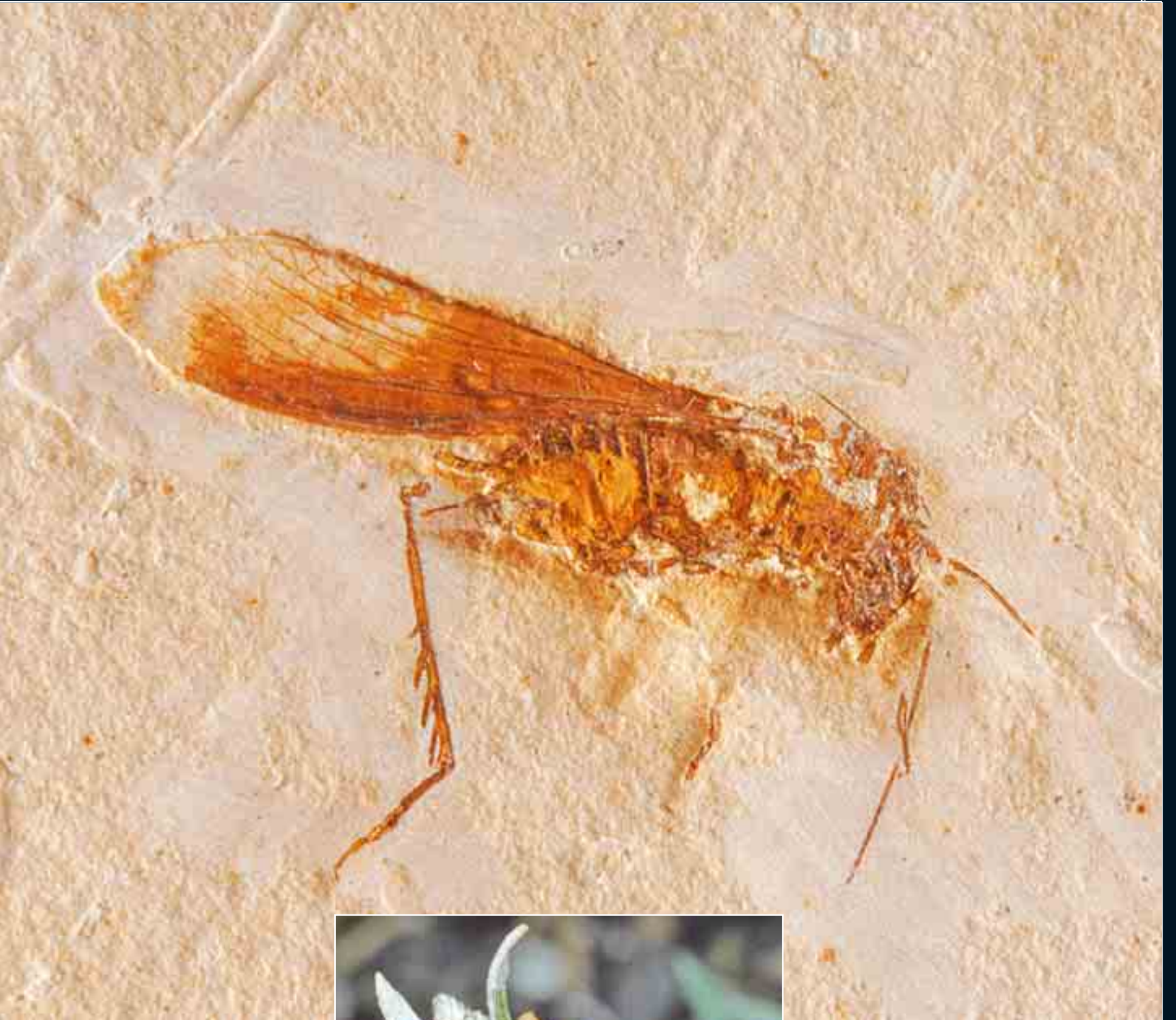
Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Bassin Araripe, Brésil

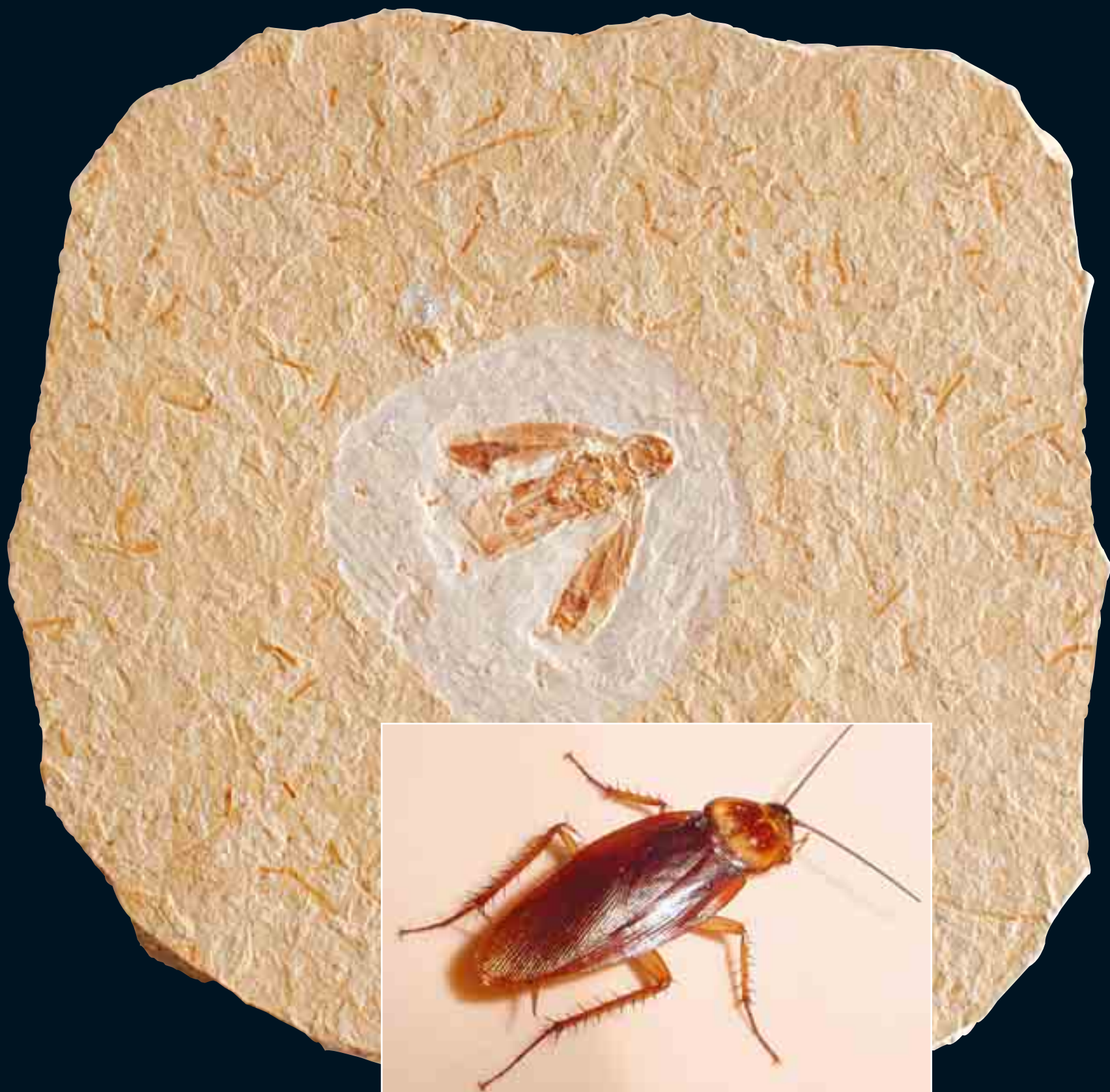
Certains fossiles de sauterelle remontent au carbonifère (il y a 354 à 290 millions d'années). Or, malgré les centaines de millions d'années écoulées, les sauterelles sont restées des sauterelles et ne se sont pas transformées en une autre forme de vie. Si les théories darwinistes étaient justes, alors les sauterelles auraient du se développer et devenir plus fortes en raison de tous les sauts qu'elles effectuent, voire même devenir une forme d'oiseau. Mais bien sûr, cela n'a jamais eu lieu. Or, l'état de délabrement logique des darwinistes est tel qu'ils sont prêts à croire à de telles sottises.

La raison, le bon sens et la science ont fini par comprendre que les êtres vivants n'ont pas évolué mais qu'ils furent créés. Chaque nouveau fossile contribue à la révélation de cette vérité.









---

## BLATTE

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Bassin Araripe, Brésil

Les blattes font partie de ces être vivants qui remettent en question les principes évolutionnistes. La blatte en photo est fossilisée depuis 125 millions d'années et montre que les insectes de cette espèce n'ont pas subi le moindre changement durant ce laps de temps.

Toutes fouilles entreprises à ce jour n'ont pas permis de mettre la main sur les ancêtres supposés de la blatte. En outre, rien dans les archives fossiles ne permet de déduire les étapes de développement de la blatte avant qu'elle n'aboutisse à la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. Quel que soit son âge, chaque fossile déterré est identique à la fois tous les spécimens de son espèce. C'est là la preuve claire que l'évolution n'a jamais eu lieu.









---

## SAUTERELLE

---

Age : 125 millions d'années

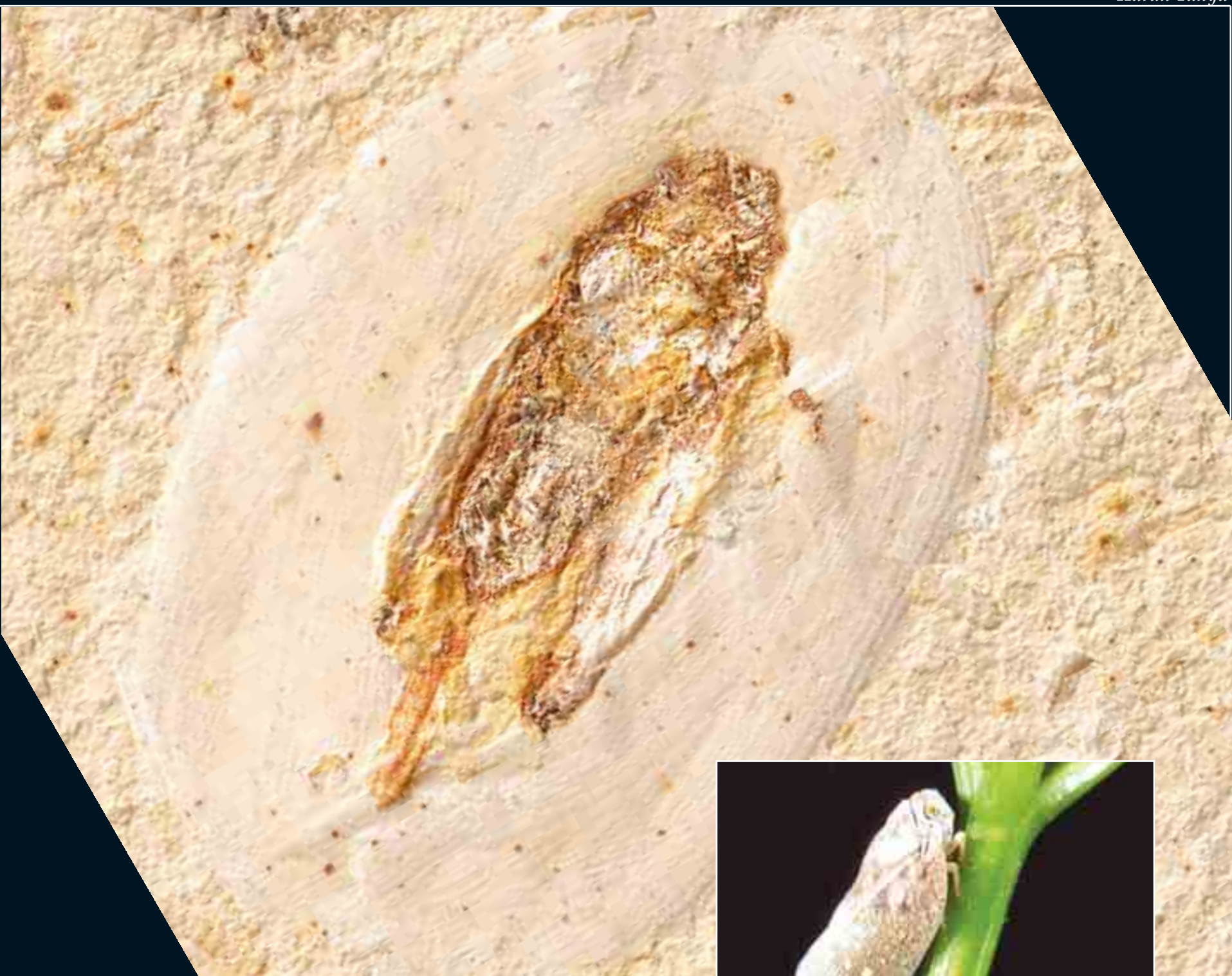
Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Bassin Araripe, Brésil

Dans la classification des êtres vivants, les arthropodes représentent un sous-phylum au sein du phylum des insectes. Les fossiles d'insectes les plus lointains connus remontent au dévonien (il y a 417 à 354 millions d'années). L'exactitude de la ressemblance entre les espèces ayant existé il y a 400 millions d'années et leurs homologues actuels met les évolutionnistes dans un profond embarras.

Les sauterelles sont, elles aussi, restées inchangées par rapport à leur première apparition dans les archives fossiles. La sauterelle ici représentée confirme la nature immuable de la sauterelle depuis 100 millions d'années et réfute donc l'évolution.





## FULGORE

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Bassin Araripe, Brésil

Les ailes, les yeux, les pattes, les organes internes, tout ce qui définit le fulgore est inchangé depuis des dizaines de millions d'années. Le fossile datant de 125 millions d'années confirme qu'il n'a jamais existé de fulgore avec des ailes ou des pattes semi-développées, ni avec un seul ou d'autres organes distinctifs non encore formés. En somme, il n'y a aucune trace dans les archives fossiles des étapes intermédiaires revendiquées par les évolutionnistes.





---

## BLATTE

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Bassin Araripe, Brésil

"... Les blattes, l'un des plus vénérables groupes d'insectes vivants, sont restées plus ou moins inchangées depuis le permien, pourtant elles ont subi tout autant de mutations que le *Drosophile*, un insecte du tertiaire." (Pierre-Paul Grassé, *Evolution of living organisms*, New York: Academic Press, 1977, p. 87)

Le permien va de -290 à -248 millions d'années. Dans le passage ci-dessus, Paul Grassé affirme d'une part que les mutations, l'un des mécanismes imaginaires d'évolution, n'ont pas les effets voulus par les évolutionnistes. D'autre part, il remarque que les blattes n'ont pas subi la moindre altération au cours de centaines de millions d'années. Elles existaient il y a 290 millions d'années, il y a 100 millions d'années (comme sur la photo) et aujourd'hui encore sous la même forme identique. Face à cette réalité, les évolutionnistes n'ont d'autre choix que de battre en retraite.





## MOUCHE DE LA SAINT-MARC (BIBIONIDAE)

Age : 45 millions d'années

Période : Milieu de l'éocène

Localisation : Formation Cache Creek, Canada

Personne n'a encore mis la main sur un fossile de mouche de la Saint-Marc avec des ailes partiellement développées ou des organes manquants, avec un œil ou un appendice nasal sous-développé. Toutes les mouches fossilisées se sont avérées parfaitement formées et identiques à celles que nous connaissons aujourd'hui. Si un insecte actuel présente les mêmes caractéristiques que ses homologues d'il y a 45 millions d'années, et s'il est resté inaltéré pendant tout ce temps, alors il est impossible d'envisager un quelconque processus évolutif. Tout en révélant l'invalidité du darwinisme, la stase confirme en outre l'évidence de la création.







---

## LIBELLULE

---

Age : 100 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Chine

Au cours de fouilles, aucun fossile de libellule partiellement développée, avec une moitié d'aile ou des yeux rudimentaires n'a été découverte, afin de confirmer la réalité d'un processus évolutionnaire. Tous les fossiles de libellules, sans exception, mis au jour témoignent de la perfection de l'insecte et de son immuabilité depuis sa première apparition.

Le fossile de libellule datant de 100 millions d'années ici représenté le confirme. Les libellules ayant existé il y a des dizaines de millions d'années présentaient les mêmes caractéristiques que leurs congénères actuelles.

Des preuves scientifiques, et en particulier les fossiles, ont permis de réfuter la théorie de l'évolution. Cela signifie, par ailleurs, que les êtres vivants furent créés par une Intelligence infiniment puissante : Allah, le Créateur de toutes choses.









---

## **LIBELLULE (positif et négatif)**

---

Age : 150 millions d'années

Période : Jurassique

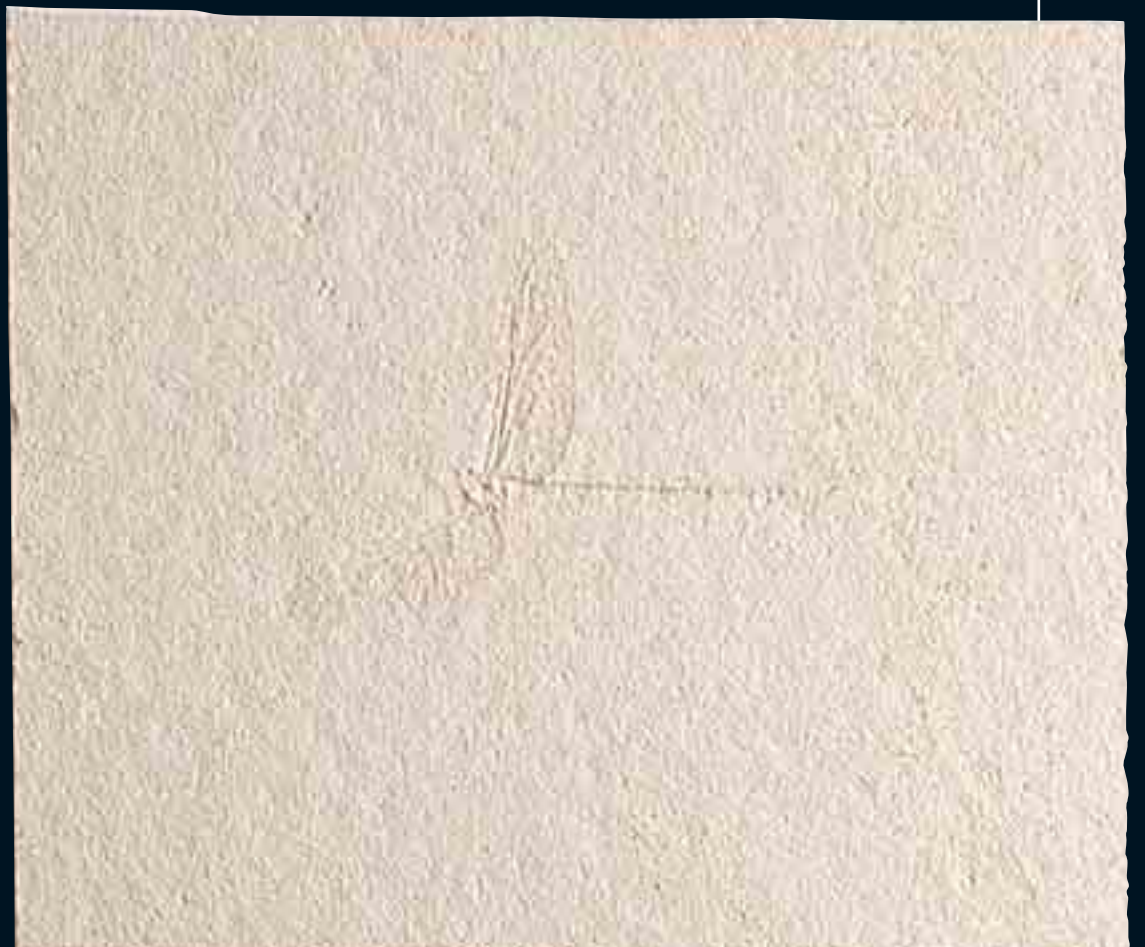
Localisation : Formation Solnhofen, Allemagne

Les libellules ont inspiré les nouveaux modèles d'hélicoptères Sikorski. La recherche a montré que cet insecte est pourvu d'un système de vol idéal. Cette libellule, dont l'existence remonte à 150 millions d'années, est identique aux libellules parfaites qui vivent aujourd'hui. Aucun fossile disponible à ce jour ne présente de libellule à moitié formée, ni de libellule avec des ailes naissantes. Comme toutes autres espèces du règne animal et végétal, ces insectes sont apparus de façon subite et sont restés tels quels jusqu'à aujourd'hui.

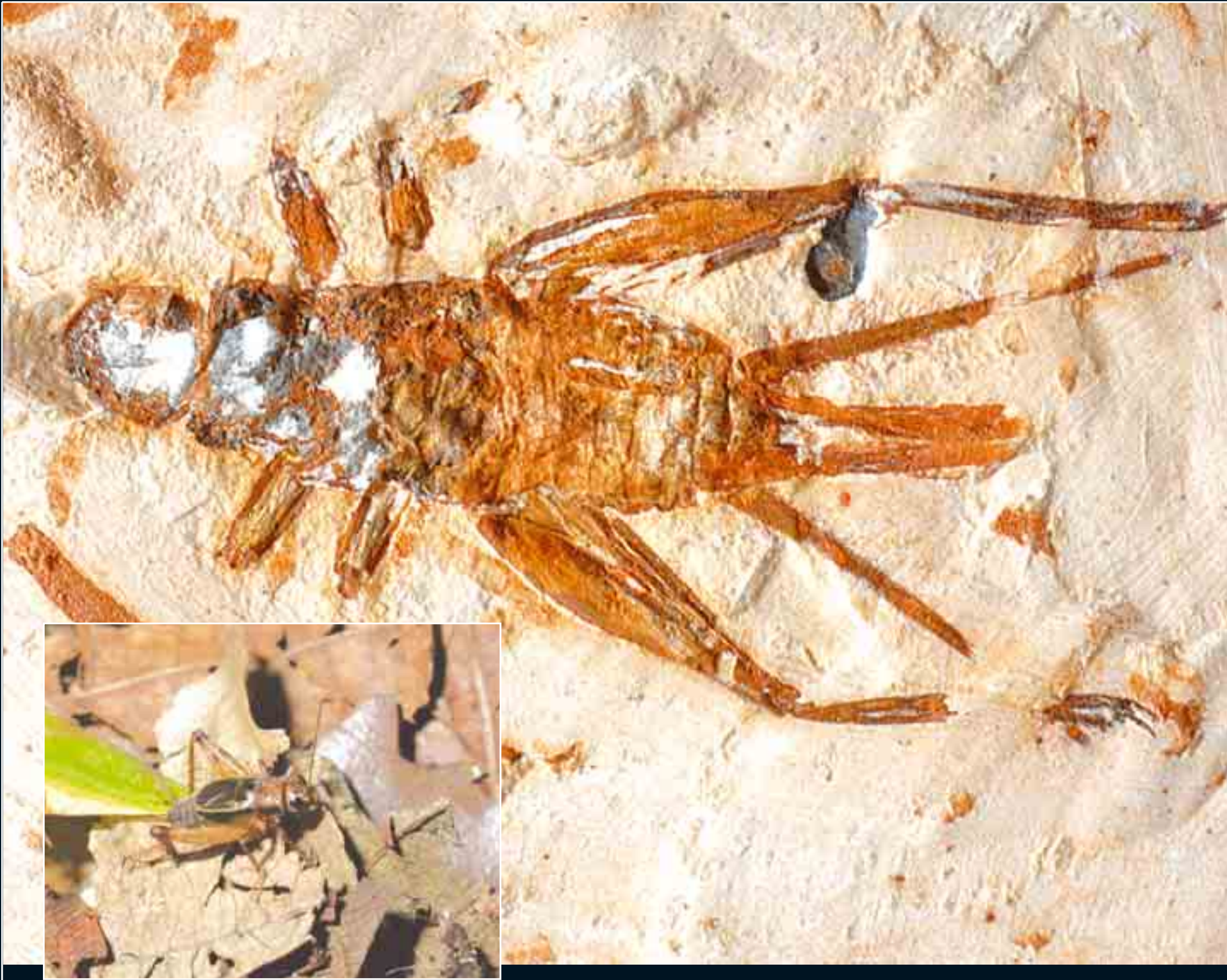




Ce fossile a laissé des marques en positif et en négatif sur les deux côtés de la roche.







---

## GRILLON

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Depuis l'époque de Darwin et jusqu'à aujourd'hui, les géologues et paléontologues évolutionnistes sont à la recherche de fossiles soutenant la théorie de l'évolution. Ils sont à l'affût de la moindre découverte qui montrerait que les êtres vivants changent constamment et qu'ils se transforment en d'autres espèces. Leurs efforts sont vains, car de tous les fossiles déterrés à ce jour, aucun ne laisse entendre que les êtres vivants changent. Au contraire, les archives fossiles indiquent que les espèces sont inchangées depuis des centaines de millions d'années, c'est-à-dire que l'évolution n'a jamais existé.

Le paléontologue David Raup fait référence à l'opposition entre les archives fossiles et les thèses darwinistes :

“Au lieu de trouver le développement graduel de la vie, les géologues de l'époque de Darwin et ceux d'aujourd'hui trouvent, en réalité, des archives très inégales ou saccadées ; c'est-à-dire que les espèces apparaissent dans la série de façon très brusque, présentent peu voire pas de changement au cours de leur existence, puis disparaissent soudainement des archives...” (David M.Raup, “Conflicts between Darwin and paleontology”, *Field Museum of Natural History Bulletin*, Chicago, vol. 50, janvier 1979, p. 23)





## BLATTE

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

L'absence de preuves entre ce fossile de blatte datant de 125 millions d'années et les spécimens vivants aujourd'hui souligne très distinctement l'inexactitude de l'hypothèse selon laquelle les espèces descendent progressivement les unes des autres.

Les archives fossiles réfutent le principe d'"évolution graduée". Un grand nombre de scientifiques, notamment l'historien scientifique Peter Bowler, reconnaissent cette situation :

"Les archives n'ont certainement pas révélé de transformations graduelles de la structure avec le temps. Au contraire, elles montrent que les espèces sont restées généralement constantes à travers leur histoire et ont été remplacées de façon assez brusque par des formes considérablement différentes. De nouveaux types ou de nouvelles classes semblaient apparaître pleinement formés, sans le signe d'aucune tendance évolutionniste à travers laquelle ils auraient pu émerger d'un type antérieur." (Peter J. Bowler, *Evolution: The history of an idea*, 1984, p. 187)





---

## GRILLON

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Ces grillons de la classe des *Saltatoria* n'ont pas changé depuis des dizaines de millions d'années. Les grillons ayant existé il y a 125 millions d'années sont identiques à leurs congénères actuels.

Cette nature identique révélée par les archives fossiles a provoqué une profonde déception chez les évolutionnistes. Stephen Jay Gould, l'un des plus éminents évolutionnistes du 20<sup>ème</sup> siècle, exprimait son sentiment en ces termes :

"En effet, notre principale frustration à propos des archives fossiles provient du fait que nous ne disposons pas de preuves empiriques des tendances soutenues dans l'évolution des adaptations morphologiques des plus complexes." (Stephen Jay Gould et Niles Eldredge, "Species selection : its range and power", correspondance scientifique dans *Nature*, vol. 334, 7 juillet 1988, p. 19)









---

## **NYMPHE DE LIBELLULE**

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

L'existence des libellules semble remonter à 300 millions d'années. La structure extraordinaire de leurs ailes et la perfection de leur système de vol infligent au darwinisme un sérieux revers. Il y a 300 millions d'années, alors que seules des formes de vie primitive et un environnement primitif étaient censés exister, les libellules possédaient déjà un système de vol parfait encore désormais copié par les hélicoptères les plus sophistiqués. En outre, ces systèmes n'ont pas subi le moindre changement depuis. Les larves de libellules présentent la même anatomie et utilisent les mêmes mécanismes structurels pour attraper leurs proies depuis des centaines de millions d'années. Ces caractéristiques durables ne peuvent en aucun cas s'expliquer en termes d'évolution.






---

## EPHEMERE

---

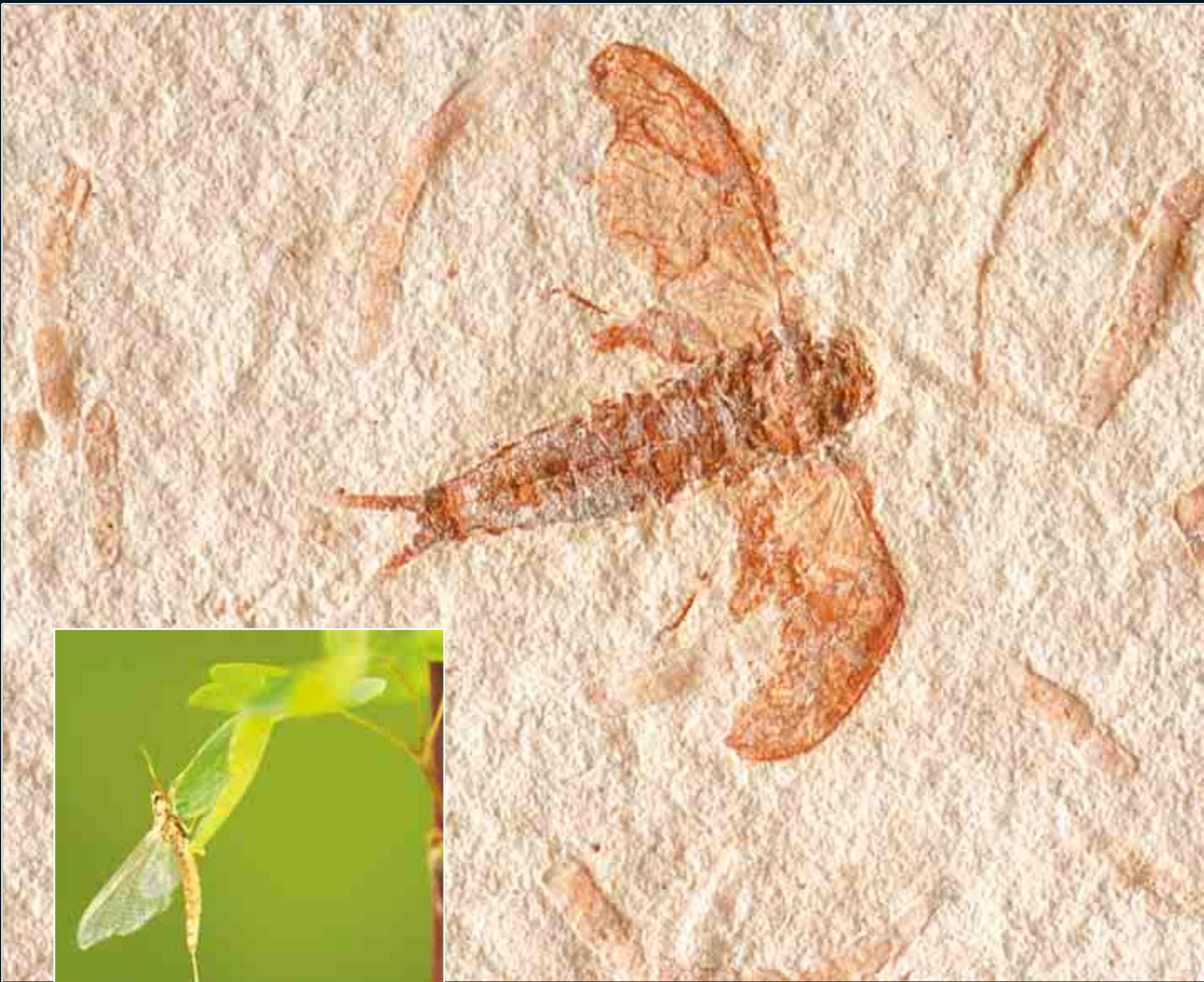
Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Les éphémères sont restés identiques depuis environ 100 millions d'années et en cela, ils remettent en question le concept de l'évolution. Tous les fossiles d'éphémères indiquent que ces insectes ne se sont pas développés par étapes, mais qu'ils sont apparus soudainement avec tous les éléments qui les caractérisent. Par ailleurs, ils ne témoignent d'aucune transformation au cours de leur passage dans les archives fossiles. Cela démontre que, comme tous les êtres vivants, les mouches de mai ne sont pas le fruit de l'évolution mais de la création.





---

## EPHEMERE

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Si tous les êtres vivants avaient acquis les caractéristiques dont ils sont pourvus aujourd'hui de façon graduée, comme l'avancent les évolutionnistes, de nombreux fossiles présentant ces phases devraient exister. On aurait dû ainsi découvrir un grand nombre de fossiles prouvant que les éphémères ont vu leurs ailes apparaître par étapes. Or, ce fossile d'éphémère datant de 125 millions (et tous les autres d'ailleurs) ici représenté témoigne du fait que ces insectes existaient alors tels que nous les connaissons aujourd'hui.

Cette découverte bouleverse les principes de l'évolution, leur faisant perdre tout crédit. De nouvelles données scientifiques révèlent concrètement que l'évolution n'a jamais eu lieu et qu'Allah est le Créateur de tous les êtres.





## ARAIGNEE D'EAU (GERRIDAE)

Age : 150 millions d'années

Période : Jurassique

Localisation : Solnhofen Formation, Allemagne

Qu'ils soient fossilisés ou encore vivants, les insectes de la famille des gerridés détiennent les preuves réfutant le darwinisme. Ce fossile d'araignée d'eau remontant au jurassique (il y a 150 millions d'années) témoigne de l'invalidité du concept de l'évolution et érige en vérité irréfutable la création par Allah. Ces créatures ont survécu jusqu'à aujourd'hui sans avoir subi ni changement, ni évolution.





---

## PENTATOMIDAE

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Les darwinistes prétendent que les atomes de phosphores et de carbone, entre autres, se seraient combinés de façon aléatoire et organisée, suite à des phénomènes naturels tels que les éclairs, les éruptions volcaniques, les rayons ultraviolets et les radiations. Il en aurait résulté la naissance de protéines, de cellules, d'insectes, de poissons, de chats, de lapins, de lions, d'oiseaux, d'êtres humains et toutes les autres formes de vie. Or, ils ne semblent pas prendre en compte le fait que les atomes se limitent à des unités de matière inconsciente et inanimée, dépourvue d'intelligence et de capacités.

Par ailleurs, ils ne disposent pas de la moindre preuve venant soutenir l'occurrence de ce processus imaginaire.

A mesure que les évolutionnistes s'embourbent, de plus en plus de preuves apparaissent démontrant que les êtres vivants n'ont pas évolué mais qu'ils furent créés par Allah Tout-Puissant, comme en témoigne ce fossile datant de 125 millions d'années.





## TETTIGONIIDAE

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Les darwinistes avancent toutes sortes de théories fantaisistes à propos de l'origine de la vie soulevant des centaines de questions, notamment celle-ci :

- Existe-t-il des formes intermédiaires susceptibles de prouver la théorie de l'évolution ?

Non est la réponse évidente à cette question constamment évitée par les darwinistes fuyant les faits ! Aucun fossile de forme intermédiaire n'a été mis au jour au cours des fouilles conduites depuis les 150 dernières années.

Les archives fossiles regorgent d'exemples d'animaux ou de végétaux qui ont traversé les âges tout en conservant leurs structures, sans subir la moindre altération depuis des centaines de millions d'années. Le *Tettigoniidae* datant de 125 millions d'années ici présenté est l'un de ces spécimens. En présence de tels spécimens, les darwinistes sont condamnés au silence.





---

## GRILLON

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Les darwinistes rattachent l'origine des insectes à une série d'hypothèses dépourvues de sens logique. Quand on leur demande d'apporter des preuves concrètes et scientifiques, ils tombent dans le silence parce que toutes les études en date et les découvertes de fossiles réfutent catégoriquement ces idées.

Ce fossile de grillon date de 125 millions d'années. Cet insecte fossilisé identique sous tous les angles aux grillons vivant aujourd'hui remet en question l'idée selon laquelle les êtres vivants changent constamment. Les fossiles démontrent que les êtres vivants n'ont ni changé, ni évolué. Ils furent créés.





## GUEPE

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Les darwinistes sont persuadés que des mécanismes imaginaires transforment constamment les êtres vivants en de nouvelles espèces. Le rêve évolutionniste du perpétuel changement des choses vivantes est démolé par les archives fossiles. Ce spécimen de guêpe fossilisée remontant à 125 millions d'années laisse entendre que les êtres vivants n'ont pas changé, ni évolué.

Le paléontologue David Raup souligne que les éléments géologiques contredisent le darwinisme :

“Il [Darwin] était embarrassé par les archives fossiles car elles ne ressemblaient pas à ce qu'il avait prédit. Aussi consacra-t-il un long chapitre des Origines des espèces à une tentative d'explication et de rationalisation des différences. Il y avait plusieurs problèmes, le principal étant que les données géologiques ne présentaient pas alors et ne présentent toujours de chaîne finement graduée d'une évolution lente et progressive.” (David M. Raup, “Conflicts between Darwin and paleontology”, *Field Museum of Natural History Bulletin*, Chicago, vol. 50, janvier 1979, pp. 22-23)





---

## FULGORE

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Il existe environ un million d'espèces d'insectes connus vivant encore sur terre et quelques 15.000 espèces fossiles. Chaque année, plusieurs milliers de nouvelles espèces d'insectes sont découverts. Chacune d'entre elles se caractérise par des systèmes, des métabolismes et des habitats totalement différents.

Les évolutionnistes considèrent que toutes ces espèces sont issues graduellement les unes des autres, suite à une série d'infimes changements. En revanche, ils sont incapables de désigner quel est le premier ancêtre présumé des insectes, ni présenter une preuve de ces liens entre les espèces. Ils recherchent désespérément les fossiles qui viendraient appuyer leurs propos. Or, chaque nouveau fossile déterré révèle que les espèces d'insectes sont nées du néant, pourvues de toutes leurs particularités. En d'autres termes, les fossiles sont la manifestation de la création dans la mesure où ils sont identiques depuis des dizaines, voire des centaines de millions d'années et où ils n'ont donc pas connu de processus évolutif.

Ce fulgore fossilisé depuis 125 millions d'années illustre à quel point les fulgores d'aujourd'hui et d'hier sont identiques et réfute ainsi le concept de l'évolution.





## EPHEMERE

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

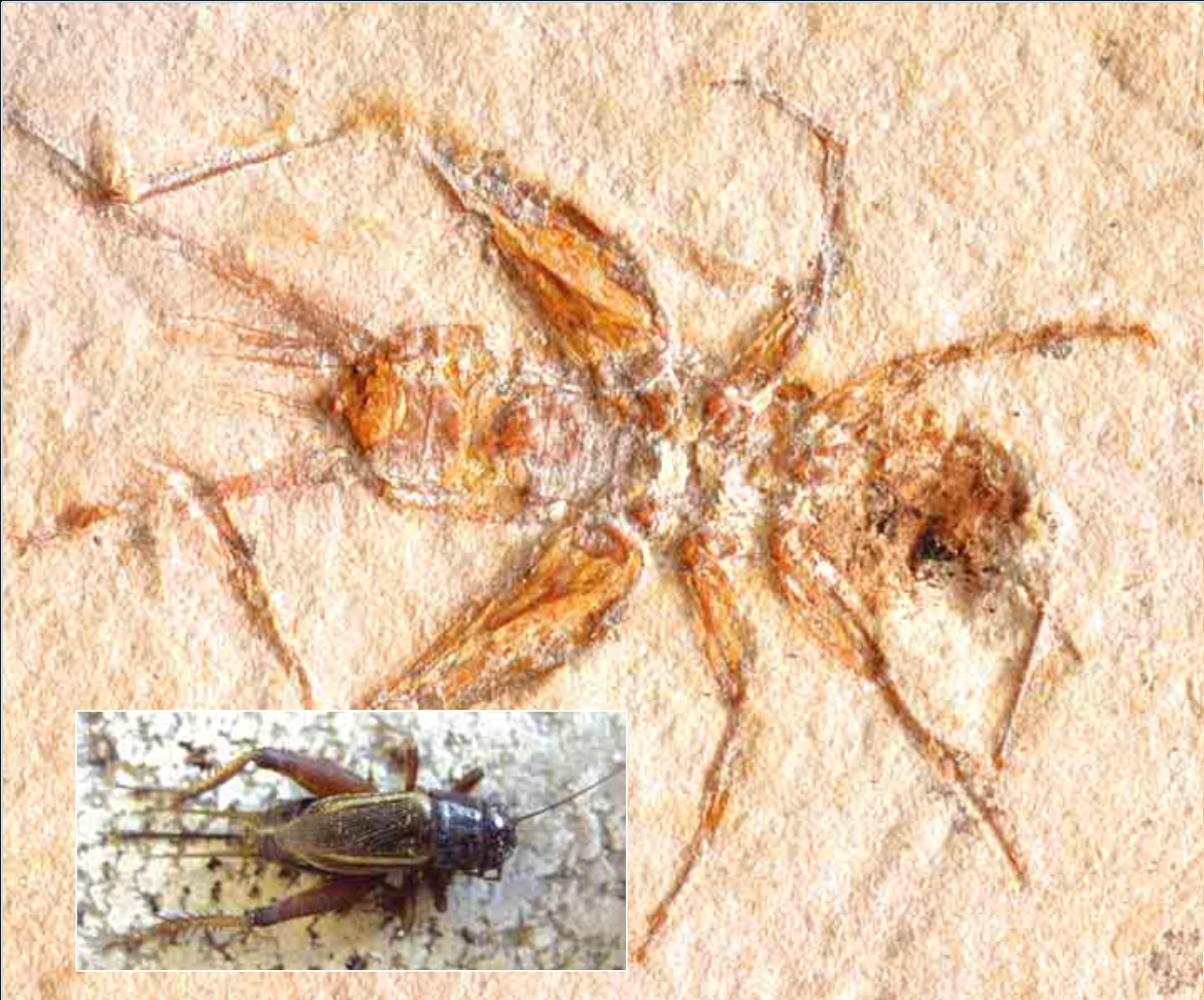
Si tous les êtres vivants étaient issus de l'évolution, alors des signes en seraient visibles dans les archives fossiles. On devrait, en effet, pouvoir trouver dans les strates géologiques des traces d'entités en progression constante, pourvues de systèmes et d'organes incomplets, faisant lentement le lien d'une espèce à une autre.

Alors où sont les fossiles de créatures mi-grillons , mi-mouches, ou mi-mouches, mi-papillons, ou de créatures avec un bout d'aile seulement, ou avec un seul œil sur les abdomens, les pattes situées au niveau de la tête et les antennes encore absentes ?

Or, les archives fossiles ne proposent aucun exemple de ce genre de créatures étranges et primitives. Au contraire, les fossiles indiquent plutôt que les êtres vivants sont apparus dotés de tous les membres et de systèmes complets. Il semblerait également qu'aucune espèce n'ait connu de changement durant son existence géologique. D.S. Woodroof de l'Université de Californie dit à ce propos :

"Mais les espèces fossiles restent inchangées au cours de la plus grande partie de leur histoire et les archives ne montrent pas le moindre exemple d'une transition significative." (D.S. Woodroof, *Science*, vol. 208, 1980, p. 176)





---

## GRILLON

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Les "lignées de descendance" des êtres vivants qui apparaissent régulièrement dans les publications évolutionnistes relèvent du domaine imaginaire. Aucun lien évolutionniste concret entre les espèces vivantes n'a été découvert à ce jour.

Les scientifiques considèrent d'ailleurs que les archives fossiles et d'autres éléments n'indiquent en rien cette relation :

"Il est cependant très difficile d'établir des lignées de descendance précises ou phylogénies, pour la plupart des organismes." (F.J. Ayala et J.W. Valentine, *Evolving: the theory and process of organic evolution*, 1978, p. 230)

Ce grillon datant de 125 millions d'années n'est pas le fruit de l'évolution d'un présumé ancêtre. Il s'avère totalement inchangé depuis sa première apparition jusqu'à nos jours.





## EPHEMERE

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Les éphémères passent la plus grande partie de leur vie sous forme de larves ou nymphes. En effet, ils ne restent adultes que quelques heures ou quelques jours. C'est pourquoi on les appelle "éphémères". Le fossile d'éphémère ici représenté date de 125 millions d'années, mais est identique aux éphémères vivant de nos jours.

Le darwinisme est remis en question par les éphémères, tels que celui-ci, parce que son immuabilité depuis 125 millions d'années ne témoigne pas en faveur du concept évolutif.







---

## ARAIGNEE

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

La théorie de l'évolution totalement basée sur des conjectures manque cruellement de fondements scientifiques et de preuves valables. En outre, elle s'élabore sur une thèse illogique et irréaliste qui voudrait que tous les êtres vivants soient le résultat d'une série d'innombrables petites coïncidences, événement totalement impossible ;

La recherche scientifique confirme qu'aucun processus du genre n'a eu lieu. Dans les archives fossiles, on peut voir notamment que les êtres vivants n'ont pas évolué à travers une succession de changements, mais qu'ils firent une apparition soudaine sous la forme que nous leur connaissons encore aujourd'hui. La conclusion déduite est claire : les êtres vivants n'ont pas évolué, ils furent créés.





## EPHEMERE

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

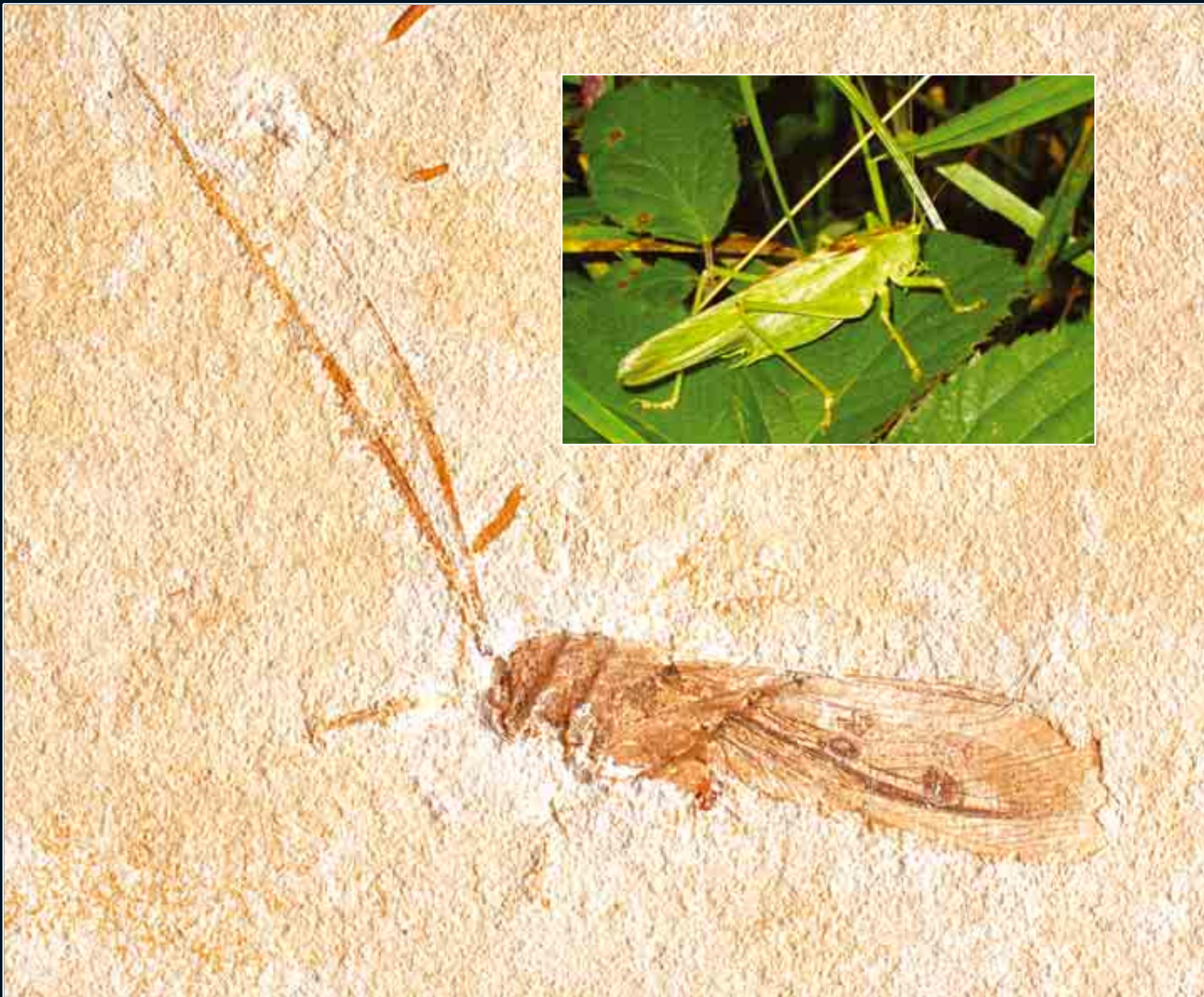
Localisation : Formation Santana, Brésil

Les fossiles sont la preuve la plus parlante de l'inexistence de l'évolution. L'examen des archives fossiles démontre que toutes les espèces vivantes sont restées identiques depuis des millions d'années, sans avoir subi le moindre changement, en dehors de leur extinction. Joel Cracraft du Museum américain d'histoire naturelle explique qu'il n'y a aucune transition entre les espèces, d'après les fossiles :

"Il ne devrait y avoir rien de surprenant dans le fait qu'il soit extrêmement difficile de trouver des espèces fossiles spécifiques qui soient à la fois intermédiaires sur le plan morphologique entre deux autres taxons et positionnés dans la strate appropriée." (Joel Cracraft, "Systematics, comparative biology, and the case against creationism", dans *Scientists confront creationism*, ed. L.R. Godfrey, New York: W.W. Norton&Co., 1983, p. 180)

Cracraft se limite à reconnaître que la découverte de fossiles de formes intermédiaires est extraordinairement difficile pour ne pas admettre simplement que de tels fossiles n'existent pas. En dépit de sa réticence, les fossiles en question n'ont toujours pas été mis au jour et il semble en outre impossible qu'ils le soient à l'avenir.





---

## TETTIGONIIDAE

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Ce fossile de *Tettigoniidae* de 125 millions d'années fait flancher le darwinisme. La perspective évolutionniste des origines de la vie est remise en question depuis qu'il a été révélé que la théorie de l'évolution fut érigée sur des fossés qui ne peuvent pas être comblés par des éléments scientifiques réalistes.

C. McGowan, expert en paléontologie des vertébrés, fait référence à ces fossés considérables en ces termes :

“... Nous avons tellement de lacunes dans l'histoire évolutionniste de la vie, des lacunes dans des domaines aussi capitaux que l'origine des organismes multicellulaires, l'origine des vertébrés, sans parler des origines de la plupart des groupes invertébrés.” (Christopher McGowan, *In the beginning : A scientist shows why the creationists are wrong*, New York: Prometheus Books, 1984, p. 95)





## GRILLON

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Si, comme le prétendent les évolutionnistes, les grillons descendaient d'autres insectes, alors on aurait dû trouver un grand nombre de fossiles de "semi-grillons" en phase finale de développement. Or, à ce jour, tous les fossiles de grillons découverts présentent les mêmes structures complètes et parfaites que celles des grillons que nous connaissons aujourd'hui. La thèse de l'ancêtre commun à tous les êtres vivants relève du domaine imaginaire.

Steven Stanley, professeur de paléontologie, comment cette situation :

"Les espèces qui étaient supposées avoir évolué d'autres espèces se sont retrouvées coexister avec leurs prétendus ascendants. En réalité, les archives fossiles ne documentent pas de façon convaincante la moindre transition d'une espèce à une autre." (S.M. Stanley, *The New evolutionary timetable : fossils, genes and the origin of species*, New York : Basic Books, 1981, p. 95)





---

## **NYMPE D'EPHEMERE**

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Les larves comme celles de l'éphémère sont restées identiques tout au long de leur apparition dans les couches géologiques. Cette nymphe d'éphémère datant de 125 millions d'années en est la preuve. Aussi bien les éphémères que leurs larves n'ont jamais évolué malgré le passage de dizaines de millions d'années. Cette vérité ne suscite que le silence chez les évolutionnistes.





## TETTIGONIIDAE

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Bien que de nombreuses questions restent sans réponses chez les darwinistes, ils continuent à défendre leur théorie bec et ongles. Quel est l'ancêtre présumé du *Tettigoniidae* ? Quelles sont les étapes de développement des *Tettigoniidae* depuis leur ancêtre ? Si ces créatures sont nées d'un processus gradué, comment expliquer le fait que les *Tettigoniidae* d'il y a 125 millions d'années sont identiques à leurs congénères d'aujourd'hui ?

Ce ne sont là que trois de la longue liste d'interrogations face auxquelles les évolutionnistes restent muets. Leur silence donne une idée de l'échelle de l'embarras dans lequel se trouve le darwinisme aujourd'hui.





---

## ARAIGNEE

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Il est étonnant de voir l'entêtement de ceux qui parlent au nom de la science à vouloir défendre une théorie aussi démodée que l'évolution, en dépit de toutes les preuves contraires accumulées provenant de la sphère scientifique. D'innombrables fossiles ont, en effet, réfuté le principe de l'évolution. Quel sens y a-t-il à tenter de cacher les faits en les déformant ? Cette araignée fossilisée depuis 125 millions d'années, à l'image des fossiles d'autres spécimens vivants, témoignent ostensiblement en défaveur de l'évolution.

Les scientifiques doivent enfin ouvrir les yeux sur ce que démontrent les preuves scientifiques, c'est-à-dire sur la réalité de la création.





## LIBELLULE

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

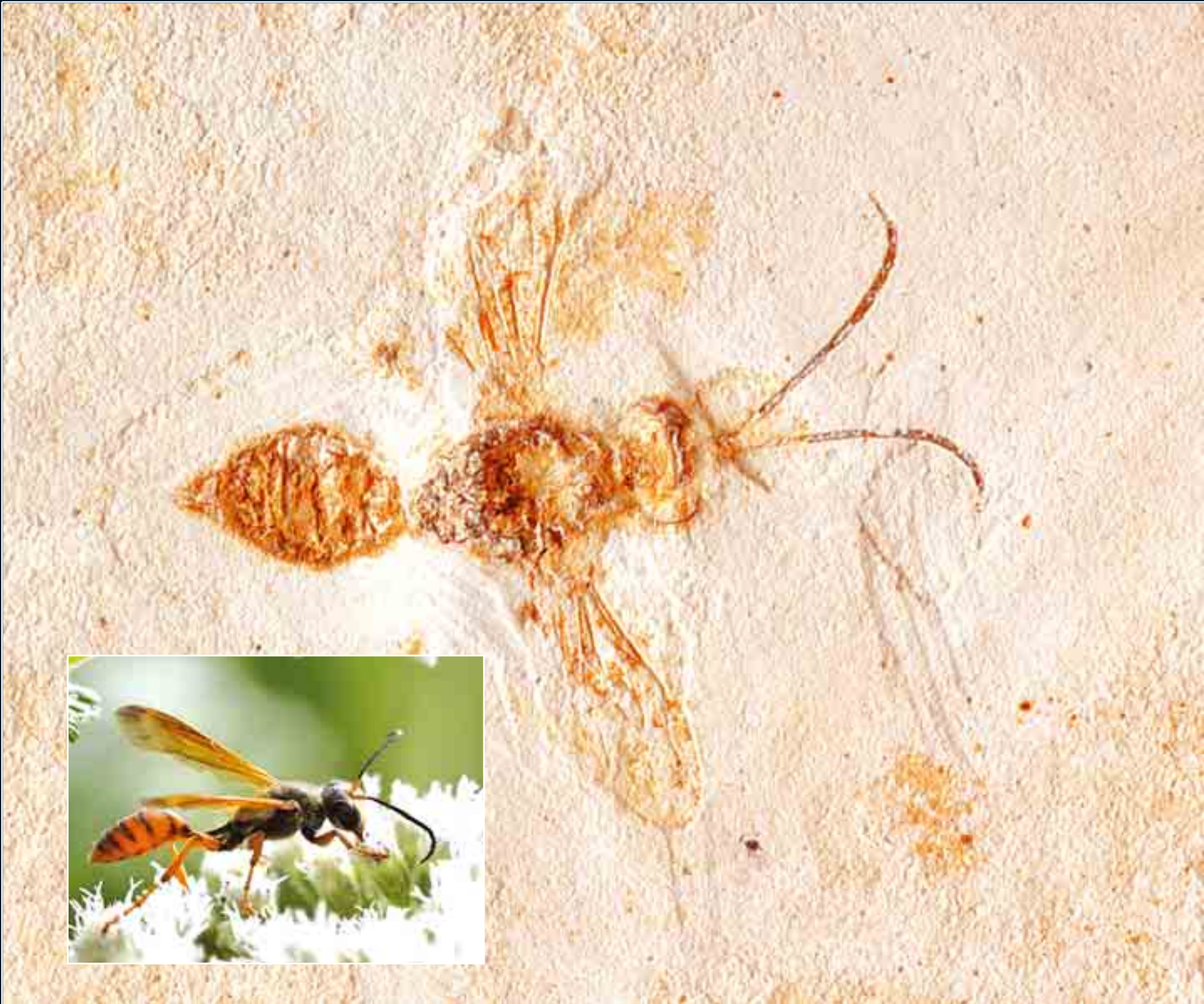
Localisation : Formation Santana, Brésil

La nature supérieure du système d'ailes chez la libellule et de son mécanisme de vol sophistiqué n'est pas encore parfaitement dupliquée par les technologies modernes. Or les libellules disposent de ces mêmes systèmes depuis plus de 125 millions d'années. Depuis leur première apparition sur terre, elles jouissent de cette parfaite manœuvrabilité.

Le fossile ici représenté remet en question le darwinisme tout en révélant que les êtres vivants sont l'œuvre d'Allah.







---

## GUEPE

---

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

A. Brouwer, auteur du livre *General paleontology* résume la défaite essuyée par le darwinisme :

“L'un des résultats négatifs les plus surprenants de la recherche paléontologique au cours du siècle dernier est la rareté inhabituelle des formes transitionnelles. A l'époque de Darwin, cela a pu être imputé à la nature incomplète des archives paléontologiques et au manque de connaissance, mais avec le nombre immense d'espèces fossiles qui ont été découverts depuis, d'autres causes doivent être trouvées à cette quasi-absence de formes transitionnelles.” (A. Brouwer, *General paleontology*, Edinburgh&London: Oliver&Boyd, 1967, pp. 162-163)

Les évolutionnistes n'ont nul besoin de rechercher de nouvelles excuses, comme l'annonce Brouwer. Il leur suffit d'ouvrir les yeux sur les faits. Un nombre infini de fossiles, tels que ce fossile de guêpe remontant à 125 millions d'années, démontre que l'évolution n'a jamais eu lieu et que tous les êtres vivants furent bel et bien créés.





## NYMPHE D'EPHEMERE

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Les quelques 2.500 espèces connues d'éphémères appartiennent à la classe des *Ephemeroptera*. Que ce soit sur le plan de l'apparence, des structures et des systèmes, tous les fossiles d'éphémères sont exactement identiques. En outre, l'absence de différences structurelles entre les éphémères ayant existé au cours de plusieurs ères géologiques (étalées sur des millions d'années) réduit à néant les hypothèses mises en avant par les évolutionnistes. Il est clair désormais que les êtres vivants ne sont pas le résultat de coïncidences successives et qu'ils ne sont pas non plus dans un état de changement perpétuel. C'est à Allah Tout-Puissant que nous devons la création de tous les êtres.





---

## NYMPHE D'EPHEMERE

---

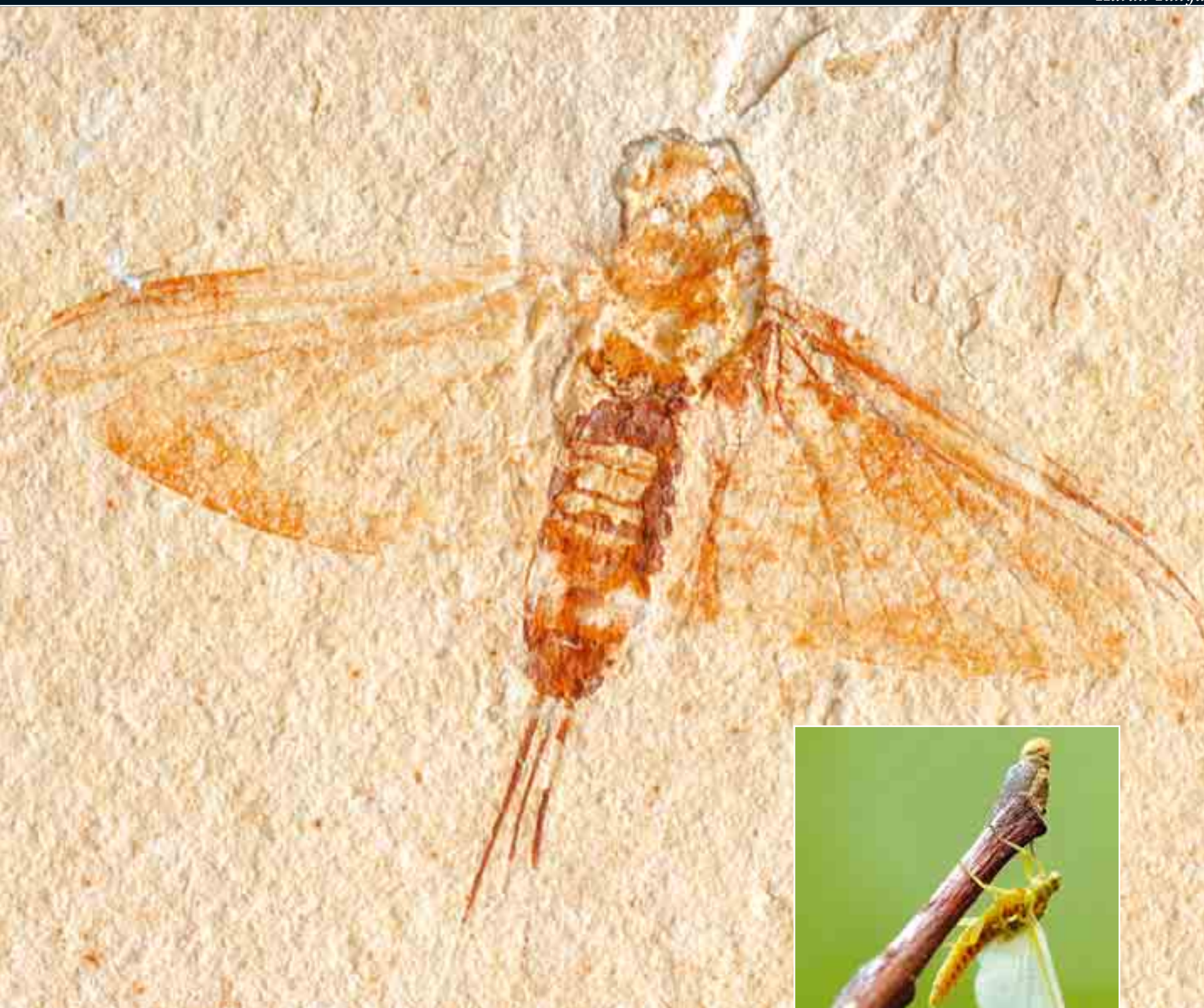
Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Les plus anciens fossiles d'éphémères remontent à 200 millions d'années. Qu'ils aient vécu il y a 200 millions, 125 millions d'années ou aujourd'hui, tous les éphémères sont identiques. Cela suffit à prouver que les éphémères en particulier, et les êtres vivants en général, n'ont jamais évolué.





## EPHEMERE

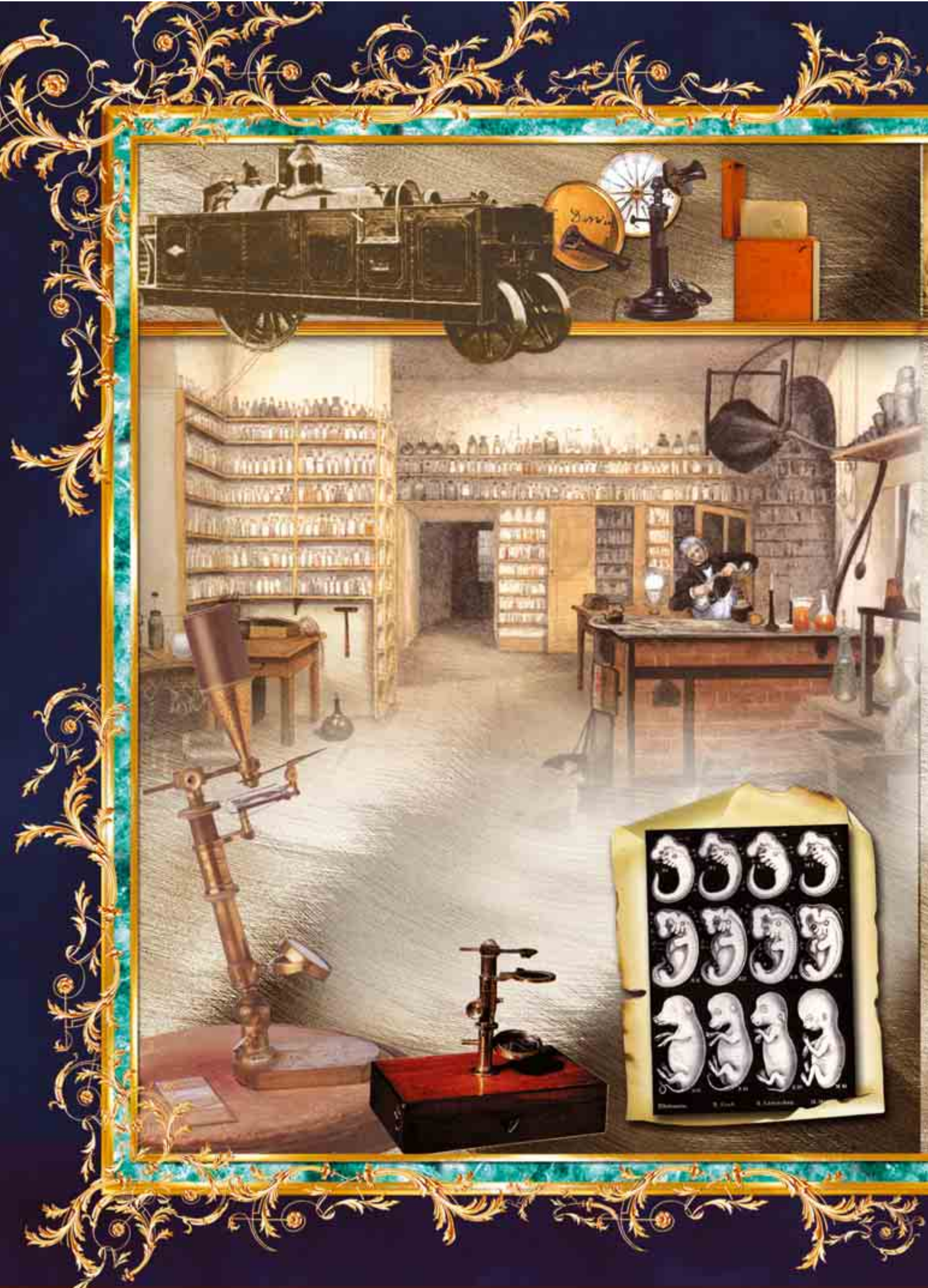
Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé

Localisation : Formation Santana, Brésil

Les évolutionnistes ne peuvent pas expliquer pourquoi les éphémères sont restés inchangés depuis une centaine de millions d'années. Pour conforter leur théorie de l'évolution des êtres vivants, ils doivent présenter des espèces en changement perpétuel ou alors étayer leur hypothèse par des preuves fossiles. Or, à ce jour ils ne disposent ni de l'un ni de l'autre. Il leur est donc impossible d'expliquer quoi que ce soit en terme évolutionniste. Les structures et les caractéristiques des êtres vivants ainsi que les archives fossiles témoignent de l'inexistence de l'évolution.

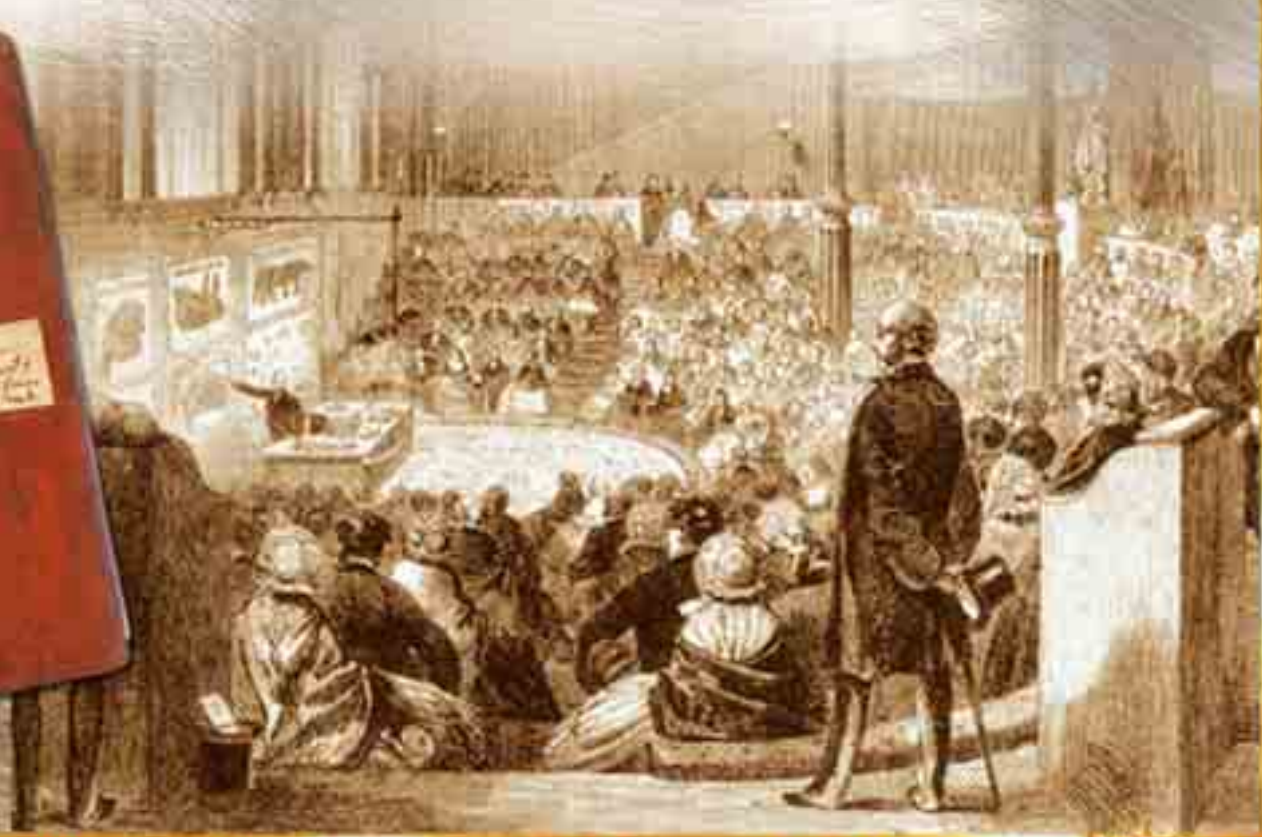








# IL ÉTAIT UNE FOIS LE DARWINISME





# INTRODUCTION

A travers le temps, les hommes observèrent l'univers et tentèrent de résoudre ses énigmes. Pour répondre à des questions épineuses, de nombreux scientifiques firent des découvertes relativement importantes étant donné les restrictions de leurs époques. D'autres se firent remarquer en dépit du fait que leurs déclarations furent plus tard assimilées à des erreurs scientifiques.

Claudius Ptolémée était un scientifique et un philosophe du 2<sup>ème</sup> siècle à Alexandrie, qui était alors le centre des recherches scientifiques. Il observait les cieux afin de mieux connaître l'univers et la place de la Terre dans celui-ci et d'étudier les mouvements du Soleil, de la Lune et des étoiles. Il conclut finalement que la Terre devait être au centre de l'univers. Selon sa théorie, la Terre était inerte tandis que le Soleil, la Lune et les étoiles tournaient autour d'elle. Ses écrits attirèrent beaucoup l'attention. Traduits en plusieurs langues, ils eurent une grande influence, surtout sur la culture européenne. L'église catholique fonda sa théologie sur le modèle centré sur la Terre de Ptolémée. Peu de temps après, des bruits sur des contradictions au sein de la théorie se répandirent. Mais ils furent rapidement étouffés en raison de la grande popularité de Ptolémée. Or, une fois ces contradictions dévoilées il n'était plus possible de les ignorer. Au 15<sup>ème</sup> siècle, Copernic en démontrant les erreurs de Ptolémée s'opposa fermement à l'idée d'un univers centré sur la Terre. Au fil des siècles, on découvrit que la Terre est une planète évoluant autour du Soleil, n'étant lui-même qu'une étoile parmi des millions d'autres dans la voie lactée et que la voie lactée n'est qu'un exemple des innombrables galaxies composées d'étoiles.

Les hommes furent toujours fascinés par le feu et les flammes, mais ses énigmes ne furent toujours pas résolues. Vers la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, un scientifique allemand, G.E. Stahl tenta de découvrir la source du feu. Suite à des expériences, il établit que le feu était causé par une substance invisible nommée phlogistique, qu'il croyait capable de pénétrer les objets et de s'en dégager. Tout objet contenant le phlogistique brûlait rapidement, alors que les substances dépourvues de phlogistique ne brûlaient pas. La fumée s'échappant de l'objet se consumant était assimilée à l'expulsion du phlogistique, à mesure que le matériau rétrécissait et s'affaiblissait. On croyait

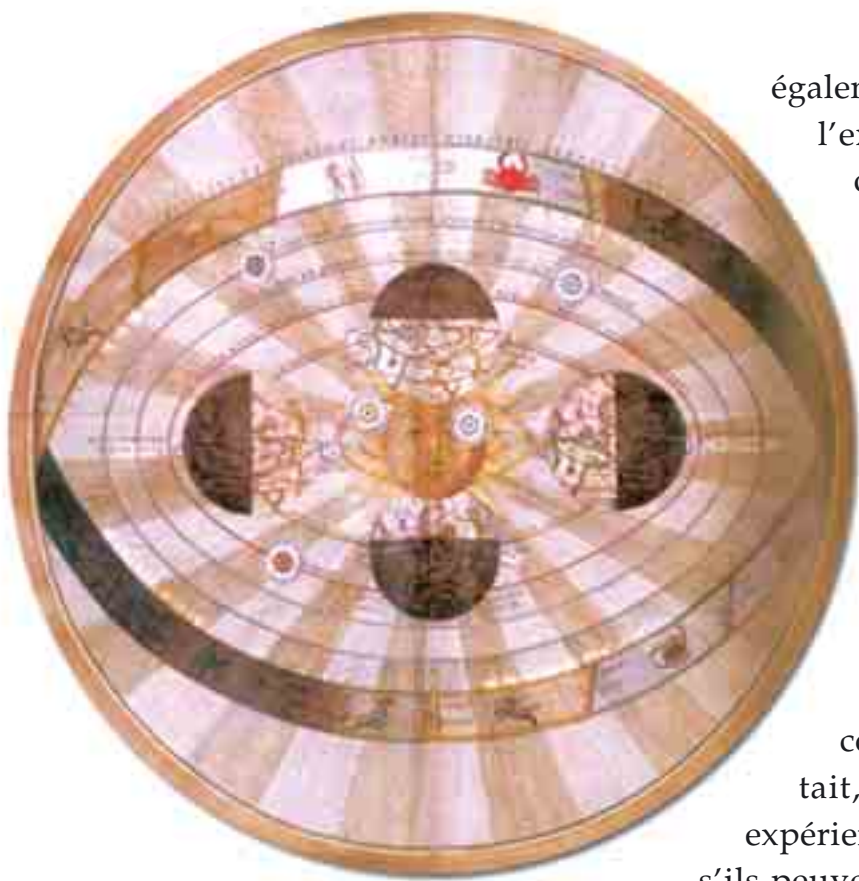


Claudius Ptolémée









**Copernic démolit le modèle de l'univers centré sur la Terre proposé par Ptolémée et adopté par l'église catholique. Le nouveau modèle plaça la Terre simplement comme un élément du système solaire.**

également qu'en étouffant le matériau brûlant, on empêchait l'expulsion du phlogistique et donc le feu de brûler. On observa cependant que les métaux ne rétrécissaient ni ne s'affaiblissaient à mesure qu'ils brûlaient. Aussi certains doutes émergèrent-ils à propos de la réalité du phlogistique.

Vers la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, on découvrit que l'atmosphère est composée de différents gaz. Certains tentèrent d'expliquer les différents modes de combustion de ces gaz à l'aide de la théorie du phlogistique, mais les expériences menées avec l'oxygène révélèrent l'invalidité de la théorie. Grâce à ses observations sur la combustion de métaux dans l'oxygène, Antoine Lavoisier, scientifique français, découvrit que le poids du métal en train de brûler augmentait, tandis que la quantité d'oxygène diminuait. Ses expériences démontrèrent la source du feu. Les objets brûlent s'ils peuvent absorber de l'oxygène. La substance hypothétique appelée phlogistique n'avait jamais existé !

La substance hypothétique appelée phlogistique n'avait jamais existé ! L'explication fournie quant à l'origine de l'électricité constitue un autre exemple des erreurs scientifiques de l'histoire. Dans les années 1780, le physicien italien Luigi Galvani mena des expériences avec des animaux et il tomba soudainement sur une nouvelle source d'électricité ou tout du moins le crut-il. Au cours de ses tests avec les grenouilles, il remarqua que les muscles de la patte de la grenouille se contractaient quand ils étaient en contact avec un métal. Il conclut alors que le métal extirpe de l'électricité des muscles et des nerfs des animaux.

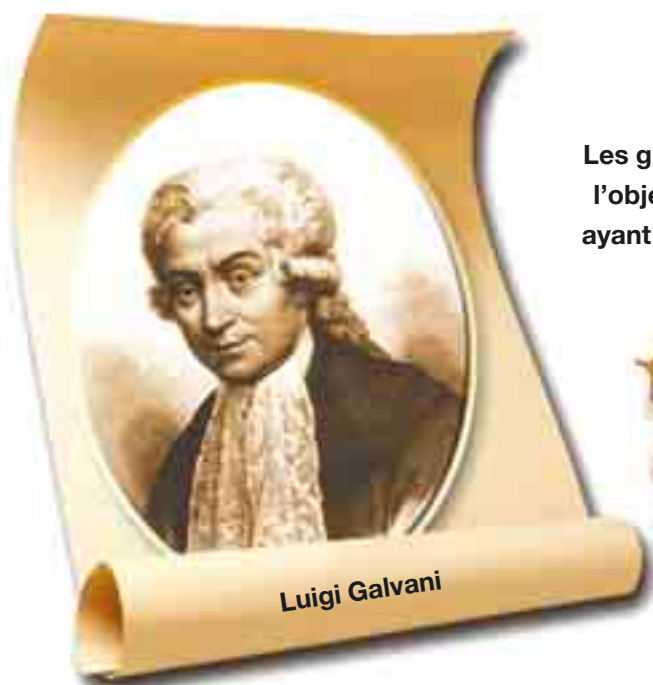
L'explication fournie quant à l'origine de l'électricité constitue un autre exemple des erreurs scientifiques de l'histoire. Dans les années 1780, le physicien italien Luigi Galvani mena des expériences avec des animaux et il tomba soudainement sur une nouvelle source d'électricité ou tout du moins le crut-il. Au cours de ses tests avec les grenouilles, il remarqua que les muscles de la patte de la grenouille se contractaient quand ils étaient en contact avec un métal. Il conclut alors que le métal extirpe de l'électricité des muscles et des nerfs des animaux.

Galvani n'avait fait l'expérience que sur une seule patte et avec un seul morceau de métal. Alessandro Volta, un de ses collègues qui soupçonnait la réelle explication de cette expérience, entama ses propres recherches sur la question. Il attacha donc les deux bouts d'un fil métallique à la patte d'une grenouille mais n'observa aucune contraction musculaire. Volta réfuta l'idée selon laquelle l'électricité pouvait provenir d'une grenouille ou d'un tout autre animal. L'électricité est produite par un courant d'électrons, et il s'avère que le métal conduit les électrons plus facilement. La théorie de "l'électricité animale" n'était qu'une simple erreur à un certain moment dans l'histoire.

Ces exemples démontrent à quel point dans le passé des théories totalement fausses ont pu être avancées. Les scientifiques furent piégés dans leurs erreurs que ce soit à cause du matériel de recherche rudimentaire de l'époque, à cause de leur compréhension limitée ou à cause de leurs préjugés. De toutes les erreurs scientifiques,

la plus durable et la plus importante dans sa portée historique est la théorie à propos des origines de la vie. Cette théorie totalement illogique a une influence plus notoire que les exemples cités plus haut. Cette erreur, connue sous le nom de darwinisme, associe une vision du monde matérialiste à la foi en l'évolution.

Il fut un temps où cette théorie était considérée comme scientifique en dépit des preuves insuffisantes. Le livre de Charles Darwin L'origine des espèces était considéré incohérent, même à l'époque de sa publication en 1859. Il parvint néanmoins à susciter



**Les grenouilles furent également l'objet d'une erreur scientifique ayant trompé les évolutionnistes.**

**Luigi Galvani**



un intérêt dans certains cercles. Darwin fit des hypothèses sans le bénéfice des connaissances en génétique et en biochimie. Les affinités entre la théorie de Darwin et la philosophie matérialiste étaient claires. Darwin tenta d'expliquer les origines de tous les êtres vivants en termes de hasard et de facteurs matériels. C'est pourquoi sa théorie rejetait l'existence d'un Créateur. Il fallut une série de découvertes au cours du 20<sup>ème</sup> siècle pour démontrer que cette théorie était complètement fautive, irrationnelle et illogique.

Dans quelques cercles scientifiques, le darwinisme reste une obsession, mais il n'en demeure pas moins que le darwinisme est mort. Toutes les suppositions scientifiques qui soutenaient autrefois la théorie se sont écroulées, les unes après les autres. Le darwinisme survit uniquement à travers une poignée de scientifiques fanatiques épousant la philosophie matérialiste sur laquelle il repose. Le monde du darwinisme ressemble à l'Union soviétique dans la deuxième moitié des années 80, lorsque l'idéologie communiste s'était effondrée mais que les institutions du système communiste demeuraient existantes. Les générations endoctrinées continuaient à épouser aveuglement l'idéologie communiste. En raison de leur dogmatisme, les systèmes communistes qui pour des raisons pratiques s'étaient effondrés parvinrent à survivre un peu plus longtemps. Des politiques comme celles de Glasnost et de Perestroïka étaient censées réformer et instiller un renouveau. Mais l'inévitable chute eut lieu.

Longtemps avant cet effondrement, certains pressentirent l'épuisement du communisme. De nombreux observateurs occidentaux écrivirent que l'établissement soviétique ne pouvait que ralentir une chute inévitable pendant un certain temps.

Dans ce livre, nous décrivons comment le darwinisme était déjà révolu d'un point de vue scientifique. Il parvint à convaincre pendant quelques temps mais on se rendit enfin compte que la théorie ne disposait d'aucune base scientifique. Les idées ayant étayé le darwinisme pendant les 150 dernières années ne sont plus valables. Toutes les prétendues preuves de l'évolution ont été réfutées, une par une. Bientôt, tous les membres de la communauté scientifique œuvrant sous la désillusion d'une telle théorie verront enfin la vérité et s'étonneront de leur aveuglement. Comme le dit le scientifique suédois Søren Løvtrup : "Je crois qu'un jour le mythe darwiniste rejoindra les rangs du plus grand mensonge de l'histoire de la science."<sup>1</sup> Pour que l'on se rende compte de ce fait, toutes les données scientifiques sont là. Il ne reste plus qu'elles soient acceptées par certains cercles scientifiques.

Au cours des pages suivantes, nous examinerons certaines de ces données scientifiques qui mirent à mal la théorie de l'évolution. Nous montrerons ainsi que cette terrible erreur est imputée au niveau scientifique inadéquat du 19<sup>ème</sup> siècle.



Longtemps après, on se rendit compte que le "phlogistique" n'était pas la source du feu.







En examinant les spécimens avec l'équipement rudimentaire du 19<sup>ème</sup> siècle, Darwin ne se douta pas à quel point la vie était complexe, ce qui le conduisit à une grave erreur.







Grâce au progrès, de nouvelles technologies humaines nous facilitent la vie quotidienne.

Les avancées scientifiques révèlent également le véritable visage de théories dépassées telles que le darwinisme qui fut longtemps tenu pour valide en raison de l'ignorance de l'époque.







Les ordinateurs modernes remplacent désormais leurs prédécesseurs de la taille d'une salle entière, considéré à l'époque comme une machine très impressionnante (en bas à gauche).

Les télévisions en noir et blanc dont l'invention fut applaudie laissèrent la place à des télévisions en couleur à image parfaite. Les gramophones disparurent au profit des stéréos et des lecteurs CD modernes.



La théorie de l'évolution était généralement acceptée à cause du niveau scientifique insuffisant à l'époque. Le 20<sup>ème</sup> siècle prouva cependant que le darwinisme était démodé et entièrement faux



La démarche d'investigation scientifique s'est imprégnée des progrès technologiques et prouve à quel point la théorie de l'évolution manque de logique.

Un appareil photo du 19<sup>ème</sup> siècle et un modèle récent

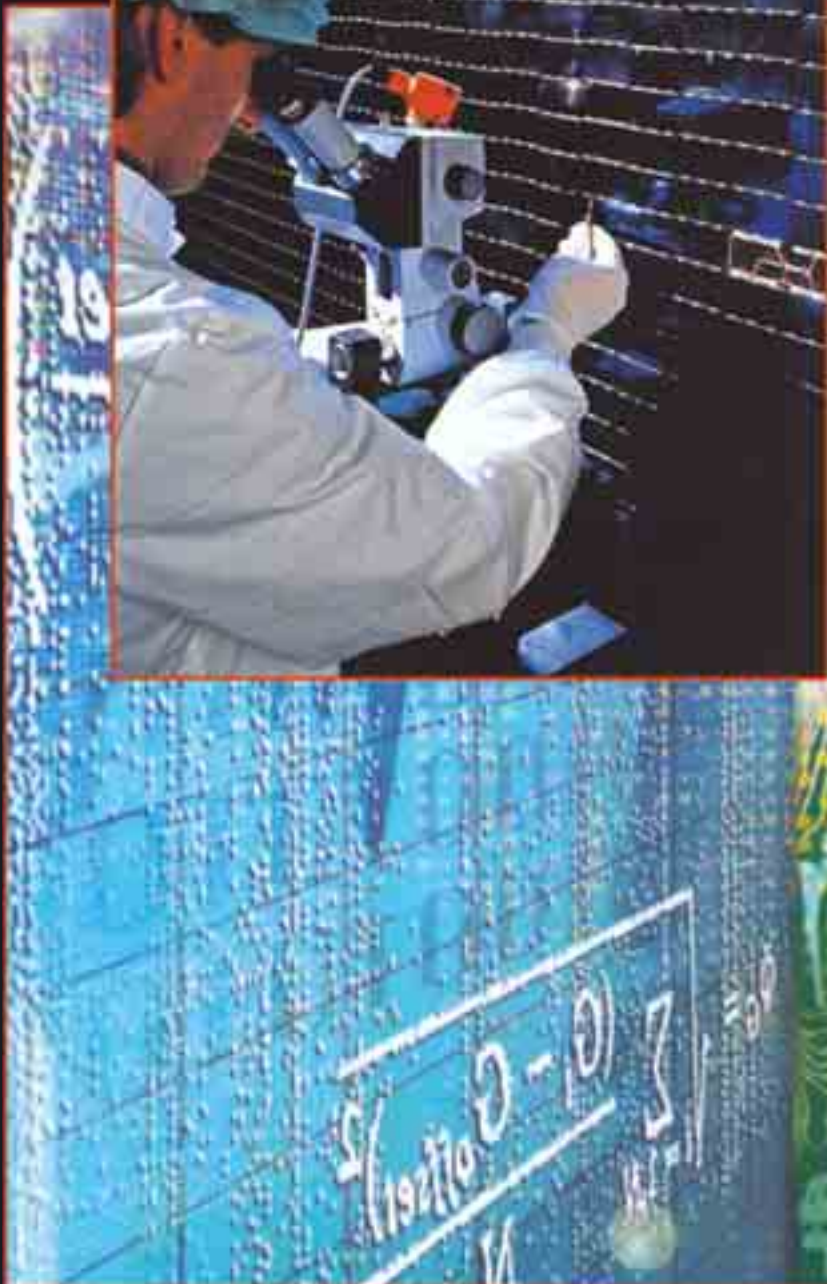
Un appareil photo du 19<sup>ème</sup> siècle et un modèle récent

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, les ordinateurs étaient encore inconnus. Aujourd'hui, les nouvelles technologies sont des plus sophistiquées et s'améliorent de jour en jour.

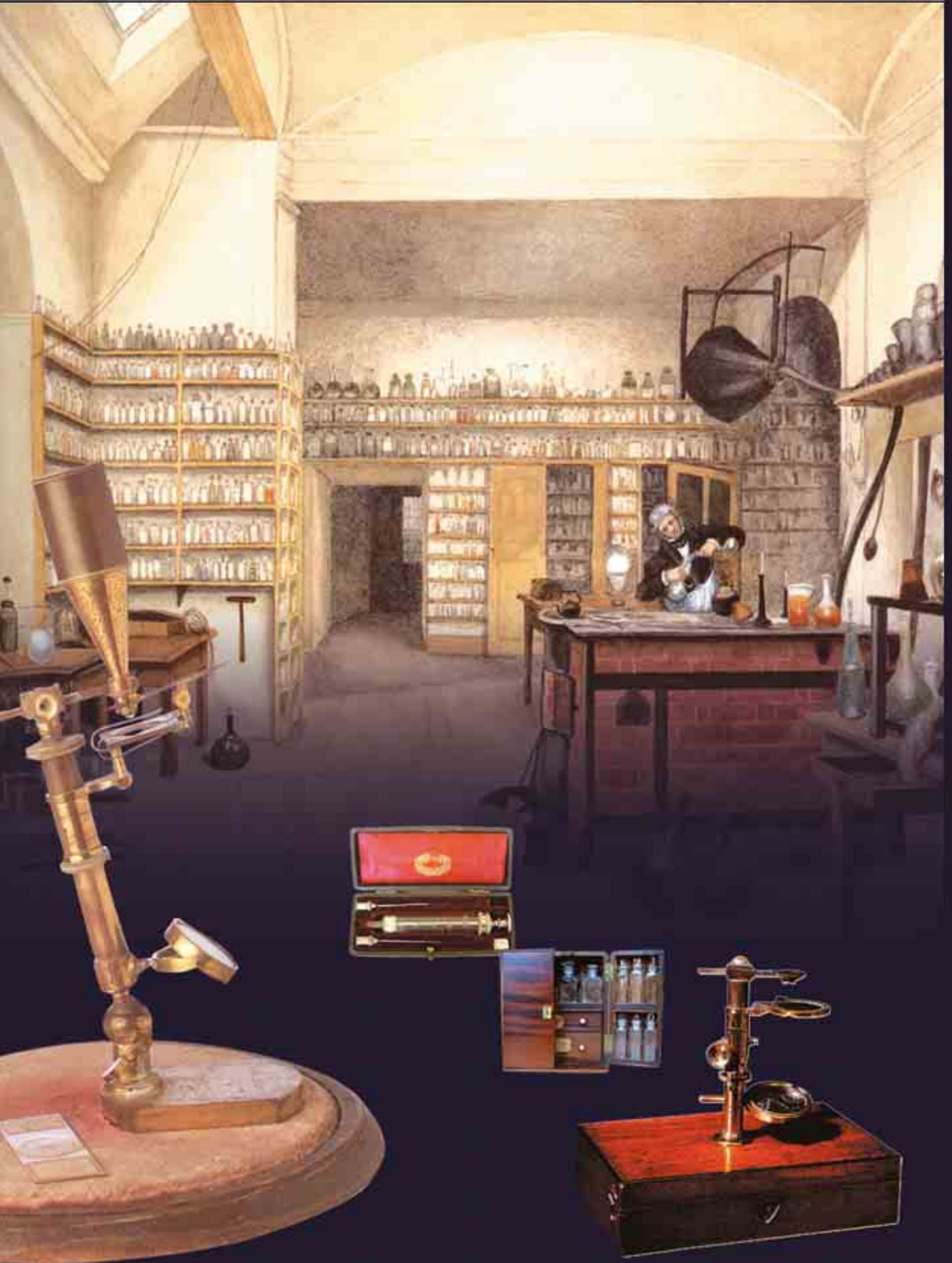




Le darwinisme est dans une déchéance scientifique totale. Bien qu'il n'ait jamais disposé de base scientifique réaliste, il sembla convaincant pour certains en raison du niveau faible de la science à cette époque. A mesure que la science avança, il devint évident que cette théorie était en réalité une illusion.









# L'ÉCROULEMENT DES MYTHES DU DARWINISME ET LA DÉFINITION CORRECTE DE LA SCIENCE

**S**i aujourd'hui on demandait aux journalistes, aux écrivains, aux philosophes, aux scientifiques, aux académiciens ou aux étudiants universitaires pourquoi ils croient à la théorie de l'évolution et quelles sont leurs preuves, ils répondront pour la plupart avec des mythes non-scientifiques. Nous pouvons établir une liste des mythes les plus répandus, mais tout autant faux :

1. Les défenseurs de l'évolution affirment que les expériences scientifiques ont montré que la vie est née spontanément, suite à des réactions chimiques. Alors qu'en réalité, aucune expérience scientifique ne prouve rien de tel. Il fut même plutôt démontré que cela était théoriquement impossible.

2. Ils pensent que les archives fossiles permettent d'illustrer le processus d'évolution sur terre. Au contraire, tous les fossiles pointent vers une histoire naturelle tout à fait différente de celle de la théorie de Darwin. Les espèces ne sont pas nées d'une série d'étapes évolutives, mais furent créées dans leur perfection en un instant.

3. Ils pensent que le célèbre fossile d'archéoptéryx est la preuve de l'évolution des reptiles en oiseaux. Or, il fut démontré que l'archéoptéryx était un véritable oiseau capable de voler. Sans compter qu'aucun ancêtre reptile n'a jamais été découvert. Pas un seul élément ne vient défendre la thèse évolutionniste de la transformation des reptiles en oiseaux.

4. Pendant des années, "l'évolution du cheval" était représentée comme l'une des preuves les mieux documentées de la théorie de l'évolution. Des mammifères quadrupèdes ayant vécu à différentes périodes furent classés en ordre croissant de taille. Cette "série de chevaux" fut exposée dans les musées d'histoire naturelle. Des recherches récentes ont montré néanmoins que les créatures de cette série ne présentaient pas de liens généalogiques. Par conséquent, la classification était sérieusement erronée dans la mesure où les créatures censées être les ancêtres des chevaux avaient fait leur apparition après le cheval.

5. Ils croient que les célèbres mites de la révolution industrielle en Angleterre constituent une preuve de l'évolution par sélection naturelle. Cependant, le changement de couleur qui se produisit chez les mites pendant la révolution industrielle n'est nullement dû à la sélection naturelle. Ces papillons ne changèrent pas leur couleur. Il s'avéra uniquement qu'il y avait plus de mites de couleur pâle au début mais que les conditions environnementales diminuèrent leur nombre et firent que le nombre de mites de couleur foncée augmenta. Une fois que l'on comprit qu'il s'agissait là d'une fraude scientifique, les évolutionnistes perdirent une preuve de plus.

6. Ils avancent que dans les restes fossiles, des traces d'"hommes singes" existent prouvant ainsi que les êtres humains descendent d'un ancêtre commun avec les singes. Cette idée ne repose pourtant que sur des hypothèses et des préjugés. Les évolutionnistes eux-mêmes sont forcés de reconnaître qu'il n'existe aucune preuve fossile de l'évolution humaine. Richard Leakey, paléanthropologue, écrit :

David Pilbeam commente de façon narquoise : "Si vous amenez



**Ce fossile de crabe datant de 54 à 37 millions d'années ne présente aucune différence avec son congénère d'aujourd'hui.**



un scientifique intelligent d'une autre discipline et si vous lui présentez les maigres preuves dont nous disposons, il dirait très certainement : 'Laissez tomber : cela ne suffit pas pour continuer.' Ni David ni les autres impliqués dans la recherche de l'humanité ne peuvent évidemment suivre ce conseil. Mais nous sommes pleinement conscients des dangers des conclusions tirées de preuves si incomplètes.<sup>2</sup>

David Pilbeam, auquel Leakey fait référence, est également un paléontologue évolutionniste. Il reconnaît :

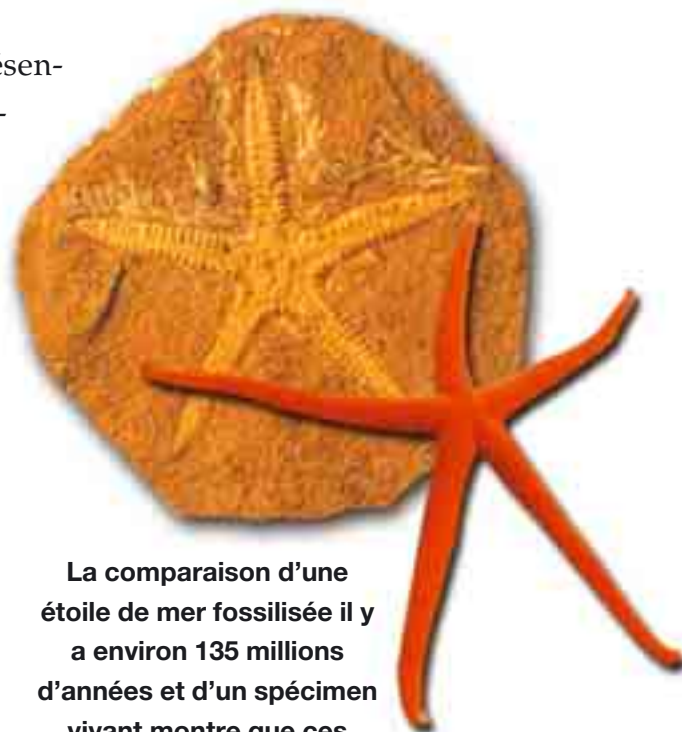
Mes réserves ne concernent pas tant ce livre [*Origins* de Richard Leakey] mais tout le sujet et toute la méthodologie de la paléanthropologie... Peut-être que des générations d'étudiants de l'évolution humaine, y compris moi-même, se sont débattues dans l'obscurité, ... notre base de données est trop maigre, trop glissante pour qu'elle puisse coller avec nos théories.<sup>3</sup>

Les fossiles attribués aux prétendus ancêtres des êtres humains se sont avérés appartenir soit à des espèces disparues de singes soit à des races différentes d'êtres humains. Par conséquent, les évolutionnistes se retrouvent sans la moindre preuve soutenant leur thèse de l'ancêtre commun entre les êtres humains et les singes.

7. Ils affirment que les embryons des êtres humains et des autres créatures subissent le même "processus d'évolution" dans l'utérus de leurs mères ou dans leur œuf. Ils vont même jusqu'à dire que l'être humain a des branchies qui finissent par disparaître au cours de son développement. Il fut démontré que ces allégations étaient dénuées de tout fondement et qu'elles reposaient sur une fabrication scientifique majeure. Le biologiste évolutionniste du nom d'Ernst Haeckel fut le premier à défendre cette idée. Il modifia délibérément ses croquis pour suggérer la ressemblance entre les embryons. Plus tard, les scientifiques évolutionnistes reconnurent qu'il s'agissait d'une fabrication non-scientifique.

8. Ils pensent que les êtres humains et les autres êtres vivants possèdent des vestiges d'organes ayant perdu leur fonction. Ils croient même qu'une grande partie de l'ADN n'a aucune fonction. Or on sait bien que ces idées sont le résultat d'une ignorance scientifique. Avec le temps, les progrès de la science ont mis en valeur les fonctions spécifiques à chaque organe et à chaque gène. Les créatures vivantes n'ont pas d'organes ayant cessé de fonctionner à cause d'un soi-disant processus d'évolution. Au contraire, ces créatures

**Ce fossile de coléoptère d'eau datant de 1,8 million à 11.000 années en tous points identiques aux spécimens existant aujourd'hui prouve que tous les êtres vivants sur terre sont l'œuvre de la création d'Allah.**



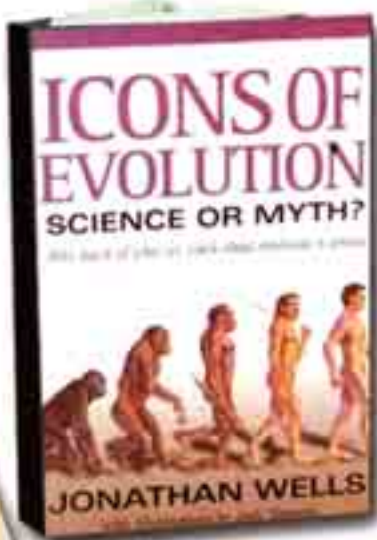
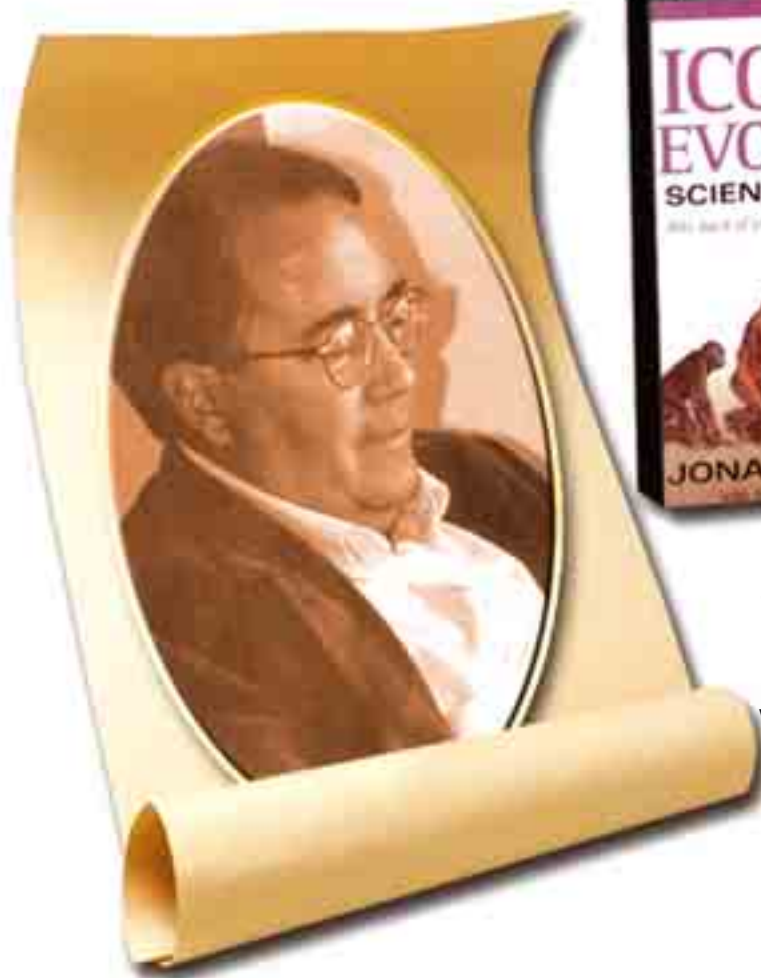
**La comparaison d'une étoile de mer fossilisée il y a environ 135 millions d'années et d'un spécimen vivant montre que ces échinodermes n'ont pas changé au cours de plus de 100 millions d'années.**



**Un fossile de scorpion d'eau datant du carbonifère, soit il y a quelques 300 millions d'années, ainsi qu'un spécimen actuel.**







Le biologiste américain Jonathan Wells et son livre, *Icons of evolution : science or myth? Why much of what we teach about evolution is wrong* (Icônes de l'évolution : science ou mythe ? pourquoi une grande partie de ce que nous enseignons est faux)

dotées d'organes pleinement fonctionnels sont la preuve non pas du hasard mais d'une création parfaite.

9. Ils pensent que la variation au sein d'une espèce, par exemple les différences de taille et de forme des becs des fringillidés des Iles Galapagos, constitue une preuve solide de l'évolution. Or ce n'est nullement le cas. Des micro-changements dans la structure du bec d'un oiseau ne peuvent pas créer de nouvelles données biologiques sous la forme de nouveaux organes et ne relèvent donc nullement de l'évolution. Même les néo-darwinistes reconnaissent aujourd'hui que des variations au sein d'une espèce ne peuvent pas déboucher sur l'évolution.

10. Ils croient que les mutations au cours d'expériences avec des mouches à fruits ont permis de produire de nouvelles espèces. Mais ces expériences ne

donnèrent que des individus stériles et infirmes physiquement. La mutation n'avait rien de bénéfique. Même dans le cas de mutations effectuées sous le contrôle de savants scientifiques, aucune espèce ne put être créée. Cela prouve que le concept d'évolution n'existe pas. Par conséquent, il est impossible de défendre l'évolution à l'aide des mutations.

Une fougère fossilisée datant de l'ère carbonifère (354 à 290 millions d'années) et un spécimen vivant d'aujourd'hui



Un grand nombre de ceux qui furent interviewés en rapport à leur croyance en l'évolution ne connaissait que quelques-uns des exemples cités ci-dessus ou leurs connaissances étaient superficielles. Ces mythes dont ils lurent des bribes ici ou là ou dont leurs professeurs leur avaient vaguement parlé les convainquirent de l'évolution, sans chercher à creuser davantage.

Pourtant, chacun des points cités plus hauts censés prouver l'évolution est totalement non valable. Il ne s'agit pas là d'une affirmation sans fond mais des faits prouvés par des scientifiques critiques à l'égard de la théorie de l'évolution, comme nous l'explorerons dans les pages suivantes.

Dans sa critique du darwinisme, Jonathan Wells<sup>4</sup>, célèbre biologiste américain, assimile les mythes de l'évolution aux "icônes de l'évolution". Par icônes, il entend les croyances fausses et les superstitions que tout défenseur de l'évolution connaît par

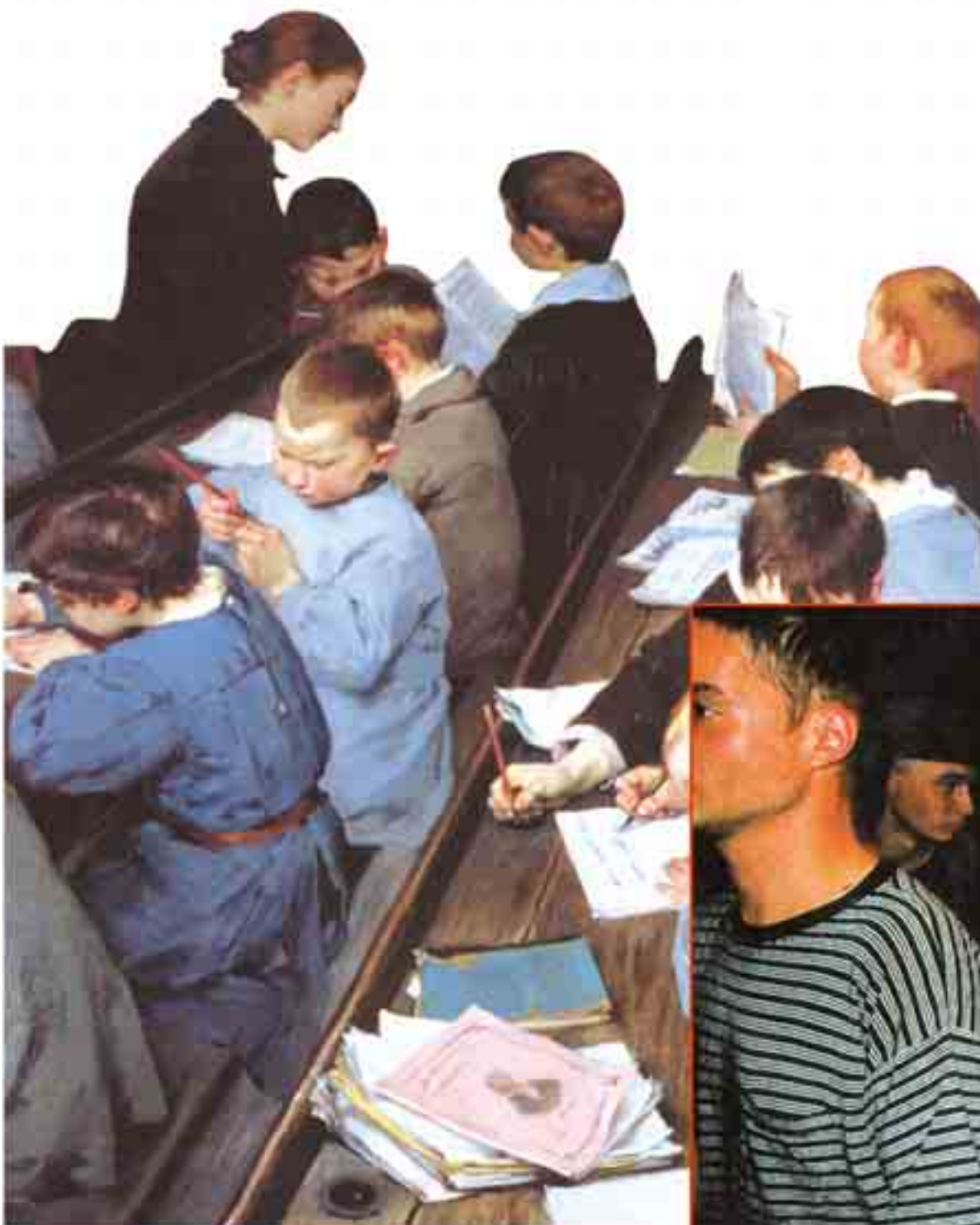


cœur. Le terme décrit des objets de vénération que des fausses religions utilisent pour rappeler à leurs membres ce qui est sacré. Certains de ces symboles auxquels eurent recours les dévots de la théorie de l'évolution (qui n'est en réalité qu'une religion athée)<sup>5</sup> sont les croquis représentant "l'homme singe", "les branchies dans l'embryon humain" et d'autres fabrications scientifiques semblables. Chacune constitue néanmoins un mythe sans fond. Le livre de Wells, *Icons of Evolution : Science or Myth ? Why Much of What We Teach About Evolution is Wrong ?* (Icônes de l'évolution : Science ou mythe? Pourquoi la majeure partie de ce que nous enseignons à propos de l'évolution est faux ?) établit une liste des dix icônes correspondant aux points que nous avons listés précédemment, en développant dans les détails pourquoi elles sont toutes non valables.

Aujourd'hui ces mythes ont tous été discrédités et les évolutionnistes ne peuvent proposer aucune preuve pour les remplacer. En tant que théorie, le darwinisme réussit à convaincre un public au 19<sup>ème</sup> siècle quand les conditions scientifiques n'étaient pas sophistiquées. Mais au 21<sup>ème</sup> siècle, le darwinisme est démodé, invalide et pour ainsi dire mort.

**Depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, la théorie de l'évolution fait partie du programme d'enseignement dans les pays occidentaux, c'est pourquoi elle est enseignée telle un fait à une succession de générations. Ce qui est enseigné aux étudiants n'a pourtant rien à voir avec la science.**

**Aujourd'hui les écoles et les universités dispensent un enseignement darwiniste-matérialiste. Le public est endoctriné par une vision du monde matérialiste-darwiniste diffusée par la télévision et les journaux. Dès leur plus jeune âge, on fait croire aux élèves que la vie et l'univers entier sont le fruit du hasard, que les êtres humains n'ont aucune responsabilité inhérente, que la vie se définit comme une lutte pour la survie, que les plus forts ont toujours raison – ce qui conduit à nombre de problèmes de société. Cette instruction darwiniste-matérialiste est, en effet, à l'origine de nombreux fléaux sociaux, tels que la drogue, l'alcool ou la violence. La suspension de l'enseignement darwiniste est par conséquent essentielle au rétablissement des hautes valeurs morales auprès des jeunes et au sein de la société.**



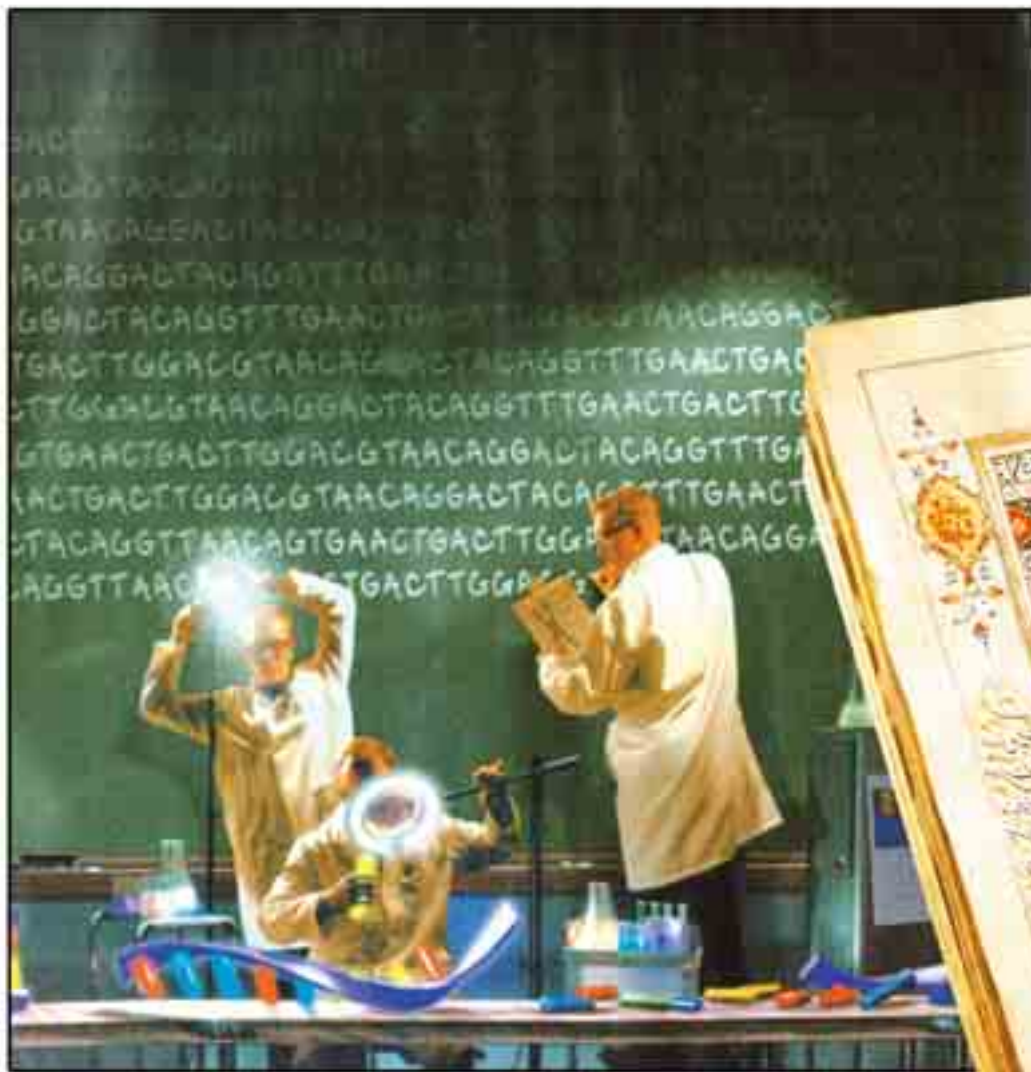


## A Propos De La Religion Et De La Science

Avant de poursuivre l'historique de la mort des mythes darwinistes, nous devons établir l'invalidité d'une autre idée unissant les partisans de la théorie de l'évolution.

Il n'est pas juste de supposer que la religion et la science sont en conflit. Ceux qui défendent cette hypothèse affirment que la théorie de l'évolution doit être vraie parce que les "scientifiques" acceptent unanimement qu'elle est prouvée scientifiquement. Ils ajoutent que la création est une théorie relevant uniquement du domaine de la foi et non de la science. Or, ces déclarations ne sont pas basées sur les faits. Prenons pour exemple le débat constant concernant l'enseignement de la théorie de l'évolution dans les écoles américaines. Ce débat est uniquement porté sur un plan scientifique, mais des tentatives cherchent à le présenter comme "un désaccord entre les églises et les scientifiques". Des bulletins d'informations de certains organismes médiatiques, des articles dans certains journaux sur la question, tous souffrent d'un traitement superficiel du problème. Leurs hypothèses sont fausses pour les raisons suivantes :

Tout d'abord, la création est bel et bien défendue par des preuves scientifiques. Le débat évolution/création n'oppose pas les scientifiques et les églises, mais les scientifiques persévérant dans leur défense de la théorie de l'évolution et les autres scientifiques clairvoyants sur l'invalidité de la théorie. Toutes les preuves disponibles vont contre l'évolution. C'est pourquoi la théorie de l'évolution décline aux Etats-Unis depuis la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Ce déclin motiva par ailleurs la décision dans les états du Kansas, de la Georgie et de l'Ohio d'enseigner également les éléments invalidant la théorie de l'évolution. Aux Etats-Unis, l'opposition est vive contre la théorie évolutionniste. Tous les membres de ce mouvement sont des scientifiques des grandes universités du pays. Dans les années 70, le professeur Dean Kenyon écrivit une thèse sur l'origine de la vie et



**L'Islam nous enjoint à explorer toutes les branches de la science et d'entreprendre toutes formes de recherche intellectuelle. Il ne peut donc pas y avoir de fossé entre l'Islam et la science. Quant au darwinisme, il ne s'assimile pas à un concept scientifique mais à une fausse religion. Il est par conséquent impossible de concilier l'Islam et le darwinisme.**



l'évolution chimique qui fit de lui l'un des opposants les plus célèbres de l'évolution. Aujourd'hui, il est devenu l'un des représentants du mouvement d'opposition contre la théorie de l'évolution et croit que les origines de la vie ne peuvent pas être expliquées par le concept d'évolution, mais seulement par la création.

## L'héritage Du dogmatisme, D'epicure Au Darwinisme

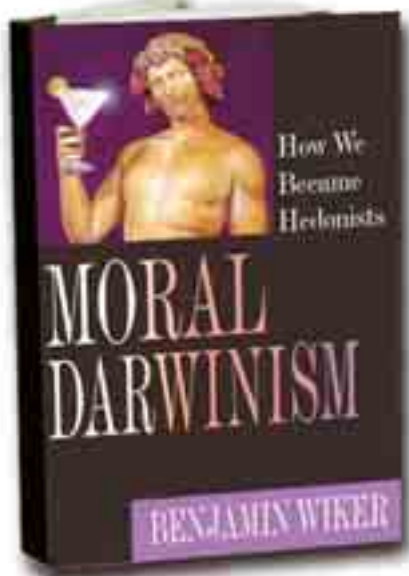
Benjamin Wiker enseigne la science et la théologie à l'Université Franciscaine. Son livre *Moral Darwinism : How We became Hedonists* (Le darwinisme moral : comment nous sommes devenus hédonistes) présente de manière détaillée la théorie de l'évolution de Darwin comme une version remaniée de la philosophie matérialiste du penseur grec Epicure et de son homologue romain Lucrèce.

Darwin suivait les idées de ces deux philosophes lorsqu'il rédigeait ses idées non-scientifiques :

1. La nature est un système qui se régule.
2. Parmi les créatures vivantes, il y a une lutte impitoyable pour l'existence ; ce qui conduit à l'évolution au moyen de la sélection naturelle.

3. Il faut éviter de donner une perspective "téléologique" (l'idée de la naissance dans un but) à la nature et aux êtres vivants.

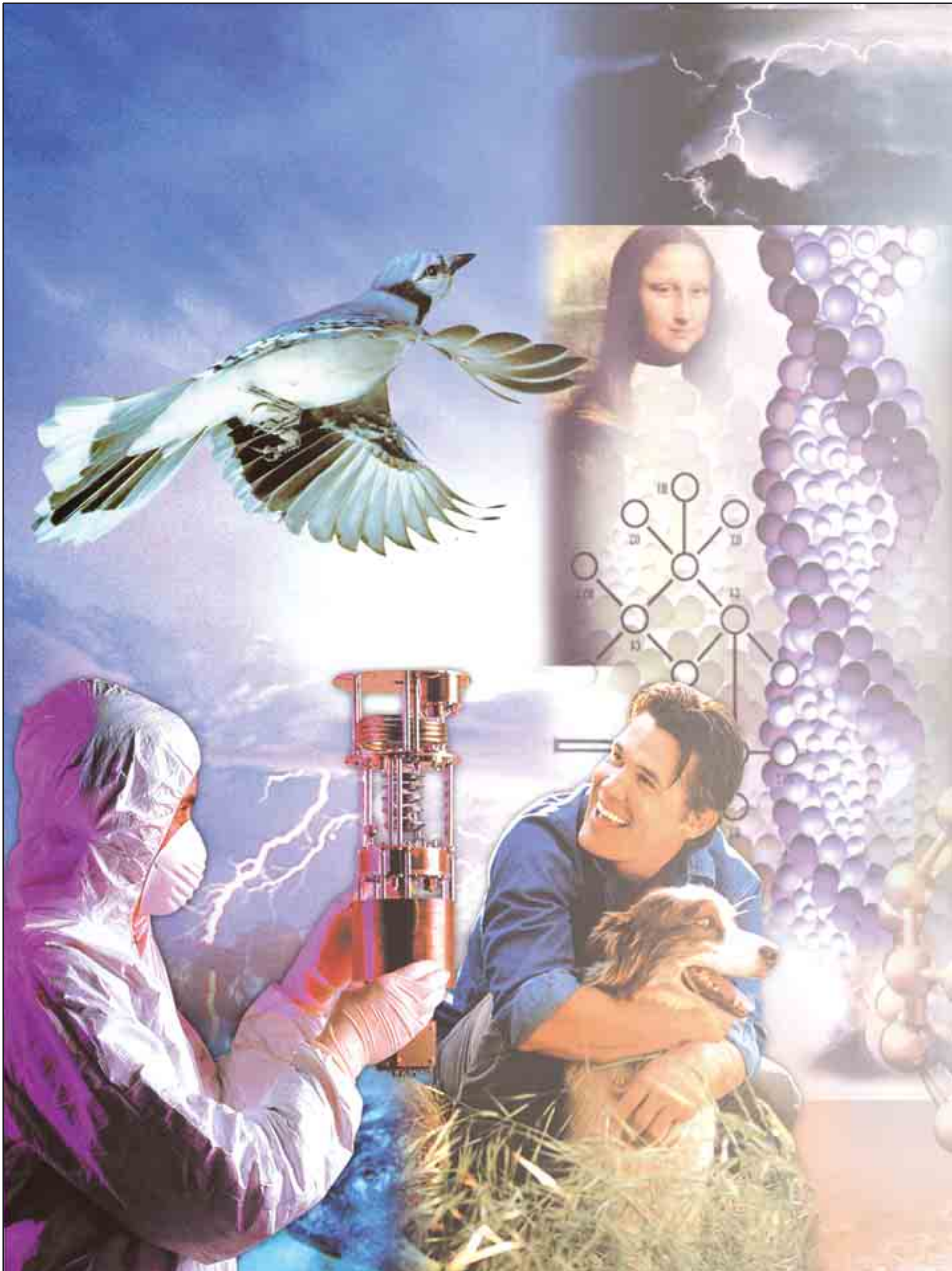
Ces idées sont d'autant plus frappantes qu'elles n'ont rien de scientifiques. Ni Epicure ni Lucrèce ne menèrent d'expériences ni ne firent des observations. Ils accordèrent leur logique à leurs propres souhaits. Il faut noter par ailleurs que leur logique avait un point de départ intéressant. Epicure rejetait l'existence d'un Créateur, car cela sous-entendait la croyance en l'au-delà, ce qui le limitait. Il affirmait clairement que toute sa philosophie était le fruit de son refus à accepter cette proposition. En d'autres termes, Epicure opta pour l'athéisme pour son propre confort psychologique. Plus tard, il entreprit de construire une vision du monde basée sur ce choix. Il s'évertuait ainsi à expliquer l'univers et les origines de la vie selon un système athée. Les idées qu'il adopta allaient servir plus tard de base à l'évolution.



Le livre de Benjamin Wiker  
Wikerkitabi









Benjamin Wiker donne une interprétation détaillée de la relation entre Epicure et Darwin :

Le premier darwiniste ne fut pas Darwin, mais plutôt un Grec célèbre Epicure, né sur l'île de Samos vers 341 avant JC. Il est celui qui fournit les bases philosophiques du darwinisme, parce qu'il est celui qui façonna une cosmologie entièrement matérialiste [athée] où les agitations sans but de la matière brute pendant un temps infini produisit, par une série d'accidents fortuits, non seulement la terre mais aussi toute une myriade de formes de vie depuis...

Epicure élaborera donc une cosmologie non pas à partir de preuves mais à partir de son désir d'abstraire le monde de l'idée d'un Créateur. Wiker poursuit ainsi :

... Ce dédain commun pour la religion unit l'épicurisme et la modernité car nous modernes [darwinistes] sommes les héritiers d'Epicure. A travers une longue traversée balayée par les vents, une forme revivifiée du matérialisme épicurien devint le principe de base d'un matérialisme scientifique moderne – la même cosmologie matérialiste que celle supposée par Darwin dans l'Origine et qui appuie encore le rejet matérialiste du dessein dans la nature."<sup>6</sup>

Aujourd'hui, ceux qui s'acharnent de manière tenace à défendre la théorie de l'évolution ne viennent pas du côté de la science mais du côté de l'athéisme. Comme leur précurseur Epicure, leur attachement à l'athéisme découle de leur conscience du fait que l'acceptation de l'existence de Dieu serait incompatible avec leurs propres désirs égoïstes.

Dans un verset du Coran, Dieu décrit parfaitement la situation des non-croyants :

**Ils les nièrent injustement et orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude. (Sourate an-Naml, 14)**

Dans un autre verset, Il révèle :

**Ne vois-tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité ? (Sourate al-Furqan, 43))**

Le "clan" épicurien-darwiniste rejette l'existence de Dieu uniquement parce que Son existence s'oppose avec leurs désirs personnels et leurs passions. En cela, ils sont très proches de ceux qui sont décrits dans les versets ci-dessus. Par conséquent, il est incorrect de considérer la dispute évolution/création comme un conflit entre la science et la religion.

L'évolution et la création, deux explications différentes des origines de la vie et de l'univers, existent depuis très longtemps. Afin de comprendre laquelle de ces deux explications est correcte scientifiquement, nous devons prendre en considération les découvertes de la science. Ici, comme dans nos autres ouvrages, nous allons voir une fois de plus comment toutes les découvertes prouvent que la théorie de l'évolution est fautive et que la création est vraie.

## Il Est Faux De Penser Que La Science Doit Être Athée

La science n'est pas obligée d'être athée, c'est-à-dire de croire et de défendre le dogme selon lequel l'univers est composé uniquement de matière et qu'il n'existe aucune conscience en dehors de la matière. La science se doit d'investiguer et d'aller là où les découvertes la mènent.

Aujourd'hui diverses branches de la science telle que l'astrophysique, la physique et la biologie démontrent clairement des exemples de création dans l'univers et dans la nature, qu'il est impossible d'expliquer en termes d'événements fortuits. Toutes les preuves pointent vers un Créateur. Ce créateur est Dieu dont la puissance éternelle et l'intelligence créèrent les cieux, la terre et toutes les choses animées et inanimées qu'ils contiennent.

La "foi" non prouvée, c'est l'athéisme. Les pages suivantes montreront que le partisan le plus important de l'athéisme, à savoir le darwinisme, est déchu.



## AUTREFOIS, LA VIE ÉTAIT SUPPOSÉE ÊTRE SIMPLE

**L**e darwinisme avance que tous les êtres vivants sur terre sont nés non pas dans un certain but ou un certain plan, mais suite à des événements aléatoires. Le premier lien dans cette chaîne d'événements est attribué au premier être vivant apparu au sein de la matière inanimée. Pour discuter de l'existence ou non d'un processus naturel de l'évolution, il faut d'abord démontrer que la vie a pu effectivement émerger par hasard à partir de matière inanimée.

Donc, lorsque nous comparons ce premier "lien" avec les données scientifiques, qu'apparaît-il ? Le hasard peut-il donner naissance à un organisme vivant à partir de matière inanimée ?





Autrefois, on pensait que l'observation et l'expérimentation apportaient une réponse positive à ces questions. On croyait alors que les créatures vivantes pouvaient évoluer spontanément au sein d'une matière inanimée. Mais les observations et les expériences qui semblaient aller dans le sens de ces affirmations étaient extrêmement primitives.

A l'époque de l'Égypte antique, on pensait que le nombre de grenouilles le long du Nil augmentait pendant la saison des pluies parce que le fleuve les générait à partir de boue. Les Égyptiens croyaient que non seulement les grenouilles mais aussi les serpents, les vers et les souris venaient de la boue de la crue du Nil chaque été. Des observations superficielles menèrent à de telles superstitions.

La frontière entre les êtres animés et inanimés n'était pas claire pas seulement du temps de l'Égypte antique. De nombreuses sociétés anciennes païennes considéraient que cette frontière pouvait être facilement traversée. Dans la mythologie hindoue, le monde est né d'une immense goutte ronde de matière appelée *prakriti*. De cette matière, tous les êtres animés et inanimés ont évolué et y retourneront de nouveau. Anaximandre, ancien élève du philosophe grec Thalès, écrivit dans son livre *Sur la nature* que les animaux étaient nés d'une sorte de boue bouillante dans la chaleur du soleil.

Toutes ces superstitions provenaient de la croyance selon laquelle les choses vivantes étaient des structures simples. Cette foi fut longtemps maintenue en Europe où la science moderne commença son développement au 16<sup>ème</sup> siècle. Mais l'idée que la structure de la vie était simple conserva encore son influence pendant près de trois cent ans, parce que les scientifiques ne disposaient pas des moyens d'observer les détails infimes chez les êtres vivants, particulièrement les cellules microscopiques et les minuscules molécules.

Quelques observations et expériences superficielles suffirent à convaincre les scientifiques que la vie était simple. Le chimiste belge Jean Baptiste van Helmont (1577-1644) fit l'expérience de répandre du blé sur une chemise souillée. Il observa par la suite des souris se précipitant autour de la chemise. Il conclut que les souris étaient nées de la combinaison du blé et de la chemise. Le scientifique allemand Athanasius Kircher (1601-1680) mena une expérience similaire. Il versa du miel sur des mouches mortes et vit plus tard d'autres mouches tourner autour du miel. Il supposa alors que la combinaison du miel et des mouches mortes produisait des mouches vivantes.

Des scientifiques plus soigneux furent capables de voir que ces conclusions étaient toutes fausses. Le scientifique italien Francisco Redi (1626-1697) fut le premier à effectuer des expériences contrôlées en la matière. En utilisant la méthode d'isolation, il découvrit que les vers sur la viande n'apparaissaient pas spontanément mais qu'ils provenaient d'œufs laissés par des mouches. Redi prouva que la vie ne pouvait pas émerger de matière inanimée mais uniquement d'une autre forme vivante, un point de vue désormais connu sous le concept de biogenèse. Le nom donné à la génération spontanée de la vie est l'*abiogenèse*.

La bataille scientifique entre les partisans de la biogenèse et ceux de l'abiogenèse continua jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle avec John Needham (1713-1781) et Lazzaro Spallanzani (1729-1799). Les deux firent bouillir un morceau de viande et l'isolèrent ensuite. Needham observa l'apparition de vers sur la viande et prit cela pour preuve de l'abiogenèse. Spallanzani répéta la même expérience à la différence qu'il fit bouillir la viande plus longtemps. Ainsi toutes les formes de vie organiques sur la viande furent détruites et par conséquent aucun vers n'apparut sur la viande. Bien que Spallanzani ait invalidé la théorie de l'abiogenèse, nombreux furent ceux qui ne le crurent pas, sous prétexte que Spallanzani avait fait bouillir la viande si longtemps qu'il tua "le pouvoir vital" qu'elle contenait.

Comme Charles Darwin développait sa théorie, la question des origines de la vie était obscurcie par de tels débats. Nombreux étaient ceux qui croyaient que la matière non vivante pouvait générer des bactéries et d'autres germes, si ce n'est des créatures visibles telles que les vers. En 1860, le célèbre chimiste français Louis Pasteur réfuta le principe d'abiogenèse sans pour autant convaincre tout le monde.

Darwin ne s'attacha pratiquement pas à savoir comment la première cellule avait pu naître. Il ne fit aucune mention du sujet dans son livre *L'origine des espèces* publié en 1859. Même si les expériences de Pasteur lui posaient un







problème majeur, il s'attarda à peine sur la question. Sa seule explication de l'origine de la vie était que la première cellule avait pu naître dans une "petite mare chaude".

Dans une lettre à Joseph Hooker en 1871, Darwin écrivit :

On dit souvent que toutes les conditions de la première production d'un organisme vivant sont maintenant présentes, qu'elles ont toujours pu être présentes. Mais si nous pouvons concevoir, dans une petite mare chaude avec toutes sortes d'ammoniaque et de sels phosphoriques, de lumière, de chaleur, d'électricité, etc. présents, qu'un composant de protéine ait pu chimiquement être formé et prêt à subir encore d'autres changements plus complexes, en ce jour présent une telle matière serait instantanément dévorée ou absorbée, ce qui n'eut pas été le cas avant la formation des créatures vivantes.<sup>7</sup>

En résumé, Darwin affirmait que si une petite mare chaude contenait les matières premières chimiques nécessaires à la vie, elles pourraient former des protéines qui auraient pu ensuite se multiplier et se combiner pour former une cellule. Par ailleurs, il avançait qu'une telle formation aurait été impossible dans les conditions présentes mais qu'elle aurait pu s'être produite dans des temps reculés.

Ces deux déclarations de Darwin relèvent de la pure spéculation, sans la moindre base scientifique.

Elles n'en inspirèrent pas moins les évolutionnistes qui lui succédèrent et qui allaient entreprendre une tâche infructueuse pendant près d'un siècle.



Cet effort désespéré reposait sur une erreur défendue pendant des siècles, notamment par Darwin, à savoir que la vie n'est qu'un pur hasard et une loi naturelle.

Depuis cette époque, plus d'un siècle s'est écoulé et des milliers de scientifiques ont tenté d'expliquer les origines de la vie en termes d'évolution. Deux scientifiques, le Russe Alexander Oparin et l'Anglais J.B.S. Haldane, tous deux marxistes ouvrirent une nouvelle voie de recherche. Ils élaborèrent la théorie de l'"évolution chimique" stipulant, comme en avait toujours rêvé Darwin, que les molécules – les matières premières de vie – avec l'addition d'énergie avaient évolué spontanément pour former une cellule vivante.

Au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, la théorie d'Oparin et de Haldane gagna du terrain car la véritable complexité de la vie n'était pas encore pleinement comprise. Un jeune chimiste du nom de Stanley Miller apporta un soutien apparemment scientifique à la thèse de "l'évolution chimique".



Le livre de Darwin : *L'origine des espèces*





## Autrefois, Il y Eut L'expérience De Miller

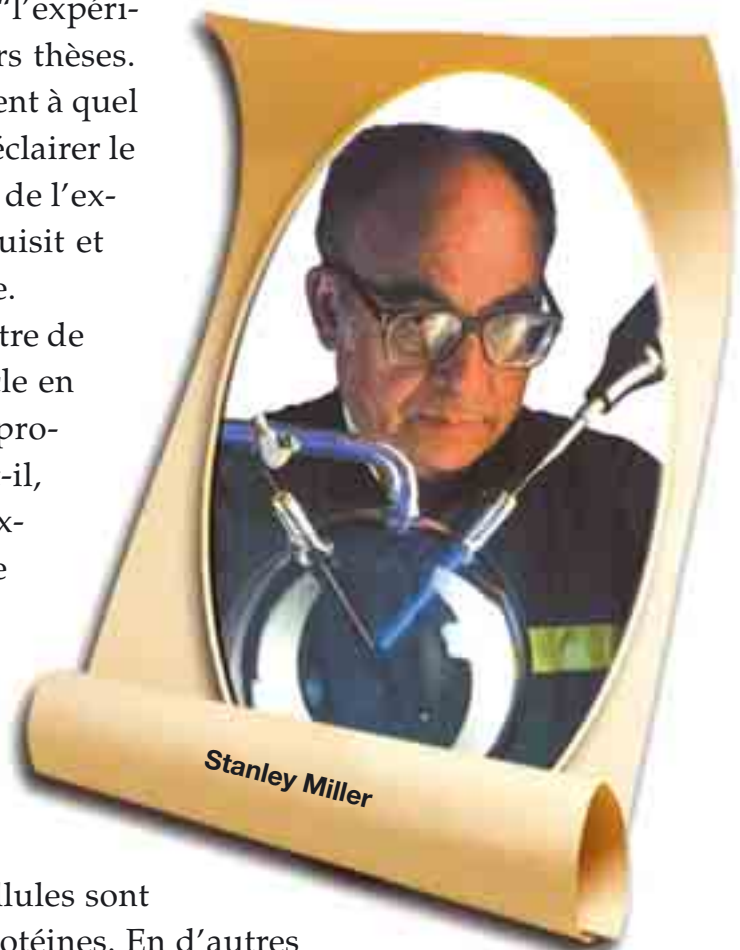
En jetant un œil sur la littérature évolutionniste actuelle traitant des origines de la vie, vous rencontrerez très probablement des défenseurs de l'évolution érigeant "l'expérience de Miller" au niveau de preuve la plus importante de leurs thèses. De nombreux manuels de biologies dans plusieurs pays soulignent à quel point cette expérience fut importante et comment elle permet d'éclairer le problème des origines de la vie. La plupart du temps, les détails de l'expérience sont négligés. Sont également ignorés ce qu'elle produisit et dans quelle manière elle "fit la lumière" sur les origines de la vie.

Résumons les faits pertinents qui furent détaillés dans un autre de nos livres. En 1953, Stanley Miller, un étudiant de troisième cycle en chimie à l'Université de Chicago, sous la supervision de son professeur Harold Urey, composa une mixture de gaz qui, supposait-il, se rapprochait de l'atmosphère de la terre primitive. Ensuite, il exposa cette mixture à une décharge électrique pendant plus d'une semaine. Il observa alors que certains acides aminés utilisés chez les êtres vivants s'étaient synthétisés, avec ceux qui ne l'avaient pas été.

Les acides aminés sont les composants de base des protéines, qui à leur tour sont les matériaux de base pour le corps. Des centaines d'acides aminés se combinent en séquence particulière au sein de la cellule pour produire des protéines. Les cellules sont produites à partir de quelques milliers de types différents de protéines. En d'autres termes, les acides aminés sont les composants les plus petits chez tous les êtres vivants.

C'est pourquoi la synthèse d'acides aminés de Stanley Miller provoqua un grand remous parmi les évolutionnistes. C'est ainsi que naquit la légende de "l'expérience de Miller" qui allait perdurer pendant des décennies.

Or, il apparut peu à peu que l'expérience n'était pas valable. Dans les années 70, il fut prouvé que l'atmosphère de la terre primitive était principalement composée de nitrogène et de dioxyde de carbone et qu'elle ne contenait pas les gaz méthane et ammoniaque comme l'avait supposé Miller dans son expérience. Le scénario de Miller ne tenait donc plus étant donné que N et CO<sub>2</sub> ne conviennent pas à la formation d'acides aminés. Un article datant de 1998 dans le magazine géologique *Earth* résumait la question :





De nos jours, le scénario de Miller est considéré avec incertitude. L'une des raisons est que les géologues pensent aujourd'hui que l'atmosphère primitive se composait principalement de dioxyde de carbone et de nitrogène, des gaz beaucoup moins réactifs que ceux utilisés lors de l'expérience de 1953.<sup>8</sup>

La même année, *National Geographic*, un autre magazine scientifique célèbre, publia :

De nombreux scientifiques suspectent désormais l'atmosphère primitive d'avoir été différente de celle supposée par Miller. Ils pensent qu'elle se composait de dioxyde de carbone et de nitrogène au lieu d'hydrogène, de méthane et d'ammoniaque. C'est une mauvaise nouvelle pour les chimistes. Lorsqu'ils essaient de faire réagir le dioxyde de carbone et le nitrogène, ils obtiennent une quantité piètre de molécules organiques.<sup>9</sup>

En 1995, Jon Cohen fit une interprétation édifiante dans un article historique dans le magazine *Science*, affirmant que les scientifiques s'intéressant aux origines de la vie ne prenaient pas en compte l'expérience de Miller. Il en souligne les raisons comme suit : "L'atmosphère primitive ne ressemblait en rien à la simulation Miller-Urey."<sup>10</sup>

Il fut certifié que l'atmosphère primitive était riche en oxygène, ce qui remet en question aussi bien l'expérience de Miller que les autres scénarios chimiques évolutionnistes. L'oxygène a en effet, la capacité d'oxyder, c'est-à-dire de brûler complètement les molécules organiques. Dans le corps, des systèmes d'enzymes très spéciales contrecarrent cet effet. Toutefois dans la nature, il est impossible qu'une molécule organique libre ne s'oxyde pas.

Pendant des décennies, en dépit de tous ces faits, l'expérience Miller occupa une partie importante dans l'explication des origines de la vie. Dans leurs manuels, les étudiants pouvaient lire que "Miller montra comment les composants organiques peuvent être synthétisés" ou que "Miller démontra comment les premières cellules furent formées".

Par conséquent, de nombreuses personnes éduquées se laissèrent tromper. Par exemple, dans certains articles ayant trait à la théorie de l'évolution, on peut lire : "La combinaison et l'ébullition d'une matière organique

**Contrairement à l'hypothèse de Miller, l'atmosphère primordiale n'était en aucun cas adaptée à la formation de molécules organiques.**





telle que les acides aminés ou les protéines produisent la vie". C'est probablement la superstition laissée par l'expérience de Miller dans certains esprits. La vérité est qu'une telle chose ne fut jamais observée. Comme nous l'avons expliqué plus haut, l'expérience de Miller dont l'objectif était d'expliquer la formation des acides aminés est aujourd'hui considérée comme démodée et non valable. Elle souffrit du même sort que la prétendue preuve de l'abiogenèse de Jean Baptiste van Helmont ou de l'expérience d'Athanasius Kircher.

Dans son livre *Algeny : A New World – A New World* (Algeny : un nouveau monde – un nouveau monde), Jeremy Rifkin fait la même comparaison lorsqu'il dit que si les scientifiques avaient pris la peine d'avoir le moindre soupçon, ils auraient vu immédiatement que l'expérience de Miller constituait uniquement un conte scientifique fantaisiste, tout comme les scientifiques antérieurs avaient prétendu, sur la base d'observations de vers émergeant de poubelles, que la vie naissait de matière inanimée.<sup>11</sup>

Ceux qui estimaient que l'expérience de Miller avait produit des résultats importants ne comprirent pas que Miller conduisit son expérience dans des conditions artificielles choisies par lui-même et n'ayant rien à voir avec l'atmosphère de la terre primitive.

L'expérience fut donc menée dans des conditions non valables. Et surtout elle se limitait à synthétiser les acides aminés. La formation d'acides aminés n'indique nullement la création de la vie.

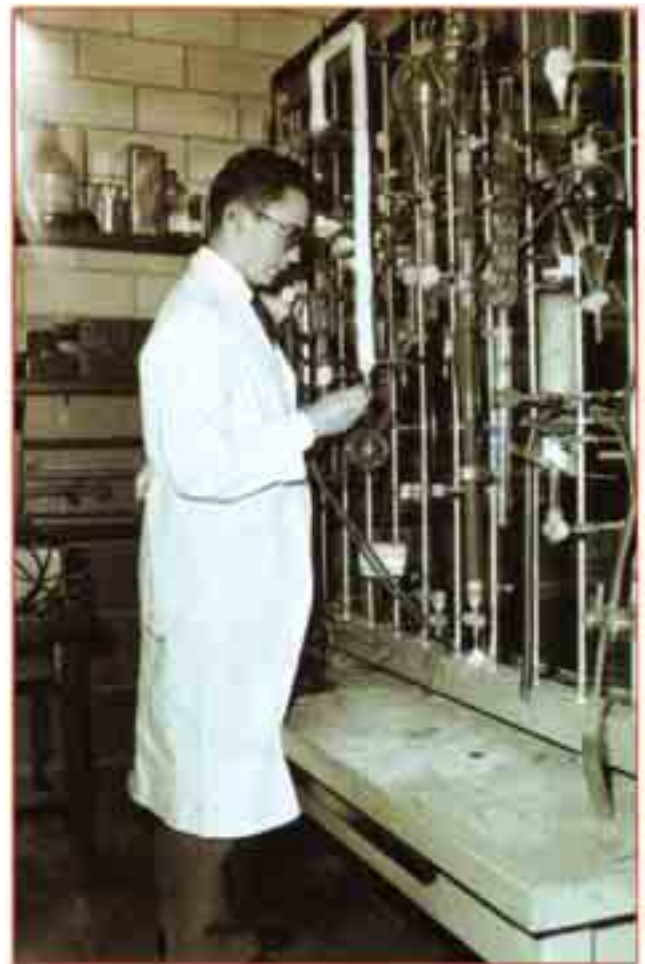
Si nous comparons une cellule vivante à une immense usine, les acides aminés correspondent aux briques de l'usine. La conception et l'arrangement de ces briques sont vitaux à l'usine. A ce jour, aucune expérience n'a pu montrer comment les acides aminés ont pu naître spontanément ou s'organiser de manière aléatoire de sorte à fabriquer une protéine fonctionnelle. Pour former une cellule vivante, un mécanisme complexe doit entièrement être mis en place : des centaines de protéines différentes, des codes ADN ainsi que des enzymes pour les lire et une membrane cellulaire perméable de façon sélective. Cependant, il n'a pas encore été montré qu'une "évolution chimique" de la sorte était possible. Aussi croire à une telle possibilité équivaut à croire à l'impossible. Paul Davies, le célèbre physicien et écrivain scientifique, fait un commentaire important sur la question :

Certains scientifiques disent : "Jetez-y seulement de l'énergie et [la vie] apparaîtra spontanément." Cela revient un peu à dire : "Mettez un bâton de dynamite sous une pile de briques, bang et vous avez une maison

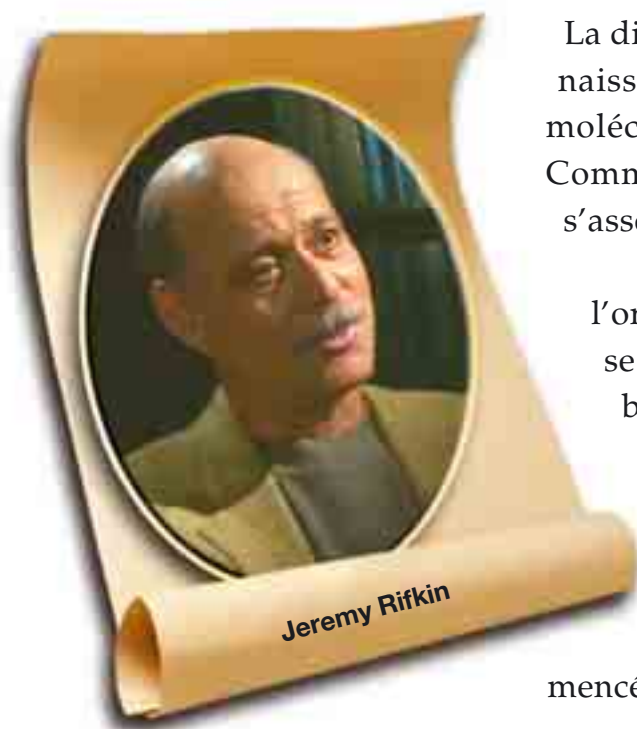
!" Bien sûr que vous n'obtiendrez pas une maison mais un beau désordre. La difficulté à expliquer l'origine de la vie réside dans l'explication de la naissance spontanée de la structure organisationnelle élaborée de ces molécules complexes à partir d'une alimentation aléatoire en énergie. Comment ces mêmes molécules complexes spécifiques ont-elles pu s'assembler ?<sup>12</sup>

En réalité, l'exemple de Davies contient la solution au problème de l'origine de la vie. Est-il raisonnable de supposer qu'une maison puisse se construire suite à une explosion ? Est-il raisonnable ensuite d'élaborer des théories sur comment ? Ou est-il plus raisonnable de croire que la maison était le résultat d'une création et d'une organisation supérieures ? La réponse est évidente.

Au cours des vingt dernières années, durant lesquelles les détails complexes de la vie ont pu être compris, de nombreux scientifiques ont rejeté le mythe de l'évolution chimique et ont commencé à donner une nouvelle réponse aux origines de la vie : la création.



Stanley Miller





## La Complexité Étonnante De La Vie

Le point de départ qui rendit le fait de la création manifeste à tous est la complexité de la vie, dont on ne soupçonnait rien du temps de Darwin. Dans son livre datant de 1996, *Darwin's Black Box* (La boîte noire de Darwin), Michael Behe, professeur en biochimie à Lehigh University écrit à propos de la découverte de la complexité des êtres vivants :

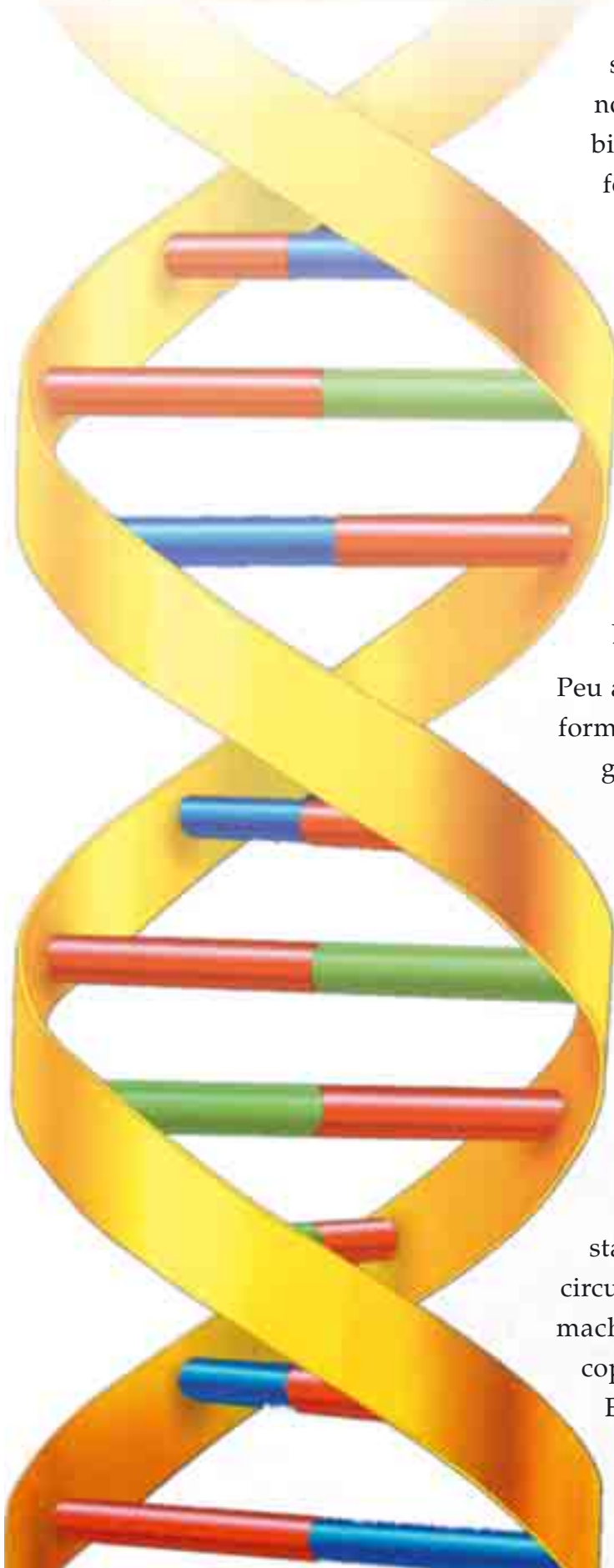
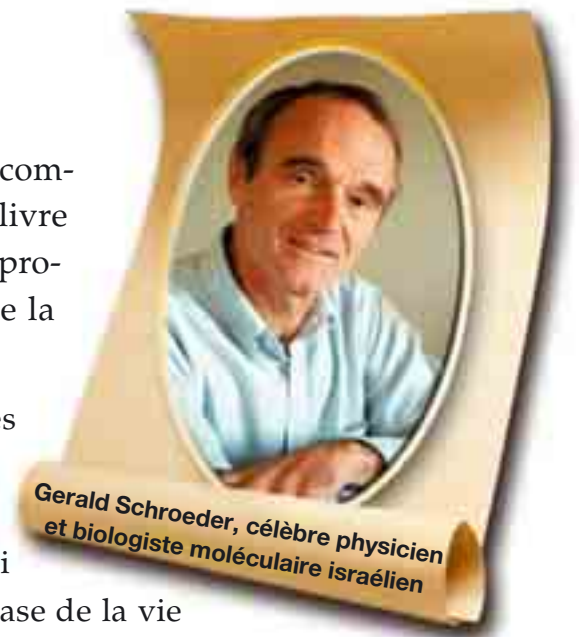
Depuis le milieu des années 50, la biochimie a minutieusement élucidé les fonctionnements de la vie au niveau moléculaire. ... La science du 19<sup>ème</sup> siècle ne pouvait même pas deviner les mécanismes de vision, d'immunité ou de mouvement, mais la biochimie moderne a pu identifier les molécules qui permettent ces fonctions ainsi que d'autres. On s'attendait autrefois à une base de la vie

excessivement simple. Cette attente a été démolie. La vision, le mouvement et les autres fonctions biologiques se sont avérés non moins sophistiqués que les caméras de télévision ou les automobiles. La science a fait d'énormes progrès dans la compréhension du fonctionnement de la chimie de la vie, mais l'élégance et la complexité des systèmes biologiques sur le plan moléculaire ont paralysé la tentative de la science d'expliquer leurs origines. ... De nombreux scientifiques ont courageusement affirmé que des explications étaient déjà disponibles, ou qu'elles le seront tôt ou tard, mais aucun soutien de telles affirmations ne peut être trouvé dans la littérature scientifique professionnelle. Plus important encore, il existe des raisons contraignantes – basées sur la structure des systèmes eux-mêmes – de penser qu'une explication darwiniste des mécanismes de la vie se révélera toujours évasive.<sup>13</sup>

Qu'est-ce qui est donc aussi complexe dans une cellule ?  
Behe répond :

Peu après 1950, la science avança au point qu'elle pouvait déterminer les formes et les propriétés de quelques-unes des molécules composant les organismes vivants. Lentement, minutieusement, les structures de plus en plus de molécules biologiques furent élucidées, et leur mode de fonctionnement se déduisit d'innombrables expériences. Les résultats cumulatifs montrent avec une clarté pénétrante que la vie est basée sur des machines – des machines faites de molécules ! Les machines moléculaires transportent des cargaisons d'un endroit dans la cellule à un autre le long d'"autoroutes" faites d'autres molécules, tandis que d'autres font office de câbles, de cordes et de poulies pour maintenir la cellule sous sa forme. Les machines allument et éteignent des interrupteurs cellulaires, tuant parfois la cellule ou la faisant grandir. Des machines fonctionnant à l'énergie solaire captent l'énergie des photons et l'emmagasinent dans les substances chimiques. Les machines électriques permettent au courant de circuler à travers les nerfs. Les machines de fabrication bâtissent d'autres machines moléculaires. Les cellules nagent en utilisant les machines, se copient avec les machines, ingèrent de la nourriture avec les machines.

En résumé, les machines moléculaires hautement sophistiquées contrôlent tous les processus cellulaires. Ainsi les détails de la vie sont finement calibrés et la machine de la vie énormément complexe.<sup>14</sup>







Du temps de Darwin, on s'imaginait la cellule comme rien de plus qu'une membrane remplie de fluide. Les découvertes ultérieures révélèrent toutefois une structure de la cellule tout aussi complexe qu'une usine chimique à grande échelle, dotée d'un grand nombre d'organelles.



Geraald Schroeder, physicien et biologiste moléculaire israélien, souligne cette extraordinaire complexité :

En moyenne, chaque cellule de votre corps, à cette seconde précise, forme deux mille protéines. Chaque seconde ! Dans chaque cellule. Continuellement. Et elles le font de manière si modeste. En dépit de toute cette activité, nous ne pouvons rien en ressentir. Une protéine est une série de plusieurs centaines d'acides aminés, et un acide aminé est une molécule d'une vingtaine d'atomes. Toutes les cellules, chacune d'entre elles dans votre corps sélectionne en ce moment environ cinq cent mille acides aminés, composés de quelques dix millions d'atomes, les organisant en des séries présélectionnées, les assemblant, vérifiant que chaque série est sous des formes spécifiques, et envoyant ensuite chaque protéine vers un site, des sites pour certains au sein de la cellule et pour d'autres en dehors, des sites ayant émis le signal d'un besoin de ces protéines spécifiques. Toutes les secondes. Toutes les cellules. Votre corps, et le mien aussi, est une merveille vivante.<sup>15</sup>

Comme l'écrivait Paul Davies, prétendre qu'un système aussi complexe puisse être le fruit du hasard ou des lois naturelles équivaut à affirmer qu'une maison puisse se construire en faisant exploser des briques avec de la dynamite. C'est pour ces raisons que la complexité de la vie désarme les darwinistes. Behe dit qu'aucune de leurs publications scientifiques ne donne d'explication évolutionniste de l'origine de la vie :

Si vous cherchez dans la littérature scientifique à propos de l'évolution, et si vous concentrez vos recherches sur la question de savoir comment les machines moléculaires – la base de la vie – se sont développées, vous trouverez un silence complet inquiétant. La complexité du fondement de la vie paralyse les tentatives scientifiques visant à l'expliquer ; les machines moléculaires soulèvent une barrière encore impénétrable à la portée universelle du darwinisme.<sup>16</sup>

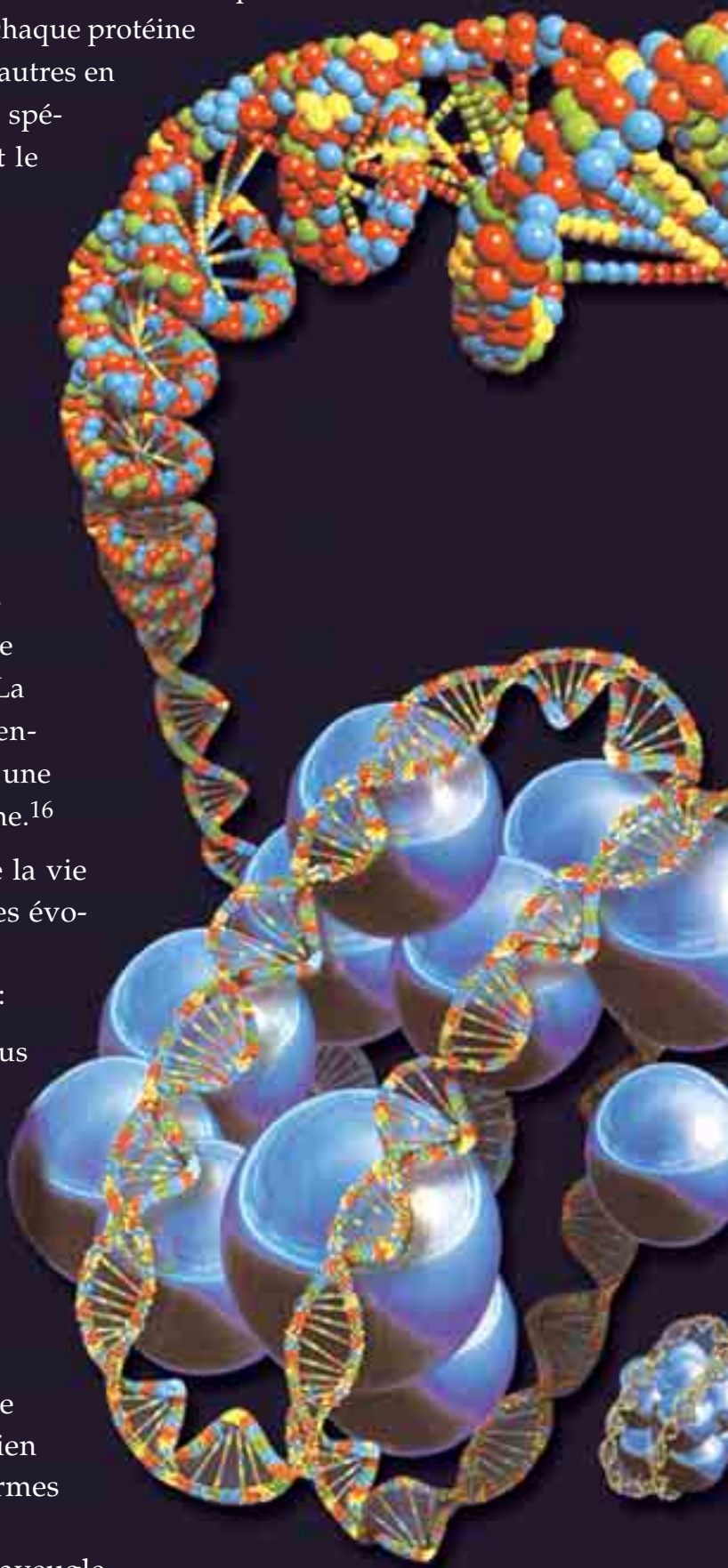
En somme, les investigations menées à propos des origines de la vie ont contribué à la fin de la théorie de l'évolution. Pourquoi donc les évolutionnistes continuent-ils à s'accrocher au darwinisme ?

Harold Urey, l'un des auteurs de l'expérience Miller, reconnaît :

Nous tous qui étudions l'origine de la vie trouvons que plus nous nous penchons dessus, plus nous avons le sentiment qu'elle est trop complexe pour avoir évolué d'où que ce soit. Nous croyons tous comme un article de foi que la vie est née de la matière morte sur cette planète. C'est juste que sa complexité est si grande, qu'il nous est difficile d'imaginer que ce fut vraiment le cas.<sup>17</sup>

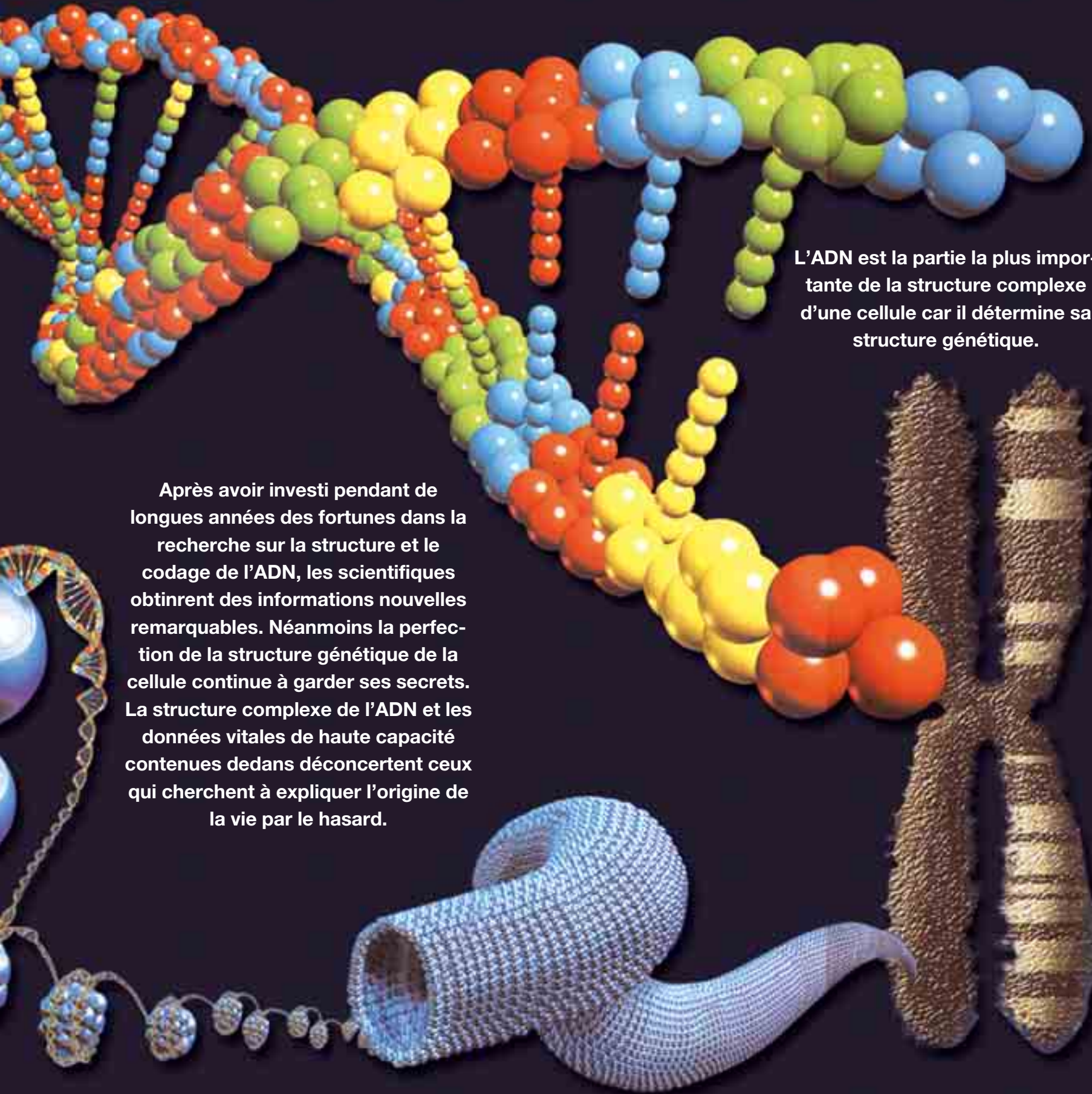
Urey affirme que lui et nombre de ses collègues "croient" que l'origine de la vie fut un événement fortuit. En réalité, la science n'était donc pas la base de leur expérience mais la foi. L'idée que rien n'existe en dehors de la matière et que tout doit être expliqué en termes d'effets physiques relève de la philosophie matérialiste.

Le darwinisme s'est effondré scientifiquement et seule la foi aveugle en sa philosophie le maintient en vie, mais cela ne suffira jamais à le revivifier en tant que théorie.





La biologie moléculaire révéla que la vie est bien plus complexe qu'aucun à l'époque de Darwin n'aurait pu imaginer. Aujourd'hui nous savons que la cellule vivante est très supérieure à toutes les inventions de l'humanité. Ce fait anéantit le darwinisme qui considère la vie comme le fruit de coïncidences.



L'ADN est la partie la plus importante de la structure complexe d'une cellule car il détermine sa structure génétique.

Après avoir investi pendant de longues années des fortunes dans la recherche sur la structure et le codage de l'ADN, les scientifiques obtinrent des informations nouvelles remarquables. Néanmoins la perfection de la structure génétique de la cellule continue à garder ses secrets. La structure complexe de l'ADN et les données vitales de haute capacité contenues dedans déconcertent ceux qui cherchent à expliquer l'origine de la vie par le hasard.



## AUTREFOIS, LES ARCHIVES FOSSILES ÉTAIENT SUPPOSÉES PROUVER L'ÉVOLUTION

**L**a paléontologie ou l'étude des fossiles se développa longtemps avant Darwin. Son fondateur fut le naturaliste français Baron Georges Cuvier (1769-1832). Selon l'encyclopédie *Britannica*, il présenta les fossiles selon une classification zoologique, montra la relation progressive entre les strates rocheuses et les restes fossiles, et démontra dans son anatomie comparative et les reconstitutions de squelettes fossiles l'importance des relations fonctionnelles et anatomiques.<sup>18</sup>

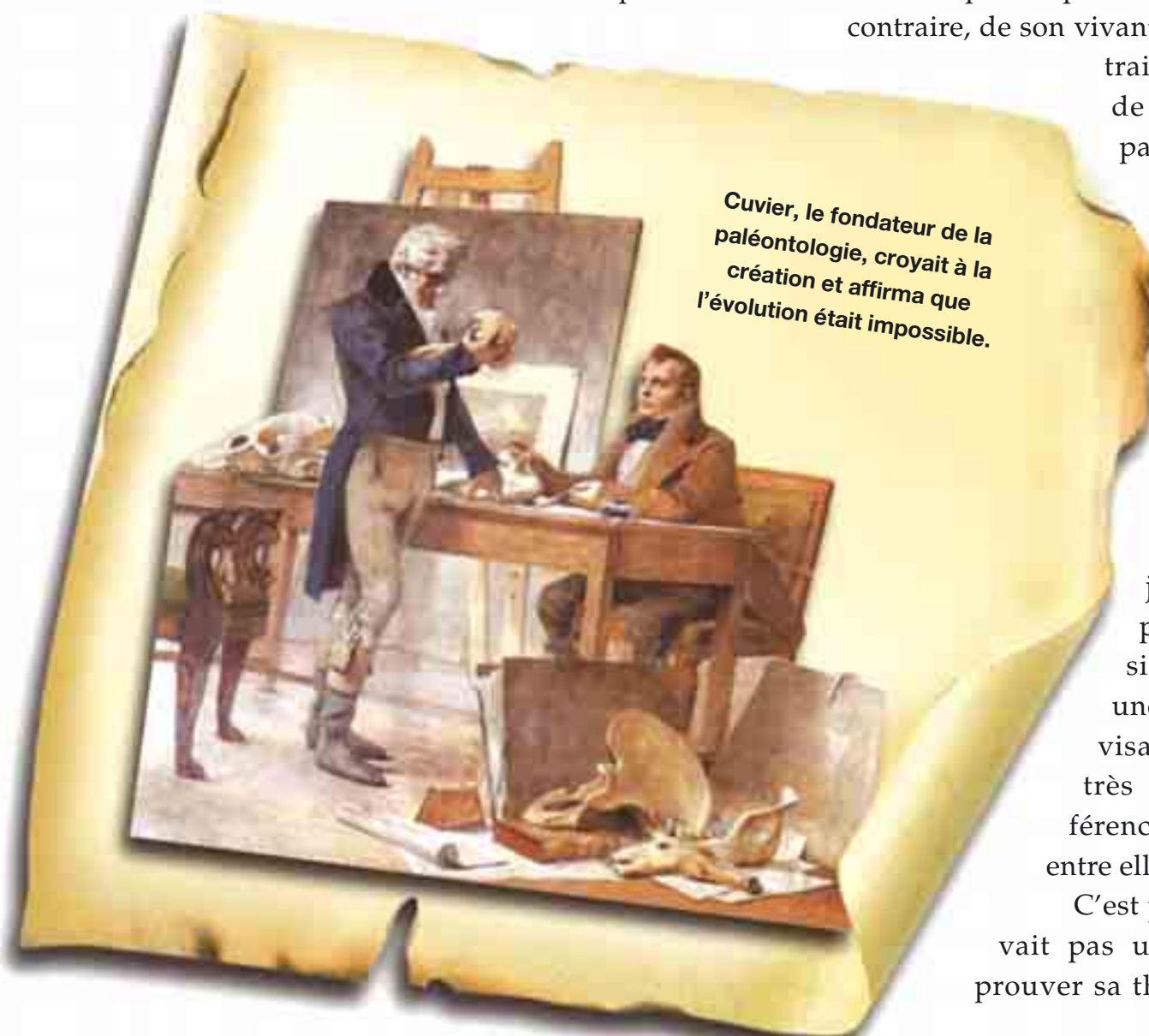
Cuvier était opposé à la théorie de l'évolution avancée à l'époque par Lamarck. Il insistait sur le fait que les genres d'êtres vivants avaient été créés séparément. Il soulignait le détail et la délicatesse de l'anatomie animale et expliquait que ses caractéristiques excluaient toute idée d'altération aléatoire. Cuvier arguait également que "chaque espèce est si bien coordonnée, sur le plan fonctionnel et structurel qu'elle ne pourrait pas survivre à des changements significatifs". Il défendait également que chaque espèce avait été créée pour son propre objectif spécial et chaque organe pour sa fonction spéciale.<sup>19</sup>

Mais Charles Darwin interpréta les fossiles différemment. Il croyait que les diverses espèces descendaient d'un ancêtre commun unique par étapes successives d'un processus d'évolution et que les fossiles étaient la preuve de ce processus.

L'interprétation de Darwin ne repose cependant sur aucune preuve. Au contraire, de son vivant aucun fossile ne démon-

trait l'évolution. Les fossiles de créatures éteintes ne partageaient pas le type de filiation et de ressemblance requis par la théorie de Darwin. Tous les fossiles connus, et tous les êtres vivants connus, possédaient des caractéristiques uniques propres. Comme c'est le cas de l'histoire naturelle aujourd'hui, les espèces du passé n'étaient pas très similaires et proches les unes des autres. Elles se divisaient plutôt en groupes très distincts, avec des différences structurelles majeures entre elles.

C'est pourquoi Darwin ne pouvait pas utiliser les fossiles pour prouver sa théorie. Au contraire, son



*Cuvier, le fondateur de la paléontologie, croyait à la création et affirma que l'évolution était impossible.*



Contrairement à ce qu'avancent les évolutionnistes, l'archéoptéryx n'est pas un "oiseau primitif" dans la mesure où il était tout à fait capable de voler.





livre proposait des “explications fabriquées” de sorte à déformer cette question qui lui posait un sérieux problème. Il s’attaqua au problème dans le chapitre intitulé “Les difficultés de la théorie” et annexa au livre un autre chapitre “Des imperfections des données géologiques” traitant de l’absence des formes de fossiles intermédiaires.

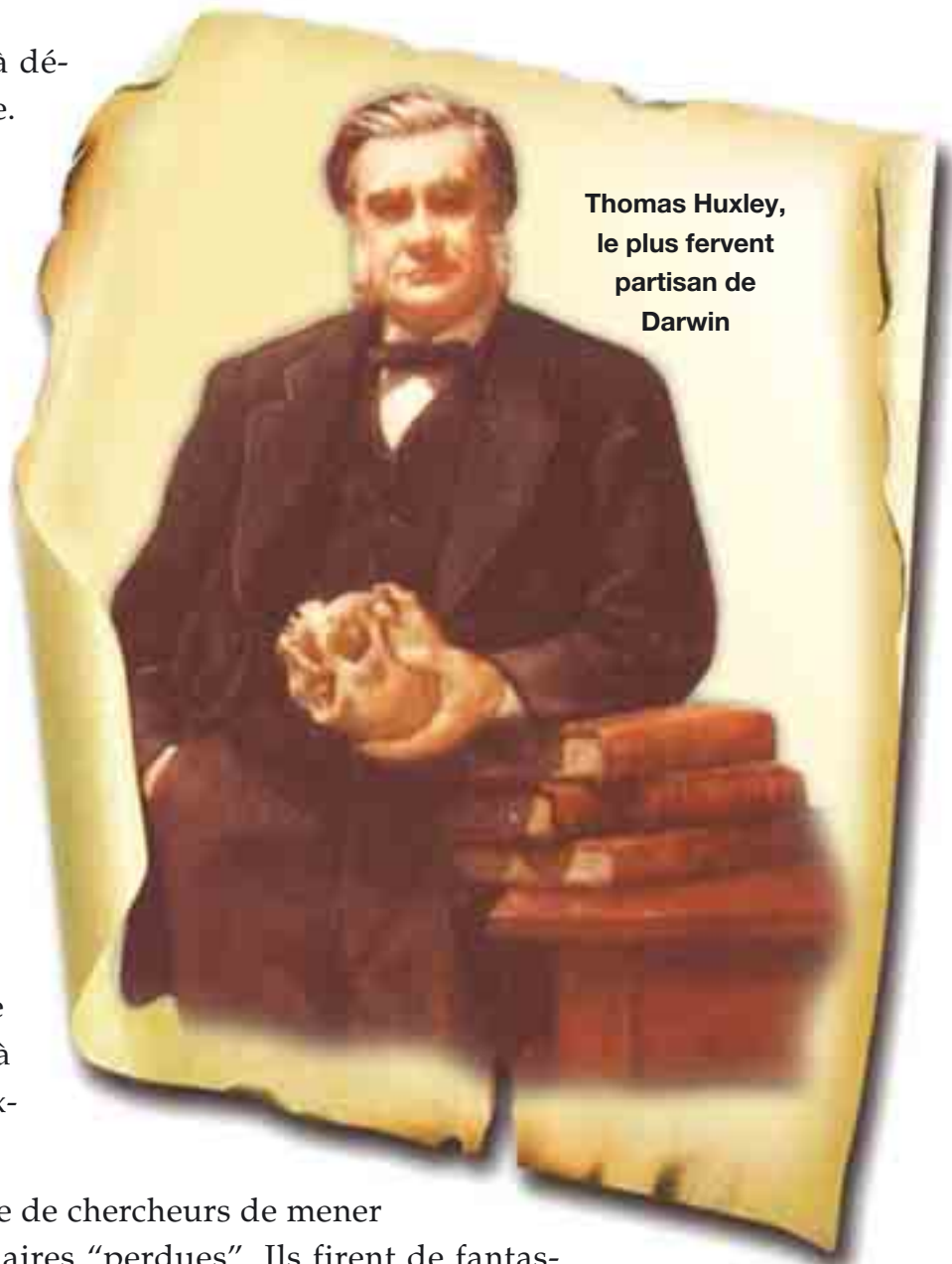
Or dans ces deux chapitres, le problème de Darwin était évident. Sa théorie voulait que les espèces soient nées d’une longue série de petits changements graduels. Si cela avait été le cas, des formes intermédiaires auraient dû exister reliant une espèce à une autre ; or pas la moindre trace de ces créatures n’a été trouvée dans les archives fossiles.

Darwin fut finalement forcé de léguer ce problème aux chercheurs futurs. Il pensait que celui-ci provenait de l’insuffisance des archives fossiles, convaincu qu’avec la découverte de nouveaux fossiles, des spécimens viendraient prouver sa théorie. Il écrivit :

La géologie ne révèle assurément pas une série organique bien graduée, et c’est en cela, peut-être, que consiste l’objection la plus sérieuse qu’on puisse faire à ma théorie. Je crois que l’explication se trouve dans l’extrême insuffisance des documents géologiques.<sup>20</sup>

La prédiction de Darwin persuada un grand nombre de chercheurs de mener des fouilles en quête des prétendues formes intermédiaires “perdus”. Ils firent de fantastiques découvertes mais avec le temps, ils comprirent que leur excitation n’était pas fondée.

L’une de ces percées majeures eut lieu en 1860 avec la découverte près de la ville allemande de Solnhofen



**Thomas Huxley,  
le plus fervent  
partisan de  
Darwin**



**Fossile d’archéoptéryx**

d’un fossile auquel ils donnèrent le nom d’archéoptéryx, terme grec signifiant “antique aile”. En dépit du fait qu’il s’agissait clairement d’un oiseau, certains de ses traits le rapprochaient des reptiles : les dents, sa longue queue et les serres sur ses ailes. Ce fut une opportunité rêvée pour les darwinistes. L’un des défenseurs les plus avides de Darwin, Thomas Huxley, annonça que l’archéoptéryx était une créature mi-oiseau, mi-reptile. Il fut supposé que ses ailes n’étaient pas adaptées au vol, aussi en conclut-on qu’il s’agissait d’un oiseau primitif. Cela généra une grande vague d’intérêt populaire. C’est ainsi qu’est né le mythe de l’archéoptéryx qui allait avoir une si grande influence au cours du 20<sup>ème</sup> siècle.

On se rendit compte finalement que cette créature n’était pas un oiseau primitif, puisque son squelette et la structure de ses plumes étaient tout à fait adaptés au vol. Ses traits semblables à ceux des reptiles étaient partagés par d’autres oiseaux du passé et d’aujourd’hui.

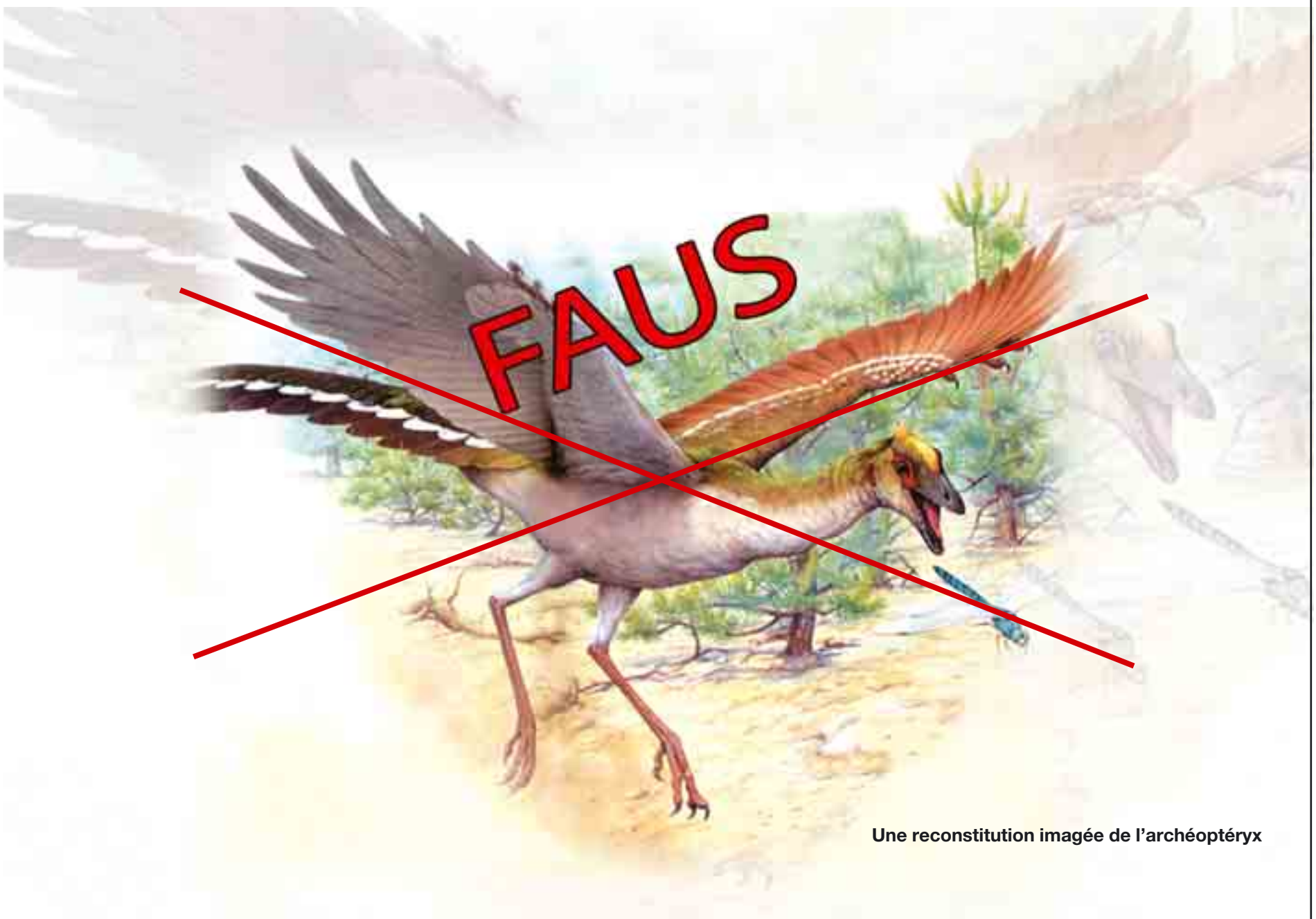


Suite à ces découvertes, les spéculations évolutionnistes faisant de l'archéoptéryx le meilleur représentant des formes intermédiaires sont largement réduites au silence aujourd'hui. Alan Feduccia, expert en ornithologie et professeur en biologie de l'Université de Caroline du nord, dit que : "Les plus récents chercheurs ayant étudié les diverses caractéristiques anatomiques de l'archéoptéryx ont trouvé que la créature ressemblait bien plus à un oiseau qu'on ne l'imaginait auparavant." Encore selon Feduccia, "la ressemblance de l'archéoptéryx avec les dinosaures théropodes a été largement surestimée".<sup>21</sup> En résumé, on sait désormais qu'il n'y a pas de grandes différences entre les archéoptéryx et les autres oiseaux.

Un siècle et demi après Darwin, aucune forme intermédiaire – y compris l'archéoptéryx – n'a été découverte. C'est devenu un fait indiscutable, surtout depuis les années 70 mais encore ignoré par quelques paléontologues en faveur de la théorie de l'évolution. Parmi eux, les plus célèbres sont certainement Stephen J. Gould et Niles Eldredge. Ils ont, d'ailleurs, tous deux proposé un modèle différent d'évolution baptisé "équilibre ponctué", qui leur permet de dire que les données fossiles ont réfuté le "gradualisme" du darwinisme. Ils reconnaissent que divers genres d'êtres vivants étaient apparus soudainement dans les archives fossiles et étaient restés inchangés pendant des centaines de millions d'années.

Dans un livre écrit avec Ian Tattersall, un autre paléontologue évolutionniste, Eldredge fit cette importante évaluation :

Que des types individuels de fossiles restent visiblement les mêmes tout au long de leur présence dans les archives fossiles était connu par les paléontologues longtemps avant que Darwin ne publie son *Origine*. Darwin lui-même... prophétisa que les générations futures de paléontologues allaient combler ces fossés par des recherches diligentes ... Cent vingt années de recherches paléontologiques plus tard, il devint abondamment clair que les archives fossiles ne confirmeront pas cette partie des prédictions de Darwin et que le problème ne provient pas d'archives fossiles pauvres. Les données fossiles montrent simplement que cette prédiction est fausse.



Une reconstitution imagée de l'archéoptéryx





**Les fossiles du cambrien (545 à 495 millions d'années) montrent que les êtres vivants apparaissent dans les strates géologiques avec toutes leurs caractéristiques complexes sans avoir subi un processus d'évolution**

L'observation d'espèces incroyablement conservatrices et d'entités statiques à travers de longues périodes de temps possède toutes les qualités des nouveaux vêtements de l'empereur : tout le monde le savait mais préférait l'ignorer. Les paléontologues confrontés à des données fossiles récalcitrantes refusant de coller au schéma prédit par Darwin détournèrent tout simplement la tête.<sup>22</sup>

Dans un livre écrit conjointement en 1988 et intitulé *Integrated Principles of Biology* (Les principes intégrés de la biologie), trois biologistes évolutionnistes développèrent le même point :

De nombreuses espèces restent virtuellement inchangées depuis des millions d'années, puis disparaissent soudainement pour être remplacées par une forme relativement différente. De plus, la plupart des grands groupes d'animaux apparaissent brutalement dans les archives fossiles, complètement formés et sans qu'aucun fossile servant de transition du groupe parent n'ait encore été découvert.<sup>23</sup>

Les nouvelles découvertes ne jouent pas en faveur du darwinisme, au contraire elles viennent noircir le tableau. En 1999, Tom Kemp, conservateur des collections zoologiques de l'Université d'Oxford écrivit un livre intitulé *Fossils and Evolution* (Les fossiles et l'évolution) dans lequel il décrit la situation :

Dans presque tous les cas, un nouveau taxon apparaît pour la première fois dans les archives fossiles avec la plupart de ses caractéristiques définitives déjà présentes et pratiquement sans formes connues de groupes intermédiaires.<sup>24</sup>

Ainsi les archives fossiles autrefois supposées corroborer la théorie de Darwin sont devenues des preuves antagonistes. David Berlinsky, mathématicien de l'Université de Princeton opposé à l'évolution résume la situation :

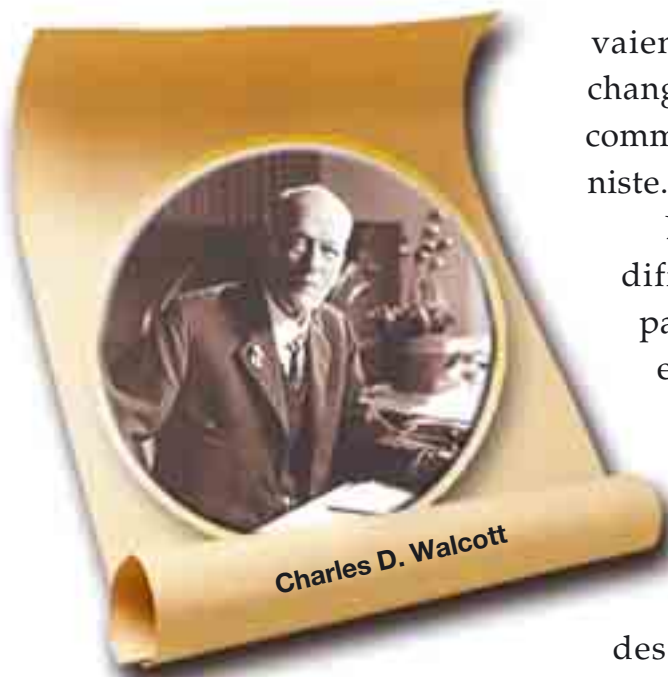
Il existe des fossés dans les cimetières fossiles, des endroits où il devrait y avoir des formes intermédiaires mais où il n'y a rien. Aucun paléontologue de langue anglaise, française ou allemande ne nie que cela est ainsi. Il s'agit simplement d'un fait. La théorie de Darwin et les archives fossiles sont en conflit.<sup>25</sup>

L'une des illustrations les plus parlantes de cette contradiction est l'effondrement de "l'arbre généalogique" de Darwin.

## **Autrefois Était Supposé Exister Un "Arbre De L'Évolution"**

Le coup le plus dur infligé par les données fossiles au darwinisme revient aux fossiles de l'ère cambrienne. Darwin s'imaginait que l'histoire de la vie sur terre pouvait être représentée sous la forme d'un arbre dont le tronc se diviserait doucement et progressivement en diverses branches. Un diagramme dans *L'origine des espèces* reflétait cette idée. Avec l'aide de ce tableau, le concept d'arbre évolutionniste fut planté dans l'esprit des hommes pour devenir finalement l'un des mythes centraux du darwinisme. Plusieurs versions de cet arbre furent publiées dans les manuels, les traités scientifiques, les magazines et les journaux. Ces diagrammes gra-





Charles D. Walcott

vaient dans les esprits l'idée que les êtres vivants évoluèrent par petits changements fortuits à partir de la racine commune de l'arbre évolutionniste.

La vérité, relativement différente, fut amplifiée par la découverte de l'explosion cambrienne au début du 20<sup>ème</sup> siècle. En 1909, le paléontologue Charles D. Walcott entama des fouilles dans les montagnes rocheuses canadiennes.

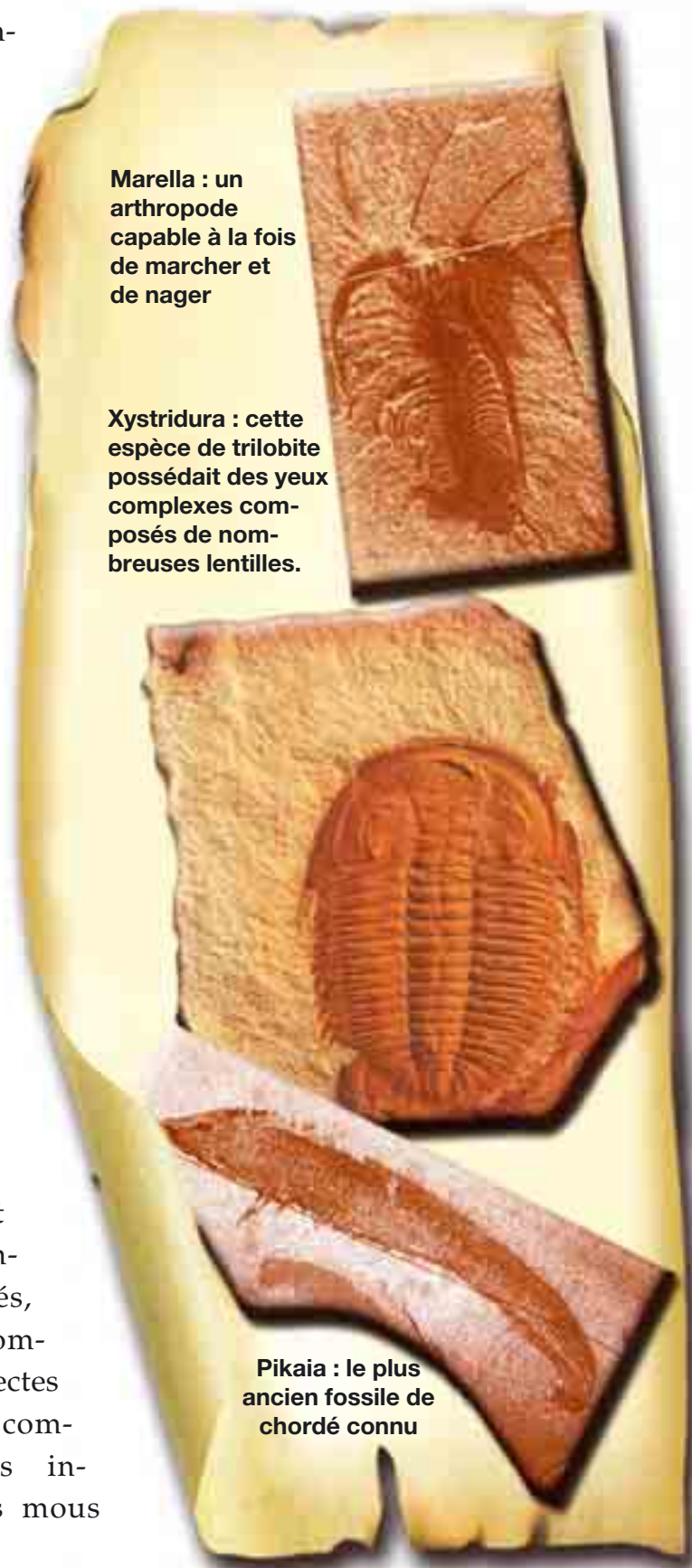
Dans la région du Mont Burgess, il découvrit des strates bien préservées de roche de schiste. Il se rendit compte rapidement que les schistes de Burgess contenaient de nombreux fossiles appartenant au cambrien. Pendant les quatre années qui suivirent, Walcott rassembla soigneusement entre 60.000 et 80.000 fossiles dans les schistes en prenant note des plus subtiles différences entre eux.

Le plus étonnant à propos des fossiles des schistes de Burgess, c'est qu'ils correspondent à des créatures de tous les phylums existant aujourd'hui. (Un phylum est la catégorie taxonomique la plus grande utilisée pour classer les créatures du règne animal. Les animaux sont divisés en plus de 50 phylums. Chaque phylum a une

conception du corps propre. Les phylums les mieux connus sont les chordés comprenant les vertébrés, les arthropodes comprenant tous les insectes et les mollusques comprenant tous les invertébrés à corps mous dotés de coquille.)

Walcott fut très surpris de voir à quels phylums appartenaient les fossiles. Aucune trace de vie significative n'avait été découverte

dans des strates bien plus anciennes ; mais les couches qu'il découvrit contenaient des créatures appartenant pratiquement à tous les phylums connus ainsi que des fossiles de phylums alors encore inconnus. Cela démontrait que toutes les caractéristiques physiques du règne animal apparurent à peu près à la même époque, durant la même période géologique.

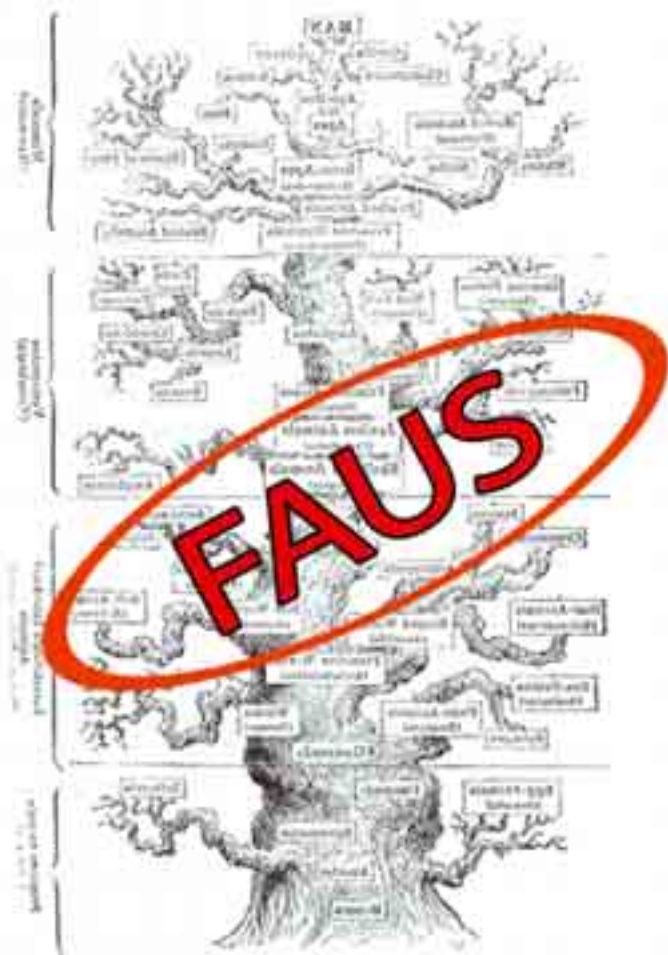


Marella : un arthropode capable à la fois de marcher et de nager

Xystridura : cette espèce de trilobite possédait des yeux complexes composés de nombreuses lentilles.

Pikaia : le plus ancien fossile de chordé connu

**Le fait que tous les phylums vivants existaient au cambrien remet en question la base de l'arbre généalogique darwiniste.**





Cette nouvelle donnée assena un coup fatal à la théorie de Darwin. Ce dernier avait avancé que les créatures s'étaient développées lentement et progressivement, comme poussent les bourgeons d'un arbre. Selon les spéculations darwinistes, il a dû y avoir à l'origine un phylum unique dans le monde à partir duquel les autres phylums se développèrent progressivement à travers le temps. Or, aujourd'hui, cette théorie doit affronter les éléments mis au jour par Walcott, à savoir le fait que tous les phylums sont nés soudainement, à la même époque.

Mais il faudra attendre 70 ans avant que ces découvertes renversent la théorie de l'arbre évolutionniste, parce que Walcott décida au terme de ses quatre années de recherches méticuleuses de garder secrets ses fossiles au lieu de les révéler au monde scientifique. Darwiniste convaincu, il occupait la fonction de secrétaire de l'Institut Smithsonian à Washington D.C. Conscient de l'incompatibilité entre ses découvertes et la théorie de l'évolution, il choisit de les conserver dans les archives du musée plutôt que de les exposer. Les fossiles des schistes de Burgess ne revirent la lumière que lors d'un examen des archives du musée en 1985. Le scientifique israélien Gerald Schroeder fait le commentaire suivant :

Si Walcott l'avait voulu, il aurait pu engager une armée d'étudiants de troisième cycle pour travailler sur les fossiles. Mais il choisit de ne pas faire basculer le bateau de l'évolution. Aujourd'hui, des représentants fossiles de l'ère cambrienne ont été mis au jour en Chine, en Afrique, sur les îles britanniques, en Suède et au Groenland. L'explosion fut mondiale. Mais avant de rendre possible le débat de la nature extraordinaire de l'explosion, les données n'étaient tout simplement pas enregistrées.<sup>26</sup>

Pendant plus de 70 ans, ces fossiles restèrent cachés jusqu'à ce qu'ils fussent découverts et analysés par les paléontologues Harry Whittington, Derek Briggs et Simon Conway Morris. Ces trois scientifiques révélèrent que les fossiles de Walcott dataient bien du cambrien, l'une des périodes géologiques les plus anciennes. Cette apparition soudaine d'une telle variété de créatures pendant cette période fut qualifiée d'explosion cambrienne. Dans les années 80, deux nouvelles zones de vestiges fossiles similaires aux schistes de Burgess furent découvertes : l'une se situe à Sirius Passet dans la partie nord du Groenland et l'autre à Chengjiang dans le sud de la Chine. Dans ces deux régions furent mises au jour des fossiles de créatures très différentes étant apparues pendant la période cambrienne. Parmi eux, les fossiles les plus anciens et les mieux préservés proviennent de Chengjiang qui contenait également les premiers vertébrés. Par ailleurs, deux fossiles de poissons datant de 530 millions d'années découverts en 1999 prouvent que toutes les structures physiques, y compris les vertébrés, existaient déjà au cambrien. Les fouilles montraient que l'explosion cambrienne se produisit durant une phase de 10 millions d'années, ce qui correspond à une courte période en terme géologique. Les créatures qui apparurent soudainement à cette époque présentaient toutes des organes très complexes et n'avaient aucune ressemblance avec les organismes unicellulaires et les quelques organismes multicellulaires qui les avaient précédées. Stephen J. Gould décrit l'explosion cambrienne en ces termes :

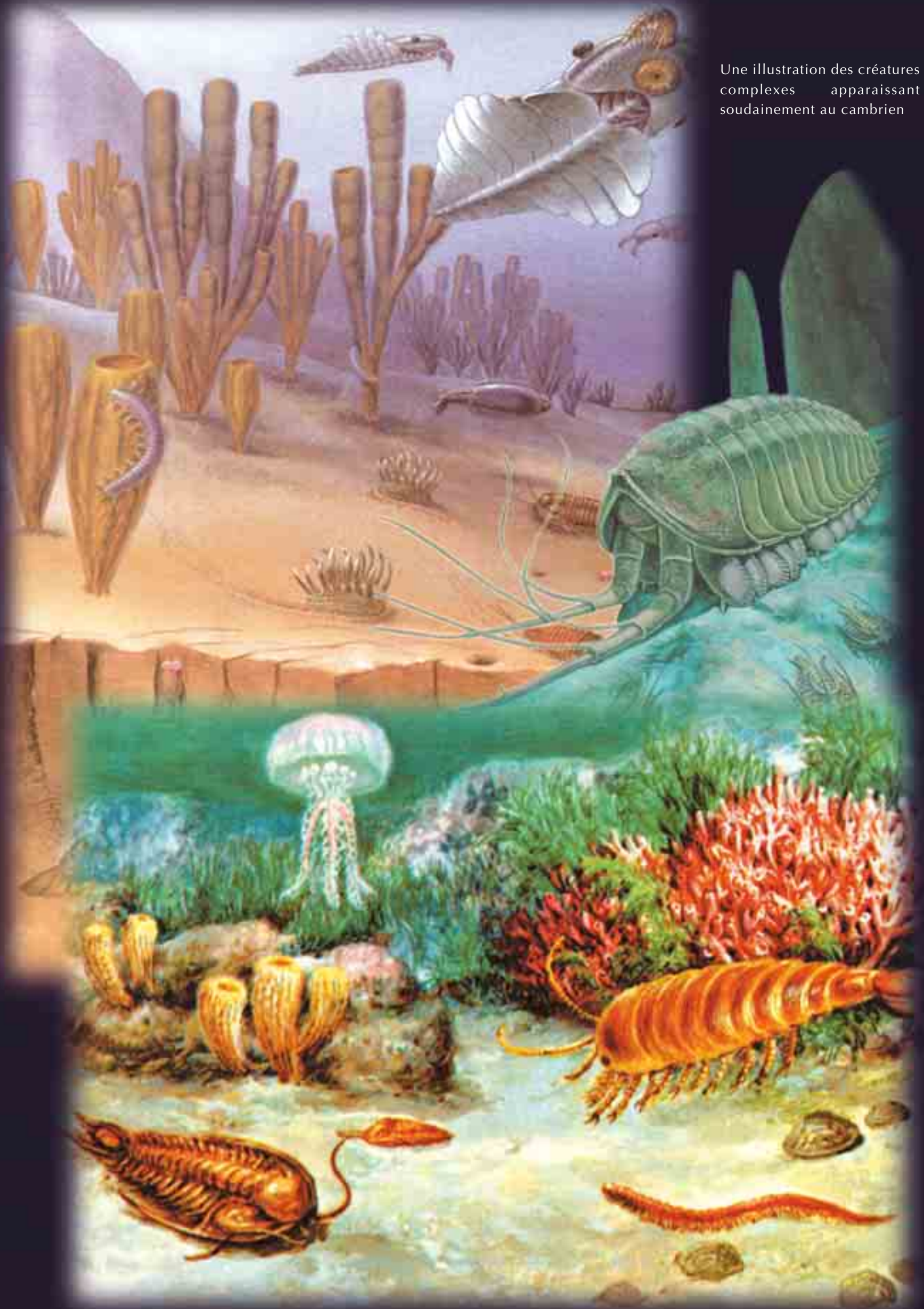
La plus célèbre des explosions, celle du cambrien, marque le commencement de la vie moderne multicellulaire. En l'espace de quelques millions d'années seulement, presque toutes les catégories majeures d'anatomie animale apparaissent dans les archives fossiles pour la première fois.<sup>27</sup>

Les évolutionnistes proposent diverses explications à l'explosion cambrienne, mais aucune n'est convaincante. Toutes ces thèses déficientes mises en avant reflètent les désaccords entre les évolutionnistes. Le numéro de février 1999 du célèbre magazine *Trends in Genetics* (TIG) rapportait que les découvertes de fossiles dans les schistes de Burgess ne pouvaient pas du tout être expliquées en terme de théorie de l'évolution. Il soulignait également que les thèses avancées n'étaient pas convaincantes :

Cela pourrait paraître étrange que des fossiles provenant d'une même petite localité, aussi excitants soient-ils, reposent au centre d'un débat intense à propos de si vastes questions en biologie évolutionniste. La raison est que les animaux éclatent dans les archives fossiles dans une profusion étonnante pendant le cambrien, provenant apparemment de nulle part. Des datations radiométriques de plus en plus précises et de nouvelles découvertes fossiles n'ont fait qu'accentuer la soudaineté et la portée de cette révolution biologique. La magnitude de ce changement dans le biote terrestre exige une explication. En dépit des nombreuses hypothèses émises, le consensus général est qu'aucune n'est totalement convaincante.<sup>28</sup>



Une illustration des créatures complexes apparaissant soudainement au cambrien





Dans *Icons of Evolution* (Icônes de l'évolution), le biologiste américain Jonathan Wells résume ainsi le sujet : De toutes les icônes de l'évolution, l'arbre de la vie est le plus vaste parce que la descendance d'un ancêtre commun est le fondement de la théorie de Darwin... Pourtant, Darwin savait – et les scientifiques l'ont récemment confirmé – que les premiers fossiles renversent l'arbre généalogique de l'évolution. Il y a dix ans, on espérait que les preuves moléculaires allaient pouvoir sauver cet arbre, mais les découvertes récentes ont anéanti cet espoir. Bien que ce ne soit pas mentionné dans les manuels de biologie, l'arbre généalogique de Darwin a bel et bien été déraciné.<sup>29</sup>

Aussi pouvons-nous en toute sécurité affirmer qu'autrefois, existait une théorie appelée le darwinisme, que certains croyaient être soutenu par les fossiles. Mais les données fossiles indiquent précisément le contraire. Aujourd'hui, le darwinisme n'est plus. Les fossiles, au sens où nous l'entendons aujourd'hui, montrent que la vie est apparue sur terre soudainement et non suite à une évolution.

Cette apparition soudaine implique la création. Dieu créa tous les êtres vivants dans la perfection à partir du néant. Il est le Créateur des cieux et de la terre à partir du néant ! Lorsqu'Il décide une chose, Il dit seulement : "Sois" et elle est aussitôt. (Sourate al-Baqarah, 117)

## Les fossiles d'êtres vivants complexes qui existèrent il y a des centaines de millions d'années réfutent les idées évolutionnistes



Ci-dessus : un fossile de graine d'érable datant de l'oligocène (33,7 à 23,8 millions d'années)



Une primevère d'aujourd'hui

Graine d'érable fossilisée datant de l'ère oligocène (37 à 23 millions d'années)



Un fossile d'oursin de mer datant de l'ordovicien (495 à 440 millions d'années) et un spécimen d'aujourd'hui







Un fossile de crevette remontant au jurassique (200 à 140 millions d'années) est tout aussi parfait dans son apparence que les spécimens d'aujourd'hui. Les archives fossiles mènent à la conclusion de la "stagnation".



La libellule, sujet de recherche des scientifiques modernes pour les techniques de vol, présente une apparence et des caractéristiques parfaites dans ce spécimen remontant à 140 millions d'années.

Ci-dessus : une feuille d'érable du miocène (23,8 à 5,32 millions d'années) et un spécimen présent

Une feuille de peuplier de 25 millions d'années est semblable aux feuilles de peupliers de nos jours.





## AUTREFOIS, FUT LANCÉE LA QUÊTE DU CHAÎNON MANQUANT

**L**e dernier chapitre montrait comment les archives fossiles ôtaient toute base au darwinisme. Dans *L'origine des espèces*, Darwin ne mentionna pas les archives fossiles en ce qui concerne les origines humaines. Mais dans *La filiation de l'homme* publié douze ans plus tard, il avançait que les êtres humains se situaient au plus haut échelon de la soi-disant échelle évolutionniste. Il défendait l'idée que leurs ancêtres les plus proches étaient des primates ressemblant aux singes actuels.

En supposant que les êtres humains et les singes descendaient d'un ancêtre commun, Darwin n'avait aucune preuve pour étayer ses dires. Il avait simplement imaginé un lien de parenté entre les êtres humains et les singes, les animaux qu'il estimait les plus adaptés à la comparaison avec les êtres humains. Dans son livre, il développa ses arguments raciaux, affirmant que certaines "races prétendument primitives" constituaient une preuve de l'évolution. (La génétique moderne a cependant infirmé ces idées raciales partagées par Darwin et d'autres évolutionnistes.)

A partir du dernier quart du 19<sup>ème</sup> siècle, un pan entier de la science – la paléo-anthropologie se consacra à la recherche de fossiles dans le but de prouver la théorie imaginaire de l'évolution. C'est alors que nombre des partisans du darwinisme lancèrent des fouilles dans la quête du chaînon manquant entre les singes et les êtres vivants.

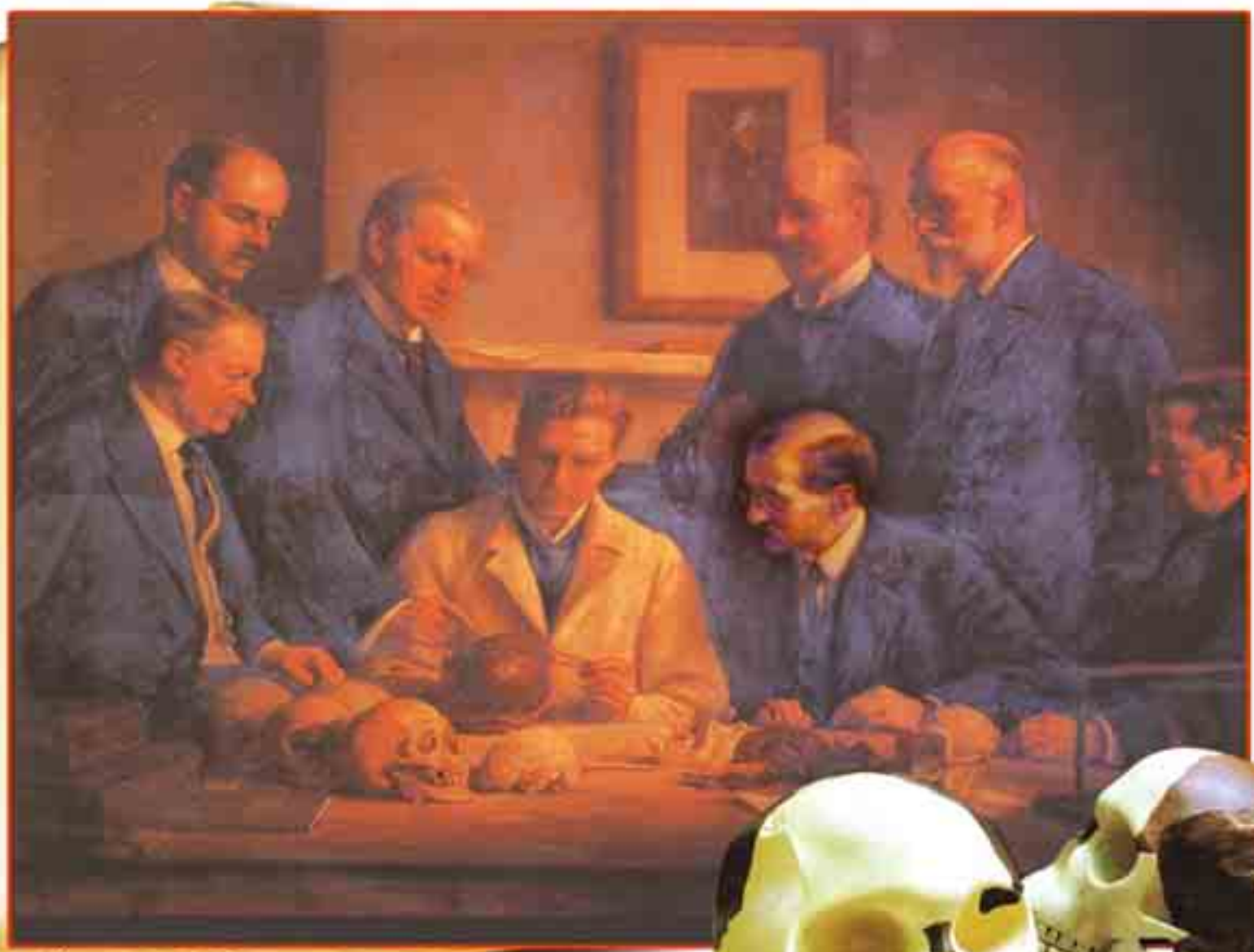
La grande découverte qu'ils espéraient se fit en Angleterre en 1910. Pendant les 43 années suivantes, le crâne de "l'homme de Piltdown" allait se faire passer auprès du public pour la preuve majeure de l'évolution humaine. Le fossile fut mis au jour par Charles Dawson, un paléontologue amateur qui lui donna le nom d'*Eoanthropus dawsoni*. Il s'agissait d'un fossile étrange : la partie supérieure était tout à fait humaine dans sa structure, alors que la mâchoire inférieure et les dents ressemblaient à ceux des singes. Rapidement, la découverte se propagea. Les Anglais étaient très fiers que ce fossile, découvert dans leur sous-sol natal, fut un ancêtre

de leur race. La taille considérable de ce crâne fut interprétée comme une indication de l'évolution très précoce de "l'intelligence anglaise". Pendant les années qui suivirent, des centaines de thèses furent consacrées à l'*Eoanthropus dawsoni*. Le fossile fut exposé au British Museum où des centaines de milliers de visiteurs furent convaincus de la vérité de l'évolution humaine.



Une photo des fouilles de Piltdown, lieu de naissance du scandale de "l'homme de Piltdown"





**La vraie nature de l'homme de Piltdown fut découverte en 1953 lorsque des experts examinèrent le crâne et se rendirent compte de la fabrication.**



Ils ne se doutaient pas que "le fossile" était un faux. Des tests effectués en 1953 montrèrent que l'homme de Piltdown était une combinaison d'un être humain et d'un orang-outan. Le public fut étonné d'apprendre que ce fossile supposé être alors la preuve majeure de l'évolution fut retiré des vitrines du British Museum où il était exposé depuis des décennies.

En 1922, un autre scandale éclata aux Etats-Unis, de portée moindre mais tout aussi sérieux. Une dent molaire découverte au Nebraska fut attribuée à une forme intermédiaire entre l'homme et le singe. A partir de cette dent, l'homme du Nebraska fut concocté. En 1927, on détermina toutefois que cette dent n'appartenait ni à un être humain ni à un singe mais à un cochon sauvage.

En dépit de tels fiascos, les évolutionnistes poursuivirent leurs recherches sur les origines humaines. Plus tard, ils s'imaginèrent que les singes disparus du genre australopithèque étaient les plus anciens ancêtres humains. Ils élaborèrent alors une chronologie : après l'australopithèque venait l'Homo habilis, ensuite l'Homo rudolfensis, puis l'Homo erectus et enfin l'Homo sapiens, c'est-à-dire l'homme de nos jours. Ce cliché reproduisant une série de singes marchant petit à petit sur deux jambes fut officiellement adopté dans les manuels, les périodiques scientifiques, les magazines, les quotidiens, les films et même les publicités, sans être la cible de la moindre critique pendant des décennies.

En somme, au 20<sup>ème</sup> siècle, l'idée était largement répandue que la théorie de l'évolution expliquait les origines humaines.

Or, la réalité était tout à fait différente. Des fossiles éteints ne s'accordent pas avec le schéma évolutionniste. Le problème ne sera pas résolu par la découverte d'autres fossiles. Au contraire, cela ne contribuera qu'à compliquer les choses. Certaines autorités ont commencé à accepter ces faits. Parmi les plus éminents paléontologues, Niles Eldredge et Ian Tattersall du Musée américain d'histoire naturelle font ce commentaire important :





Avant d'être qualifié de faux, l'homme de Piltdown fut exposé dans les musées et sur les couvertures des publications "scientifiques" pendant 40 ans.

[C'est un] ... mythe que de dire que les histoires évolutionnistes des êtres vivants sont essentiellement une question de découverte. ... Mais si cela était vraiment le cas, on pourrait s'attendre en toute confiance à ce que l'histoire de l'évolution humaine s'éclaircisse à mesure des découvertes croissantes de fossiles hominidés. Or, c'est précisément le contraire qui se produit.<sup>30</sup>

Dans un article datant de 1995, l'un des célèbres noms de la théorie de l'évolution, le professeur de l'Université d'Harvard Richard Lewontin, admet que le darwinisme est tombé dans une situation désespérée :

Lorsqu'on considère le passé lointain, avant l'origine de l'espèce réelle de l'Homo sapiens, nous sommes face à des données fossiles fragmentées et décousues. En dépit des déclarations optimistes et enthousiastes faites par certaines paléontologues, aucune espèce d'hominidés ne peut être établie en tant que notre ancêtre direct.<sup>31</sup>

De nombreux autres experts évolutionnistes ont récemment affirmé leur pessimisme envers leur théorie. Henry Gee, éditeur du célèbre magazine *Nature*, souligne :

Prendre une ligne de fossiles et prétendre qu'ils représentent une lignée n'est pas une hypothèse scientifique testable, mais une affirmation dont la validité équivaut aux histoires qu'on lit aux enfants au coucher – elles sont amusantes, peut-être même instructives mais pas scientifiques.<sup>32</sup>

"L'arbre généalogique humain" classique est sérieusement critiqué aujourd'hui. Des scientifiques à la recherche de preuves sans idées préconçues affirment que la ligne de descendance de l'australopithèque à l'*Homo sapiens* que les évolutionnistes mettent en avant est une concoction complète, et que les espèces intermédiaires dites de l'*Homo habilis* et de l'*Homo erectus* sont imaginaires.



En 1999, dans un article publié dans le magazine *Science*, les paléontologues évolutionnistes Bernard Wood et Mark Collard présentèrent le point de vue que l'*Homo habilis* et l'*Homo rudolfensis* étaient des catégories créées et que les fossiles classés dans ces catégories devaient être transférés vers le genre australopithèque.<sup>33</sup>

Milford Wolpoff de l'Université du Michigan et Alan Thorne de l'Université de Canberra partageaient l'opinion que l'*Homo erectus* était une catégorie montée de toutes pièces et que les fossiles y étant inclus étaient tous des variations de l'*Homo sapiens*.<sup>34</sup>

Cela signifie que les fossiles supposés incarner les ancêtres de l'homme correspondent soit à des races disparues de singes soit à des êtres humains avec des caractéristiques raciales différentes. Aucun d'eux n'est mi-homme, mi-singe. Ils sont soit des hommes soit des singes.

Selon certains experts conscients de cette réalité, le mythe de l'évolution humaine n'est rien de plus qu'une somme d'écrits imaginés par un groupe d'individus convaincus par la philosophie matérialiste



**Il n'existe pas de lignée évolutionniste entre le singe et l'homme. Ce n'est même pas constructible sur un plan théorique.**

représentant l'histoire naturelle sous l'angle de leurs propres dogmes. Au cours d'une réunion de la British Association for the Advancement of Science (Association britannique pour le progrès de la science), l'historien d'Oxford John Durant faisait le commentaire suivant :

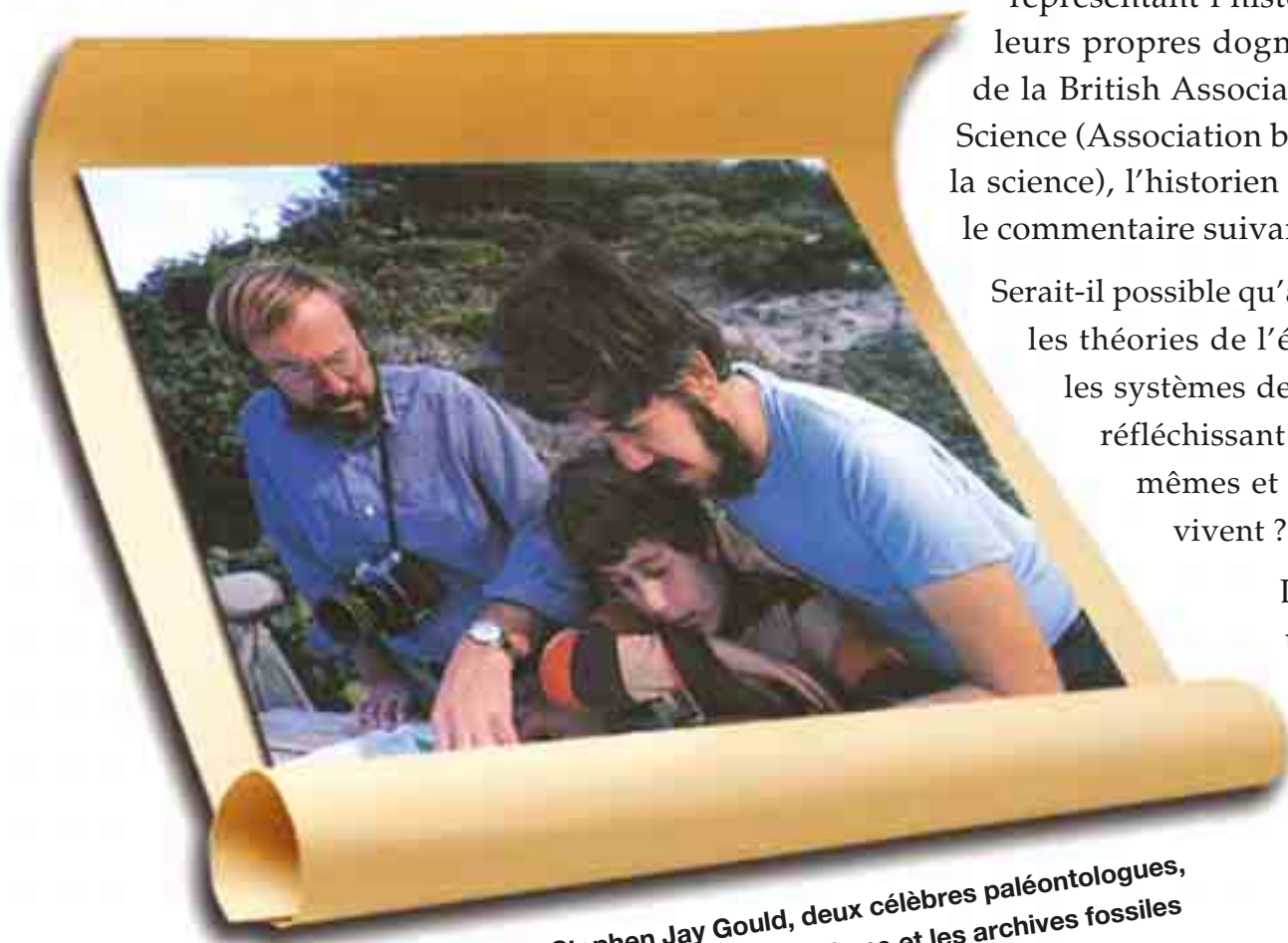
Serait-il possible qu'à l'image des mythes primitifs, les théories de l'évolution humaine renforcent les systèmes de valeurs de leurs créateurs en réfléchissant dans l'histoire l'image d'eux-mêmes et de la société dans laquelle ils vivent ?<sup>35</sup>

Dans une publication ultérieure, Durant dit que cela vaut la peine de demander si les idées de la soi-disant évolution humaine supposaient des fonctions similaires dans les deux sociétés, préscientifiques et scientifiques et il poursuit :

Constamment, les idées à propos des origines de l'homme finissent par nous dire, après un examen plus précis, autant sur le présent que sur le passé, autant sur nos propres expériences que sur celles de nos lointains ancêtres... Nous avons le besoin urgent d'une démythologisation de la science.<sup>36</sup>

En résumé, les théories sur les origines humaines ne font que refléter les préjugés et les croyances philosophiques de leurs auteurs. L'anthropologue de l'Université d'état de l'Arizona, Geoffrey Clark est de ces évolutionnistes qui reconnaissent cet état de fait. Dans un article de 1997, il écrit :

La paléanthropologie a la forme mais pas la substance d'une science... Nous sélectionnons parmi des ensembles alternatifs de conclusions de recherche en accord avec nos biais et nos préjugés – un processus à la fois politique et subjectif.<sup>37</sup>



**Niles Eldredge et Stephen Jay Gould, deux célèbres paléontologues, convinrent du décalage entre le darwinisme et les archives fossiles**



## Au Sein De La Propagande Médiatique

Comme vous pouvez donc vous en apercevoir, les idées concernant l'évolution humaine s'avèrent non fondées, même par ceux qui contribuèrent à leur élaboration. Elles reposent non pas sur la science mais sur la croyance et les préjugés qui façonnèrent la théorie. Il est intéressant de souligner que ces confessions provenant des paléontologues n'ont pas été reprises par les médias. Au contraire, quelques organisations médiatiques dissimulent soigneusement les divergences entre le darwinisme et les preuves fournies par les fossiles en faisant croire justement à la découverte de nouveaux éléments en faveur de l'évolution. Jonathan Wells, biologiste américain, a obtenu deux doctorats, l'un de l'Université de Yale et le second de l'Université de Californie à Berkeley. Dans son livre publié en 2000, *Icons of Evolution* (Les icônes de l'évolution), il fait référence à ce mécanisme de propagande :

Le public général est rarement informé de la profonde incertitude concernant les origines humaines qui transparaît des propos des experts scientifiques. Au lieu de cela, on nous alimente des dernières versions de la théorie d'un tel, sans que l'on nous dise que les paléoanthropologues eux-mêmes ne peuvent pas se mettre d'accord dessus. Et typiquement, la théorie est illustrée des dessins fantaisistes d'hommes de cavernes, ou d'acteurs humains lourdement maquillés... Il semble que jamais dans le domaine de la science, autant repose sur si peu.<sup>38</sup>

Les organisations médiatiques défendant le darwinisme prétendent dans leurs gros titres que "l'évolution humaine est désormais un fait prouvé". Mais qui sont ces scientifiques qui écrivent dans les journaux et qui apparaissent à la télévision pour faire des déclarations aussi peu fondées ? Pourquoi sont-ils en désaccord avec les scientifiques qui pointent vers la faiblesse de la paléoanthropologie ?

Dans un discours donné lors d'une réunion de la *Biology Teachers Association of South Australia* (Association des enseignants en biologie du sud de l'Australie), l'évolutionniste Greg Kirby expliquait leur psychologie :

Si vous deviez passer votre vie à ramasser des os et à trouver de petits fragments de crâne ou de mâchoire, il y a alors un très profond désir d'exagérer l'importance de ces fragments...<sup>39</sup>

Ce sont certains des facteurs entretenant le mythe de l'évolution humaine, même s'il ne dispose clairement pas de fondement scientifique. Sans compter que tous les nouveaux fossiles découverts propulsent la thèse évolutionniste des origines humaines encore plus loin dans le doute.

## L'inexistence Du "Chaînon Manquant" Est Reconnue

L'impasse dans laquelle se trouvent les évolutionnistes s'est dernièrement illustrée avec la découverte d'un crâne au Tchad en Afrique centrale

par le scientifique Michel Brunet, crâne qui fut baptisé *Sahelanthropus tchadensis*.

Dans le monde du darwinisme, ce fossile causa une division de l'opinion. Le fameux magazine *Nature* reconnut que "le crâne récem-



**Le crâne de Sahelanthropus bouscula le schéma évolutionniste en raison de ses traits plus "humains", bien qu'étant plus vieux que l'australopithèque.**





Même les organisations de médias et les journaux scientifiques décrivent le Sahelanthropus comme une découverte secouant les hypothèses darwinistes.



ment découvert pouvait faire couler toutes les idées actuelles à propos de l'évolution humaine".<sup>40</sup>

Daniel Lieberman de l'Université de Harvard dit que "cette découverte aurait l'impact d'une petite bombe nucléaire".<sup>41</sup> La raison en est que bien que datant de 7 millions d'années, le crâne présentait une structure plus "humaine" (selon les critères évolutionnistes) que l'australopithèque supposé remonter à 5 millions d'années et être "l'ancêtre humain le plus ancien". Cela ôta une fois de plus toute crédibilité au scénario de l'évolution humaine.

Bernard Wood, un anthropologue évolutionniste de l'Université George Washington à Washington fournit une explication importante de ce fossile. Il dit que le mythe de "l'échelle de l'évolution" dominant les esprits à travers le 20<sup>ème</sup> siècle n'avait aucune valeur et que l'évolution pouvait être comparée à un buisson :

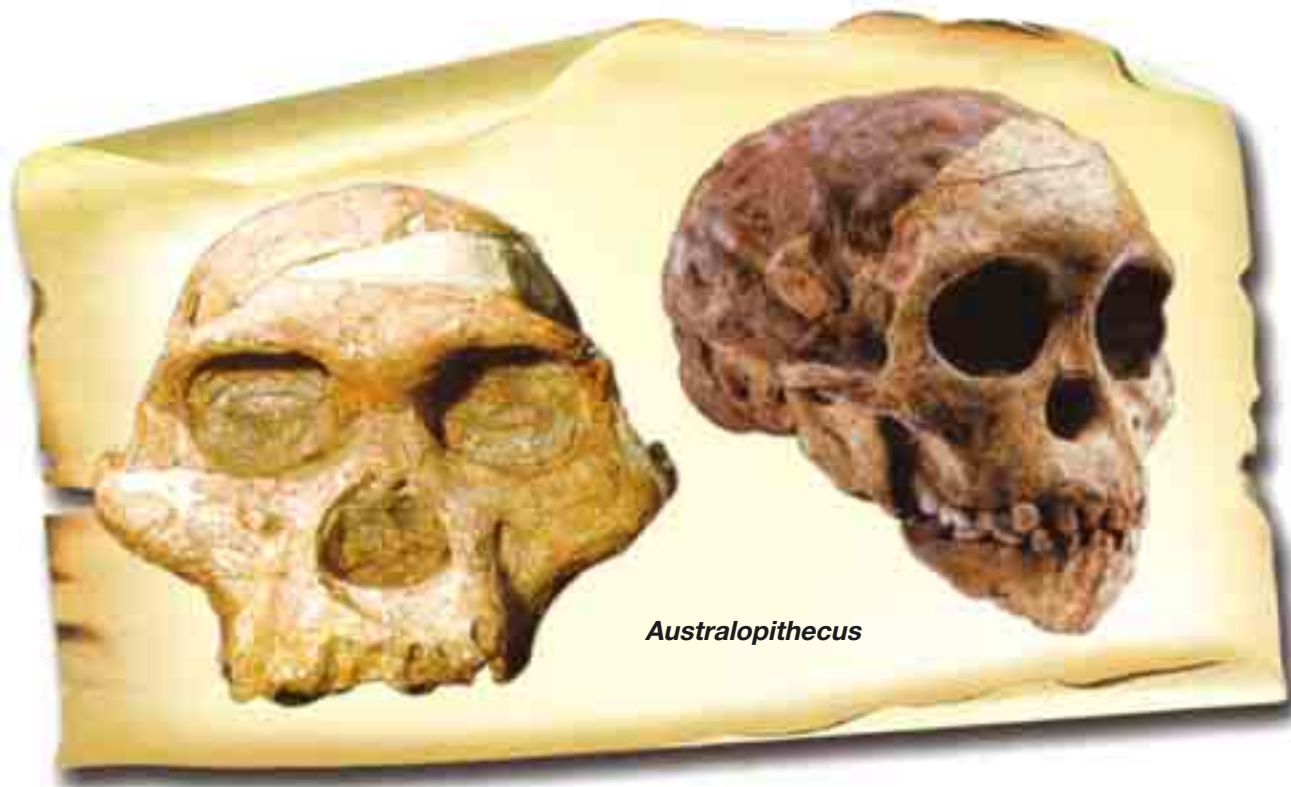
Lorsque j'entamais mes études de médecine en 1963, l'évolution humaine ressemblait à une échelle où l'on passait du singe à l'homme à travers une progression des intermédiaires, chacun légèrement moins simiesque que le dernier. Aujourd'hui l'évolution humaine ressemble à un buisson... Comment sont-ils liés les uns aux autres et à supposer que certains le soient, lesquels sont les ancêtres humains? Voilà les questions d'un débat toujours en cours.<sup>42</sup>

Dans un article dans le journal *The Guardian*, Henry Gee écrivit à propos des désaccords causés par ce fossile de singe :

Quelle que soit l'issue, le crâne montre une fois pour toutes que la vieille idée du "chaînon manquant" (entre les singes et les hommes) n'est que bêtise... Il devrait être désormais assez évident que l'idée même du chaînon manquant, toujours chancelante, est complètement indéfendable.<sup>43</sup>







Son livre *In Search of Deep Time* (A la recherche du temps lointain), publié en 1999, explique que le mythe de l'évolution humaine disputé pendant des décennies dans les médias et la littérature évolutionniste scientifique n'avait aucune valeur :

L'évolution de l'homme est supposée avoir été motivée par des améliorations dans la posture, la taille du cerveau, et la coordination entre la main et les yeux, ce qui aurait conduit à des progrès technologiques tels que le feu, la fabrication d'outils et l'usage du langage. Mais ces scénarios sont subjectifs. Ils ne pourront jamais être testés par des expériences, ils sont donc non scientifiques. Ils reposent non pas sur les tests scientifiques mais sur l'affirmation et l'autorité de leur présentation. Etant donné les polémiques omniprésentes des journalistes et des écrivains à propos de la recherche de nos ancêtres et la découverte de chaînons manquants, il peut paraître surprenant que la plupart des paléontologues professionnels ne pensent pas l'histoire de la vie en termes de scénarios ou de narrations, et qu'ils rejettent le mode narratif de l'histoire évolutionniste pour son aspect non scientifique depuis plus de trente ans.<sup>44</sup>

Gee affirme qu'aucun schéma d'évolution ne peut être tiré des archives fossiles et qu'il n'existe qu'un nombre restreint de fossiles non reliés "flottant dans une mer écrasante de fossés" :

Les nouvelles découvertes de fossiles sont incorporées dans cette histoire préexistante. Nous appelons ces nouvelles découvertes "les chaînons manquants" comme si la chaîne de descendance était un réel objet de notre contemplation et non ce que c'est réellement : une totale invention humaine créée après le fait, façonnée en accord avec les préjugés humains. ... Chaque fossile représente un point isolé sans lien connu avec un autre fossile, et tous flottent dans une mer écrasante de fossés.<sup>45</sup>

Ces très importantes concessions indiquent que la théorie de l'évolution supposée apporter une réponse scientifique à la question de nos origines depuis 150 ans n'était qu'un scénario imposé sur la science par une vision du monde spécifique. Gee s'y réfère en disant : "De notre point de vue présent, nous arrangeons les fossiles dans un ordre reflétant l'acquisition progressive de ce que nous voyons en nous-mêmes. Nous ne cherchons pas la vérité ; nous la créons après les faits pour coller à nos préjugés."

Les évolutionnistes finissent par accepter que le mythe de "l'arbre de l'évolution humaine", imprimé dans les esprits depuis les 150 dernières années était une invention humaine. Dans un article publié en 1996, le biologiste évolutionniste F. Clark Howell de l'Université de Californie Berkeley écrivait : "Il n'existe pas de théorie globale de l'évolution humaine... Hélas, il n'y en a jamais vraiment eu."<sup>46</sup>

Les évolutionnistes eux-mêmes expliquent que le "chaînon manquant", un thème populaire des gros titres des journaux restera toujours manquant puisqu'il n'existe rien de tel. Comme tous les autres mythes darwinistes, celui de l'évolution humaine est enfin dénoncé.

Nous verrons dans le chapitre suivant qu'il a été remplacé par des "informations" prouvant que les êtres humains furent créés..



## AUTREFOIS, ON NE DISPOSAIT PAS DE L'INFORMATION BIOLOGIQUE

**M**atrix est un film très populaire. Ceux qui ont vu la suite *The Matrix Reloaded* se souviendront de la séquence où tous les personnages sont montrés comme des unités de logiciels, dans un environnement où tous les objets correspondent à une unité de logiciel. Une scène montre une femme recevant un comprimé et afin de mieux faire comprendre aux téléspectateurs que la femme et le comprimé sont du logiciel, son corps et le comprimé deviennent des silhouettes de lettres et de nombres digitaux verts. L'effet visuel, répété dans plusieurs scènes du film, fut conçu pour aider le public à comprendre que les personnages qu'il voyait étaient en fait des produits de logiciel.

La plupart de ceux qui visionnèrent *The Matrix Reloaded* n'étaient pas conscients du fait que tous les corps du monde réel sont en fait, d'une certaine manière, des éléments très complexes du logiciel.

Si vous vouliez transposer toute l'information contenue dans le corps sur papier, vous devriez alors construire une bibliothèque suffisamment grande pour couvrir tous les murs d'une grande pièce. Comparé à des systèmes d'exploitation comme Windows ou Mac OS, votre "logiciel" est incomparablement plus complexe et supérieur. Sans compter que votre système d'exploitation s'éteint souvent ou se bloque, vous obligeant alors à le remettre en marche. Il arrive même que le système plante et perde toutes vos informations. Or rien de tel ne se produit avec le logiciel de votre corps aussi longtemps qu'il vit. Si une erreur se produit dans le





logiciel, une autre partie du programme le corrige et élimine le problème.

Mais le logiciel dans votre corps ne se compose pas de lettres et de nombres digitaux verts comme dans *The Matrix Reloaded*, mais de molécules combinées en une chaîne gigantesque appelée ADN situées dans le noyau de chacune des trillions de cellules composant le corps.


Votre base de données ADN contient toutes les informations caractéristiques concernant votre corps. Cette molécule géante est composée d'une série de quatre unités chimiques différentes appelées bases. Comme un alphabet à quatre lettres, ces bases stockent l'information à propos de toutes les molécules organiques qui construiront le corps. Ces briques chimiques ne sont pas arrangées aléatoirement mais dans un ordre précis, divisées en "phrases", en "paragraphes" appelés gènes par les scientifiques. Chaque gène décrit les divers détails de votre corps comme par exemple la structure de la cornée transparente de votre œil ou la formule de l'hormone d'insuline permettant à vos cellules d'utiliser le sucre consommé.

La découverte de l'ADN est reconnue comme l'une des plus importantes de l'histoire de la science. En 1953, deux jeunes scientifiques, Francis Crick et James Watson, déterminèrent l'existence et la structure de cette molécule. Au cours du demi-siècle qui suivit, une partie considérable du monde scientifique tenta de comprendre, de décoder, de lire et d'utiliser l'ADN. L'une des plus grandes initiatives dans ce sens, le Projet du Génome Humain fut lancé dans les années 90 pour s'achever en 2001. Les scientifiques impliqués dans le projet réussirent à séquencer le génome humain, c'est-à-dire la totalité des gènes humains et à en faire l'inventaire parfait.

Le Projet du Génome Humain allait bénéficier non seulement à la médecine et à la génétique mais aussi aux professionnels de tous les domaines. Il permit également d'avoir un aperçu sur les origines de l'ADN. Dans un article intitulé "Human Genome Map Has Scientists Talking about the Divine" (La carte du génome humain fait parler du divin chez les scientifiques), dans le San Francisco Chronicle, Gene Myers de Celera Genomics, l'entreprise produisant le projet :

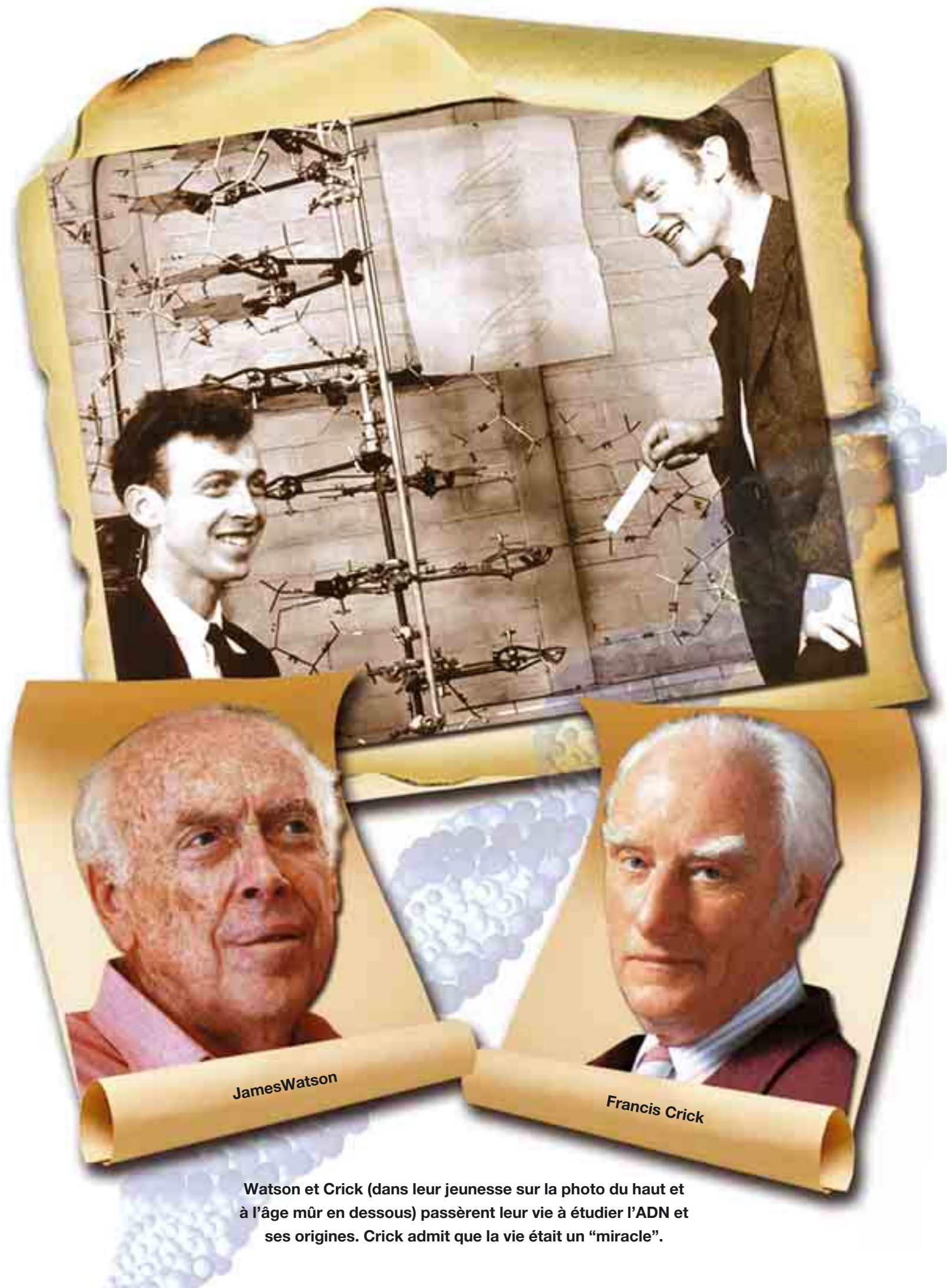
Nous sommes délicieusement perplexes sur le plan moléculaire. Nous ne comprenons pas encore, ce qui est cool. Il y a encore un élément... métaphysique. Ce qui m'étonne vraiment c'est l'architecture de la vie. Le système est extrêmement complexe. C'est comme s'il avait été conçu. Il y a là-dedans une immense intelligence.<sup>47</sup>

L'information contenue dans l'ADN remet en question la perception du darwinisme de la vie en tant que produit du hasard et détruit son fondement "réductionniste" matérialiste.



**La représentation des êtres humains comme des unités d'un "logiciel" très complexe dans *The Matrix* n'est pas si loin de la vérité.**





James Watson

Francis Crick

Watson et Crick (dans leur jeunesse sur la photo du haut et à l'âge mûr en dessous) passèrent leur vie à étudier l'ADN et ses origines. Crick admit que la vie était un "miracle".

## La Fin Du Réductionnisme

La philosophie matérialiste prétend que tout n'est que matière ; que la matière a toujours été et qu'elle sera toujours ; qu'en dehors de la matière, il n'y a rien. Afin de solidifier ces idées, les matérialistes utilisent



une logique dite de “réductionnisme” qui stipule que les choses semblant être immatérielles peuvent être expliquées en terme d’influences matérielles.

Prenons l’exemple de l’esprit humain que l’on ne peut ni voir ni toucher. Il n’existe pas de “centre de l’esprit” dans le cerveau. Inévitablement, cela nous mène à percevoir l’esprit comme une chose au-delà de la matière. Ce que nous appelons “je” – la personnalité pensante capable d’aimer, de ressentir le plaisir et la douleur, de se mettre en colère, d’être heureuse n’est pas un objet matériel au même titre qu’une table ou une pierre.

Les matérialistes pensent néanmoins que l’esprit peut être réduit à de la matière. Ils affirment que notre capacité à penser, aimer, éprouver du regret et toutes les autres activités mentales sont en réalité le produit de réactions chimiques entre les atomes de notre cerveau. Lorsque nous aimons quelqu’un, cela se traduit par l’influence des substances neurochimiques dans certaines cellules de notre cerveau. Si nous ressentons de la peur, c’est également dû à une réaction chimique. A propos de cette logique, le philosophe matérialiste Karl Vogt dit : *“Le cerveau secrète de la pensée comme le foie secrète de la bile.”*<sup>48</sup> La bile est une substance matérielle mais il n’y a pas de preuve que la pensée est, elle, matérielle.

Le réductionnisme est une opération strictement logique. Mais une opération logique peut reposer sur de fausses fondations. L’une des méthodes permettant de déterminer si c’est le cas fait appel à la science. C’est pourquoi nous devons poser la question suivante : le réductionnisme – la base de la logique matérialiste – peut-il s’appuyer sur les données scientifiques ?

Au 20<sup>ème</sup> siècle, toutes les enquêtes scientifiques, toutes les observations et les résultats de toutes les expériences ont répondu “non” à cette question de manière résonnante.

Dr. Werner Gitt, directeur de l’Institut Allemand Fédéral de Physique et de Technologie dit :

Un système d’encodage implique toujours un processus intellectuel non-matériel. Une matière physique ne peut pas produire un code d’informations. Toutes les expériences montrent que chaque morceau d’information créative représente un effort mental et peut remonter vers un donneur d’idée personnel qui usa de son propre libre-arbitre et qui est doté d’un esprit intelligent... Il n’y a pas de loi de la nature, ni de processus connu ni de série connue d’évènements qui puissent rendre l’information capable de donner naissance à elle-même dans la matière...<sup>49</sup>





Les propos de Gitt apportent les mêmes conclusions que celles auxquelles la théorie de l'information a abouti. Elle fut développée au cours des dernières décennies pour enquêter sur l'origine et la structure de l'information dans l'univers et recon- nue comme faisant partie de la thermodynamique. Après de longues recherches, la conclusion fut que l'information est différente de la matière, qu'elle ne peut jamais être réduite à de la matière et que les sources d'infor- mations et de matière doivent être étudiées séparément.

Les scientifiques impliqués dans l'étude de la structure de l'ADN ont affirmé que l'ADN contenait une information "mag- nifique". Dans la mesure où cette information ne peut être réduite à de la matière, elle doit provenir d'une source au-delà de la matière.

George C. Williams, défenseur de la théorie de l'évolution, admet que la plupart des matérialistes et des évolutionnistes ne veulent pas reconnaître ce résultat. Williams fut un ardent partisan du matérialisme pendant des années, mais il affirme dans un article écrit en 1995 que la perspective matérialiste (réduc- tionniste) qui relie tout à la matière est fausse :

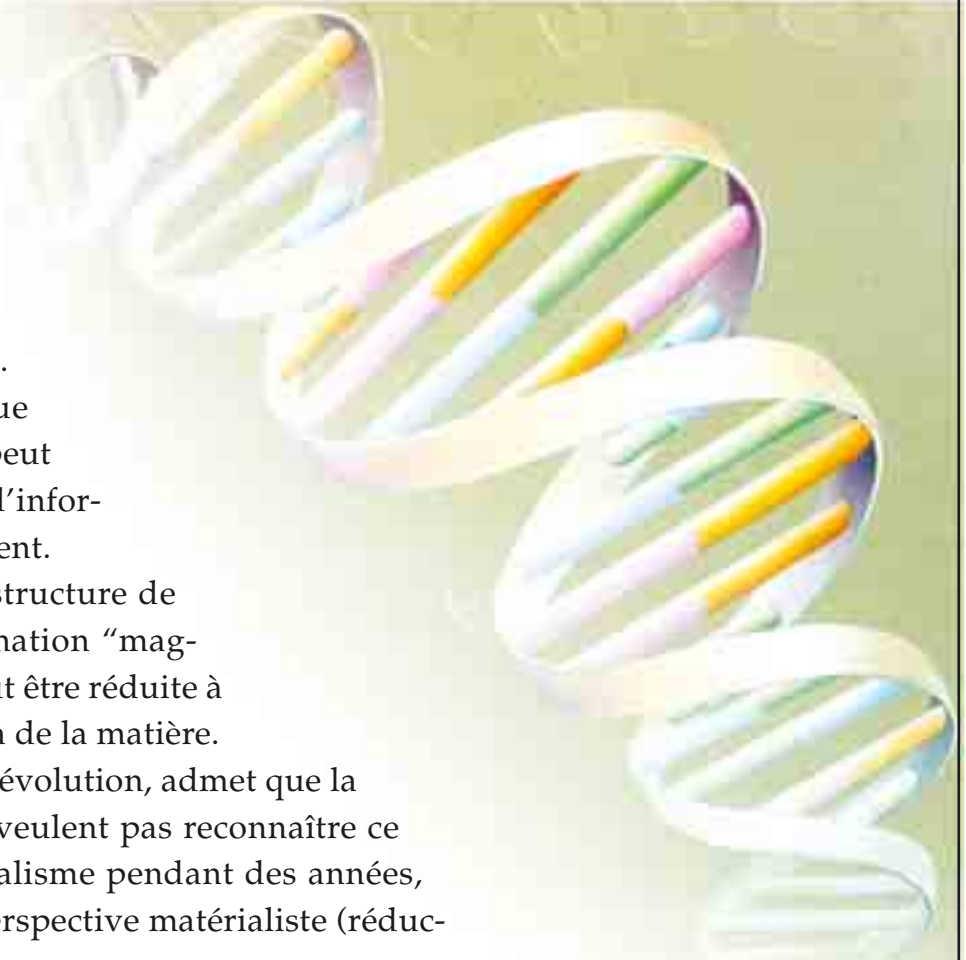
Les biologistes évolutionnistes ne se sont pas rendu compte qu'ils ont affaire à deux domaines plus ou moins incommensurables : celui de l'information et celui de la matière... Ces deux domaines ne se rapprocheront jamais au sens habituellement im- pliqué par le terme réductionnisme. ... Le gène est un ensemble d'information, non un objet. ... En biologie, quand vous parlez de choses comme les gènes ou les génotypes ou les patrimoines géné- tiques, vous parlez d'informations et non de réalité objective physique. ... Cette pénurie de descripteurs partagés fait de la matière et de l'information deux domaines séparés de l'existence, qui doivent être étudiés séparément, selon leurs propres termes.<sup>50</sup>

Le réductionnisme est le produit d'une science non sophistiquée au 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècle. Cette duperie fondamentale du darwinisme présupposait que la vie était si simple que ses origines pouvaient être ex- pliquées en termes d'événements aléatoires. Or la biologie du 20<sup>ème</sup> siècle a montré que c'était tout à fait le contraire. Phillip Johnson, professeur retraité de l'Université de Californie à Berkeley et l'un des critiques contemporains du darwinisme, explique que le darwinisme a négligé l'information comme fondement de la vie et c'est précisément ce qui le rend faux :

La biologie post-darwinienne a été dominée par le dogme matérialiste, les biologistes devaient faire comme si les organismes étaient beaucoup plus simples qu'ils ne le sont. [Selon eux] la vie elle-même devait être pure chimie. Assemblez les bons éléments chimiques et la vie naît. L'ADN doit donc être un produit de la chimie uniquement. Comme le présentait une exposition au Musée d'Histoire Naturelle au Nouveau Mexique, "les gaz volcaniques plus les éclairs égalent l'ADN égale LA VIE !" Quand il fut interrogé à propos de cette fable, le porte-parole du musée convint que c'était certes simplifié mais en somme vrai.<sup>51</sup>

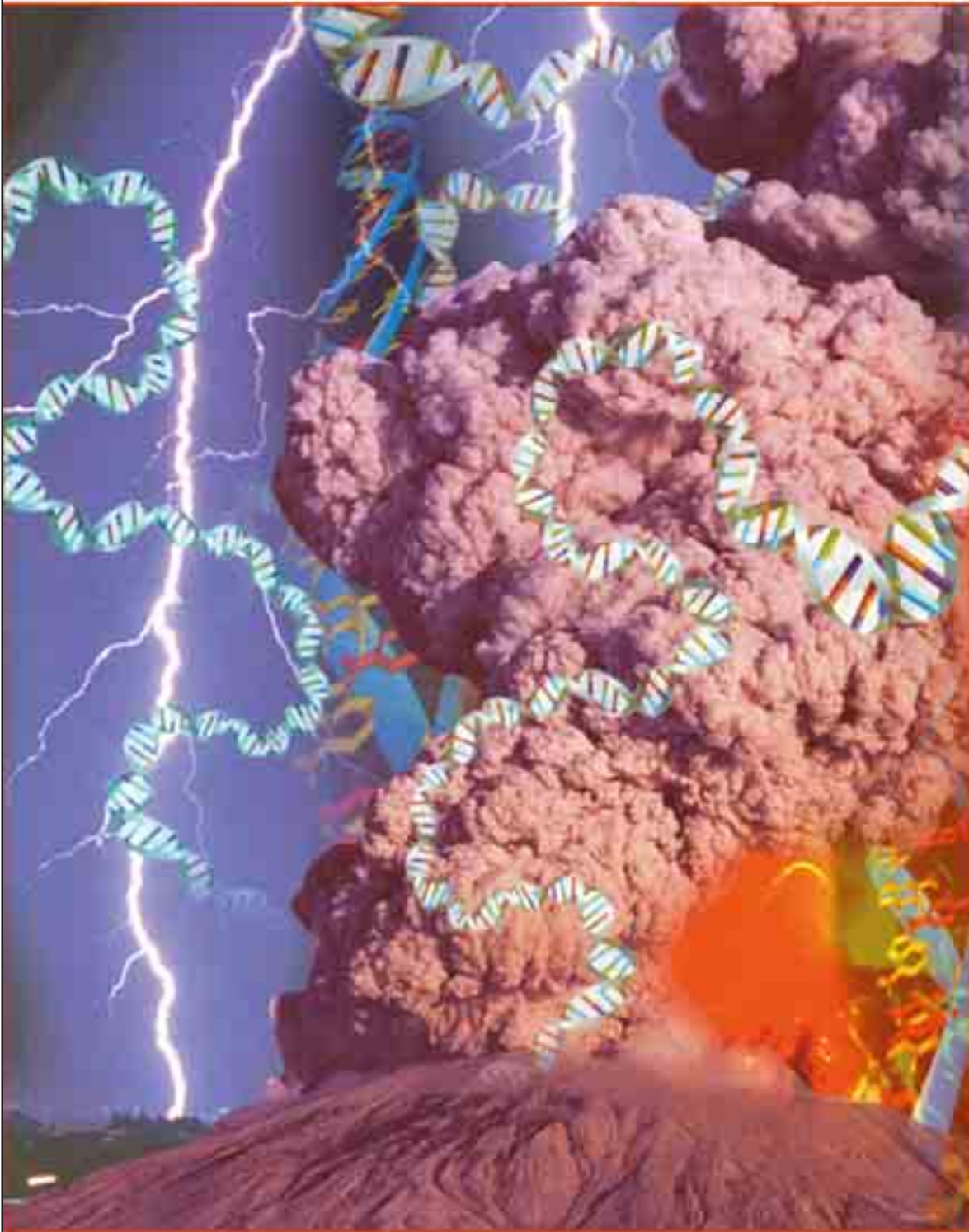
Ces hypothèses primitives et superficielles s'avérèrent, cependant, toutes dénuées de substances. Comme ce fut souligné dans le premier chapitre de ce livre, même la cellule, la forme de vie la plus petite et la plus basique est plus complexe que ce qu'avaient pu imaginer les scientifiques auparavant. Tout le monde s'accorde d'ailleurs à dire qu'elle contient des "informations" magnifiques. Les efforts tentant à réduire l'in- formation à de la matière (du type gaz volcaniques+éclairs=DNA=vie) étaient sous-informés. Johnson ex- plique la situation de ces scientifiques réductionnistes s'évertuant à assimiler l'information à de la matière :

Les biologistes réductionnistes ne regardent pas la réalité, mais seulement la vie telle qu'elle devrait être si le programme réductionniste réussissait. C'est comme l'histoire de l'ivrogne qui perd ses clés dans les buissons mais qui les cherche sous un lampadaire parce que c'est là qu'il y a assez de lumière pour les voir.<sup>52</sup>



**Croire que les phénomènes naturels produisent des données génétiques n'est que pure superstition.**





Aujourd'hui, de plus en plus de scientifiques ont cessé de chercher la clé au mauvais endroit et ont opté pour la bonne adresse. Au lieu d'espérer trouver en vain dans les événements aléatoires les origines de la vie (et la magnifique information qui la constitue), ils ont accepté la vérité évidente que la vie est le résultat d'une création supérieure. Cette prise de conscience s'est accélérée particulièrement au 21<sup>ème</sup> siècle, où les ordinateurs et internet font partie intégrante de nos vies. L'idée darwiniste du 19<sup>ème</sup> siècle d'un principe de vie simple, en raison d'un manque de données biologiques, est destinée à disparaître dans les profondeurs de l'histoire.

La vérité est que Dieu créa chaque créature à la surface de la terre et a tout ordonné dans l'art parfait de Sa création. Il créa le corps humain plein de merveilles et ensuite lui inspira Son esprit. Tout ce qui caractérise l'homme – la vue, l'ouïe, la pensée, les sentiments, les émotions – ne sont pas le résultat de l'interaction d'atomes inconscients mais des facultés de

l'esprit que Dieu accorda aux êtres humains. Dans le Coran, Il rappelle aux hommes les bienfaits dont ils jouissent :

**Dis : "C'est Lui qui vous a créés et vous a donné l'ouïe, les yeux et les cœurs." Mais vous êtes rarement reconnaissants ! (Sourate al-Mulk, 23)**

Chaque individu a reçu l'esprit accordé par Dieu et chaque individu est responsable envers notre Seigneur Qui créa tout à partir du néant. Dans le Coran, Dieu révèle la création à ceux qui pensent ne pas avoir de but et les informe qu'après leur mort, ils seront ressuscités :

**L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ? N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé ? Et ensuite une adhérence que Dieu a créée et formée harmonieusement; puis en a fait alors les deux éléments de couple : le mâle et la femelle ? N'est-Il pas capable de faire revivre les morts ? (Sourate al-Qiyamah, 36-40)**



## AUTREFOIS, LES PREUVES EMBRYOLOGIQUES ÉTAIENT SUPPOSÉES PROUVER L'ÉVOLUTION

Dans son livre *La filiation de l'homme*, Charles Darwin présenta les preuves qu'il estimait soutenir sa théorie des origines humaines. L'unique illustration dans ce livre, dans le premier chapitre, représente le dessin de deux embryons : l'un est celui d'un être humain et l'autre celui d'un chien. Dans le chapitre "Ce que témoigne que l'homme descend de quelque forme inférieure", Darwin écrit :

L'homme se développe à partir d'un ovule, d'environ un 125e de pouce de diamètre, qui ne diffère à aucun égard des ovules des autres animaux ; l'embryon lui-même, en période très précoce, ne peut guère être distingué de celui d'autres membres du règne des vertébrés, Au cours de cette période... les fentes sur les côtés du cou demeurent, marquant leur ancienne position...<sup>53</sup>

Il poursuivit en affirmant que ses observations montraient qu'un embryon humain ressemblait étroitement à celui du singe, du chien ou d'un autre vertébré mais qu'à un stade ultérieur de développement dans l'utérus, une différenciation se produisait. Dans une lettre à son ami Asa Gray, Darwin considéra la preuve de l'embryologie "de loin la classe unique la plus puissante des faits en faveur de sa théorie".<sup>54</sup>

Or Darwin n'était pas embryologiste. Jamais il n'a étudié les embryons de façon détaillée. Par conséquent, en développant ses arguments, il cita des individus qu'il jugeait être des autorités en la matière. Dans ses notes, un nom en particulier était récurrent : celui du biologiste allemand Ernst Haeckel dont le livre *Naturliche Schöpfungsgeschichte* (L'histoire naturelle de la création) contenait divers croquis d'embryons accompagnés de ses commentaires.

Peu de temps après, Haeckel allait marquer l'histoire comme l'auteur de l'interprétation évolutionniste de l'embryologie. Il lut *L'origine des espèces* (1859) avec un grand intérêt, accepta ce que Darwin écrivit et devint un évolutionniste encore plus ardent que Darwin lui-même. Pour contribuer à la théorie, il mena une série d'expériences et publia *Naturliche Schöpfungsgeschichte* en 1868. Il y avança sa théorie de l'embryologie qui allait le rendre célèbre. Dès le début, il affirma que les embryons des êtres humains et de certains animaux se développaient de la même manière. Les croquis des embryons d'un être humain, d'un singe et d'un chien à la page 242 en étaient la preuve. Ces dessins étaient apparemment identiques. Selon Haeckel ces créatures provenaient d'une origine commune.



Le biologiste allemand Ernst Haeckel fut le fondateur de l'embryologie darwiniste.





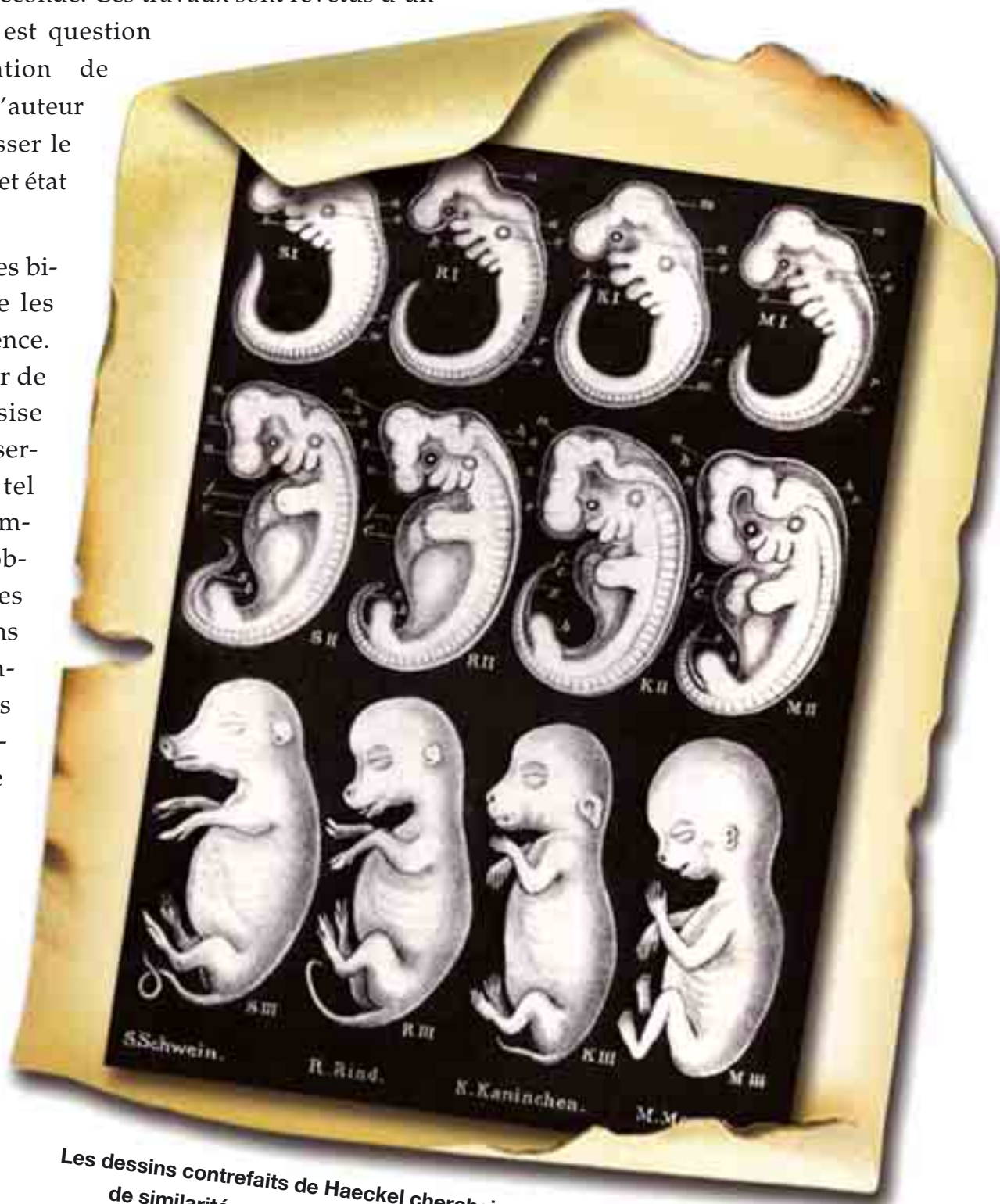
Le livre *L'origine des espèces* conduisit Haeckel à de graves erreurs.

En réalité, ce sont les dessins et non les créatures qui provenaient d'une origine commune. Haeckel fit le croquis d'un embryon, puis il y fit quelques modifications légères et les présenta comme les embryons de l'homme, du chien et du singe. Lorsque les mêmes dessins étaient présentés côte à côte, ils se ressemblaient naturellement beaucoup.<sup>55</sup>

Darwin s'inspira de ce "travail" pour son livre *La filiation de l'homme*. Cependant, avant que Darwin n'écrive son livre, certains remarquèrent une distorsion majeure dans le travail de Haeckel. En 1868, L. Rutimeyer publia un article dans le périodique scientifique *Archiv für Antropologie* (Les archives de l'anthropologie) où il révéla les falsifications de Haeckel. Rutimeyer, professeur en zoologie et en anatomie comparative à l'Université de Basle, examina les dessins d'embryons dans *Natürliche Schöpfungsgeschichte et Über die Entstehung und den Stammbaum des Menschengeschlechts*. Il démontra que les dessins dans les deux livres n'avaient rien à voir avec la réalité. Rutimeyer écrit :

Haeckel prétend que ces travaux sont simples pour les rendre plus accessibles au profane scientifique, ainsi qu'aux scientifiques et aux savants. Personne ne viendra contester la première évaluation de l'auteur, mais il ne peut soutenir sérieusement la seconde. Ces travaux sont revêtus d'un costume formel médiéval. Il est question d'une considérable fabrication de preuve scientifique. Pourtant l'auteur a bien pris soin de ne pas laisser le lecteur prendre conscience de cet état de faits.<sup>56</sup>

Malgré cela, Darwin et d'autres biologistes continuèrent à prendre les dessins de Haeckel comme référence. Cela encouragea Haeckel à essayer de faire de l'embryologie une assise forte pour le darwinisme. Ses observations ne trouvèrent pas un tel appui, mais il accordait plus d'importance à ses dessins qu'à ses observations. Durant les années suivantes, il fit une série de dessins comparatifs d'embryons et composa des tableaux comparant les embryons de poissons, de salamandres, de grenouilles, de poules, de lapins et d'êtres humains. Il était intéressant de voir à quel point les embryons de ces diverses espèces placés côte à côte dans ces tableaux se ressemblaient au début et comment ils se différenciaient lentement au cours de leur développement. La similarité entre les embryons du poisson et de l'être humain était si frap-



Les dessins contrefaits de Haeckel cherchaient à donner l'impression de similarité entre les embryons de différents êtres vivants.



pante que l'embryon humain semblait avoir des branchies. Sur la base de ces dessins censément scientifiques, Haeckel proclama sa théorie de "l'ontogénie récapitule la phylogénie". Ce slogan résumait son idée qu'au cours de son développement, dans l'œuf ou dans l'utérus de sa mère, chaque créature répète l'histoire de sa propre espèce depuis le début. Par exemple, un embryon humain ressemble donc d'abord à un poisson, puis quelques semaines plus tard à une salamandre, ensuite il passe par l'étape du reptile et du mammifère avant d'évoluer en un être humain reconnaissable.

Le concept transmis par le slogan "l'ontogénie récapitule la phylogénie" gagna rapidement une renommée en tant que "théorie de la récapitulation".

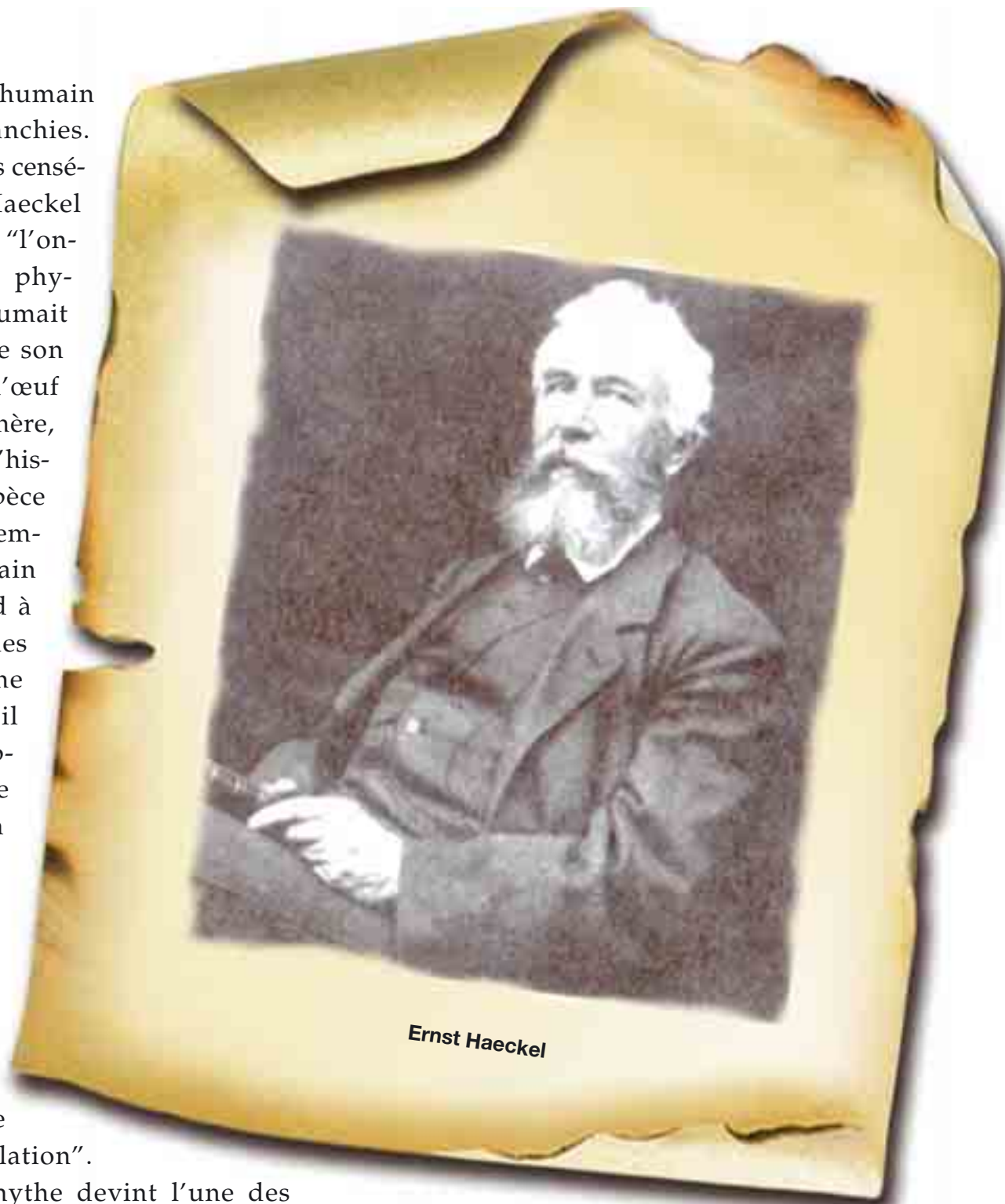
En peu de temps ce mythe devint l'une des preuves les plus importantes de l'évolution. A travers le 20<sup>ème</sup> siècle, de nombreux étudiants virent le tableau du progrès imaginaire de l'embryon humain du stade de poisson, puis de salamandre, puis de poule et de lapin. Le mythe de l'embryon humain avec des branchies fit partie pendant un certain temps des faits acceptés. Aujourd'hui encore, de nombreux partisans de la théorie de l'évolution citeront cette théorie pour preuve de l'évolution.

Cependant il ne s'agit que d'une pure fabrication. En réalité, les embryons des diverses créatures ne présentent aucune ressemblance. Les dessins de Haeckel étaient truffés de mensonges. A certains embryons, il ajouta des organes imaginaires, à d'autres il en retira. Il représenta les gros et les petits embryons à une taille égale.

Dans l'embryon humain, les fentes que Haeckel fit passer pour des branchies étaient en réalité le début de la formation du canal de l'oreille moyenne, de la parathyroïde et de la glande du thymus. Les autres comparaisons de Haeckel sont désormais connues pour leur manque de crédibilité : ce qu'il fit ressembler à une "membrane vitelline" dans l'embryon est en fait une poche produisant le sang du bébé. La structure que Haeckel et ses partisans appelaient la "queue" était en réalité l'épine dorsale, similaire à une queue seulement parce que sa formation a lieu avant les jambes.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, Haeckel reconnut ouvertement avoir falsifié ses dessins :

Après cette confession compromettante de "contrefaçon", je devrais être obligé de me considérer condamné et annihilé si je n'avais pas la consolation de voir à mes côtés sur le banc des accusés des centaines d'autres coupables, parmi lesquels nombre d'observateurs les plus crédibles et de biologistes les plus estimés. La



Ernst Haeckel





**La fraude de Haeckel passé à la loupe : les photographies d'embryons prises par l'embryologiste anglais Richardson en 1999 montraient à quel point les dessins de Haeckel étaient loin de toute réalité. Ci-dessus les dessins fictifs de Haeckel et d'authentiques photos en dessous.**

grande majorité de tous les diagrammes dans les meilleurs manuels, dans les traités et les revues de biologie encourrait le même degré d'accusation de "contrefaçon" car tous sont inexacts et sont tous plus ou moins altérés, schématisés ou fabriqués.<sup>57</sup>

En dépit de cet aveu, les darwinistes apprécièrent ses documents de propagande et refusèrent de les mettre de côté. Ils ignorèrent le fait que les dessins étaient faux. C'est pourquoi pendant des décennies, les manuels et une grande partie de la littérature évolutionniste les présentèrent comme des éléments authentiques.

Les falsifications des dessins de Haeckel eurent un écho important dans la seconde moitié des années 90. Le 5 septembre 1997, le numéro du magazine *Science* publia "Haeckel's Embryos : Fraud Rediscovered" (Les embryons de Haeckel : une fraude redécouverte). Cet article d'Elizabeth Pennisi expliquait que ces dessins étaient fabriqués :

L'impression que les embryons sont exactement similaires est fausse, dit Michael Richardson, embryologiste à l'école de médecine de l'hôpital St Georges à Londres... Alors lui et ses collègues firent leur propre étude comparative, réexaminant et photographiant les embryons triés selon l'espèce et l'âge des dessins de Haeckel. Voilà, les embryons "étaient étonnamment différents", rapporte Richardson dans le numéro d'août de *Anatomy and Embryology*.<sup>58</sup>

Science rapportait qu'afin de démontrer la similarité entre les embryons, Haeckel retira délibérément quelques organes de ses dessins ou en ajouta d'autres imaginaires. L'article continue ainsi :

Non seulement Haeckel ajouta ou omit des caractéristiques, rapportent Richardson et ses collègues, mais il truqua également l'échelle pour exagérer les similarités entre les espèces quand les différences de taille étaient multipliées par dix. Haeckel brouilla encore davantage les différences en négligeant de nommer les espèces dans la plupart des cas, comme s'il suffisait d'un seul représentant pour un groupe entier d'animaux. En réalité, Richardson et ses collègues remarquent, même les embryons étroitement proches comme ceux des poissons



varient pas mal dans leur apparence et dans le mode de développement. “Il semble que cela s’avère être le plus célèbre faux de la biologie”, conclut Richardson.”<sup>59</sup>

L’article explique que d’une façon ou d’une autre, les aveux de Haeckel furent gardés sous couvert depuis le début de ce siècle et que ses dessins continuaient à être étudiés dans les manuels comme s’ils étaient authentiques :

L’aveu de Haeckel se perdit après que l’utilisation de ses croquis dans un livre datant de 1901 intitulé *Darwin and After Darwin* (Darwin et après Darwin) et leur vaste reproduction dans les manuels anglophones de biologie.<sup>60</sup>

Un article dans le numéro du 16 octobre 1999 de *New Scientist* revint sur le mythe de l’embryologie de Haeckel :

[Haeckel] appela cela la loi biogénétique, et l’idée atteignit une renommée populaire sous le nom de récapitulation. En fait, il fut rapidement démontré que la loi stricte de Haeckel était incorrecte. Par exemple, **l’embryon humain au tout début de son développement n’a jamais eu de branchies fonctionnant comme chez le poisson et n’est jamais passé par des étapes où il ressemble à un reptile ou à un singe adulte.**<sup>61</sup>

Ainsi, ce qui pouvait être considéré comme la preuve la plus populaire de l’évolution – à savoir la théorie de la récapitulation – fut complètement invalidé.

Bien que les contrefaçons de Haeckel aient été dévoilées, une autre falsification proche de celle de Haeckel demeurait inaperçue : le darwinisme.

Darwin ne tint pas compte des opinions négatives des scientifiques à l’égard de l’interprétation de Haeckel lorsqu’il utilisa ses dessins pour renforcer sa propre théorie. Ce n’était cependant pas le seul point sur lequel le darwinisme déviait de la vérité. Il présenta, en effet, le point de vue de Karl Ernst von Baer – réputé le plus grand embryologiste de son époque – comme étant erroné. *Icons of Evolution* (Les icônes de l’évolution) de Jonathan Wells explique en détails que von Baer, opposé à la théorie de Darwin, la rejetait durement. Il était fermement contre les interprétations évolutionnistes de l’embryologie, formulant la règle que “l’embryon d’une forme supérieure ne ressemble jamais à une autre forme, mais seulement à son embryon”.<sup>62</sup> Il affirma également que les darwinistes “acceptaient de manière dogmatique l’hypothèse évolutionniste de Darwin comme une vérité avant même qu’ils ne se mettent à observer les embryons.”<sup>63</sup> Dans la troisième édition de *L’origine des espèces*, Darwin déforma les interprétations et les conclusions de von Baer afin de mettre en avant sa propre théorie. Wells explique :

Darwin citait von Baer comme la source de ses preuves embryologiques, mais sur le point crucial il déforma ces preuves pour les faire concorder avec sa théorie. Von Baer vécut assez longtemps pour récuser l’abus de Darwin concernant ses observations. Il fut un critique puissant de l’évolution darwiniste jusqu’à sa mort en 1876. Mais Darwin continua à le citer, faisant de lui un partisan de la doctrine du parallélisme évolutionniste alors qu’il y était explicitement opposé.<sup>64</sup>

En résumé, Darwin exploita les conditions scientifiques primitives de son époque pour établir des déductions fausses basées sur des préjugés. Il profita des limites de la communication afin de déformer les découvertes des autres scientifiques.

Les faits enfin – tard certes – dévoilés permettent d’assener un coup fatal au darwinisme. Darwin reçut le soutien de l’embryologie à travers les falsifications de Haeckel pour étayer sa théorie.<sup>65</sup> Nombreux sont ceux qui furent trompés et, qui dans leur naïve ignorance, crurent qu’ils avaient eu autrefois des branchies.

Cela fait partie du passé. Dorénavant on sait que l’embryologie ne prouve pas le darwinisme. Désormais le même slogan peut s’appliquer au domaine de l’embryologie.

Il était une fois, existait le darwinisme !



## AUTREFOIS, RÉGNAIT LE MYTHE DES CARACTÉRISTIQUES IMPARFAITES

**L**e professeur de zoologie de l'Université d'Oxford Richard Dawkins est l'un des plus célèbres évolutionnistes au monde aujourd'hui. Il est connu non pas pour ses travaux en zoologie mais pour sa défense ardente du darwinisme et de l'athéisme.

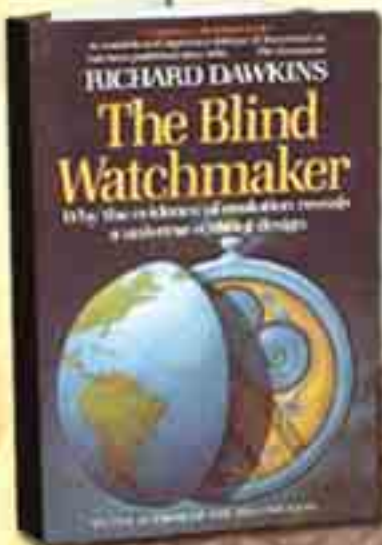
En 1986, il publia le livre *The Blind Watchmaker* (L'horloger aveugle) qui essaie de convaincre les lecteurs que les caractéristiques complexes des créatures vivantes étaient le résultat de la sélection naturelle. Ses tentatives reposaient pour la plupart sur des spéculations, des comparaisons défectueuses et des calculs faux que divers scientifiques et écrivains ont exposés en détail depuis.<sup>66</sup>

Les caractéristiques "imparfaites" ou "mauvaises" faisaient partie des arguments de Dawkins. Il affirmait que certaines structures chez les créatures vivantes étaient inutiles et qu'elles étaient donc imparfaites pour éliminer le principe d'une création parfaite. L'exemple principal qu'il fournit est celui de la rétine inversée de l'œil chez les vertébrés, y compris chez l'homme.

Une rétine inversée signifie que les photorécepteurs sont localisés à l'arrière de l'œil et non à l'avant, là où la lumière pénètre. Les terminaisons sensibles de ces cellules percevant la lumière font face à l'arrière et les nerfs rétiniens qui en ressortent forment une couche entre la lumière et les cellules. Ces nerfs convergent vers un point sur la rétine par lequel ils quittent l'œil. Parce qu'il n'y a pas de photorécepteurs à ce stade, c'est le "point aveugle" de l'œil, où il n'y a pas de vision.

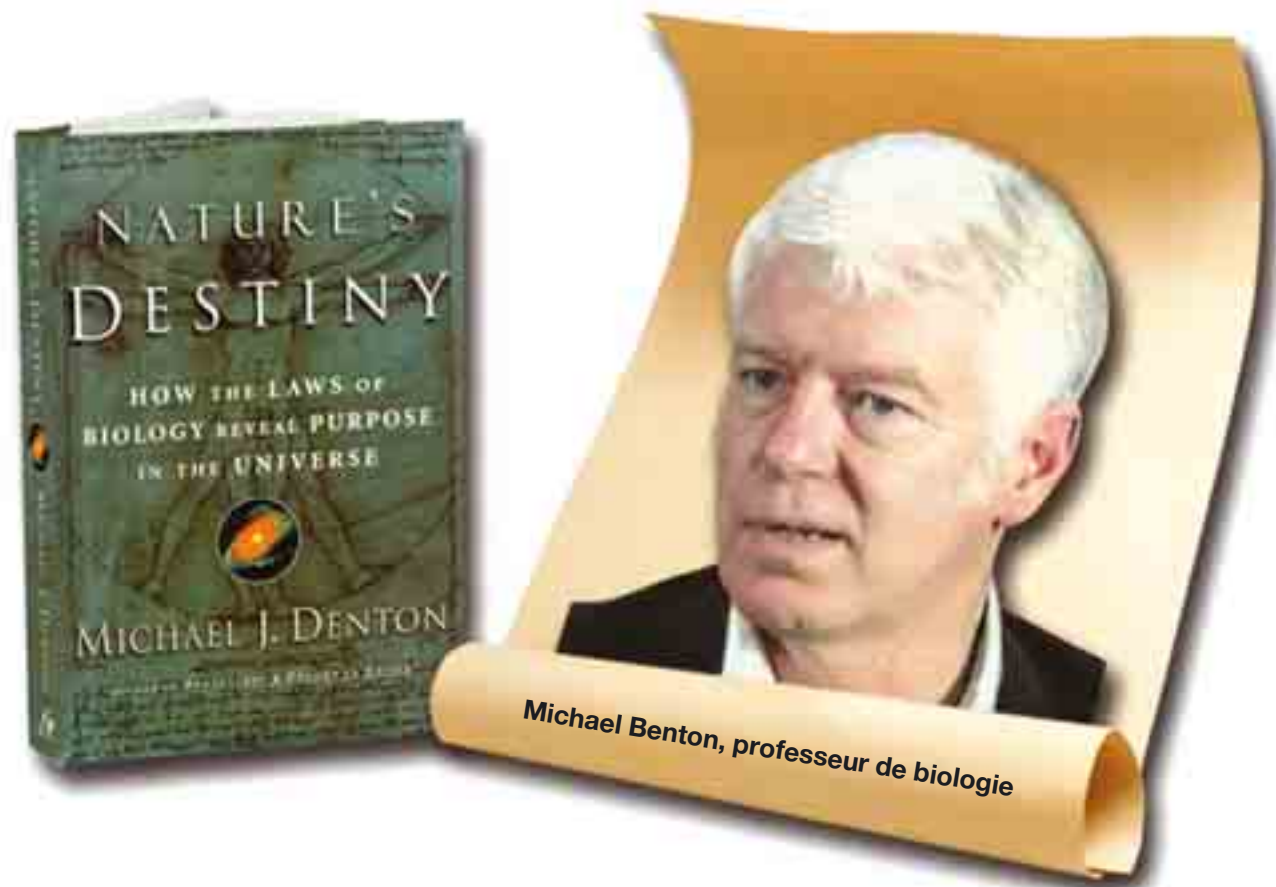
Les darwinistes ont fait de cette inversion et de ce point aveugle des défauts, car selon eux, l'œil est issu de la sélection naturelle et il faut s'attendre par conséquent à de telles bizarreries. Richard Dawkins est encore une fois un fidèle partisan de cet argument. Dans *The Blind Watchmaker* (L'horloger aveugle), il écrit :

Dans son livre *The Blind Watchmaker* (1986), l'athée Richard Dawkins se référa aux caractéristiques imparfaites dans la nature. Il apparut plus tard que son argument provenait de l'ignorance.





N'importe quel ingénieur supposerait naturellement que les photocellules pointent vers la lumière, avec leurs fils partant en arrière vers le cerveau. Il rirait si on suggérait que les photocellules puissent pointer ailleurs que vers la lumière, avec leurs fils partant du côté le plus proche de la lumière. Pourtant, c'est précisément ce qu'il se passe dans l'œil de tous les vertébrés.<sup>67</sup>



Pourtant, Dawkins et ceux qui partagent son avis ont tort parce qu'ils ignorent l'anatomie et la physiologie de l'œil.

Michael Denton de l'Université d'Otago, biologiste moléculaire et critique acerbe du darwinisme aujourd'hui, donne un compte-rendu détaillé de la question. Dans "The Inverted Retina : Maladaptation or Preadaptation?" (La rétine inversée : mal-adaptation ou pré-adaptation ?), paru dans le magazine *Origins and Design*, il expliqua comme la rétine inversée passée pour imparfaite par Dawkins est en réalité créée de la manière la plus efficace pour l'œil du vertébré :

La prise en compte des grandes exigences en énergie des cellules des photorécepteurs dans la rétine du vertébré suggère qu'au lieu d'être un défi à la téléologie, la curieuse conception inversée de la rétine est peut-être l'unique solution au problème consistant à fournir aux cellules photoréceptrices hautement actives chez les vertébrés supérieurs de copieuses quantités d'oxygène et de nutriments.<sup>68</sup>

Pour comprendre ce point souligné par le professeur Denton mais passé inaperçu chez Dawkins, nous devons d'abord reconnaître que les cellules des photorécepteurs de la rétine ont besoin d'une quantité importante d'énergie et d'oxygène. Pendant que nos yeux ouverts perçoivent la lumière, il s'y produit des réactions chimiques très complexes toutes les secondes. Les photons, les plus petites particules de lumière, sont perçus par les cellules. Suite aux réactions chimiques entamées par les protons, la perception a lieu et est répétée à chaque instant. Cette réaction est si complexe et rapide que selon les termes de Denton, "la couche de photorécepteur a l'un des taux métaboliques les plus hauts des tissus connus".<sup>69</sup>

Pour maintenir ce taux de métabolisme élevé, les cellules de la rétine ont besoin de beaucoup d'énergie. Les cellules de la rétine chez un être humain consomment 150% d'énergie de plus que les cellules rénales, trois fois plus que les cellules du cortex cérébral et six fois plus que les cellules composant le muscle cardiaque. Cette comparaison est établie sur la base de la couche de rétine entière ; les photorécepteurs, soit moins de la moitié de cette couche, ont, quant à eux, besoin de plus d'énergie que l'ensemble de la couche. Dans son ouvrage encyclopédique, *The Vertebrate Eye* (L'œil chez le vertébré), G. L. Walls qualifie les photorécepteurs d'"avidés" à la fois de nutriments et d'oxygène.<sup>70</sup>

Comment ces cellules qui nous permettent de voir parviennent-elles à pourvoir à leurs besoins nutritionnels et en oxygène ?

A travers le sang bien-sûr, comme pour le reste du corps.

Mais alors d'où vient le sang ?

A ce stade, nous pouvons comprendre pourquoi la rétine inversée est un signe parfait de la création. Juste à l'extérieur de la couche de rétine se trouve un important tissu de veines similaire à un filet. Denton écrit :





L'oxygène et les nutriments pour satisfaire l'appétit métabolique vorace des photorécepteurs sont fournis par un lit unique de capillaires, appelé chorio-capillaires, correspondant à un réseau de grands capillaires aplatis qui forment une couche vasculaire riche située à la sortie immédiate des photorécepteurs, séparés d'eux uniquement par la couche de cellules épithéliales de la rétine (RPE) et une membrane spéciale – la membrane de Bruch – qui forment ensemble une barrière hautement sélective ne laissant passer dans la rétine que les métabolites et les nutriments nécessaires au fonctionnement de RPE et des photorécepteurs. Ces capillaires sont beaucoup plus grands que les capillaires standards, mesurant 18

à 50 microns de diamètre. Ce réseau unique de vaisseaux sanguins donne l'impression d'être spécialement adaptés pour fournir à la couche photoréceptrice de copieuses quantités de sang.<sup>71</sup>

Dans son livre, *An Introduction to the Biology of Vision* (Introduction à la biologie de la vision), le professeur James T. McIlwain écrit : "A cause des grands besoins métaboliques des photorécepteurs, l'œil semble avoir adopté une stratégie d'inonder la choroïde de sang afin d'assurer que l'approvisionnement ne soit jamais un problème."<sup>72</sup>

C'est pour cette raison que les photorécepteurs sont inversés. Il y a clairement une explication derrière cet état. L'arrangement inversé de la rétine n'a rien de défectueux comme le proclama Dawkins, mais constitue une preuve de la création dans un but spécifique.

Dans un article pertinent, Denton examine si la rétine pouvait être constituée autrement. Sa conclusion est que cela n'était pas possible. Si l'on envisageait, comme le suggéra Dawkins, une rétine plate avec des cellules réceptrices face à la lumière, ces dernières s'éloigneraient des capillaires les nourrissant et se trouveraient privées d'une partie de l'oxygène et des nutriments dont elles ont besoin. Étendre les capillaires dans la rétine ne résoudrait pas le problème parce que cela produirait de nombreux points aveugles et réduirait par conséquent la capacité de l'œil à voir.

Denton commente :

Plus on s'intéresse de près à la rétine des vertébrés et plus il apparaît que chaque caractéristique y est nécessaire. Si nous cherchions à reconcevoir depuis les principes de base un œil capable de la plus haute résolution et de la plus haute sensibilité (capable de détecter un photon individuel de lumière) nous finirions par recréer l'œil du vertébré – complet avec une rétine inversée...<sup>73</sup>

En résumé, les arguments de Dawkins et des autres évolutionnistes cherchant à faire croire que "la rétine chez les vertébrés est défectueuse" découlent de l'ignorance. Leurs conclusions ont été annulées par les investigations plus informées sur la minutie des créatures vivantes. Mais il ne s'agit pas là du seul argument issu de l'ignorance au cours de l'histoire du darwinisme. Voyons ce qu'il en est du mythe des vestiges d'organes.



## Le Mythe Des Vestiges D'organes

Vous avez certainement dû lire que chez l'homme l'appendice et le coccyx, ou os de la queue, sont des vestiges d'organes qui autrefois avaient d'importantes fonctions chez nos prétendus ancêtres de l'évolution, mais qui au fil du temps perdirent leurs fonctions.

Nombreux sont ceux qui en entendirent parler parce que depuis Darwin, le mythe des vestiges d'organes est la matière à propagande préférée des évolutionnistes.

Le mythe fut lancé avec la mention dans *L'origine des espèces* d'organes dont les fonctions se perdirent ou se réduisirent. Darwin qualifiait ces organes de "rudimentaire" et les comparait "aux lettres qui, conservées dans l'orthographe d'un mot, bien qu'inutiles pour sa prononciation, servent à en retracer l'origine et la filiation".<sup>74</sup> En 1895, l'anatomiste allemand R. Wiedersheim proposa une liste d'une centaine de vestiges d'organes humains, comprenant notamment l'appendice et le coccyx.

Mais comme le reste des idées darwinistes, ce mythe put se développer en raison du niveau peu sophistiqué de la science à l'époque. Grâce aux progrès effectués en science, on découvrit lentement que les organes perçus par Darwin et ses disciples comme des vestiges avaient de réelles fonctions. On découvrit ainsi que les organes de la liste dressée par Wiedersheim étaient très utiles au corps. Au fur et à mesure des découvertes, cette liste se raccourcit sensiblement. Il fut démontré par exemple que l'appendice avait un rôle très important dans le système lymphatique luttant contre les germes pénétrant dans le corps. Un article intitulé "Examples of Bad Design Gone Bad" (Les exemples de conception défectueuse tournant mal), se référant à plusieurs ouvrages de base en anatomie, explique :

L'examen au microscope de l'appendice montre qu'il contient une quantité considérable de tissus lymphoïdes. Des agrégats similaires de tissu lymphoïde (tissus lymphoïdes associés à l'intestin-GALT) se produisent dans d'autres régions du système gastro-intestinal. Les GALT sont impliqués dans la capacité du corps à reconnaître les antigènes étrangers dans les matières ingérées. Ma propre recherche, en particulier, se concentre sur l'examen des fonctions immunologiques de l'intestin.

Des expériences menées sur des lapins montrent que l'appendicectomie néonatale affecte le développement de l'immunité muqueuse. Des études morphologiques et fonctionnelles de l'appendice du lapin indiquent qu'il représente probablement l'équivalent de la bourse de Fabricius chez les mammifères. La bourse joue un rôle essentiel dans le développement de l'immunité humorale chez les oiseaux. La similarité histologique et immuno-histochimique de l'appendice du lapin et de l'homme suggère que l'appendice humain a une fonction similaire à celle du lapin. L'appendice humain peut être spécialement important dans les premières années parce qu'il achève son développement peu après la naissance et ensuite régresse avec l'âge, ressemblant

finalement à d'autres régions du GALT tels que les plaques de Peyer dans l'intestin grêle. Ces études récentes démontrent que l'appendice humain n'est pas un vestige d'organes, comme cela fut avancé à l'origine.<sup>75</sup>

En bref, la raison pour laquelle l'appendice fut considéré comme un vestige vient du dogmatisme de







**Etant donné le niveau primitif de la science du 19<sup>ème</sup> siècle, l'appendice était considéré comme un organe inutile et donc comme un vestige.**

Darwin et de ses partisans, et avec la contribution du niveau peu sophistiqué de la science à l'époque. Avec les microscopes rudimentaires dont ils disposaient, ils ne pouvaient pas observer les tissus lymphatiques de l'appendice. Puisqu'ils ne pouvaient pas en comprendre la structure, ils la jugèrent inutile et l'ajoutèrent à leur liste des vestiges d'organes inutiles. Une fois de plus, le darwinisme fut encouragé par l'absence de précision de la science au 19<sup>ème</sup> siècle.

Il en fut de même pour tous les autres organes contenus dans la liste de Wiedersheim. Les amygdales étaient assimilées à des vestiges d'organes alors qu'on découvrit leur contribution dans la protection de la gorge contre les infections, particulièrement avant l'âge adulte. L'os de la queue, situé à la base de la colonne vertébrale s'avéra, quant à lui, soutenir les os autour du pelvis et par conséquent, en son absence il serait difficile de s'asseoir confortablement. On comprit alors également que cet os constitue le point à partir duquel tous les organes et les muscles de la région pelvienne sont maintenus ensemble.

Il fut, par ailleurs, démontré que le thymus active les cellules T et met en route le système immunitaire du corps. La glande pinéale est responsable de la sécrétion des hormones essentielles telles que la mélatonine contrôlant la production de l'hormone lutéinisante. La glande de la thyroïde assure le développement équilibré de l'enfant et la mise en place du taux métabolique dans le corps. La glande pituitaire contribue au bon fonctionnement de glandes hormonales telles que la thyroïde, les glandes surrénales et les glandes reproductives. Elle contrôle également le développement du squelette.

Le pli semi-lunaire au coin de l'œil dont Darwin avait fait un vestige aide en réalité à garder l'œil propre et à le lubrifier.

Aujourd'hui, il ne fait plus de doute que les organes qualifiés autrefois de vestiges ont tous des fonctions bien définies. Dans leur livre *Vestigial Organs are Fully Fonctionnal* (Les vestiges d'organes sont pleinement fonctionnels), les docteurs Jerry Bergman et George Howe reprirent ce point en détail.





Il est désormais reconnu que le mythe des vestiges d'organes souscrits par tant d'évolutionnistes fait partie des arguments basés sur l'ignorance. Dans "Do Vestigial Organs Provide Evidence for Evolution ?" (Les vestiges d'organes sont-ils une preuve de l'évolution), un article paru dans le magazine *Evolutionary Theory*, le biologiste évolutionniste S.R. Scadding écrit :

A mesure que nos connaissances ont augmenté, la liste des vestiges de structures s'est réduite... Puisqu'il n'est pas possible d'identifier sans ambiguïté des structures inutiles, et puisque la structure de l'argument utilisé n'est scientifiquement pas valable, je conclus que les organes vestigiaux n'apportent aucune preuve particulière à la théorie de l'évolution.<sup>76</sup>

Même s'il fallut plus d'un siècle et demi pour le faire admettre aux évolutionnistes, un autre mythe du darwinisme vient de s'évaporer.

## Le Pouce Du Panda

Au début de ce chapitre, il a été question de la rétine des vertébrés censément imparfaite selon Richard Dawkins. Stephen J. Gould, paléontologue évolutionniste à l'Université d'Harvard, défendait des idées similaires. Avant son décès en 2002, il faisait partie des principaux évolutionnistes aux Etats-Unis.

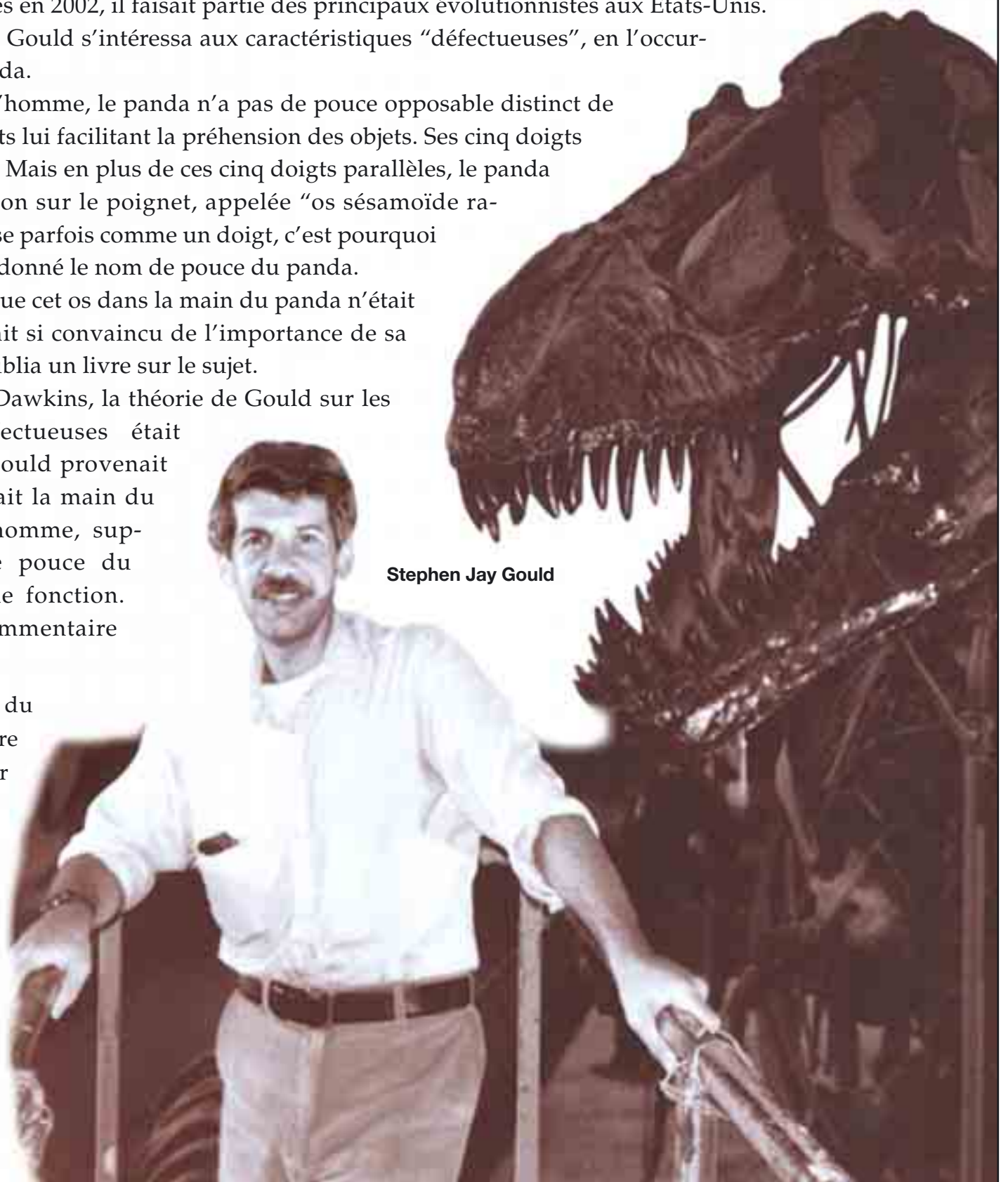
Comme Dawkins, Gould s'intéressa aux caractéristiques "défectueuses", en l'occurrence le pouce du panda.

Contrairement à l'homme, le panda n'a pas de pouce opposable distinct de ses quatre autres doigts lui facilitant la préhension des objets. Ses cinq doigts s'étendent côte à côte. Mais en plus de ces cinq doigts parallèles, le panda présente une projection sur le poignet, appelée "os sésamoïde radial". Le panda l'utilise parfois comme un doigt, c'est pourquoi les biologistes lui ont donné le nom de pouce du panda.

Gould prétendit que cet os dans la main du panda n'était pas fonctionnel. Il était si convaincu de l'importance de sa thèse qu'en 1980, il publia un livre sur le sujet.

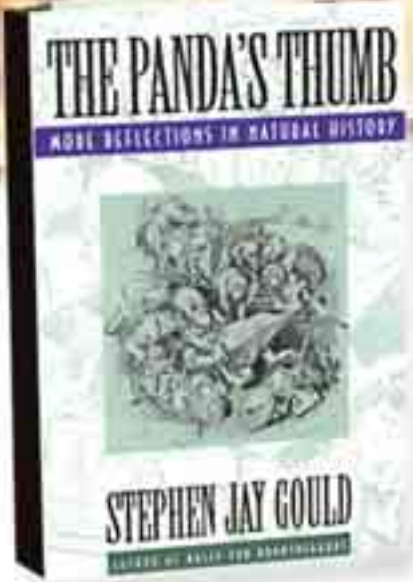
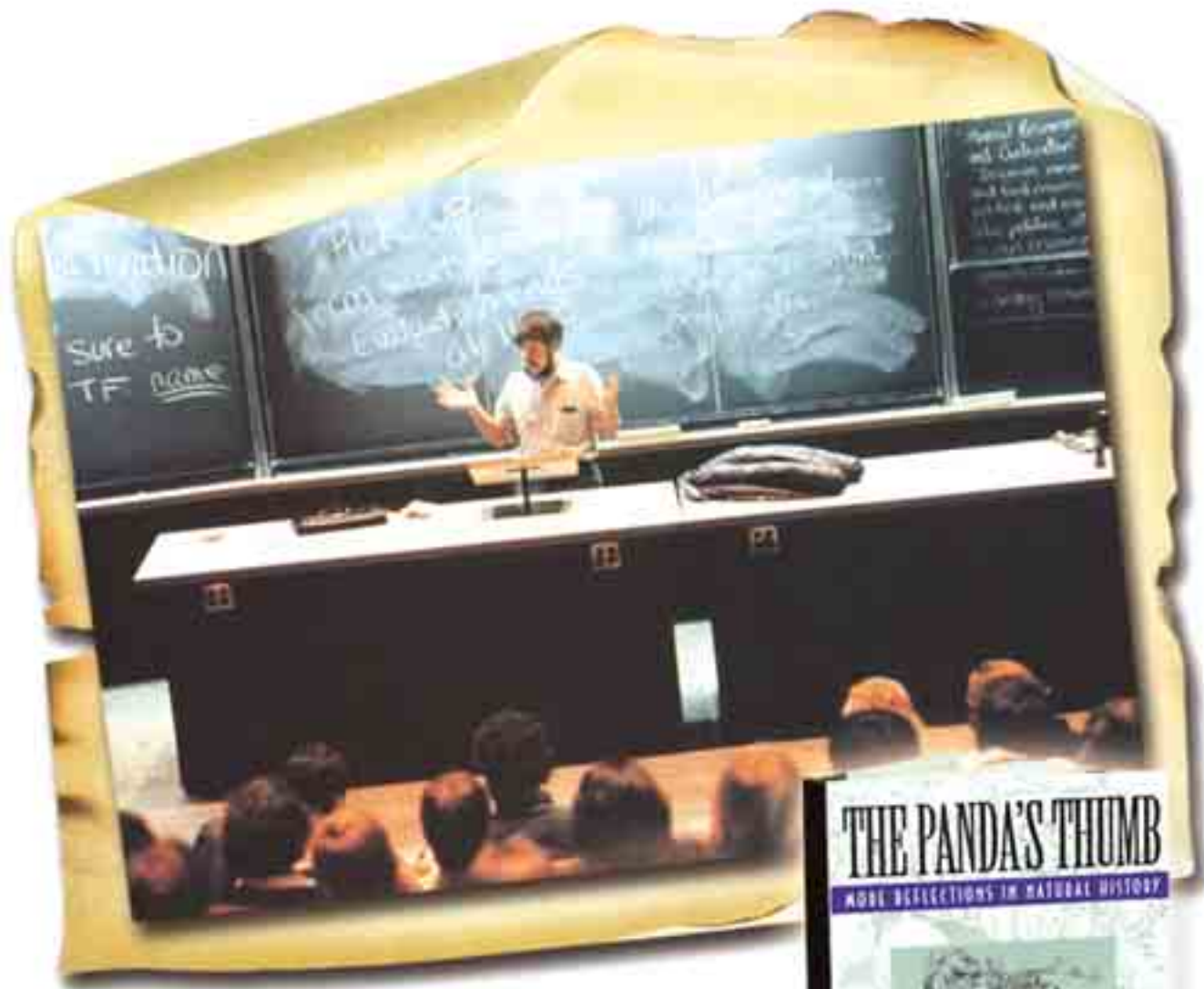
Or, comme pour Dawkins, la théorie de Gould sur les caractéristiques défectueuses était fautive. L'erreur de Gould provenait du fait qu'il comparait la main du panda à celle de l'homme, supposant ainsi que le pouce du panda avait la même fonction. Paul Nelson fit le commentaire suivant :

Bien que le pouce du panda soit peut-être sous-optimal pour de nombreuses tâches (comme la frappe), il semble adapté pour ce qui serait sa fonction usuelle, le décorticage des bambous.<sup>77</sup>



Stephen Jay Gould





Les auteurs de *The Giant Pandas of Wolong* (Les pandas géants de Wolong) avancent :

Le panda peut manipuler les pousses de bambous avec une grande précision, en les saisissant comme avec un forceps dans les fentes imberbes reliant le coussinet du premier doigt au pseudo-pouce... Lorsqu'on observe un panda manger des feuilles, on est toujours impressionné par sa dextérité. Les pattes avant et la bouche travaillent ensemble avec une grande précision et une grande économie de mouvements...<sup>78</sup>

Une étude publiée en 1999 par le magazine *Nature* montrait que dans son environnement naturel, le pouce du panda était extrêmement utile. Ce projet commun mené par quatre chercheurs japonais recourait à la tomographie et aux techniques d'imagerie à résonance magnétique. Il fut conclu que le pouce du panda est "l'un des systèmes de manipulation les plus extraordinaires"<sup>79</sup> qui soient chez les mammifères. Le commentaire suivant est tiré du même article intitulé "Role of the Giant Panda's Pseudo-thumb" (Le rôle du pseudo-pouce du panda géant) :

Nous avons montré que la main du panda géant présente un mécanisme de préhension bien plus précis que les modèles morphologiques précédents le suggèrent.<sup>80</sup>

En résumé, les théories avancées par les évolutionnistes pendant les 150 dernières années concernant les organes vestigiaux et les caractéristiques biologiques imparfaites se sont avérées fausses grâce à des recherches plus avancées sur les structures en question.

Les évolutionnistes ne peuvent guère expliquer les origines d'une quelconque structure biologique dans la nature. Tous leurs arguments s'opposant au concept de création ont été infirmés.

C'est pourquoi nous pouvons affirmer qu'autrefois existait le darwinisme, dont les défenseurs prétendaient que les êtres vivants possédaient de nombreux organes vestigiaux défectueux.

Cette théorie est désormais discréditée par les découvertes scientifiques.

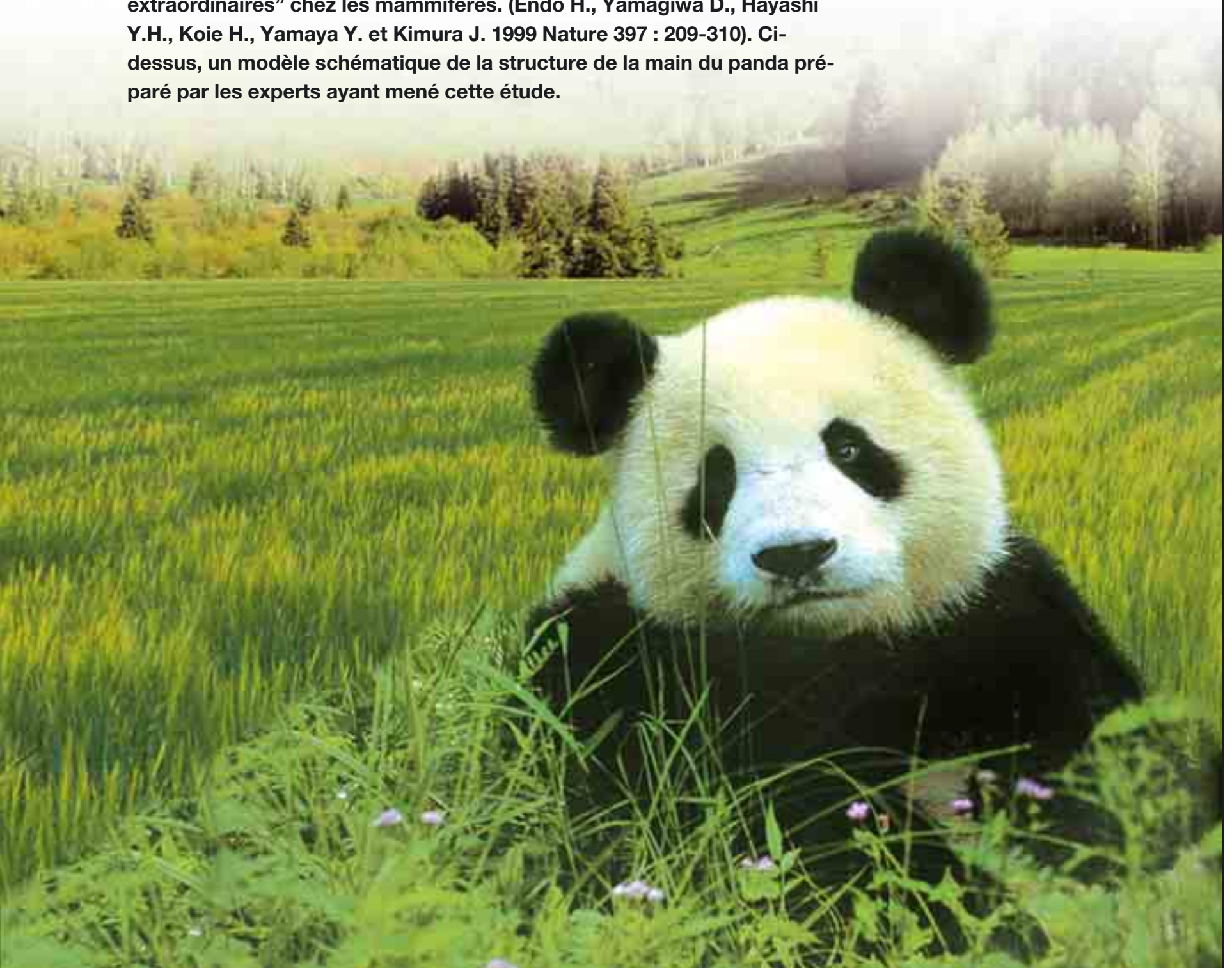
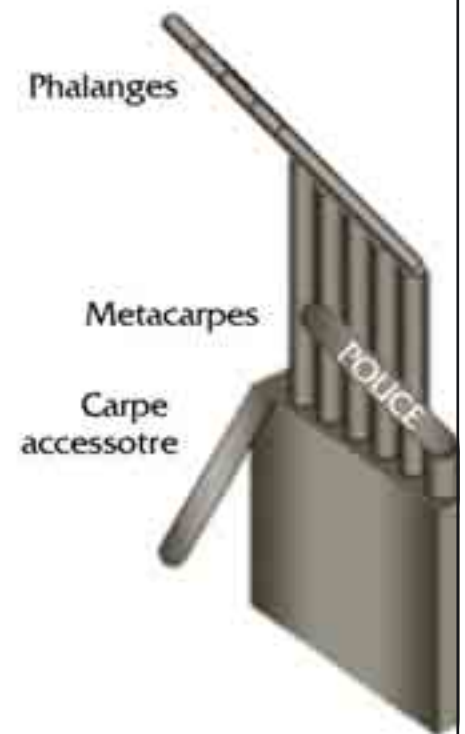
Dans son livre paru en 1980, *The Panda's Thumb*, Gould suggéra que la main de l'animal présentait un défaut. Or les découvertes scientifiques prouvèrent qu'au contraire le pouce du panda était hautement fonctionnel.



***Le pouce du panda est un excellent exemple de conception.***

Afin de nier la création, les évolutionnistes cherchent des défauts et des incohérences dans la nature. La thèse de Gould à propos du pouce du panda en est un exemple. Gould commit une erreur, puisque cet os de pouce n'est pas un défaut étant donné qu'il facilite le mouvement et prévient les déchirures des tendons.

Une étude publiée dans le magazine Nature le 28 janvier 1999 montra que le pouce du panda était très utile dans l'habitat naturel de l'animal. Cette étude conjointe menée par quatre chercheurs japonais à l'aide de la tomographie informatique et l'imagerie à résonance magnétique conclut que le pouce du panda était "l'un des systèmes de manipulation les plus extraordinaires" chez les mammifères. (Endo H., Yamagiwa D., Hayashi Y.H., Koie H., Yamaya Y. et Kimura J. 1999 Nature 397 : 209-310). Ci-dessus, un modèle schématique de la structure de la main du panda préparé par les experts ayant mené cette étude.





## AUTREFOIS, EXISTAIT LE MYTHE DE L'ADN POUBELLE

**L**e dernier argument invoqué en faveur des organes vestigiaux ou défectueux est le récent – mais déjà discrédité – concept d'ADN poubelle.

Au cours de la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, le mythe des organes vestigiaux commença à s'effondrer. Les organes considérés alors comme inutiles s'avèrent remplir des fonctions très importantes. Mais les évolutionnistes, peu enclins à se défaire de la propagande fournie par ce mythe, en proposèrent une nouvelle version. Ils suggérèrent donc que certains gènes contenant le code génétique des organes, au lieu des organes eux-mêmes étaient des vestiges. Le concept d'organes vestigiaux fut ainsi remplacé par celui d'ADN poubelle.

Ce terme poubelle (*junk* en anglais) se réfère à certaines sections de l'immense molécule d'ADN où sont codées toutes les données génétiques d'une créature vivante. Selon les évolutionnistes, une grande partie de l'ADN est devenue non-fonctionnelle suite aux prétendus changements évolutionnaires. Le parallèle avec le darwinisme était relativement clair. Aussi la littérature scientifique mentionnait-elle de façon récurrente le terme d'ADN poubelle. La durée de vie de ce mythe n'en fut pas moins éphémère. L'annonce des résultats du Projet du Génome Humain en 2001 confirma que l'idée était entièrement fautive. Evan Eichler, scientifique évolutionniste de l'Université de Washington, reconnut que "le terme d'ADN poubelle traduit bien notre ignorance".<sup>81</sup>

Maintenant examinons comment est né le concept d'ADN poubelle et comment il fut discrédité.





## L'erreur De Croire Que l'ADN Non-codant Est Inutile

Pour mieux comprendre l'erreur évolutionniste, nous devons d'abord nous intéresser à la structure de la molécule d'ADN.

Cette chaîne moléculaire géante au sein des cellules des créatures vivantes est souvent assimilée à une banque de données, en raison de l'information génétique qu'elle contient. Par ailleurs, la molécule contient un code génétique qui dirige la manière dont ces données sont utilisées pour les activités du corps. Toutes les tentatives évolutionnistes visant à expliquer l'origine de la molécule d'ADN se sont soldées par des échecs. Il a d'ailleurs été établi que les données contenues n'ont pu naître par chance. La molécule d'ADN est, en effet, un exemple clair d'une création supérieure.

Les parties spéciales de l'ADN codant nos caractéristiques physiques et activités physiologiques sont appelées gènes. Ils interviennent dans la synthèse de plusieurs protéines et assurent notre survie. Pourtant la totalité de nos gènes ne constituent que 10% environ de notre ADN. Les 90% restant correspondent à l'ADN non-codant parce qu'ils ne participent pas à la production de protéines.

L'ADN non-codant peut être réparti en plusieurs sous-groupes. On le retrouve parfois glissé entre les gènes et appelé alors intron. Un autre type, l'ADN répétitif, est formé de séquences de nucléotides répétés rallongeant la longueur de la chaîne. Si les nucléotides sur l'ADN non-codant sont arrangés de manière similaire aux séries complexes dans un gène, au lieu de séries répétitives, on les appelle alors pseudogènes.

Les évolutionnistes ont mis dans le même panier ces segments d'ADN non-codant sous la catégorie d'ADN poubelle, affirmant qu'ils sont les restes inutiles d'un soi-disant processus d'évolution. Cependant, il faut reconnaître que ce raisonnement est très réducteur : si ces segments d'ADN ne codent pas des protéines, cela ne signifie pas pour autant qu'ils n'ont pas de fonction. Afin de déterminer ces fonctions, nous devons attendre les résultats des expériences scientifiques menées à cet égard. Les idées préconçues évolutionnistes ont empêché la dissémination de cette logique vers le domaine public. Au cours des dix dernières années particulièrement, la recherche a fourni des arguments contraires à ceux défendus par les évolutionnistes. La partie non-codante de l'ADN n'a rien d'une "poubelle" comme veulent nous le faire croire les évolutionnistes : au contraire, elle fait désormais partie d'un "trésor génomique".<sup>82</sup>

Paul Nelson, titulaire d'un doctorat de l'Université de Chicago, est l'un des chefs de file du mouvement antiévolutionniste. Dans un article intitulé "The Junk Dealer Ain't Selling That No More" (Le revendeur de poubelle n'en revend plus), il décrit le délabrement de la théorie évolutionniste de l'ADN poubelle :

Carl Sagan [l'un des défenseurs de l'athéisme] arguait que la "poubelle génétique", "les redondances, les bégaiements, [et] les non-sens qu'on ne peut transcrire" dans l'ADN prouvaient qu'il y avait de "profondes imperfections dans le cœur de la vie". De tels commentaires sont courants dans la littérature biologique – quoique peut-être moins courants qu'il y a quelques années. La raison ? Les généticiens découvrent des fonctions à ce qui semblait être des débris génétiques.<sup>83</sup>





Comment ont-ils abouti à la conclusion que l'ADN poubelle n'était pas si inutile?

**1. Des critères de codage relatifs à la capacité linguistique furent découverts dans la séquence nucléotide non codante.**

En 1994, les expériences conjointes sur l'ADN non-codant menées par des biologistes moléculaires à l'école de médecine de Harvard et des physiciens de l'Université de Boston donnèrent des résultats frappants. Les chercheurs étudièrent 37 séquences d'ADN de divers organismes, ayant au moins 50.000 paires de base pour déterminer s'il y avait des schémas particuliers dans l'arrangement nucléotide. Cette étude montra que 90% de l'ADN humain supposé appartenir à la catégorie "poubelle" possédait en réalité des similarités structurelles avec les langues naturelles !<sup>84</sup> C'est-à-dire qu'un critère d'encodage commun existant chez toutes les langues parlées dans le monde fut découvert

dans l'arrangement des nucléotides dans l'ADN. Cette découverte ne vint certes pas étayer la thèse déclarant que l'ADN poubelle est né du hasard. Au contraire, elle défend le principe de création supérieure comme la base de la vie.

**2. L'hétérochromatine répétitive montre une fonctionnalité étonnante : les nucléotides apparemment inutiles seuls remplissent des fonctions importantes ensemble et contribuent à la division méiotique.**

Récemment, des scientifiques découvrirent les fonctions de l'hétérochromatine, l'un des matériaux des chromosomes comparés auparavant à de la "poubelle". Ce code souvent répété dans l'ADN dont on ne pouvait pas déterminer le rôle dans la production de protéine avait été qualifié d'inutile.

Hubert Renauld et Susan Gasser de l'Institut Suisse pour la Recherche Expérimentale sur le Cancer commentent qu'en dépit de la représentation significative de l'hétérochromatine dans le génome (jusqu'à 15% dans les cellules humaines et environ 30% chez les mouches), elle fut souvent assimilée à l'ADN poubelle, et jugée d'aucune utilité pour la cellule.<sup>85</sup>

Les études récentes montrent cependant que l'hétérochromatine remplit des fonctions importantes. Emile Zuckrandl de l'Institut des Sciences Médicales Nucléaires avance que :



... [S]i on ajoute des nucléotides (paires de base d'ADN) non-fonctionnels sur le plan individuel, on peut aboutir à une somme de nucléotides fonctionnels collectivement. Les nucléotides appartenant à la chromatine sont un exemple. En dépit des désaccords passés visant à considérer l'hétérochromatine comme de la poubelle, de nombreuses personnes actives dans le domaine ne doutent plus qu'elle joue des rôles fonctionnels. ... Les nucléotides sont peut-être individuellement de la poubelle mais collectivement c'est de l'or.<sup>86</sup>

L'hétérochromatine intervient notamment dans l'appariement méiotique. En même temps, les études sur les chromosomes artificiels indiquent que ces segments de l'ADN ont diverses fonctions.<sup>87</sup>

### **3. Les chercheurs ont montré la relation entre l'ADN non-codant et le noyau des cellules – un nouvel élément qui sonne la fin du concept d'ADN poubelle.**

En 1999, une étude examinant les génomes des organismes unicellulaires photosynthétiques – les cryptophytes – dévoila que l'ADN non-codant eucaryotique (également appelé ADN secondaire) était fonctionnel dans le noyau.

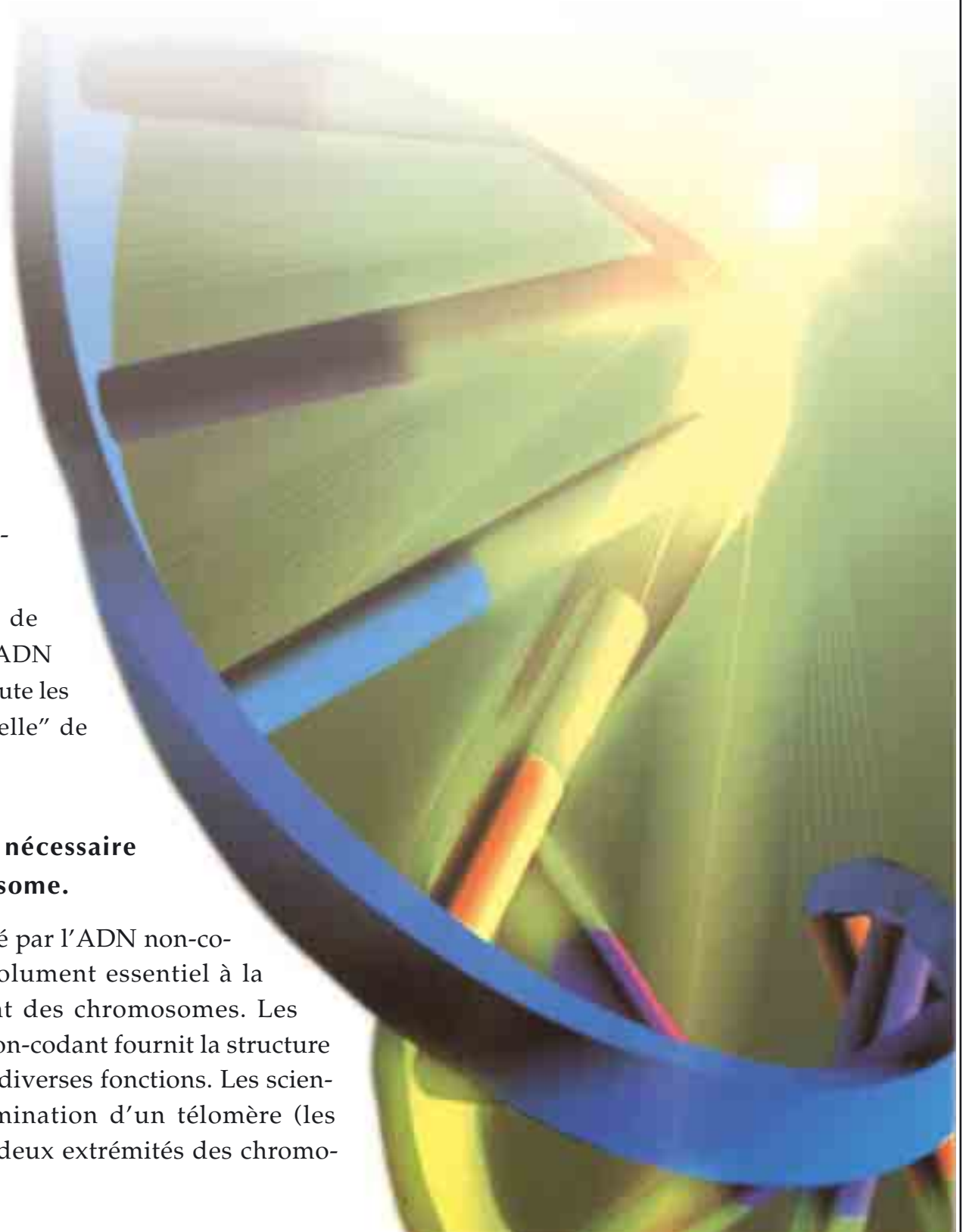
De façon caractéristique, ces organismes présentent de grandes variations en terme de taille. Mais même s'ils sont de dimensions variées, il reste toujours une proportion directe entre la taille du noyau et celle de la cellule globale.

En voyant la proportion entre la quantité d'ADN non-codant et la taille du noyau, les chercheurs conclurent que plus d'ADN non-codant était nécessaire chez de plus grands noyaux. Cette nouvelle donnée remet clairement en question les concepts opposés à la création d'ADN poubelle et d'ADN égoïste de Dawkins.<sup>88</sup> Les chercheurs conclurent leur rapport :

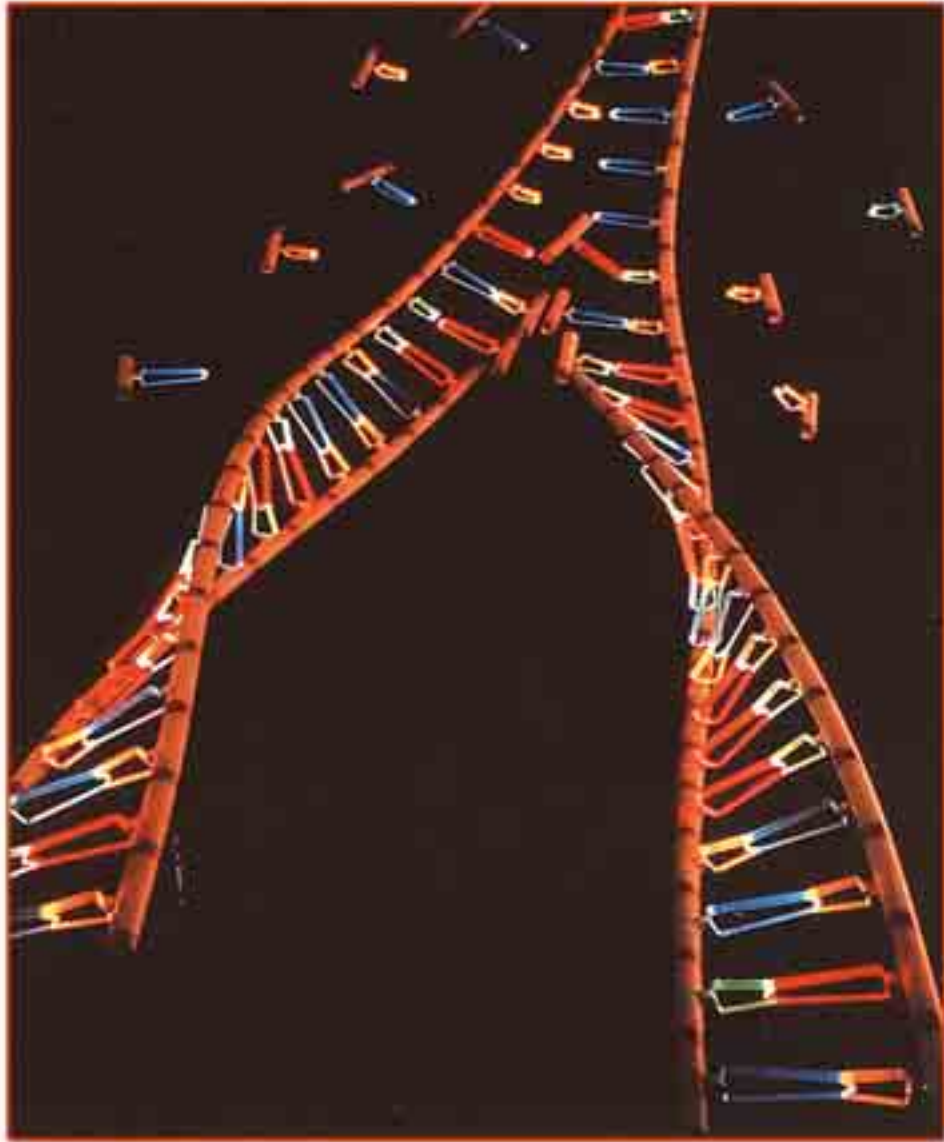
De plus, le manque actuel de quantités significatives d'ADN secondaire nucléomorphe réfute les théories "égoïste" et "poubelle" de l'ADN secondaire.<sup>89</sup>

### **4. L'ADN non-codant est nécessaire à la structure du chromosome.**

Un autre rôle important joué par l'ADN non-codant fut découvert : il est absolument essentiel à la structure et au fonctionnement des chromosomes. Les études ont montré que l'ADN non-codant fournit la structure qui permet à l'ADN de remplir diverses fonctions. Les scientifiques observèrent que l'élimination d'un télomère (les courtes séquences d'ADN aux deux extrémités des chromo-







somes qui raccourcissent après la division des cellules) d'un chromosome fongique causé par un arrêt de cycle cellulaire.<sup>90</sup> Cela indique que les télomères aident la cellule à distinguer entre les chromosomes intacts et l'ADN endommagé. Dans ces cellules qui récupérèrent de l'arrêt sans réparer le chromosome endommagé, le chromosome était finalement perdu. Cela démontre également que les télomères appartenant à l'ADN non-codant sont nécessaires à la stabilité du chromosome.

### **5. La découverte du rôle de l'ADN non-codant dans le développement de l'embryon**

Pendant le développement, il fut montré que l'ADN non-codant joue un rôle majeur dans la régulation de l'expression des gènes (le processus par lequel l'information codée d'un gène est convertie en des structures présentes opérant dans la cellule).<sup>91</sup> Grâce à diverses études, on sait désormais que l'ADN non-codant contribue au

développement des cellules photoreceptrices<sup>92</sup>, de l'appareil reproductif<sup>93</sup>, et du système nerveux central.<sup>94</sup> Tout ceci indique à quel point l'ADN non-codant est essentiel à l'embryogenèse (c'est-à-dire au développement de l'embryon).

### **6. Les introns (considérés comme des segments d'ADN poubelle) sont vitaux pour le fonctionnement des cellules.**

Pendant des années, les évolutionnistes pensaient que les introns, glissés entre les gènes fonctionnels et décollés durant le processus de production des protéines, faisaient partie de l'ADN poubelle. Ce n'est que plus tard que leur importance fut dévoilée.

Les évolutionnistes croyaient donc que les introns n'intervenaient pas dans la production des protéines, c'est pourquoi ils l'assimilèrent à de l'ADN poubelle. Or aujourd'hui, on sait que les introns sont "un mélange complexe de différents ADN, dont la plupart sont essentiels à la vie de la cellule".<sup>95</sup>

Un article court mais intéressant paru dans les pages scientifiques de *The New York Times* exposa les erreurs commises par les évolutionnistes à propos des introns. Dans "ADN : Junk or Not ?" (ADN: poubelle ou non?), C. Claiborne Ray résume les résultats de recherche sur les introns :

Depuis des années, de plus en plus de recherches suggèrent, en fait, que les introns ne sont pas de la poubelle mais qu'ils influencent le mode de fonctionnement des gènes... Les introns ont des rôles actifs.<sup>96</sup>

Cet article souligne qu'à la lumière des récents développements scientifiques, l'ADN dit poubelle comme les introns contribuent utilement à la vie des organismes.

Tous ces éléments apportent non seulement de nouvelles informations sur l'ADN non-codant mais aussi clairement que le concept d'ADN poubelle reposait surtout sur des connaissances incomplètes voire sur l'"ignorance" comme le reconnut Evan Eichler.<sup>97</sup>



## Le Dernier Appui Du Mythe De L'ADN Poubelle S'effondre : Un Pseudogène S'avère Être Fonctionnel

Depuis les années 90, on sait donc que le concept d'ADN poubelle constitue une erreur des évolutionnistes liée à un manque de connaissances. Il a été ainsi prouvé que l'ADN non-codant, comme les introns interrompant la séquence des gènes et l'ADN répétitive dont les séquences sont plus longues, sont tous bien fonctionnels. Il ne restait donc plus qu'à découvrir la fonctionnalité d'un type d'ADN non-codant : les pseudogènes.

Le préfixe *pseudo* signifie faux, mensonger. Les évolutionnistes donnèrent le nom de pseudogène à un segment d'ADN produit par un gène fonctionnel ayant apparemment subi une mutation et perdu sa fonctionnalité, alors qu'ils reconnaissent sous couvert que les mutations n'ont pu amener l'évolution. Ils utilisèrent les pseudogènes pour tromper le public.

D'innombrables expériences sur les êtres vivants montrèrent que les mutations aboutissent toujours sur une perte de données génétiques. Tout comme les coups donnés au hasard avec un marteau n'amélioreront pas le fonctionnement d'une montre, les mutations n'ont jamais conduit au développement de nouveaux organismes ou aidé les organismes existants à évoluer. Bien que la théorie de l'évolution requière une augmentation des données génétiques, les mutations les réduisent ou les détruisent toujours.

Les évolutionnistes, dépourvus du moindre mécanisme démontrable pour défendre leur théorie, présentèrent les pseudogènes comme des produits dérivés d'un mécanisme fantôme fonctionnant dans le processus évolutionnaire imaginaire. Ils prétendirent que ces segments d'ADN inutiles étaient des "fossiles" moléculaires de la dite évolution. Il leur fut possible de défendre de telles idées en raison du manque de connaissance sur les fonctions réelles de ces gènes jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 2003.

Le magazine *Nature* publia à cette date une étude dévoilant les fonctionnalités des pseudogènes. Dans une lettre intitulée "An expressed pseudogene regulates the messenger-RNA stability of its homologous coding gene" (Un pseudogène exprimé régule la stabilité de l'ARN messenger de son gène codant homologue) des chercheurs firent part de leurs observations sur les souris impliquées dans une expérience.<sup>98</sup> Selon leurs informations, les mutations fatales se produisaient dans une lignée de souris transgéniques suite à des changements génétiques dans les pseudogènes appelés *Makorin1-p1*. Ils remarquèrent que les souris présentaient des reins polykystiques et une déformation des os.

Cela mit en évidence pourquoi un changement dans l'arrangement du pseudogène eut un effet aussi désastreux sur les organes de la souris : le pseudogène n'est pas seulement fonctionnel mais aussi nécessaire.

Un article dans *Nature* revenant sur ces recherches avança que cette découverte remettait en question la croyance populaire des évolutionnistes assimilant les pseudogènes à de simple "fossiles moléculaires".<sup>99</sup> Un mythe évolutionniste de plus venait de s'écrouler.





Trois semaines après la révélation de la fonction biologique des pseudogènes, une étude publiée dans le numéro du 23 mai 2003 de Science revint à nouveau sur l'idée d'ADN poubelle<sup>100</sup> en raison de la découverte d'une autre fonction de l'ADN non-codant. Les évolutionnistes assaillis par toutes ces nouvelles données n'avaient d'autre choix que de mettre au rebut leur concept d'ADN poubelle. Le titre d'un article écrit par Wojciech Makalowski de l'Université de l'état de Pennsylvanie laisse entendre le changement : *"Not Junk After All"* (Pas de la poubelle après tout). Makalowski résume la situation :

... [L]a perspective de l'ADN poubelle, en particulier des éléments répétitifs, commencèrent à changer au début des années 90. Maintenant, de plus en plus de biologistes considèrent les éléments répétitifs comme un trésor génomique... Ces deux papiers démontrent que les éléments répétitifs ne sont pas de l'ADN poubelle inutile, mais plutôt des composants intégrés importants des génomes eucaryotiques... Par conséquent, l'ADN répétitive ne devrait pas être appelé ADN poubelle.<sup>101</sup>

Il était une fois l'ADN poubelle. Il fit beaucoup parler de lui et des spéculations évolutionnistes l'entourant. La dernière idée de "vestige" du darwinisme – l'ADN poubelle – fait désormais partie de l'histoire depuis que ce dernier flottement du darwinisme a été discrédité.





## AUTREFOIS, L'ORIGINE DES ESPÈCES ÉTAIT SUPPOSÉE SE TROUVER DANS LA SPÉCIATION"

Le 14 juin 2003, un article intitulé "How are New Species Formed?" (Comment sont formées les nouvelles espèces ?) parut dans *New Scientist*, connu pour sa position en faveur du darwinisme. George Turner, l'auteur, fit cette importante confession :

Il n'y a pas si longtemps, nous pensions savoir comment les espèces s'étaient formées. Nous croyions que le processus commençait presque toujours avec l'isolation complète des populations. Cela se produisit souvent après qu'une population est passée par un sérieux "goulot d'étranglement génétique", comme dans l'exemple où une femme enceinte se retrouverait seule sur une île déserte et les frères et sœurs se reproduiraient entre eux. La beauté de ce soi-disant modèle d'"effet fondateur" est qu'il pouvait être testé en laboratoire. En réalité, ça ne tenait pas debout. En dépit des meilleurs efforts des biologistes évolutionnistes, personne n'a pu s'approcher de la création d'une nouvelle espèce à partir d'une population fondatrice. Qui plus est, aussi loin que nous remontons, aucune nouvelle espèce ne s'est formée quand les hommes ont relâché de petits nombres d'organismes dans des environnements étrangers.<sup>102</sup>



En fait, cet aveu n'a rien de nouveau. Au cours du siècle et demi écoulé depuis Darwin, aucune spéciation telle que celle qu'il proposa n'a pu être observée, ni aucune explication satisfaisante ne fut apportée quant à l'origine des espèces.

Revenons d'abord sur la spéciation envisagée par Darwin.

Sa théorie dépendait de l'observation des variations chez les populations animales. Certaines de ces observations provenaient d'éleveurs de races de qualité de chiens, de vaches ou de pigeons. De ces populations, ils sélectionnèrent les individus présentant une caractéristique désirable (par exemple les chiens capables de courir vite, les vaches produisant du bon lait ou les pigeons intelligents) pour les faire se reproduire. En l'espace de quelques générations, la progéniture résultant de cette sélection présenta une grande proportion de ces qualités sélectionnées. Les vaches produisaient bien plus de lait que les vaches ordinaires.

Ce type de "variation limitée" poussa Darwin à croire que la modification est continue dans la nature et que lorsqu'elle se prolonge sur une très longue période, elle produit un changement radical, à savoir l'évolution.

La seconde observation de Darwin était que les diverses espèces de fringillidés qu'il vit aux Iles Galapagos avaient des becs de formes différentes des fringillidés du continent. Dans les îles, des lignées de fringillidés à bec long, court, courbé et droit se développaient au sein de la même population. Darwin conclut que ces variétés se transformaient en espèces séparées en s'accouplant entre elles.

Lorsque Darwin rassembla tous les exemples de variation, il fut amené à penser que des modifications illimitées s'effectuaient dans la nature et qu'afin de développer de nouvelles espèces, de nouveaux ordres ou de nouvelles classes, une longue période suffisait. Mais Darwin avait tort.

Quand des individus dotés d'une caractéristique dominante sont sélectionnés et élevés, seuls les membres meilleurs et plus forts de cette espèce sont produits. Cette reproduction sélective ne peut néanmoins pas donner naissance à une nouvelle espèce. Un cheval ne peut donc pas descendre d'un chat, ni une girafe d'une gazelle ou une prune d'une poire. Les pêches ne se transforment pas en bananes ni les œillets en roses. En ré-



sumé, aucune condition ne permet l'apparition d'une espèce à partir d'une autre. Les pages suivantes reviendront sur les erreurs de Darwin sur la question.

## Les Limites Naturelles Du Changement Biologique

Darwin supposait que les variations observées dans la nature étaient perpétuelles. Il pensait que si quelques générations suffisaient à présenter un changement chez les vaches, les chiens et les pigeons, alors leur structure entière pouvait se modifier à condition d'en avoir le temps. Mais au cours des 150 années écoulées depuis, des expériences et observations multiples prouvèrent que cette hypothèse était totalement fautive.

Toutes les tentatives au cours du 20<sup>ème</sup> siècle visant à élever des animaux et à produire des plantes hybrides ont révélé des limites infranchissables dans les processus de variation naturelle. Luther Burbank, l'un des noms célèbres dans ce domaine, pensait qu'il existait une loi cachée chez les espèces limitant leur variation :

Je sais de mon expérience que je peux développer une prune d'un demi-pouce ou une autre de deux pouces et

deux, ainsi que de toutes les longueurs possibles entre ces deux mesures, mais je suis enclin à admettre qu'il n'y a pas d'espoir à essayer d'obtenir une prune de la taille d'un petit pois ou aussi grosse qu'un pamplemousse... Bref, il y a des limites au développement possible et ces limites suivent une loi... Les expériences menées en profondeur nous ont donné la preuve scientifique de ce que nous avons déjà deviné par l'observation ; en l'occurrence que les plantes et les animaux ont tendance à revenir, chez les générations suivantes, vers une certaine moyenne... En somme, il y a indéniablement une force vers la moyenne qui garde tous les êtres vivants au sein de limites plus ou moins fixées.<sup>103</sup>

Aujourd'hui, des moyens artificiels permettent quelques changements génétiques dans la structure biologique des animaux et des produits agricoles. Des chevaux plus forts et des choux plus gros peuvent être produits. Mais Darwin tira les mauvaises conclusions de ces exemples. Loren Eiseley, l'un des plus éminents anthropologues au monde, explique :

Il semblerait que l'élevage domestique soigneux en vue d'améliorer la qualité des chevaux de course ou





celle des choux ne soit pas la voie vers la déviation biologique infinie qu'est l'évolution. Une grande ironie s'impose dans cette situation, car plus que tout autre facteur, l'élevage domestique est utilisé comme un argument de ... l'évolution.<sup>104</sup>

Edward S. Deevey, biologiste et écologiste de l'Université de Floride, souligne qu'il y a une limite à la variation dans la nature :

Le blé est toujours du blé, et non pas par exemple du pamplemousse ; et nous ne pouvons pas faire pousser des ailes chez les cochons ni faire pondre des œufs cylindriques aux poules.<sup>105</sup>

Les expériences conduites sur les mouches à fruit frappent également par le mur des "limites génétiques". Au cours de ces expériences, les mouches subissent des changements dans une certaine mesure, mais au-delà de cette frontière, aucun changement ne fut observé. Ernst Mayr, célèbre néo-darwiniste, évoque les deux expériences menées sur les mouches :

Dans le groupe de départ, la moyenne combinée de poils des mâles et des femelles sur ces segments était environ de 36. La sélection pour un nombre de poils réduit permet de réduire cette moyenne après 30 générations à 25 poils, après quoi la lignée s'éteignit rapidement à cause de la stérilité... Dans la "haute lignée" (la sélection pour un nombre élevé de poils), le progrès au début était rapide et constant. En l'espace de 20 générations, le nombre de poils augmenta de 36 à 56... A ce stade la stérilité devint sérieuse.<sup>106</sup>

Après ces expériences, Mayr aboutit à la conclusion suivante :

Evidemment toute amélioration drastique sous la sélection doit sérieusement épuiser la réserve de variabilité génétique... La réaction corrélée la plus fréquente de la sélection est une baisse du bien-être général. C'est la plaie de pratiquement toutes les expériences d'élevage.<sup>107</sup>

Le professeur de biologie Lane P. Lester et le biologiste moléculaire Raymond G. Bohlin écrivirent l'un des plus importants ouvrages consacrés au sujet : *Natural Limits to Biological Change* (Les limites naturelles du changement biologique). Voici un extrait tiré de leur introduction :

Que des populations d'organismes vivants puissent changer dans leur anatomie, physiologie, structure génétique, etc. sur une certaine période n'est pas la question. Ce qui reste évasif est la réponse à la question : à quel point le changement est-il possible et par quel mécanisme génétique ces changements auront-ils lieu ? Les éleveurs de plantes et d'animaux peuvent introduire une série impressionnante d'exemples démontrant dans quelle mesure les systèmes vivants peuvent être modifiés. Mais lorsqu'un éleveur commence avec un chien, il termine avec un chien, un chien d'une apparence peut-être étrange mais néanmoins un chien. Une mouche reste une mouche ; une rose une rose et ainsi de suite.<sup>108</sup>

Les auteurs étudièrent la question à travers des observations et des expériences scientifiques. Ils aboutirent à deux conclusions fondamentales :

- 1) Aucune nouvelle donnée génétique ne peut être obtenue sans interférences externes dans les gènes des organismes. Sans interférence, de nouvelles données biologiques ne peuvent pas apparaître dans la nature. Seule "la variation génétique" se produit naturellement chez une espèce donnée. Ces modifications limitées comprennent, par exemple, le développement d'espèces de chiens plus petits, plus grands, à poil long ou à poil court. Même au bout d'un million d'années, ces variations ne pourraient pas produire de nouvelles espèces ou des taxons plus élevés (genres, familles, ordres, classes, phylums).
- 2) Dans la nature, les interférences externes chez les gènes des or-



Loren Eiseley



Ernst Mayr



ganismes n'ont lieu qu'à travers les mutations. Or ces mutations ne sont jamais bénéfiques ni ne produisent de nouvelles données génétiques ; elles ne contribuent qu'à détruire les données existantes.

Par conséquent, il est impossible d'expliquer l'origine des espèces en termes de sélection naturelle, comme le pensait Darwin. Quelle que soit la "quantité de sélection" subie par les chiens, ils continueront à être des chiens. Il est insensé d'affirmer qu'ils étaient en réalité des poissons ou des bactéries par le passé.

### **Alors qu'en est-il des "interférences externes" dans les gènes ou autrement dit des mutations ?**

Depuis les années 30, la théorie darwiniste compte sur cette alternative. Aussi le nom de la théorie fut-il changé en "néo-darwinisme". Les mutations n'ont pas pour autant réussi à sauver la théorie.

Les fringillidés observés par Darwin dans les Galapagos étaient un exemple de la variation, et comme d'autres exemples, ils ne constituaient pas une preuve ferme de l'évolution. Les observations effectuées au cours des dernières années montrèrent que les fringillidés n'ont pas subi le type d'altération illimitée telle que supposé par la théorie de Darwin. Par ailleurs, la plupart des différents types de fringillidés, que Darwin croyait constitués de 14 espèces différentes, étaient en réalité des variations des mêmes espèces, capables de s'accoupler entre elles. Les observations scientifiques montrèrent que l'exemple du bec du fringillidé, cité dans presque toutes les parutions évolutionnistes, est un exemple de variation n'étayant en rien la théorie de l'évolution. Peter et Rosemary Grant se rendirent aux Galapagos pour chercher des preuves de l'évolution darwinienne où ils passèrent des années à observer les fringillidés. Dans leur célèbre étude, ils ne purent que documenter le fait que l'évolution n'avait pas eu lieu.<sup>109</sup>





## Quel Est Le Bien Des Mutations ?

Les données contenues dans un gène sont hautement complexes, ainsi que les "machines" moléculaires qui les codent, les lisent et remplissent leurs fonctions productives. Aucun évènement aléatoire qui peut affecter ce système et aucun accident ne peuvent causer une augmentation de la quantité des données génétiques.

Imaginons un programmeur informatique concentré dans l'écriture d'un logiciel sur son ordinateur quand un livre tombe sur son clavier, enclenchant plusieurs touches et insérant des lettres et des chiffres au hasard dans son texte. Une mutation c'est un peu ça. Un tel accident ne contribue en rien au programme informatique, il aurait plutôt pour effet de le saboter. Les mutations vandalisent de la même manière le code génétique. Dans *Natural Limits to Biological Change* (Les limites naturelles au changement biologique), Lester et Bohlin écrivent que "les mutations sont des erreurs dans la machinerie précise de la réplication de l'ADN" ce qui signifie que "les mutations, la variation génétique et la recombinaison seules ne généreront pas de changements évolutifs majeurs".<sup>110</sup>

Ce résultat assez logique fut prouvé par des expériences et des observations au cours du 20<sup>ème</sup> siècle. Aucune mutation observée n'améliore les données génétiques d'un organisme afin de provoquer un changement radical.



Les ailes supplémentaires des mouches mutantes à quatre ailes ne possèdent pas de muscles de vol. Elles sont l'exemple d'un handicap au lieu d'un atout.



Les gènes dans lesquels sont codés toutes les informations sur la structure et les caractéristiques des êtres vivants sont endommagés par les mutations. Ces effets destructeurs sont clairement visibles sur la photo sur le côté. Les mutations ne contribuent en aucune manière à l'origine de nouvelles espèces.

C'est pourquoi, bien qu'il soit en faveur de la théorie de l'évolution, Pierre-Paul Grassé, ancien président de l'académie française des Sciences dit que "les mutations ne sont que les fluctuations héréditaires autour d'une position médiane, une variation sur la droite, une variation sur la gauche mais sans effet évolutif final... Elles modifient ce qui préexiste".<sup>111</sup>

Le Dr Grassé ajoute que dans le cas de l'évolution, le problème tient au fait que "cer-





*tains biologistes contemporains parlent d'évolution dès qu'ils observent une mutation". Selon lui, cette opinion ne s'accorde pas avec les faits parce que "quel que soit leur nombre, les mutations ne produisent aucune sorte d'évolution".<sup>112</sup>*

L'exemple de la mouche à fruit illustre bien que les mutations ne produisent pas de nouvelles données génétiques. Les mutations effectuées chez les mouches montrent que dans la nature, c'est l'équilibre et non le changement qui domine les organismes. Grâce à la gestation rapide des mouches à fruit d'environ douze jours, elles sont le cobaye favori pour les expériences de mutations.

Afin d'augmenter le taux de mutation de 15.000%, des rayons X furent utilisés dans ces expériences. Les scientifiques pouvaient ainsi observer en un court laps de temps des mouches à fruit soumises à un nombre de mutations équivalent à celui auquel elles auraient été soumises pendant des millions d'années dans des conditions naturelles. Cependant même des mutations aussi rapides ne produisirent aucune nouvelle espèce. Les scientifiques ne furent pas capables d'obtenir de nouvelles données génétiques.

Chez les mouches à fruit, le cas classique de la prétendue "mutation bénéfique" est celui du mutant à quatre ailes. Les mouches à fruit ont normalement deux ailes mais certains spécimens à quatre ailes éclosent occasionnellement. Les parutions darwinistes présentent cet exemple comme un "développement" mais comme Jonathan Wells le démontra en détails dans son *Icons of Evolution* (Les icônes de l'évolution), cette interprétation est fautive. Ces ailes supplémentaires n'ont pas de muscles de vol et constituent en réalité un handicap pour la mouche. Par ailleurs, aucun de ces mutants n'a survécu en dehors d'un laboratoire.<sup>113</sup>

En dépit de tout cela, les évolutionnistes continuent à affirmer que des cas de mutations bénéfiques se présentent, même s'ils restent rares et que de nouvelles structures biologiques apparaissent suite à une sélection naturelle. Ils font là pourtant une erreur considérable. Une mutation ne contribue nullement à l'augmentation des données génétiques et par conséquent ne mène pas à l'évolution. Comme l'expliquent Lester et Bohlin :

Les mutations seront uniquement capables de modifier ce qui existe déjà, généralement de façon insignifiante ou délétère. Cela ne signifie pas que la mutation bénéfique est prohibée ; inattendue peut-être mais pas impossible. Une mutation bénéfique est simplement une mutation qui permet à ceux qui en bénéficient d'apporter une progéniture plus importante aux générations futures que les créatures n'ayant pas subi de mutations... Mais ces mutations n'ont rien à voir avec le changement d'un type d'organisme en un autre...

A cet égard, Darwin attira l'attention sur les coléoptères sans ailes de Madère. Pour un coléoptère vivant sur une île exposée aux vents, des ailes peuvent constituer un handicap certain. Les mutations causant la perte du vol sont clairement bénéfiques. Le cas du poisson des cavernes aveugle est similaire. Les yeux sont assez vulnérables, et d'autant plus que la créature vit dans l'obscurité totale, elle aurait tout intérêt à travers les mutations à réduire cette vulnérabilité. Bien que ces mutations produisent un changement drastique profitable, il est important de souligner qu'elles impliquent toujours la perte et jamais le gain. Il n'a jamais été observé que des ailes ou des yeux ont été produits chez des espèces n'en disposant pas auparavant.<sup>114</sup>

Lester et Bohlin concluent que dans l'ensemble, les mutations sont toujours une cause de détérioration génétique et de dégénérescence.

Les mutations causent toujours une perte de données génétiques. Croire qu'elles peuvent produire les codes génétiques extraordinairement complexes de millions d'espèces différentes équivaut à croire que des livres



tombant au hasard sur le clavier d'un ordinateur peuvent écrire des millions d'encyclopédies. Le Dr Merle d'Aubigne, directeur du département d'orthopédie à l'Université de Paris fait le commentaire suivant :

Je ne peux pas être satisfait à l'idée que des mutations fortuites peuvent expliquer l'organisation complexe et rationnelle du cerveau, mais aussi des poumons, du cœur, des reins et même des ligaments et des muscles. Comment est-il possible d'échapper à l'idée d'une force intelligente organisatrice ?<sup>115</sup>

En somme, les mutations ne peuvent pas expliquer l'origine des espèces de Darwin. Le biologiste évolutionniste autrichien Gerhard Müller reconnaît, dans une critique qu'il rédigea pour le numéro de l'hiver 2006 de *Biological Theory*, que la théorie synthétique néo-darwinienne est incapable d'expliquer l'origine de la nouveauté morphologique.

Les deux mécanismes de sélection naturelle et de mutation ne corroborent nullement l'origine des créatures vivantes. Aucune nouvelle donnée génétique ne ressort de la sélection, seules les données déjà existantes sont sélectionnées. Les mutations ne produisent pas non plus de nouvelles données génétiques et au contraire, elles ont plutôt tendance à les détruire. Clairement les origines des données génétiques et par conséquent la vie ne répondent à aucun de ces mécanismes naturels.

Comme l'affirmait le Dr Merle d'Aubigne, cette origine provient "d'une force intelligente organisatrice". C'est là le pouvoir de Dieu Tout-Puissant avec Son intelligence, Sa science et Son pouvoir infini. Dans le Coran, Dieu dit :

**Et c'est Lui qui commence la création puis la refait. Cela Lui est plus facile. Il a la transcendance absolue dans les cieux et sur la terre. C'est Lui le Tout Puissant, le Sage. (Sourate ar-Rum, 27)**

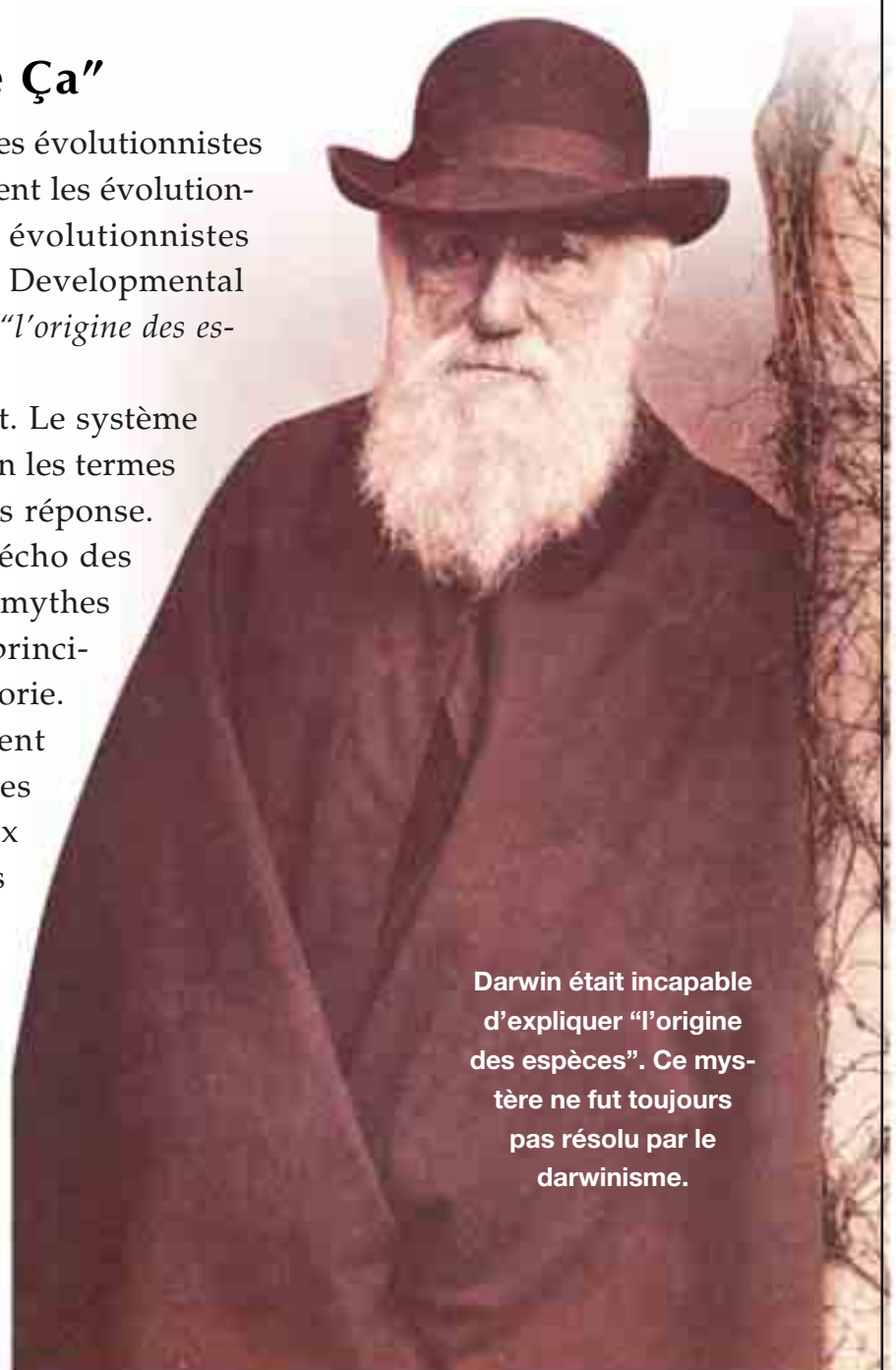
Le darwinisme a tenté de nier cette réalité en vain et il est devenu une théorie démodée enfouie dans l'histoire.

## La Fin Des "Histoires Comme Ça"

La volonté d'expliquer l'origine des espèces en termes évolutionnistes est arrivée à une impasse, comme l'admettent ouvertement les évolutionnistes ces dernières années. L'article des biologistes évolutionnistes Gilbert, Opitz et Raff publié en 1996 dans le magazine *Developmental Biology* résume bien la situation. Ils étaient d'avis que "l'origine des espèces – le problème de Darwin – reste insoluble".<sup>116</sup>

Cependant l'individu lambda n'en est pas conscient. Le système darwiniste préfère ne pas faire savoir au public que selon les termes de Darwin, la question de l'origine des espèces est sans réponse. Au contraire, les médias et les manuels se sont faits l'écho des mythes de l'évolution. Dans le monde scientifique, ces mythes font partie des "histoires comme ça" et constituent la principale source de motivation pour ceux qui acceptent la théorie.

Presque tous les manuels évolutionnistes reprennent avec de légères variantes l'une de ces célèbres histoires racontant comment l'homme se mit à marcher sur deux jambes : les primates hominoïdes censés être les ancêtres des êtres humains vivaient dans les arbres des jungles africaines. Leurs colonnes vertébrales étaient voûtées. Leurs mains et leurs pieds étaient idéalement adaptés pour grimper dans les branches. La jungle africaine se réduisit poussant les hominoïdes à migrer vers la savane. Afin de pouvoir voir au-delà des herbes hautes de la savane, ils devaient se redresser sur deux jambes. C'est ainsi que nos ancêtres se mirent à



Darwin était incapable d'expliquer "l'origine des espèces". Ce mystère ne fut toujours pas résolu par le darwinisme.





**Throughout the course of history, apes have always existed as apes, and human beings have always been fully human.**

le paléontologue évolutionniste T.S. Kemp revient sur le manque de valeur scientifique sur ce qui fut écrit à propos de la prétendue évolution des oiseaux :

Un scénario de l'origine des oiseaux aurait été que vers la fin du jurassique, il y eut une pression sélective favorisant l'adoption d'habitudes de plus en plus arboricoles agissant sur un groupe de dinosaures bipèdes petits et de constitution légère. Ce mode de vie accrut leur capacité à fuir les prédateurs et à trouver de nouvelles sources de nourriture. Les forces de sélection suivantes promurent le saut, puis la capacité à planer et enfin le vol de branche en branche et d'arbre en arbre. Absolument aucune de ces suppositions sur les formes intermédiaires, les conditions écologiques ou les forces sélectives auxquelles ils étaient soumis ne pouvaient être testées empiriquement. Le résultat est le scénario évolutionniste ou plus péjorativement "l'histoire comme ça".<sup>118</sup>

Le fait que les "histoires comme ça" ne puissent pas être testées et qu'elles n'aient donc pas de valeur scientifique, ne constitue qu'une facette du problème. L'autre aspect tout aussi sérieux voire plus est que ces histoires sont un non-sens impossible.

Reprenons l'histoire des hominoïdes qui avaient commencé à marcher sur deux jambes.

Jean Baptiste Lamarck est l'auteur de ce mythe dans un contexte scientifique limité il y a 150 ans. Cependant, la génétique moderne a démontré depuis qu'une caractéristique acquise au cours d'une vie ne peut être transmise à la génération suivante. Or les dits ancêtres des êtres humains évoluèrent grâce aux caractéristiques acquises de leur vivant. D'après ce scénario, les hominoïdes se redressèrent pour voir au-dessus de la végétation, libérant leurs mains dont ils firent usage et virent leur intelligence augmenter. Rien de la sorte ne se produisit jamais. En plus, une créature ne peut pas acquérir des caractéristiques simplement en essayant de se redresser et en utilisant des outils. Même si nous acceptons la possibilité d'une telle acquisition (scientifiquement impossible rappelons-le), ces talents n'auraient pas pu être transmis à la génération suivante. Par con-

marcher debout. Leurs mains ne servant plus aux déplacements, elles purent fabriquer des outils. Plus ils utilisaient leurs mains, plus leur intelligence augmentait. Ils devinrent ainsi des êtres humains.

De telles histoires font régulièrement le contenu des journaux et des magazines évolutionnistes. Les journalistes favorables à la théorie de l'évolution ou ceux dont les connaissances sont limitées ou superficielles rapportent ces histoires aux lecteurs comme si elles étaient factuelles. Or, de plus en plus de scientifiques proclament qu'elles n'ont aucune valeur scientifique. Le Dr Collin Patterson, qui travailla en tant que paléontologue senior pendant des années au Musée Britannique d'histoire naturelle à Londres écrit :

Il est assez facile de fabuler sur comment une forme de vie donna naissance à une autre et de trouver des raisons pour lesquelles les étapes devraient être favorisées par la sélection naturelle. Mais de telles histoires ne font pas partie de la science, car il n'y a aucun moyen de les soumettre aux tests.<sup>117</sup>

Dans son livre *Fossils and Evolution* (Fossiles et évolution) datant de 1999, le



séquent, même si l'impossible s'était produit et un singe fut capable de positionner son squelette dans une position debout, il n'aurait pu transmettre son habitude à sa progéniture et l'évolution n'aurait pu avoir lieu.

Alors pourquoi cette idée de Lamarck discréditée depuis plus d'un siècle cherche-t-elle encore à s'imposer ?

Les évolutionnistes disent que ces "histoires comme ça" englobent un processus réel d'évolution biologique. Ils ne croient pas que la nécessité mène à l'évolution mais que la nécessité guide la sélection naturelle vers une direction particulière. Ils pensent aussi qu'elle est la cause de la sélection des mutations qui amèneront des résultats dans ce sens. Lorsqu'ils prétendent que les hominoïdes se tinrent debout, ils entendent qu'ils trouvaient un avantage à se tenir debout. Certains se redressèrent, leur squelette subissant une mutation au moment propice. Ce furent précisément ceux-ci qui furent choisis par la sélection naturelle.

En d'autres termes, les explications scientifiques ayant trait aux mutations sont totalement ignorées parce que si elles sont examinées en détail, elles font apparaître clairement qu'il ne s'agit là que de superstitions n'ayant rien de scientifiques.

Les histoires comme ça des évolutionnistes supposent que les mutations introduisent ce dont l'organisme a besoin ainsi que les avantages les mieux adaptés.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'aucune mutation à ce jour n'a permis de développer de nouvelles données génétiques.

Croire à ce scénario équivaut à croire à une baguette magique pourvoyant à tous les besoins d'une créature. Ce n'est ni plus ni moins de la superstition.

Bien que le zoologue français Pierre-Paul Grassé accepte en théorie l'évolution, il est conscient de la réalité de cette situation et s'oppose au darwinisme sur le point des mutations :

L'apparence opportune des mutations permettant aux animaux et aux plantes de satisfaire leurs besoins semble difficile à croire. Pourtant la théorie darwinienne est encore plus exigeante. Une simple plante, un simple animal requerraient des milliers et des milliers... d'événements appropriés. Ainsi les miracles deviendraient la règle : des événements avec une probabilité infinitésimale se produiraient facilement... Il n'y a aucune loi contre le fait de divaguer mais la science ne doit pas s'y laisser aller.<sup>119</sup>

En somme, le darwinisme est un produit de l'imagination n'ayant rien à voir avec la science. Les "histoires comme ça" présentées comme des faits scientifiques ne disposent pas du moindre appui scientifique.

Tous ces mythes ont en commun de supposer que les besoins spéciaux des êtres vivants sont d'abord déterminés puis pourvus par les mutations. Les évolutionnistes appellent cela "la pression évolutionniste". (Le besoin de se tenir debout au dessus des hautes herbes de la savane est un exemple de pression évolutionniste.)

Seuls ceux qui acceptent aveuglément le darwinisme peuvent supposer que les mutations nécessaires sont à portée de main. Quiconque n'est pas enlisé dans un tel dogmatisme peut voir que les histoires comme ça sont des inventions sans relation avec la science.

D'ailleurs les scientifiques évolutionnistes admettent ouvertement la nature de ces conjectures. Ian Tattersall, conservateur de la division d'anthropologie du musée américain d'histoire naturelle, émit un commentaire intéressant dans un article de *The New York Times*, intitulé "Why humans and their fur parted ways" (Pourquoi les humains se sont séparés de leurs fourrures). Le scénario de plusieurs avantages fut proposé. Tattersall dit : "Il y a toutes sortes de notions liées à l'avantage de la perte des poils, mais elles sont toutes des histoires comme ça."<sup>120</sup>

**La thèse erronée de Lamarck fut démantelée scientifiquement, en dépit des tentatives visant à la rétablir dans les esprits.**







Dans son livre publié en 1999, l'évolutionniste Henry Gee, éditeur scientifique du magazine Nature, souligna que chercher à expliquer l'origine d'un organe en termes de ce qui est avantageux pour lui était faux :

... nos nez furent conçus pour soutenir des lunettes, donc nous avons des lunettes. Pourtant les biologistes évolutionnistes appliquent le même raisonnement quand ils interprètent une structure selon son adaptation à son utilité actuelle. Ils ne voient pas que les besoins de l'utilité actuelle ne nous disent pas comment la structure a évolué, ni comment l'histoire évolutionniste d'une structure a pu influencer la forme et les propriétés de cette structure.<sup>121</sup>

Ces déclarations sont très importantes étant donné qu'il est très probable que vous rencontriez des histoires comme ça dans les parutions évolutionnistes ou dans les médias. Rappelez-vous que ces histoires ne reposent sur aucune preuve scientifique. Leur fabrication suit toujours la même méthode. D'abord, l'avantage d'une caractéristique particulière ou d'un aspect d'une créature est décrit, puis un scénario est inventé cherchant à montrer comment cet avantage a pu évoluer. En pratique, il n'y a pas de limites à ce genre de thèses évolutionnistes : "La trompe donne à l'éléphant la capacité de ramasser les nourritures sur le sol, donc elle a dû évoluer à cet escient" ou "le cou de la girafe lui permet d'atteindre les branches en hauteur, donc il a évolué dans ce but." Accepter ce genre d'histoires équivaut à croire que la nature s'occupe des besoins de toutes ses créatures. Cela revient en quelques sortes à croire à un mythe.

La nature de ce mythe devient de plus en plus claire chaque jour.

Pour résumer ce chapitre, on peut dire que l'origine des espèces fut associée à un processus évolutionniste aléatoire à cause des déductions fausses faites par Darwin dans le contexte scientifique limité du 19<sup>ème</sup> siècle. Toutes les observations et expériences menées au 20<sup>ème</sup> siècle montrent qu'aucun mécanisme dans la nature ne permet de produire de nouvelles espèces ni des taxons supérieurs d'êtres vivants.

La science détruit le darwinisme et il est maintenant évident que la véritable origine des espèces est dans la création. Dieu Tout-Puissant, dans Sa science suprême, créa toutes les créatures vivantes.



## AUTREFOIS, EXISTAIT LE SCÉNARIO DE “LA SÉRIE DE CHEVAUX”

Lorsque Darwin présenta sa théorie, il n’existait pas de formes intermédiaires pour la défendre, mais il espérait tout de même la découverte de spécimens dans le futur. Pour remédier à cette déficience vitale, les paléontologues convaincus par le darwinisme assemblèrent une série de fossiles de chevaux découverts en Amérique du Nord. Les darwinistes s’imaginaient avoir trouvé une parade à l’absence de formes intermédiaires dans les archives fossiles.

En 1841, le paléontologue anglais Sir Richard Owen trouva un fossile appartenant à un petit mammifère qu’il appela *Hyracotherium* en référence à sa similarité avec l’hyrax, une sorte de petit renard vivant en Afrique. A l’exception du crâne et de la queue, le squelette découvert par Owen était presque identique à celui de l’hyrax.

Comme ils avaient coutume de le faire pour les autres fossiles, les paléontologues darwinistes étudièrent l’*Hyracotherium* d’un point de vue évolutionniste. En 1874, le paléontologue russe Vladimir Kovalevsky essaya d’établir un lien entre l’*Hyracotherium* et le cheval. En 1879, deux célèbres évolutionnistes poussèrent l’entreprise plus loin en compilant une série de chevaux qui allait rester dans les tablettes darwinistes pendant des années. Le paléontologue américain Othniel Charles Marsh et Thomas Huxley (surnommé “le bouledog de Darwin”) conçurent un tableau en arrangeant des fossiles ongulés selon la structure dentaire et le nombre de doigts sur les pattes avant et arrière. En cours de route, pour souligner l’idée d’évolution, l’*Hyracotherium* d’Owen fut rebaptisé *Eohippus* ou “cheval de l’aube”. Leurs idées associées aux tableaux furent publiés dans *American Journal of Science* jetant ainsi la base de la série qui allait être exposée pendant des années dans les musées et reprise dans les livres comme preuve de l’évolution du cheval con-





temporain.<sup>122</sup> Certains des genres représentés dans cette séquence comprenaient l'Eohippus, l'Orohippus, le Miohippus, l'Hipparion et enfin le cheval de nos jours l'Equus.

Au cours du siècle suivant, cette séquence servit de preuve à la prétendue évolution du cheval. L'augmentation du nombre de doigts ainsi que l'augmentation progressive de la taille suffirent à convaincre les évolutionnistes qui espéraient depuis des décennies élaborer une telle série avec d'autres créatures. Mais leurs espoirs ne purent jamais se concrétiser.

Sans compter que d'importantes contradictions apparurent avec la tentative d'insérer de fossiles fraîchement découverts dans la série des chevaux. Les caractéristiques de ces nouveaux fossiles (le lieu de leur découverte, leur âge, le nombre de doigts) n'étaient pas compatibles avec la série. Ces incohérences firent la lumière sur l'incohérence de l'assortiment des fossiles. Gordon Rattray Taylor, ancien conseiller scientifique en chef de BBC Television décrivit la situation :

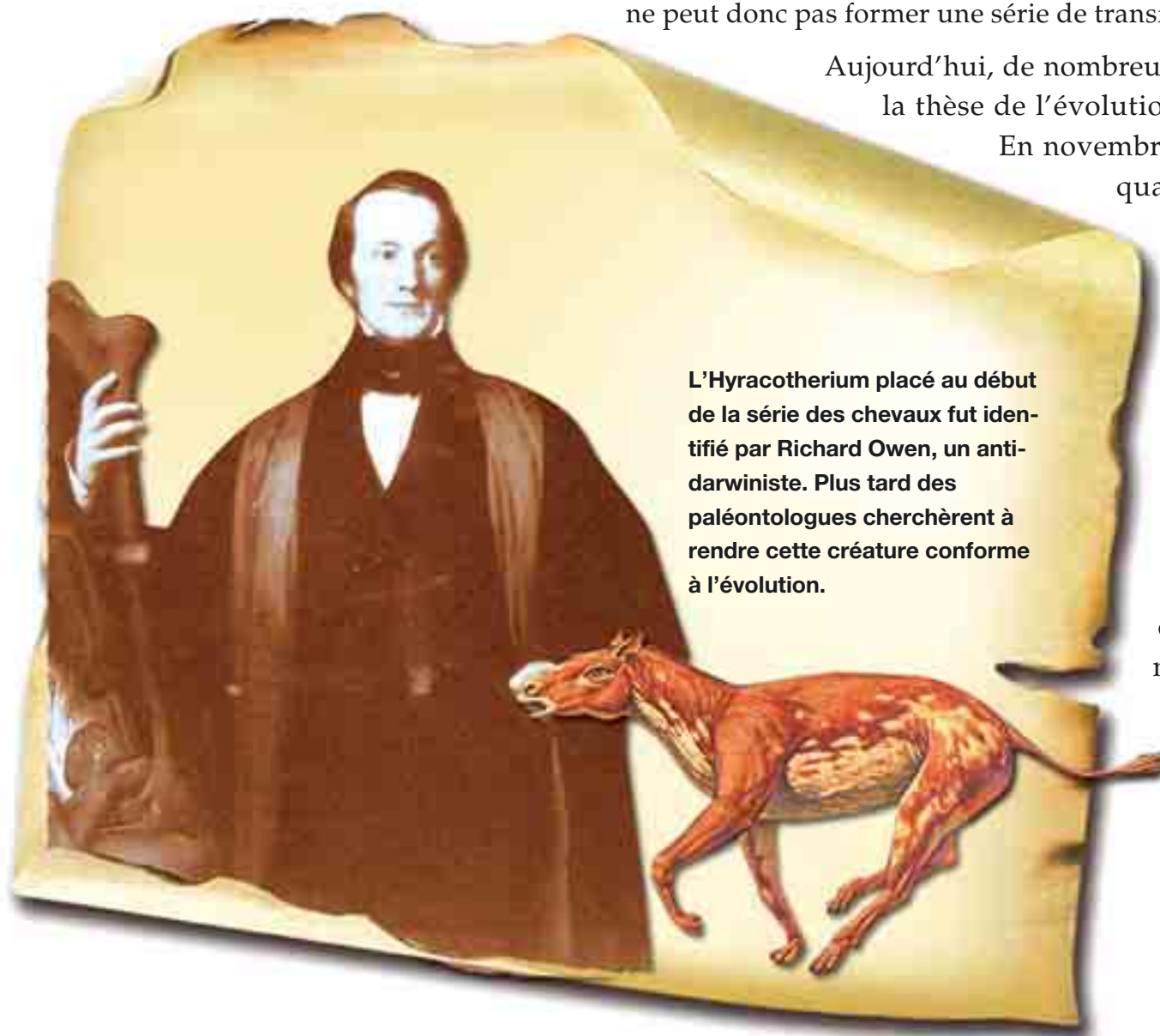
La plus grande faiblesse du darwinisme est peut-être l'échec des paléontologues à trouver des phylogénies convaincantes ou des séquences d'organismes démontrant des changements évolutifs majeurs... Le cheval est souvent cité comme exemple le plus complet. Mais le fait est que la lignée depuis l'Eohippus jusqu'à l'Equus est très erratique. Elle est supposée montrer une augmentation continue de taille, mais la vérité est que certaines variantes étaient plus petites que l'Eohippus et non plus grandes. Des spécimens de sources différentes peuvent être rassemblés en une séquence d'aspect convaincant mais il n'y a aucune preuve qu'ils étaient classés dans cet ordre dans le temps.<sup>123</sup>

Il admit donc ouvertement que la série des chevaux ne reposait sur aucune preuve. Heribert Nilsson, un autre chercheur, fit le même commentaire, qualifiant la série des chevaux de "très artificielle" :

L'arbre généalogique du cheval est beau et continu uniquement dans les manuels. En réalité, tel que l'indiquent les résultats de recherche, il est constitué de trois parties, dont seule la dernière peut être décrite comme incluant des chevaux. Les formes de la première partie ont aussi peu trait aux chevaux que les damans d'aujourd'hui. La construction du cheval est par conséquent très artificielle ; puisqu'il est constitué de parties non-équivalentes, il ne peut donc pas former une série de transformation continue.<sup>124</sup>

Aujourd'hui, de nombreux évolutionnistes rejettent la thèse de l'évolution graduelle des chevaux.

En novembre 1980, un symposium de quatre jours eut lieu au musée Field d'histoire naturelle à Chicago auquel assistèrent 150 évolutionnistes. Il était consacré aux problèmes associés à la théorie de l'évolution graduelle. Un intervenant, Boyce Rensberger, affirma qu'il n'y avait pas de preuve dans les fossiles du scénario de l'évolution progressive du cheval et conclut qu'un tel processus ne s'était jamais produit :



**L'Hyracotherium placé au début de la série des chevaux fut identifié par Richard Owen, un anti-darwiniste. Plus tard des paléontologues cherchèrent à rendre cette créature conforme à l'évolution.**



Est reconnu comme étant faux l'exemple courant de l'évolution du cheval, suggérant une séquence graduelle de changements de créature à quatre doigts ou de créature proche du renard, ayant vécu il y a près de 50 millions d'années, au cheval à un doigt d'aujourd'hui beaucoup plus grand. Au lieu du changement graduel, les fossiles de chaque espèce intermédiaire apparaissent distinctement, restent inchangés et ensuite s'éteignent. Les formes transitoires sont inconnues.<sup>125</sup>

Des points de vue de Taylor, Nilsson et Rensberger, nous pouvons comprendre que la prétendue évolution des chevaux est dépourvue d'appui scientifique en raison des contradictions de la séquence. Donc, s'il n'y a pas de preuve à la série des chevaux, sur quoi est-elle basée ? La réponse est évidente : comme pour tous les autres scénarios darwinistes, la série des chevaux fantaisiste est imaginaire. Les évolutionnistes se contentèrent d'assembler des fossiles selon leurs idées préconçues pour donner l'impression au public d'une parenté évolutive entre les créatures.

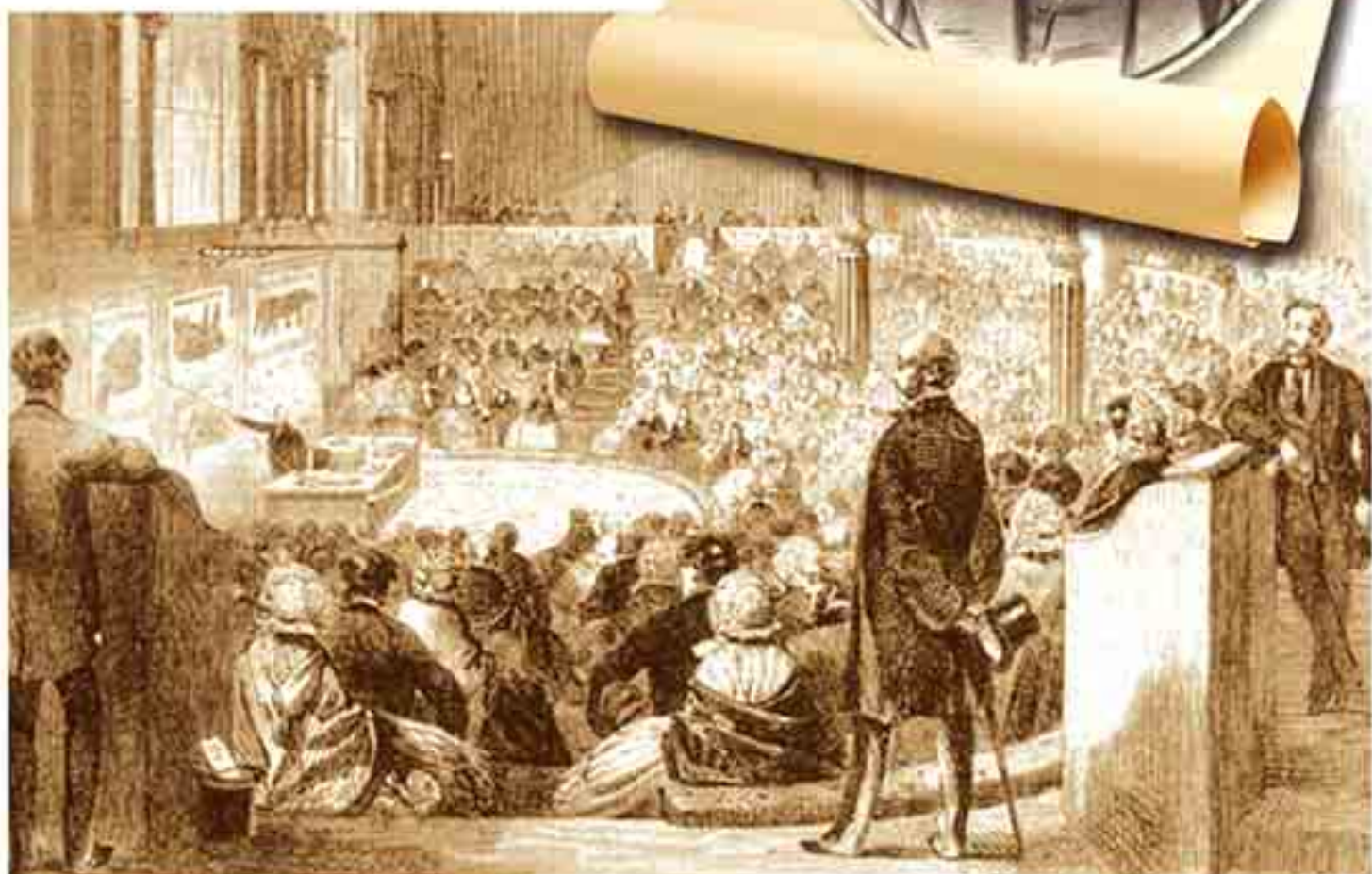
Marsh peut être considéré comme l'architecte de la série des chevaux. Presque un siècle plus tard, l'évolutionniste Robert Milner revint sur la "technique" employée par Marsh : *"Marsh arrangea les fossiles pour aboutir à l'espèce survivante, ignorant allègrement les nombreuses incohérences et preuves contradictoires."*<sup>126</sup>

En résumé, Marsh élaborait un scénario sur lequel il fit concorder des fossiles comme s'il arrangeait des tournevis selon leur taille dans une boîte à outils. Contrairement aux attentes, les nouveaux fossiles bouleversent le scénario de Marsh. Selon l'écologiste Garret Hardin :

Il fut un temps où les fossiles existant de chevaux semblaient indiquer une évolution en ligne droite du plus petit au plus grand... A mesure que de nouveaux fossiles furent mis au jour, il devint trop apparent que l'évolution n'avait pas du tout suivi une ligne droite.<sup>127</sup>

Les fossiles ne pouvaient pas être arrangés de sorte à montrer l'évolution graduelle, comme Darwin l'envisageait. L'évolutionniste Francis Hitching explique :

**Huxley, surnommé "le bouledog de Darwin", fut le premier théoricien de la série imaginaire de chevaux.**







Comme les autres, cette série des chevaux dans un musée correspond à un arrangement séquentiel incohérent d'êtres vivants ayant vécu à différents endroits à différentes époques, évalué d'un point de vue biaisé. Le scénario de l'évolution équine n'a pas de fondements dans les archives fossiles.

Même en incluant tous les fossiles possibles, apparaissent d'importants bonds dans la taille des chevaux d'un genre à un autre, sans exemples transitoires.<sup>128</sup>

Aujourd'hui, la série des chevaux ne laisse plus rien d'espoir aux évolutionnistes. Il s'avéra que les chevaux avaient vécu en même temps que leurs prétendus ancêtres et même côte à côte. Par conséquent, il n'est pas question d'ascendance ou de descendance. Par ailleurs, nombre des caractéristiques découvertes dans la structure dentaire et osseuse des chevaux rendent la séquence invalide.

Quelle est donc la conclusion ? Aucune relation d'évolution n'a jamais existé entre ces créatures juxtaposées.

Ces genres firent leur apparition dans les couches fossiles soudainement. En dépit de tous leurs efforts, les évolutionnistes n'ont pas été capables de démontrer le caractère transitionnel entre ces formes. Il est néanmoins intéressant de s'attarder sur cette série des chevaux défendue si ardemment par les darwinistes.

## Incohérence Et Aveux Des Évolutionnistes

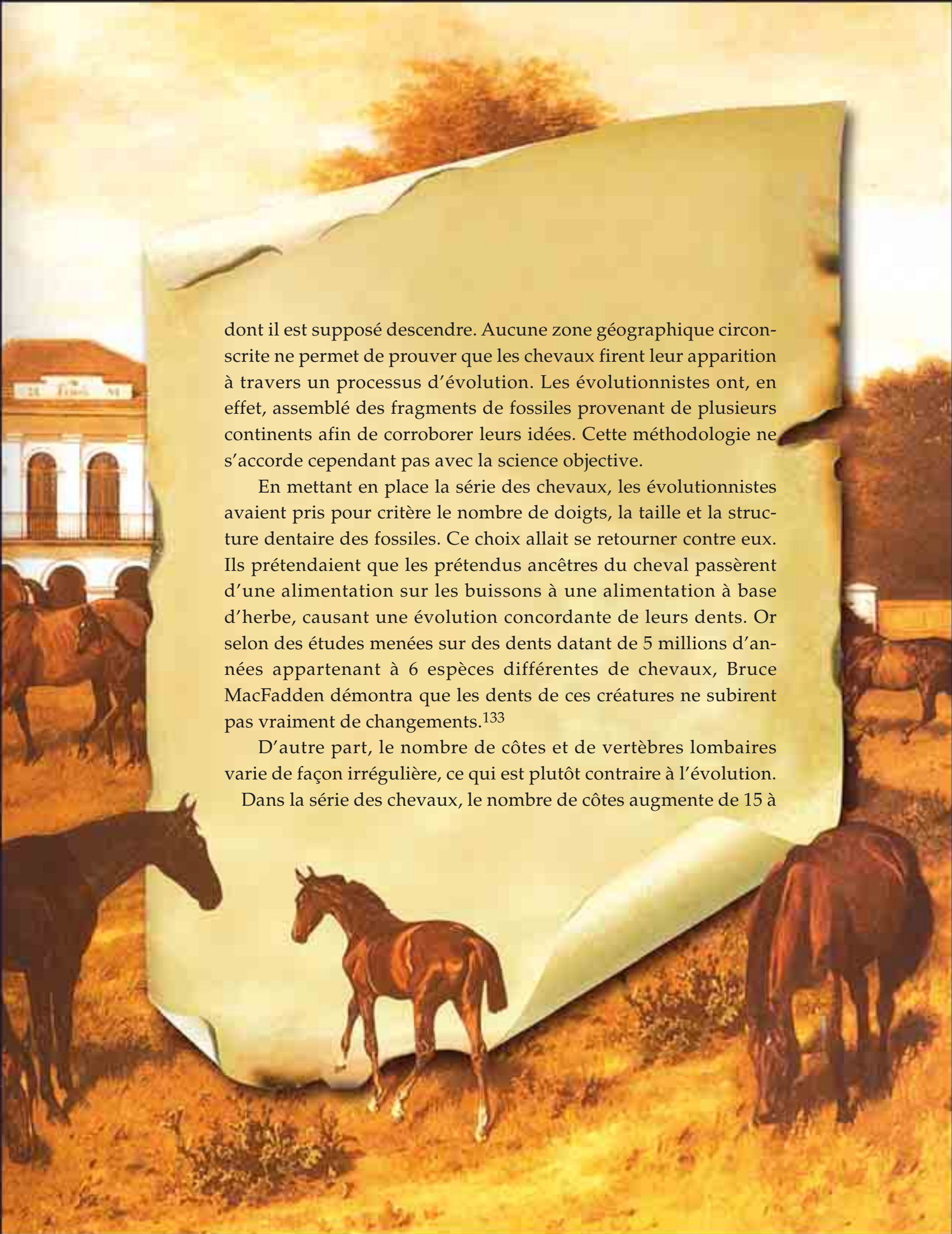
Contrairement au scénario évolutionniste présenté dans les musées et les manuels, la série des chevaux manque de cohérence sur plusieurs plans. Tout d'abord, les évolutionnistes n'ont pas été capables d'établir un lien entre l'*Eohippus* (ou *Hyracotherium*) supposé être le point de départ de la séquence et le condylarthre prétendu ancêtre des ongulés.<sup>129</sup>

En plus de ce fossé, les incohérences sont inhérentes à la série des chevaux. Certaines des créatures incluses dans la séquence ont vécu en même temps. En janvier 1981, *National Geographic* publia que des chercheurs du Nebraska avaient trouvé des milliers de fossiles préservés datant de 10 millions d'années suite à une soudaine éruption volcanique. La nouvelle infligea un sérieux revers au scénario de l'évolution équine car les photos publiées des fossiles montraient à la fois des chevaux à trois doigts et à un doigt.<sup>130</sup> Cela réfute clairement l'idée que les genres dans la série des chevaux avaient évolué les uns à la suite des autres. Les créatures qui étaient supposées être les ancêtres avaient vécu en même temps et au même endroit. Sans compter qu'elles ne présentaient aucune caractéristique transitionnelle suggérant l'évolution. Cette découverte démontra que la propagande évolutionniste sur la série équine, longuement disséminée dans les musées et les manuels, était totalement imaginaire et assemblée sur la base de préjugés.

L'incohérence commise au nom du darwinisme était encore plus considérable en ce qui concerne le *Mesohippus* et ses ancêtres. Jonathan Wells, remarqué pour critique du darwinisme dans *Icons of Evolution* (Icônes de l'évolution), écrit que bien que l'apparition du *Miohippus* eut lieu dans les archives fossiles avant le *Mesohippus*, il persiste après lui.<sup>131</sup>

Notons que O.C. Marsh lui-même mentionna l'existence de chevaux à trois doigts en Amérique du sud-ouest à cette époque et qu'à cet égard, ils ressemblaient au *Protohippus* disparu.<sup>132</sup> L'incohérence de cette série équine ne provient pas seulement du fait qu'un genre existait en même temps et au même endroit que l'ancêtre





dont il est supposé descendre. Aucune zone géographique circonscrite ne permet de prouver que les chevaux firent leur apparition à travers un processus d'évolution. Les évolutionnistes ont, en effet, assemblé des fragments de fossiles provenant de plusieurs continents afin de corroborer leurs idées. Cette méthodologie ne s'accorde cependant pas avec la science objective.

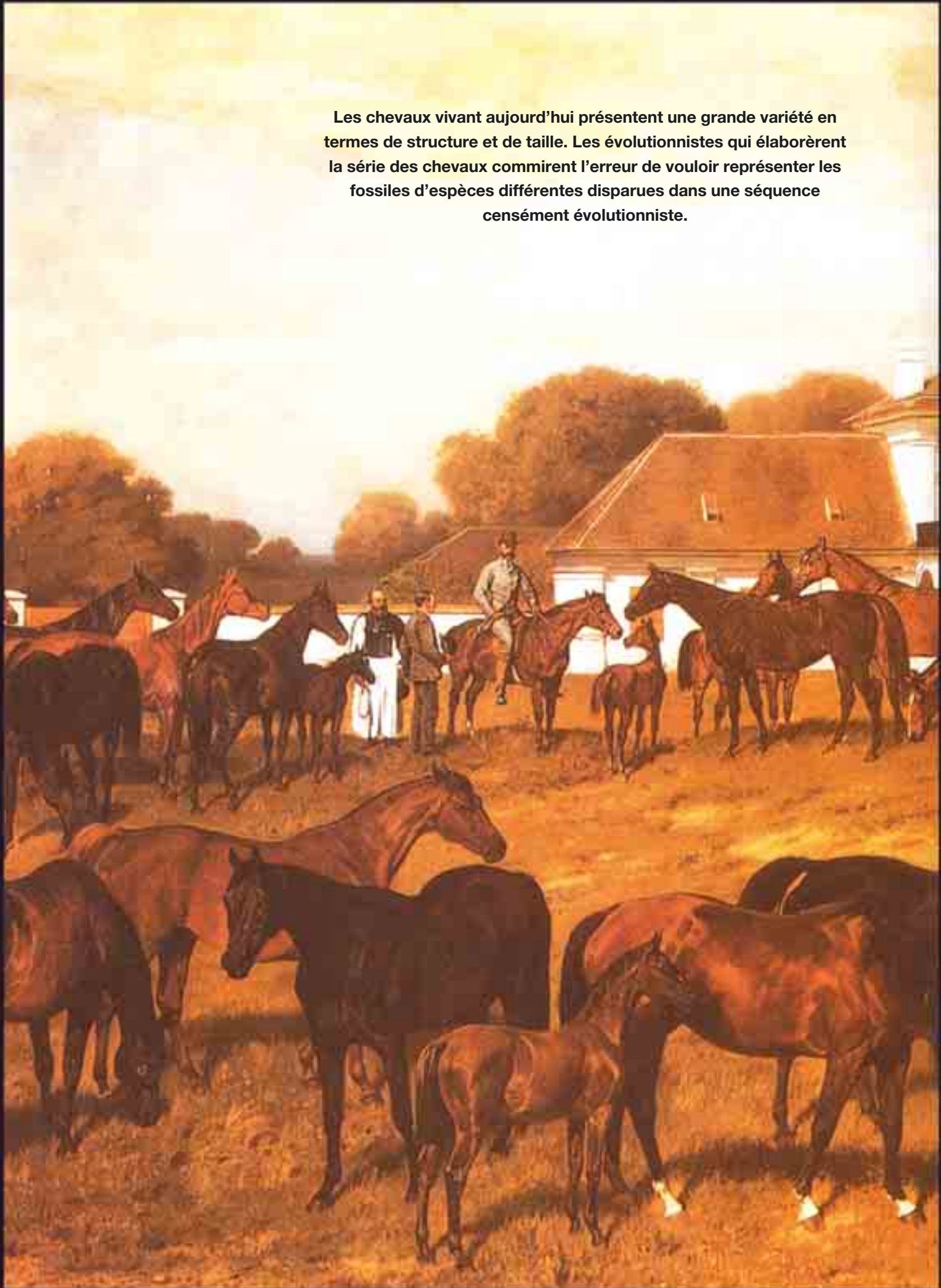
En mettant en place la série des chevaux, les évolutionnistes avaient pris pour critère le nombre de doigts, la taille et la structure dentaire des fossiles. Ce choix allait se retourner contre eux. Ils prétendaient que les prétendus ancêtres du cheval passèrent d'une alimentation sur les buissons à une alimentation à base d'herbe, causant une évolution concordante de leurs dents. Or selon des études menées sur des dents datant de 5 millions d'années appartenant à 6 espèces différentes de chevaux, Bruce MacFadden démontra que les dents de ces créatures ne subirent pas vraiment de changements.<sup>133</sup>

D'autre part, le nombre de côtes et de vertèbres lombaires varie de façon irrégulière, ce qui est plutôt contraire à l'évolution.

Dans la série des chevaux, le nombre de côtes augmente de 15 à



Les chevaux vivant aujourd'hui présentent une grande variété en termes de structure et de taille. Les évolutionnistes qui élaborèrent la série des chevaux commirent l'erreur de vouloir représenter les fossiles d'espèces différentes disparues dans une séquence censément évolutionniste.





19 pour ensuite baisser à 18. Chez les ancêtres le nombre de vertèbres lombaires passa de 6 à 8 pour revenir à 6. Ces éléments ont une influence considérable sur le mouvement des animaux et même sur leurs vies. Logiquement, une espèce dont les structures vitales subissent des variations aléatoires ne peut pas se perpétuer.

Une dernière incohérence vient de l'hypothèse évolutionniste selon laquelle une augmentation de la taille sous-entend un progrès évolutionniste. Il suffit de regarder les chevaux de nos jours pour comprendre que cela n'a pas de sens. Le plus grand cheval actuellement est le *Clydesdale* et le plus petit le *Fallabella* mesurant 43 centimètres seulement.<sup>134</sup> A la vue de ces écarts de taille, l'arrangement de la série des chevaux en terme de taille n'a pas de sens.

En somme, la série entière fait clairement partie des mythes évolutionnistes basés uniquement sur des idées pré-conçues. Aux paléontologues évolutionnistes – les témoins muets de la chute du darwinisme – de le faire savoir. Depuis l'époque de Darwin, ils savent qu'il n'y a pas de formes intermédiaires dans les couches de fossiles. En 2001, Ernst Mayr dit : "Rien n'a plus impressionné les paléontologues que la nature discontinue des données fossiles."<sup>135</sup> Il exprima ainsi la longue déception chez les paléontologues de n'avoir jamais trouvé les innombrables formes intermédiaires escomptées par Darwin.

C'est peut-être la raison pour laquelle les paléontologues débattent depuis des années de l'invalidité de la série des chevaux quand d'autres évolutionnistes continuent à la défendre ardemment. En 1979, David Raup affirma que cette séquence était totalement insensée et non-valable :

L'histoire de l'évolution est encore étonnamment hachée et, ironiquement, nous avons encore moins d'exemples de la transition évolutionnaire qu'à l'époque de Darwin. J'entends par là que les cas classiques de changement darwinien dans les archives fossiles, telle que l'évolution du cheval en Amérique du nord, ont dû être modifiés ou abandonnés en raison de nouvelles informations plus précises. Ce qui semblait être une jolie simple progression quand peu de données étaient disponibles apparaît maintenant beaucoup plus complexe et moins gradué. Le problème n'a donc pas été résolu.<sup>136</sup>

Il y a environ 20 ans, le paléontologue évolutionniste, le Dr Niles Eldredge du célèbre Musée Américain d'histoire naturelle reconnut que les diagrammes de la série de chevaux exposés dans son propre musée étaient imaginaires. Il critiqua ceux qui défendaient que cette série spéculative était suffisamment crédible pour avoir sa place dans les manuels :

J'admets qu'une quantité horriblement importante de cela a pu s'immiscer dans les manuels comme si c'était vrai. Par exemple, le célèbre exemple toujours exposé en bas est l'exposition de l'évolution du cheval élaborée il y a environ cinquante ans. Ce fut présenté comme une vérité littérale dans tous les manuels. Je pense maintenant que c'est lamentable, d'autant plus que ceux qui proposent ce genre d'histoires sont eux-mêmes conscients de la nature spéculative d'une partie de la chose.<sup>137</sup>

Ces commentaires provenant d'experts indiquent clairement que les idées derrière la série équine manquent de substance. Aujourd'hui encore, les musées à travers le monde continuent à exposer cette série faisant croire aux visiteurs que les chevaux sont une espèce évoluée. N'est-il pas ironique que les plus graves erreurs de l'histoire de la science soient affichées là où une science vraie et précise est supposée être inculquée ? Tout ce que les visiteurs voient n'est qu'un mythe darwiniste discrédité depuis des décennies.





## Des Soi-disant Vestiges Chez Les Chevaux Et Les faits

Les évolutionnistes avancent que le nombre de doigts chez le cheval se réduisit avec le temps en se basant sur les métacarpiens rudimentaires sur les pattes des chevaux actuels. Au cours du processus d'évolution, disent-ils, les trois doigts du cheval se seraient estompés pour former les métacarpiens. Or, les métacarpiens ne sont pas les inutiles vestiges que les évolutionnistes prétendent qu'ils sont. Ils renforcent la patte pour la course et amortissent la pression au cours du galop. Ils sont le point d'attache de nombreux muscles. Ils forment également un sillon protecteur abritant le ligament suspenseur, une attache élastique vitale permettant de soutenir le poids de l'animal lors de ses mouvements.<sup>138</sup>

La patte du cheval est une preuve de la création. Pierre-Paul Grassé explique les caractéristiques du sabot du cheval en termes techniques et souligne que cette continuité n'aurait pas été possible au cours d'un processus aléatoire quelconque. L'excellence de la structure des articulations, les coussinets absorbants de choc, le liquide lubrifiant facilitant le mouvement, les ligaments sont fascinants :

Un tel sabot inséré dans le membre comme une matrice protégeant la troisième phalange peut sans semelle ni ressorts amortir des impacts parfois supérieurs à une tonne. Il n'a pas pu se former par un pur hasard : un examen précis de la structure du sabot révèle qu'il est l'entrepôt des coaptations et de nouveautés organiques. La paroi cornée, par ses tissus keraphylleux verticaux, fusionne avec les tissus podophylleux de la couche kératogène. La longueur respective des os, leur mode d'articulation, les courbes et les formes des surfaces articulaires, la structure des os (orientation, arrangement des couches osseuses), la présence de ligaments, de tendons glissant avec les gaines, les coussinets d'amortissement, l'os naviculaire, les membranes synoviales avec leur liquide séreux lubrifiant, tout implique une continuité dans la construction que des événements aléatoires nécessairement chaotiques et incomplets n'auraient pu produire ou entretenir. Cette description ne va pas dans le détail de l'ultrastructure où les adaptations sont encore plus remarquables. Elles apportent des solutions aux problèmes de mécanique impliqués dans la locomotion rapide sur des membres monodactyles.<sup>139</sup>

La déclaration de Grassé souligne à quel point la structure de la patte du cheval est parfaite. Depuis, de nouvelles études révélèrent davantage d'informations.

En 2002, des chercheurs de l'Université de Floride découvrirent qu'un os particulier dans la patte du cheval (le troisième métacarpien) avait des propriétés uniques. Un trou de la taille d'un pois par lequel des vaisseaux sanguins pouvaient entrer fut localisé d'un côté de l'os. D'ordinaire les trous causent des faiblesses. Au cours des tests de pression en laboratoire, contrairement aux attentes, l'os ne se rompit au niveau du trou. Les analyses montrèrent ensuite que l'os était arrangé de sorte à déplacer la pression vers une zone plus forte, empêchant la jambe de se briser à ce point-là. Cette structure provoqua tellement d'admiration que la NASA finança Andrew Rapoff, professeur assistant de génie aérospatial et mécanique, afin qu'il la reproduise dans les avions là où des trous sont percés pour les câbles.<sup>140</sup>

La structure de la patte du cheval surpasse l'inventivité des ingénieurs formés aux technologies les plus avancées ; à tel point qu'elle est maintenant imitée par l'industrie aérienne. Comme l'indiqua Grassé, de telles structures spécifiques ne peuvent être expliquées en termes d'événements aléatoires. La patte du cheval présente des caractéristiques supérieures n'ayant pu se former suite à des coïncidences. Autrement dit les chevaux virent le jour pourvus de leurs spécificités grâce à la création



Un poney des montagnes  
élevé dans les îles écossaises  
occidentales

Un poney Shetland, la plus  
petite race de chevaux  
anglais



supérieure de Dieu. En conclusion, la série des chevaux présentée comme une vérité dans les parutions évolutionnistes du 20<sup>ème</sup> siècle a perdu toute valeur. Les chevaux ne présentent aucun signe d'évolution, mais leur anatomie complexe suffit à pointer vers la création.

Enfin, le mythe de l'évolution du cheval, comme tous les autres mythes, est discrédité.





# AUTREFOIS, IL Y AVAIT L'HISTOIRE DES MITES POIVRÉES

**L**e *Biston betularia*, une espèce de mites de la famille des géométridés, est peut-être l'une des espèces les plus célèbres du monde des insectes. Sa renommée est due au fait qu'il s'agit du soi-disant principal "exemple observé" d'évolution depuis Darwin.

Il existe deux variétés de *Biston betularia*. Le type commun de couleur pâle appelé *Biston betularia* f. *typica* est de couleur gris clair, avec de petites taches sombres qui lui donnent le nom de "mite poivrée". Au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, une deuxième variété fut observée : de couleur sombre presque noire, elle fut baptisée *Biston betularia carbonaria*. Le mot latin *carbonaria* signifie de couleur charbon. Elle est également appelée "mélanique", qui signifie de couleur sombre.

En Angleterre, au 19<sup>ème</sup> siècle, les mites sombres devinrent prédominantes. Cette coloration reçut le nom de mélanisme. A partir de ce phénomène, les darwinistes composèrent un mythe qu'ils allaient utiliser pendant au moins un siècle en tant que preuve de l'évolution en action. Ce mythe se fit également une place dans presque tous les manuels de biologie, les articles d'encyclopédies, les musées, les médias et les films documentaires à propos du darwinisme.

Résumons les faits. Au début de la révolution industrielle, à Manchester et dans d'autres zones principalement industrielles, l'écorce des arbres avait une teinte claire. C'est pourquoi, les mites mélaniques plus sombres sur ces troncs pouvaient être facilement discernées par les oiseaux qui les chassaient. Leur durée de vie était donc très courte. Au bout de 50 ans, en raison de la pollution industrielle, les lichens clairs vivant sur les écorces disparurent et les écorces elles-mêmes s'assombrirent avec la suie. Les prédateurs purent alors repérer facilement les mites de couleur pâle. Le nombre de mites de couleur pâle baissa tandis que les formes mélaniques, plus difficiles à voir sur les arbres survécurent et se reproduisirent.

Les évolutionnistes manipulèrent les faits de sorte à faire croire que les mites de couleur claire avaient évolué en mites de couleur foncée. Selon la littérature darwiniste, il s'agissait d'évolution en action.

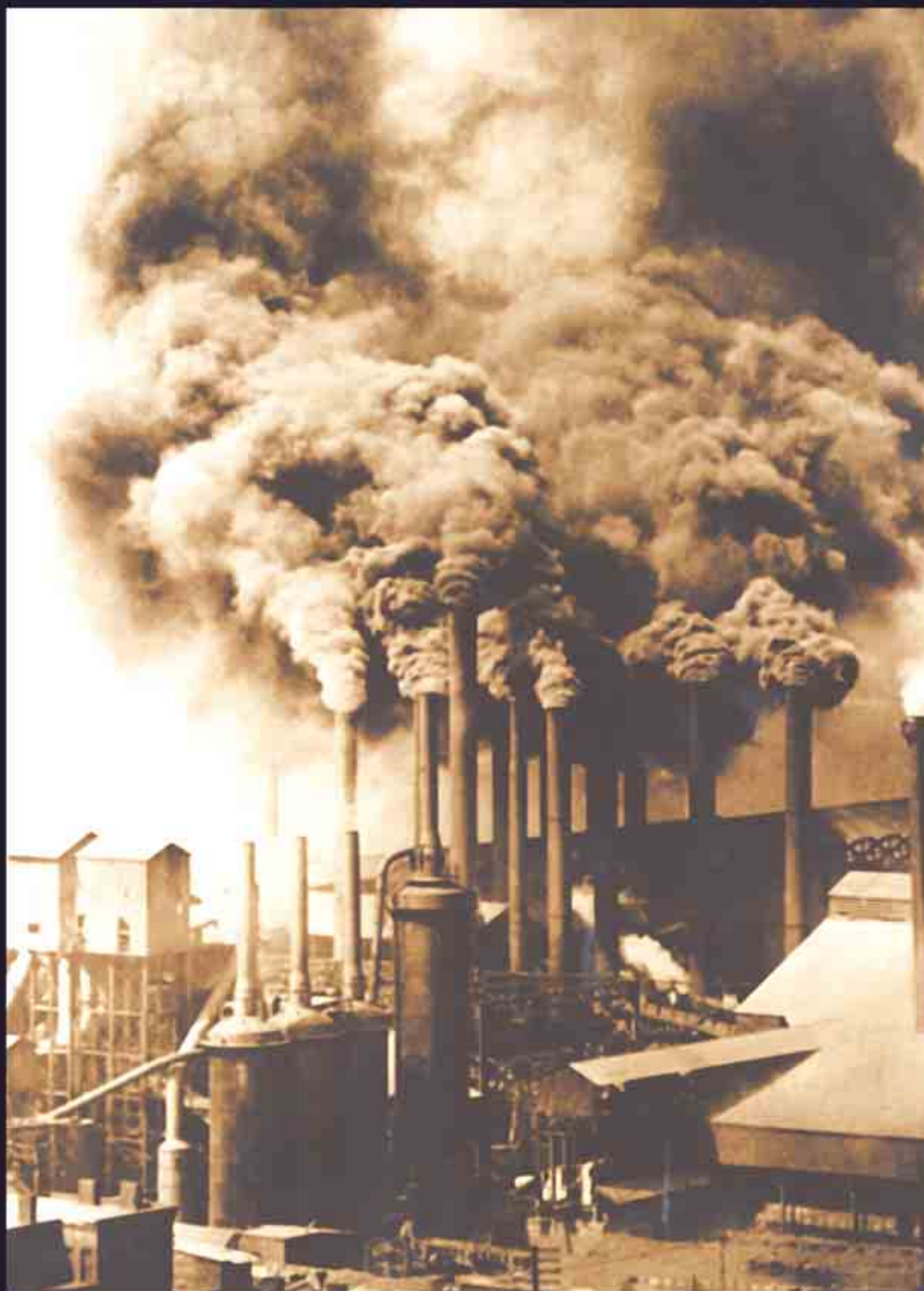
Cependant, ce mythe finit par être décrédibilisé. Afin de comprendre pourquoi, nous devons nous intéresser à la manière dont se développa l'histoire.

## Les Mites Collées De Kettlewell

La thèse de l'apparition et de la multiplication des mites poivrées en Angleterre à cause de la révolution industrielle était déjà d'actualité du vivant de Darwin. Au cours de la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, il ne s'agissait en fait que d'une opinion, car ni expérience ni observation scientifique n'avaient été effectuées pour prouver le phénomène. En 1953, H.B.D. Kettlewell, médecin darwiniste et biologiste amateur, décida de mener une série d'expériences visant à apporter la preuve manquante. Il se rendit dans la campagne anglaise, habitat naturel des mites poivrées. Il relâcha un nombre identique de mites claires et foncées dans le but d'observer combien de chaque sorte allaient être la proie des oiseaux. Il détermina que plus de mites sombres furent prises par les prédateurs sur les arbres couverts de lichen clair.

En 1959, Kettlewell publia ses résultats dans un article intitulé "Darwin's missing evidence" (La preuve manquante de Darwin) dans le magazine évolutionniste *Scientific American*. L'article causa de vives réactions dans le monde du darwinisme. Les biologistes félicitèrent Kettlewell pour sa contribution à "l'évolution en action". Les photographies montrant les mites de Kettlewell sur les troncs d'arbre furent publiées partout. Au









début des années 60, l'histoire de Kettlewell fut reprise dans tous les manuels et allait influencer les étudiants en biologie pendant quatre décennies.<sup>141</sup>

En 1985, un biologiste et enseignant américain, Craig Holdrege, fut le premier à remarquer la singularité de l'histoire des mites poivrées qu'il enseignait à ses étudiants depuis des années. Il tomba sur une déclaration intéressante dans les notes de Sir Cyril Clarke, un ami proche de Kettlewell, qui participa à ses expériences. Clarke écrivit :

Tout ce que nous avons observé c'est l'endroit où les mites ne passaient pas la journée. En 25 ans, nous avons trouvé seulement deux *Betularia* sur les troncs d'arbre ou les parois adjacentes à nos pièges...<sup>142</sup>

C'était là un aveu frappant. Judith Hooper, journaliste américaine et chroniqueuse pour *The Atlantic Monthly* et *New York Times Book Review*, rapporta la réaction de Holdrege dans son livre publié en 2002 *Of Moths and Men : The Untold Story of Science and the Peppered Moth* (Des mites et des hommes : l'histoire non dite de la science et de la mite poivrée) :

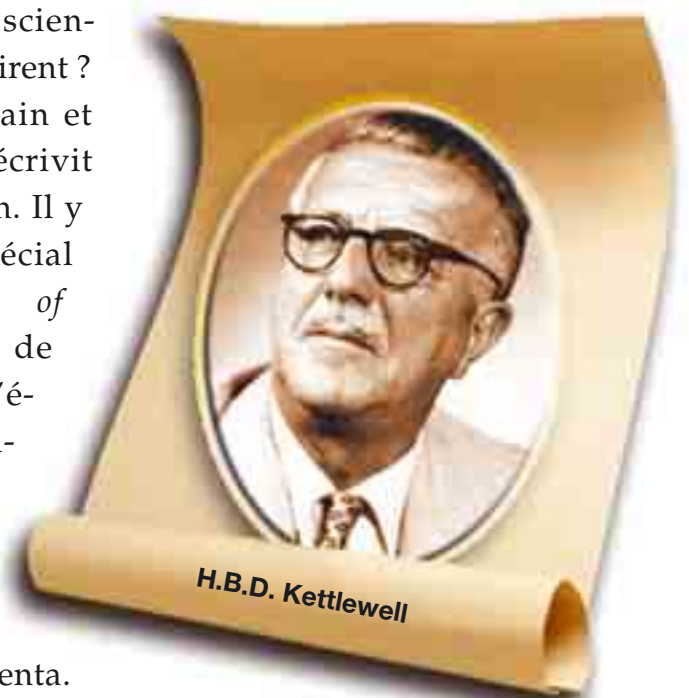
"Que se passe-t-il ici ?" se demanda Holdrege. Il avait présenté des photos de mites sur des troncs d'arbre, parlant à ses étudiants des oiseaux sélectionnant les plus voyants. "Et maintenant quelqu'un qui a étudié les mites pendant 25 ans rapporte avoir vu *uniquement deux mites*" sur les troncs d'arbre. Qu'en est-il des lichens, de la suie, du camouflage, des oiseaux ? Et la grande histoire du mélanisme industriel ? Cela ne dépendait-il pas de mites reposant habituellement sur les troncs d'arbre ?<sup>143</sup>

Cette singularité remarquée et exprimée en premier par Holdrege, permit de mettre le jour sur la véritable histoire de la mite poivrée. Judith Hooper poursuivit :

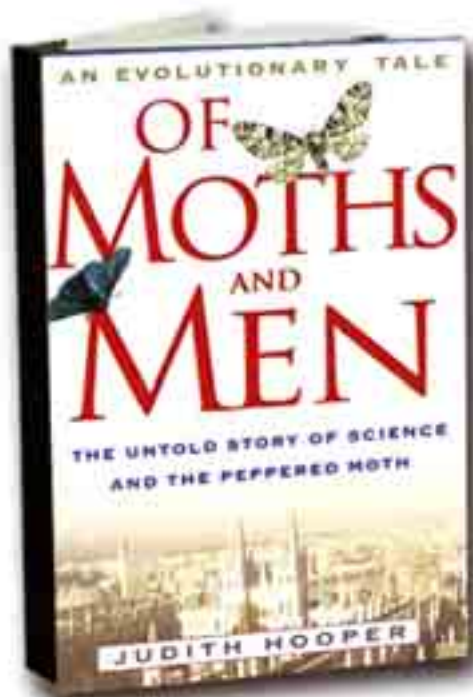
*Il s'avéra que Holdrege ne fut pas le seul à remarquer les failles dans l'icône. Sous peu la mite poivrée se suscita une hostilité scientifique consumante.*<sup>144</sup>

Dans cette querelle scientifique, quels faits s'éclaircissent ?

Jonathan Wells, écrivain et biologiste américain, écrit longuement sur la question. Il y consacra un chapitre spécial dans son livre *Icons of Evolution* (Les icônes de l'évolution). Selon lui, l'étude de Kettlewell considérée comme preuve expérimentale est, en somme, un scandale scientifique. Voici quelques-uns des éléments qu'il présenta.







Le livre de Judith Hooper

◆ De nombreuses études menées après les expériences de Kettlewell montrèrent que seulement un type de mites restait sur les troncs d'arbre, les autres types préférant le dessous des branches horizontales. Depuis les années 80, il est reconnu que les mites se posent rarement sur les troncs d'arbre. Cyril Clarke et Rory Howlette, Michael Majerus, Tony Liebert, Paul Brakefield, et d'autres scientifiques encore étudièrent le sujet

pendant 25 ans. Ils conclurent que dans l'expérience de Kettlewell, les mites étaient forcées à agir de façon atypique et que par conséquent les résultats du test ne pouvaient pas être acceptés comme étant scientifiques.

◆ Les chercheurs qui testèrent l'expérience de Kettlewell aboutirent à une conclusion encore plus surprenante : dans les zones moins polluées d'Angleterre, on s'attendrait à trouver plus de mites de couleur pâle, mais les mites sombres étaient quatre fois plus nombreuses que les claires. Contrairement à ce que Kettlewell avançait et à ce que tous les livres évolutionnistes répétaient, il n'y avait aucune corrélation entre le ratio de la population de mites et les troncs d'arbre.

◆ A mesure que les recherches s'approfondirent, les dimensions du scandale s'amplifièrent. Les mites prises en photos par Kettlewell sur les troncs d'arbre étaient mortes en fait. Il colla ou épingla des mites mortes aux troncs d'arbre, avant de faire ses clichés, parce que dans la réalité les mites se posent en dessous des branches. Il était donc impossible d'obtenir une vraie photo de mites sur un tronc d'arbre.<sup>145</sup>

Ce n'est qu'à la fin des années 90 que le monde scientifique finit par apprendre ces faits. Quelle déception pour les évolutionnistes de voir se terminer le mythe du mélanisme industriel au programme des cours en biologie depuis des décennies ! Jerry Coyne, l'un d'entre eux, se dit très consterné lorsqu'il apprit que l'histoire des mites poivrées était fabriquée.<sup>146</sup>

**Les photographies des mites poivrées sur un tronc d'arbre reprises pendant des décennies dans les manuels de biologie représentaient en réalité des mites mortes que Kettlewell avait collées ou épinglées sur les arbres.**





## L'ascension Et La Chute Du Mythe

Comment ce mythe fut-il inventé ? Judith Hooper explique que Kettlewell et les autres darwinistes qui contribuèrent au montage de l'histoire des mites poivrées, déformèrent les faits afin d'en faire des preuves du darwinisme (et de devenir célèbres pendant le processus). Ce faisant, ils se trompèrent eux-mêmes :

Ils conçurent la preuve qui allait véhiculer l'argument intellectuel vital, mais dans son noyau repose une science erronée, une méthodologie douteuse et une pensée aveugle à la réalité de choses. Autour de la mite poivrée sont rassemblées un essaim d'ambitions humaines et d'auto-désillusions partagées par certains des biologistes évolutionnistes les plus renommés de notre temps.<sup>147</sup>

Les expériences conduites par quelques autres scientifiques sur le sujet accélèrent la chute du mythe, dès que celles de Kettlewell furent dites trafiquées. Ayant récemment étudié l'histoire de la mite poivrée, Bruce Grant, professeur évolutionniste de biologie au College of William and Mary, la trouva sans substance. Hooper reprend l'interprétation de Grant des conclusions obtenues par les autres scientifiques ayant répété l'expérience de Kettlewell :

"Cela ne se produit pas", dit Bruce Grant à propos des études de l'accumulation/la baisse de la dominance (des mites). "David West a essayé. Cyril Clarke a essayé. J'ai essayé. Tout le monde a essayé. Personne n'y arrive." Quant aux expériences de concordance d'environnements, Mikola, Grant et Sargent, entre autres, répétèrent ce que fit Kettlewell et obtinrent des résultats contraires aux siens. "Je veille à ne pas dire de Kettlewell qu'il a commis une fraude", dit Bruce Grant après une pause discrète. "Il était tout simplement un scientifique très insouciant."<sup>148</sup>

Un aspect erroné de l'histoire des mites poivrées provient de l'origine nord-américaine de la population de *Biston betularia*. La thèse évolutionniste veut que pendant la révolution industrielle, la pollution aérienne rendit les mites noires. Les expériences et les observations de Kettlewell furent effectuées en Angleterre. Cependant, les mêmes mites vivent en Amérique du nord où aucun mélanisme ne fut observé en dépit de la révolution industrielle et de la pollution aérienne. Hooper revient sur ces faits en se référant aux découvertes de Theodore David Sargent, scientifique américain s'étant penché sur la question :

[Les évolutionnistes] ignorèrent également les études du continent nord-américain ayant soulevé des questions légitimes sur l'histoire classique de fonds foncés, de lichens, de pollution de l'air et ainsi de suite. Les mélaniques sont aussi communs dans le Maine, le sud du Canada, Pittsburgh et autour de la ville de New York... Du point de vue de Sargent, les données nord-américaines falsifient l'hypothèse classique du mélanisme industriel. Cette hypothèse prédit une forte corrélation positive entre l'industrie (pollution de l'air, environnements assombris) et l'incidence du mélanisme. "Mais cela n'était pas vrai", souligne Sargent, "dans les enquêtes originales de Denis Owen, qui montraient la même proportion de mélanisme quel que soit l'échantillon, quelle que soit la ville ou la zone rurale ni dans les recherches menées par qui que ce soit d'autre depuis".<sup>149</sup>

Avec la découverte de tous ces faits, il devint évident que l'histoire des mites poivrées était un immense canular. Pendant des décennies, le public du monde entier fut trompé par des photographies de mites mortes épinglees au tronc d'un arbre et la répétition constante d'une histoire décalée, dans l'intention d'apporter une preuve manquante au darwinisme. La preuve dont Darwin avait besoin n'a toujours pas été découverte, pour la simple raison qu'elle n'existe pas.

En 1999, *The Daily Telegraph* publia un article résumant comment le mite fut enfin discrédité :

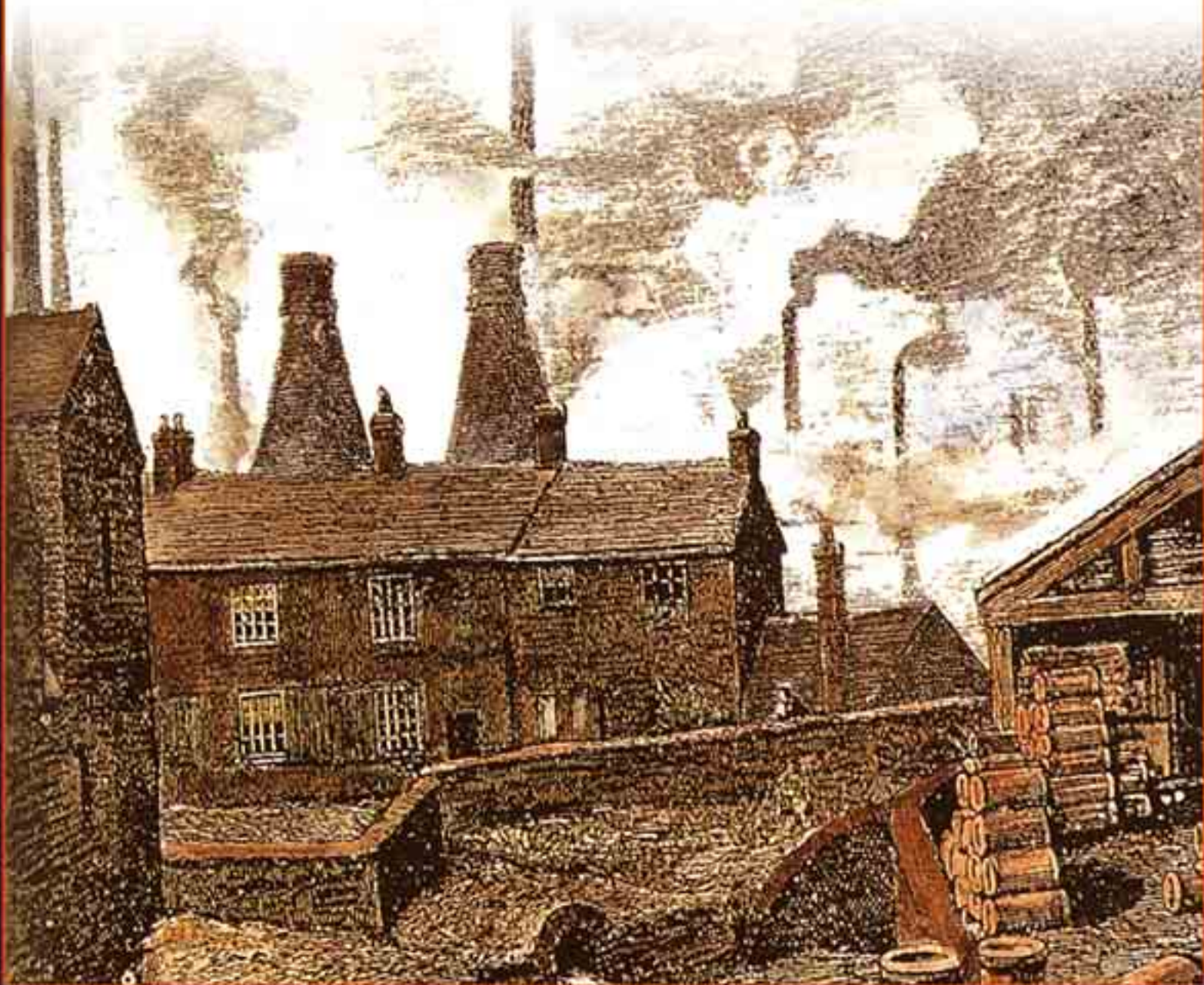
Les experts de l'évolution admettent silencieusement que l'un de leurs exemples préférés de la théorie de Darwin, l'ascension et la chute de la mite poivrée, est basé sur une série de bourdes scientifiques. Les expériences utilisant la mite dans les années 50 considérées depuis longtemps comme une preuve de la sélection naturelle sont désormais sans valeur, ayant été conçues pour aboutir à la réponse "juste". Les scientifiques admettent maintenant qu'ils ne connaissent pas la véritable explication du sort du *Biston betularia*, dont l'histoire est racontée dans presque tous les manuels sur l'évolution.<sup>150</sup>

Le mythe du mélanisme industriel, comme les autres éléments supposés prouver l'évolution et avidement défendus par les évolutionnistes, s'effondra.

Autrefois, en raison du conservatisme et du manque de connaissances, le monde scientifique se laissa duper par des contes. Cependant, aujourd'hui tous les mythes darwinistes furent discrédités.



Le mythe de la phalène du bouleau, érigé sur un mensonge, s'est totalement effondré. La littérature visant à le dissimuler aux yeux du public et à ainsi perpétuer une fraude n'a aucune valeur scientifique et s'assimile donc à de la pure propagande.





## LES MITES FALSIFIEES RESTENT AU MUSEE D'HISTOIRE NATURELL

Bien que l'histoire de Kettlewell sur l'évolution des mites poivrées se soit révélée totalement fausse, les

sources darwinistes continuent à présenter cette fraude comme une preuve scientifique. Ces photos prises au Musée d'histoire naturelle de Londres en octobre 2003 montrent que le mythe des mites poivrées est toujours exposé dans le centre Darwin du musée.

### Peppered moths – changing with the times

One effect of natural selection – the characteristics of a population can change.

All the peppered moths collected in 1848 were light-colored.

Use this

1848-1852 (before the Industrial Revolution)

1852-1858



Musée d'histoire naturelle,  
Londres





## JUSQU'À RÉCEMMENT, IL ÉTAIT QUESTION D'HISTOIRES SUR LE DINO-OISEAU

**A**u cours des dix dernières années, les dinosaures dotés de plumes aviaires ou les dino-oiseaux furent l'un des éléments de propagande préférés par les médias darwinistes. Une série de gros titres sur les dino-oiseaux, des reconstitutions et des explications persistantes venant d'experts évolutionnistes persuadèrent un grand nombre de l'existence passée de créatures mi-oiseau, mi-dinosaure.

Richard O. Prum et Alan Brush, deux célèbres ornithologues entreprirent une récente étude complète visant à défendre cette créature dans le numéro de mars 2003 de *Scientific American*. Dans leur article, "The Feather or the Bird ? Which Came first?" (La plume ou l'oiseau? Qui vint le premier ?), Prum et Brush étaient affirmatifs comme pour mettre un terme à des querelles perpétuelles sur l'origine des oiseaux. Ils prétendirent que leurs découvertes les conduisirent à une conclusion étonnante : les plumes auraient ainsi évolué chez les dinosaures avant même l'existence des oiseaux. Les plumes, suggérèrent-ils, auraient évolué non pas pour servir à voler mais dans des buts d'isolation, d'imperméabilité à l'eau, de parure en vue d'attirer le genre opposé, de camouflage et de défense. C'est seulement plus tard qu'elles auraient servi à voler.

Cette thèse n'était en réalité que spéculation dépourvue de toute preuve scientifique. La nouvelle théorie développée par Prum et Brush et relayée par *Scientific American* n'était rien de plus qu'une nouvelle version creuse de la théorie "les oiseaux sont des dinosaures", furieusement défendue par un fanatisme aveugle ces dernières décennies. En fait, comme tous les autres symboles de l'évolution, celui-ci était totalement avarié.

Voyons maintenant ce qu'en dit l'une des autorités reconnues en matière d'origine des oiseaux : le Dr Alan Feduccia du département de biologie de l'Université de Caroline du Nord. Il accepte la théorie selon laquelle les oiseaux seraient nés suite à un processus d'évolution mais son point de vue diffère à propos du concept de dino-oiseau défendu par Prum et Brush. Selon lui la théorie de l'évolution n'est pas claire à ce niveau-là. Il refuse d'accorder un crédit au dino-oiseau, délibérément présenté comme un fait alors qu'il n'y a pas de preuves.

Il écrivit un article dans le numéro d'octobre 2002 de *The Auk*, un périodique publié par l'Union Américaine des Ornithologues servant de forum pour les discussions hautement techniques de l'ornithologie. Son article, "Birds are Dinosaurs : Simple Answer to a Complex Problem" (Les oiseaux sont des dinosaures : une réponse simple à un problème complexe) explique que la théorie des oiseaux descendant des dinosaures, proposée par John Ostrom dans les années 70, ne disposait d'aucune preuve scientifique.







Le conte du dino-oiseau véhiculé par les médias ne dispose pas de base scientifique. *Scientific American*, mars 2003

Feduccia présente également pourquoi une telle théorie est impossible, en revenant sur les dino-oiseaux découverts en Chine. On ne peut pas dire clairement que ce qui fut trouvé sur les reptiles fossiles, passés pour des dinosaures à plumes, étaient réellement des plumes. Au contraire, les données tendent à prouver que ce duvet de dino n'avait rien à voir avec les plumes. Feducci écrit :

Ayant étudié la plupart des spécimens sensés porter des proto-plumes, moi et d'autres nous ne trouvons pas de preuve crédible assurant que ces structures sont des proto-plumes. De nombreux fossiles chinois présentent la particularité étrange qui fit d'eux des duvets de dinosaure mais bien que le sujet ait été "homologué" avec des plumes aviaires, les arguments sont loin d'être convaincants.<sup>151</sup>

Il poursuit en déclarant que Prum fit preuve de préjugés dans son article dans *Scientific American* :

Le point de vue de Prum est partagé par de nombreux paléontologues : les oiseaux sont des dinosaures, par conséquent toutes les matières filamenteuses préservées chez les dromæosaures doivent être des proto-plumes.<sup>152</sup>

Selon Feduccia, la raison pour laquelle cette idée préconçue fut réfutée venait du fait que des traces de ce duvet furent découvertes sur des fossiles n'ayant aucun lien prouvable avec les oiseaux. Dans le même article, Feduccia dit :

Le duvet de dinosaure a été découvert chez un nombre de taxons, certains non publiés mais spécialement chez le ptérosaure chinois [reptile volant] et le *thérizinosauure* [un dinosaure carnivore]... Plus surprenante encore est la découverte de fibres de peau ressemblant de près au duvet de dinosaure chez un *ichtyosaure* [reptile marin éteint] jurassique. Certaines de ces fibres ramifiées sont exceptionnellement proches dans leur morphologie aux soi-disant proto-plumes ramifiées (les proto-plumes de Prum) décrites par Xu [un paléontologue chinois]... Que ces soi-disant proto-plumes soient largement distribuées chez les archosauriens [reptile du mésozoïque] est une preuve qu'elles n'ont rien à voir avec des plumes.<sup>153</sup>

Dans le passé, selon les dires de Feduccia, certains résidus furent découverts dans la région de ces fossiles, mais ils s'avérèrent être de la matière inorganique sans relation avec le fossile :

Cela rappelle les fameuses marques ressemblant à des fougères sur les fossiles de Solnhofen appelés dendrites. En dépit de leurs profils similaires à des plantes, ces traits sont en fait des structures inorganiques causées par une solution de manganèse provenant des gisements qui se reprécipitèrent comme oxydes le long de fractures ou le long des os des fossiles.<sup>154</sup>

Il est intéressant de remarquer que tous ces fossiles de dinosaures emplumés proviennent de Chine. Pourquoi ces fossiles furent-ils découverts uniquement en Chine et nulle part ailleurs dans le monde ? Pourquoi n'a-t-on pas trouvé de plumes ni de rachis de plumes sur ces dinosaures que les évolutionnistes disent être emplumés, dans ces formations chinoises qui purent si bien préserver une structure telle que le duvet de dinosaure ? La réponse est simple : ils n'avaient pas de plumes aviaires. Feduccia écrit :

Il faut également expliquer pourquoi tous les théropodes et les autres dinosaures découverts dans d'autres dépôts où le tégument est préservé ne présentent aucun duvet de dinosaure, mais une vraie peau de reptile, dénuée de matière similaire à des



L'ornithologue Alan Feduccia s'oppose au mythe du "dino-oiseau"



plumes (Feduccia 1999) et pourquoi les dromæosaures chinois, de façon typique, préservent le duvet de dinosaure mais pas les plumes, alors qu'un rachis endurci, s'il était présent, serait préservé plus facilement.<sup>155</sup>

Quelles sont donc ces créatures découvertes en Chine et passées pour des formes intermédiaires entre les reptiles et les oiseaux ?

Feduccia explique que certaines créatures présentées comme "des dinosaures à plumes" étaient des reptiles éteints avec du duvet de dinosaure tandis que d'autres étaient simplement de véritables oiseaux :

Il y a clairement deux phénomènes taphonomiques dans les dépôts lacustres du début du crétacé dans les formations de Yixian et de Jiufotang en Chine, l'une préservant les filaments de duvet de dinosaure, comme chez le premier soi-disant dinosaure à plumes découvert, le *Sinosauropteryx* (un *Compsognathus*) et l'une préservant de réelles plumes aviaires, comme chez les dinosaures à plumes représentés sur la couverture de *Nature*, mais qui s'avèrent être des oiseaux ne volant pas.<sup>156</sup>

Autrement dit, tous les fossiles présentés comme des dinosaures à plumes ou "dino-oiseaux" appartiennent soit à la catégorie d'oiseaux ne volant pas (les poules par exemple) soit à celle des reptiles présentant du duvet de dinosaure, une structure organique n'ayant rien à voir avec les plumes aviaires. Certainement, aucun fossile ne permet d'établir l'existence d'une forme intermédiaire entre les oiseaux et les reptiles. (En plus des deux groupes de base mentionnés plus haut, Feduccia fait également référence à "l'abondant oiseau à bec *Confusiusornis*", certains énantionornithes et un oiseau mangeur de graines nouvellement identifié baptisé *Jeholornis prima*. Aucun d'entre eux n'est un dino-oiseau.)

Par conséquent, les dires de Prum et de Brush repris dans *Scientific American* à propos des fossiles prouvant que les oiseaux sont des dinosaures sont totalement contraires aux faits.

## Le Problème De Dates Que Les évolutionnistes Souhaitent Dissimuler Et L'idée Fausse De La Cladistique

Dans tous les articles évolutionnistes relayant le mythe du dino-oiseau, y compris celui de Richard O. Prum et d'Alan Brush paru dans *Scientific American*, un fait très important est omis voire caché.

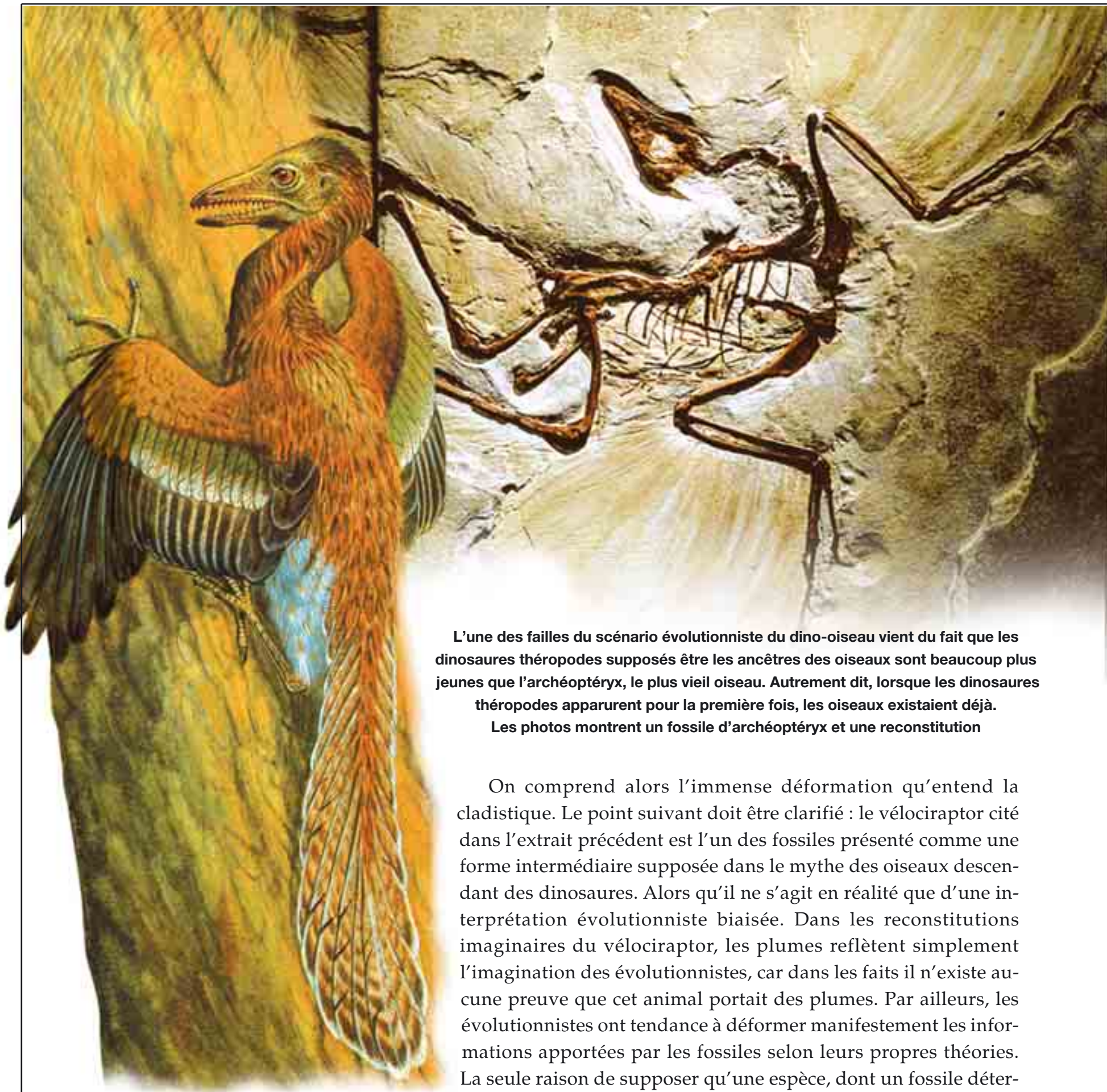
Les fossiles que les évolutionnistes assimilent à des dino-oiseaux ou des dinosaures à plumes ne remontent pas plus loin qu'à 130 millions d'années. Il existe, cependant, un fossile d'un véritable oiseau plus vieux d'au moins 20 millions d'années que les fossiles présentés en tant que "semi-oiseau" : l'*archéoptéryx*. Connue pour être le plus ancien oiseau, l'*archéoptéryx* est un véritable oiseau doté de muscles de vol parfaitement formés, de plumes pour le vol et d'un squelette d'oiseau normal. Dans la mesure où il était capable d'arpenter les cieux il y a 150 millions d'années, comment les évolutionnistes peuvent-ils continuer à défendre un tel non-sens au point de présenter d'autres créatures étant apparues après comme les ancêtres primitifs des oiseaux ?

Les darwinistes découvrirent une nouvelle méthode pour cela : la cladistique. Elle fut fréquemment utilisée en paléontologie au cours des décennies passées dans le but d'interpréter les fossiles. Les promoteurs de cette méthode ne s'intéressent pas à l'âge des fossiles. Ils comparent uniquement les traits mesurables des fossiles existants. Ses comparaisons servent ensuite à la conception d'un arbre généalogique évolutionniste.

Cette méthode est défendue par un site internet évolutionniste publiant le raisonnement derrière le choix de faire du vélociraptor, un fossile beaucoup plus jeune que l'*archéoptéryx*, comme un ancêtre de ce dernier :

Maintenant on peut se demander : "Comment le vélociraptor peut-il être l'ancêtre de l'*archéoptéryx* s'il est apparu après ?" Et bien, à cause des nombreux fossés dans les archives fossiles, les fossiles n'apparaissent pas "au bon moment". Par exemple, un fossile partiel récemment découvert datant de la fin du crétacé et provenant de Madagascar, *Rahonavis*, semble être un croisement entre les oiseaux et quelque chose comme le vélociraptor, mais il apparaît 60 millions d'années trop tard. Personne ne dit que son apparition retardée est une preuve s'opposant à son statut de maillon manquant, elle a peut-être juste duré longtemps. De tels exemples sont appelés les "lignées fantômes". Nous supposons que ces animaux ont existé plus tôt quand nous disposons pour eux d'ancêtres anciens probables remontant à loin, et peut-être aussi des descendants possibles.<sup>157</sup>





**L'une des failles du scénario évolutionniste du dino-oiseau vient du fait que les dinosaures théropodes supposés être les ancêtres des oiseaux sont beaucoup plus jeunes que l'archéoptéryx, le plus vieil oiseau. Autrement dit, lorsque les dinosaures théropodes apparurent pour la première fois, les oiseaux existaient déjà. Les photos montrent un fossile d'archéoptéryx et une reconstitution**

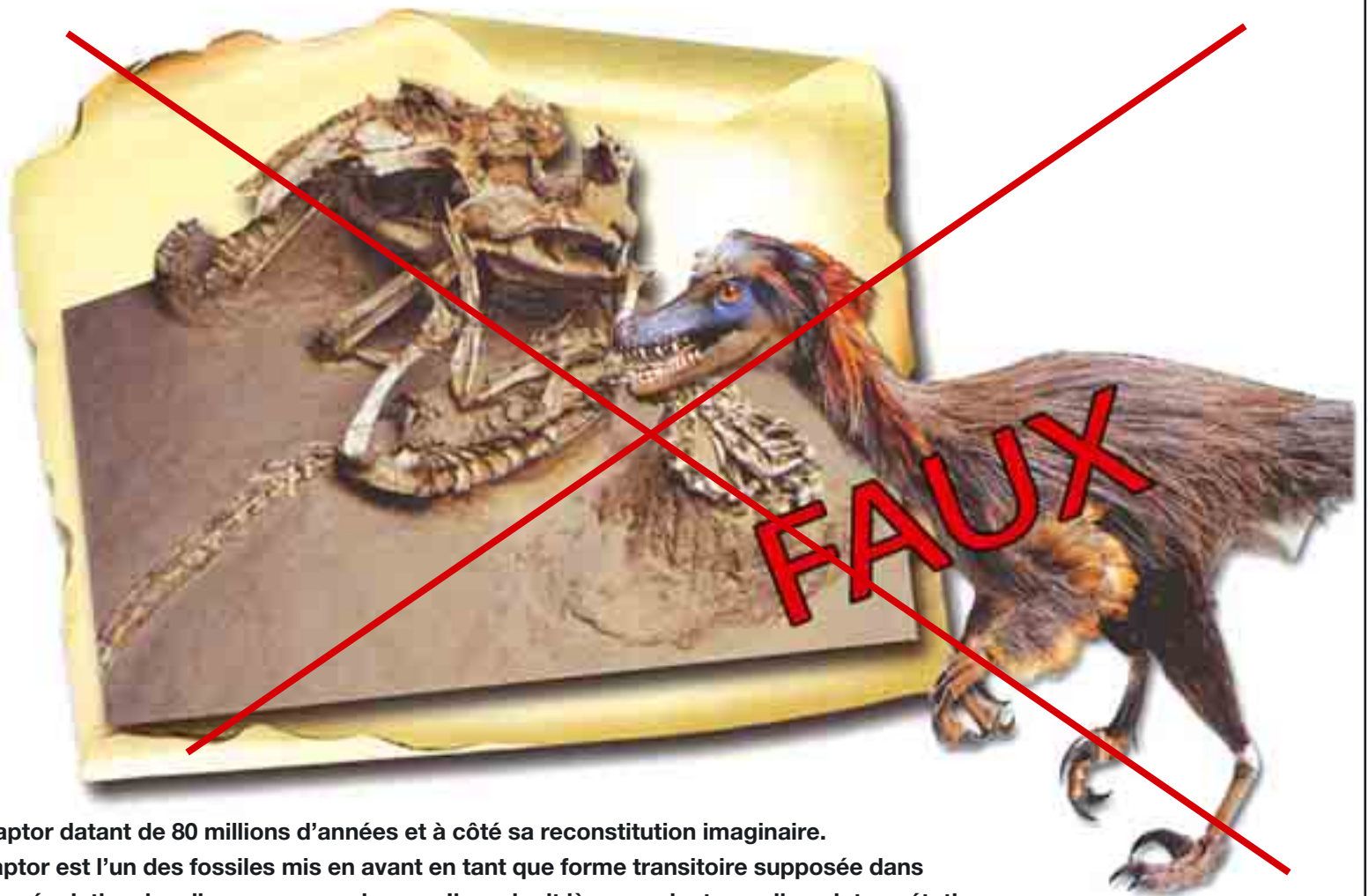
On comprend alors l'immense déformation qu'entend la cladistique. Le point suivant doit être clarifié : le vélociraptor cité dans l'extrait précédent est l'un des fossiles présenté comme une forme intermédiaire supposée dans le mythe des oiseaux descendant des dinosaures. Alors qu'il ne s'agit en réalité que d'une interprétation évolutionniste biaisée. Dans les reconstitutions imaginaires du vélociraptor, les plumes reflètent simplement l'imagination des évolutionnistes, car dans les faits il n'existe aucune preuve que cet animal portait des plumes. Par ailleurs, les évolutionnistes ont tendance à déformer manifestement les informations apportées par les fossiles selon leurs propres théories. La seule raison de supposer qu'une espèce, dont un fossile détermine l'âge à 70 millions d'années, exista en fait 170 millions d'an-

nées plus tôt et établir un lien familial évolutionniste sur la base de cette supposition est une volonté de déformer les faits.

La cladistique est un aveu caché que la théorie de l'évolution ne peut faire face aux archives fossiles et ouvre ainsi une nouvelle dimension. Pour résumer :

- 1) Darwin avait prévu qu'une fois les archives fossiles passées au crible, des formes intermédiaires allaient finir par apparaître pour combler les fossés entre toutes les espèces connues. Voilà pour la théorie.
- 2) Mais après 150 années de fouilles paléontologiques, aucune forme intermédiaire ne fut mise au jour et aucune trace de ces créatures découverte. La théorie subit alors une grande défaite.
- 3) En plus de l'absence de formes intermédiaires, l'âge des créatures citées comme les ancêtres d'autres sur la seule base comparative est source de débat. Une créature apparemment plus "primitive" put apparaître dans les archives fossiles plus tard qu'une créature apparemment plus "développée".





Un vélociraptor datant de 80 millions d'années et à côté sa reconstitution imaginaire. Le vélociraptor est l'un des fossiles mis en avant en tant que forme transitoire supposée dans l'évolution spéculative des dinosaures en oiseaux. Il ne s'agit là cependant que d'une interprétation biaisée des évolutionnistes. Les plumes sur les dessins sont totalement imaginaires car il n'y a pas la moindre preuve qu'il avait des plumes.

Arrivés à ce stade, les évolutionnistes furent donc contraints de développer une méthode incohérente : la cladistique.

La cladistique est l'illustration que le darwinisme sensé être une théorie issue et basée sur des preuves scientifiques n'est qu'un dogme déformant les preuves et les transformant en hypothèse, rappelant ainsi le lyssenkisme, la doctrine scientifique officielle de l'URSS à l'époque de Staline. Le lyssenkisme fut concocté par Trofim Lyssenko qui rejeta les lois de la génétique et fut un adhérent de la théorie de l'hérédité des traits acquis de Lamarck. Comme le lyssenkisme, le darwinisme est désormais reconnu comme dépourvu de base scientifique.

## Les Différences Inconciliables Entre Les Oiseaux Et Les Dinosaures

Le discrédit fut jeté non seulement sur la thèse de Prum et Brush mais sur toutes les versions de théorie défendant que "les oiseaux sont des dinosaures". Les différences entre les oiseaux et les dinosaures sur le plan anatomique ne peuvent pas être comblées par un quelconque processus d'évolution. Citons quelques-unes de ces différences, examinées en détail dans mes autres livres :

1-La structure des poumons des oiseaux est totalement différente de celle des reptiles et des autres vertébrés terrestres. L'air est unidirectionnel chez les oiseaux, c'est-à-dire qu'il passe uniquement et toujours dans un seul sens dans le poumon. Un oiseau est donc constamment capable d'absorber de l'oxygène et de relâcher du dioxyde de carbone en même temps. Il est impossible qu'une telle structure propre aux oiseaux ait pu évoluer des poumons d'un vertébré terrestre ordinaire. Sans compter qu'une créature dotée d'une structure intermédiaire ne pourrait pas respirer et par conséquent survivre.<sup>158</sup>

2-Les comparaisons embryologiques des oiseaux et des reptiles effectuées en 2002 par Alan Feduccia et Julie Nowicki indiquèrent une différence majeure dans la structure de la main de deux espèces, prouvant qu'il était impossible d'établir un lien évolutionniste entre les deux.<sup>159</sup>

3-La comparaison finale entre les crânes des deux groupes aboutit aux mêmes conclusions. Comme le montrent les résultats d'une étude menée en 1999, Andre Elzanowski conclut qu'il n'y avait "pas de similarités aviaires dans les mâchoires et les palais des dromæosauridés [un groupe de dinosaures théropodes]."<sup>160</sup>





**Les plumes des oiseaux sont l'une des caractéristiques établissant une barrière infranchissable entre ces créatures et les reptiles. Il est impossible que des plumes se soient transformées en écailles de reptiles, dont la constitution est tout à fait différente.**

4-Les dents séparent également les oiseaux des reptiles. Il est connu que par le passé, certains oiseaux disposaient de dents dans leurs becs, ce qui fut longtemps présenté comme un signe de l'évolution. On apprit finalement que les dents des oiseaux leur étaient particulières. Selon Feduccia :

La différence probablement la plus impressionnante entre les théropodes et les oiseaux concerne la structure des dents et la nature de leur implantation. Il est stupéfiant que plus d'attention n'ait pas été accordée aux différences spectaculaires entre les dents de l'oiseau et celles du théropode, surtout si l'on considère que la base de la paléontologie mammifère implique largement la morphologie dentaire. Pour être bref, les dents de l'oiseau (comme chez l'archéoptéryx, l'*Hesperornis*, le *Parahesperornis*, l'*Ichthyornis*, le *Cathayornis* et tous les oiseaux dentés du mésozoïque) se ressemblent remarquablement mais diffèrent de celles du théropode... Il n'y a essentiellement aucune relation partagée ou dérivée d'un quelconque aspect de la morphologie dentaire entre les oiseaux et les théropodes, que ce soit la forme des dents, leur implantation ou leur remplacement.<sup>161</sup>

Les oiseaux ont le sang chaud tandis que les reptiles ont le sang froid. Cela signifie qu'ils ont des métabolismes très différents que des mutations aléatoires n'auraient pu transformer. Pour éluder cette difficulté, il fut proposé que les dinosaures étaient à sang chaud. Mais la thèse ne dispose pas de preuve pour la rendre crédible.<sup>162</sup>

Ces différents points ôtent tout appui scientifique à la thèse évolutionniste à propos de l'origine des oiseaux. Les médias darwinistes seront peut-être capables d'entretenir le mythe du dino-oiseau mais il est clair désormais qu'il s'agit d'une campagne de propagande non-scientifique.

Quiconque examine l'origine des oiseaux et des autres créatures dans la nature en dehors du dogme évolutionniste se rendra compte que ces créatures sont bien trop complexes pour être expliquées en termes d'influences naturelles d'événements aléatoires. La seule explication valable est celle de la création.

Dieu, Qui connaît toutes les créations de par Sa Science suprême, créa tous les êtres vivants dans leur perfection en un seul instant. Dans le Coran, Dieu révèle :

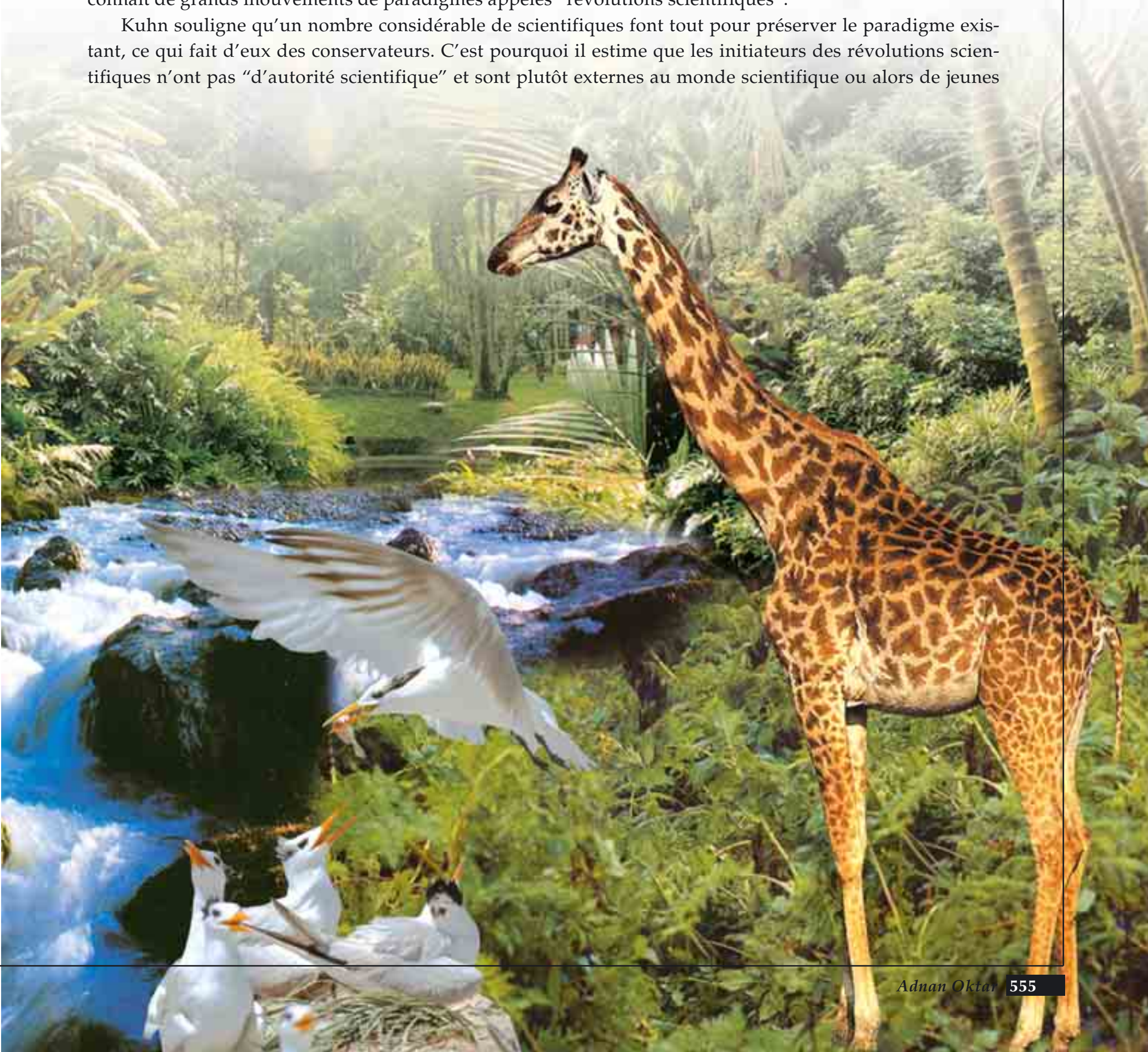
**L'homme ne voit-il pas que Nous l'avons créé d'une goutte de sperme ? Et le voilà un adversaire déclaré ! Il cite pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre création. Il dit : "Qui va redonner la vie à des ossements une fois réduits en poussière ?" Dis : "Celui qui les a créés une première fois leur redonnera la vie. Il Se connaît parfaitement à toute création." (Sourate Ya-Sin, 77-79)**



## CONCLUSION

Le professeur de philosophie et d'histoire de la science Thomas Kuhn, dans son livre *The Structure of Scientific Revolutions* (La structure des révolutions scientifiques), s'attarde sur le concept de paradigme – une vision du monde scientifique acceptée à n'importe quelle époque particulière. Parfois les scientifiques s'allient étroitement avec un paradigme, mais avec les nouvelles découvertes leur paradigme finit par apparaître comme étant faux. A une époque, le point de vue dominant était celui du modèle de l'univers centré sur la terre de Claudius Ptolémée. Bien que très fort, le paradigme finit par être renversé par les découvertes de Copernic. Il fut alors remplacé par un autre paradigme. Selon Kuhn, le monde de la science connaît de grands mouvements de paradigmes appelés "révolutions scientifiques".

Kuhn souligne qu'un nombre considérable de scientifiques font tout pour préserver le paradigme existant, ce qui fait d'eux des conservateurs. C'est pourquoi il estime que les initiateurs des révolutions scientifiques n'ont pas "d'autorité scientifique" et sont plutôt externes au monde scientifique ou alors de jeunes





esprits venant d'embrasser le monde. Kuhn cite le célèbre scientifique Max Planck : *“Une nouvelle vérité scientifique ne triomphe pas en convainquant ses opposants et en leur faisant voir la lumière, mais parce que ses opposants finissent par mourir et une nouvelle génération grandit se familiarisant avec.”*<sup>163</sup>

Aujourd'hui, le monde scientifique connaît une révolution. Le darwinisme fut scientifiquement discrédité, mais les individus dits d'autorité dans la communauté scientifique ne l'acceptent pas. Leur refus totalement idéologique et dogmatique s'affaiblit néanmoins avec la prise de conscience du public. La lumière brillant devant les yeux du monde scientifique est la création. Les scientifiques ayant étudié la question affirment que la vie ne peut être le produit de forces naturelles aléatoires comme le prétendait Darwin, mais au contraire, l'œuvre d'un Créateur doté d'une science suprême. Ce Créateur est Dieu, le Seigneur de tous les mondes. De plus en plus de scientifiques acceptent ce fait chaque jour. La chute scientifique du darwinisme est démontrée de façon plus claire.

Phillip E. Johnson de l'Université de Californie à Berkeley est l'une des figures importantes du mouvement antiévolutionniste. Il est convaincu que très bientôt le darwinisme ira à la poubelle. Après avoir mentionné les nouvelles mesures légales prises dans certains états des Etats-Unis permettant les preuves scientifiques contraires au darwinisme d'être incluses dans les manuels, Johnson fait le commentaire suivant :





Le tournant décisif des événements se produit non pas dans le programme des écoles publiques mais dans les esprits et dans les écrits de ceux qui connaissent les preuves et restent indépendants dans leur esprit. Les darwinistes savent qu'ils perdent des preuves, et non qu'ils en gagnent et qu'ils perdent également le soutien public. Ils essaient désespérément de différer le fait qu'ils doivent admettre par exemple que les mites poivrées ne se posent pas sur les troncs d'arbres et que la sélection naturelle ne produit pas d'augmentation de l'information génétique. Ils s'entraînent également à fournir des explications pour les défaites...<sup>164</sup>



Les darwinistes doivent s'arrêter sur le processus et les raisons de la critique de leur théorie. La plupart de leurs collègues sont conscients des preuves examinées ici dans ce livre.

Certains persistent à les ignorer et à défendre le darwinisme.

Ignorants des développements scientifiques, ils veulent vivre dans le monde des années 50, ce qui correspond selon eux à la belle époque du darwinisme. S'ils sont interrogés sur les preuves de l'évolution, ils proposent avidement l'expérience décriée de Miller, les soi-disant branchies chez l'embryon humain, l'histoire des mites poivrées ou la fantastique série des chevaux. Ils ignorent l'explosion cambrienne, la complexité irréductible et les origines de l'information génétique. Il est toutefois inutile pour quiconque influencé par des livres dépassés et une propagande darwiniste de s'accrocher à cette théorie sans valeur. Nous invitons les darwinistes à éviter une telle situation, à se débarrasser de leurs préjugés, à accepter les preuves scientifiques et regarder la vérité en face.

Les défenseurs du darwinisme doivent abandonner leur foi aveugle en cette théorie, en étudiant les conclusions de la science et en les évaluant sans idées préconçues. Si la moindre preuve vient étayer le darwinisme, ils doivent l'annoncer haut et fort. Mais si leurs arguments s'avèrent faux, ils doivent faire face aux faits et laisser de côté leur attachement aveugle à la théorie de l'évolution.

S'ils sont sincères dans leur quête, même les partisans les plus âpres du darwinisme se rendront compte que la théorie est une grande illusion, comme l'indiquent les faits scientifiques.

La chute scientifique du darwinisme nous est rapportée dans le Coran, lorsque Dieu révèle :

**Et dis : "La vérité est venue et l'erreur a disparu. Car l'erreur est destinée à disparaître." (Sourate al-Isra, 81)**

Le darwinisme est une doctrine fautive et trompeuse. Elle jouissait autrefois d'une influence en tirant profit du manque de connaissances et du milieu scientifique peu sophistiqué. La révélation de la vérité ainsi que l'évaluation des découvertes scientifiques réelles par des individus intègres conduisirent à la déchéance de cette illusion.

Les darwinistes essaient aujourd'hui de rejeter, de cacher ou d'ignorer la vérité afin d'entretenir le mensonge. Ils ont tort cependant. Par leur attitude ils se trompent et s'humilient. Dans le Coran, Dieu révéla un verset qui doit servir de leçon aux darwinistes :

**Et ne mêlez pas le faux à la vérité. Ne cachez pas sciemment la vérité. (Sourate al-Baqara, 42)**

Après avoir eu accès à la vérité, il est temps de cesser toute résistance et de l'embrasser. Jusqu'à maintenant, certains purent croire au mensonge de l'évolution parce qu'il fut instillé dans leur esprit par d'autres. Mais s'ils sont sincères, au lieu de courir après une illusion et de s'humilier dans ce monde et le suivant, ils devront chercher la vérité et l'intégrer à leur vie. Il ne faut pas oublier que sincérité et honnêteté sont récompensées à la fois dans cette vie et la suivante.



# Notes

1. Søren Løvtrup, *Darwinism: The Refutation of A Myth*, New York: Croom Helm, 1987, p. 422.
2. Richard Leakey, *The Making of Mankind*, London: Michael Joseph Limited, 1981, p. 43.
3. David Pilbeam, *American Scientist*, Vol. 66, May-June, 1978, p. 379.
4. Jonathan Wells earned a doctorate at Yale University, and another for molecular and cell biology at the University of California, Berkeley. He is also continuing his research on Darwinism at the Discovery Institute in Seattle.
5. Some readers may find it odd to see evolution described as a religion, although this is actually most accurate. Any religion expresses basic principles that a person believes in and which shape his perspective on life. In imposing a materialist perspective, the theory of evolution is based not on science, but on faith. Among those who have described this theory as a religion are such evolutionists as Julian Huxley and Pierre Teilhard de Chardin.
6. Benjamin D. Wiker, "Does Science Point to God? Part II: The Christian Critics", *The Crisis Magazine*, July-August 2003, <http://www.crisismagazine.com/julaug2003/feature1.htm>.
7. Francis Darwin, *The Life and Letters of Charles Darwin*, Vol. 2, Charles Darwin to J.D. Hooker, Down [March 29, 1863].
8. "The Crucible of Life," *Earth*, February 1998.
9. "The Rise of Life on Earth," *National Geographic*, March 1998.
10. Jonathan Wells, *Icons of Evolution, Science or Myth, Why Much of What We Teach About Evolution is Wrong*, Washington, DC, Regnery Publishing, 2000, p. 21.
11. Jeremy Rifkin, *Algeny: A New World*, Istanbul: Ufuk Kitaplari, 2001, p. 133.
12. Paul Davies, C.W. [renowned physicist] & Adams Phillip [journalist], *More Big Questions*, ABC Books: Sydney, Australia, 1998, pp. 53-54, 47-48, 48.
13. Michael J. Behe, *Darwin's Black Box; The Biochemical Challenge to Evolution*, The Free Press, 1996, p. x.
14. *Ibid.*, pp. 4-5.
15. Gerald L. Schroeder, *The Hidden Face of God*, The Free Press, New York, 2001, p. 62.
16. Michael J. Behe, *Darwin's Black Box*, p.5.
17. W. R. Bird, *The Origin of Species Revisited*, Nashville: Thomas Nelson Co., 1991, p. 325.
18. *The New Encyclopedia Britannica*, Chicago, 1993.
19. *Ibid.*
20. Charles Darwin, *The Origin of Species by Means of Natural Selection*, New York: The Modern Library, p. 234.
21. Alan Feduccia, *The Origin and Evolution of Birds*, Yale University Press, 1999, p. 81.
22. Niles Eldredge, and Ian Tattersall, *The Myths of Human Evolution*, Columbia University Press, 1982, pp. 45-46. (*emphasis added*)
23. C.P. Hickman [Professor Emeritus of Biology at Washington and Lee University in Lexington], L.S. Roberts [Professor Emeritus of Biology at Texas Tech University], and F.M. Hickman, 1988, *Integrated Principles of Zoology*, Times Mirror/Moseby College Publishing, St. Louis, MO. 939 p. 866.
24. T. S. Kemp, *Fossils and Evolution*, Oxford University Press, 1999, p. 246.
25. David Berlinski, *Commentary*, September 1996, p. 28.
26. Gerald Schroeder, *Evolution: Rationality vs. Randomness*, <http://www.geralschroeder.com/evolution.html>.
27. Stephen J. Gould, "An Asteroid to Die For," *Discover*, October 1989, p. 65.
28. Gregory A. Wray, "The Grand Scheme of Life," Review of *The Crucible Creation: The Burgess Shale and the Rise of Animals* by Simon Conway Morris, *Trends in Genetics*, February 1999, vol. 15, no. 2.
29. Jonathan Wells, *Icons of Evolution*, p. 31.
30. Niles Eldredge, Ian Tattersall, *The Myths of Human Evolution*, pp.126-127.
31. Richard C. Lewontin, *Human Diversity*, Scientific American Library: New York NY, 1995, p. 163.
32. Henry Gee, *In Search of Deep Time: Beyond the Fossil Record to a New History of Life*, New York: The Free Press, 1999, pp. 116-117.
33. Bernard Wood, Mark Collard, "The Human Genus," *Science*, vol. 284, No 5411, April 2, 1999, pp. 65-7.
34. Pat Shipman, "Doubting Dmanisi," *American Scientist*, November-December 2000, p. 491.
35. Roger Lewin, *Bones of Contention*, The University of Chicago Press, p. 312.
36. John R. Durant, "The Myth of Human Evolution," *New Universities Quarterly* 35. (1981), pp. 425-438.
37. G. A. Clark and C. M. Willermet (eds.), *Conceptual Issues in Modern Human Origins Research*, New York: Aldine de Gruyter, 1997, p. 76.
38. Jonathan Wells, *Icons of Evolution*, p. 225.
39. Paul S. Taylor, *Origins Answer Book*, Eden Communications, 1995, p. 35.
40. John Whitfield, "Oldest member of human family found," *Nature*, July 11, 2002.
41. D.L. Parsell, "Skull Fossil From Chad Forces Rethinking of Human Origins," *National Geographic News*, July 10, 2002.
42. John Whitfield, "Oldest member of human family found", *Nature*, July 11, 2002.
43. "Face of Yesterday: Henry Gee on the dramatic discovery of a seven-million-year-old hominid," *The Guardian*, July 11, 2002.
44. Henry Gee, *In Search of Deep Time*, p. 5.
45. *Ibid.*, p. 32.
46. F. Clark Howell, *Thoughts on the Study and Interpretation of the Human Fossil Record*, p. 1.
47. Tom Abate, *San Francisco Chronicle*, February 19, 2001.
48. *Encyclopædia Britannica*, "Modern Materialism."
49. Werner Gitt, *In the Beginning Was Information*, CLV, Bielefeld, Germany, pp. 107-141.
50. George C. Williams, *The Third Culture: Beyond the Scientific Revolution*, (ed. John Brockman), New York: Simon & Schuster, 1995, pp. 42-43.
51. Phillip Johnson's Weekly Wedge Update, "DNA Demoted," April 30, 2001, [http://www.arn.org/docs/pjweekly/pj\\_weekly\\_010430.htm](http://www.arn.org/docs/pjweekly/pj_weekly_010430.htm).
52. *Ibid.*
53. Charles Darwin, *The Origin of Species & The Descent of Man*, New York: The Modern Library, p. 398.
54. Charles Darwin, "Letter to Asa Gray," September 10, 1860, in Francis Darwin (ed.), *The Life and Letters of Charles Darwin*, Vol. II (New York: D. Appleton and Company, 1896), p. 131.
55. "Haeckel's Fraudulent Charts"; [http://www.pathlights.com/ce\\_encyclopedia/17rec03.html](http://www.pathlights.com/ce_encyclopedia/17rec03.html).
56. L. Rutimeyer, "Referate," *Archiv fur Anthropologie*, 1868.
57. Francis Hitching, *The Neck of the Giraffe: Where Darwin Went Wrong*, New York: Ticknor and Fields 1982, p. 204.
58. Elizabeth Pennisi, "Haeckel's Embryos: Fraud Rediscovered," *Science*, September 5, 1997. (*emphasis added*)
59. *Ibid.* (*emphasis added*)
60. *Ibid.*
61. Ken McNamara, "Embryos and Evolution," *New Scientist*, vol. 12416, October 16, 1999. (*emphasis added*)
62. Jonathan Wells, *Icons of Evolution*, p. 84.
63. *Ibid.*, p. 85.
64. *Ibid.*, p. 86.
65. Charles Darwin, "Letter to Asa Gray," September 10, 1860, in Francis Darwin (ed.), *The Life and Letters of Charles Darwin*, Vol. II, p. 131.
66. For a demolition of Dawkins' thesis of the "blind watchmaker" see Lee Spetner, *Not By Chance: Shattering the Modern Theory of Evolution*, Judaica Press, 1997; Michael J. Behe, *Darwin's Black Box: The Biochemical Challenge to Evolution*, The Free Press, 1996; Phillip E. Johnson, *Darwin on Trial*, 2nd. ed., InterVarsity Press, 1993.
67. Richard Dawkins, *The Blind Watchmaker*, London: Penguin Books, 1986, pp. 93-94.
68. Michael Denton, "The Inverted Retina: Maladaptation or Pre-adaptation?," *Origins & Design*, 19:2, Issue 37, 1999.
69. *Ibid.*
70. G.L. Walls, *The Vertebrate Eye*, New York: Hafner Publishing Company, 1963, p. 652.
71. Michael Denton, "The Inverted Retina: Maladaptation or Pre-adaptation?," *Origins & Design*, 19:2, Issue 37, 1999.
72. T.J. McIlwain, *An Introduction to the Biology of Vision*, Cambridge: Cambridge University Press, 1996, p. 14.
73. Michael Denton, "The Inverted Retina: Maladaptation or Pre-adaptation?," *Origins & Design*, 19:2, Issue 37, 1999.
74. Charles Darwin, *The Origin of Species*, III. ed. Chapter 13: "Mutual Affinities of Organic Beings: Morphology: Embryology: Rudimentary Organs."
75. [www.geocities.com/CapeCanaveral/Lab/6562/evolution/designgonebad.html](http://www.geocities.com/CapeCanaveral/Lab/6562/evolution/designgonebad.html).
76. S. R. Scadding, "Do 'Vestigial Organs' Provide Evidence for Evolution?," *Evolutionary Theory*, Vol. 5, May, 1981, p. 173.
77. Paul A. Nelson, "Jettison the Arguments, or the Rule? The Place of Darwinian Theological Themata in Evolutionary Reasoning," *Access Research Network*, 1988, [http://www.arn.org/docs/nelson/pn\\_jettison.html](http://www.arn.org/docs/nelson/pn_jettison.html).
78. George Schaller, H. Jinchu, P. Wenshi, and Z. Jing, *The Giant Pandas of Wolong* (Chicago: University of Chicago Press, 1986), 4; 58. (*emphasis added*)
79. "Role of the giant panda's 'pseudo-thumb,'" *Nature*, Vol. 397, January 28, 1999, pp. 309-310.
80. *Ibid.*
81. Gretchen Vogel, "Objection #2: Why Sequence the Junk?," *Science*, February 16, 2001.
82. Wojciech Makalowski, "Not Junk After All," *Science*, Vol. 300, Number 5623, May 23, 2003.
83. <http://www.arn.org/docs/odesign/od182/ls182.htm#anchor569108>.
84. "Does nonsense DNA speak its own dialect?," *Science News*, Vol. 164, December 24, 1994.
85. Hubert Renauld and Susan M. Gasser, "Heterochromatin: a meiotic match-maker," *Trends in Cell Biology* 7 (May 1997): pp. 201-205.



86. Emile Zuckerkandl, "Neutral and Nonneutral Mutations: The Creative Mix-Evolution of Complexity in Gene Interaction Systems," *Journal of Molecular Evolution*, 44, 1997, p. 53. (*emphasis added*)
87. Hubert Renauld and Susan M. Gasser, "Heterochromatin: a meiotic match-maker," *Trends in Cell Biology* 7, May: 1997, pp. 201-205.
88. Evolutionists resort to the Selfish DNA thesis to account for the alleged evolutionary emergence of non-coding DNA. This thesis is an illusory claim that there is a kind of competition among DNA components that have lost their function. As shown in this text, the thesis has been shattered by this study on cryptomonads.
89. M.J. Beaton and T. Cavalier-Smith, 1999, "Eukaryotic non-coding DNA is functional: evidence from the differential scaling of cryptomonad genomes," *Proc. Royal Soc. London, B* 266: pp. 2053-2059.
90. L.L. Sandell, V.A. Zakian, 1994, "Loss of a yeast telomere: arrest, recovery, and chromosome loss," *Cell* 75: pp. 729-739.
91. S. J. Ting 1995, "A binary model of repetitive DNA sequence in *Caenorhabditis elegans*," *DNA Cell Biology*, 14: pp. 83-85.
92. E. R. Vandendries, D. Johnson, R. Reinke, 1996, "Orthodenticle is required for photoreceptor cell development in the *Drosophila* eye," *Developmental Biology* 173: pp. 243-255.
93. B.L. Keplinger, A.L. Rabetoy, D.R. Cavener, 1996, "A somatic reproductive organ enhancer complex activates expression in both the developing and the mature *Drosophila* reproductive tract," *Developmental Biology* 180: pp. 311-323.
94. J. Kohler, S. Schafer-Preuss, D. Buttgerit, 1996, "Related enhancers in the intron of the beta1 tubulin gene of *Drosophila melanogaster* are essential for maternal and CNS-specific expression during embryogenesis," *Nucleic Acids Research* 24: pp. 2543-2550.
95. R. Nowak, "Mining Treasures from 'junk DNA'," *Science* 263 (1994): p. 608.
96. "DNA; Junk or Not," *The New York Times*, March 4, 2003.
97. Gretchen Vogel, "Objection #2: Why Sequence the Junk?," *Science*, February 16, 2001.
98. S. Hirotsune, N. Yoshida, A. Chen, L. Garrett, F. Sugiyama, S. Takahashi, K. Yagami, A. Wynshaw-Boris, and Yoshiki, "An expressed pseudogene regulates the messenger-RNA stability of its homologous coding gene," *Nature* 423: pp. 91-96.
99. J. T. Lee, 2003, "Molecular biology: Complicity of gene and pseudogene" [News and Views], *Nature* 423: pp. 26-28.
100. "The Birth of an Alternatively Spliced Exon: 3' Splice-Site Selection in Alu Exons," Galit Lev-Maor, *Science*, Vol. 300, Number 5623, May 23, 2003, pp. 1288-1291.
101. *Science*, May 23, 2003.
102. George Turner, "How Are New Species Formed?," *New Scientist*, June 14, 2003, p. 36.
103. Norman Macbeth, *Darwin Retried*, Boston, Gambit INC., 1971, p. 36.
104. *Ibid.*, pp. 35-36.
105. E. Deevey, "The Reply: Letter from Birnam Wood," in *Yale Review*, (1967), Vol. 61, p. 636.
106. Ernst Mayr, *Animal Species and Evolution*, Cambridge: Harvard University Press, 1963, pp. 285-286.
107. *Ibid.*, p. 290.
108. Lane P. Lester, Raymond G. Bohlin, *Natural Limits to Biological Change*, 2nd Ed., Probe Books, 1989, pp. 13-14.
109. Jonathan Wells, *Icons of Evolution*, pp. 159-175.
110. Lane Lester, Raymond G. Bohlin, *Natural Limits to Biological Change*, 2nd edition, Probe Books, 1989, pp. 67, 70.
111. Pierre-Paul Grasse, *Evolution of Living Organisms*, New York: Academic Press, 1977, pp. 88-97.
112. *Ibid.*, p. 88.
113. Jonathan Wells, *Icons of Evolution*, pp. 178, 186.
114. Lane Lester, Raymon G. Bohlin, *Natural Limits to Biological Change*, Probe Books, 1989, pp. 170-171.
115. Merle d'Aubigne, "How Is It Possible to Escape the Idea of Some Intelligent and Organizing Force?" in Margenau and Varghese (eds.), *Cosmos, Bios, Theos*, p. 158.
116. Scott Gilbert, John Opitz, and Rudolf Raff, "Resynthesizing Evolutionary and Developmental Biology," *Developmental Biology* 173, Article No. 0032, 1996, p. 361.
117. Personal letter (written 10 April 1979) from Dr. Collin Patterson, Senior Paleontologist at the British Museum of Natural History in London, to Luther D. Sunderland; quoted in *Darwin's Enigma* by Luther D. Sunderland, San Diego: Master Books, 1984, p. 89.
118. T. S. Kemp, *Fossils and Evolution*, Oxford University Press, 1999, p. 19.
119. Pierre-Paul Grasse, *Evolution of Living Organisms*, New York: Academic Press, 1977, p. 103.
120. Nicholas Wade, "Why Humans and Their Fur Parted Ways," *The New York Times*, August 19, 2003.
121. Henry Gee, *In Search of Deep Time*, p. 103.
122. O. C. Marsh, "Recent Polydactyle Horses," *American Journal of Science* 43, 1892, pp. 339-354.
123. Gordon Rattray Taylor, *The Great Evolution Mystery*, New York: Harper & Row, 1983, p. 230.
124. Heribert Nilsson, *Synthetische Artbildung Lund*, Sweden: Verlag CWE Gleenrup, 1954, pp. 551-552.
125. Boyce Rensberger, "Ideas on Evolution Going Through a Revolution Among Scientists," *Houston Chronicle*, November 5, 1980, sec. 4, p. 15.
126. Milner, *The Encyclopedia of Evolution*, 1993, p. 222.
127. Garret Hardin, *Nature and Man's Fate*, New York: Mentor, 1961, pp. 225-226.
128. Francis Hitching, *The Neck of the Giraffe*, pp. 16-17, 19, 28-30.
129. R.E. Kofahl, *Handy Dandy Evolution Refuter*, San Diego: Beta Books, 1997, p. 159.
130. M.R. Voorhies, "Ancient Ashfall Creates a Pompeii of Prehistoric Animals," *National Geographic*, Vol. 159, No. 1, January 1981, pp. 67-68,74; "Horse Find Defies Evolution," *Creation Ex Nihilo* 5(3):15, January 1983, <http://www.answersingenesis.org/docs/3723.asp>.
131. Jonathan Wells, *Icons of Evolution*, p. 199; Royal Truman, *A review of Icons of Evolution*, [www.answersingenesis.org/home/area/magazines/tj/docs/tj\\_v15n2\\_icons\\_review.asp](http://www.answersingenesis.org/home/area/magazines/tj/docs/tj_v15n2_icons_review.asp).
132. O.C. Marsh, "Recent polydactyl horses," *American Journal of Science*, 43: 339-354, 1892.
133. Bruce J. MacFadden et al., "Ancient diets, ecology, and extinction of 5-million-year-old horses from Florida," *Science* 283 (5403): 824-827, February 5, 1999.
134. "Horse and horsemanship," *Encyclopædia Britannica*, 20:646655, 15th edition 1992.
135. Ernst Mayr, *What Evolution Is*, New York: Basic Books, p. 16.
136. D.M. Raup, "Conflicts between Darwin and paleontology," *Field Museum of Natural History Bulletin* 50:22, 1979.
137. L.D. Sunderland, *Darwin's Enigma*, 1988, p.78.
138. J. Bergman and G. Howe, *'Vestigial Organs' Are Fully Functional*, Kansas City: Creation Research Society Books, 1990, p. 77.
139. Pierre-Paul Grasse, *Evolution of Living Organisms*, pp. 51-52.
140. University of Florida, "From the Bone of a Horse, a New Idea for Aircraft Structures," December 2, 2002, <http://www.napa.ufl.edu/2002news/horsebone.htm>.
141. Judith Hooper, *Of Moths and Men*, New York: W.W. Norton & Company, Inc., 2002, p. xvii.
142. *Ibid.*, p. xviii.
143. *Ibid.*
144. *Ibid.*
145. Jonathan Wells, *Icons of Evolution*, pp. 141-151.
146. Jerry Coyne, "Not Black and White," a review of Michael Majerus' *Melanism: Evolution in Action*, in *Nature*, 396 (1988), pp. 35-36.
147. Judith Hooper, *Of Moths and Men*, pp. xix-xx.
148. *Ibid.*, p. 304.
149. *Ibid.*, p. 301.
150. Robert Matthews, "Scientists Pick Holes in Darwin's Moth Theory," *The Daily Telegraph*, London, March 18, 1999.
151. Alan Feduccia, "Birds are Dinosaurs: Simple Answer to a Complex Problem," *The Auk*, October 2002, vol. 119 (4), pp. 1187-1201.
152. *Ibid.*
153. *Ibid.*
154. *Ibid.*
155. *Ibid.*
156. *Ibid.*
157. "The bird-Dino link;" <http://www.geocities.com/CapeCanaveral/Hall/2099/DinoKabin.html>
158. Michael J. Denton, *Nature's Destiny*, New York: The Free Press, 1998, p. 361.
159. David Williamson, "Scientist Says Ostrich Study Confirms Bird 'Hands' Unlike Those of Dinosaurs," *EurekaAlert*, August 14, 2002, [http://www.eurekaalert.org/pub\\_releases/2002-08/uonc-ss081402.php](http://www.eurekaalert.org/pub_releases/2002-08/uonc-ss081402.php).
160. A. Elzanowski, "A comparison of the jaw skeleton in theropods and birds, with a description of the palate in the Oviraptoridae," *Smithsonian Contributions to Paleobiology*, 1999, 89 pp: 311-323.
161. Alan Feduccia, "Birds are Dinosaurs: Simple Answer to a Complex Problem," *The Auk*, October 2002, vol. 119 (4), pp. 1187-1201.
162. V. Morell, "A Cold, Hard Look at Dinosaurs," *Discover*, 1996, 17 (12): pp. 98-108.
163. [http://en.wikiquote.org/wiki/Max\\_Planck](http://en.wikiquote.org/wiki/Max_Planck)
164. Phillip Johnson, "A Step Forward in Ohio," *Touchstone*, vol. 16, Issue 1, January-February 2003, p. 11; <http://www.touchstonemag.com/docs/issues/16.1docs/16-1pg11.html>.









# L'ARME SOCIALE DU DARWINISME







## INTRODUCTION

Le 20<sup>ème</sup> siècle fut l'un des plus sombres et des plus meurtriers de toute l'histoire de l'humanité. La quantité de sang qui y fut versée est sans commune mesure. La peur et l'oppression infligées aux hommes étaient des plus terribles. Des dictateurs tels qu'Hitler, Staline, Pol Pot ou Idi Amin perpétrèrent des génocides atroces. Hitler faisait exterminer dans des chambres à gaz ceux qu'il considérait comme étant "inutiles". Des centaines de milliers de personnes dans les pays occidentaux tels que la Grande-Bretagne, l'Allemagne, les Etats-Unis ou la Suède furent soumises à la stérilisation forcée ou laissées mourir à petit feu à cause de leur maladie, leur handicap ou leur vieillesse. Partout dans le monde, les hommes furent opprimés et exploités à cause de la concurrence impitoyable. Le racisme devint l'idéologie de certains états où certaines races n'étaient pas considérées comme humaines. A cause des conflits et des guerres chaudes et froides entre l'est et l'ouest, les peuples des pays capitalistes et communistes, et parfois mêmes des frères, devinrent des ennemis déclarés.

Rares sont ceux qui comprennent la nature de la base idéologique ayant conduit le 20<sup>ème</sup> siècle dans un tel désordre, vers ces conflits et ces guerres, vers ce chaos et vers la haine et l'inimitié. C'est l'économiste britannique Thomas Malthus qui jeta les premières fondations de ces idéologies. Son concept tordu largement accepté par les hommes dénués de valeurs morales religieuses, fut renforcé plus tard par le sociologue britannique Herbert Spencer et disséminé par la théorie de l'évolution mise en avant par un autre Britannique, Charles Darwin.

Ces trois personnages ignoraient totalement les vertus morales religieuses de la coopération, de l'altruisme, de la protection des pauvres et des faibles ainsi que de l'égalité de tous les êtres humains. Ils estimaient que la vie était un champ de bataille où l'oppression voire l'extermination des pauvres et des races soi-disant "inférieures" étaient justifiées. A la suite d'une lutte sans pitié, seuls les "plus forts" pouvaient survivre, le reste étant éliminé. Ce processus était supposé conduire vers "le progrès" humain.

Avec sa théorie de l'évolution, Darwin chercha à appliquer sa philosophie de l'égoïsme aux sciences naturelles. Ignorant les exemples de solidarité et de coopération créés par Dieu dans la nature, il maintenait que tous les êtres vivants étaient engagés dans une lutte pour l'existence. Sans la moindre preuve scientifique, il avançait même que la même cruauté s'appliquait aux sociétés humaines. C'est ainsi que la transposition de sa théorie de l'évolution sur le terrain politico-social donna naissance au darwinisme social.

Certains suggèrent que le darwinisme social était né dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle et avait perdu de son influence dans la deuxième partie du 20<sup>ème</sup> siècle. Mais cette théorie a eu des effets bien plus permanents et dommageables. Une vision du monde distordue en contradiction totale avec les valeurs morales religieuses s'est répandue prétendant que la vie est une lutte pour l'existence et les hommes ont besoin d'entrer en compétition pour réussir dans cette lutte ou tout du moins pour survivre. De nouveaux styles de vie apparurent inspirant des idéologies totalitaires et sanglantes comme le communisme, le fascisme, le capitalisme



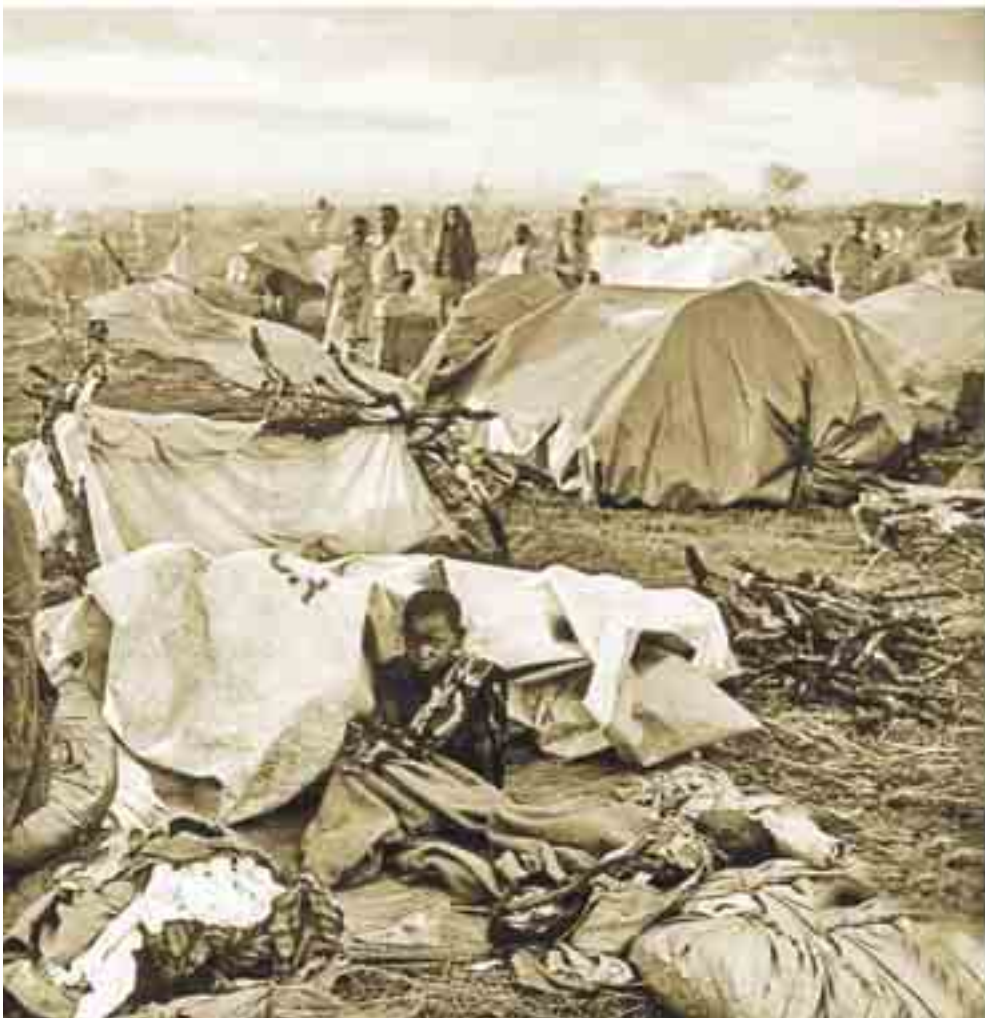
féroce insensible à la justice sociale, le racisme, les conflits ethniques, la dégénérescence morale et bien d'autres désastres responsables de catastrophes humanitaires.

Soudainement, le darwinisme social apporta une prétendue validité scientifique aux maux existants, aux politiques et pratiques abusives. Adoptant ce courant, pourtant dénué de base scientifique, nombreux furent ceux qui, incapables d'appliquer les valeurs morales religieuses, ont commencé à ne plus s'offusquer de la méchanceté, de la sauvagerie et de la cruauté. Ils se sont débarrassés des valeurs telles que la compassion, l'affection, la compréhension, le sacrifice, la solidarité et le soutien mutuel entre les individus et les sociétés inscrites dans le système moral religieux. Les criminels disposaient désormais de quoi justifier scientifiquement leur cruauté et leur sauvagerie. Ces affirmations et suppositions fausses représentaient évidemment une terrible tromperie.

Dans ce livre, nous examinerons et soulignerons deux sujets principaux. Premièrement les dangers d'éduquer les jeunes gens à la lumière du darwinisme et de l'acceptation largement incontestée de cette théorie seront montrés à ceux qui sont inconscients de la menace que cela représente pour les sociétés et les individus ou qui l'ignorent.

Deuxièmement, ce livre répondra à ceux qui affirment que Darwin et les évolutionnistes ne sont pas en accord total avec les défenseurs du darwinisme social et montrera que tout évolutionniste qui accepte la théorie de l'évolution accepte également le darwinisme social.

Tout au long du livre nous soulignerons que le modèle proposé par la théorie de l'évolution, prenant les êtres humains pour une espèce animale, est une erreur basée sur le manque d'amour et de pitié, l'égoïsme et l'intérêt personnel. Le darwinisme cherche à construire un monde où les hommes vivent et se comportent en animaux. Les enseignements et les pratiques du darwinisme social en sont la preuve. Selon ces points de vue erronés, il serait parfaitement acceptable d'expulser de chez lui un homme âgé dans le besoin, et même de le tuer. Il serait également acceptable de rassembler les personnes handicapées dans des camps de concentration pour les y laisser mourir. En somme, les membres des classes soi-disant "inférieures" peuvent être persécutés, exploités et éliminés sans pitié. Ceux qui croient que la société humaine ne peut progresser qu'à travers ces politiques sauvages voient dans le meurtre, le génocide, la cruauté et l'absence de pitié une forme de réussite. Ils affirment que les individus et les sociétés, des cultures et des nations entières en effet, incapables de réussir doivent être éliminés.



Il est indéniable que ce mode de pensée est des plus pervers et des plus dangereux. Percevoir ce danger est de la plus haute importance pour quiconque s'oppose à la théorie et aux idéologies qui en découlent. Des modèles sociétaux basés sur le darwinisme mèneront inévitablement à d'horribles catastrophes. En revanche, les valeurs morales commandées par Dieu pour l'humanité dans le Coran garantiront toujours la paix et le bien-être.

**Le darwinisme social fournit une prétendue justification scientifique aux idéologies cruelles n'accordant que peu de valeur aux vies des pauvres.**



## LE DARWINISME SOCIAL

L'inégalité raciale, la discrimination ethnique, la concurrence déloyale, l'oppression des pauvres, l'exploitation des faibles et l'idée que force passe droit sont des maux par lesquels les sociétés sont passées au cours de l'histoire. Il y a des milliers d'années par exemple, à l'époque du Prophète Moïse (psl), Pharaon s'estimait supérieur à tous en raison de sa richesse et de sa puissante armée. Il rejeta les Prophètes Moïse et Aaron (paix sur eux) et tenta même de les tuer, en dépit de leur discours vrai. Pharaon avait également des politiques discriminatoires, divisant son peuple en classes, certaines décrites comme "inférieures". Il recourut à la torture envers les Israélites sous son règne et tenta même d'exterminer leur race en tuant leurs hommes. Dieu décrit d'ailleurs les perversions de Pharaon :

**Pharaon était hautain sur terre; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux : il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de désordre. (Sourate al-Qasas, 4)**

**Ne suis-je pas meilleur que ce misérable qui sait à peine s'exprimer ? (Sourate az-Zukhruf, 52)**

**Ainsi chercha-t-il à étourdir son peuple et ainsi lui obéirent-ils... .. (Sourate az-Zukhruf, 54)**

**Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter les contrées orientales et occidentales de la terre que Nous avons bénies. (Sourate al-Araf, 137)**

L'Égypte antique n'était nullement la seule société extrémiste où le pouvoir régnait, où les hommes étaient divisés en classes, où les classes dites "inférieures" étaient opprimées et soumises à des traitements inhumains. De nombreux exemples de tels régimes existent aujourd'hui encore.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, ces pratiques malfaisantes atteignirent une toute nouvelle dimension. Les mesures et politiques cruelles commencèrent soudainement à être défendues par ce mensonge : on prétendait alors qu'il s'agissait de "pratiques scientifiques basées sur les faits de la nature". Qu'est-ce qui permit de justifier toutes ces formes de cruauté ?

La théorie de l'évolution de Charles Darwin fut présentée dans son livre *L'origine des espèces*. Publié en 1859, il contenait un certain nombre de conjectures à propos de l'origine de la vie qui conduisirent à une vision du monde des plus distordues, sans apporter la moindre preuve scientifique, et à une philosophie corrompue niant l'existence de Dieu et érigeant le "hasard" en force créatrice (Dieu est bien au-dessus de ce qu'ils Lui imputent.) L'assimilation de l'homme à un animal et de la vie à une sphère de lutte et de compétition acharnée fut acceptée comme une vérité scientifique.

Darwin ne développa pas lui-même cette théorie qui fut avancée en raison de la compréhension limitée de la science au 19<sup>ème</sup> siècle. Quelques cinquante années plus tôt, en 1798, Thomas Malthus proposa un nombre d'idées, qui n'avaient rien à voir avec la réalité, dans son livre *Essay on the Principle of Population* (Essai sur le principe de population). Cette étude, dont on démontra plus tard l'absence de base scientifique, prétendait



que la population augmentait plus vite que les ressources alimentaires et par conséquent la croissance de la population nécessitait un contrôle. Malthus suggérait que les guerres et les épidémies agissaient en “freins naturels” sur la population, ce qui était bénéfique selon lui. Il fut le premier à faire référence à “la lutte pour l’existence”. D’après sa thèse, insensible aux valeurs humaines, le pauvre ne devait pas être protégé, mais laissé dans les pires conditions. Il fallait également l’empêcher de se multiplier et réserver les ressources alimentaires aux classes supérieures. (Pour plus de détails, voir le chapitre 2, “L’histoire de la cruauté, de Malthus à Darwin). Cette sauvagerie susciterait très certainement l’opposition de quiconque est doté d’une conscience et de bon sens. Alors que les valeurs morales religieuses invitent à tendre une main secourable au pauvre et au nécessiteux, Malthus et son successeur Darwin disaient que ces individus devaient être impitoyablement abandonnés à la mort.

Le sociologue et philosophe britannique Herbert Spencer présida la liste de ceux qui immédiatement adoptèrent et développèrent ces idées inhumaines. Le concept de “survie du plus apte”, résumé de l’idée de base du darwinisme, appartient en réalité à Spencer. Il avança également que les “faibles” devaient être éliminés lorsqu’il écrivit : “S’ils sont capables de vivre, ils vivront et il est bien qu’ils vivent. S’ils ne sont pas capables de vivre, ils mourront et cela vaut mieux qu’ils meurent.”<sup>1</sup> Selon le point de vue de Spencer, les pauvres, les non-éduqués, les malades, les handicapés et les perdants devraient tous mourir. Il chercha même à empêcher l’état de promulguer des lois protégeant les pauvres.

Spencer était dépourvu de compassion à l’égard des hommes dans des situations suscitant la compassion et la protection. Comme Malthus, il chercha des moyens de se débarrasser d’eux. Dans *Darwinism in American Thought* (Le darwinisme dans la pensée américaine), l’historien américain Richard Hofstadter fait le commentaire suivant :

Spencer déplorait non seulement les lois en faveur des pauvres, mais aussi l’éducation financée par l’état, la supervision sanitaire autre que la suppression des nuisances, la régulation des conditions d’habitation et même la protection de l’état envers les ignorants contre les médecins charlatans.<sup>2</sup>

Darwin, largement influencé par les visions du monde impitoyables de Malthus et de Spencer, présenta dans *L’origine des espèces* le mythe selon lequel les espèces auraient évolué à travers la sélection naturelle.



La déclaration erronée de Darwin selon laquelle le faible doit être opprimé, sa théorie non-scientifique venant à l’appui, est l’un des principaux facteurs responsables de la propagation de l’inégalité et de l’injustice.



Darwin n'était pas un scientifique et son intérêt pour la biologie n'était que celui d'un amateur. Sous les microscopes très primitifs de l'époque de Darwin, les cellules apparaissaient comme des tâches floues. Les lois de l'hérédité n'avaient pas encore été découvertes. La théorie de Darwin élaborée avec des connaissances scientifiques très limitées et dans des conditions scientifiques inadéquates stipulait que la nature "sélectionnait" toujours les plus aptes pourvus des meilleurs avantages et que c'est ainsi que la vie s'était développée. Selon cette thèse bâtie sur des bases totalement erronées, la vie était le produit du hasard. Darwin rejetait ainsi le fait que la vie fut créée par Dieu (Dieu est bien au-dessus de ce qu'ils Lui imputent.)). Après *L'origine des espèces*, Darwin adapta sa théorie aux êtres humains dans *La filiation de l'homme*. Dans ce livre, il présentait comment les races dites arriérées allaient être éliminées dans un futur proche, et comment les races soi-disant plus avancées allaient se développer et réussir. La transposition de la théorie de l'évolution sur le terrain social dans ce livre et dans d'autres écrits de Darwin façonna le darwinisme social.

Ses disciples déterminés firent avancer l'idée. Les défenseurs et les pratiquants les plus ardents du darwinisme social étaient Herbert Spencer et le cousin de Darwin, Francis Galton en Grande-Bretagne, certains académiciens comme William Graham Sumner en Amérique, des darwinistes comme Ernst Haeckel, et plus tard des racistes fascistes comme Adolf Hitler en Allemagne.

Le darwinisme social devint rapidement un moyen de se défendre pour les racistes, les impérialistes, les partisans de la concurrence déloyale sous la bannière du capitalisme, et les administrateurs incapables d'assurer la protection des pauvres et des nécessiteux. Les disciples du darwinisme social cherchèrent à représenter sous les traits d'une loi naturelle l'oppression des faibles, des pauvres et des races dites "inférieures", ainsi que l'élimination des handicapés par les bien-portants, les petites entreprises par les grandes entreprises, suggérant qu'il s'agissait de l'unique voie de progrès pour l'humanité. Ils tentèrent de justifier toutes les injustices perpétrées à travers l'histoire par un raisonnement scientifique. Le manque de compassion et de conscience du darwinisme social était décrit comme une loi de la nature et la route principale vers la prétendue évolution.

Des capitalistes américains ont particulièrement expliqué le climat de concurrence exacerbée qu'ils avaient établi en citant Darwin. En réalité, il ne s'agissait rien de moins qu'une immense tromperie. Ceux qui essayaient de donner une base scientifique à la concurrence impitoyable ne faisaient que mentir. Andrew Carnegie, l'un des plus grands capitalistes entraînés dans ce mensonge dit lors d'un discours prononcé en 1889 :

Le prix que la société paie pour la règle de concurrence, comme le prix qu'elle paie pour un confort et un luxe peu chers, est également important ; mais les avantages de cette règle sont également plus grands que ses coûts – car c'est à cette règle que nous devons notre extraordinaire développement matériel, qui apporte des conditions améliorées dans son sillage... Alors que cette règle peut être parfois dure pour l'individu, elle vaut mieux pour la race, parce qu'elle assure la survie des plus aptes dans tous les secteurs. Nous acceptons et recevons, par conséquent, comme des conditions avec lesquelles nous devons nous accommoder, la grande inégalité de l'environnement, la concentration des entreprises, industrielles et commerciales, entre les mains d'un petit nombre et la règle de la concurrence entre eux, comme étant non seulement bénéfiques, mais essentielles au progrès futur de la race.<sup>3</sup>

D'après le darwinisme social, l'unique objectif d'une race est le développement physique, économique et politique. Le bonheur, le bien-être, la paix et la sécurité des individus ne semblent pas importer. Aucune compassion n'est manifestée envers ceux qui souffrent et appellent au secours, ceux qui sont incapables de se pourvoir de nourriture, de médicaments ou d'un abri pour leurs enfants, leurs familles et leurs parents âgés, ou envers les pauvres et les impuissants. Selon ce concept tordu, celui qui est pauvre mais moralement irréprochable est insignifiant et sa mort profitera à la société. En revanche, le riche corrompu moralement est essentiel au "progrès de la race" et quelles que soient les conditions, cet individu est considéré comme très précieux. Cette logique propulse les défenseurs du darwinisme social vers un effondrement moral et spirituel. En 1879, William Graham Sumner, un autre darwiniste social, exprima cette tendance perverse :

... Nous ne pouvons sortir de cette alternative : liberté, inégalité, survie du plus apte; non-liberté, égalité, survie des inaptes. La première option fait avancer la société et favorise ses meilleurs membres ; la seconde fait reculer la société et favorise ses pires membres.<sup>4</sup>



Les adhérents les plus sauvages au darwinisme social étaient racistes, les plus dangereux étant, bien sûr, les idéologues nazis et leur leader, Adolf Hitler. Le coût le plus lourd du darwinisme social revient aux nazis qui expérimentèrent l'eugénisme, idée mise en avant par le cousin de Darwin, Francis Galton, stipulant que les communautés peuvent améliorer la qualité de leurs individus en éliminant les mauvais gènes. Ils commirent également des génocides faisant des déclarations darwinistes un écran susceptible de justifier leurs actions. Sur les conseils de scientifiques darwinistes, ils exterminèrent les juifs, les gitans et les Européens de l'est qu'ils considéraient comme des races inférieures. Ils massacrèrent les malades mentaux, les handicapés et les personnes âgées dans les chambres à gaz. Au 20<sup>ème</sup> siècle, des millions d'êtres humains furent tués avec des méthodes des plus cruelles au nom du darwinisme social devant les yeux du monde entier.

Le mouvement eugénique mené par Francis Galton est un autre produit désastreux du darwinisme social. Ses partisans soutenaient que la sélection humaine était nécessaire à l'accélération de la sélection naturelle, pensant ainsi accélérer le développement humain. Ils infligèrent la stérilisation obligatoire sur des hommes dits "inutiles" dans de nombreux pays, depuis les Etats-Unis jusqu'en Suède. Etant perçus comme inférieurs aux hommes, des centaines de milliers d'individus furent opérés contre leur volonté, sans la connaissance ni la permission de leurs familles. L'application la plus cruelle de l'eugénisme eut lieu en Allemagne où les nazis stérilisèrent les handicapés, les malades mentaux et ceux souffrant de maladies héréditaires. Insatisfaits, ils commencèrent à massacrer ces êtres humains en masse. Des centaines de milliers d'hommes furent assassinés simplement parce qu'ils étaient vieux ou qu'il leur manquait des doigts ou membres.

Une telle sauvagerie n'a absolument pas sa place dans la moralité religieuse. Dieu a enjoint aux hommes de protéger et de nourrir les nécessiteux. Pourvoir aux besoins des pauvres, traiter les handicapés avec affection et compassion, respecter leurs droits, et assurer la coopération et la solidarité au sein de la société font partie de l'éthique religieuse. Ceux qui ignorent les valeurs morales commandées par Dieu dirigent leurs personnes et leurs sociétés vers la catastrophe.

L'une de ces catastrophes à laquelle le darwinisme social sert de justification est le colonialisme. Un certain nombre d'administrateurs d'états coloniaux essayèrent d'expliquer l'exploitation impitoyable des populations autochtones avec les thèses darwinistes sans la moindre validité scientifique ni cohérence logique. Ils affirmaient que "les races soi-disant inférieures" avaient besoin d'être maintenues sous le contrôle de "races soi-disant supérieures" parce que c'était une loi de la nature ; aussi érigèrent-ils leurs politiques sur cette prétendue règle scientifique.

En recourant à la logique tordue du darwinisme social, les combattants des deux guerres mondiales du 20<sup>ème</sup> siècle cherchèrent à montrer que la guerre était inévitable. Ils décrivirent alors le meurtre des innocents et des pauvres, la destruction de leurs maisons, de leurs commerces, de leurs bétails, l'éviction de millions d'hommes de leurs maisons et de leurs terres, le massacre indifférent de bébés et d'enfants comme des moyens d'assurer le progrès humain.

En conclusion, le darwinisme social fut la force motrice qui coûta la vie à des millions de personnes aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles. Il permit à des maux persistants depuis des siècles d'acquiescer une justification dite scientifique. Dans son livre *The Mismeasure of Man* (La mal-mesure de l'homme), le paléontologue évolutionniste Stephen Jay Gould rappela ce point en commentant *L'origine des espèces* de Darwin :

Les arguments ultérieurs en faveur de l'esclavage, du colonialisme, des différences raciales, des structures de classes et du rôle des sexes avanceront principalement sous la bannière de la science.<sup>5</sup>



**Les nazis commencèrent par stériliser les enfants souffrant de maladies mentales ou héréditaires, et les envoyèrent ensuite dans les chambres à gaz. Les enfants auxquels il ne manquait qu'un seul doigt étaient devenus la cible du meurtre au nom de l'eugénisme.**



## Darwin, lui-même, était un darwiniste social

Quels que soient les efforts des évolutionnistes actuels employés pour séparer le nom de Darwin des souffrances auxquelles le darwinisme social donna naissance, Darwin utilisait des expressions darwinistes sociales sans ambiguïtés, particulièrement dans *La filiation de l'homme*. En 1869, dans une lettre à Hugo Thiel, il affirmait qu'il ne voyait aucune objection à ce que sa théorie fût appliquée à la société :

Vous devez réellement croire que je suis vivement intéressé par l'application aux questions morales et sociales des points de vue analogues à ceux que j'ai utilisés à propos de la modification des espèces.<sup>6</sup>

Benjamin Wiker est conférencier en théologie et en science à Franciscan University et l'auteur de *Moral Darwinism : How We Became Hedonists* (Darwinisme moral : comment nous sommes devenus hédonistes). Dans une interview, il affirma que Darwin était le premier darwiniste social :

Pour ou contre, il est assez clair à la lecture de son *La filiation de l'homme* que Darwin fut le premier darwiniste social et le père du mouvement eugénique moderne. Le darwinisme social et l'eugénisme sont directement dérivés de son principe de la sélection naturelle.

Je pense que la vraie raison du refus de certains à relier le darwinisme à des choses telles que l'eugénisme tient au fait qu'ils ne veulent pas ternir la théorie avec ces implications morales. Mais les implications sont là, pas seulement dans le texte, mais dans les preuves des effets moraux et sociaux du darwinisme depuis son apparition il y a un siècle et demi.<sup>7</sup>

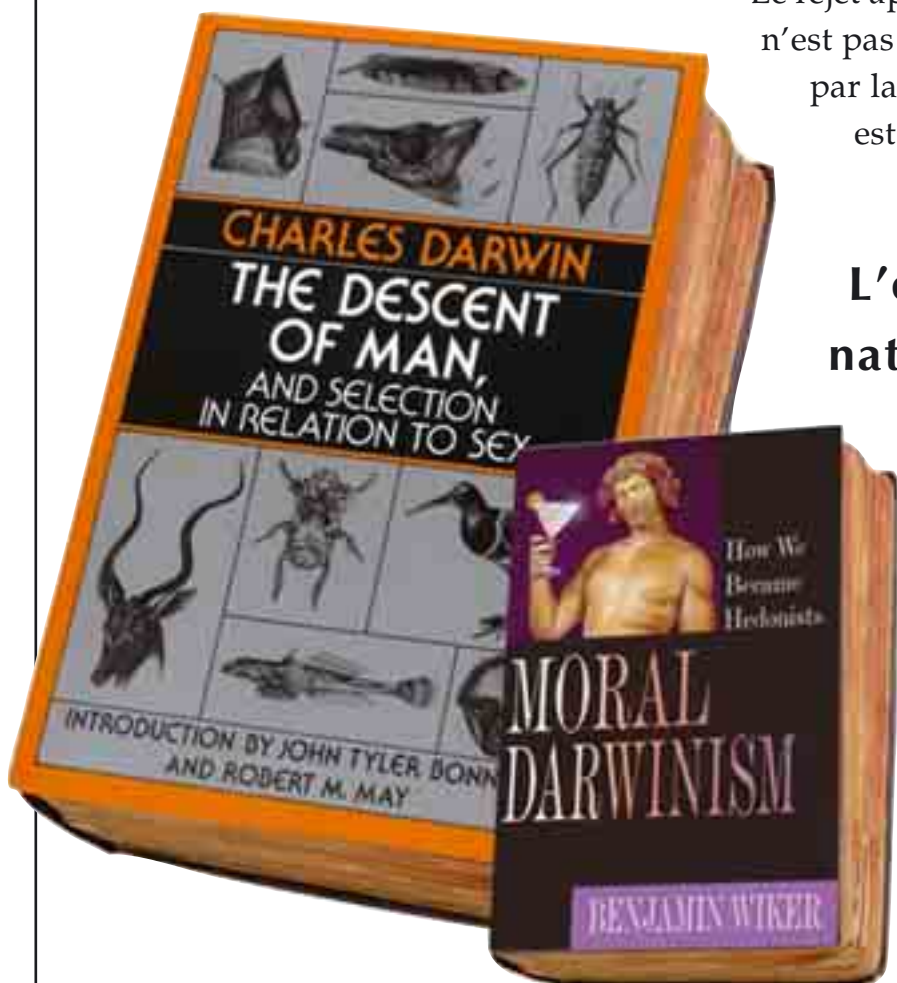
Comme nous le verrons dans les chapitres suivants, nombre des expressions et déclarations de Darwin révèlent clairement être la source du darwinisme social. Les évolutionnistes modernes hésitent à accepter ce fait en raison des conséquences terrifiantes du darwinisme social au 20<sup>ème</sup> siècle. Pourtant, la concurrence, le racisme et la discrimination – des éléments fondamentaux du darwinisme social – constituent également la base même de la théorie de l'évolution. Que les évolutionnistes l'acceptent ou non, ce sont bien là les conséquences de l'application du darwinisme. Toute théorie qui considère l'être humain comme le produit du hasard et comme une forme légèrement plus avancée d'animal ; toute théorie qui dicte que certaines races sont moins développées que d'autres et par conséquent plus proches des animaux ; toute théorie qui affirme que l'humanité peut progresser en opprimant les faibles, mènera inévitablement à des conséquences tragiques.

Le rejet apparent du darwinisme social de la part des évolutionnistes n'est pas une solution. Notre espoir est que ceux qui furent trompés par la théorie finissent par accepter que la théorie de l'évolution est en banqueroute scientifique.

## L'erreur dans l'application des lois de la nature aux êtres humains

A l'époque où Darwin proposa sa théorie, la science en était encore à ses balbutiements à plusieurs niveaux. Le microscope à électron n'ayant pas encore été inventé, les infimes détails des organismes vivants étaient invisibles. La cellule ressemblait encore à une simple tache, et personne ne savait qu'avec ses nombreuses organelles différentes sa structure était aussi complexe que celle d'une ville. La génétique

Le livre de Benjamin Wiker *Moral Darwinism*  
(Le darwinisme moral)  
Le livre de Darwin *The Descent of Man*  
(La filiation de l'homme)





La perception de la guerre comme étant nécessaire au progrès des races et des nations est le résultat de la philosophie darwiniste qui fit de tels ravages. Les rues françaises en ruines pendant la deuxième guerre mondiale, l'une des plus sanglantes de l'histoire, en sont la preuve.



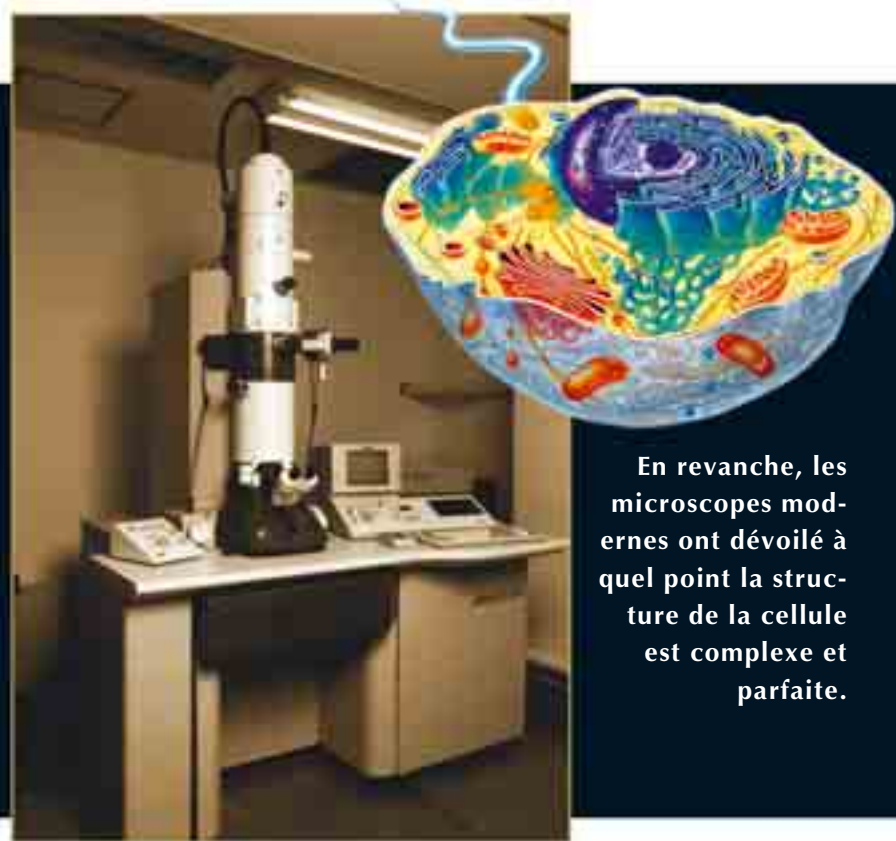
n'existait pas ; les lois de l'hérédité n'étaient pas encore découvertes. De nombreux biologistes et scientifiques, y compris Darwin, étaient suffisamment ignorants pour croire à l'hérédité des caractères acquis. Ils croyaient par exemple que si un maréchal-ferrant développait de puissants muscles en raison de son travail, ses fils disposeraient également des mêmes muscles puissants. C'est dans un tel climat primitif que Darwin développa sa théorie. Ni Darwin ni aucun de ses partisans n'ont été capables de soumettre des preuves de la théorie de l'évolution issues de la paléontologie, de la biologie ou de l'anatomie. Néanmoins les observations et les expériences effectuées les années suivantes et particulièrement les récentes découvertes du 20<sup>ème</sup> siècle, révélèrent que la théorie était clairement fausse. Mais en dépit de la faiblesse scientifique de la théorie, le fait qu'elle apporte une base à la pensée matérialiste et athée, contribua à son adoption immédiate par une partie du monde scientifique.

Certains cercles commencèrent à appliquer la théorie de l'évolution à la sphère sociale, de par son contenu en messages idéologiques. Elle est à l'origine des désastres du 20<sup>ème</sup> siècle tels que les génocides, les





Les microscopes rudimentaires de l'époque de Darwin donnaient l'impression que la cellule était une simple structure de protoplasme non différencié.



En revanche, les microscopes modernes ont dévoilé à quel point la structure de la cellule est complexe et parfaite.

massacres collectifs, les guerres civiles et les guerres mondiales ayant ruiné des nations. Les valeurs morales religieuses et les vertus furent abandonnées au profit de la loi de la jungle où le plus faible est opprimé puis éliminé. Cette théorie, dénuée de valeur scientifique, influença un siècle entier.

L'une des erreurs majeures des partisans du darwinisme social fut de tenter d'appliquer cette théorie au terrain politico-sociale. Une autre de leurs erreurs était de supposer que les lois s'appliquant aux animaux s'appliquaient aussi aux êtres humains, à qui Dieu a accordé une conscience, une raison et une capacité de jugements. Contrairement à ce que prétendent les darwinistes sociaux, les lois de la jungle ne s'appliquent pas aux êtres humains, chacun étant responsable d'utiliser au mieux ses capacités au cours de sa vie. Dieu créa l'homme avec une durée de vie limitée. Tous les hommes finiront par mourir et seront ressuscités pour rendre des comptes sur leurs comportements pendant leur vie sur terre.

Dans la nature, les êtres vivants peuvent mourir ou s'éteindre quand ils ne peuvent pas s'adapter aux conditions dominantes. Le lapin à fourrure foncée dans une forêt couverte de neige est une proie facile pour le renard qui le distingue facilement. Pourtant, contrairement à ce que veulent nous faire croire les darwinistes, les lapins foncés morts n'engendrent pas une nouvelle espèce de lapins de couleur plus claire. Par ailleurs, les animaux sont très différents des êtres humains dans la mesure où ces derniers n'ont pas l'obligation de s'adapter aux conditions naturelles pour pouvoir vivre. Nous avons la capacité de changer notre environnement selon nos besoins ou nos souhaits. Nous pouvons adapter nos habitations, le système de chauffage et de climatisation aux conditions climatiques sous lesquelles nous vivons. La sélection naturelle n'existe pas dans les sociétés humaines, car la raison et les capacités humaines empêchent une telle élimination.

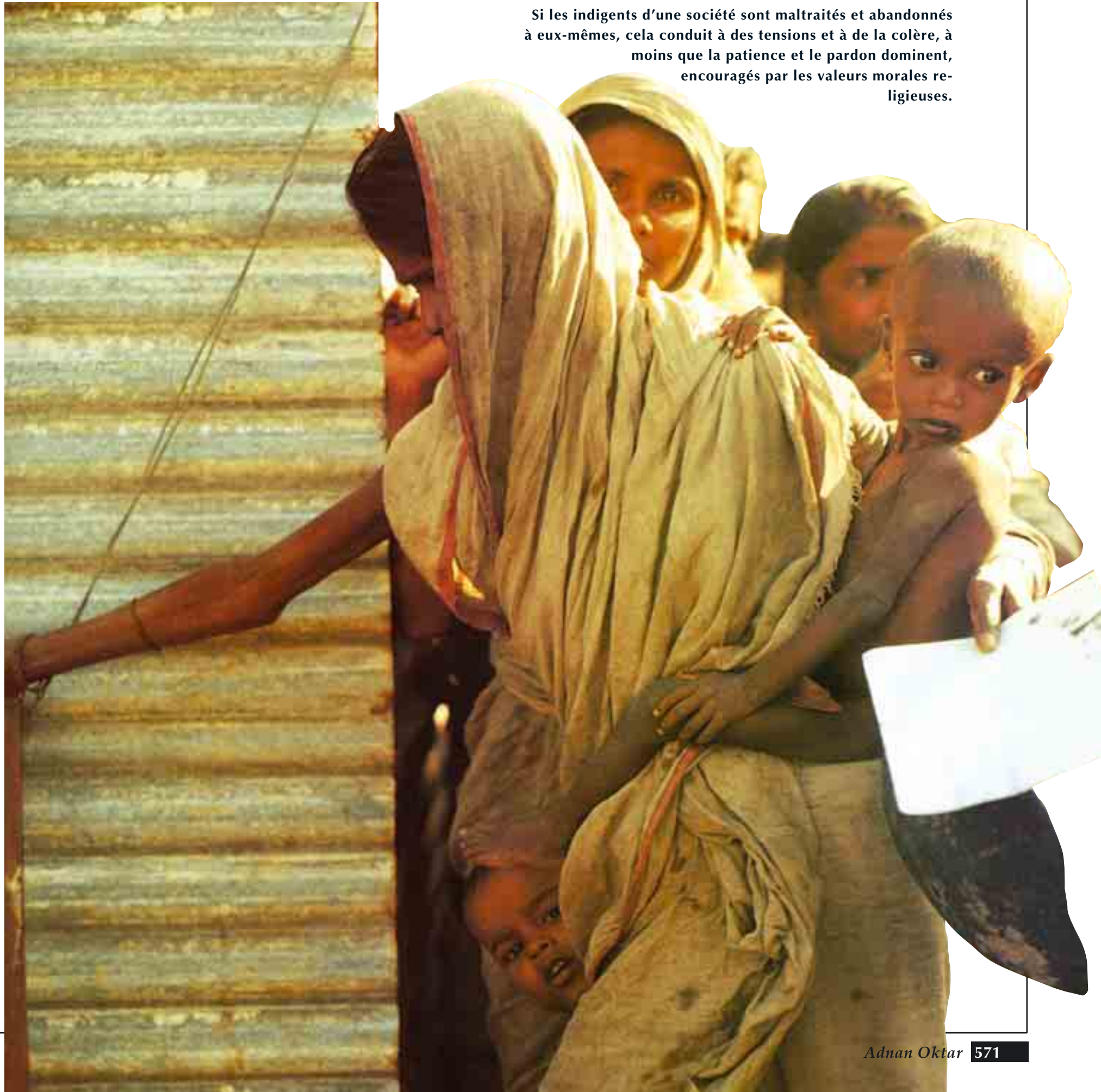
De telles erreurs conduisirent les darwinistes sociaux à envisager les sociétés sous un angle inhumain. Un exemple significatif de ce point de vue irrationnel et inconscient est l'idée que les sociétés pouvaient progresser en abandonnant les faibles, les indigents, les infirmes et les handicapés à leurs eux-mêmes. Un tel reniement égoïste mène vers le déclin et non le progrès. Ceux que le darwinisme voudrait nous faire négliger sont des êtres humains conscients, capables de réfléchir et de raisonner. Entre les mains de l'injustice et de la cruauté, à moins qu'ils ne fassent preuve des valeurs de patience, de clémence et de compréhension imparties par la religion, ils peuvent ressentir une profonde colère et haine à l'égard de leurs bourreaux. Afin d'apaiser cette colère, comme de nombreux exemples l'illustrent, ils peuvent recourir à la violence, aggravant ainsi le conflit et le chaos. L'investissement matériel et spirituel nécessaire à la résolution de ces conflits fait décliner toutes les sphères telles que l'art, la technologie, l'économie, la science, au lieu de les faire progresser.

Par ailleurs, le massacre des malades ou des handicapés au nom de l'eugénisme est non seulement terriblement brutal, mais ne contribue en rien au progrès social. L'acceptation ouverte du meurtre causera des pertes



énormes qui finiront par ruiner la société. Aujourd'hui, environ 6% de la population mondiale, soit environ un demi-milliard d'individus, est handicapé. Cela signifiera que tout le monde perdrait un membre de sa famille ou du cercle de ses connaissances et aurait approuvé leur mort. Des blessures spirituelles s'ouvriraient alors, détruisant le bien-être psychologique des hommes. Dans une société où la mère ne peut faire confiance à ses enfants, ni les enfants ne peuvent faire confiance à leur mère, ni les frères ne peuvent compter l'un sur l'autre, une société où quiconque peut être autorisé à tuer à tout moment, la dégénérescence et la dépression s'installent. En tous les cas, une société qui tue des hommes pour leurs seuls handicaps subit une faillite morale dévastatrice. Il se peut même qu'elle ait déjà perdu toute valeur spirituelle, voire toute humanité. Revendiquer le progrès à travers le meurtre indique indéniablement de graves problèmes mentaux et psychologiques.

**Si les indigents d'une société sont maltraités et abandonnés à eux-mêmes, cela conduit à des tensions et à de la colère, à moins que la patience et le pardon dominant, encouragés par les valeurs morales religieuses.**





La plus grande souffrance sera subie par ceux condamnés à l'“élimination”. Elle laissera, par ailleurs, des blessures indélébiles dans la conscience des autres.

Comme le montreront les pages qui suivent, le darwinisme social cherchait à appliquer aux sociétés la théorie de l'évolution, basée elle-même sur le raisonnement scientifique relativement limité de Darwin, alors que sa vision du monde est en conflit total avec la nature humaine. En pratique, il rabaisse l'humanité et la conduit vers la dépression et le chaos, faisant ressurgir la haine issue des conflits, de la guerre et du meurtre.

Le darwinisme social atteignit son sommet entre la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle et la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, mais ses effets destructeurs sont visibles aujourd'hui encore. Avec des termes tels que “psychologie évolutionnaire” et “déterminisme génétique”, on tente encore d'évaluer les sociétés selon les erreurs du darwinisme. Afin de prévenir de nouvelles catastrophes au 21<sup>ème</sup> siècle, les dangers du darwinisme social doivent être révélés sous tous leurs aspects et il faut informer le monde de l'absence de preuve scientifique de cette théorie.

**Les pratiques darwinistes sociales n'infligent à l'humanité que haine, colère, conflits, meurtres et guerres..  
Si l'on ne veut pas revivre les souffrances du siècle passé et si l'on veut faire du 21<sup>ème</sup> siècle un siècle de paix, alors il faut prendre conscience des mensonges et des dangers du darwinisme.**





## L'HISTOIRE DE LA CRUAUTE, DE MALTHUS A DARWIN

Comme nous l'avons déjà mentionné, les idées de Darwin dans *L'origine des espèces* furent fortement influencées par l'économiste et le sociologue anglais de la population Thomas Robert Malthus.

Dans son *Essay on the Principle of Population, as it Affects the Future* (Essai sur le principe de population, en tant qu'il influe sur le progrès de la société) publié en 1798, Malthus affirmait que la population humaine augmentait tous les 25 ans selon une série géométrique (1, 2, 4, 8, 16, 32, 64, 128, 256...) alors que la nourriture augmentait de manière arithmétique (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9...); donc, selon cette théorie, quand la population double, les ressources alimentaires montrent une croissance plus modeste. Malthus prétendait qu'en l'espace de 300 ans, le rapport entre la population et les ressources alimentaires serait de 4.096 pour 13. Par conséquent, les ressources allaient être insuffisantes pour la population augmentant rapidement. C'est pourquoi Malthus estimait qu'il était essentiel d'entamer une lutte sérieuse pour l'existence. Darwin fit la même revendication dans le sous-titre de son livre : *L'origine des espèces : la préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie*

Dans son essai, Malthus constatait que la rapide croissance de la population devait être arrêtée; aussi proposait-il plusieurs solutions. Selon lui, la misère et le vice sont les deux principaux facteurs freinant la croissance de la population. Des phénomènes de famines ou d'épidémies étaient des exemples contrôlant la population. La guerre était un autre exemple. Malthus écrivit que la hausse rapide de la population pouvait être jugulée au moyen de guerres, de famines, de maladies, d'infanticides afin d'atteindre un équilibre entre la population et les ressources alimentaires. Quiconque pourvu de bon sens et de conscience s'accordera sur l'irrationalité et la brutalité horrible d'une telle déclaration. Une planification précise des revenus et des ressources essentielles pour le bien-être et la paix des sociétés est certes essentielle au futur de ces sociétés. Mais il est tout aussi évident qu'envisager des guerres et des massacres jetterait le futur d'une société dans les larmes et la souffrance.

Malthus proposa des recommandations illogiques. Il suggéra, par exemple, que toutes les mesures possibles fussent prises pour empêcher les couples de classes pauvres ou ouvrières d'avoir des enfants. Les idées malthusiennes atteignirent leur apogée en 1834 avec la promulgation d'une nouvelle loi en Angleterre mettant en place des "workhouses" (hospices) pour les pauvres. Dans le cadre de cette loi, les couples mariés dans les workhouses étaient séparés par des règles fixées afin de limiter la hausse de la population.



Thomas Robert Malthus



L'un des facteurs sous-jacents à ces mesures était la crainte constante que le nombre rapidement croissant des "classes inférieures" puisse envahir les individus plus civilisés. Cette raison est non fondée et le produit d'une manipulation. Il est tout d'abord inapproprié qu'un individu jouisse d'une supériorité sur qui que ce soit en raison de son statut matériel, de son rang social, de sa langue, de sa race ou de son genre. Dieu créa tous les êtres humains égaux. Les hommes gagnent en valeur grâce à leurs vertus morales et à leur crainte de Dieu, et non par l'accumulation matérielle ni par les attributs physiques.

À la suite de la Révolution Française, la classe moyenne anglaise apporta un immense soutien au malthusianisme. Soucieuse de conserver sa prééminence et son pouvoir, elle n'hésita pas à adopter des mesures radicales pour les préserver. C'est là une erreur caractéristique de ceux qui s'éloignent des valeurs morales religieuses. L'élite de l'époque pensait que le futur de la société tenait à la maximisation du nombre de riches et à la minimisation du nombre de pauvres. Il est clairement désirable d'augmenter le nombre de riches et la qualité de vie dans une société. Or les méthodes utilisées à cette fin sont de la plus haute importance. Augmenter la population des riches en massacrant les pauvres et en opprimant les nécessiteux, comme le suggère le darwinisme social est totalement inacceptable. Sans compter que le progrès d'une société ne se limite pas à l'augmentation de sa population riche. En l'absence de valeurs morales religieuses telles que l'honnêteté, l'altruisme, la modestie, la patience et la tolérance, les œuvres des riches nuiront à la société au lieu de lui profiter. Les plans d'amélioration des sociétés ne peuvent atteindre leurs objectifs que si la société renforce ces valeurs spirituelles en même temps qu'elle effectue des progrès matériels.

Cependant, nombreux furent ceux à l'époque de Malthus qui passèrent à côté de la vérité manifeste et qui défendirent ces idées perverses dont on connaît les tragiques conséquences.

Pour freiner la croissance de la population voici quelques unes des solutions radicales proposées par Malthus :

Loin de recommander aux pauvres la propreté, nous ferons naître des habitudes contraires. Dans les villes nous ferons des rues étroites, nous entasserons les hommes dans les maisons et nous ferons tant, qu'enfin la peste reviendra nous visiter. À la campagne, nous aurons soin de placer les habitations auprès des eaux croupissantes, et dans les situations malsaines et marécageuses. Gardons-nous surtout de ces préservatifs, que des hommes bienveillants opposent à certaines contagions.<sup>8</sup>

Malthus encourageait également la mort des bébés :

L'honneur et la justice me semblent y être également intéressées. Il faut désavouer publiquement le prétendu droit des pauvres à être entretenus aux frais de la société. À cet effet, je proposerais qu'il fût publié une loi portant que l'assistance des paroisses serait refusée aux enfants nés... Par rapport à la société, un enfant peut être aisément remplacé...

Tous les enfants qui naissent au-delà du nombre nécessaire pour maintenir la population en cet état, doivent nécessairement périr, à moins que les adultes ne meurent pour leur faire place.<sup>9</sup>

**D'après la propagande perverse du darwinisme social – l'une des philosophies les plus impitoyables de l'histoire – il faut laisser le faible mourir.**



Malthus avait l'esprit suffisamment bancal pour justifier la mort de nouveaux-nés pour le futur de la société. On peut supposer que cette vision erronée appartenait au passé et qu'elle n'a plus sa place aujourd'hui. Ce n'est pourtant pas le cas. Dans la Chine moderne, le contrôle de la population se fait au moyen du meurtre de nouveaux-nés, rendant évidents les effets permanents sur les sociétés des idées destructrices de Malthus et de son partisan Darwin. L'état communiste chinois essaie d'empêcher son propre peuple de vivre sous des valeurs morales religieuses, et le considère sous un œil darwiniste. C'est pourquoi, en plus de l'énorme vide social et moral, les êtres humains sont forcés de travailler dans des camps de travail dépourvus des conditions humaines les plus basiques. Les enfants dont les parents ont dépassé le nombre d'enfants autorisés par l'état sont rassemblés et tués. Les individus sont exécutés pour des "crimes de pensées", les exécutions prenant des formes de cérémonies sociétales. La Chine contemporaine est un exemple de ce qui attend une société tombée sous l'influence des idées darwinistes.

Les thèses de Malthus préparèrent non seulement une loi oppressante empirant les conditions des pauvres en Angleterre, mais rendirent aussi les problèmes sociaux encore plus difficiles. Ces thèses, encore défendues par certains aujourd'hui, conduisirent à une théorie (le darwinisme) dont nous connaissons les conséquences désastreuses (chaos, guerres, racisme, athéisme). Elles n'ont pourtant aucune base scientifique. Les idées de Malthus furent en effet inspirées par une histoire de chèvres et de chiens, dont personne n'est sûr.

## Des chèvres et des chiens au darwinisme

La véritable source d'inspiration de Malthus pour son essai fut une histoire de chèvres d'une île du pacifique qui auraient été laissées là-bas par un navigateur espagnol Juan Fernandez. D'après cette fable, ces chèvres se multiplièrent et devinrent une source de viande pour les marins faisant escale sur cette île. Mais les chèvres se reproduirent si rapidement qu'elles consommèrent toute la nourriture disponible sur l'île. Afin d'empêcher les corsaires anglais – qui s'attaquaient au commerce espagnol – d'utiliser la viande des chèvres, les Espagnols débarquèrent des chiens mâles et femelles sur l'île. Le nombre de chiens augmenta au fur et à mesure jusqu'à tuer la plupart des chèvres.

Condorcet Townsend, le mathématicien et révolutionnaire français, écrivit que de cette manière, un équilibre naturel s'était établi : "La plus faible des deux espèces fut la première à payer le tribut de la nature ; la plus active et la plus vigoureuse parvint à se préserver. C'est la quantité de nourriture qui régule le nombre de l'espèce humaine."<sup>10</sup>

Comme nous l'avons déjà remarqué, diverses circonstances naturelles peuvent avoir un effet sur la hausse ou la baisse du nombre d'animaux et sur la survie ou la disparition d'espèces. Il est néanmoins grave de supposer que cette dynamique s'applique également aux sociétés humaines. L'expérience montre les résultats terribles de la mise en pratique d'un tel principe.

Sous *la Loi des Pauvres* en application à l'époque en Grande-Bretagne, les pauvres n'étaient pas poussés à la famine, mais forcés à travailler très dur. Townsend affirmait que ces lois obligeant les pauvres à travailler débouchèrent à des difficultés et des protestations excessives. Au lieu de cela, il suggérait qu'il était plus raisonnable d'affamer la population pauvre. Selon Townsend, "la faim apprivoise les animaux les plus féroces et leur enseigne la politesse, l'obéissance et la soumission".<sup>11</sup> Cette attitude impitoyable et excessive provient du classement, à tort, des hommes selon leurs ressources matérielles et leurs attributs physiques. Une telle discrimination incompatible avec les valeurs morales religieuses provoqua la rupture de l'ordre social en menant au chaos, à l'anarchie et au conflit au cours de l'histoire.

Comme pour Townsend, l'histoire des chèvres et des chiens constitua la base des thèses de Malthus. Elle est également la source de l'expression "la survie du plus apte" employée par Herbert Spencer et de la notion de "l'évolution par la sélection naturelle" de Darwin.

La transposition aux êtres humains de certaines règles s'appliquant au règne animal fut une erreur majeure commise en chaîne par d'abord Townsend, ensuite Malthus, puis Spencer et Darwin. Ils virent dans les hommes des créatures sauvages qui ne pouvaient être contenues que par des mesures radicales comme la guerre, la faim et la pauvreté. Cependant, la vérité est que les hommes sont dotés d'une raison et de bon sens. Ils agissent en accord avec leur logique et leur conscience et non selon leurs instincts comme le font les animaux.



## Les affirmations de Malthus ne sont pas basées sur des données scientifiques

A l'époque, la théorie de Malthus reçut le soutien de divers cercles et servit de fondation à un certain nombre d'idéologies et mouvements pervers durant le siècle suivant. Elle ne s'appuie néanmoins sur aucune base scientifique et est criblée d'incohérences. Par exemple :

1) A l'époque où Malthus rédigea son essai, il n'avait aucune donnée à sa disposition concernant les croissances des populations. Le premier recensement national en Grande-Bretagne fut effectué en 1801, soit trois ans après la parution de son essai. Toujours est-il que pour calculer le taux de croissance de la population, Malthus aurait eu besoin des statistiques antérieures à 1801. Il n'avait, par conséquent, aucune statistique pour dessiner un schéma de croissance. Ses affirmations sont entièrement basées sur des présuppositions.

2) Malthus ne disposait pas non plus de données lui permettant de calculer la croissance des ressources alimentaires. A l'époque, il n'existait pas d'inventaire sur la superficie des terres en culture, ni sur les quantités récoltées. Une fois de plus, il se laissa aller à la conjecture.

3) La loi proposée par Malthus se contredit elle-même. Il suggérait que les populations augmentaient géométriquement. Dans ce cas-là, les populations animales et végétales devaient également augmenter géométriquement, ce qui forme la base même de la vie humaine. En pratique, cependant, les animaux, les plantes et les hommes ne se multiplient pas géométriquement. Leurs taux de croissance varient selon les circonstances dominantes. L'écosystème entier, y compris les hommes, existe au sein d'un équilibre des plus stables. L'ordre naturel est bien loin de la règle "manger ou être mangé", c'est-à-dire de la dite lutte pour l'existence proposée par Malthus et Darwin.

En résumé, les déclarations erronées et illogiques de Darwin ne reposent sur aucune base scientifique. Pourtant cela n'empêcha pas Darwin d'élaborer sa théorie de l'évolution sur les conjectures de Malthus.


### Darwin le malthusien

Dans son autobiographie, Darwin écrivit :

En octobre 1838, soit quinze mois après le début de mon enquête systématique, je lisais Malthus et son livre sur la population pour me divertir, et étant bien préparé à apprécier la lutte pour l'existence partout à partir de longues observations des habitudes des animaux et des végétaux, je fus soudainement frappé que dans ces circonstances, des variations favorables tendraient à être préservées et les défavorables seraient détruites. Le résultat serait alors la formation de nouvelles espèces. Là, je disposais enfin d'une théorie sur laquelle travailler.<sup>12</sup>

Les concepts de l'évolution par la sélection naturelle et la lutte pour l'existence prirent forme dans l'esprit de Darwin après avoir lu Malthus. Dans *L'origine des espèces*, Darwin admettait qu'il était complètement d'accord avec Malthus :

Il n'y a aucune exception à la règle que tout être organisé se multiplie naturellement avec tant de rapidité que, s'il n'est détruit, la terre serait bientôt couverte par la descendance d'un seul coup. L'homme même, qui se reproduit si lentement, voit son nombre doublé tous les vingt-cinq ans, et, à ce taux, en moins de mille ans, il n'y aurait littéralement plus de place sur le globe pour se tenir debout.<sup>13</sup>



Dieu enjoint aux hommes de protéger l'indigent, d'être affectueux et compatissants. La propagation des valeurs morales qu'Il commande résoudra un grand nombre de problèmes.



## L’AFFIRMATION “LA VIE EST UNE LUTTE” EST FAUSSE

Par dévouement à Malthus et à Darwin, certains ont porté le principe de “la vie est un combat” à des extrêmes, affirmant que non seulement les animaux mais tous les êtres vivants sont en concurrence. L’embryologiste allemand Wilhelm Roux déclara que les organes luttèrent entre eux pour l’alimentation, les reins contre les poumons, le cœur contre le cerveau. T. H. Juxley défendit même que toutes les molécules au sein d’un organisme étaient en concurrence les unes avec les autres !<sup>1</sup>

Les découvertes biologiques du 20<sup>ème</sup> siècle ont montré qu’une telle lutte n’a pas lieu dans la nature. Les biologistes d’aujourd’hui se réfèrent non pas à la concurrence comme base de l’organisme mais plutôt à la coopération. Par exemple, dans son livre *The Lives of a Cell* (Les vies d’une cellule), le biologiste Thomas Lewis écrit :

La plupart des associations entre les êtres vivants que nous connaissons sont essentiellement coopératives, symbiotiques à un degré variable ; quand elles semblent être opposées, il s’agit habituellement d’une relation de contrepartie, avec une partie émettant des signaux, des mises en garde à l’autre...<sup>2</sup>

Norman Macbeth, auteur de *Darwin Retried : an Appeal to Reason* (Darwin jugé : un appel à la raison), décrit comment Malthus et Darwin se trompèrent et comment il n’existe aucun combat à mort dans la nature :

Darwin prit la relève de Malthus qui était un sociologue (et un sociologue sinistre) plutôt qu’un biologiste. L’idée n’est pas dérivée d’une contemplation affectueuse des plantes et des animaux. Une telle contemplation ... n’aurait pas montré que “chaque être organique lutait pour augmenter son ratio géométrique” ou qu’il y avait une lutte continuelle...<sup>3</sup>

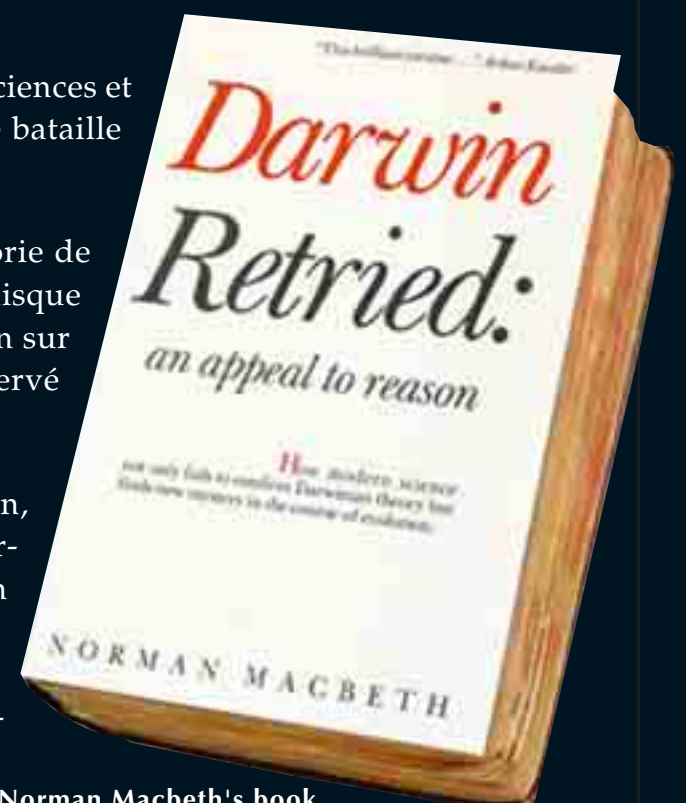
Dans son livre *Mutual Aid : A factor of Evolution* (L’aide mutuelle : un facteur de l’évolution), Peter Kropotkin décrit l’erreur dans laquelle Darwin et ses partisans sont tombés :

Les innombrables disciples de Darwin réduisirent la notion de lutte pour l’existence à des limites très étroites. Ils vinrent à concevoir le monde animal comme un monde de lutte perpétuelle parmi des individus à moitié affamés, assoiffés du sang des autres... Si nous prenons Huxley... le monde animal est à peu près au même niveau que l’arène des gladiateurs. Les créatures ont été bien créées et programmées pour combattre. Les plus forts, les plus agiles et les plus malins peuvent vivre pour combattre le lendemain... Mais on peut remarquer immédiatement que la perception de la nature d’Huxley avait peu de possibilité d’être prise pour une déduction scientifique.<sup>4</sup>

Un article dans la revue scientifique turque *Bilim ve Teknik* (Magazine de sciences et de technologies) reconnaît que considérer la nature comme un champ de bataille est erroné :

Le problème est pourquoi les choses vivantes s’entraident. Selon la théorie de Darwin, tout organisme mène une lutte pour survivre et se reproduire. Puisque l’entraide pourrait réduire les chances de survie de la créature, l’évolution sur le long terme aurait dû éliminer ce comportement. Il fut cependant observé que les êtres vivants peuvent faire preuve d’altruisme.

Ensemble, ces faits révèlent une nouvelle fois que la théorie de Darwin, élaborée dans des conditions scientifiques rudimentaires, est pleine d’erreurs et de mensonges. Les différentes branches de la science ont remis en question la valeur de la théorie de l’évolution. Ceux qui la soutiennent, au nom de la science, ne doivent pas ignorer leur responsabilité dans la défense d’une théorie aussi faible scientifiquement et doivent par conséquent s’en détourner immédiatement.



Norman Macbeth's book  
*Darwin Retried: An Appeal to Reason*

1. T. D. Hall, Ph.D., "Influence of Malthus and Darwin on the European Elite," 1995, <http://www.trifax.org/avoid/manifold.html>

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*

4. Peter Kropotkin, *Mutual Aid: A Factor of Evolution*, 1902, Chapter 1; <http://www.spunk.org/library/writers/kropotki/sp001503/ch1.html>

5. *Bilim ve Teknik* (Science and Technology Magazine), No: 190, 4.





**Selon Malthus, la “classe inférieure” devait être mise sous contrôle, opprimée, affaiblie et exploitée au travail. Une fois ses idées perverses acceptées, la classe ouvrière fut forcée à travailler dans des conditions épouvantables.**

Darwin décrivait la relation entre la théorie de Malthus et la thèse de la sélection naturelle ainsi :

Comme il naît plus d’individus qu’il n’en peut vivre, il doit y avoir, dans chaque cas, lutte pour l’existence, soit avec un autre individu de la même espèce, soit avec des individus d’espèces différentes, soit avec les conditions physiques de la vie. C’est la doctrine de Malthus appliquée avec une intensité beaucoup plus considérable à tout le règne animal et à tout le règne végétal...<sup>14</sup>

Ces idées de Darwin, ayant trouvé un appui dans la pensée tordue de Malthus, ne possèdent aucune preuve scientifique. Par ailleurs, cette perspective cruelle soutient que la planification de la population peut être assurée par l’élimination des faibles et des pauvres. Cela équivaut à prêcher tout simplement l’éradication des faibles. Considérer la vie comme une jungle où la survie se fait dans une lutte impitoyable au lieu d’un havre de paix, de sécurité et de compréhension plongea les sociétés dans les pires catastrophes.

## **De Malthus à une vision du monde impitoyable**

En dépit de la faiblesse scientifique des opinions de Malthus et Darwin, ils reçurent un vaste soutien. Nous devons en rechercher la raison dans la période où ils vivaient, c’est-à-dire dans l’Angleterre de la révolution post-industrielle. Suite à la révolution industrielle, l’aristocratie anglaise était tiraillée entre la crainte de perdre son statut et son pouvoir face à la classe ouvrière montante et son besoin en main-d’œuvre abondante et peu chère. Face à ce dilemme, la classe dirigeante anglaise tira la conclusion que “la classe inférieure” devait être affaiblie, maintenue sous contrôle, opprimée et exploitée au travail. En affirmant que les ressources alimentaires étaient insuffisantes face à la croissance rapide de la population, Malthus suggérait que la solution était d’empêcher “les ordres inférieurs” de se multiplier, impulsant un certain nombre de mesures contre les pauvres. Darwin appliqua la thèse de Malthus aux sciences naturelles et à la biologie, lui octroyant ainsi un déguisement pseudo-scientifique.

Dans son livre *Social Darwinism in American Thought* (Le darwinisme social dans la pensée américaine), Richard Hofstadter dit à propos du soutien de Darwin à la thèse de Malthus :

Le malthusianisme devint populaire en Angleterre... Il servit également à soulager la responsabilité des riches envers les souffrances des pauvres. Le cours des événements démontra que Malthus avait tort, mais juste lorsque sa théorie disparaissait de l’économie politique, elle reçut le nouveau soutien de la biologie darwinienne.<sup>15</sup>

Dans un article, le chercheur et écrivain Ian Taylor exprime son opinion concernant les idées dégénérées de la thèse malthusienne :



La leçon dans tout cela est que Darwin et les autres qui rejetaient Dieu et la promesse de Sa providence et de Son intervention ont trouvé dans le principe de Malthus un spectre terrifiant de tragédie et de désespoir qui les conduisit vers des propositions éthiques absurdes. Cela en dépit des faiblesses et des déficiences évidentes de l'argument de Malthus.<sup>16</sup>

Bien que la science réfuta la facette "impitoyable, désespérante et insensée" du principe de Malthus, il n'en demeura pas moins influent jusqu'à nos jours. Le livre de Ian Taylor *In the Minds of Men* (Dans l'esprit des hommes) résume la chaîne de cruauté qui commença avec Malthus et se termina avec Hitler :

La maxime sur laquelle Malthus basa sa pensée était ce qui allait devenir plus tard "la survie du plus apte". La notion remonte à Condorcet, Malthus, Spencer, Wallace et Darwin. Elle proliféra enfin au point d'influencer des hommes tels que Adolf Hitler, mais nous devons nous rappeler que tout commença avec un conte de chèvres et de chiens.<sup>17</sup>

Comme nous l'avons vu, divers administrateurs et dirigeants cherchèrent à masquer leurs propres intérêts derrière les opinions de Malthus. Divers formateurs d'opinion avec leurs propres soucis idéologiques influencèrent fortement les idées suscitant l'acceptation générale. Les désastres causés par le soutien accordé à cette vision du monde cruelle furent sans commune mesure. Au fil des pages suivantes, nous examinerons comment cette perspective impitoyable lancée par Malthus gagna en force sous le nom de darwinisme social – et ce qu'il en coûta à l'humanité.



**Ceux qui avaient besoin d'une main d'œuvre bon marché furent les premiers à soutenir les opinions égarées de Malthus.**



The background of the page is a photograph of a lush green forest on a hillside overlooking a blue ocean. A vibrant rainbow is visible in the sky above the water. The title is centered in the upper half of the page.

## LES “BARONS VOLEURS”, LES PARTISANS DE DARWIN

**L**e darwinisme est à l’origine de nombreux dangereux mouvements intellectuels, idéologies et pratiques ayant subsisté jusqu’à présent. Il est tout à fait intéressant de voir qu’il constitue la source d’idéologies complètement opposées. Le darwinisme joua un rôle dans la naissance et le développement du nazisme, du fascisme et du communisme, dans la justification des massacres racistes et communistes, ainsi que dans la validation pseudo-scientifique du “capitalisme sauvage”. En Grande-Bretagne victorienne et en Amérique en particulier, le darwinisme fut acclamé et considérablement renforcé en raison de l’appui qu’il apportait aux capitalistes impitoyables connus sous le nom des “barons voleurs”.

L’erreur essentielle du capitalisme sauvage fut de n’instaurer aucune limite à la manière d’écraser, exploiter et éliminer les entreprises plus faibles (et aussi les individus). Aujourd’hui, on résume ce principe par l’expression : “les gros poissons mangent les petits”. En d’autres termes, les petites entreprises sont éliminées – ou acquises – par les plus grandes. C’est le darwinisme appliqué au monde des affaires.

Pendant le 20<sup>ème</sup> siècle, le monde essaya deux modèles économiques différents : le modèle libéral basé sur la propriété privée et la libre intervention et le modèle socialiste reposant sur la propriété d’état et l’économie planifiée. Les économies socialistes échouèrent dans tous les pays, réduisant leurs populations à la pauvreté et à la misère. En revanche, les économies libérales exhibèrent un succès indéniable, contribuant à un meilleur bien-être des individus et des sociétés.

Or le modèle libéral en soi ne suffit pas à garantir le bien-être à une société entière. Certes, le bien-être économique de la société augmente mais tout le monde ne profite pas de cette croissance. Les pauvres restent pauvres et les dangers de l’injustice sociale commencent à croître. Pour empêcher ce danger et pour éliminer l’injustice sociale, deux choses sont nécessaires :

1) L’état doit tendre la main aux laissés pour compte et aux chômeurs, dans le cadre d’“un état social” en prenant des mesures en leur faveur.

2) Les sentiments de coopération et de solidarité requis par les valeurs morales religieuses doivent imprégner la société entière.

La deuxième condition est particulièrement essentielle, car en fin de compte elle tend à définir la première. Si une société accorde de l’importance aux valeurs religieuses et morales, alors l’économie libérale qu’elle applique pourvoira à la fois au développement économique et à la justice sociale. Les riches utiliseront une partie de leur capital acquis pour aider les pauvres et établir des programmes sociaux pour soutenir les faibles. (C’est en effet le modèle économique révélé par Dieu dans le Coran. La propriété privée existe en Islam, mais les propriétaires se doivent de consacrer une partie de leurs actifs, sous forme d’aumônes, à l’assistance aux pauvres et aux nécessiteux.)

Si une société tombe dans la dégénérescence morale, alors l’économie libérale se transforme en “capitalisme sauvage” où les pauvres et les sans-abris sont opprimés et ne reçoivent aucune aide, où les programmes d’as-



sistance sociale sont inexistantes et où l'injustice sociale est considérée non comme un problème mais comme un état "naturel" des choses.

Le modèle économique que nous critiquons ici n'est pas celui de l'économie libérale – basé sur la propriété privée et la concurrence – mais celui du capitalisme sauvage.

Sa source se trouve auprès du darwinisme social.

Ce sont les Américains qui, les premiers, mirent en application les pratiques darwinistes dans le monde des affaires. Ils furent surnommés les "barons voleurs". Ils croyaient au darwinisme et estimaient que l'idée de "survie du plus apte" justifiait leurs pratiques impitoyables.<sup>18</sup> Il en résulta une concurrence acharnée en affaires, conduisant parfois même au meurtre. L'unique objectif des barons voleurs était de maximiser leurs gains et d'acquérir encore plus de pouvoir. Ils n'avaient aucun intérêt dans le bien-être social, même pour leurs propres ouvriers. Des millions de vies furent ruinées avec l'entrée du darwinisme dans la sphère économique, instaurant des salaires extrêmement bas, des conditions de travail désastreuses et des horaires interminables. Le manque de mesures de sécurité expliquait les maladies, les blessures voire les morts des ouvriers.

**Les personnes maltraitées souffrant de la faim, appauvries par la guerre et les conflits méritent le secours des riches. La morale darwiniste sociale n'encourage nullement à assister ou à soigner les autres.**



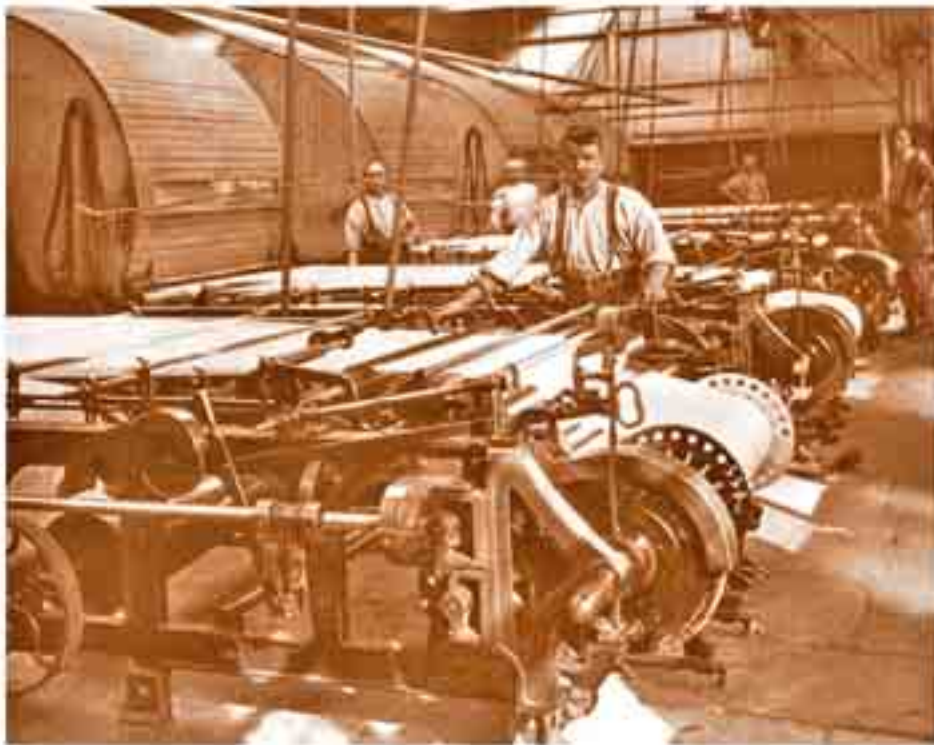


## Les cruautés des employeurs darwinistes

La révolution industrielle commencée en Grande-Bretagne et rapidement répandue dans le reste du monde vit la construction de nouvelles usines et machines. Les ouvriers étaient fréquemment blessés parce que les employeurs n'accordaient aucune valeur à la vie humaine, en particulier celle des ouvriers. Aussi refusaient-ils de prendre les précautions de sécurité nécessaires. La plupart des blessures menaient soit à la mort soit à l'amputation de membres. On estime que dans les années 1900, un million d'ouvriers périssaient, souffraient d'handicaps sérieux ou de maladies chaque année.<sup>19</sup>

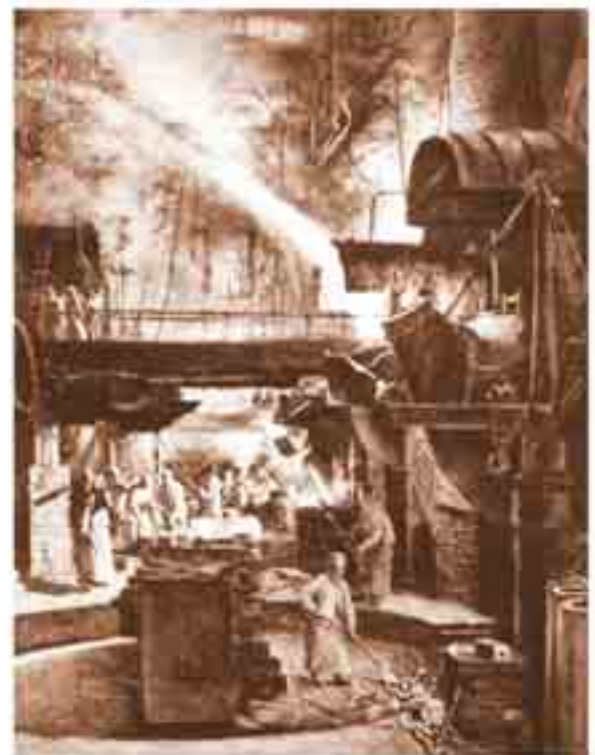
Pour les ouvriers travaillant toutes leurs vies dans une usine, la perte d'un membre ou d'un organe était pratiquement inévitable. Pendant leur vie active, plus de la moitié des ouvriers souffraient de maladies ou de blessures sérieuses comme la perte d'un bras, d'une jambe, de la vue ou de l'ouïe. Les ouvriers fabriquant des chapeaux à bord rigide souffraient d'empoisonnement au mercure. Presque tous les peintres de cadran au radium finissaient avec un cancer.<sup>20</sup>

Bien que les employeurs fussent pleinement conscients des conditions de travail et des accidents, certains ne prirent aucune mesure en faveur d'une amélioration des conditions. De nombreux ouvriers des fonderies d'acier travaillaient douze heures de suite dans des températures atteignant 40 à 50°C pour de très bas salaires.<sup>21</sup> En 1892, le président américain Benjamin Harrison résuma ces conditions de travail inhumaines en disant que chaque jour, l'ouvrier moyen américain affrontait les mêmes périls qu'un soldat en guerre.<sup>22</sup>



Certains hommes d'affaires capitalistes n'attachaient aucune importance à la vie humaine et la considéraient renouvelable. Pendant la seule construction des chemins de fer, des centaines perdirent la vie en raison des mauvaises conditions.<sup>23</sup> L'un des exemples les plus frappants de cruauté est

**Dans les usines du 19<sup>ème</sup> siècle et dans les autres entreprises industrielles, les pratiques darwinistes sociales et capitalistes étaient imposées dans leur forme la plus sauvage. Les employeurs de ces courants de pensée estimaient que la vie des ouvriers avait peu de valeur et que leurs intérêts personnels primaient.**





Au 19<sup>ème</sup> siècle, les enfants forcés à un travail pénible pendant de longues heures ne suscitaient aucune pitié.



celui de l'entrepreneur J. P. Morgan qui acheta 5.000 fusils défectueux à 3,50\$ la pièce pour les revendre à l'armée américaine pour 22\$. Autrement dit, il avait perdu toute trace de sens moral au point qu'il était capable de tromper sa propre nation et de mettre en danger la vie des soldats. Les soldats qui utilisèrent ces fusils eurent les pouces réduits en bouillie.<sup>24</sup> Les troupes poursuivirent en justice Morgan, mais perdirent parce qu'à cette époque les tribunaux émettaient des jugements favorisant les barons voleurs.<sup>25</sup>

Quand on demanda à l'un des employeurs capitalistes de construire un toit de protection pour ses ouvriers, il répondit que "ces hommes valaient moins que des tuiles" – un autre exemple de cruauté de cette époque.<sup>26</sup>

A la racine de toute cette indifférence, l'influence du darwinisme se discerne clairement. Une vision du monde qui assimile les humains à une espèce animale, qui pousse à croire à l'infériorité de certains hommes, qui fait prévaloir le pouvoir conduit inévitablement à l'oppression, à l'absence de pitié et à la cruauté.



## Les dommages causés par le darwinisme dans le monde des affaires

La plupart des entrepreneurs qui soutenaient le capitalisme effréné avaient été en réalité élevés dans la foi de Dieu. Plus tard, sous l'influence des suggestions trompeuses du darwinisme, ils abandonnèrent leur croyance. L'industriel américain Andrew Carnegie, l'un des grands noms de l'industrie de l'acier au 19<sup>ème</sup> siècle, s'était d'abord consacré au christianisme. Dans son autobiographie, il décrivait ouvertement comment lui et nombre de ses amis étaient tombés sous l'influence du darwinisme.

Pourtant, la théorie de l'évolution que Carnegie considérait comme un fait était entièrement fausse. Dans les années qui suivirent, les progrès en science révélèrent le véritable visage de cette supercherie. Cela n'empêcha pourtant pas d'autres hommes d'affaires de tomber dans la même erreur que Carnegie, en se ralliant au capitalisme sauvage. La concurrence acharnée devint ainsi parfaitement justifiée dans la mesure où elle permettait de gagner davantage d'argent et d'abandonner les valeurs altruistes liées à la vie humaine.

Carnegie estimait que la concurrence était une règle de vie inévitable, aussi élaborait-il toute sa philosophie autour de cette idée fausse. Il défendait l'idée que bien que la loi de la concurrence fût difficile pour certains, elle valait mieux pour la race, car elle assurait la survie du plus apte dans tous les domaines.<sup>27</sup>

Carnegie fut initié au darwinisme par des penseurs dits libres et illuminés à la recherche d'une "nouvelle religion de l'humanité", qu'il rencontra au domicile d'un professeur de l'Université de New York.<sup>28</sup> L'un des membres du cercle intime de Carnegie n'était autre que Herbert Spencer, disciple de Darwin et l'une des plus hautes personnalités du darwinisme social. Ces entrepreneurs adoptèrent la pensée de Spencer et de Darwin, mais étaient incapables de calculer l'impasse vers laquelle ils se jetaient, eux et leurs sociétés.

Richard Milner, anthropologue au Musée Américain d'histoire naturelle et auteur de *The Encyclopedia of Evolution* (L'encyclopédie de l'évolution), décrit comment Carnegie tomba sous l'influence du darwinisme :

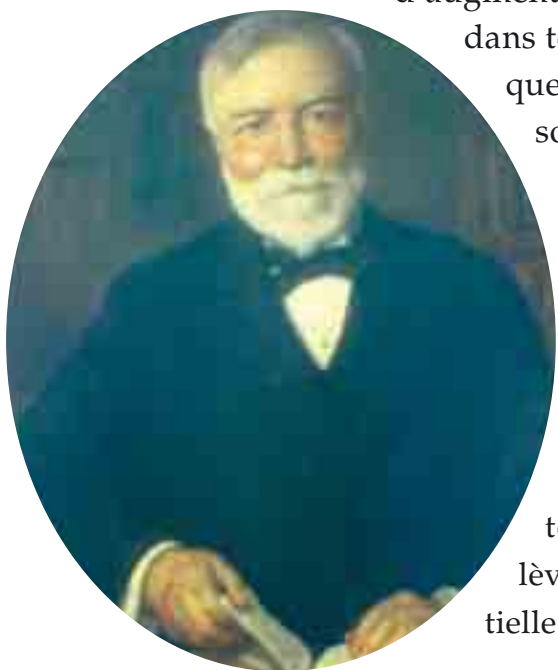
Carnegie se lança dans les affaires pour devenir un puissant magnat impitoyable exploitant l'homme et la terre, écrasant la concurrence et justifiant ses actions par la philosophie du darwinisme social. La concurrence commerciale, croyait-il, rendait service à la société en éliminant les éléments faibles. Ceux qui survivaient en affaire étaient les plus forts et méritaient par conséquent leurs positions et leurs récompenses.<sup>29</sup>

Carnegie et ceux qui partageaient ses idées commirent une grave erreur en supposant que le pouvoir et l'absence de scrupules faisaient partie de la vie des affaires. Il est parfaitement naturel que l'homme gagne sa vie afin de vivre confortablement. Il est en revanche inacceptable de faire du mal à autrui, de fermer les yeux face aux difficultés des autres au nom de la sauvegarde de ses propres intérêts ou d'opprimer afin

d'augmenter son pouvoir. Dieu enjoint à l'homme d'être honnête en affaires, comme dans toutes les autres sphères, et de protéger les droits des indigents. Suggérer que l'abus des faibles ou la volonté d'éliminer ceux-ci contribue au bien de la société est un énorme mensonge.

Vers la fin de sa vie, Carnegie recourait toujours aux expressions de Darwin dans ses conversations, déclarations et écrits. Dans son livre *Andrew Carnegie*, l'historien Joseph F. Wall écrit :

Non seulement dans ses articles et ses livres publiés, mais aussi dans ses lettres personnelles à ses contemporains, Carnegie fait des allusions fréquentes et faciles au darwinisme social. Des expressions telles que "la survie du plus apte", "l'amélioration de la race" et "la lutte pour l'existence" s'échappaient facilement de son stylo et très probablement de ses lèvres. Il voyait effectivement le commerce comme une grande lutte concurrentielle...<sup>30</sup>



Andrew Carnegie



Le célèbre industriel américain John D. Rockefeller se laissa également embourber dans les suggestions darwinistes. Il est l'auteur de cette phrase : *“La croissance d'une grande entreprise n'est que la survie du plus apte... le résultat d'une loi de la nature...”*<sup>31</sup>

Le voyage de Spencer en Amérique décrit par Richard Hofstadter dans *Social Darwinism in American Thought* (Le darwinisme social dans la pensée américaine) illustre clairement les effets du darwinisme sur le monde des affaires :

Cependant, aussi imparfaite que fut l'appréciation des invités envers les subtilités de la pensée de Spencer, le banquet montra à quel point il était devenu populaire aux Etats-Unis. Sur le dock, alors que Spencer attendait son bateau le ramenant en Angleterre, il prit les mains de Carnegie et Youmans. “Voici”, dit-il aux journalistes, “voici mes deux meilleurs amis américains”. Venant de Spencer, il s'agissait d'un rare geste de chaleur humaine. Au-delà de cela, il symbolisait l'harmonie entre la nouvelle science (le darwinisme social) et la perspective d'une civilisation commerciale.<sup>32</sup>

Certains capitalistes adoptèrent le darwinisme social parce qu'il absolvait les riches de toute responsabilité envers les pauvres. Dans les sociétés où sont préservées les valeurs morales, le riche est supposé tendre la main pour aider le pauvre et le nécessiteux. Or le darwinisme social tenta d'éliminer cette vertu. Dans *The Golden Door : The United States from 1876 to 1918* (La porte dorée : les Etats-Unis de 1876 à 1918), Isaac Asimov, l'écrivain connu pour ses œuvres de science-fiction et ses livres de vulgarisation scientifique, commentait cet aspect cruel du darwinisme social :

Spencer fabriqua l'expression “la survie du plus apte” et en 1884, il argumenta par exemple que les hommes inemployables ou pesant sur la société devaient mourir au lieu de faire l'objet de secours et de charité. Une telle mesure aurait éliminé les individus faibles et renforcé la race. C'était une philosophie horrible qui pouvait être utilisée pour justifier les pires impulsions de l'être humain.<sup>33</sup>

Les partisans du capitalisme sauvage soutenaient le darwinisme tout autant que les darwinistes les soutenaient. Par exemple, William Graham Sumner prétendait que les millionnaires étaient “les individus les plus forts de la société”, déduisant par là qu'ils méritaient en conséquence des privilèges particuliers et qu'ils furent “naturellement sélectionnés dans le creuset de la concurrence”.<sup>34</sup> Dans un article à propos du darwinisme social, dans la revue *The Humanist*, le professeur de philosophie Stephen Asma décrit l'appui de Spencer envers les capitalistes :

Spencer inventa l'expression de la survie du plus apte et Darwin l'adopta dans les éditions ultérieures de *L'origine des espèces...* Selon Spencer et ses disciples américains – des entrepreneurs tels que John D. Rockefeller et Andrew Carnegie – la hiérarchie sociale reflète les lois inflexibles et universelles de la nature. La nature se déroule de sorte que les forts survivent et les faibles périssent. Ainsi, les structures économiques et sociales qui survivent sont “plus fortes” et meilleures, tandis que celles qui ne résistent pas sont évidemment vouées à couler.<sup>35</sup>

Mais les valeurs spirituelles et leur préservation représentent l'élément principal dans le progrès des sociétés. Là où l'esprit de coopération et de solidarité est fort, les hommes font preuve de compassion et respectent ce qui permet de surmonter plus facilement les difficultés économiques. Or quand les relations humaines disparaissent, quand les hommes manquent de compassion et de compréhension, quand les hommes considèrent leurs semblables comme des rivaux, les effets destructeurs commencent à émerger, en dépit du progrès économique. Par conséquent, tous les individus d'une société doivent proposer des solutions pour accroître la qualité de vie et le bien-être, pour contribuer à un environnement où les hommes peuvent jouir d'une sécurité économique et psychologique. Cet idéal n'est accessible qu'en ayant un mode de vie respectueux des valeurs morales religieuses. Il fut prouvé qu'aucun mouvement ni idéologie incompatible avec les valeurs morales religieuses ne peut garantir le bien-être, la paix et la sécurité auxquels aspirent les êtres humains.



## **Le capitalisme sauvage : le produit combiné du darwinisme social et de l'incroyance**

Depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, les capitalistes darwinistes ont prétendu que seuls les riches et puissants avaient le droit de vivre et que les pauvres, les faibles, les handicapés et les malades étaient des "fardeaux inutiles", établissant des systèmes oppressifs dans de nombreux pays. Dans ce climat de concurrence acharnée, il était parfaitement justifié d'exploiter, d'intimider, de menacer, de blesser et même de tuer des hommes. Aucune forme d'activités immorales ou illégales n'était contenue ou condamnée, puisqu'elles étaient "compatibles avec les lois de la nature".

Dans les pays où les valeurs morales religieuses n'existent pas, ce système perdure. L'écart entre les riches et les pauvres augmente à un taux toujours plus grand et les conditions de vie des pauvres sont ignorées. La propagande du darwinisme social veut que la protection et le secours envers les indigents et les nécessiteux constituent une violation des lois de la nature. Puisque ces individus sont perçus comme un fardeau, ils ne doivent pas recevoir d'aide.

De grandes différences entre les niveaux de vie existent au sein d'un même pays ou entre deux pays. A mesure que le bien-être augmente rapidement en Occident, la famine, la maladie et la pauvreté ravagent les pays du Tiers Monde, où les hommes meurent d'être négligés. Alors que si les ressources mondiales étaient utilisées de manière rationnelle et consciencieuse, les besoins de tous sauraient être satisfaits.

Afin d'employer les ressources mondiales humainement, il est essentiel d'éradiquer l'influence intellectuelle du darwiniste de la surface de la terre. Il suffit de substituer les opinions et la perspective darwiniste par les valeurs morales du Coran pour résoudre naturellement les problèmes. Le darwinisme inculque des idées de concurrence acharnée et d'oppression des pauvres tandis que les valeurs morales religieuses invitent à la compassion, à la protection, à la coopération mutuelle, à la solidarité et au partage. Notre Prophète (pbsl) disait dans un hadith :

"N'est pas croyant celui qui mange alors que son voisin a faim."<sup>36</sup>

Ces sages paroles du Prophète (pbsl) laissent entendre l'affection et la compassion des musulmans.

Dans de nombreux versets, Dieu enjoint l'amour, la compassion, l'empathie et l'altruisme en donnant des exemples de comportement moral correct. Alors que le darwinisme social valide la manipulation des pauvres par les riches à des fins d'ascension, les valeurs morales islamiques ordonnent aux riches de protéger les indigents. Des versets à ce sujet suivent :

**Et que les détenteurs de richesse et d'aisance parmi vous ne jurent pas de ne plus faire des dons aux proches, aux pauvres, et à ceux qui émigrent dans le sentier de Dieu. Qu'ils pardonnent et absolvent... (Sourate an-Nur, 22)**

**Ils t'interrogent : "Qu'est-ce qu'on doit dépenser ?" Dis : "Ce que vous dépensez de bien devrait être pour les pères et mères, les proches, les orphelins, les pauvres et les voyageurs indigents..." (Sourate al-Baqarah, 215)**

**... Mangez-en vous-mêmes et faites-en manger le besogneux pauvre. (Sourate al-Hajj, 28)**

**Sur les biens desquels il y a un droit bien déterminé pour le mendiant et le déshérité. (Sourate al-Maarij, 24-25)**

**Ils offrent la nourriture, malgré leur amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier, disant : "C'est pour le visage de Dieu que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude. Nous redoutons, de notre Seigneur, un jour terrible et catastrophique". (Sourate al-Insan, 8-10)**

Dans le Coran, Dieu révèle la punition de ceux qui ne secourent pas les faibles et les pauvres :

**Ils demanderont au sujet des criminels : "Qu'est-ce qui vous a acheminé à Saqar ?" Ils diront : "Nous n'étions pas de ceux qui faisaient la prière et nous ne nourrissons pas le pauvre." (Sourate al-Muddattir, 41-44)**

**Puis, liez-le avec une chaîne de soixante-dix coudées, car il ne croyait pas en Dieu, le Très Grand, ni n'incitait pas à nourrir le pauvre. Il n'a pour lui ici, aujourd'hui, point d'ami chaleureux. (Sourate al-Haqqah, 32-35)**



Il ne faut pas oublier que c'est Dieu Tout-Puissant, le Seigneur de toute existence et de tout l'univers qui accorde les gains et les succès. Un individu ne s'enrichit pas en s'adonnant à une concurrence sauvage dans "la lutte pour l'existence" ou en opprimant les faibles. Dieu distribue les richesses parmi les hommes afin de les éprouver. Le riche est en réalité testé par sa richesse, comme Dieu le révèle dans ce verset :

**Nous avons placé ce qu'il y a sur la terre pour l'embellir, afin d'éprouver les hommes et de savoir qui d'entre eux sont les meilleurs dans leurs actions. (Sourate al-Kahf, 7)**

L'homme est, par conséquent, responsable du meilleur usage de tous ces bienfaits accordés par Dieu, afin de gagner Son agrément. Le véritable croyant agit pleinement conscient que tout ce qu'il possède est un bienfait de Dieu et que Dieu peut à tout moment accroître ses biens ou les lui retirer.

**Le monde dispose d'assez de ressources pour tout le monde, mais elles doivent être utilisées de manière rationnelle et soigneuse. La nourriture est gaspillée dans plusieurs régions du monde alors que dans certains pays, on meurt de faim et de pauvreté. Si ces individus souhaitent la justice, il faut éradiquer totalement la mentalité darwiniste sociale.**





## LE 19<sup>me</sup> SIECLE



Images de la Grande-Bretagne dans la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Tandis qu'une partie du pays se vautrait dans la richesse et le confort, l'autre vivait dans la misère.

## LE 20<sup>ème</sup> SIECLE

Rien n'a changé en dépit du passage d'un siècle. Pourtant les ressources mondiales sont suffisamment riches pour pourvoir au confort de tous. Il faut disséminer les concepts d'altruisme, de coopération et de solidarité requis par les valeurs morales religieuses.





## LE DARWINISME SOCIAL ET LE MYTHE DES RACES FAVORISEES

**B**ien que le racisme soit récurrent au cours de l'histoire, Darwin fut le premier à lui octroyer une validité dite scientifique. Le sous-titre de *L'origine des espèces* était *La préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie*. Les écrits de Darwin à propos de "la préservation des races favorisées" ainsi que les affirmations non-scientifiques distillées dans *La filiation de l'homme* servirent de support au nazisme, la croyance en la supériorité de la race aryenne et à une croyance britannique similaire à propos des Anglo-Saxons. Par ailleurs, la théorie de la sélection naturelle darwiniste faisait allusion à une lutte mortelle, celle de "la loi de la jungle". Son application aux sociétés humaines déboucha sur des conflits et des guerres inévitables entre les races et les nations. Nombre de personnalités proéminentes de l'époque, qu'il s'agisse d'hommes d'état, de philosophes, de politiciens ou de scientifiques, adoptèrent la théorie de Darwin. Dans *The Twisted Road to Auschwitz* (La route déformée vers Auschwitz), le professeur Karl A. Schleunes de la faculté d'histoire de l'Université de Caroline du Nord décrit comment :

La notion de lutte pour l'existence de Darwin fut rapidement appropriée par les racistes... un tel combat légitimait les récentes opinions scientifiques, justifiait la conception raciste de peuples supérieurs et inférieurs... et validait la lutte entre eux.<sup>37</sup>

Avec les déclarations de Darwin, les racistes s'imaginaient naturellement avoir trouvé la base scientifique à leurs opinions sur les classes humaines. Or peu après, la science révéla l'absence de validité scientifique de la théorie et par conséquent l'énorme erreur des mouvements à tendance darwiniste.

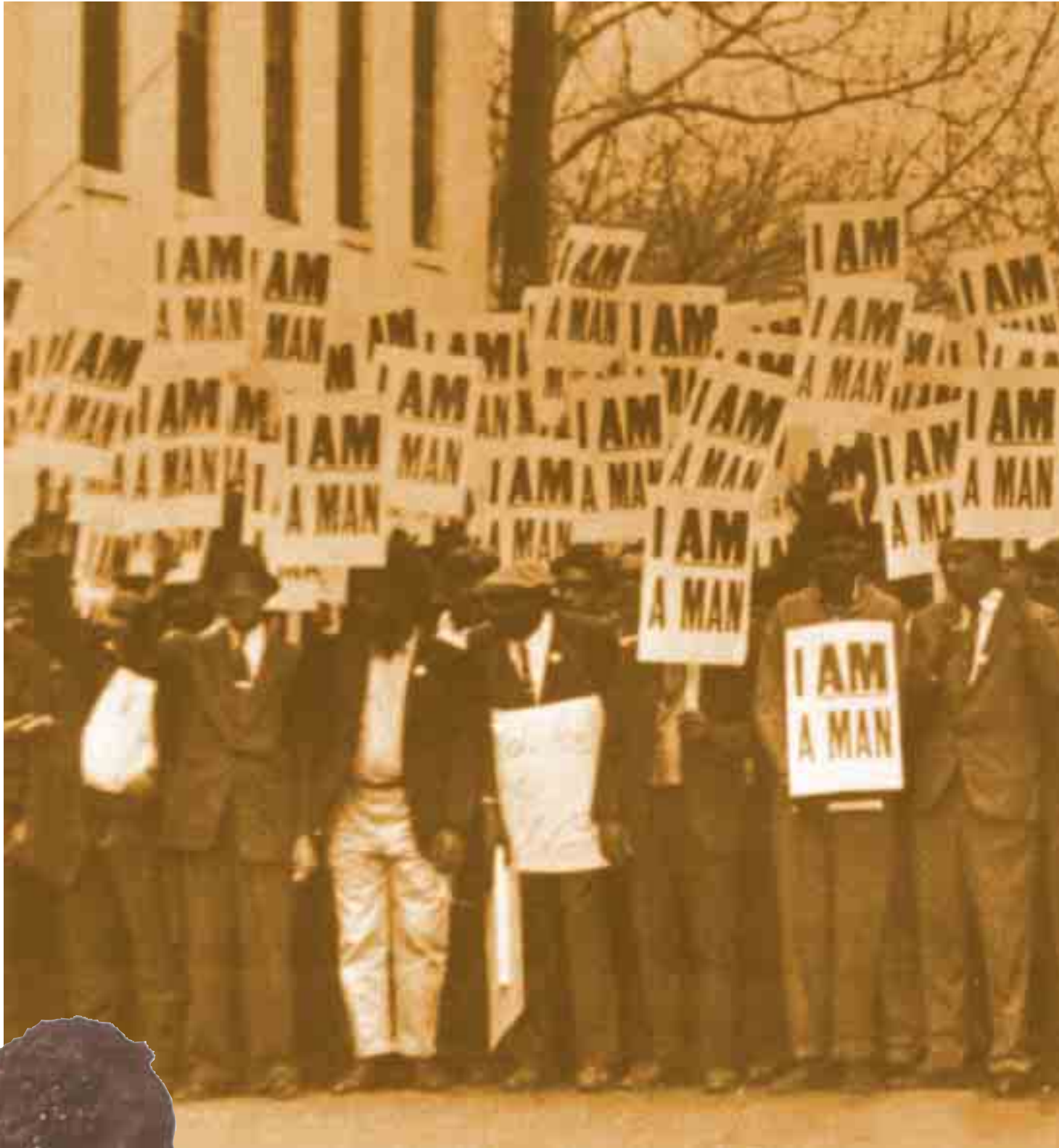
Aidés du darwinisme, les nazis pratiquèrent un racisme des plus violents. L'Allemagne ne fut pas le seul pays balayé par ce racisme soi-disant scientifique. Des hauts responsables et intellectuels racistes émergèrent dans plusieurs pays, en particulier en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis où des lois et des pratiques racistes firent rapidement leur apparition.

Les évolutionnistes du 19<sup>ème</sup> siècle et du début du 20<sup>ème</sup> siècle avaient presque tous des opinions racistes. De nombreux scientifiques n'hésitaient pas à exprimer ouvertement les leurs. Des livres et des articles parus à l'époque offrent des preuves concrètes. Dans *Outcasts from Evolution : Scientific Attitudes of Racial Inferiority* (Les exclus de l'évolution : les attitudes scientifiques de l'infériorité raciale), John S. Halle, professeur d'histoire à l'Université du Sud Illinois décrit comment tous les évolutionnistes du 19<sup>ème</sup> siècle croyaient à tort à la supériorité de la race blanche. Un article dans le magazine *American Scientist* mentionne le livre de Haller :


... Extrêmement important... dans sa présentation de ce qui a été longtemps suspecté : le racisme enraciné, ferme et presque unanime des hommes de science en Amérique du Nord pendant le 19<sup>ème</sup> siècle (et une partie du 20<sup>ème</sup> siècle)... Dès le début, les Afro-Américains étaient perçus par ces intellectuels comme étant d'une certaine façon irrémédiablement, définitivement, irrévocablement inférieurs.<sup>38</sup>

Un autre article dans le magazine *Science* contenait le commentaire suivant à propos de certaines des affirmations de Haller :





Cet esclave noir qui fut torturé et flagellé a finalement réussi à s'échapper en 1863. Dans les années qui précédèrent la Guerre Civile, les esclaves en A m é r i q u e étaient fréquemment fouettés voire soumis à de pires traitements.



Ce qui fut nouveau pendant l'époque victorienne, c'était le darwinisme... Avant 1859, de nombreux scientifiques se demandaient si les noirs étaient de la même espèce que les blancs. Après 1859, le schéma évolutionniste souleva des questions supplémentaires, particulièrement celle de savoir si les Afro-Américains pouvaient survivre en concurrence avec les blancs. La réponse fut un non retentissant... Les Africains étaient inférieurs parce qu'ils constituaient "le chaînon manquant" entre le singe et teuton\*\*.<sup>39</sup>

\*\*Terme teuton désigne des peuples germaniques qui pourraient être différents et dont le nom générique signifie notre Peuple.(fr.wikipedia.org)



Cette idée était, bien évidemment, totalement non-fondée. La différence de couleur de peau, de race ou d'origines ethniques n'est pas un critère de supériorité ou d'infériorité. La théorie se répandit rapidement au 19<sup>ème</sup> siècle en raison de l'ignorance de l'époque et à des conditions scientifiques primitives.

Edwin G. Conklin, biologiste américain de l'Université de Princeton, connu pour ses opinions racistes, n'avait aucun scrupule à les exprimer ouvertement :

La comparaison d'une quelconque race moderne avec les néandertaliens ou les types de Heidelberg montre que... les races négroïdes ressemblent plus étroitement à la lignée originale que les races blanches ou jaunes. Toute considération devrait conduire ceux qui croient en la supériorité de la race blanche à lutter pour préserver sa pureté et pour établir et maintenir la ségrégation des races.<sup>40</sup>

William Sollas, professeur de paléontologie et de géologie de l'Université d'Oxford, précisa ses opinions dans son livre *Ancient Hunters* (Anciens chasseurs) paru en 1911 :

La justice appartient au fort et est proportionnelle à la force de chaque race... Ce n'est pas la priorité d'occupation, mais le pouvoir d'utiliser qui établit le droit à une terre. Aussi est-il du devoir de chaque race, et de la famille humaine, de cultiver par tous les moyens possibles sa propre force : tout retard vis-à-vis de ce devoir sur le plan de la science, de la reproduction ou de l'organisation pour l'auto-défense aboutira à une pénalité que la sélection naturelle, rigoureux mais bénéfique tyran du monde organique, s'empressera d'exiger dans sa pleine mesure.<sup>41</sup>

Dire que la justice appartient aux forts conduira à un chaos social terrible. Quelles que soient les conditions et les circonstances, tous les hommes doivent bénéficier d'une vraie justice, indépendamment de leur couleur, leur langue ou leur genre. L'idée darwiniste raciste qui veut que la justice ne s'applique qu'aux forts ne reflète nullement la vérité. Tout individu peut souhaiter acquérir des biens de la meilleure qualité pour lui et sa société, mais cela ne lui donne pas le droit de nuire aux autres dans ce processus. Affirmer le contraire va à l'encontre de la raison et de la bonne conscience.

Des avis racistes sont également disponibles dans les années suivantes, même dans les écrits d'évolutionnistes s'affirmant non racistes, comme une conséquence naturelle de leur foi en l'évolution. Le paléontologue George Gaylord Simpson qui ne supportait pas d'être taxé de raciste, affirma dans un article publié dans le magazine *Science* que les différences raciales étaient le résultat de l'évolution et que certaines races étaient plus ou moins avancées que d'autres :

L'évolution ne se produit pas nécessairement au même rythme chez les différentes populations, donc parmi de nombreux groupes d'animaux il est possible de trouver des espèces ayant évolué plus lentement, c'est pourquoi elles sont aujourd'hui plus primitives sur un trait en particulier ou dans leur ensemble. Il est naturel de demander – comme beaucoup l'ont déjà fait – si parmi les races humaines il ne puisse pas y avoir similairement des races

**Le milieu du 20<sup>ème</sup> siècle assista à une résurgence du racisme dans certaines régions des Etats-Unis. Le Ku Klux Klan, dont l'idéologie était basée sur la violence, était l'un des défenseurs principaux du racisme américain. Cette organisation défendait l'idée perverse de la supériorité de la race blanche, causant de nombreux morts.**





plus primitives sur certains points ou dans leur ensemble. Il est en effet possible de trouver des caractéristiques uniques qui sont probablement plus développées ou plus primitives chez une race par rapport à une autre.<sup>42</sup>

En dépit de l'absence de base scientifique, le point de vue superstitieux de Simpson fut adopté par certains cercles pour des raisons idéologiques. En défendant les déclarations non-scientifiques dans leurs écrits, leurs livres et leurs discours, d'autres scientifiques de l'époque soutenaient également le racisme. Un article intitulé "*The Evolution of Human Races*" (L'évolution des races humaines) de Henry Fairfield Osborn, président du Musée Américain d'histoire naturelle et anthropologue évolutionniste raciste majeur du début du 20<sup>ème</sup> siècle, établissait des comparaisons entre les races dont furent tirées des déductions dépourvues de valeur scientifique :

Le niveau d'intelligence de l'adulte moyen nègre est similaire à celui d'un enfant de onze ans de l'espèce Homo sapiens.<sup>43</sup>

Comme on peut le voir dans de telles déclarations, la plupart des scientifiques du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècle étaient des racistes qui ignoraient les dangers posés par leurs visions du monde. A propos de ces effets destructeurs du racisme dit scientifique, le scientifique américain James Ferguson dit cela :

Dans l'Europe du 19<sup>ème</sup> siècle, le concept de race était une préoccupation pour les sciences humaines croissantes... Les premiers anthropologues physiques aidèrent le développement du concept de suprématie de la race aryenne, qui nourrit plus tard le racisme institutionnel de l'Allemagne des années 1930 et de l'Afrique du Sud aujourd'hui.<sup>44</sup>

Dans un article à propos des tendances racistes des anthropologues évolutionnistes, l'évolutionniste Stephen Jay Gould dit :

Nous ne pouvons pas comprendre grand chose de l'histoire de l'anthropologie de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et du début du 20<sup>ème</sup> siècle... à moins que nous apprécions son obsession avec l'identification et le classement des races.<sup>45</sup>

Une fois la théorie parée d'une couverture scientifique, les scientifiques furent capables de parler sans hésitation de concepts aussi illusoires que les races inférieures et la ressemblance de certaines races avec les singes. Des dictateurs despotes tels qu'Hitler reconnurent dans ses déclarations une opportunité en or pour tuer des millions de personnes parce qu'elles étaient "inférieures", "inadéquates", "handicapées" ou "malades". La plupart des évolutionnistes du 19<sup>ème</sup> siècle étaient racistes, car leur prédécesseur intellectuel, Darwin, partageait le même point de vue.

## Darwin aussi était raciste

La grande majorité des évolutionnistes contemporains disent que contrairement à leurs homologues du 19<sup>ème</sup> siècle, ils s'opposent au racisme et tentent de libérer Darwin des imputations racistes. La plupart des écrits concernant Darwin s'attachent à donner l'impression qu'il était compatissant, bien intentionné et opposé à l'esclavage. Or Darwin croyait que la théorie de la sélection naturelle représentait une justification scientifique de la discrimination raciale et des conflits entre les races. Ses livres, quelques-unes de ses lettres et ses notes privées contiennent des expressions racistes explicites. Par exemple, dans *La filiation de l'homme*, Darwin affirmait que certaines races telles que les noirs ou les aborigènes étaient inférieures et qu'elles finiraient par être exterminées dans la lutte pour l'existence:

Dans quelque période future, pas très éloignée si l'on compte par siècles, les races civilisées de l'homme extermineront et remplaceront presque certainement les races sauvages dans le monde entier. En même temps, les singes anthropomorphes... seront exterminés. La rupture entre l'homme et ses plus proches voisins sera alors plus ample, car elle interviendra entre l'homme dans un état plus civilisé, comme nous pouvons l'espérer, que n'est même celui de Caucasien, et quelque singe aussi peu élevé que le babouin, au lieu d'intervenir comme à présent entre le nègre ou l'Australien et le gorille.<sup>46</sup>

En d'autres termes, Darwin assimilait certaines races à des primates et prévoyait que "les races civilisées d'homme" extermineraient "les races sauvages" de la surface de la terre. Darwin prévoyait purement et sim-





Les indigènes australiens ou Aborigènes, perçus par les darwinistes comme étant inférieurs, ne sont nullement différents des autres races. La photo de droite montre l'athlète aborigène Cathy Freeman allumant la flamme des Jeux Olympiques de

plement un génocide, un nettoyage ethnique. Malheureusement, les prédications désastreuses de Darwin se vérifièrent. Les racistes du 20<sup>ème</sup> siècle voyaient dans la théorie de l'évolution un appui à leur massacre terrible. Des exemples incluent le meurtre des nazis de quelques quarante millions de personnes pendant la deuxième guerre mondiale, la politique d'apartheid mise en place en Afrique du Sud accordant aux races européennes des privilèges démesurés, les attaques racistes contre les Turcs et d'autres étrangers en Europe, la discrimination raciale contre les noirs aux Etats-Unis et contre les Aborigènes d'Australie, et le mouvement néo-nazi qui apparaît de temps en temps dans divers pays européens. Tous gagnèrent en force grâce au soutien dit scientifique apporté par le darwinisme.

Les déclarations racistes de Darwin ne s'arrêtaient pas là. Par exemple, dans *The Voyage of the Beagle* (Le voyage du Beagle), publié avant *L'origine des espèces*, il parle de la rencontre avec des races humaines soi-disant arriérées de Tierra del Fuego :

Ce fut sans exception le spectacle le plus curieux et le plus intéressant auquel j'ai pu assister. Je n'aurais pu croire à combien est entière la différence entre le sauvage et l'homme civilisé. Elle est bien plus grande qu'entre un animal sauvage et un animal domestiqué... Je crois que si le monde était fouillé, on ne pourrait trouver une catégorie d'hommes plus basse.<sup>47</sup>

Darwin décrit les indigènes de Patagonie comme des "barbares" :

Rien n'est plus sûr de créer l'étonnement que la première vision d'un barbare dans son environnement d'origine – d'un homme dans son état le plus bas et le plus sauvage. L'esprit se précipite dans les siècles passés et se demande ensuite si nos ancêtres ont pu être des hommes comme ceux-là, des hommes dont les signes et expressions sont moins intelligibles pour nous que ceux des animaux domestiqués... Je ne crois pas qu'il soit possible de décrire ou de peindre la différence entre le sauvage et l'homme civilisé.<sup>48</sup>

Dans une lettre à Charles Kingsley, Darwin décrivit les natifs de Tierra del Fuego qu'il vit :

Je déclare que, lorsque je vis pour la première fois à Tierra del Fuego un sauvage nu, peint, frissonnant et hideux, la pensée que mes ancêtres avaient dû leur ressembler m'était tout aussi révoltante, voire plus, que ma croyance actuelle qu'un ancêtre encore bien plus éloigné était une bête poilue. Les singes ont de francs bons cœurs.<sup>49</sup>

Toutes ces citations sont des indications de la tendance raciste de Darwin. Dénigrant certaines races autant qu'il le put, il humanisait et faisait l'éloge des singes en voyant en eux des animaux au bon cœur. Il défendait ouvertement que les races "inférieures" avaient besoin d'être éliminées vu qu'il s'agissait de la conséquence de la sélection naturelle. Cela aurait contribué au progrès de la civilisation, comme il l'écrivait dans une lettre au scientifique W. Graham en juillet 1881 :

Je pourrais montrer des luttes sur la sélection naturelle ayant fait et faisant plus de progrès de civilisation que vous ne semblez enclin à l'admettre. Rappelez-vous le risque

Le livre de Darwin, *The Voyage of Beagle* (Le voyage du Beagle)





couru par les nations de l'Europe, il y a quelques siècles de cela, d'être envahies par les Turcs et à quel point cette idée est ridicule aujourd'hui ! Les races plus civilisées dites caucasiennes ont battu les Turcs dans la lutte pour l'existence. En observant le monde à une date peu éloignée, que de races inférieures seront éliminées par les races civilisées supérieures de par le monde.<sup>50</sup>

Le non-sens raciste de Darwin s'attaqua même à la glorieuse nation turque hautement morale.

En prédisant l'élimination "des races inférieures", Darwin apportait un appui au racisme, mais établissait également la fondation soi-disant scientifique des guerres de race, des massacres et des génocides perpétrés plus tard au cours du 20<sup>ème</sup> siècle.

Les évolutionnistes s'évertuent à dissocier le nom de Darwin de la notion de racisme, mais Stephen Jay Gould de l'Université d'Harvard reconnut le support fourni au racisme par Darwin en référence à *L'origine des espèces* :

Les arguments biologiques pour le racisme ont pu être fréquents avant 1859, mais ils augmentent par ordres de magnitude suite à l'acceptation de la théorie évolutionniste.<sup>51</sup>

D'autres défenseurs notoires de la théorie de l'évolution, tels que Thomas Huxley, étaient racistes. Peu après la guerre civile américaine et l'émancipation des esclaves noirs, Huxley écrivit :

Aucun homme rationnel, connaissant les faits, ne croit que le nègre moyen est l'égal, encore moins le supérieur, de l'homme blanc. Et si cela était vrai, il serait simplement incroyable que, une fois qu'il est débarrassé de tous ses handicaps, et que notre parent prognathe a un environnement juste, où il n'y a pas de faveur, ni oppresseurs, qu'il soit capable de concurrencer avec succès son rival au cerveau plus gros et à la mâchoire plus petite, dans un concours mené sur la pensée et non sur les morsures.<sup>52</sup>

Huxley se réfère à la race noire comme s'il s'agissait d'animaux et non d'êtres humains. Il affirme également que les noirs seront inévitablement à la traîne dans la course conceptuelle.



**Les esclaves revendiquant leur liberté en Afrique du Sud occidentale en 1904 étaient sauvagement tués.**



Les graines du racisme semées par la théorie de l'évolution au milieu des années 1800 commencèrent à produire leurs fruits vers la moitié des années 1900. Friedrich Nietzsche, un contemporain de Darwin et un défenseur passionné de la théorie de l'évolution, rendit célèbres des termes creux tels que "le surhomme" et "la race suprême". Le national-socialisme en fut le résultat inévitable. Hitler et les nazis firent de la loi de la jungle de Darwin une politique d'état décimant quarante millions d'êtres humains. (D'autres détails seront examinés au chapitre 5)

## Sur le plan génétique, aucune différence raciale n'existe entre les êtres humains

Au cours des dix dernières années, la génétique révéla qu'en termes biologiques, il n'existe aucune différence entre les races. La grande majorité des scientifiques s'accordent sur ce point, comme ceux qui assistèrent à la (Convention du Progrès de la Science) à Atlanta :

La race est une construction sociale dérivée principalement des perceptions conditionnées par les événements de l'histoire enregistrée et elle n'a aucune réalité biologique basique.<sup>53</sup>

La recherche a déterminé que les différences génétiques entre les races sont infimes et que les races ne peuvent être différenciées en termes de gènes. Les scientifiques étudiant la question affirment que typiquement il y a une différence génétique de 0,2% entre deux individus, même s'ils sont du même groupe. Les caractéristiques dénotant les différences raciales telles que la couleur de peau ou la forme des yeux ne correspondent qu'à 6% de cette variation de 0,2%. Sur le plan génétique cela équivaut à une différence de 0,012% entre les races, une différence si petite qu'elle est négligeable.<sup>54</sup>

Ces découvertes récentes sont résumées dans un article de Natalie Angier, "Do Races Differ ? Not really, DNA Shows" (Les races diffèrent-elles ? Pas vraiment, démontre l'ADN) paru dans le *New York Times* du 22 août 2000 :

Les scientifiques ont longuement suspecté que les catégories raciales reconnues par la société ne se reflètent pas sur le plan génétique. Mais plus les chercheurs examinent le génome humain – le complément de matériau génétique renfermé dans le cœur de presque chaque cellule du corps – plus ils sont convaincus que les étiquettes standard utilisées pour distinguer les races ont peu ou pas de sens biologique. Ils disent que s'il semble facile de dire en un coup d'œil si une personne est caucasienne, noire ou asiatique, la facilité se dissipe lorsque l'on cherche en dessous des caractéristiques de surface et que l'on recherche dans le génome des caractéristiques d'ADN de "race".<sup>55</sup>

Dr J. Craig Venter, directeur de Celera Genomics Corp. qui conduit le Projet Génome Humain, dit que "la race est un concept social et non scientifique".<sup>56</sup> Dr Venter et des scientifiques d'instituts nationaux de santé établirent la carte entière du génome humain et aboutirent à la conclusion qu'il n'y a qu'une seule race humaine.

Dr Harold P. Freeman, président de North General Hospital à New York, résume les résultats de son travail sur la biologie et la race :

Si vous demandez le pourcentage de vos gènes reflétés dans votre apparence externe, la base qui sert à parler de race, la réponse semble avoisiner les 0,01%. C'est une réflexion très, très minime de votre composition génétique.<sup>57</sup>

Alan R. Templeton, professeur de biologie à l'Université de Washington, arriva à la même conclusion. Il analysa l'ADN des membres de différentes populations humaines et observa qu'en dépit de la grande variété génétique entre les êtres humains, la plupart de ces variations se situent au niveau individuel. Il peut y avoir des variations entre les populations, affirme-t-il, mais elles restent infimes. Templeton résume ses conclusions, tout en défendant sa foi en l'évolution :

**La race est un réel concept culturel, politique et économique, mais ce n'est pas un concept biologique, et c'est ce que nombreux considèrent à tort être l'essence de la race chez les humains – les différences géné-**





**Hitler, vous aviez tort !**



Journal Milliyet, 13 février 2001

Deux jeunes gens noirs pendus en 1902 pour appartenir à une race différente. Au 21<sup>ème</sup> siècle, on a fini par se rendre compte qu'en termes biologiques, il n'existe pas de différences entre les races.

tiques... Je voulais apporter de l'objectivité sur le sujet. Cette analyse très objective montre que le résultat ne l'a pas échappé bel : il n'y a rien de semblable à une réelle subdivision distincte de l'humanité.<sup>58</sup>

Selon les conclusions de Templeton, la similarité génétique entre les Européens et les Africains subsahariens, et entre les Européens et les Mélanésiens habitant les îles au nord-est de l'Australie est plus grande que celle entre les Africains et les Mélanésiens. Pourtant, les Subsahariens et les Mélanésiens se ressemblent à de nombreux égards, que ce soit au niveau de la couleur de peau, de la texture de cheveu ou des traits du visage et du crâne. Bien que ces caractéristiques soient typiquement considérées pour décrire une race, ces populations se ressemblent très peu, génétiquement parlant. Cette découverte, Templeton l'affirme, montre que "les traits raciaux" ne sont pas observés dans les gènes.<sup>59</sup>

Dans leur livre *The History and Geography of Human Genes* (L'histoire et la géographie des gènes humains), les généticiens de population Luca Cavalli-Sforza, Paolo Menozzi et Alberto Piazza aboutissent à la conclusion suivante :

Une fois les gènes des traits de surface tels que la coloration et la stature ne sont pas pris en compte, les "races humaines" sont remarquablement similaires en dessous de la peau. La variation entre les individus est plus grande que les différences entre groupes.<sup>60</sup>

Le magazine *Time* analyse leur livre en ces termes :

En fait, la diversité entre les individus est si énorme que le concept entier de race perd son sens au niveau génétique. Les auteurs disent qu'il n'y a "aucune base scientifique" pour les théories vantant la supériorité génétique d'une population sur une autre... En dépit des difficultés, les scientifiques firent des découvertes à même de démolir des mythes. L'une d'eux saute directement de la couverture du livre : une carte en couleur de la variation génétique mondiale place l'Afrique à un bout du spectre et l'Australie à l'autre. Parce que les Aborigènes d'Australie et les Africains subsahariens partagent les mêmes traits superficiels tels que la couleur de peau ou la forme du corps, on pensait qu'ils avaient un lien de parenté étroit. Mais leurs gènes disent une toute autre histoire. De tous les humains, les Australiens sont les plus distants des Africains et ressemblent plus à leurs voisins Asiatiques du sud-est.<sup>61</sup>





Un article intitulé "Do races differ ? Not really, DNA shows" (Les races différentes-elles ? Pas vraiment, démontre l'ADN) publié dans le *New York Times*.

## Le nouvel impérialisme et le darwinisme social

Longtemps avant Darwin, le colonialisme commença son expansion dans l'Europe du 16<sup>ème</sup> siècle. Tout comme le racisme, le colonialisme tira sa force plus tard de la théorie de Darwin pour viser une autre cible. Suite à la révolution industrielle, les objectifs commerciaux nourrissaient l'expansion des états européens vers de nouveaux continents et pays. A la recherche de nouveaux marchés et de matières premières, les Européens se mirent à exploiter les pays sur d'autres continents. Cependant, les initiatives impérialistes du 19<sup>ème</sup> siècle furent basées sur des motifs différents, c'est pourquoi on parle alors du nouvel impérialisme.

Les suggestions darwinistes sociales dominaient la nouvelle vision du monde impérialiste. L'une des causes darwinistes défendues par ce nouvel impérialisme fut la course à la supériorité. Les Anglais, les Français, les Allemands et d'autres nations furent dans l'erreur de croire qu'ils avaient besoin d'acquérir de nouveaux territoires pour s'imposer victorieusement comme la nation la plus puissante dans la course à la supériorité.

Elles étaient également guidées par la volonté de prouver leur supériorité sur les autres races. Les Anglo-Saxons et les Aryens estimaient qu'il était de leur droit naturel de prendre le contrôle sur les Africains, les Asiatiques et les Australiens, qu'ils considéraient comme appartenant à des "races inférieures" dont ils pou-

vaient profiter. Les Européens ont tenté de justifier leur exploitation des autres continents en invoquant la supériorité raciale. Ils ont prétendu que les races inférieures étaient destinées à être gouvernées par les races supérieures. Cette théorie a été utilisée pour justifier le colonialisme et le racisme.

**Puis quand on soufflera dans la Trompe, il n'y aura plus de parenté entre eux ce jour-là, et ils ne se poseront pas de questions. (Sourate al-Muminune, 101)**





## EXEMPLES DE PRATIQUES RACISTES

### Une petite fille nigérienne utilisée à des fins expérimentales

Certaines entreprises pharmaceutiques testent leurs nouveaux produits sur des citoyens d'Afrique, d'Europe de l'est, d'Asie ou d'Amérique du sud. Au cours de ces expériences, les règles morales et professionnelles sont violées. En 1996, une petite fille de 10 ans ne pesant que 18,5 kg et vivant à Kano au Nigeria souffrait de douleurs terribles liées à la méningite. Une célèbre entreprise pharmaceutique américaine testait un antibiotique, qui n'avait pas encore reçu les licences, sur les enfants d'un camp qu'elle avait établi. Le médicament en question était d'une grande importance pour l'entreprise : la bourse estimait que si *Food and Drug Authority* (Autorité sur les aliments et les médicaments) donnait le feu vert à la commercialisation de ce médicament, cela apporterait aux caisses de l'entreprise un milliard de dollars par année. La firme incapable de trouver des testeurs en Amérique se rendit donc à Kano.

Les médecins de l'entreprise commencèrent par donner à la fillette une dose quotidienne expérimentale de 56 mg de ce médicament. Le troisième jour, la fillette mourut. Les enquêtes du *Washington Post* ont montré que le test des médicaments à des fins pécuniaires se répandait de plus en plus vite en Afrique, Asie, Europe de l'est et Amérique du Sud. Afin de contourner les règles strictes de FDA, certaines entreprises américaines coopéraient avec les médecins de ces pays et des dizaines de milliers de citoyens du Tiers-Monde furent utilisés comme des cobayes dans des expériences. Bien que le porte-parole de l'entreprise en question ait affirmé que les expériences avaient reçu les autorisations nécessaires, les experts déclarèrent que l'incident au Nigeria était incompatible avec l'éthique et la régulation médicale à de nombreux égards. Alors que les expériences de ce type doivent durer au moins un an, celle au Nigeria ne dépassa pas six semaines. Les victimes de la méningite aux Etats-Unis recevaient généralement des médicaments à action rapide par intraveineuse, mais la fillette nigérienne dut avaler un médicament qui n'avait jamais été testé sur les enfants. Par ailleurs, en cas de réactions négatives suite aux tests de ce genre, le traitement aurait dû être immédiatement stoppé et remplacé par un autre traitement. L'entreprise pharmaceutique continua néanmoins à médicamenter la fillette jusqu'à ce qu'elle en meure.

Le médicament en question n'a jamais reçu l'autorisation d'être utilisé chez les enfants. Aux Etats-Unis, son usage est réservé à l'adulte en raison des troubles des reins qu'il peut causer. Il est totalement interdit en Europe. Cela démontre à quel point ce produit est dangereux.<sup>1</sup>

### LES PILLEURS DE TOMBES DE DARWIN

Suite à la publication de *L'origine des espèces*, des darwinistes enthousiastes commencèrent à chercher le "maillon manquant" dans la prétendue évolution humaine. Les évolutionnistes racistes croyaient que les peuples aborigènes d'Australie constituaient l'une des étapes primitives de l'évolution humaine. Afin de prouver leurs dires, ils commencèrent à voler des corps dans les tombes des Aborigènes et à les vendre aux musées américains et européens. Cette information choquante parut dans l'hebdomadaire australien *The Bulletin* en 1991, sous la signature de David Monaghan.<sup>2</sup> Il travailla sur l'histoire pendant 18 mois, effectua des recherches à Londres et réalisa un documentaire "Les pilleurs de tombes de Darwin", diffusé sur les écrans en Angleterre le 8 octobre 1990. L'information fournie par Monaghan est reprise ici :

- Les évolutionnistes américains étaient aussi fortement impliqués dans cette industrie florissante de rassemblement de spécimens de "sous-hommes". L'Institut Smithsonian à Washington détient les restes de quelques 15.000 individus de différentes races. (Ces échantillons n'étaient nullement des êtres humains de race inférieure, mais des hommes de différentes origines ethniques avec des caractéristiques physiologiques différentes.)



- En plus de ceux des conservateurs de musées du monde entier, des noms de scientifiques britanniques furent mêlés à ce commerce de cadavres à grande échelle.<sup>3</sup> Furent concernés l'anatomiste Sir Richard Owe, l'anthropologue Sir Arthur Keith et Charles Darwin lui-même. Darwin écrivit une demande de crânes tasmaniens alors que seuls subsistaient quatre aborigènes tasmaniens de pure souche, à condition que cette requête ne bouleversât pas leurs sentiments. Les musées n'étaient pas seulement intéressés par les os, mais aussi par les peaux fraîches. Cela devait servir à alimenter des expositions évolutionnistes intéressantes, une fois empaillées.
- Les cerveaux d'aborigènes marinés étaient également demandés, pour essayer de prouver qu'ils étaient inférieurs à ceux des blancs.
- Il ne fait pas de doute, étant donné les preuves écrites, que de nombreux spécimens "frais" étaient obtenus par le meurtre pur et simple d'Aborigènes.
- Edward Ramsay, conservateur du Muséum Australien de Sydney pendant vingt ans depuis 1874 était particulièrement impliqué. Il publia un livret de musée qui faisait apparaître les Aborigènes sous la désignation d'"animaux australiens". Il donnait des instructions sur la manière de piller une tombe, mais aussi comment camoufler des blessures de balles dans les spécimens fraîchement tués. De nombreux collectionneurs travaillaient sous ses ordres. Quatre semaines après avoir demandé des crânes de noirs Bungee (Russell River), un zélé étudiant lui en envoya deux, lui annonçant que les derniers membres de la tribu venaient d'être fusillés.<sup>4</sup>
- Amalie Dietrich, une évolutionniste allemande, vint en Australie demander aux propriétaires d'élevages des Aborigènes à tuer pour en faire des spécimens, en particulier la peau pour pour ses employeurs du musée.<sup>5</sup>

Une autre étude est consacrée au mauvais traitement et au massacre infligés aux Aborigènes dans le livre *Aborigines in White Australia : A documentary History of the Attitudes Affecting Official Policy and the Australian Aborigine 1697-1973* (Les Aborigènes dans l'Australie blanche : une histoire documentaire des attitudes affectant la politique officielle et l'Aborigène australien 1697-1973) édité par Sharman Stone, secrétaire parlementaire du ministère australien de l'environnement et de l'héritage. En dehors des quelques commentaires de l'éditeur, ce livre reprend des documents tels que les archives parlementaires, les rapports d'examen, les lettres aux éditeurs, et des rapports anthropologiques.

Dans le livre, Stone établit la relation suivante entre la théorie de Darwin et le massacre des Aborigènes :

En 1859, le livre de Darwin *L'origine des espèces* rendit populaire la notion d'évolution biologique (et par conséquent sociale). Les savants commencèrent à débattre de la civilisation comme d'un processus linéaire avec des races capables d'ascension et de descente sur l'échelle graduée. L'Européen était le plus apte à survivre. L'Aborigène était condamné à mourir selon "une loi naturelle", comme le dodo ou le dinosaure. Cette théorie, défendue par des faits continua à être citée jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle lorsqu'on remarqua que la race de peau noire se multipliait. Jusqu'alors elle pouvait être utilisée pour justifier la négligence ou le meurtre.<sup>6</sup>

Les darwinistes européens représentaient la mort des Aborigènes comme une preuve que leur race était condamnée à disparaître, en conséquence de la loi naturelle. Au 20<sup>ème</sup> siècle, cependant, on se rendit compte que ces prétendues preuves n'étaient pas valables. Les Aborigènes mourraient



Les pratiques discriminatoires contre les indigènes australiens continuent aujourd'hui encore. La photo ci-dessus montre un groupe d'Aborigènes protestant contre la confiscation de leurs terres.







**Sir Douglas Nicholls,  
le premier Aborigène  
australien qui a été fait  
chevalier, et son épouse**

non pas à cause des lois de la nature, mais à cause de mauvais traitements. Quand on observa que le nombre d'hommes à peaux sombres augmentait, on comprit alors que les déclarations darwinistes étaient fausses.

Les réponses fournies par un officier de police lors d'une enquête menée par Royal Commission en 1861 permettent de clarifier à quel point la base raciste et le mauvais traitement des Aborigènes étaient considérés comme parfaitement naturels à l'époque. On demanda à l'officier :

"Et si nous ne punissions pas les noirs, ils considéreraient cela comme une confession de faiblesse ?"

"Oui, c'est exactement mon opinion."

"Il est question de quelle race est la plus forte – si nous nous soumettons à eux, ils nous mépriseraient ?"

"Oui."<sup>7</sup>

D'après Stone, un compte-rendu d'informations de 1880 disait :

"Rien de ce que nous pouvons faire altèrera les lois impénétrables et en outre immuables qui dirigent notre progrès sur ce globe. Par ces lois, les races indigènes d'Australie furent condamnées à l'avènement de l'homme blanc, et la seule chose qu'il nous reste à faire est d'assister dans leur poursuite avec le moins de cruauté possible. Nous devons dominer les noirs par la peur."<sup>8</sup>

Ces lignes révèlent une fois de plus la cruauté inhérente au point de vue darwiniste social. Ces hommes étaient assimilés à une espèce animale, mais étaient traités de la manière dont personne ne traiterait un animal, simplement parce que leur peau était d'une teinte plus sombre et parce qu'ils possédaient des caractéristiques physiques distinctes. Une lettre à un journal également datée de 1880 décrivait l'oppression des Aborigènes :

Voilà, dans un langage franc, comment nous traitons les Aborigènes : lors de l'occupation d'un nouveau territoire, les habitants aborigènes sont traités exactement de la même manière que des oiseaux ou des animaux sauvages que des colons auraient pu trouver. Leurs vies et leurs possessions, les filets, les canoës... sont réquisitionnés par les Européens et sont donc à leur absolue disposition. Leurs biens sont pris, leurs enfants sont volés de force, leurs femmes sont emmenées, selon les caprices des hommes blancs. La moindre démonstration de résistance est réprimée par une balle de fusil. Ceux qui voulaient s'amuser ont tué, ravi et volé les noirs sans le moindre obstacle. Non seulement ils n'ont pas été freinés, mais le gouvernement de la colonie a toujours été disponible pour les sauver des conséquences de leur crime.<sup>9</sup>

Ces récits ne représentent qu'une infime partie du côté sombre du darwinisme social, mais suffisent à suggérer l'échelle des désastres abattus sur l'humanité à cause de l'athéisme et du darwinisme.

1. Joe Stephens, "The Body Hunters: As Drug Testing Spreads, Profits and Lives Hang in Balance," *Washington Post*, December 17, 2000.

2. David Monaghan, "The Body-Snatchers," *The Bulletin*, November 12, 1991, pp. 30-38.

3. *Ibid.*, p. 33.

4. *Ibid.*, p. 34.

5. *Ibid.*, p. 33.

6. Sharman Stone, *Aborigines in White Australia: A Documentary History of the Attitudes Affecting Official Policy and the Australian Aborigine 1697-1973*, Melbourne: Heinemann Educational Books, 1974.

7. *Ibid.*, p. 83.

8. *Ibid.*, p. 96.

9. *Ibid.*, p. 93.



## LA THEORIE DE RECAPITULATION ET LE RACISME

Selon la théorie de récapitulation avancée par l'évolutionniste athée allemand Ernst Haeckel, les embryons en formation répètent le processus d'évolution que nos prétendus ancêtres auraient traversé. Selon lui, pendant son développement dans le ventre de la mère, l'embryon humain présente d'abord les caractéristiques du poisson, ensuite ceux du reptile, avant de se transformer enfin en bébé humain. Pendant de longues années, cette thèse fut décrite comme une preuve de la théorie de l'évolution, mais elle finit par être jugée totalement non-scientifique. Il ne s'agissait en fait que d'un fruit de l'imagination de son auteur.<sup>1</sup>

Afin de prouver sa théorie fantasque, Ernst Haeckel falsifia des dessins, essayant de rapprocher les embryons du poisson et de l'homme. Une fois sa fraude démasquée, il se défendit en affirmant que les autres évolutionnistes en avaient fait autant.<sup>2</sup>

Ce scénario imaginaire a toutefois contribué à jeter des bases apparemment scientifiques du racisme dans de nombreux pays, notamment en Allemagne.

Cette théorie de la récapitulation prétend que les caractéristiques de l'humain à un stade embryonnaire ou au tout début de l'enfance sont des restes de nos ancêtres adultes de l'évolution. Par exemple, Haeckel et ses partisans affirmaient que l'enfant "civilisé" avait la même intelligence et le même comportement qu'un "sauvage" adulte. Ils utilisèrent d'ailleurs ces éléments pour prouver la supériorité de la race blanche. Dans son livre *Ever Since Darwin* (Depuis Darwin), Stephen Jay Gould résuma l'assise que la théorie de la récapitulation fournit au racisme :

La récapitulation était l'argument favori de Haeckel... Haeckel et ses collègues invoquèrent également la récapitulation pour affirmer la supériorité raciale des blancs européens du nord. ... Herbert Spencer écrivit que "les traits intellectuels des non-civilisés sont traits récurrents chez les enfants des civilisés." Carl Vogt le disait plus fermement en 1864 : "L'adulte nègre prend, en ce qui concerne les facultés intellectuelles, de la nature de l'enfant..."<sup>3</sup>

Bien sûr, cette opinion mise en avant par Spencer, Vogt et les autres ne reflétait absolument pas la vérité. Elle fut graduellement infirmée par la science même puis abandonnée. Dans *The Panda's Thumb* (Le pouce du panda), Gould écrivit :

Cette théorie, souvent exprimée par "l'ontogénie récapitule la phylogénie", maintenait que les animaux supérieurs, dans leur développement embryonnaire, passent à travers une série d'étapes représentant, dans le bon ordre, les formes adultes de créatures ancestrales inférieures. (...) La récapitulation fournissait un foyer pratique du racisme imprégné des scientifiques blancs...<sup>4</sup>

Le professeur George J. Stein, directeur de *International Security Studies Core* (Le Centre des études de la sécurité internationale) à Air War College publia un article intitulé "Biological Science and the Roots of Nazism" (La science biologique et les racines du nazisme) dans *American Scientist*. Il résuma la relation mortelle entre Haeckel, le darwinisme social et le racisme :

En résumé, Haeckel et les autres darwinistes sociaux avançaient l'idée qui allait devenir les hypothèses centrales du national socialisme.<sup>5</sup>

1. Keith S. Thompson, "Ontogeny and Phylogeny Recapitulated," *American Scientist*, vol. 76, May/June 1988, p. 273.

2. Francis Hitching, *The Neck of the Giraffe: Where Darwin Went Wrong*, New York: Ticknor and Fields, 1982, p. 204.

3. Stephen Jay Gould, "Racism and Recapitulation," chapter 27 of *Ever Since Darwin*, New York: W.W. Norton & Co., 1977, p. 217.

4. Stephen Jay Gould, *The Panda's Thumb*, New York: W. W. Norton & Company, Inc., 1992, p. 163.

5. George J. Stein, "Biological Science and the Roots of Nazism," *American Scientist*, vol. 76, Jan/Feb. 1988, p. 56.



vaient exploiter la main d'œuvre et les ressources naturelles. L'impérialisme du 19<sup>ème</sup> siècle se développa plus pour des raisons darwinistes que pour des soucis économiques.<sup>62</sup>

L'édition de 1946 de *l'Encyclopedia Britannica* dit que :

La nouvelle période d'impérialisme à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle trouva son soutien spirituel auprès du bismarckisme et du darwinisme social, de toutes les théories glorifiant le pouvoir et le succès qui avaient balayé l'Europe... Les théories raciales semblaient donner à cette nouvelle attitude, qui était en contradiction avec toutes valeurs traditionnelles de moralité, une justification par "la science" et "la nature" dont la croyance allait presque devenir la foi dominante de la période.<sup>63</sup>

Un grand nombre de chercheurs et d'écrivains reconnaissent que le darwinisme social est à l'origine du nouvel impérialisme du 19<sup>ème</sup> siècle. Par exemple, dans *Darwin and the Darwinian Revolution* (Darwin et la révolution darwinienne), le professeur d'histoire Gertrude Himmelfarb dit à propos de l'étroite relation entre le racisme darwiniste social et l'impérialisme :

Le darwinisme social a souvent été compris dans ce sens : en tant que philosophie exaltant la concurrence, le pouvoir et la violence sur les conventions, l'éthique et la religion. Il est ainsi devenu le porte-manteau du nationalisme, de l'impérialisme, du militarisme et de la dictature, du culte du héros, du surhomme et de la race supérieure.<sup>64</sup>

Le célèbre historien allemand Hans-Ulrich Wehler décrit cet aspect du darwinisme social en ces termes :

... Il (le darwinisme social) permit les aspirations émancipatrices des ouvriers ou des peuples coloniaux à être écartées comme les protestations futiles de sujets inférieurs dans la lutte pour l'existence. Paré d'une aura du savoir scientifique "irréfutable", c'est cette versatilité d'application qui donna au darwinisme social son pouvoir dans son lien très réel avec les intérêts dirigeants. En tant qu'idéologie, il s'avéra virtuellement idéal pour justifier l'impérialisme et fut maintenu en vie par une foule de défenseurs dans les nations industrialisées.<sup>65</sup>

Une photo d'Adam Willaerts représentant un bateau britannique en route vers les Indes orientales







**Ci-dessus : une procession de la famille royale anglaise en Inde sous le règne colonial des Anglais**  
**Ci-dessous : l'arrivée des forces britanniques occupant les territoires palestiniens après l'Empire Ottoman. La Palestine vivait dans la paix et la sécurité depuis des centaines d'années sous le règne ottoman, mais l'administration coloniale ne fit que contribuer au chaos, au conflit et à l'oppression.**

On peut voir les opinions darwinistes sociales dans les lignes écrites en faveur de l'impérialisme par le général allemand retraité Friedrich von Bernhardi dans son livre *Britain as Germany's Vassal* (La Grande-Bretagne en tant que vassal de l'Allemagne) :

Dans l'intérêt de la civilisation du monde, il est de notre devoir d'élargir l'empire colonial de l'Allemagne. C'est seulement ainsi que nous pouvons politiquement, ou tout du moins sur le plan national, unir les Allemands de par le monde, car c'est seulement alors qu'ils reconnaîtront que la civilisation allemande est le facteur essentiel au progrès humain. Nous devons nous efforcer d'acquérir de nouveaux territoires à travers le monde par tous les moyens en notre pouvoir, parce que nous devons préserver pour l'Allemagne les millions d'Allemands qui naîtront dans le futur et nous devons leur fournir de la nourriture et du travail. Ils devraient être capables de vivre sous un ciel allemand et de vivre une vie allemande.<sup>66</sup>

La soif de nouvelles terres causée par le nouvel impérialisme conduisit à des conflits entre les pays impérialistes mêmes. En assimilant les peuples locaux à des races inférieures, le darwinisme conduisit à d'indicibles cruautés. Les impérialistes prétendaient qu'ils apportaient la civilisation aux contrées en question, mais au prix de larmes et de souffrances.

## **Le darwinisme social et le conflit entre les races**

L'un des aspects de la création par Dieu de différentes races, tribus et nations sur terre est l'échange culturel entre eux. Dans le Coran, Dieu révèle qu'Il créa différentes sociétés humaines pour qu'elles **"fassent connaissance entre elles"** (Sourate al-Hujurat, 13).

Dans le cadre du darwinisme social, les êtres humains n'existent pas pour faire connaissance entre eux, mais pour lutter. Par conséquent, la plus importante impulsion du progrès humain est le conflit entre les races et les nations. Les hypothèses irrationnelles du darwinisme social stipulent que pour sor-



tir vainqueur du conflit entre les races, de nouvelles découvertes seront effectuées. Les "civilisés" et les "supérieurs" domineront et c'est ainsi que l'humanité devra progresser. Suggérer le progrès de l'homme par le meurtre, le massacre, la persécution et l'oppression n'est rien moins que de la barbarie. Les désaccords et les problèmes surgiront de temps à autres. Pourtant toutes les difficultés peuvent être résolues par des moyens pacifiques. Imaginer que la violence offre une solution rend les difficultés en question encore plus intraitables. Il est parfaitement justifié que les nations prennent des précautions pour protéger leurs intérêts futurs. Mais il est à la fois illogique et contraire à la bonne conscience de façonner une politique en ignorant les droits des autres nations ou en croyant que les intérêts d'une nation reposent dans la destruction de ceux des autres.

Les évolutionnistes actuels cherchent à dépeindre Darwin sous des traits humains et comme opposé au racisme, alors qu'il était, en réalité, un défenseur du conflit entre les races et qu'il avança le mensonge selon lequel la race blanche "civilisée" – tout du moins d'après eux – allait sortir victorieuse d'un tel conflit. Voici quelques lignes tirées de *La filiation de l'homme de Darwin* :

Lorsque des nations civilisées entrent en contact avec des barbares, la lutte est brève, sauf lorsqu'un climat meurtrier apporte son aide à la race indigène... Le niveau de leur civilisation semble être un élément très important dans le succès des nations en compétition.<sup>67</sup>

Dans un autre passage du livre, Darwin se réfère au conflit entre "les sauvages" et "les civilisés", d'où ce dernier sortira supérieur. Par ces suppositions totalement illusoires, il préparait le terrain au chaos et à la souffrance qui allaient durer pendant près d'un siècle.

De nombreux darwinistes qui lui succédèrent traitèrent le conflit entre les races comme un fait scientifique. Par exemple, *National Life from the Standpoint of Science* (La vie nationale du point de vue de la science) de Karl Pearson, un théoricien évolutionniste du 19<sup>ème</sup> siècle, considéré comme un disciple de Francis Galton, révèle la vision du conflit interracial et les causes derrière ce nouvel impérialisme. Comme les autres darwinistes sociaux, Pearson jugeait le conflit entre les races nécessaires, et la lutte au sein d'une même race insuffisante pour l'évolution. Les déclarations de Pearson citées ici sont loin d'être des vérités scientifiques :



**Les peuples africains furent exploités pendant des années par les occidentaux convaincus par les mensonges darwinistes.**





La guerre civile américaine (1861-1865) opposait les états du nord qui exigeaient l'abolition de l'esclavage et les états du sud qui voulaient qu'il soit maintenu. L'idée de la supériorité de la race blanche devint un acte de guerre, et pendant quatre ans, la guerre déchira les hommes d'un même pays. L'esclavage finit par être aboli aux Etats-Unis lorsque le nord sortit vainqueur de cette guerre.

Ce que j'ai dit sur le mauvais bétail me semble s'appliquer aux races inférieures d'hommes. Pendant combien de siècles, pendant combien de milliers d'années, le Kaffir\* ou le nègre a-t-il maintenu de vastes régions d'Afrique inviolées par l'homme blanc ? Pourtant, leurs luttes intertribales n'ont pas encore produit de civilisation comparable dans la moindre mesure avec les Aryens. Eduquez-les et nourrissez-les autant que vous le voulez, je ne crois pas que vous réussirez à modifier le bétail. L'histoire me montre une voie et une seule dans laquelle un haut niveau de civilisation a pu être produit, à savoir la lutte de la race avec la race, et la survie de la race la plus apte physiquement et mentalement.<sup>68</sup>

(\*Les noirs sud-africains, cafre, caffre)

Des déclarations tordues comme celles-là fournirent à l'impérialisme un soutien soi-disant scientifique. Les Européens qui occupaient le continent africain et une grande partie de l'Asie et persécutaient les peuples natifs d'Australie, affirmaient que leurs occupations étaient basées sur une loi naturelle et sur l'unique manière de faire progresser l'humanité. (Cette idée non fondée fut plus tard démontée par les progrès dans le monde scientifique.) Selon Pearson, les guerres menées auparavant de manière inconsciente allaient désormais devoir l'être de façon consciente et planifiée :

Il y a une lutte de race contre race et de nation contre nation. Au cours des premiers jours de luttes, il s'agissait d'une lutte aveugle, inconsciente entre tribus barbares. A présent, dans le cas de l'homme civilisé, le combat est devenu de plus en plus la tentative consciente et soigneusement dirigée de la nation à s'inscrire dans un environnement en perpétuel changement. La nation doit prévoir comment et où la lutte devra être menée... Je vous ai demandé de considérer la nation comme un ensemble organisé en lutte continue avec les autres nations, que ce soit par la force des armes ou par la force du commerce et de manœuvres économiques. Je vous ai demandé de considérer cette lutte comme une chose pas totalement mauvaise ; elle est la source du progrès humain au cours de l'histoire du monde.<sup>69</sup>

Au 19<sup>ème</sup> siècle, cette pensée déviante du progrès par la lutte et de l'infériorité de certaines races renforça son emprise sur une grande partie du monde. Les Européens impérialistes se conduisaient de manière impitoyable envers les habitants des pays conquis. Des mesures adoptées, il était évident qu'ils assimilaient ces peuples à la faiblesse et à l'infériorité, qu'ils les dénigraient et qu'ils refusaient de les accepter comme des hu-



mais aux droits équivalents aux leurs. Ce nouvel impérialisme correspondit à l'application du darwinisme social à l'échelle mondiale.

Les idées darwinistes trouvèrent un terreau aussi fertile parce que les Européens de l'époque s'étaient éloignés des valeurs morales religieuses invitant à la paix. Dieu enjoignit aux hommes la tolérance et le partage. Corrompre l'ordre du monde et inciter à la guerre sont des maux d'une grave responsabilité auprès de Dieu. Dans le Coran, Dieu a révélé Son aversion pour la corruption ou le mal infligé aux hommes :

**Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer le désordre et saccager culture et bétail. Et Dieu n'aime pas le désordre. (Sourate al-Baqarah, 205)**

## Les pratiques cruelles dans les colonies

Les idées darwinistes sociales ayant dominé l'élite coloniale se révélèrent dans les politiques adoptées envers les peuples indigènes. Ces administrations ne voyaient pas les peuples des pays qu'ils dirigeaient comme des humains, mais plutôt comme des formes de vie intermédiaires primitives, c'est pourquoi elles leur faisaient subir habituellement souffrance, pertes et malheurs. Le darwinisme social fut l'un des facteurs majeurs dans ces politiques cruelles. Les mesures agressives adoptées par certaines de ces nations, qui dans leur arrogance s'estimaient supérieures à d'autres nations, acquirent une légitimité à travers le darwinisme social. Ces pays considéraient que ces politiques étaient tout à fait justifiées même si elles ne faisaient qu'accroître l'avidité et l'agression.

Les guerres de l'opium sont un exemple intéressant. La Grande-Bretagne commença à vendre de l'opium à la Chine au début des années 1800, alors qu'à cette époque, la production, la vente et la consommation d'opium étaient interdites en Grande-Bretagne. La classe gouvernante anglaise protégeait scrupuleusement son peuple de ce fléau, mais n'hésita pas à rendre les Chinois dépendants. Après la mort de son fils suite à une consommation excessive d'opium, l'empereur décida de mettre un terme aux importations britanniques de drogues. Un responsable du gouvernement, Lin Zexu fut envoyé à Canton – le plus grand port de East India Company (La Compagnie britannique des Indes orientales) – pour faire cesser ce commerce. Le manque de coopération des marchands anglais poussa Zexu à faire fermer les entrepôts d'opium. Les Britanniques répondirent immédiatement par une intervention militaire. Les Chinois furent mis en déroute et forcés d'accepter un traité humiliant selon lequel le commerce de l'opium en Chine était légal. Lin Zexu perdit son poste dans le gouvernement et fut envoyé en exil.

Pour leurs parts, les Portugais exercèrent leur "supériorité" en réduisant à l'esclavage les indigènes. Ils kidnappaient des hommes dans leur colonie de l'Angola qu'ils envoyaient outre-atlantique comme ouvriers "sous contrat" pendant cinq ans. Mais rares furent ceux qui survécurent assez longtemps pour entreprendre le voyage de retour.<sup>70</sup> Dans la grande majorité des pays occupés, les pouvoirs colonisateurs se réservèrent les territoires et les ressources voulues pour les distribuer à des colons ou à des entreprises de leur pays d'origine. Ils n'avaient nul intérêt pour les hommes qui perdirent leurs terres ni pour la main d'œuvre, les biens et les ressources minières qu'ils exploitèrent.

Depuis leurs colonies, les Britanniques envoyaient des matières premières telles que le coton, le thé ou les minéraux vers la Grande-Bretagne et plus tard, ils renvoyaient les produits qu'ils en manufacturaient pour les revendre au prix fort. Le coton en provenance d'Inde était transformé en Grande-Bretagne tandis que la vente du coton indien était interdite en Inde. En d'autres termes, les Indiens ne pouvaient utiliser que le coton vendu par les Britanniques. Ils ne pouvaient aussi acheter que le sel produit par leurs colonisateurs.

Le nouvel impérialisme se caractérisait par la dépréciation et le manque de respect envers les dirigeants des pays colonisés. Auparavant, depuis l'époque d'Elisabeth I jusqu'à Napoléon, les administrateurs avaient toujours traité les souverains étrangers d'égal à égal. Mais l'idée de supériorité instillée dans l'Europe du 19<sup>ème</sup> siècle apporta avec elle insolence et grossièreté.

Les impérialistes darwinistes décrivaient leur colonisation d'autres nations comme le résultat de l'infériorité et de l'état arriéré de ces nations. Selon eux, la race supérieure devait se répandre dans le monde. Si le monde voulait progresser, les inférieurs devaient être améliorés. Autrement dit, les pouvoirs colonialistes estimaient apporter la "civilisation" aux contrées conquises. Pourtant leurs pratiques et leurs politiques ne reflétaient nullement leurs "bonnes intentions". Les colonisateurs des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles contribuèrent au chaos, au



conflit, à la crainte et à l'humiliation plutôt qu'au bien-être, au bonheur, à la culture et à la civilisation. Même si l'on accepte que les colonisateurs aient pu bénéficier à leurs colonies, les conséquences négatives furent plus importantes encore.

Le discours de Karl Pearson dénué de toute humanité et de compassion résume les opinions basées sur le darwinisme :

La lutte signifie la souffrance, une souffrance intense pendant qu'elle est en cours ; mais cette lutte et cette souffrance ont été les étapes par lesquelles l'homme blanc a atteint son stade actuel de développement, et elles expliquent pourquoi il ne vit plus dans des cavernes et ne se nourrit plus de racines et de noix. Cette dépendance du progrès sur la survie de la race la plus apte, aussi noire que cela puisse sembler, donne à la lutte pour l'existence ses caractéristiques rédemptrices ; c'est du creuset ardent que sort le métal plus fin. Vous pouvez rêver d'une époque où l'épée sera remplacée par le soc de charrue, où les commerçants américains, allemands et anglais ne se concurrenceront plus dans les marchés du monde pour leurs matières premières ni pour leurs sources alimentaires, où l'homme blanc et l'homme noir partageront la terre entre eux pour la labourer selon leurs souhaits. Mais croyez-moi, quand ce jour viendra l'humanité ne progressera plus ; il n'y aura rien pour freiner la fertilité du bétail inférieur ; l'implacable loi de l'hérédité ne sera pas contrôlée ni guidée par la sélection naturelle. L'homme stagnera... Le chemin du progrès est jalonné de ruines de nations ; les traces de races inférieures massacrées sont visibles partout, ainsi que celles des victimes qui ne trouvèrent pas l'étroite voie vers une plus grande perfection. Pourtant, ces morts sont, en vérité, le tremplin grâce auquel l'humanité s'est élevée vers une vie intellectuelle supérieure et une vie émotionnelle plus profonde aujourd'hui.<sup>71</sup>



**Une photo du Congo sous le règne colonial français. Les peuples indigènes dans la jungle furent massacrés par les blancs qui ne voyaient en eux qu'une espèce animale.**





Ci-dessus : le roi Prempeh, souverain de la tribu africaine Ashanti et la reine mère soumis aux troupes anglaises.

A gauche : le traitement infligé aux Aborigènes australiens.



Ce point de vue qui considère la plupart des nations comme étant inférieures, leur souffrance et leur mort comme une étape sur la voie de la prétendue évolution pose un danger pour toute l'humanité. Si les individus joignent leurs forces pour faire passer une idée pour un fait scientifique, aussi dangereuse et illogique soit-elle, et s'ils lancent une propagande à ce sujet, alors rapidement cette idée et ses produits dérivés seront acceptés par ceux qui manquent d'information sur la question. C'est là que repose le danger du darwinisme. Les individus convaincus des concepts tels que "la lutte pour l'existence" et "le conflit entre les races supérieures et inférieures" perpétrèrent toutes sortes d'actes cruels sous couvert de ces déclarations, ou tout du moins gardèrent le silence alors que d'autres les perpétraient. C'est ainsi que des dictateurs racistes, agressifs et impitoyables tels qu'Hitler, Mussolini et Franco émergèrent et que des millions applaudirent à leurs idées. A cause de ces idéologies sanglantes, des dizaines de millions d'hommes vécurent et moururent dans la douleur, la crainte et la souffrance.

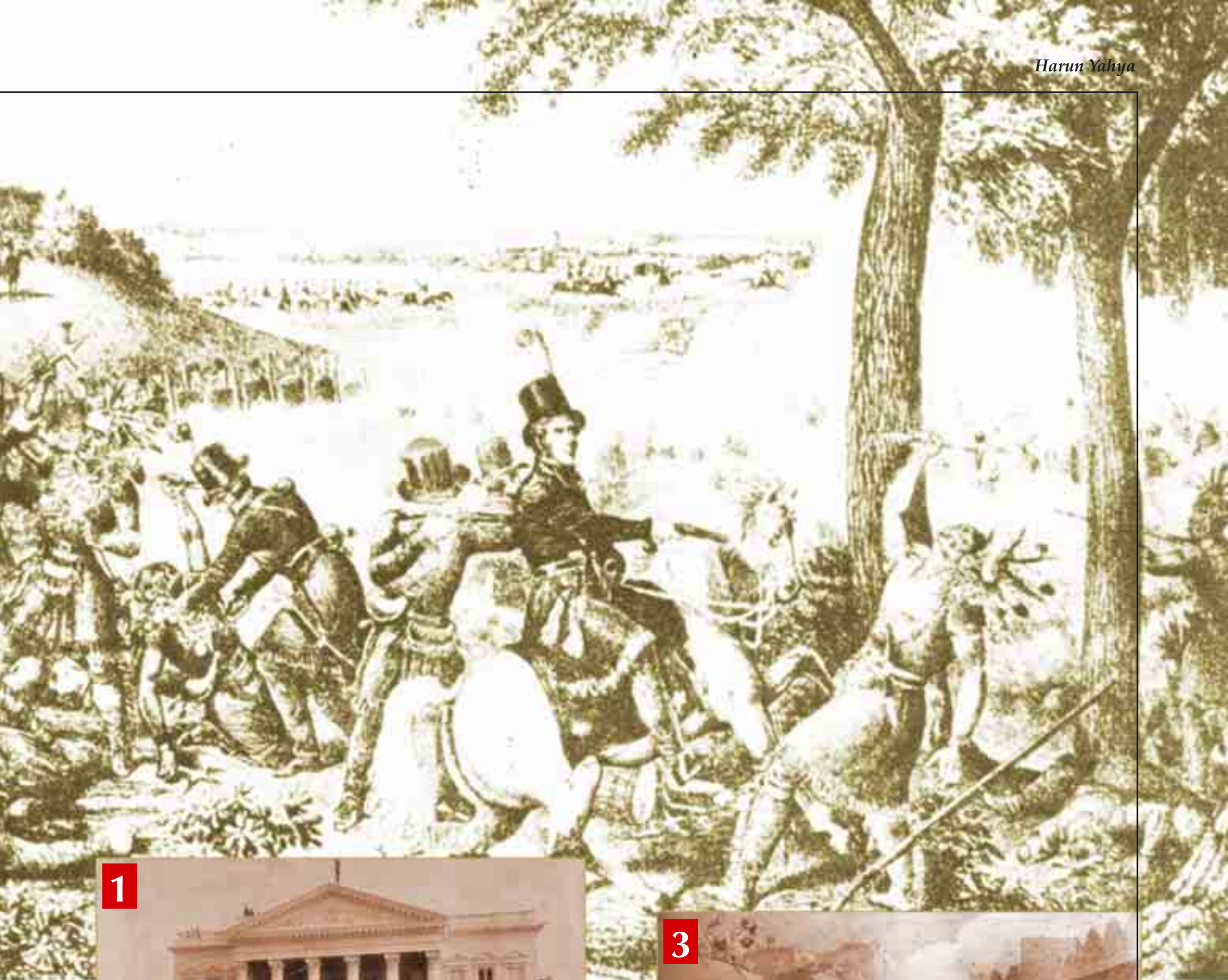
## Le darwinisme social et la guerre

L'idée trompeuse que le conflit interracial puisse mener au progrès des nations constitua également la base des guerres. Avant la première guerre mondiale, lorsque le darwinisme social était largement répandu, la guerre était considérée comme "le moyen le plus approprié" pour l'élimination du pauvre et l'éradication des hommes encombrants, la survie du plus apte et le développement de la race humaine.

A travers l'histoire, de nombreuses guerres furent menées, mais elles avaient lieu dans certaines limites, ne visant pas directement les populations civiles, entre les armées des deux nations concernées. Les guerres menées par des moyens darwinistes sociaux visaient le peuple, en cherchant à réduire "le surplus de population" des dits "inaptes" et "inférieurs".

Avant la première guerre mondiale, de nombreux écrits et discours décrivaient les bases darwinistes de la guerre. Richard Milner, un éditeur contribuant à *Natural History*, le magazine du Musée Américain d'histoire naturelle de New York, écrit à propos des opinions guerrières darwinistes des intellectuels allemands de l'époque :





1. Une cérémonie militaire britannique en Inde
2. Des Zoulous divertissent les troupes britanniques lors de la célébration de l'anniversaire de la Reine Victoria en faisant une course de sacs.
3. Des forces britanniques répriment violemment les Indiens exigeant leur liberté.
4. Le prince Edward, Duc de Windsor, reçoit des cadeaux du Maharajah de Kohayur.
5. Un soldat britannique sélectionne des soldats pour l'armée indienne.





Encadré à gauche : au Nebraska en 1919, un groupe de 5.000 blancs assiégèrent le tribunal et capturèrent un prisonnier noir qu'ils passèrent à tabac avant de lui tirer dessus plus de 1.000 fois et de brûler son corps. Grande photo : deux jeunes noirs, Thomas Shipp et Abraham Smith, furent lynchés dans l'Indiana en 1930. Des milliers de blancs armés de battes de base-ball les battirent à mort avant de les pendre. Dans les années 30, le Ku Klux Klan commença à se développer. Ces lynchages sont l'exemple des innombrables actes de haine impitoyable nourris par le racisme.





En 1827, les Français commencèrent à occuper l'Algérie. Etant donné la mentalité colonialiste de l'époque, les Français estimaient que les nations autres que la leur étaient de seconde classe. Contre les Algériens, ils élaborèrent un système basé sur l'oppression et la violence. L'éducation et même le fait de parler en arabe furent interdits. L'Algérie fut, par ailleurs, rendue totalement dépendante de la France. Les opposants étaient réprimés dans le sang.  
En bas : une photo représentant la torture et le mauvais traitement du peuple algérien





Pendant la première guerre mondiale, les intellectuels allemands croyaient que la sélection naturelle était irrésistiblement toute-puissante (*Allmacht*), une loi de la nature les poussant à la lutte sanglante pour la domination. Leurs ouvrages politiques et militaires promouvaient les théories de Darwin comme étant la base "scientifique" d'une quête pour la conquête du monde, avec l'appui total des scientifiques et professeurs de biologie allemands.<sup>72</sup>

Pendant ces années, le général Friedrich von Bernhardi entama la propagande au nom du darwinisme social. Dans son livre, *Germany and the Next War* (l'Allemagne et la nouvelle guerre), il soutenait que le conflit était une obligation biologique et la meilleure manière de débarrasser le monde des inaptes :

La guerre est une nécessité biologique de la plus haute importance, un élément régulateur dans la vie de l'humanité dont on ne peut se dispenser, puisque sans cela un développement malsain s'ensuivra, ce qui exclut tout avancement de la race et par conséquent toute réelle civilisation.<sup>73</sup>

L'idée que la guerre puisse être "un élément régulateur" ne peut pas se justifier en termes rationnels et logiques, ni par des faits scientifiques. La guerre est une force destructrice causant des pertes énormes à la vie et à la propriété dont les effets sur une société sont excessivement difficiles à réparer.

Néanmoins, ceux qui assimilent la guerre constante et le massacre à des conditions de soi-disant civilisation continuèrent à y inviter. Ailleurs dans le livre de Bernhardi, il écrivit par exemple :

La guerre n'est pas seulement un élément nécessaire dans la vie des nations, mais un facteur indispensable de la culture, dans lequel une civilisation réellement civilisée trouve la plus haute expression de force et de vitalité... La guerre donne une décision biologiquement juste, puisque ses décisions reposent sur la nature même des choses... Ce n'est pas seulement une loi biologique, mais une obligation morale, et en tant que telle, un facteur indispensable pour la civilisation.<sup>74</sup>

Les défenseurs de telles idées se laissèrent aller à croire que la guerre est compatible avec la nature humaine et est donc inévitable. De ce point de vue, plus les hommes font la guerre, plus ils gagnent en puissance et vitalité. Quel mensonge ! Dieu créa les êtres humains de sorte à ce qu'ils soient heureux dans la paix. Le chaos et le conflit causent une tension terrible à l'âme humaine. Les progrès sociaux, économiques et culturels les plus rapides sont réalisés dans un climat de paix et de sécurité. Dans son livre *Darwin and the Darwinian Revolution* (Darwin et la révolution darwinienne), Gertrude Himmelfarb fait le commentaire suivant :

Pour le Général Bernhardi, les nécessités de la guerre primaient, les aventures impérialistes et les expériences nationalistes suivaient. Pour d'autres, c'était le contraire : les aspirations impérialistes et nationalistes conduisaient à la guerre et au militarisme. Il y en avait même





qui aurait aimé les vertus de la guerre sans le devoir de militarisme ou de nationalisme ; c'était là le darwinisme dans sa forme la plus pure et la plus désintéressée.<sup>75</sup>

Sir Arthur Keith, un anthropologue évolutionniste et biographe de Darwin, admit ouvertement qu'il était pleinement en faveur de la guerre. Bien qu'il aimât l'idée de paix, il craignait les résultats d'une telle expérience. Il fit également la prédiction insensée selon laquelle après 500 ans de paix, le monde allait se transformer tel en "un verger n'ayant pas connu les cisailles pendant plusieurs automnes et s'étant donc surdéveloppé à foison pendant d'interminables années."<sup>76</sup>

Les mots de Keith indiquent les effets des suggestions darwinistes sur les hommes. Keith croyait que le monde avait besoin d'être "cisailé" de temps à autres, c'est-à-dire que les éléments ayant retardé le renforcement du monde devaient être coupés et abandonnés. Il soutenait ouvertement la sauvagerie. Les "cisailles" auxquelles Keith faisait référence n'étaient autre que la guerre, et ceux qui mourraient en guerre et qu'il estimait devoir être abandonnés, étaient des hommes, des femmes et des enfants impuissants. Les individus entraînés par les mensonges du darwinisme n'éprouvaient aucune sympathie pour les innocents. La théorie cherchant à renforcer et à développer la race blanche au détriment des faibles aboutit à des cruautés jamais vues auparavant.

Les idées perverses du darwinisme social sont l'une des raisons principales des guerres, des conflits et des massacres incessants depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. Suite aux appels constants à la guerre, même ceux qui ne connaissaient rien au darwinisme social tombèrent sous le charme.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, les partisans de la guerre n'étaient pas un groupe d'idéologues marginaux, mais des journalistes, des académiciens, des politiciens et des fonctionnaires.<sup>77</sup> Ils encourageaient l'éradication des femmes, des enfants, des personnes âgées et des indigents, sans compter le coût des jeunes vies perdues sur le champ de bataille au "profit de l'humanité".

Ces points de vue étaient partagés au plus haut niveau. Le chancelier impérial allemand Theobald von Bethmann-Hollweg souscrivait à la croyance répan-

**L'idée darwiniste de conflit comme partie essentielle de la nature humaine encourage la guerre entre les nations. Or, l'impact de ces guerres sur les civils innocents est évident.**





due dans la classe moyenne lorsque la première guerre mondiale éclata que le conflit entre les Slaves et les Teutons était inévitable.<sup>78</sup> On sait également que le Kaiser partageait cette opinion. De nombreux historiens estimaient les déclarations d'une guerre inévitable et de l'utilité naturelle de l'élimination des races inférieures comme étant l'une des causes principales de la première guerre mondiale.

Le philosophe Friedrich Nietzsche faisait partie des défenseurs principaux du darwinisme social en Allemagne. Selon lui, le système social idéal devait être basé sur le conflit armé. "L'homme doit être formé à la guerre et la femme à la récréation du guerrier ; tout le reste est absurdité."<sup>79</sup> Selon Nietzsche, la vie se résumait à la guerre et la guerre contenait tout.

Hitler, un darwiniste social fanatique et un grand admirateur de Darwin et de Nietzsche, mit leurs visions guerrières en pratique. En combinant la pensée militariste avec la théorie de l'évolution, Hitler affirmait :

La nature entière est une lutte continue entre la force et la faiblesse, et la victoire éternelle du fort sur le faible.<sup>80</sup>

Ces idées avancées par Hitler et d'autres comme lui étaient le produit d'une terrible ignorance. En s'imaginant appuyer leur pensée militariste agressive sur une base soi-disant scientifique, ils se trompaient lourdement. Pourtant avec les dizaines de milliers d'individus ayant rejoint leurs rangs, ils ruinèrent le monde à une échelle sans précédent.

Dans un article intitulé "The Philosophy and Morals of War" (La philosophie et la morale de la guerre), le journaliste Max Nordau, – l'un des leaders du mouvement sioniste – identifie Darwin comme le premier défenseur de la guerre :

La plus grande autorité auprès de tous les avocats de la guerre est Darwin. Depuis la promulgation de la théorie de l'évolution, ils peuvent couvrir leur barbarie naturelle avec le nom de Darwin et proclamer les instincts sanguinaires du plus profond de leurs cœurs comme le dernier mot de la science.<sup>81</sup>

Dans *Darwin, Marx, Wagner : Critique of a Heritage* (Darwin, Marx, Wagner : critique d'un héritage), Jacques Barzun, enseignant d'histoire à l'Université de Columbia, affirmait que Darwin alimentait les feux du militarisme et de la guerre partout :

**La logique darwiniste sociale formait la base de l'occupation cruelle nazie, pendant laquelle des millions de Russes furent déportés pour le travail forcé et des millions d'autres tués sans motif.**





Les idées darwinistes sociales encourageant le conflit affligèrent des millions d'êtres humains dans le monde entier. Les bébés pleurant sur le corps de leur mère morte ne sont qu'une partie de la souffrance liée à la guerre.



La guerre devint le symbole, l'image, la motivation, la raison et le langage de tous les actes humains sur la planète. Celui qui n'a pas parcouru une partie considérable de la

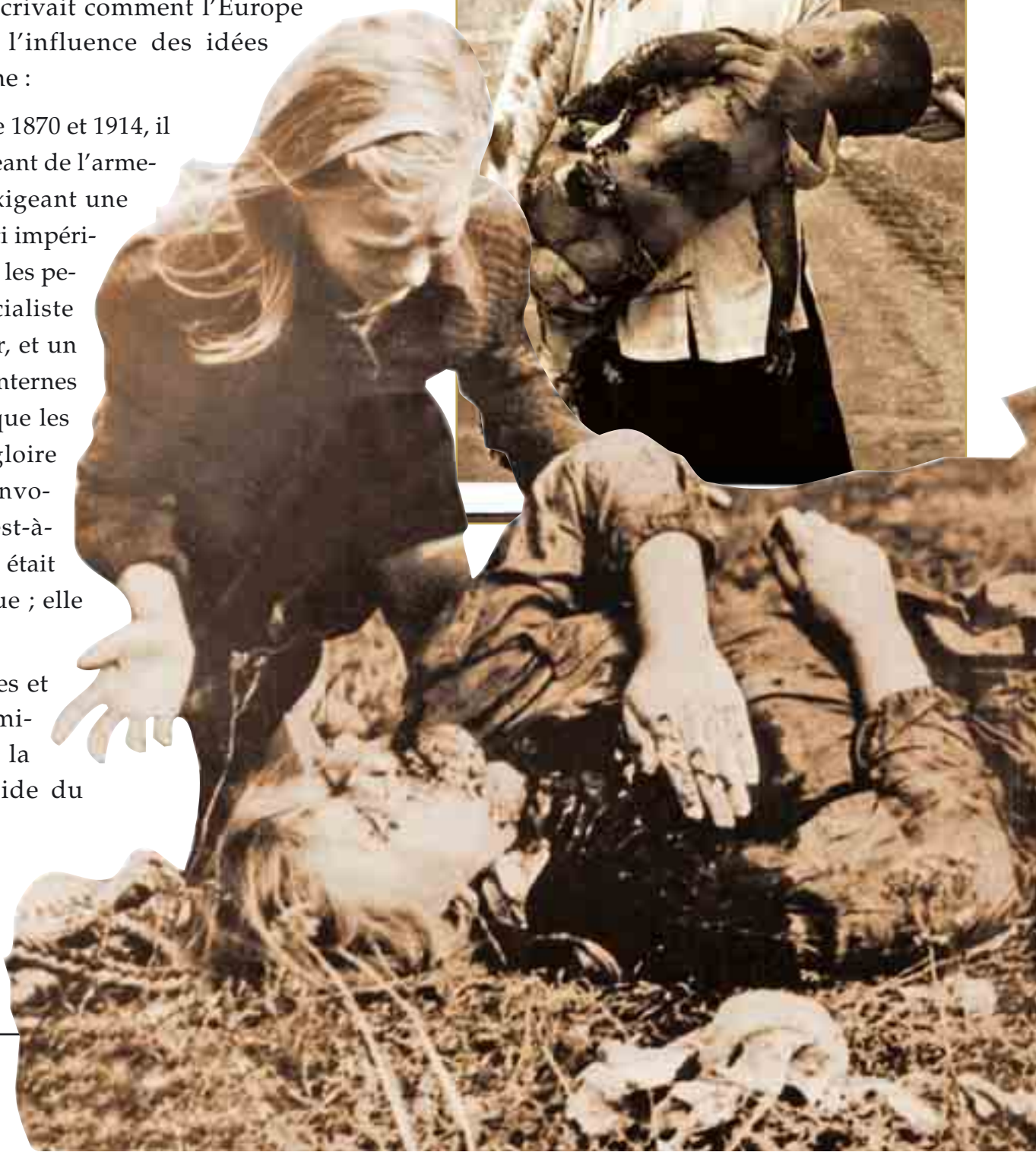
littérature de la période entre 1870 et 1914 n'a pas idée de la mesure de cet appel au sang... Les militaristes de la seconde moitié du siècle poétisèrent la guerre et se délectaient dans sa perspective. Impunément, il leur était acquis que toutes les luttes dans la vie devaient être des luttes pour la vie, et la mort du perdant son objectif "naturel".<sup>82</sup>

Dans le même livre, Barzun décrivait comment l'Europe en particulier était tombée sous l'influence des idées racistes et militaristes du darwinisme :

Dans chaque pays européen entre 1870 et 1914, il y avait un parti de la guerre exigeant de l'armement, un parti individualiste exigeant une concurrence impitoyable, un parti impérialiste exigeant une main libre sur les peuples arriérés, un parti socialiste exigeant la conquête du pouvoir, et un parti racial exigeant des purges internes contre les étrangers – tous, lorsque les appels à l'avidité et à la gloire échouèrent, et même avant, invoquèrent Spencer et Darwin, c'est-à-dire la science incarnée... La race était biologique, elle était sociologique ; elle était darwinienne.<sup>83</sup>

Ces idées trompeuses, identifiées et décrites par de nombreux académiciens, expliquent l'histoire de la guerre, du massacre et du génocide du 20<sup>ème</sup> siècle.

Une fille polonaise dont la sœur aînée fut tuée par les nazis en 1939





Le 20<sup>ème</sup> siècle, dominé par la philosophie darwiniste sociale, a vu son histoire marquée de guerres et de conflits sanglants. Pendant des décennies, les expressions de souffrances n'ont pas quitté les visages de millions d'êtres humains.



Afro-américains  
lynchés en 1906




## Pour Dieu, la supériorité vient de la piété et non de la race

La sauvagerie n'était pas caractéristique des nazis seuls. A cause du racisme, dans plusieurs régions du monde, des centaines de milliers d'hommes furent humiliés comme des moins que rien, forcés de quitter leurs maisons, réduits à l'esclavage, tués ou abandonnés à la mort, traités comme des animaux et utilisés dans des expériences pharmaceutiques. Les exemples cités dans ce livre ne sont que quelques-uns des cas de sauvagerie et de violence.

La structure sociale envisagée par le darwinisme doit être précisément identifiée. Comme toutes les autres théories matérialistes, le darwinisme social, prétendant que les hommes sont des créatures égoïstes vivant pour leurs propres intérêts, responsables uniquement pour elles-mêmes, ne peut jamais contribuer par des valeurs morales adéquates au bonheur des individus ou d'une société entière. Afin d'acquérir des valeurs morales adéquates et d'atteindre le bonheur, la personne doit abandonner ses désirs égoïstes. Les valeurs morales, telles qu'enjointes par Dieu, indiquent comment y parvenir. La responsabilité des hommes à l'égard de Dieu et les valeurs morales nécessaires à Son agrément sont révélées dans le Coran.

Croire en Dieu, en Ses commandements et en Son livre révélé instille chez l'homme des sentiments de compassion et d'affection envers son prochain.



Pendant la première guerre mondiale, les Allemands utilisèrent le gaz moutarde en violation des règles de guerre. La photo montre un soldat anglais tué par ce gaz.



Ceux qui aiment et craignent Dieu et Lui obéissent dans Ses commandements voient les autres hommes comme des êtres qu'Il créa et ne font pas de distinctions sur les critères de race, de nation, de couleur de peau ou de langue. En chaque homme, ils contemplent la beauté créée par Dieu. Leur foi les rend affectueux, compatissants et protecteurs. En revanche, une fois endoctrinés par les mensonges du darwinisme, ils regardent les autres races et nations de haut. Leur oppression et leur éradication deviennent justifiées. Ils répandent alors la tension, le malheur et la crainte. Le racisme et l'impérialisme ayant traversé les 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles sont le résultat d'une vision du monde darwiniste.

Dans le Coran, Dieu interdit la discrimination pour des raisons de race. Il révèle également que la supériorité peut être atteinte par la foi en Lui et la crainte de Lui :

**O hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus, pour que vous fassiez connaissance entre vous. En vérité, le plus méritant d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux. Dieu est certes Omniscient et Grand-Connaisseur. (Sourate al-Hujurat, 13)**

**Des étudiants blancs attaquent un avocat noir.**  
Le racisme est la cause de la colère, de la haine, de l'agression et du conflit. Ces étudiants ont abandonné leur humanité au point de tuer un homme innocent uniquement à cause de la couleur de sa peau. Ils vivent sous l'influence du darwinisme social, consciemment ou non.  
En haut : un passager de bus en Alabama en 1930. Une section séparée "Passagers de couleur" était réservée aux noirs.





## LE RESULTAT DE LA COALITION DARWIN-HITLER : 40 MILLIONS DE MORTS

**A** la lumière de ce qui a été révélé à propos du darwinisme social jusqu'ici, il n'est pas surprenant que les nazis, infâmes architectes de l'un des génocides les plus terribles de l'histoire, y soient étroitement liés.

L'examen des écrits, des discours et des documents d'Hitler et des idéologues nazis montre clairement qu'ils érigèrent leurs politiques sur le darwinisme.

Hitler pensait pouvoir améliorer la race humaine, comme les éleveurs d'animaux. Il prétendait que ceux qu'il voyait "polluer" la race aryenne, ceux souffrant de maladies génétiques ainsi que les faibles devaient être éliminés. C'est pourquoi il ordonna l'élimination catégorique de millions d'individus, preuve qu'il considérait les êtres humains comme du bétail et qu'il était lié au darwinisme. Dans un article intitulé "The Nazi Terror" (La terreur nazie), Alexander Kimel – l'un des rares à avoir survécu au génocide – souligne le lien entre le darwinisme et le nazisme, en décrivant comment les nazis adoubés de leur foi dans le darwinisme social furent capables de traiter les hommes comme des animaux et de ne ressentir aucune pitié pour eux :

Le nazisme avec l'acceptation du darwinisme social rendait l'homme égal à l'animal, lui volait la liberté individuelle de choisir, la capacité de penser. La brutalité, la terreur, le caractère mensonger et l'exploitation impitoyable de l'homme par l'homme devinrent la norme de comportement. Si les mêmes lois de sélection naturelle chez les animaux gouvernent l'homme, lorsque l'étincelle du divin est ôtée de la conscience de l'homme, alors l'homme peut être traité comme un animal, il peut être reproduit artificiellement et traité comme du bétail. Par exemple, la guerre et la conduite imprudente de la guerre causèrent un grand nombre de victimes. Hitler tenta d'améliorer la situation, non pas en réduisant les pertes, mais en améliorant les méthodes de reproduction. A Auschwitz... Josef Mengele [un médecin nazi] menait des expériences "scientifiques" sur des jumeaux, les tuant, les disséquant et essayant de comprendre comment améliorer les méthodes de reproduction, pour doubler la production des femmes allemandes. Les Allemands étaient traités comme des animaux procréant des SS – leurs pasteurs et leur éleveur maître – leur Führer. Les Allemands étaient comme du bétail de prix, les autres nationalités étaient traitées comme du bétail ordinaire et les juifs comme de la vermine.<sup>84</sup>

Les nazis adoptèrent l'initiative de perpétrer l'un des pires génocides. Le mensonge de "la race supérieure" défendue par Hitler reposait sur le mensonge de l'inégalité entre les groupes au sein d'une espèce particulière. Selon Hitler et ses partisans, pendant que des espèces évoluaient, des individus ou des groupes au sein de ces espèces étaient restés arriérés et primitifs. Cette idée perverse socle du racisme était l'un des éléments fondamentaux de la théorie de Darwin. Dans un livre à propos d'Auschwitz, Dr Karl A. Schleunes, professeur d'histoire, accepte la justification soi-disant scientifique du racisme :

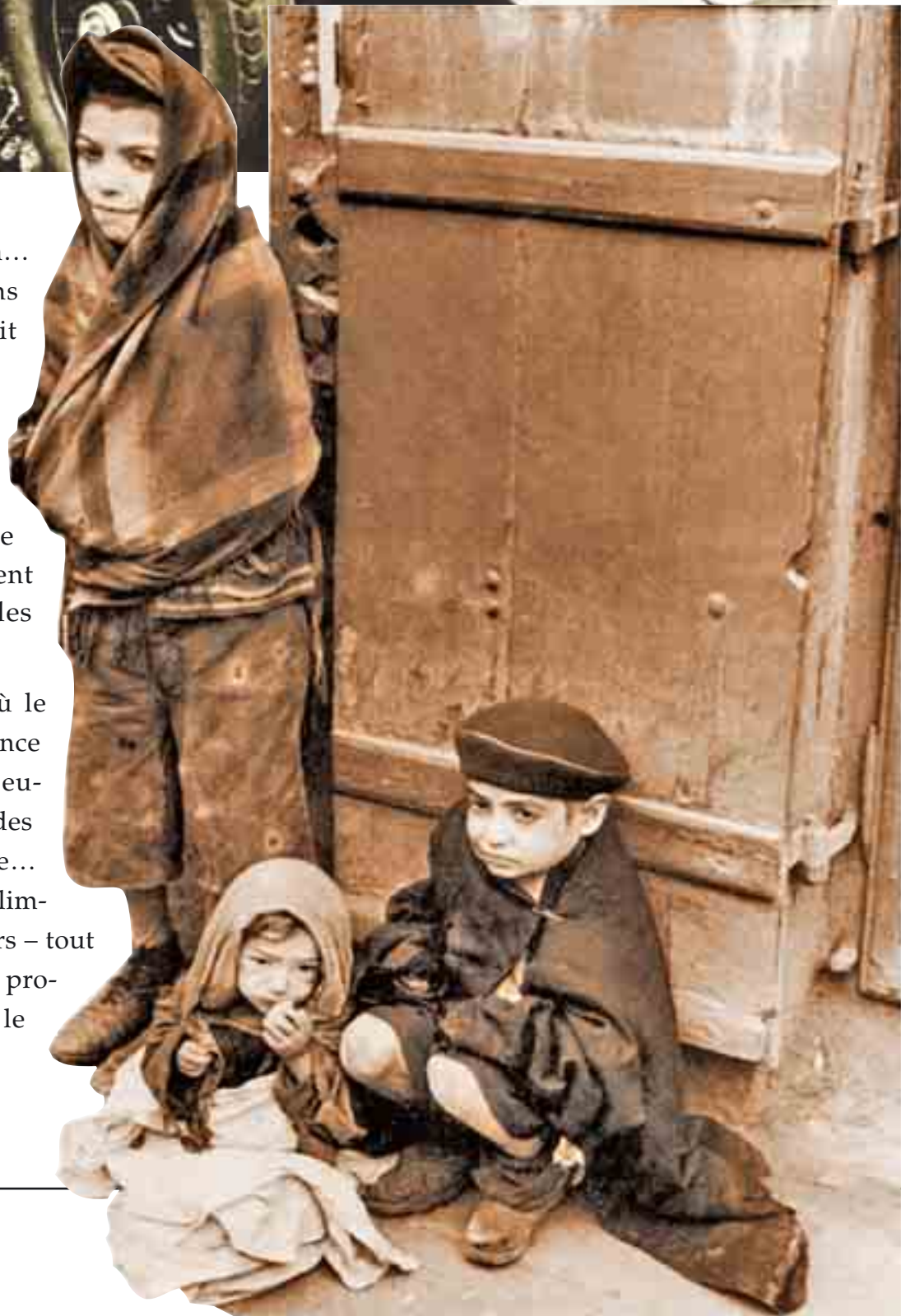




La notion de lutte pour l'existence de Darwin... justifiait la conception de peuples et nations supérieurs et inférieurs et validait le conflit entre eux.<sup>85</sup>

Les scientifiques évolutionnistes dessinèrent le type d'image théorique justement désirée par les nazis. L'évolutionniste Konrad Lorenz, considéré comme le fondateur de l'éthologie moderne (la science du comportement animal), comparait l'amélioration des races à des structures biologiques :

De la même manière que pour le cancer où le meilleur traitement est d'éradiquer la croissance parasite aussi tôt que possible, la défense eugénique contre les effets sociaux dysgéniques des sous-populations affligées est nécessaire... Lorsque ces éléments inférieurs ne sont pas éliminés efficacement de la population (saine), alors – tout comme les cellules d'une tumeur maligne se prolifèrent dans le corps humain – ils détruisent le corps hôte ainsi qu'eux-mêmes.<sup>86</sup>





Voir dans les différences de races ou dans la population pauvre d'une société une sorte de fardeau à éliminer est inexplicablement primitif et barbare. Les nazis cherchèrent à dissimuler leur sauvagerie derrière un masque scientifique, en citant Darwin. Joseph Tenenbaum, auteur de *Race and Reich : The Story of an Epoch* (Race et Reich : histoire d'une époque) résume comment les politiques nazies prirent forme:

... La lutte, la sélection et la survie du plus apte, toutes les notions et observations auxquelles on aboutit... sont de Darwin... mais déjà dans les bourgeois luxuriants dans la philosophie sociale allemande du 19<sup>ème</sup> siècle... Ainsi s'est développée la doctrine du droit inhérent de l'Allemagne à gouverner le monde sur la base d'une force supérieure... d'une relation de "marteau et d'enclume" entre le Reich et les nations plus faibles.<sup>87</sup>



Une image de l'Allemagne en 1945

Après avoir décrit comment les nazis élaborèrent leurs politiques entières en phase avec le darwinisme sur tous les points, Tenenbaum poursuit :

Leur dictionnaire économique regorgeait de mots tels qu'espace, lutte, sélection et extinction (Ausmerzen). Le syllogisme de leur logique était aussi clairement affirmé : le monde est une jungle dans laquelle les différentes nations luttent pour l'espace. Le plus fort gagne, le plus faible meurt ou est tué...<sup>88</sup>

Au rassemblement de Nuremberg en 1933, Hitler proclama que "la race supérieure s'assujettit la race inférieure... un droit que nous voyons dans la nature, et qui" parce qu'il est basé sur la science, "peut être considéré comme le seul droit concevable."<sup>89</sup> En faisant cette déclaration, il défendait évidemment l'un des pires mensonges de l'histoire.

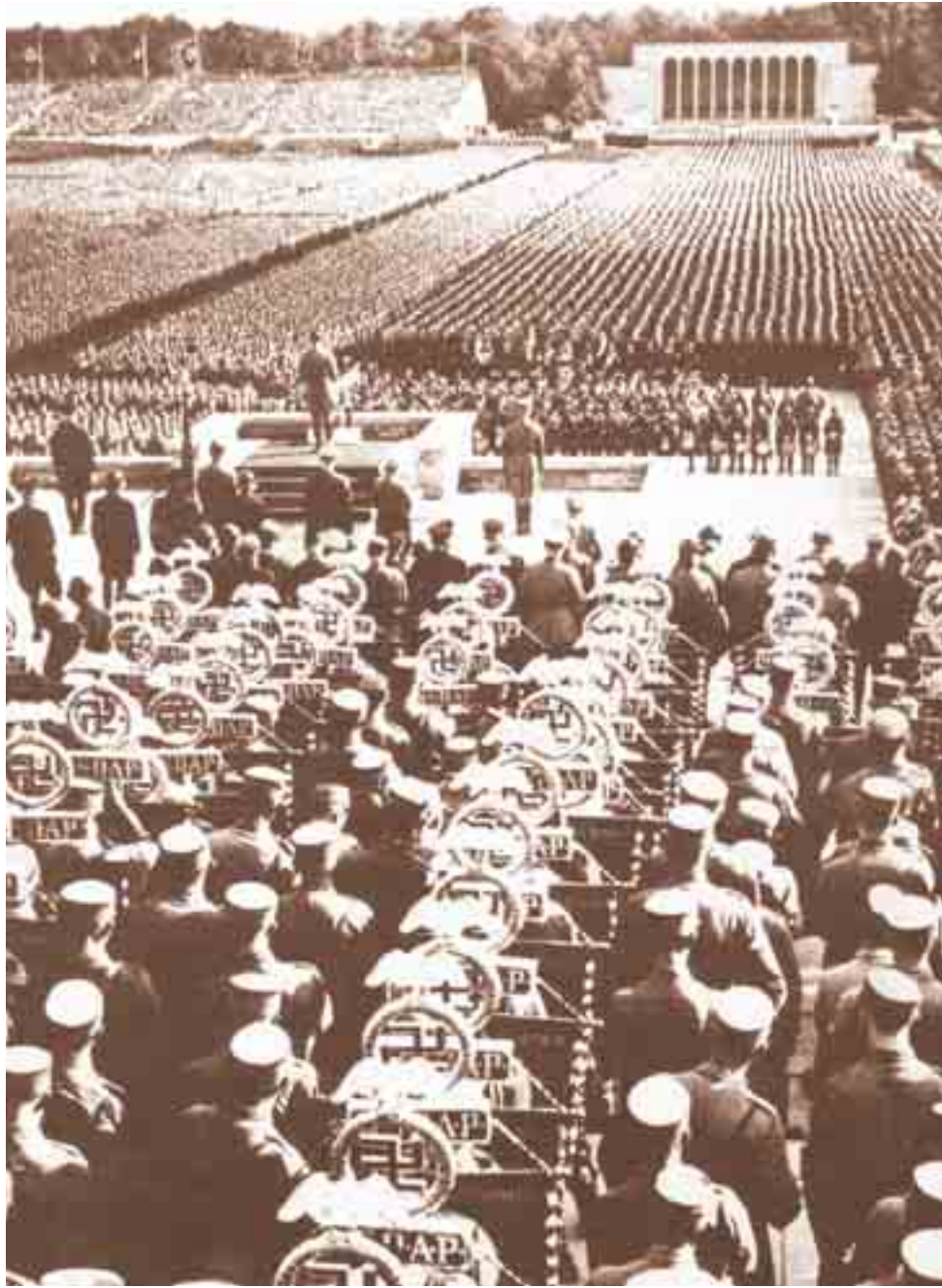
L'extrait du discours "Sur le sort de la nation" d'Hitler est un résumé des principes darwinistes :

Font partie des facteurs les plus motivants de la vie l'autodéfense et la protection des générations futures. La politique n'est rien de plus que la lutte pour l'existence des hommes. Ce souhait puissant de vivre est universel et guide la nation entière. Le désir de survivre doit mener au conflit, parce qu'en plus d'être inassouissable, ce désir est aussi la fondation de la vie. L'espace pour vivre est limité. Le caractère impitoyable est par conséquent une partie inséparable de l'humanité ! L'homme est devenu le seigneur de la terre grâce à des conflits et des luttes constantes. C'est la supériorité non pas de l'humanité mais de la force de ceux qui atteignent le pouvoir et la domination. Il existe des différences entre les races. Le monde tira sa culture d'une classe d'élite. Tout ce que nous voyons aujourd'hui est le résultat du travail et du succès aryen. Cependant, le réel facteur dans chaque race qui donne des résultats est les individus importants qu'elle parvient à élever. Ce n'est pas la multitude démocratique qui a façonné l'humanité, mais les individus importants.<sup>90</sup>

Les discours virulents d'Hitler eurent une grande influence. Des dizaines de milliers d'ignorants gobèrent ces idées, produits de l'imagination d'Hitler. Le besoin de conflit ou de lutte implacable pour l'existence ne fait pas progresser les sociétés. Tous les individus tentent de s'enrichir, de mener une vie plus agréable, mais cet objectif est directement proportionnel avec l'attachement de leur société aux valeurs spirituelles et morales. Chercher à éliminer à travers d'interminables agressions est nuisible à toutes les parties. Les différences culturelles ou physiques ne rendent nullement une race supérieure à une autre. Au contraire, dans un climat de paix et de sécurité, les différences sont de précieux éléments à l'enrichissement culturel.

Si ces différences doivent être transformées en richesse culturelle, les valeurs morales religieuses sont essentielles. Peu importent les circonstances, Dieu enjoignit aux hommes d'être clément, de ne jamais dévier du chemin de la justice et de traiter les autres avec affection et compassion. Les croyants savent qu'il y a une





Hitler au rassemblement de Nuremberg

grande sagesse dans la création de races et nations différentes. C'est pourquoi ils agissent dans un esprit de fraternité et de solidarité. Les non-croyants et ceux qui associent à Dieu d'autres divinités se caractérisent par leur propension arrogante à classer les hommes selon leurs races. Un verset revient sur la rage fanatique des non-croyants :

**Quand ceux qui ont mécru eurent mis dans leurs cœurs la fureur, la fureur de l'ignorance...**  
(Sourate al-Fath, 26)

Et pendant qu'un fanatisme barbare s'emparait des negateurs...

Sous l'influence de son déséquilibre mental, Hitler vit dans le parallélisme entre la théorie de Darwin et ses propres idées un excellent moyen de les répandre. Son attachement au darwinisme se ressent dans son livre *Mein Kampf* (Mon combat) publié en 1925. Dans le chapitre 4 par exemple, il écrivit que le darwinisme était la seule base pour une Allemagne victorieuse. Robert Clark, auteur de *Darwin : Before and After* (Darwin : avant et après), commenta la dévotion d'Hitler pour le darwinisme :

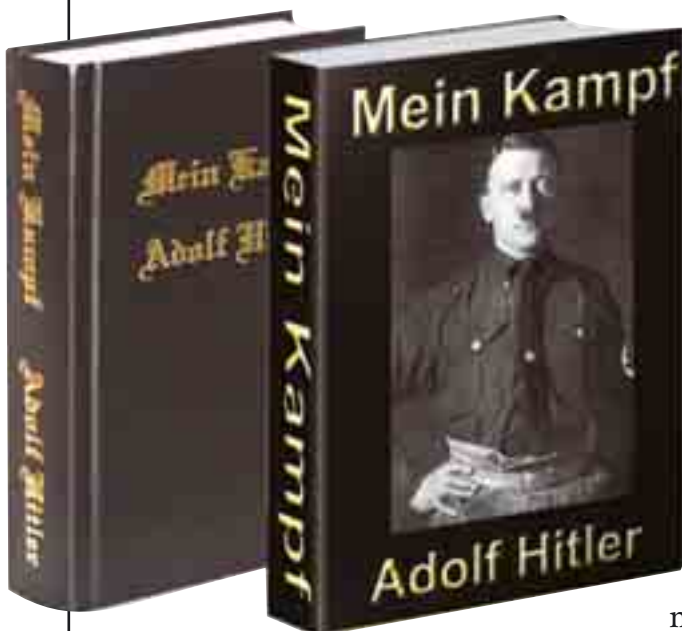
Les idées évolutionnistes – relativement non-déguisées – sont à la base de tout ce qui est pire dans *Mein Kampf* – et dans ses discours publics... Hitler déduisit... qu'une race supérieure conquerrait toujours celle inférieure.<sup>91</sup>

Beate Wilder-Smith, auteur de *The Day Nazi Germany Died* (Le jour où l'Allemagne nazie mourut), décrit le facteur fondamental dans la doctrine nazie :

L'un des points centraux de la théorie et doctrine nazie était... la théorie évolutionniste et... que toute la biologie avait évolué vers le haut et que... les types moins évolués... devaient être activement éradiqués [et] ... que la sélection naturelle pouvait et devait être activement aidée. Par conséquent, ils [les nazis] instituèrent des mesures politiques pour éradiquer... les juifs, et ... les noirs qu'ils considéraient comme "sous-développés".<sup>92</sup>

Dans *American Scientist*, le professeur George J. Stein écrivit un article intitulé "Biological Science and the Roots of Nazism" (La science biologique et les racines du nazisme) :

... Le darwinisme social allemand direct était largement connu et accepté à travers l'Allemagne et... plus important encore, était considéré par la plupart des Allemands, y compris des scientifiques, comme scientifiquement vrai. Une érudition plus récente sur le national-socialisme et Hitler a commencé à comprendre que... leur application de la théorie de Darwin était la car-



Le livre d'Hitler Mon combat contenait un grand nombre de déclarations darwinistes.



actéristique spécifique du nazisme. La “biopolitique” nationale socialiste... était basée sur la foi mythique-biologique en l’inégalité radicale, ... basée sur l’éternelle lutte pour l’existence et la survie du plus apte comme la loi de la nature et sur l’usage conséquent du pouvoir d’état dans une politique publique de la sélection naturelle...<sup>93</sup>

L’article du professeur Stein indique clairement que dans le cadre du darwinisme social allemand, les êtres humains ne sont pas différents des animaux. Il poursuit :

Les grandes lignes du darwinisme socialiste allemand consistaient à dire que l’homme n’était rien de plus qu’une partie de la nature sans qualités transcendantes particulières ni humanité spéciale. D’autre part, les Allemands étaient les membres d’une communauté biologiquement supérieure... La politique était la pure application des lois de la biologie. En somme, Haeckel et ses co-darwinistes sociaux avancèrent les idées qui allaient devenir les hypothèses centrales du national-socialisme... L’eugénisme ou la sélection artificielle était du ressort de l’état corporatif...<sup>94</sup>

Ces erreurs du national-socialisme clairement soulignées dans le texte de Stein préparèrent le terrain à une guerre mondiale à laquelle de nombreux pays furent contraints de participer. Le nazisme, qui s’est développé grâce au soutien des théories illusoire de Darwin, fut l’architecte d’un désastre rarement vu auparavant dans le monde, qui causa la mort de millions de personnes et la destruction totale de villes entières. C’est la société allemande même qui souffrit le plus, alors que la propagande nazie prétendait qu’elle allait gagner en force et en progrès. Une fois de plus, cela démontre à quel point les conflits cruels et l’élimination des autres ne peuvent jamais faire avancer une nation.

Durant toute sa vie, Hitler n’abandonna jamais la position des nazis résumée ainsi : “Nous nazis... sommes des barbares ! Nous voulons être des barbares. C’est un titre honorable car nous allons rajeunir le monde.”<sup>95</sup>

Selon Sir Arthur Keith, Hitler “cherchait consciemment à rendre la pratique de l’Allemagne conforme à la théorie de l’évolution”.<sup>96</sup> A propos de la théorie de l’évolution, d’Hitler et de la guerre, Keith ajoute :

Si la guerre était la progéniture de l’évolution – ce dont je suis convaincu – alors l’évolution “a perdu la raison”, atteignant un degré de férocité propre à frustrer son rôle dans le monde de la vie... Il n’y a aucun moyen de se débarrasser de la guerre si ce n’est celui de débarrasser la nature humaine des sanctions qui lui sont imposées par la loi de l’évolution.<sup>97</sup>

Dans *Hitler’s Personal Security* (La sécurité personnelle d’Hitler), Peter Hoffmann discute les positions darwinistes d’Hitler :

Hitler croyait à la lutte comme le principe darwiniste de la vie humaine qui forçait tous les hommes à essayer de dominer tous les autres ; sans lutte ils pourraient et périeraient. Même après sa propre défaite en avril 1945, Hitler exprima sa foi en la survie du plus fort et déclara que les peuples slaves s’étaient avérés les plus forts.<sup>98</sup>

**Hitler et les nazis renforcèrent leurs idées perverses – le produit de leur propre instabilité mentale – avec des déclarations darwinistes sociales pour perpétrer le pire massacre de l’his-**







L'obsession d'Hitler et des nazis d'établir une race supérieure conduisit à la mort de millions d'innocents et à la souffrance de millions d'autres soumis à un traitement inhumain.

19 août 1942 : Civils assassinés par l'armée nazie dans la ville côtière de Dieppe

En haut à droite : Allemands transportant de l'artillerie lourde au cours de violents combats sur le front norvégien. La logique darwiniste sociale est la cause des morts au cours des guerres du siècle dernier et de la ruine de nombreux pays.





En résumé, les opinions d'un grand nombre d'historiens et de chercheurs ainsi que les écrits et les discours d'Hitler indiquent que le nazisme tira sa force et sa subsistance du darwinisme en utilisant des arguments prétendument scientifiques pour justifier toute leur cruauté psychopathique. En fait, l'environnement culturel qui encouragea une telle idéologie présentait également les traces du darwinisme. Nous le verrons dans les pages suivantes, le darwinisme social entré en Allemagne durant la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle grâce à des darwinistes fanatiques tels qu'Ernst Haeckel, influença profondément la société allemande et constitua la base philosophique du succès du nazisme.

## La guerre dans l'Allemagne nazie et l'évolution

Dans le cadre de la pensée perverse du darwinisme social, la guerre permet aux sociétés d'avancer, en sélectionnant les plus aptes et en éliminant les faibles. La guerre est perçue comme une force positive parce qu'elle éradique non seulement les races faibles, mais aussi les faibles au sein de la "race supérieure". C'est pourquoi le darwinisme social approuve la guerre. Le nazisme adopta le militarisme avec la même logique darwiniste sociale. Robert Clark, dans *Darwin : Before and After* (Darwin : avant et après), cite *Mein Kampf* comme une référence et apporte l'information suivante à propos d'Hitler :

L'attitude d'Hitler envers la Société des Nations et la paix et la guerre étaient basées sur les mêmes principes. "Une cour mondiale... serait une plaisanterie... le monde entier de la nature est une grande bataille entre la force et la faiblesse – une éternelle victoire du fort sur le faible. Il n'y aurait rien d'autre que le déclin dans toute la nature si ce n'était pas le cas. Les états qui violent cette loi élémentaire tomberaient dans le déclin... Celui qui veut vivre doit combattre. Celui qui ne veut pas combattre dans ce monde où la lutte permanente est la règle de vie, n'a pas le droit d'exister." Penser autrement est une insulte à la nature. "L'affliction, la misère et la maladie sont ses répliques."<sup>99</sup>

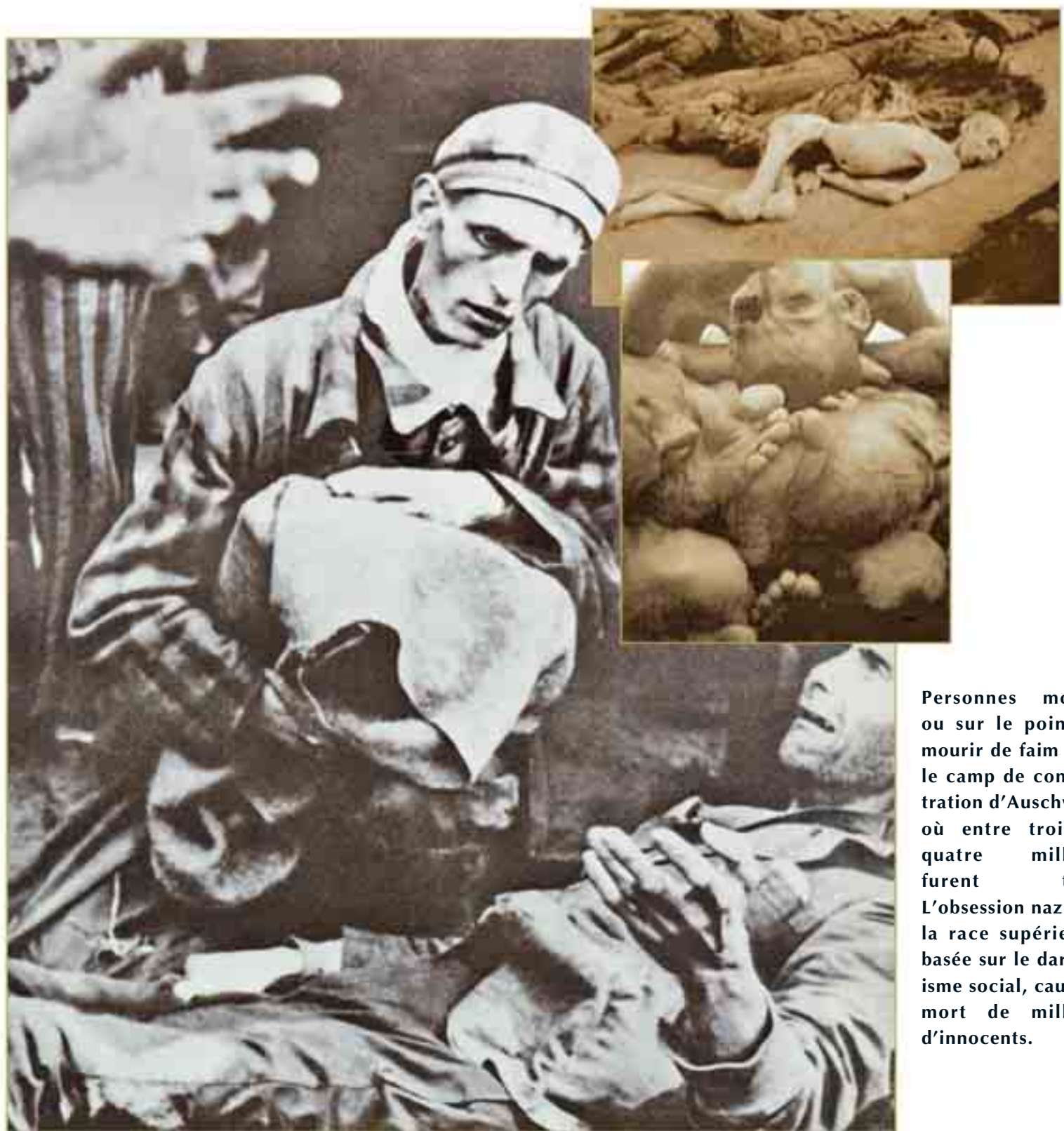
Avec le darwinisme social, l'idéologie du conflit et de l'hystérie guerrière se renforça. Les concepts darwinistes étaient un catalyseur très influent qui encourageait ces courants et les conduisait à être adoptés par une société entière. Pour la première fois, le racisme et le désir du conflit trouvèrent ainsi une assise dite scientifique leur permettant d'être présentés à la société comme un fait irréfutable. Les écrits du Dr Albert Edward Wiggam, théoricien évolutionniste pendant la période nazie, publiés en 1922, reflètent l'un des mensonges les plus fréquemment rencontrés dans le monde des idées allemandes de l'époque :

... A une époque, l'homme avait à peine plus de cerveau que ses cousins anthropoïdes, les singes. Mais, par ses coups de pied, ses morsures, ses combats... et son intelligence supérieure à ses ennemis et par le fait que ceux dépourvus d'assez de sens et de force pour agir de la sorte étaient tués, le cerveau de l'homme devint énorme et il gagna à la fois en sagesse et en agilité si ce n'est en taille...<sup>100</sup>

La conclusion que les nazis tiraient de cette histoire évolutionniste imaginaire, produit d'une mentalité malade, est la suivante : du point de vue nazi, la guerre était constructive sur le long terme parce que les évolutionnistes affirmaient que les êtres humains progressaient uniquement à travers le conflit mortel. Comme Hitler et Rosenberg, les idéologues nazis prétendaient également que les civilisations contemporaines étaient nées principalement des guerres constantes. Divers scientifiques de l'époque défendirent cette vision totalement erronée.

Le professeur Haeckel de l'Université de Berlin, défenseur connu du darwinisme, faisait les louanges de l'état militariste de Sparte dans la Grèce antique. Il pensait que la qualité de peuple choisi des Spartiates expliquait leur réussite et leur supériorité. Il disait qu'en tuant tous les enfants sauf "ceux qui étaient forts et en bonne santé", les Spartiates étaient "continuellement d'une force et d'une vigueur excellentes".<sup>101</sup> Haeckel jugeait ces pratiques sauvages justifiées. Selon lui, l'Allemagne aurait dû suivre la coutume spartiate parce que l'infanticide des enfants malades et difformes était "une pratique bénéfique à la fois pour les enfants détruits et pour la communauté". Ces recommandations inconcevables de Haeckel dénotent le cadre logique représenté par les idées non-scientifiques du darwinisme selon lesquelles L'égalité des vies et le besoin de protection n'étaient que "des dogmes traditionnels" et une violation de la vérité scientifique.<sup>102</sup> Aucune





Personnes mortes ou sur le point de mourir de faim dans le camp de concentration d'Auschwitz, où entre trois et quatre millions furent tués. L'obsession nazie de la race supérieure, basée sur le darwinisme social, causa la mort de millions d'innocents.

personne rationnelle de bonne conscience ne pourrait jamais accepter de telles déclarations. Il n'en demeure pas moins que les éminents Allemands les adoptèrent résolument.

En Allemagne, mais aussi dans d'autres régions du monde, le darwinisme social rejetait les valeurs morales caractérisées par les vertus de compassion, de protection, de coopération, de sympathie et de patience enseignées dans les religions divines. Au lieu de ces vertus, le darwinisme social faisait l'apologie du meurtre de ceux qui étaient incompatibles avec les intérêts de la société, à travers la destruction et la cruauté, attributs de satan, le grand ennemi de l'humanité. La haine à l'égard des religions divines repose au cœur même de l'inimitié des nazis envers les juifs.

Pourtant le néo-nazisme survit dans le monde, démontrant le danger encore posé par cette idéologie malade. Quelque soit le nom employé, le mode de vie avancé par le darwinisme social se limite au conflit, à la lutte, au sang, à la guerre, à la souffrance et à la peur. Les camps de la mort comme Auschwitz furent le lieu de mise en pratique du darwinisme social. Le darwinisme mène inévitablement au darwinisme social. Dans un monde où le darwinisme social revient au pouvoir, d'autres Auschwitzs seront inévitables.

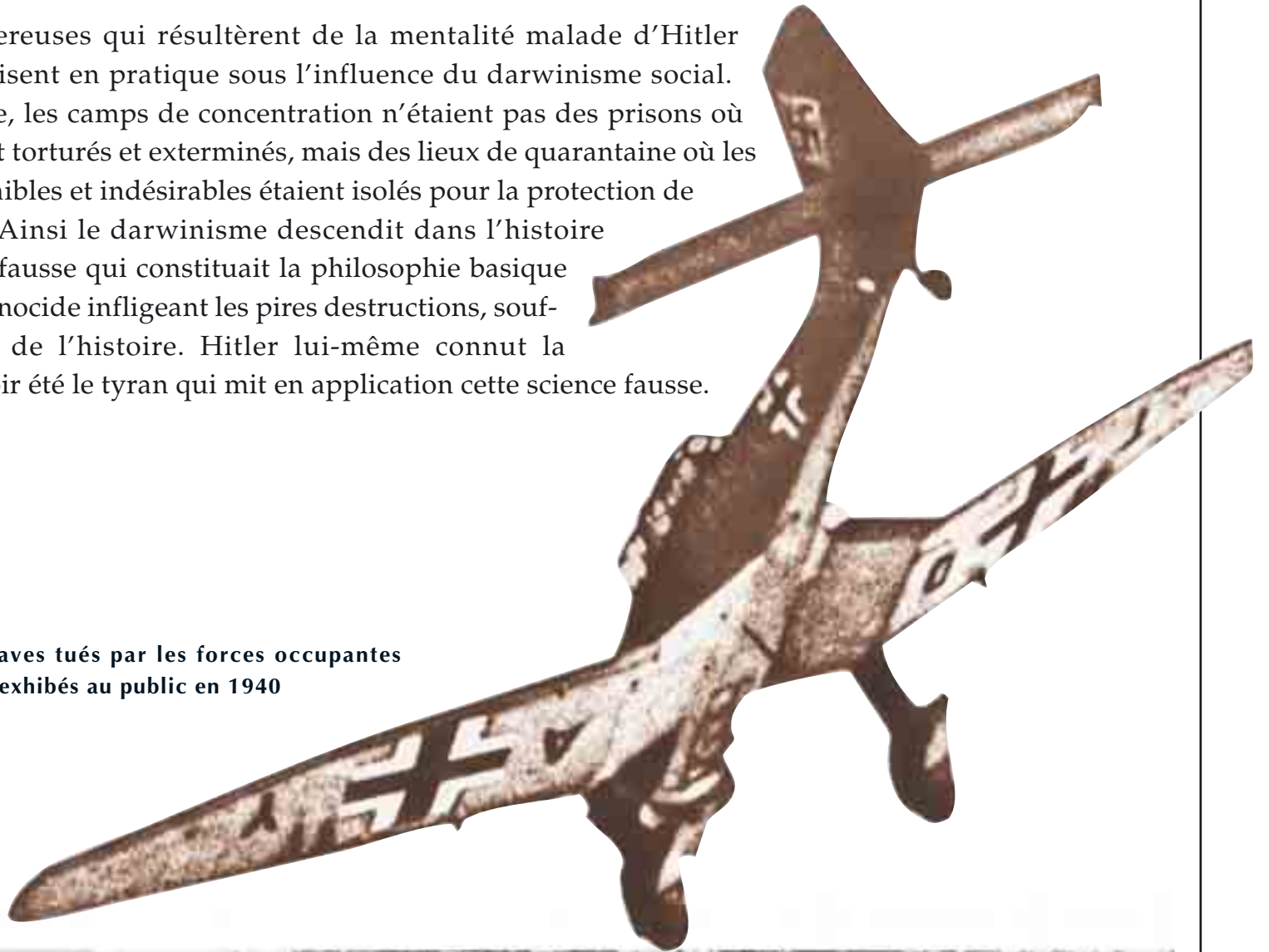


## Hitler était un tyran parce qu'il était un darwiniste social

Hitler et les autres leaders nazis n'éprouvaient aucun remords devant la sauvagerie infligée pendant de si longues années. Ils se considéraient, au contraire, comme des héros. Ils se voyaient en sauveurs amenant l'évolution à l'humanité, envers qui les générations évoluées suivantes allaient être reconnaissantes. Quelle erreur !

Les idées dangereuses qui résultèrent de la mentalité malade d'Hitler furent élargies et mises en pratique sous l'influence du darwinisme social. Selon cette idéologie, les camps de concentration n'étaient pas des prisons où des innocents étaient torturés et exterminés, mais des lieux de quarantaine où les éléments malades, faibles et indésirables étaient isolés pour la protection de la race supérieure. Ainsi le darwinisme descendit dans l'histoire comme une science fausse qui constituait la philosophie basique de la guerre et du génocide infligeant les pires destructions, souffrances et terreurs de l'histoire. Hitler lui-même connut la déchéance après avoir été le tyran qui mit en application cette science fausse.

Trois Yougoslaves tués par les forces occupantes allemandes et exhibés au public en 1940





## UNE INFAME COALITION FASCISTE : DARWIN – HAECKEL – HITLER

Ernst Haeckel, le représentant principal de Charles Darwin et du darwinisme social en Allemagne, fit le commentaire suivant à la lecture de *L'origine des espèces* :

J'ai trouvé dans la grande conception unifiée de Darwin de la nature et dans son fondement implacable pour la doctrine de l'évolution la solution à tous les doutes qui me dérangaient depuis le début de mes études biologiques.<sup>1</sup>

Haeckel imaginait que le livre de Darwin avait soulevé tous les doutes, mais bien sûr il se trompait. La théorie de l'évolution formulée dans des conditions rudimentaires de l'époque était incapable d'avancer une explication valide, cohérente et surtout scientifique à l'origine de la vie. Dans *The Wonders of Life* (Les merveilles de la vie), Haeckel résumait ses opinions irrationnelles concernant les races humaines qu'il avait développées sur la base du darwinisme :

Bien que les grandes différences entre la vie mentale et la civilisation des races d'hommes inférieurs et supérieurs soient généralement connues, elles sont sous-évaluées et la valeur de la vie à différents niveaux est faussement estimée. ... [Les] races inférieures (telles que les Veddas ou les nègres australiens) sont psychologiquement plus proches des mammifères (les singes et les chiens) que les Européens civilisés ; nous devons, par conséquent, assigner une valeur totalement différente à leurs vies. ... Le fossé entre l'esprit penseur de l'homme civilisé et l'âme animale dépourvue de pensée du sauvage est énorme – plus grand que le fossé qui sépare ce dernier de l'âme d'un chien.<sup>2</sup>

Ces déclarations étaient dénuées de base scientifique. Néanmoins, ses opinions furent adoptées par un grand nombre d'individus comme un fait scientifique. Haeckel développa également une sorte de croyance matérialiste dérivée de la théorie de l'évolution, à laquelle il donna le nom de monisme. Cette idée perverse rejetait totalement l'existence de l'âme et réduisait tout au concept de matière. Haeckel écrivit :

... Nous sommes pour la première fois capables de concevoir l'unité de la nature ... [de façon à ce que nous puissions avoir] une explication mécano-causale des phénomènes organiques les plus intrinsèques, le résultat étant que la distinction entre les corps animés et inanimés n'existe pas. ... Tous les phénomènes naturels, qu'il s'agisse d'une pierre jetée dans les airs ou de soufre et de mercure s'unissant pour former le cinabre, ne sont ni plus ni moins une manifestation mécanique de la vie que la croissance et l'apparition de fleurs chez les plantes, que la propagation des animaux ou de l'activité de leurs sens, que la perception ou la formation de la pensée chez l'homme.<sup>3</sup>

En fait, Haeckel se trompait en s'imaginant avoir trouvé les réponses à de nombreuses questions d'un point de vue matérialiste. La vision matérialiste considère qu'il n'y a pas de différence entre les



**Nazi doctors blindly carried out eugenic practices. Instead of saving lives, they caused the deaths of millions.**



corps animaux et inanimés et que tout a une explication mécanique. Ce principe fut mis à mal par les progrès scientifiques et la recherche menée au cours du 21<sup>ème</sup> siècle. Toutes ses bases censément scientifiques furent totalement infirmées. Chaque nouvelle découverte, chaque progrès scientifique révèlent le fait que l'univers est le produit parfait de la création. L'univers n'est pas éternel ni infini, comme voudraient nous le faire croire les matérialistes. Il n'est pas né non plus de développements et influences mécaniques. Dieu créa l'univers et tout ce qu'il contient. Quand l'heure désignée par Dieu viendra, l'univers arrivera à son terme, ainsi que les êtres humains et les autres entités.

En raison de son mode de pensée matérialiste, Haeckel rejeta les religions divines et l'humanité et la compassion imparties par les valeurs morales religieuses. Il fit l'éloge de "la sélection humaine artificielle" pratiquée par les Spartiates (membres de la cité-état grecque fondée au 9<sup>ème</sup> siècle avant JC qui rejetaient l'art, la philosophie et la littérature et qui se basaient uniquement sur la force militaire) en défendant leur barbarie eugénique. Les Spartiates, selon une loi spéciale, soumettaient les nouveaux-nés à un examen soigneux. Les bébés faibles, malades ou souffrant de défauts physiques étaient tués. Seuls les enfants parfaitement sains et forts étaient autorisés à vivre. Haeckel défendit cette pratique spartiate barbare en faveur du meurtre de bébés.<sup>4</sup>

Voilà ce que répondit Haeckel à ceux qui le critiquèrent :

Quel bien cela fait-il à l'humanité de maintenir artificiellement et de soigner des millions d'infirmes, de sourds-muets, d'idiots, etc., qui naissent chaque année avec un fardeau héréditaire de maladie incurable ?<sup>5</sup>

Le cadre proposé par Haeckel est incontestablement inhumain. Selon lui, les sentiments d'amour, de compassion et d'affection devraient être ressentis seulement à l'égard de ceux qui peuvent apporter un bénéfice. Cette attitude égoïste fleurit sous l'influence combinée du matérialisme et du darwinisme. Les hommes qui vivent selon les valeurs morales religieuses font, cependant, preuve de compassion envers les indigents en les protégeant, même s'il n'y a aucun gain. Voilà la vraie humanité. Le Coran révèle que les vrais croyants offrent de la nourriture aux autres uniquement pour gagner l'agrément de Dieu :

**Ils offrent la nourriture, malgré leur amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier : "C'est pour le visage de Dieu que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude." (Sourate al-Insan, 8-9)**

Les monistes menés par Haeckel prétendaient que les caractéristiques physiques mais aussi le caractère pouvaient découler des défauts génétiques. Ils estimaient que tous ceux qui avaient un défaut devaient être éliminés.

Les livres de Haeckel jouèrent un rôle important dans l'acceptation du programme eugénique nazi. Wilhelm Bölsche, l'élève et le biographe de Haeckel, transmit directement les idées darwinistes sociales à Hitler. Par ailleurs, the *Archiv für Rassen und Gesellschaftsbiologie* (Archive pour la biologie raciale et sociale) publié de 1904 à 1944 devint le principal organe de dissémination des mensonges de l'eugénisme et de la fausse science nazie. Il reprenait régulièrement des extraits des travaux dangereux de Haeckel.<sup>6</sup>

Selon les mots de l'historien Daniel Gasman :

Les opinions d'Hitler sur l'histoire, la politique, la religion, le Christianisme, la nature, l'eugénisme, la science, l'art et l'évolution, bien qu'éclectiques, et de sources plurielles, coïncident pour la plupart avec celles de Haeckel et sont exprimées plus qu'occasionnellement dans le même langage.<sup>7</sup>

Haeckel était en faveur du suicide et de l'euthanasie. L'être humain est, selon lui, né uniquement suite aux relations sexuelles entre le père et la mère. C'est pour cette raison, quand la vie devient un fardeau, la personne peut la perdre :

Si les circonstances de la vie deviennent trop pressantes sur le pauvre être qui s'est ainsi développé, sans la moindre faute de sa part, de l'ovule fertilisé – si au lieu du bien espéré, viennent uniquement le soin, le besoin, la maladie et la misère de toute sorte, il a le droit indéniable de mettre un terme à ses souffrances par la mort. ...



La mort volontaire par laquelle un homme met un terme à des souffrances intolérables est réellement un acte de rédemption.<sup>8</sup>

Cependant, les êtres humains ne sont pas nés du hasard aveugle. Dieu les créa. Derrière cette création il y a un objectif révélé dans le Coran :

**Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. (Sourate ad-Dariyat, 56)**

Les êtres humains sont responsables de tous les actes qu'ils accomplissent à travers la vie et devons rendre des comptes pour chaque instant dans l'au-delà. Ceux qui comme Haeckel, incitent au suicide et au meurtre adossent une grave responsabilité qu'ils ne seront pas capables de justifier.

Dans *Wonders of Life* (Les merveilles de la vie), Haeckel prétendait que les nouveaux-nés étaient sourds et dépourvus de conscience (ce qui est loin d'être le cas), et que par conséquent ils n'avaient pas d'âme humaine. C'est ainsi qu'il justifiait la destruction des nouveaux-nés anormaux et suggérait que ce geste ne pouvait être raisonnablement considéré comme un meurtre. Comme nous l'avons vu, Haeckel défendait ouvertement le meurtre et encourageait les autres au meurtre. Haeckel était suffisamment cruel pour soutenir non seulement l'euthanasie volontaire mais aussi son équivalent obligatoire. Il exprimait sa colère sur le sujet en ces termes : "Des centaines de milliers de malades incurables – les lunatiques, les lépreux, les cancéreux, etc. sont artificiellement maintenus en vie ... sans le moindre profit pour eux-mêmes ni pour le corps général."<sup>9</sup>

La solution qu'il proposa était la suivante :

... La rédemption de ce mal devrait être accomplie par une dose de poison indolore et rapide ... sous le contrôle d'une commission d'autorité.<sup>10</sup>

La sauvagerie qu'il défendait eut des effets très dommageables en Allemagne. La recherche de Haeckel ouvrit la voie au programme d'euthanasie du T4, dans le cadre duquel quelques 300.000 handicapés mentaux, ceux possédant des difformités physiques, incurables et autres personnes "indésirables" furent cruellement tués.

La cruauté de Haeckel ainsi que les meurtres encouragés et permis par Hitler n'avaient qu'une seule source : le darwinisme social.

L'eugénisme, l'euthanasie, la stérilisation forcée, les camps de concentration, la pureté raciale et les chambres à gaz du 20<sup>ème</sup> siècle sont les produits de la coalition Darwin-Haeckel-Hitler, représentant les pires atrocités de l'histoire de l'humanité.

---

1. Quoted in Daniel Gasman, *The Scientific Origins of National Socialism: Social Darwinism in Ernst Haeckel and the German Monist League* (London: MacDonald, 1971), p. 6.

2. Ernst Haeckel, *The Wonders of Life: A Popular Study of Biological Philosophy*, trans. Joseph McCabe (New York: Harper & Brothers, 1905), pp. 390-91.

3. Ernst Haeckel, *The History of Creation*, trans. E. Ray Lankester (New York: D. Appleton, 1901), 1.23.

4. *Ibid.*, 1.75-76.

5. Benjamin Wiker, *Moral Darwinism: How We Became Hedonists* (Intervarsity Press, 2002), p. 260.

6. Robert Jay Lifton, *The Nazi Doctors* (New York: Basic Books, 1986), pp. 441, 161.

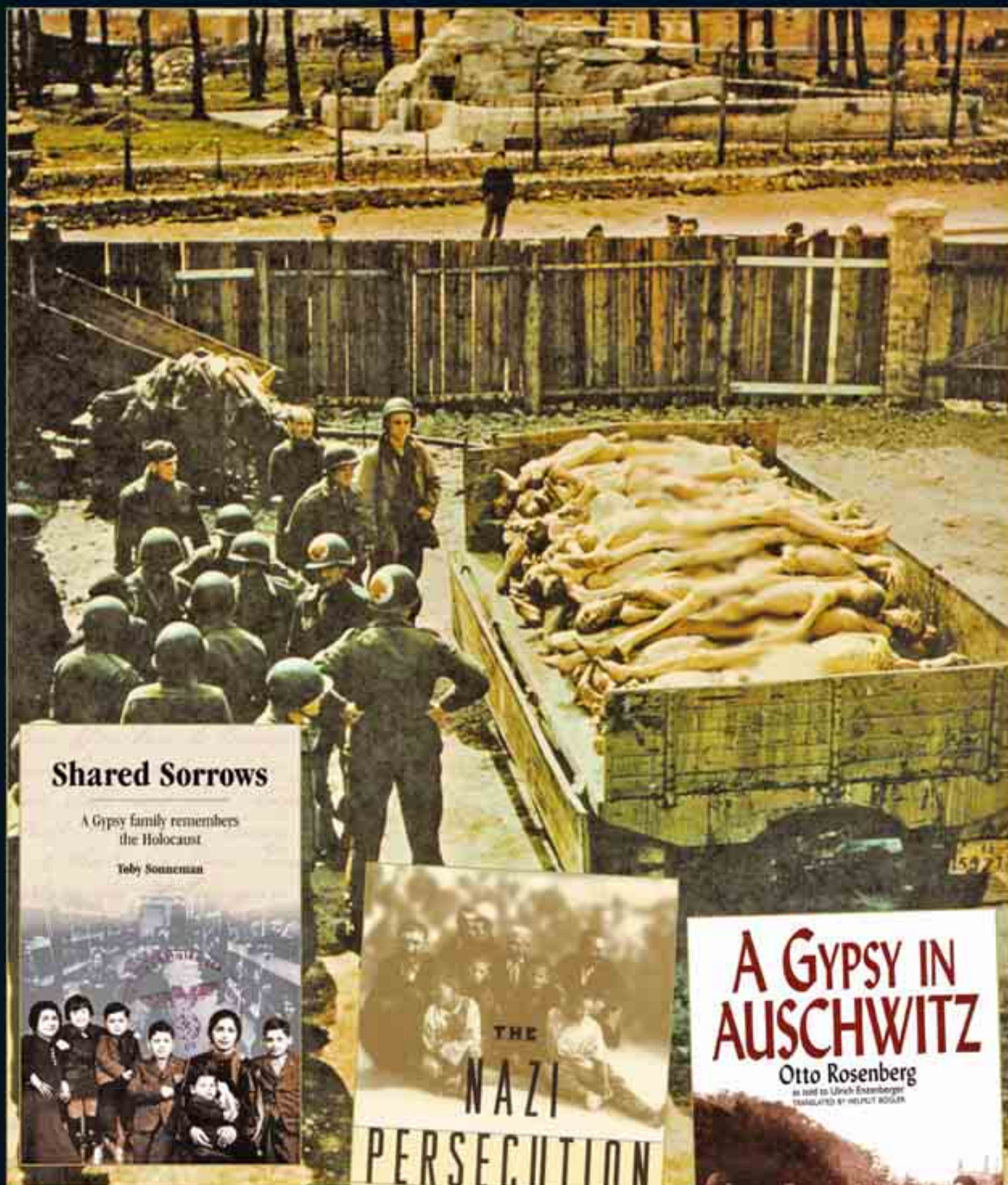
7. Gasman, *Scientific Origins*, p.161.

8. Haeckel, *Wonders of Life*, pp. 112-14.

9. *Ibid.*, pp. 118-19.

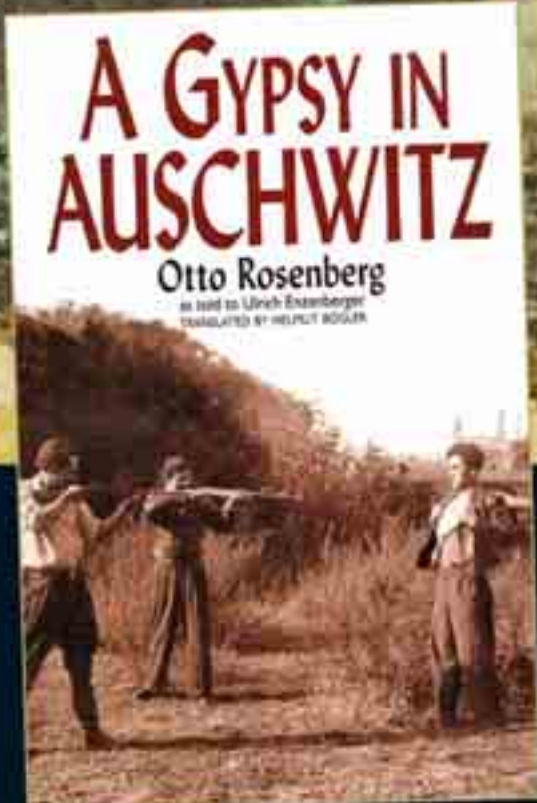
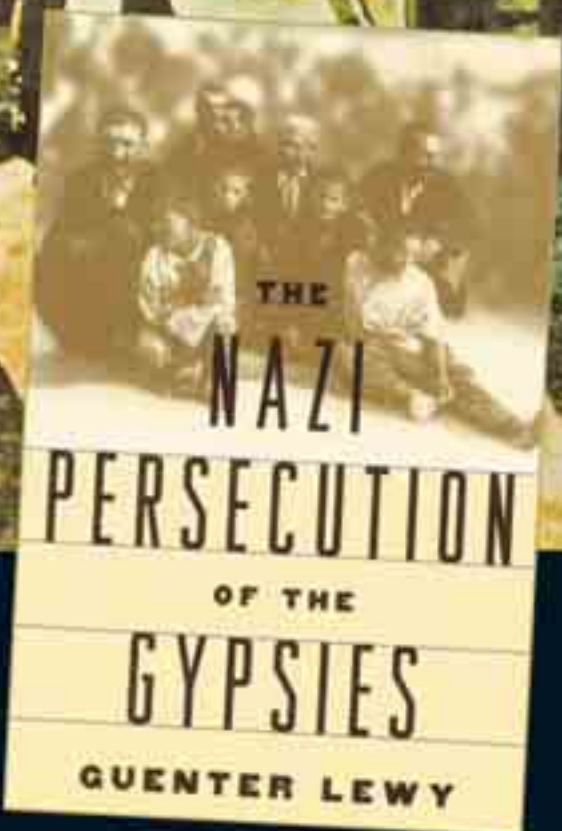
10. *Ibid.*, p.119.





**Shared Sorrows**

A Gypsy family remembers the Holocaust  
Toby Soussman



Les corps squelettiques entassés dans des camions faisaient partie de la vie quotidienne en Allemagne nazie. Des millions d'innocents polonais, tsiganes et juifs, que les nazis jugeaient appartenir à des "races inférieures" furent tués dans ces camps.

Les livres tels que A Gypsy in Auschwitz (Un tzigane à Auschwitz) ; Shared Sorrows : A Gypsy Family Remembers the Holocaust (Tristesses partagées : une famille tzigane se rappelle l'holocauste) ; et The Nazi Persecution of the Gypsies (La persécution nazie des Tsiganes) sont quelques exemples des travaux dévoilant la haine nazie envers les Tsiganes.



## LA STERILISATION ET LES LOIS DE LA MORT DES DARWINISTES SOCIAUX

Une autre des pratiques répandues du darwinisme social est l'eugénisme, la science qui cherche à améliorer la race humaine au moyen de la reproduction. Le terme fut d'abord proposé en 1883 par le cousin de Darwin, Francis Galton, et se compose de deux mots grecs : *eu* (bon) et *genet* (naissance). Ensemble, le mot signifie "bien-né" ou "santé génétique". Loin du sens linguistique et d'avoir une connotation positive, ce concept mène à une cruauté sauvage.

Les partisans de l'eugénisme prétendaient que seule leur propre race ou classe nécessitait protection et progrès, tandis que les autres races ou classes devaient être soumises à une "sélection artificielle". Selon Galton, psychologue et physiologiste, cette protection était réservée à l'unique classe supérieure britannique. Il proposa par conséquent que l'on empêche les pauvres, les malades, les faibles et les non doués de talents de se multiplier.

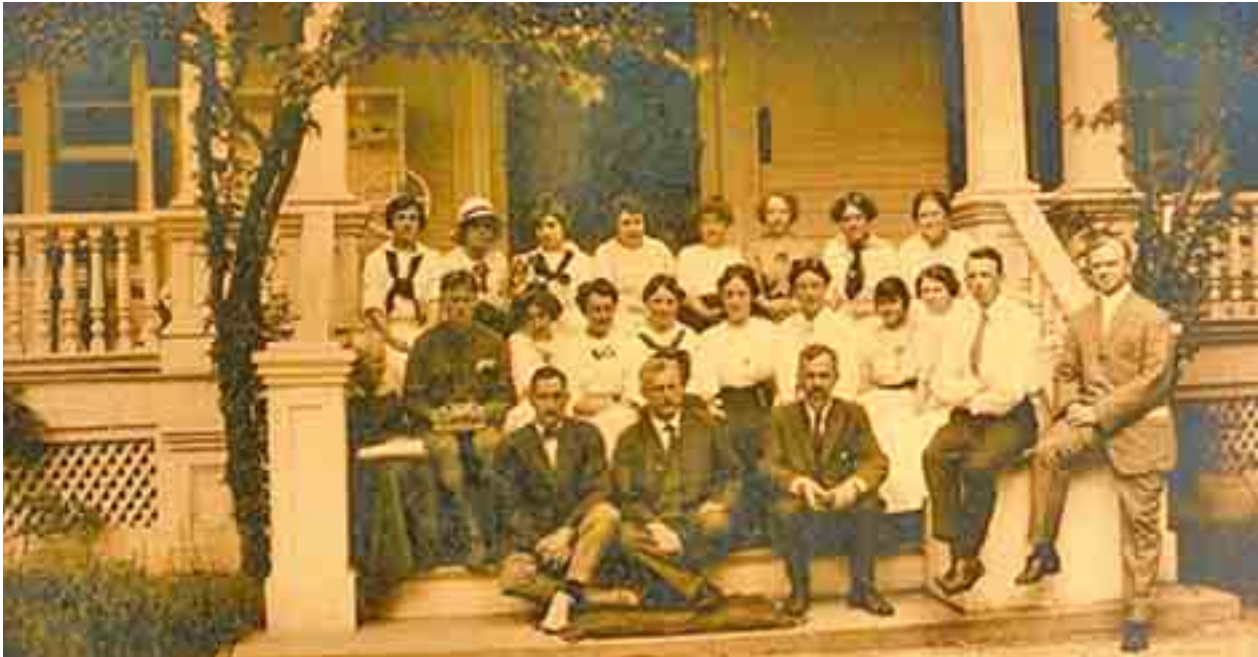
D'autre part, les nazis estimaient que ceux qui n'étaient pas de sains aryens représentaient un fardeau pour la société et devaient être éliminés par la stérilisation ou l'extermination. Ils mirent en pratique, par la suite, ces idées. Dans le cadre de leur politique eugénique, ils stérilisèrent des centaines de milliers de personnes et en tuèrent des milliers qui étaient malades, infirmes, handicapés mentaux, âgés, incultes ou sans familles, en les envoyant dans les chambres à gaz, en les empoisonnant ou en les laissant mourir de faim.

Les adeptes de l'eugénisme pensent que la plupart des traits d'une personne sont hérités ou l'affirment en partie. Selon Galton entre autres, les caractères handicapants comme la fainéantise ou la pauvreté faisaient également partie de l'héritage. S'imaginant que des parents oisifs engendreraient des enfants oisifs, ils essayèrent d'empêcher ces personnes de se marier dans un premier lieu. Il est intéressant de voir comment les évolutionnistes pouvaient défendre une idée si dépourvue de logique et de sens, au nom de la science.

L'eugénisme des darwinistes conduisit à de grandes souffrances. L'examen du développement d'une telle cruauté donnera une meilleure appréciation des fondations de ceux qui la défendirent. Il est par conséquent important de comprendre comment Darwin soutint et encouragea une telle perversion au nom de la science. Bien que les origines de l'eugénisme remontent aussi loin que *La République* de Platon, avec le darwinisme il acquit une couverture scientifique et faillit même devenir une branche de la science. Karl Pearson dont nous avons déjà cité les opinions racistes et qui fut fortement influencé par Galton, affirmait que la théorie de l'évolution sous-tend l'origine de l'eugénisme :

... La pensée de l'eugénisme moderne surgit seulement au 19<sup>ème</sup> siècle. L'émergence de l'intérêt pour l'eugénisme pendant ce siècle avait de nombreuses sources. La plus importante fut la théorie de l'évolution, car les idées de Francis Galton sur l'eugénisme – et c'est lui qui créa le terme eugénisme – étaient un corollaire direct logique de la doctrine scientifique élaborée par son cousin Charles Darwin.<sup>103</sup>





Une photographie d'une classe formée à l'eugénisme en 1914

## L'eugénisme : le legs de Darwin à son cousin Galton

Les fondations de la perversion eugénique furent en réalité jetées par Malthus et Darwin. L'essai de Malthus, la source d'inspiration de Darwin, contenait les idées de base qui allaient constituer l'eugénisme. Par exemple, Malthus estimait que les êtres humains pouvaient se multiplier à travers les mêmes méthodes que celles utilisées pour l'élevage du bétail :

Il ne semble, cependant, en aucun cas, impossible qu'au moyen de la reproduction, un certain degré d'amélioration similaire à celui des animaux puisse avoir lieu chez les hommes. Que l'intellect puisse être communiqué est matière à équivoque, mais la taille, la force, la beauté, la couleur et peut-être la longévité sont à un certain degré transmissibles.<sup>104</sup>

Malthus considérait les êtres humains comme une catégorie d'animaux. Son point de vue influença Darwin, qui fit des prédictions et notamment celle de l'eugénisme. Dans *La filiation de l'homme*, il exprima sa préoccupation des conséquences négatives sur la tendance biologique du refus de l'élimination des faibles à cause de diverses pratiques sociales. Selon lui, puisque les individus imparfaits chez les "peuples sauvages" et les animaux étaient rapidement éliminés, il était d'autant plus grave chez les hommes civilisés de les protéger par des médicaments ou des bienfaiteurs. Les sociétés humaines avaient besoin d'être améliorées à travers la sélection artificielle, en éliminant le faible et le malade, à l'image des élevages animaux :

Il n'est personne qui, s'étant occupé de la reproduction des animaux domestiques, doutera que cela doive être hautement nuisible pour la race de l'homme. Il est surprenant de voir avec quelle rapidité un manque de soins, ou des soins mal adressés, conduisent à la dégénérescence d'une race domestique ; mais excepté dans le cas de l'homme lui-même, presque personne n'est si ignorant qu'il permette à ses pires animaux de se reproduire.<sup>105</sup>

Chez les sauvages, les faibles de corps ou d'esprit sont bientôt éliminés ; et ceux qui survivent affichent généralement un état de santé vigoureux. Nous autres hommes civilisés, au contraire, faisons tout notre possible pour mettre un frein au processus de l'élimination ; nous construisons des asiles pour les idiots, les estropiés et les malades ; nous instituons des lois sur les pauvres ; et nos médecins déploient toute leur habileté pour conserver la vie de chacun jusqu'au dernier moment... Ainsi, les membres faibles des sociétés civilisées propagent leur nature.<sup>106</sup>

Ces mots, traduisant une mentalité malade, formaient l'encouragement de base aux racistes, partisans de l'eugénisme et défenseurs de la guerre pour finalement infliger de terribles catastrophes à l'humanité. A la fin de *La filiation de l'homme*, Darwin déclarait encore que "la lutte pour l'existence" profitait à l'humanité, que le plus doué réussirait mieux dans la bataille de la vie que les moins doués, sans quoi les hommes couleraient dans l'indolence.<sup>107</sup>





Selon les eugénistes, les personnes âgées étaient également des individus faibles et fragiles qu'il fallait éliminer. Ni respect, ni amour ne leur étaient témoignés. Elles devaient tout simplement être supprimées de la société.



Avec ces théories distordues, Darwin jeta les bases des pratiques eugéniques. La théorie de l'évolution instituée en fait scientifique permit aux politiques eugéniques et racistes d'être acceptées et mises en application.

## L'eugénisme en Grande-Bretagne

Le dirigeant du mouvement eugénique était le cousin de Darwin, Francis Galton, mais Leonard Darwin, le propre fils de Darwin, fut également l'un des partisans de l'eugénisme en Grande-Bretagne. Winston Churchill prêta également son soutien au mouvement.<sup>108</sup>

Galton considérait qu'il fallait se conformer au principe de "survie du plus apte" et que seuls les plus aptes étaient autorisés à participer au monde. D'après sa thèse illogique et non-scientifique, l'humanité était en position de contrôler sa propre évolution et même de produire sa propre race supérieure. Galton affirmait ouvertement sa foi en la supériorité de "la classe supérieure" et de la "race supérieure". Selon lui encore, les noirs possédaient un bas niveau d'intelligence :

... Le nombre parmi les nègres de ce que nous appelons de faibles d'esprit est très important. Chaque livre faisant allusion aux serviteurs nègres en Amérique est riche en exemples. Je fus moi-même très impressionné par ce fait durant mes voyages en Afrique. Les erreurs effectuées par les nègres dans leurs propres affaires étaient si puériles, stupides, nigaudes et fréquentes au point de me faire honte de ma propre espèce.<sup>109</sup>

Galton alla jusqu'à suggérer que certaines races de chiens étaient plus intelligentes que certaines races d'hommes.<sup>110</sup> Mais dans son évaluation des noirs et des esclaves, il ignorait un point évident : la grande majorité des livres concernant les esclaves étaient rédigés par des propriétaires d'esclaves. Par ailleurs, dans la mesure où les esclaves étaient immergés dans une société totalement étrangère, dans une culture dont ils ne connaissaient rien, il est naturel que leur comportement ait pu sembler ignorant. Si un Européen devait aller vivre dans un village africain, il aurait certainement fait preuve de la même incompétence dans l'adaptation à la culture et au mode de vie étranger.

Plus grave encore est l'absence de validité scientifique des déclarations de Galton à propos des noirs ou de ses propres concitoyens allant s'installer dans d'autres contrées. Elles s'appuyaient uniquement sur les hypothèses illusoire de prétendus scientifiques, dont le cerveau fut envahi par une vision du monde matérialiste, sous la pensée primitive de l'époque.



Les thèses de Galton pleines de préjugés et d'incohérences ne se limitaient pas à cela. Il proposa par exemple pour créer du progrès social d'empêcher la reproduction de ceux dont les niveaux d'intelligence étaient bas et d'encourager la reproduction des plus intelligents. Sinon, il mit en garde contre un effondrement social. Bien évidemment, l'effondrement social est venu de l'application du modèle proposé par Galton et ses semblables, reposant sur le massacre, le conflit et la violence. Lors d'une conférence donnée à l'Institut Huxley en 1901, Galton prétendit que "les cerveaux de notre nation se situent dans les plus hautes de nos classes".<sup>111</sup> Par ailleurs, il recommanda l'identification à la naissance des enfants des hautes classes et un paiement de 1.000 livres sterling à leurs familles. Il invitait les femmes des classes supérieures à donner naissance à au moins un fils et une fille supplémentaires.<sup>112</sup>

En s'imaginant que l'augmentation de la population des classes supérieures pouvait mener au progrès social, Galton manqua de rationalité, de logique et de preuves scientifiques. De nombreux éléments contribuent au progrès d'une société, notamment et principalement les valeurs morales et les caractères de ceux qui font la société. Une société dont les membres sont dotés de valeurs morales fortes et de caractères forts peut progresser rapidement et de manière permanente. Il est toutefois impossible de transmettre ces caractéristiques génétiquement. Celui qui veut faire avancer sa société doit se concentrer sur le renforcement spirituel des individus par diverses voies culturelles et éducatives. Galton et ceux comme lui cherchaient à augmenter le nombre des riches et à réduire celui des pauvres en traitant les êtres humains littéralement comme des animaux dans les pays de leur influence, et cherchaient même à justifier le meurtre. Ce sont les incarnations d'une terrible cruauté et d'une ignorance indescriptible.

Néanmoins, sous l'impulsion de Galton, la première activité du mouvement eugénique en Grande-Bretagne concernait le contrôle des naissances. Cette mesure prise par ceux qui avaient été trompés par la théorie de l'évolution visait uniquement les pauvres et ceux qui appartenaient à "une race inférieure".

Dans les années 1920 et 1930, on pensait que l'augmentation de la population pauvre et la baisse de la population riche représentaient une menace. En 1925, Julian Huxley écrivit dans le magazine *Nature* :

La proportion de désirables baisse, celle des indésirables augmente. La situation doit être prise en main.<sup>113</sup>

Selon les eugénistes, la première étape pour assurer un équilibre entre les "désirables" et les "indésirables" était l'hygiène raciale. D'abord, il fallait déterminer pour qui "l'hygiène raciale" était souhaitable et pour qui elle ne l'était pas. Des moyens excessivement primitifs et incroyables furent utilisés pour établir cette distinction. En Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, par exemple, les têtes des personnes furent mesurées. Dans le cadre de ces campagnes sous la direction de Galton, les tailles des crânes furent mesurées et l'intelligence déduite de ces résultats. La science allait toutefois révéler plus tard l'absence de relation entre les mesures crâniennes et le niveau d'intelligence.

Après les mesures crâniennes, on utilisa les tests d'intelligence. D'après les résultats, il était décidé que certains devaient être stérilisés et gardés en observation et supervision à vie. On se rendit compte plus tard que les tests d'intelligence ne donnaient pas des résultats fiables. Ces analyses traduisaient l'ignorance scientifique de l'époque. Les tests ne prenaient pas en compte ni les conditions dans lesquelles les sujets testés avaient été élevés ni leur éducation. Les résultats concluaient s'ils étaient intelligents de manière innée. En



**Galton mena une étude illogique vouée à l'échec afin de déterminer les caractéristiques génétiques communes des criminels, en se basant sur les empreintes digitales et la forme du vis-**





tous les cas, l'objectif n'était pas d'assurer des résultats fiables mais d'éliminer ou d'isoler les pauvres, les malades, et les races inférieures indésirables.

## L'eugénisme aux Etats-Unis

Après la mort de Galton, la direction du mouvement eugénique passa en Amérique. Henry Gobbard, Henry Fairfield Osborn, Harry H. Laughlin et Madison Grant étaient quelques-uns des héritiers américains de Galton.

La Fondation Rockefeller et l'Institution Carnegie étaient en tête de liste des partisans de l'eugénisme aux Etats-Unis. La Fondation Rockefeller finançait l'Institut Kaiser Wilhelm, l'un des dirigeants du mouvement eugénique en Allemagne. En 1920, il fit construire un bâtiment spécial pour la recherche génétique du professeur Ernst Rüdin qui était obsédé par l'idée de l'hygiène raciale. Le mouvement de l'hygiène mentale était largement soutenu par la Fondation Rockefeller. Le prix Nobel Dr Alexis Carrel également de la Fondation Rockefeller applaudissait joyeusement au massacre perpétré en Allemagne et n'avait aucune réserve sur les malades mentaux et les prisonniers inculpés exécutés en masse.<sup>114</sup>

La perversion de l'eugénisme conduisit de nombreux états américains à passer des lois de stérilisation contraintes. Aux Etats-Unis, un total de 100.000 personnes furent stérilisées contre leur gré. Pour citer un exemple des dimensions de la barbarie eugénique, au début du 20<sup>ème</sup> siècle, 8.000 personnes soi-disant "inadaptées" furent stérilisées en Virginie. Cette pratique inhumaine était légale dans certains états jusqu'en 1974.<sup>115</sup> L'un des Américains les plus en avance en matière d'eugénisme était le généticien Charles B. Davenport, connu pour ses articles cherchant à combiner les lois génétiques avec le darwinisme. Pourtant ses déclarations n'allaient pas au-delà de simples suppositions. En 1906, il insista pour que l'*American Breeders' Association* (Association des éleveurs américains) mène une étude sur l'eugénisme. En 1910, il fonda l'*Eugenics Record Office* – ERO – (Bureau d'enregistrement de l'eugénisme) qui recevait de 13 à 29% du budget mis de côté pour la *Station for Experimental Evolution* (Station pour l'évolution expérimentale). En résumé, l'ERO était bien mieux financé que d'autres institutions scientifiques de l'époque. Cette organisation formait des personnes au développement de la barbarie eugénique. On enseignait aux étudiants à appliquer et à évaluer plusieurs tests d'intelligence, tels que Stanford-Binet, intensivement utilisé dans les pratiques eugéniques.<sup>116</sup>

Les personnes formées par l'ERO étaient responsables de rassembler des statistiques dans leur domaine. Avec ces données, l'ERO visait à empêcher ceux qu'il estimait inadaptés de se marier et d'avoir des enfants. En

1924, l'ERO ébaucha une proposition de loi sur la stérilisation, qui recommandait la stérilisation des personnes commettant le "crime" d'être malades.

Pour la raison et la conscience, il est inacceptable de stériliser des individus contre leur gré. Au contraire, ceux qui souffrent de défauts génétiques, de maladies ou de handicaps physiques ou mentaux, devraient être traités avec affection et compassion. Dans les sociétés où dominant les valeurs morales religieuses, ces personnes sont protégées et leurs besoins satisfaits au mieux. Ce n'est rien moins que de la barbarie que de chercher à stériliser de force ou à éliminer ceux décrits par les partisans de l'eugénisme comme ayant des tendances criminelles. Ces personnes peuvent être éduquées au cours de programmes culturels adaptés et se rendre utiles en tant que membres de la société. Même quand il est difficile de faire progresser une personne, la solution la plus éthique et la plus juste doit être recherchée, au lieu de les exterminer.

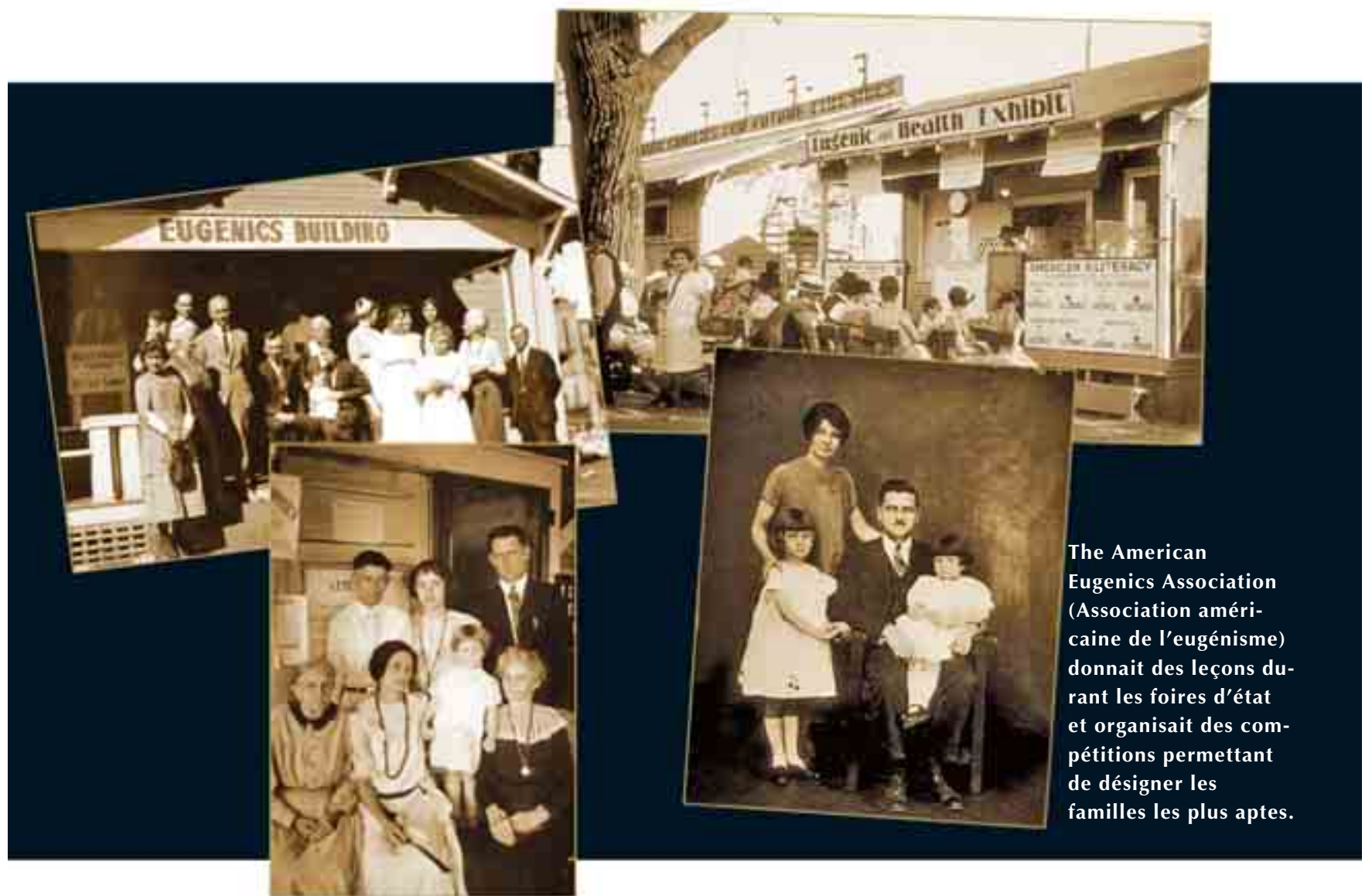
L'Université de Heidelberg honora H. Laughlin, un éminent eugéniste, pour son travail sur "la science de l'hygiène raciale". Cette coupure de journal reprend cette information.











The American Eugenics Association (Association américaine de l'eugénisme) donnait des leçons durant les foires d'état et organisait des compétitions permettant de désigner les familles les plus aptes.

Le point culminant du côté sombre de l'eugénisme fut bien sûr la tentative d'Hitler de produire une "race supérieure" en encourageant l'accouplement d'Aryens purs et en assassinant six millions de personnes qu'il jugeait avoir des gènes inférieurs. Il est à peine juste de blâmer Galton pour l'holocauste ou pour son échec à anticiper les conséquences de son plaidoyer en la matière. Mais il était certainement le principal architecte de l'eugénisme et Hitler était certainement obsédé par cette idée. Alors, en termes de conséquences, celle-ci se qualifie en tant que l'une des plus grandes bourdes scientifiques de tous les temps.<sup>119</sup>

Qualifier le point de vue irrationnel et non scientifique de Galton de "bourde scientifique" est en réalité une approche un peu trop optimiste et légère. Dans les faits, les positions de Galton et de ses semblables étaient à l'origine d'une sauvagerie et d'un massacre sans pareil. Lorsque l'Allemagne nazie adapta la vision du monde darwiniste sociale à la société, les catastrophes qui en découlèrent sont une leçon de ce qui peut se produire.

Les nazis firent une politique d'état des meurtres de tout être humain inférieur, déficient, imparfait et malade "polluant" la race aryenne. Hitler en explique la raison :

Les peuples en décomposition... Sur le long terme, la nature élimine les éléments nocifs. On peut être dégoûté de cette loi de la nature qui exige que tous les êtres vivants se dévorent mutuellement. La mouche est gobée par la libellule, qui elle-même est avalée par l'oiseau, qui lui-même est la victime d'un oiseau plus grand... Connaître les lois de la nature nous permet d'y obéir.<sup>120</sup>

Hitler commit la grave erreur de suggérer que les divers phénomènes maintenant l'équilibre écologique dans la nature pouvaient également s'appliquer aux êtres humains. Si les animaux se considèrent les uns les autres comme des proies, cela ne signifie pas que les hommes doivent détruire impitoyablement ceux qu'ils considèrent plus faibles. Par ailleurs, les animaux n'ont pas de conscience. Les êtres humains sont à la fois conscients et consciencieux. Ils peuvent, grâce à leur capacité de jugement, distinguer le bien du mal. Seuls ceux qui, comme Hitler, cherchent à justifier leurs déséquilibres psychologiques affirment que les êtres humains devraient avoir un mode de vie animal. Hitler exprima la portée de ces idées :

Si je pouvais accepter un commandement divin, ce serait : "Vous préserverez les espèces." La vie de l'individu ne doit pas être établie à un prix trop élevé. Si les individus étaient importants aux yeux de la nature, la nature



aurait pris soin de les préserver. Parmi les millions d'œufs que la mouche pond, très peu éclosent – et pourtant la race des mouches prospère.<sup>121</sup>

La vie de tout être humain est chère, peu importe sa race, son genre ou sa langue. Les hommes pourvus de conscience doivent tout faire en leur pouvoir pour protéger chaque être humain indépendamment de ses caractéristiques raciales ou physiques. La deuxième guerre mondiale dévoila aux yeux de tous les dommages causés par les idéologues nazis peu regardant de la valeur de la vie humaine et leurs velléités de vengeance à l'égard des autres nations. La vision du monde d'Hitler représentait un cauchemar même pour son propre peuple. L'eugénisme, largement mis en application en Allemagne, en est l'illustration.

### o La montée du mouvement eugénique en Allemagne

En 1900, l'industriel allemand Alfred Krupp sponsorisa un concours du meilleur essai sur le sujet : "Que peut nous apprendre la théorie de l'évolution sur le développement politique intérieur et la législation d'état ?"

Le premier prix fut remporté par Wilhelm Schallmayer qui interpréta la société de culture, la moralité et même les notions de bien et de mal en termes de lutte pour la survie. Il voulait aligner toutes les lois avec ces concepts afin d'empêcher les races blanches de dégénérer et de rétrograder au niveau des Aborigènes australiens. Car aussi longtemps que la société protégeait les faibles mentalement et physiquement, la dégénérescence était inévitable. Dr Alfred Ploetz, le darwiniste social qui introduit l'hygiène raciale en Allemagne, annonça son soutien total des idées barbares de Schallmayer. Il ajouta, par exemple, qu'en temps de guerre, les races inférieures devaient être envoyées au front afin de protéger la race blanche. Puisque les soldats combattant sur les lignes de front étaient généralement tués, cela préservait la partie plus



De nombreux enfants furent négligés et mal-aimés parce qu'ils n'appartenaient pas à la race aryenne. Des efforts étaient même entrepris pour les tuer ou les stériliser sous différents prétextes.



pure de la race d'être affaiblie inutilement. Il alla plus loin en suggérant qu'un panel de médecins assiste à chaque naissance afin de juger si l'enfant était suffisamment apte à vivre, dans le cas contraire, il recommandait de le tuer.<sup>122</sup>

Ces recommandations terrifiantes constituaient les premiers mouvements vers l'eugénisme avant le règne nazi. Le 14 juillet 1933, quatre mois après les élections qui amenèrent les nazis au pouvoir, le mouvement eugénique et l'idée d'hygiène raciale se répandirent rapidement. Avant cette date, la stérilisation à des fins eugéniques était interdite, bien qu'elle fût pratiquée. Dès lors l'autorisation fut accordée pour mettre en place une sauvagerie eugénique sous le nom de "Loi pour la prévention des maladies héréditaires dans la postérité", plus connue comme étant la loi de la stérilisation. L'architecte en chef de cette horreur était Ernst Rüdin, professeur en psychiatrie à l'Université de Munich et directeur de l'Institut Kaiser Wilhelm. Peu après la promulgation de loi de la stérilisation, Rüdin – avec des avocats et des spécialistes du parti nazi – publia une déclaration sur le sens et les objectifs de cette loi. L'intention était de débarrasser la nation des éléments "impurs et indésirables" afin qu'elle puisse atteindre l'idéal aryen.

Seuls ceux trompés par le darwinisme social peuvent juger acceptable le traitement inhumain de l'eugénisme infligé aux faibles. Tous les hommes ont besoin d'être aidés dans leurs maladies ou leurs faiblesses. Les nazis pensaient qu'ils pouvaient les traiter à leur guise, laissant libre cours à leur barbarie aussi longtemps que leur présence au pouvoir.

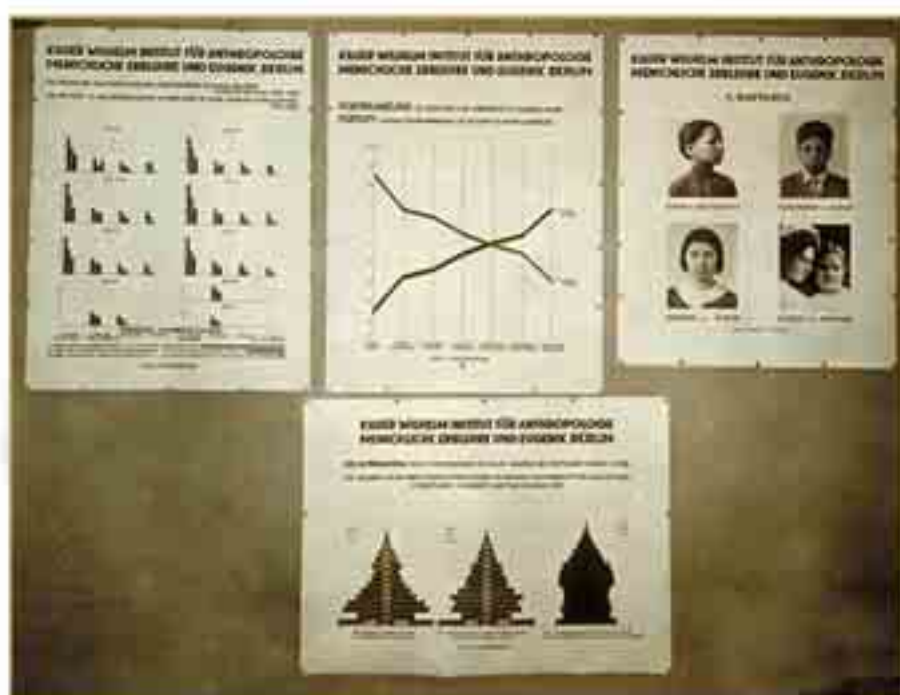
Selon cette terrible loi mise en application en Allemagne, la stérilisation pouvait être effectuée sans l'aval de la personne concernée. Un médecin d'état avait le droit légal de stériliser de force, avec l'assistance de la police. Dans son livre *Into the Darkness : Nazi Germany Today* (Dans l'obscurité : l'Allemagne nazie aujourd'hui), l'Américain pro-nazi Lothrop Stoddard écrivit ses impressions sur les tribunaux eugéniques lors d'une visite en Allemagne. Un responsable de la section tuberculeuse des quartiers généraux des services de santé publics dit à Stoddard :

Le traitement appliqué à un tuberculeux est partiellement déterminé par sa valeur sociale. S'il s'agit d'un citoyen de valeur et si son cas est guérissable, aucune dépense n'est épargnée. S'il est jugé non guérissable, aucun effort spécial n'est fait pour prolonger une existence qui ne bénéficiera ni à la communauté ni au malade. L'Allemagne peut nourrir uniquement une certaine quantité de vies humaines à un moment donné. Nous, nationaux socialistes, avons le devoir de promouvoir des individus de valeur sociale et biologique.<sup>123</sup>

D'après les valeurs morales islamiques, les hommes ont un droit égal de traitement, peu important leurs ressources matérielles, leur rang ou leur statut. Abandonner les hommes à la mort parce qu'ils ont des défauts physiques ou ne sont pas riches équivaut au meurtre. Et chercher à mettre cela en place dans la sphère sociale équivaut au meurtre de masse.

La portée de la loi sur la stérilisation de l'Allemagne nazie fut davantage élargie. La loi de 24 novembre 1933 permettait la castration des criminels sexuels. Les thèses de pollution raciale des nazis incluaient désormais le

crime d'opposition à la moralité publique. Les années qui suivirent allaient dévoiler les plans terribles des nazis, nullement limités à la stérilisation.



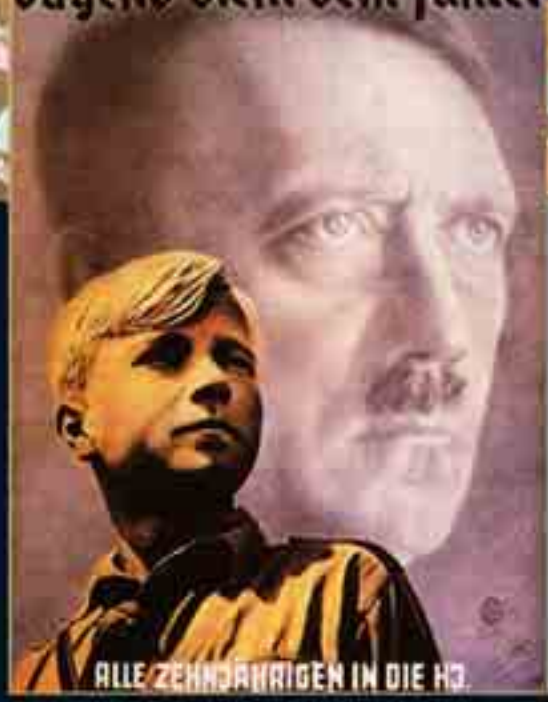
Des échantillons d'études eugéniques menées par le Kaiser Wilhelm Institute





Des affiches conçues pour la propagande de la race aryenne des nazis. Les personnes avec leurs cheveux blonds, leur crâne allongé, leur nez étroit et leurs yeux bleus étaient l'incarnation de l'idéal aryen.

Jugend dient dem Führer



ALLE ZEHNJÄHRIGEN IN DIE HJ.





## o Les lois de Nuremberg

La loi de stérilisation ne suffisait pas pour atteindre le réel objectif des nazis. Afin d'établir une "race aryenne purifiée", les lois de Nuremberg passèrent en 1935. Dans le cadre de ces lois – où sauvagerie et barbarie étaient légalisées – était inscrit l'idéal de la purification de la race aryenne.

Le travail de purification raciale commença avec une enquête sur la généalogie des fonctionnaires. Ceux qui étaient perçus comme n'appartenant pas à la race aryenne étaient forcés à la retraite. Les lois de Nuremberg divisaient le peuple allemand en deux : ceux qui étaient les sujets de l'état et ceux qui jouissaient d'une citoyenneté entière et de droits politiques. Les juifs, les tziganes et les membres d'autres races n'étaient que des sujets de l'état sans droits de citoyenneté. La deuxième loi de Nuremberg "Pour la protection du sang allemand et de l'honneur allemand" (connu comme étant la loi de la protection du sang) cherchait à garantir la pureté raciale de la nation.

D'après cette nouvelle loi, le mariage entre les citoyens allemands et les sujets allemands devint un crime. Cela représentait un précédent aux pratiques futures mises en place pour isoler "les individus indésirables".

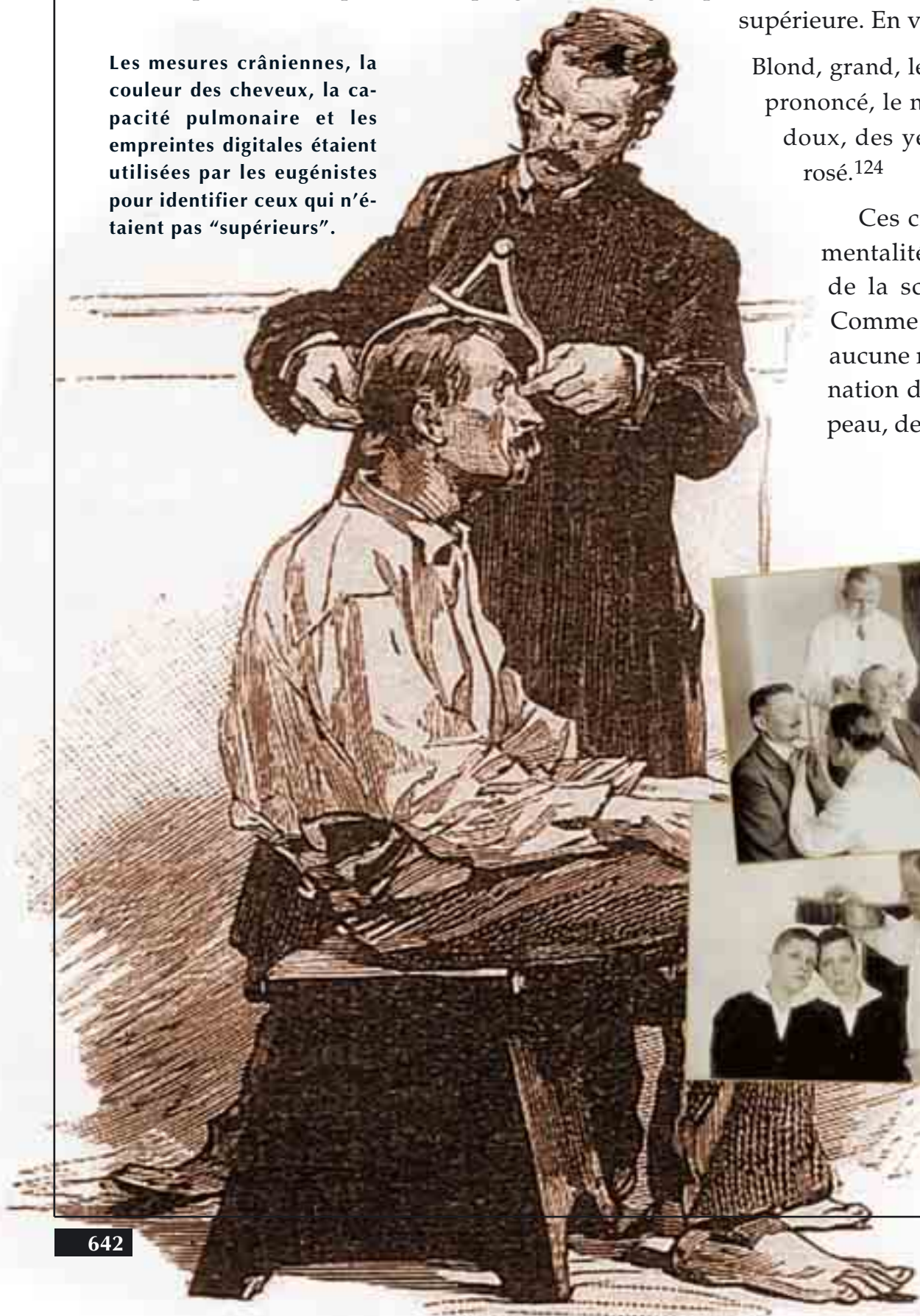
## o Les programmes de spécification de la race supérieure

La première étape dans le programme eugénique consistait à classer les caractéristiques de la classe supérieure. En voici une énumération :

Les mesures crâniennes, la couleur des cheveux, la capacité pulmonaire et les empreintes digitales étaient utilisées par les eugénistes pour identifier ceux qui n'étaient pas "supérieurs".

Blond, grand, le crâne long, le visage étroit, le menton prononcé, le nez étroit avec un pont haut, le cheveu doux, des yeux clairs espacés, la peau d'un blanc rosé.<sup>124</sup>

Ces critères incontestablement issus d'une mentalité perverse sont à la fois une violation de la science et moralement inacceptables. Comme nous l'avons déjà souligné, il n'existe aucune raison logique ou morale à la discrimination d'hommes sur la base de la couleur de peau, des yeux ou des cheveux.







Hitler était conscient de l'importance des gènes pour l'Allemagne nazie. La nouvelle génération, bercée par la propagande nazie, devait succéder à Hitler, c'est pourquoi la jeunesse était le cœur de cible des experts de la propagande nazie. Les jeunes gens présentant des caractéristiques physiques supérieures étaient rassemblés dans des camps eugéniques spéciaux qui devaient servir de fermes de reproduction privées. Avec cette méthode perverse et immorale, on s'imaginait que la race allemande allait se purifier et s'améliorer. Les jeunes gens étaient conditionnés par la propagande nazie, de sorte qu'ils étaient totalement dévoués à cette idéologie. Empoisonnés depuis leur plus jeune âge, ils étaient incapables de distinguer le bien du mal.



En dépit de ces critères, il n'était pas simple pour les nazis de distinguer les races les unes des autres. Aussi effectuèrent-ils toutes sortes de mesures, utilisant des méthodes primitives, mesurant les crânes et faisant passer une série de tests d'intelligence sans valeur scientifique. Les femmes qui répondaient aux critères raciaux nécessaires étaient placées dans des maisons spéciales pour qu'elles portent les enfants des officiers nazis aussi longtemps que cet état primitif des affaires dura. Des enfants de pères inconnus vinrent au monde dans ces fermes de reproduction immorales. Ces enfants représentaient la génération suivante de la prétendue race supérieure. Cependant, il s'avéra de façon tout à fait inattendue que le QI moyen des enfants nés dans ces fermes était inférieur au QI moyen de leurs pères et mères.<sup>125</sup>

## Le programme Aktion T4 d'euthanasie : les meurtres "scientifiques"

Ces lois ouvrirent la voie à des mesures encore plus inimaginables. L'une de ces pratiques se résume au meurtre de masse des malades mentaux. Le programme Aktion T4 d'euthanasie tire son nom des initiales de l'adresse des quartiers généraux à Berlin où les mesures étaient administrées : villa numéro 4 de la Tiergartenstrasse.

Sous le programme T4, les hommes souffrant de maladies incurables et de troubles psychiques, les handicapés mentaux et physiques, et les personnes âgées étaient tués pour assurer la pureté raciale. Les enfants, les femmes et les personnes âgées étaient envoyés dans des chambres à gaz pour la simple raison qu'ils étaient d'une race différente, alors que des milliers d'innocents de la même race étaient massacrés pour leur faiblesse et leur impuissance. Hitler initia cette cruelle campagne en 1938. Les massacres se poursuivirent of-



ficiellement jusqu'en 1941, mais officieusement jusqu'à la défaite nazie en 1945.

T4 contenait des mesures dites "Geheime Reichssache" (les questions secrètes du Reich) et ceux qui étaient responsables de leur mise en application étaient obligés de garder le silence. L'une des raisons pour lesquelles peu d'information a pu être obtenue à propos de l'euthanasie en Allemagne nazie tient au fait que le personnel formé et employé au sein du programme fut plus tard envoyé sur les fronts les plus dangereux. Les partisans de la résistance en Yougoslavie étaient connus pour tuer les soldats ennemis plutôt que de les faire prisonniers. C'est précisément là que furent envoyés la plupart des témoins de l'euthanasie afin qu'ils fussent éliminés.

Dans *Fundamental Outline of Racial Hygiene* (Plan fondamental de l'hygiène raciale), Alfred Ploetz fut l'un des premiers à parler du meurtre des malades et des handicapés. Selon lui, du point de vue de la protection et de l'hygiène de la race, c'était une grave erreur que de protéger et de soigner les malades et les faibles (ce qui devrait pourtant se faire dans une société saine). Dans le cadre de cette pensée perverse, les faibles étaient protégés et gardés en vie alors qu'il eut fallu les éliminer. Ploetz était suffisamment cruel pour défendre qu'un comité de médecins tue immédiatement les bébés nés handicapés ou infirmes avec une haute dose de morphine.

D'autres emboîtèrent le pas de Ploetz. En 1922, le juriste Karl Binding et le psychiatre Alfred Hoche publièrent un livre soutenant l'euthanasie intitulé *Die Freigabe der Vernichtung lebensunwertent Lebens* (La libération de la destruction de la vie dénuée de valeur). Leur livre qualifiait les malades et les handicapés de fardeau à la fois pour eux-mêmes et pour la société. Les auteurs affirment que leur meurtre n'était pas une grande perte, dans la mesure où le coût pour maintenir ces individus inutiles était très élevé, et que l'état pouvait consacrer cet argent à des dépenses plus constructives. La solution proposée fut de tuer tous les handicapés physiques et mentaux. Elle exigeait par conséquent la levée de tous les obstacles religieux et légaux.<sup>126</sup> L'une des hypothèses irrationnelles de Hoche consistait à dire que les valeurs morales concernant la protection de la vie allaient rapidement disparaître, et que l'élimination des vies inutiles allait devenir essentielle à la survie de la société.<sup>127</sup>

Pour mieux comprendre la portée terrifiante de ces recommandations, il suffit de s'imaginer dans une société appliquant ces modèles. Et si on s'en prenait à votre sœur sourde, à votre mère aveugle, à votre grand-père dérangé mentalement, à votre grand-mère boiteuse, ou à votre père vieillissant ? Et si on les mettait à mort devant vos yeux au nom de la science et du progrès de la société ? Rapidement on comprendrait que ces idées n'avaient rien de scientifique, mais qu'elles semblaient plutôt être issues d'un esprit malade. Une telle barbarie suscite une souffrance indescriptible dans le cercle des familles. Une souffrance qu'ont trop bien connue les sociétés, notamment celle de l'Allemagne nazie où les meurtres dans l'hystérie de l'eugénisme laissèrent de profondes blessures dans les consciences.

Les efforts des évolutionnistes pour ignorer ou oublier l'échelle de ces dépravations sont finalement voués à l'échec. Les faits sont clairs. L'humanité subit les plus terribles souffrances et les plus grandes pertes à cause des idéologies inspirées par le darwinisme.

Alors que l'eugénisme barbare était mis en route en Allemagne nazie, le principe se répandit vers d'autres pays comme les Etats-Unis. En 1935, Dr Alexis Carrel de la Fondation Rockefeller publia son livre, *Man the*



Un dessin de 1945 montre que toutes les politiques d'Hitler étaient ponctuées par la mort et la sauvagerie.



*Unknown* (L'homme, cet inconnu), qui fut traduit en neuf langues en trois ans. Dans le dernier chapitre du livre *"The Remaking of Man"* (La refonte de l'homme), Carrel voyait dans l'eugénisme et l'euthanasie des solutions aux problèmes sociaux. Il disait que les malades mentaux et les criminels devaient être tués dans des petits centres d'euthanasie équipés de gaz appropriés. En tenant le discours suivant, il cherchait à justifier le meurtre :

Il reste le problème irrésolu du nombre immense de défectueux et de criminels. Ils constituent un énorme fardeau pour la partie de la société restée normale. Comme il a déjà été souligné, des sommes gigantesques sont aujourd'hui nécessaires à l'entretien des prisons et des asiles de fous et la protection du public contre les gangsters et les lunatiques. Pourquoi préservons-nous ces êtres inutiles et nuisibles ? L'anormal empêche le développement du normal. Ce fait doit être explicitement reconnu. Pourquoi la société ne peut-elle pas disposer des criminels et des fous d'une manière plus économique ? Nous ne pouvons pas continuer à essayer de séparer le responsable de l'irresponsable, de punir le coupable, d'épargner ceux qui, bien qu'ils aient commis un crime, sont jugés moralement innocents.

Nous ne sommes pas capables de juger les hommes. La communauté doit néanmoins être protégée des fauteurs de trouble et des éléments dangereux.

Comment cela peut-il être accompli ? Certainement pas en bâtissant des prisons plus grandes et plus confortables, tout comme la santé ne peut être promue par des hôpitaux plus grands et plus scientifiques. En Allemagne, le gouvernement a pris des mesures énergiques contre la multiplication des types inférieurs, les fous et les criminels. La solution idéale serait d'éliminer de tels individus dès qu'ils s'avèrent dangereux.

Pendant ce temps, les criminels doivent être gérés efficacement. Peut-être que les prisons devraient être abolies. Elles pourraient être remplacées par des institutions plus petites et moins chères. Le conditionnement

Les eugénistes inventèrent des termes spéciaux n'ayant pas leur place dans la littérature médicale. Par exemple, les membres des autres races et les malades mentaux étaient diagnostiqués comme ayant "un faible état mental" et étaient par conséquent abandonnés à la mort. En haut : des Américains souffrant de maladies mentales à l'époque





de criminels insignifiants avec le fouet ou avec des procédures plus scientifiques, suivi d'un court séjour à l'hôpital suffirait probablement à assurer l'ordre. Ceux qui ont commis des crimes plus sérieux devraient être éliminés humainement et économiquement dans de petites institutions d'euthanasie pourvues de gaz adaptés. Un traitement similaire pourrait être avantageusement appliqué aux fous coupables d'actes criminels. La société moderne ne devrait pas hésiter à s'organiser en référence avec l'individu normal. Les systèmes philosophiques et les préjugés sentimentaux doivent s'incliner face à la nécessité. Le développement de la personnalité humaine est le but ultime de la civilisation.<sup>128</sup>

Dr Carrel considérait que le meurtre des criminels et des éléments nuisibles à la société était la meilleure solution économique. Le darwinisme social omet la dimension humaine dans les solutions aux problèmes raciaux qu'il propose, celles-ci sont excessivement mécaniques, inhumaines, cruelles et totalement incompatibles avec la conscience humaine. Il assimile, en effet, les êtres humains et particulièrement les indésirables à des animaux ou à du bétail.

Il est vrai que la lutte contre le crime et les criminels est de la plus haute importance dans une société. Mais cette répression doit absolument être menée sur le plan des idées. Les environnements terreaux du crime doivent être éliminés, et divers programmes culturels et éducatifs définis afin de récupérer ceux engagés dans une activité criminelle. Les mensonges qui dépeignent l'homme comme une espèce animale servent de base à tous les crimes et visent à justifier le meurtre, le vol, le viol et les agressions de toutes sortes. Il est tout à fait incompréhensible de justifier les crimes d'une part et de suggérer la peine de mort comme punition d'autre part. C'est pourquoi il est essentiel que ceux qui continuent à soutenir la théorie de l'évolution – soit par manque d'informations suffisantes soit par manque de recul sur les conséquences d'une telle idéologie – se rendent compte de l'échelle du danger. Chercher le bien-être d'une société en tuant des criminels est une réponse sauvage, primitive et barbare. Pour réduire efficacement et durablement le taux de criminalité et le nombre de criminels, il suffit de renforcer la société sur le plan spirituel, d'améliorer l'éducation, les niveaux de vie et de bien-être. Et plus particulièrement, il faut approfondir la foi religieuse et l'amour de Dieu de la société. Celui qui craint Dieu sait qu'après la mort, il recevra une rétribution ou un châtiment pour ses actes dans le monde ; celui qui aime Dieu aime également ce qu'Il a créé. Il respecte et aime son prochain en se comportant de manière morale. Plus cette conception s'enracine dans la société, plus la société jouira du bien-être, de la paix et du progrès.

### **o La procuration de mort secrète d'Hitler**

Après la promulgation des lois racistes en Allemagne, le temps était venu d'obtenir la reconnaissance publique des mesures eugéniques, en particulier de l'euthanasie. Des méthodes de propagande diverses, des films en priorité, furent employées pour faire croire qu'il était inutile de s'efforcer à garder en vie des individus nuisibles. Les journaux publiaient des rapports et des articles à propos de la quantité d'argent consacrée aux handicapés mentaux et sur les usages alternatifs meilleurs de cet argent dans d'autres domaines. La campagne fut lancée à une telle échelle qu'elle influença même les ouvrages scolaires.<sup>129</sup>

Les premières mesures d'euthanasie en Allemagne furent prises à la fin de 1938, au moment où un certain Knauer de Leipzig écrivit une lettre à Hitler, disant qu'il cherchait un médecin pour mettre un terme à la vie d'un de ses enfants né aveugle, avec une partie seulement de ses jambes et de ses bras et qui semblait débile. En réponse, Hitler envoya son médecin privé, le professeur Karl Brandt, à Leipzig, où l'enfant fut dûment mis à mort.<sup>130</sup>

Hitler fit signer un document autorisant Karl Brandt et le chef de la chancellerie Philip Bouhler à user de l'euthanasie dans des cas spéciaux. La permission officielle dite "Führer-Order" stipulait :

Le chef de la chancellerie Bouhler et le Dr Brandt sont chargés de la responsabilité d'élargir l'autorité de certains médecins désignés nominativement, après avoir établi un diagnostic soigneux sur leur condition de maladie, et selon le jugement humain, d'accorder une mort clémente. Signé A. Hitler"<sup>131</sup>

Cette autorité qui fit du meurtre une routine quotidienne formait la base de tous les crimes perpétrés par les psychiatres de l'Allemagne nazie. Plus tard, ironiquement, les prévenus à Nuremberg et dans d'autres procès de crimes de guerre prétendirent qu'il s'agissait d'un ordre et donc d'un facteur atténuant leurs crimes.



## Comment le programme T4 d'euthanasie fut-il mis en pratique ?

Au milieu de l'année 1939, les préparations finales du programme furent initiées. En octobre, les questionnaires concernant les malades mentaux préparés par des conseillers et le comité de psychiatrie furent envoyés aux hôpitaux et aux institutions. Ils visaient à obtenir les informations suivantes : le nom du patient, la situation familiale, la nationalité, les personnes apparentées. Ils voulaient également savoir si le patient recevait des visites régulières. Si oui, de qui ? A qui la responsabilité financière échoyait-elle ? Depuis combien de temps le patient était-il hospitalisé ? Depuis combien de temps était-il malade ? Quel était le diagnostic et quels étaient les symptômes principaux ? Le patient était-il alité ? Était-il sous restriction ? Était-il admis pour une maladie ou une condition incurable ? Était-il un blessé de guerre ? Quelle était la race du patient ? Les groupes de front opérant sous le programme T4 distribuèrent les questionnaires.

Dans le système T4, quatre groupes de front avaient été constitués pour accomplir les ordres donnés par la véritable équipe T4. Dans l'éventualité d'une enquête, les groupes devaient dissimuler la véritable source des opérations. Les hôpitaux ou familles enquêtant sur une procuration de mort ou sur la forme de mort étaient dans l'impossibilité d'aller au-delà des quatre groupes de front.

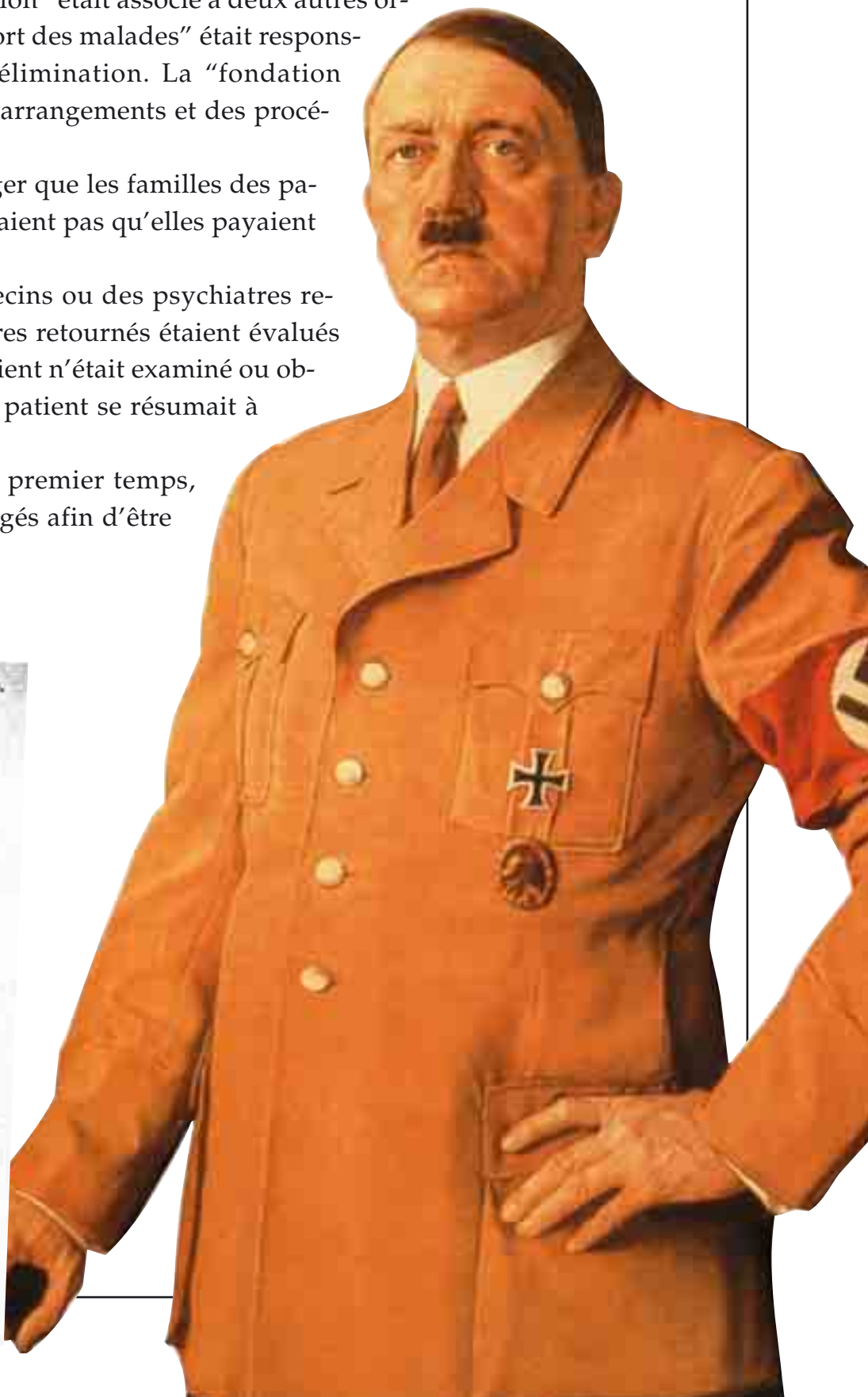
En parallèle des quatre groupes opérait un autre groupe dont les membres étaient devenus experts dans le meurtre des enfants en particulier. Ce groupe appelé le "comité du royaume pour l'approche scientifique des maladies sévères dues à l'hérédité et à la constitution" était associé à deux autres organisations. La "compagnie charitable pour le transport des malades" était responsable du transport des patients vers les centres d'élimination. La "fondation charitable pour le soin institutionnel" s'occupait des arrangements et des procédures finales.

L'une des pratiques cruelles des nazis était d'exiger que les familles des patients tués paient les "dépenses", alors qu'elles ne savaient pas qu'elles payaient pour le meurtre de leur parent.

Les questionnaires étaient remplis par des médecins ou des psychiatres responsables des patients dans les asiles. Les formulaires retournés étaient évalués par les psychiatres et autres experts du T4. Aucun patient n'était examiné ou observé directement. La décision d'éliminer ou non un patient se résumait à l'information contenue dans les questionnaires.

Lorsque les formulaires furent envoyés dans un premier temps, certains asiles et bâtiments appropriés furent réarrangés afin d'être

L'autorisation, dite le "Führer-Order" permettait aux médecins nazis de tuer les patients dont la mort était jugée nécessaire. Cela constituait la base dite "lé-gale" des crimes perpétrés par les médecins nazis.







Une cheminée fumante des fours utilisés pour brûler les corps au centre de la mort de Hadamar



Photographies sous différents angles du centre de la mort de Bernburg

utilisés comme des sites d'élimination ou de formation à l'élimination. Les chambres de la mort à l'intérieur des bâtiments étaient déguisées en douches.

Voici comment ce terrifiant système fonctionnait : une fois les réponses des questionnaires reçues, une notice était envoyée aux institutions des patients sélectionnés pour la mort, annonçant qu'il fallait faire de la place pour les blessés de guerre ou qu'il fallait transférer les patients ailleurs pour un meilleur traitement. L'un des groupes de front passait prendre les patients et les transportait vers l'un des centres du meurtre où ils étaient exterminés quelques heures après leur arrivée.

Les malades mentaux incurables n'étaient pas les seules cibles de cette boucherie. A mesure que l'euthanasie s'accélérait, les nazis commencèrent à inclure d'autres "indésirables". Des procurations de mort furent émises pour les personnes instables mentalement, les schizophrènes, les personnes âgées et infirmes, les épileptiques, les personnes souffrant de la maladie de Parkinson, de scléroses multiples, de tumeurs du cerveau, de paralysie et d'autres désordres neurologiques. Les enfants étaient tués de la même manière. Les orphelinats et les maisons de redressement faisaient l'objet d'enquêtes détaillées à la recherche de nouvelles victimes.

On sait que 50% des personnes tuées auraient pu se rétablir si elles y avaient été autorisées.<sup>132</sup>

Afin de cacher les opérations T4, de gros efforts étaient employés à faire paraître les centres de la mort comme des hôpitaux mentaux ordinaires. Ce fait fut reconnu au cours des procès de Nuremberg par Viktor





La photo ci-dessus montre une maquette de l'hôpital psychiatrique de Bernburg. Les flèches bleues indiquent le chemin emprunté par les patients vers la zone de la mort. Le bâtiment encerclé contient le crématorium et les chambres à gaz.

A l'extrême droite : Dr Kathe Leichte, professeur en sciences sociales, fut envoyée dans le camp de concentration de Ravensbrück en 1940. En 1942, elle fut gazée par la Gestapo à l'Institut d'euthanasie de Bernburg.

A droite : Margarita Singer, fille d'un professeur en zoologie, fut tuée dans le cadre du programme d'euthanasie.



En haut à gauche : le chemin vers les chambres à gaz

En haut à droite : la salle de dissection  
En bas à gauche : une fenêtre d'observation utilisée pour s'assurer que tous les "patients" sont morts

En bas à droite : Sprinkler installait les patients de sorte à leur faire croire qu'ils allaient se doucher alors qu'ils étaient envoyés aux chambres à gaz.

Brack, directeur de la seconde unité de KdF (terme utilisé pour se référer à la chancellerie du Führer) et l'un des principaux responsables du programme d'euthanasie. Brack affirma qu'à l'entrée des chambres de la mort, les patients portaient serviettes et savon croyant réellement prendre une douche. A la place de l'eau, du gaz meurtrier s'échappait des pommeaux de douche.

Les nazis de haut rang dévoués à Hitler sélectionnaient les étudiants commettant les meurtres, à qui une formation très spéciale était donnée. Ils observaient d'abord les meurtres, et à mesure que leur formation avançait, ils emmenaient les patients vers les chambres et commençaient à ouvrir les valves à gaz. Ils regardaient les victimes en proie à la mort, et une fois la mort constatée, ils ventilaient les chambres et évacuaient les corps. Ils massacrèrent ainsi des milliers de victimes innocentes.

Ces meurtres étaient perpétrés dans des conditions de sécurité drastiques, de sorte à empêcher la moindre fuite d'information parce que les personnes tuées dans ces structures n'é-



taient pas des membres des “autres races” mais pour la plupart des Allemands et des Autrichiens. Si le public allemand avait appris l'élimination dans ces conditions de leurs compatriotes, les nazis auraient eu des difficultés à expliquer, c'est pourquoi ils optèrent pour toutes les mesures de sécurité possibles.

Les étudiants, qui étaient devenus des bourreaux, s'habituaient rapidement aux procédures meurtrières et s'immunisaient aux plaintes, aux cris et aux contorsions des victimes. Pendant ce processus, leurs instructeurs observaient soigneusement leurs réactions pour rédiger des rapports à leur sujet. Les nazis s'imaginaient que si les étudiants n'avaient pas de mal à tuer les membres de leur propre race, il allait être plus facile pour eux de tuer les membres des races inférieures. Aussi étaient-ils formés à une vaste gamme de pratiques. Les étudiants incapables de supporter ces meurtres ou ayant protesté étaient envoyés au front et enrôlés dans les escouades de suicide par leurs chefs d'unité.

Afin de devenir des bourreaux, les étudiants étaient formés à garder leur sang froid, à devenir des assassins parfaits, capables de supporter les cris et les contorsions des mourants et l'odeur de la chair humaine brûlée, et à être capables de parler aux hommes qu'ils envoyaient à la mort comme s'ils allaient réellement prendre une douche. Ils étaient récompensés et encouragés de diverses manières. Ils recevaient en plus des médailles de seconde classe de la croix de fer, pour “services secrets au Reich”.

Lentement, le public s'est rendu compte de ce qui se tramait dans ces instituts ; aussi les protestations commencèrent-elles. Il fut alors annoncé qu'Hitler avait donné l'ordre de faire cesser ces meurtres. Mais ils continuèrent tout de même avec des méthodes différentes impliquant des injections mortelles ou la famine, après quoi on enterrait les morts dans des fosses communes. C'est ainsi que la barbarie de l'euthanasie fut perpétrée durant toute la guerre.

## Action Spéciale 14F13

Après le massacre d'un grand nombre de personnes dites indésirables et inutiles, le programme T4 élargit sa sphère d'activité sous le nom de code 14F13. Alors qu'il était cantonné auparavant aux hôpitaux mentaux et aux instituts de recherche, le programme visait désormais les prisonniers allemands et autrichiens tombés malades à cause des conditions dans lesquelles ils étaient maintenus, et les juifs, les Polonais et les





tsiganes dans les camps de concentration. L'opération 14F13 commença en décembre 1941. Des commissions spéciales composées de psychiatres s'ajoutèrent à l'équipe T4 de Berlin. Ils sélectionnaient les malades et les individus indésirables selon eux pour les envoyer dans les camps de concentration et vider les services médicaux et les centres de malades. Les patients choisis se retrouvaient généralement dans l'un des six centres de la mort où ils étaient tués. Les personnes sélectionnées dans les camps de concentration étaient classées selon leur aptitude à travailler ; si elles étaient inaptes au dur labeur, elles étaient éliminées.

En 1943, les enfants aussi commencèrent à devenir une cible, à Hadamar, dans l'une des stations de la mort. Il s'agissait d'enfants handicapés mentaux ou moteurs, mais aussi d'enfants provenant d'orphelinats et de refuges de l'état.<sup>133</sup>

## L'incroyance est la racine de la cruauté et du manque de compassion

L'Allemagne nazie est un exemple clair des souffrances infligées aux hommes lorsque les idées darwinistes sociales sont mises en application. Joseph L. Graves Jr., professeur de biologie évolutionniste et auteur de *The Emperor's New Clothes* (Les nouveaux vêtements de l'empereur), critique les théories racistes :

La tragédie de l'Allemagne nazie se pose en exemple le plus clair de ce qui peut se produire si l'eugénisme, la hiérarchie raciale et le darwinisme social sont menés à leurs conclusions logiques.<sup>134</sup>

Comment ces hommes en sont-ils arrivés à cultiver une telle haine, une telle cruauté et une telle insensibilité ? Comment ont-ils pu devenir ces meurtriers et ces ennemis de la race humaine ? La réponse se situe manifestement dans l'éducation darwiniste de ces individus. On leur enseigna, en effet, que les êtres hu-

Un hôpital  
psychiatrique  
allemand en  
1925



Le cimetière du centre de la  
mort de Hadamar



**A gauche : "Les nazis tuèrent également 200.000 malades" rapporte le journal Milliyet en date du 10 octobre 2003.**

Le monument dédié à ceux  
tués par le programme  
d'euthanasie

### Naziler, 200 bin de 'hasta' katletmiş

Almanya'da yapılan yeni bir araştırma, İkinci Dünya Savaşı sırasında, Nazilerin, hayatlarını değersiz gördükleri 'akıl hastası, engelli ve diğer hastalardan' 200 bin kişiyi katlettiğini ortaya çıkardı.

Almanya, Avusturya, Polonya ve Çek Cumhuriyeti'ndeki yüzlerce hastane ve kliniği tarihinin 3 yıllık araştırmasını yapan Alman Federal Anıtları'nda toplandı. Buna göre, söz konusu yerlerde Naziler, 'sosyal olarak uyum gösteremediği' kişileri gaz ve ilaçla zehirlendiler veya aç bırakarak öldürdüler. ■ DİŞ HABERLER SERVİSİ



mains n'étaient rien de plus que des animaux, que la vie était un champ de bataille et que toutes les formes de mal étaient justifiées par la lutte pour la survie. Ces idées ont causé inévitablement un ordre social cruel. Ceux qui nient la création de l'homme par Dieu, qui refusent l'existence d'une âme chez l'homme, qui s'opposent à voir dans l'homme une entité précieuse dotée d'une raison et d'une conscience et qui considèrent l'homme au même titre qu'un animal ou une plante ne seront pas affectés par les meurtres de masse ni par les souffrances des personnes faibles. S'ils sentent que leurs personnes ou leurs intérêts sont menacés, ils peuvent facilement tuer, sans pitié ni compassion, ou bien pousser à la misère et au malheur. On ne peut attendre d'un individu pareil qu'il protège les malades, aide les indigents ou s'engage dans des œuvres généreuses. Une telle personne ne protégerait même pas ses propres parents souffrants. Il verra dans les soins de son frère malade un gaspillage de temps, d'énergie et d'argent. Si cette vision du monde déséquilibrée se répand, alors tous – administrateurs, membres de la famille, docteurs, enseignants – agiront sous son influence. Il est impossible que des vertus de générosité, de patience, de compassion, d'affection, de respect et de dévotion s'appliquent dans des sociétés dénuées de valeurs morales religieuses, dont l'absence a toujours amené la destruction et les catastrophes.

**1. La construction d'un mur divisait le ghetto de Varsovie du reste de la ville.**

**2. Des personnes impuissantes furent envoyées au camp de concentration de Belzec.**

**3. Un couple tsigane au camp de concentration de Belzec**

**4. Un tsigane utilisé par les médecins nazis en vue d'expérimenter l'aspect potable de l'eau de mer.**





## LA COMPASSION DANS LA MORALE ISLAMIQUE

Sous l'Empire Ottoman, lorsque les valeurs morales islamiques dominaient, les familles s'occupaient non seulement de leurs propres malades mais aussi des autres. Les personnes souffrantes étaient soignées dans des cliniques spéciales où des efforts étaient entrepris pour les traiter de diverses manières. Les pauvres avaient droit à des services de santé gratuits. Les médecins et les responsables d'hôpitaux étaient même punis s'ils exigeaient de l'argent des indigents. En 1871, les Bureaux des Inspecteurs de Santé et des Médecins Nationaux furent établis dans le but de réguler les services de santé publique. Voici quelques-unes des mesures mises en place :

\* Les médecins examineront tous les patients les jours spécifiques à des heures spécifiques et en un lieu spécifique, gratuitement, sans faire de distinction entre le riche et le pauvre. Les vaccinations nécessaires seront également faites gratuitement.

\* Les médecins examineront ceux qui sont incapables de se rendre aux consultations chez eux. Des frais prédéterminés devront être payés par ceux qui ont les moyens de payer. Aucun honoraire ne sera pris des pauvres car les coûts encourus seront payés par un médecin sur des fonds municipaux.

\* Ne pas soigner un malade sans raison valable ou recevoir des honoraires de la part des pauvres sera une cause de licenciement.<sup>135</sup>

Les hôpitaux mentaux ottomans disposaient également de méthodes de traitement spéciales. Dans l'Empire Ottoman du 15<sup>ème</sup> siècle, des hôpitaux spéciaux pour les malades mentaux furent construits. Les malades étaient soignés, selon leur maladie, au moyen de mélodies turques spécialement sélectionnées, de repas spéciaux et de fleurs. Les patients étaient nourris, en particulier, de volaille. Toutes les chambres des patients avaient deux fenêtres donnant de préférence sur un jardin de roses.<sup>136</sup>

Longtemps avant l'Empire Ottoman, d'autres états musulmans recourraient à des méthodes spéciales de traitement des malades mentaux et physiques. A l'époque du Califat Abbasside en particulier, le monde musulman avait atteint le plus haut degré de sophistication médicale et psychiatrique. Les premiers hôpitaux du monde furent construits dans le monde musulman. Les premiers traitements des malades mentaux au moyen de la suggestion firent leur apparition. Les valeurs morales du Coran donnèrent aux musulmans la compassion, l'affection, la raison et la compréhension.

Ces valeurs encouragent les croyants à faire preuve de compassion à l'égard des pauvres, des faibles, des indigents et de ceux qui ne peuvent pas se prendre en charge. Ils doivent les soigner et les protéger, fût-ce au prix d'un sacrifice. Dans plusieurs versets du Coran, Dieu révéla comment les faibles, les pauvres et les personnes âgées devaient être traités :

**... N'adorer que Dieu, faire le bien envers les pères, les mères, les proches parents, les orphelins et les nécessiteux, avoir de bonnes paroles avec les gens ; accomplir régulièrement la prière et acquitter l'aumône ! (Sourate al-Baqarah, 83)**

**La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Dieu, au Jour dernier, aux anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent de l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la prière et d'acquitter l'aumône. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux ! (Sourate al-Baqarah, 177)**

**Ils t'interrogent : "Qu'est-ce qu'on doit dépenser ?" - Dis : "Ce que vous dépensez de bien devrait être pour les père et mère, les proches, les orphelins, les pauvres et les voyageurs indigents. Et tout ce que vous faites de bien, vraiment Dieu le sait." (Sourate al-Baqarah, 215)**

**Adorez Dieu et ne Lui donnez aucun associé. Agissez avec bonté envers vos père et mère, les proches, les orphelins, les pauvres, le proche voisin, le voisin lointain, le collègue et le voyageur, et les esclaves en votre possession, car Dieu n'aime pas, en vérité, le présomptueux, l'arrogant. (Sourate an-Nisa, 36)**



## UNE THEORIE QUI DEPRECIE LA FEMME

Le soutien soi-disant scientifique que le darwinisme social fournit au racisme, au fascisme et à l'impérialisme, ainsi qu'au communisme est un sujet familier qui a fait couler beaucoup d'encre. Il est tout de même moins connu du grand public que de nombreux darwinistes, Darwin y compris, étaient persuadés que les femmes étaient biologiquement et mentalement inférieures aux hommes. La différence mentale entre les genres était d'une telle dimension selon les évolutionnistes qu'ils les divisèrent en espèces physiques distinctes : les hommes étaient des *Homo frontalis* et les femmes des *Homo parietalis*.<sup>137</sup>

Darwin décrivait les femmes comme une espèce inférieure parce que sa vision du monde était basée sur la sélection naturelle. De ce point de vue irrationnel, les hommes sont proportionnellement plus aptes que les femmes à lutter en guerre, à trouver une compagne, à obtenir de la nourriture et des vêtements, alors que les femmes restaient à distance de telles activités. D'après cette déduction insensée, la sélection naturelle opère une influence plus forte sur les hommes, afin qu'ils atteignent une position supérieure dans toutes les sphères et qu'ils évoluent davantage que les femmes. Comme le montreront les pages suivantes, Darwin proposa ces idées sans les preuves scientifiques mais en s'inspirant uniquement des idées préconçues évolutionnistes.

De nombreux chercheurs ont révélé que les théories de Darwin sur la sélection naturelle encourageaient la discrimination sexuelle. Le professeur d'histoire et de philosophie, Evelleen Richards, conclut que les opinions de Darwin sur la nature des femmes nourrissaient sa théorie évolutionniste, "perpétuant ainsi plusieurs générations de sexisme [soi-disant] scientifique".<sup>138</sup> L'écrivain scientifique évolutionniste Elaine Morgan affirme qu'en utilisant plusieurs branches de la science telles que la biologie ou l'ethnologie, Darwin encouragea les hommes à penser que les femmes étaient "manifestement inférieures et irréversiblement subordonnées".<sup>139</sup>

Comme le soulignait le scientifique évolutionniste John R. Durant, les deux principales conséquences de la théorie de l'évolution sont le racisme et la discrimination sexuelle :

Darwin appuyait son cas sur un mélange judicieux d'arguments zoomorphiques et anthropomorphiques. Les sauvages dont on disait qu'ils possédaient des cerveaux plus petits et des membres plus préhensibles que les races supérieures et dont les vies étaient dominées plus par l'instinct que la raison... étaient placés en position intermédiaire entre la nature et l'homme ; et Darwin étendait ce placement par analogie non seulement aux enfants et aux idiots congénitaux mais aussi aux femmes, dont les pouvoirs d'intuition, de perception rapide et peut-être d'imitation étaient "caractéristiques des races inférieures et par conséquent d'un état passé et inférieur de civilisation".<sup>140</sup>

Les erreurs commises par Darwin auxquelles fait référence Durant apparaissent dans *La filiation de l'homme* :

Il est généralement admis que chez la femme les capacités d'intuition, de perception rapide, et peut-être d'imitation, sont plus fortement marquées que chez l'homme ; mais quelques-unes, au moins, de ces facultés sont caractéristiques des races inférieures, et donc d'un état passé et inférieur de civilisation.<sup>141</sup>



Si l'on se penche sur les opinions générales de Darwin à propos des femmes et du mariage, on peut voir clairement qu'il considérait les femmes comme des citoyens de seconde classe. Cette opinion se reflète d'ailleurs dans sa théorie de l'évolution. Voilà comment il décrivait l'utilité du mariage :

... des enfants – compagne constante (amie dans la vieillesse) qui fera preuve d'intérêt, objet à aimer et avec laquelle jouer – en tout cas mieux que le chien – la maison et quelqu'un pour prendre soin de la maison – les charmes de la musique et les babillages de femmes. Ces choses sont bonnes pour la santé.<sup>142</sup>

En résumé, Darwin considérait le mariage souhaitable parce que "l'amitié d'une femme est meilleure que celle d'un chien". Ses déclarations à propos du mariage ne faisaient nullement référence à des concepts d'amitié, d'affection, d'amour, de dévouement, de fidélité, d'intimité, de sincérité ou de confiance entre deux personnes passant leurs vies ensemble. A propos du mariage, Darwin disait plutôt :

Une perte de temps, on ne peut pas lire le soir, engraissement et oisiveté, anxiété et responsabilité, moins d'argent pour les livres, etc. Si les enfants sont nombreux, on est forcé de gagner son pain et peut-être que ma femme n'aimera pas Londres ; alors la sentence est le bannissement et la dégradation avec une imbécile oisive indolente.<sup>143</sup>

Ces déclarations excessives sont parfaitement naturelles venant de la bouche de celui qui ne voyait aucune différence entre les êtres humains et les animaux et qui pensait que les femmes et les enfants en particulier étaient plus proches des animaux. Celui qui pense que sa femme et ses enfants appartiennent à des espèces inférieures aura peu d'affection pour eux, fera peu de sacrifices pour eux et ne leur témoignera aucun intérêt aussi longtemps que c'est dans son intérêt de ne pas le faire. En fait, les idées de Darwin montrent une fois de plus qu'il n'y a pas de place pour l'amour humain, l'intimité et l'amitié dans la morale darwinienne.

Darwin prétendait que les hommes étaient supérieurs aux femmes :

La distinction principale dans les capacités intellectuelles des deux sexes est montrée par le fait que l'homme atteint un sommet plus élevé, quoi qu'il entreprenne, que ne peut faire la femme – que cela requière pensée, raison ou imagination profondes, ou simplement l'usage des sens et des mains. Si l'on faisait deux listes des hommes et des femmes les plus éminents en poésie, en peinture, en sculpture, en musique... en histoire, en science et en philosophie... les deux listes ne supporteraient pas la comparaison. Nous pouvons aussi déduire, d'après la loi de la déviation par rapport aux moyennes, si bien illustrée par M. Galton dans son ouvrage *Hereditary Genius*, que si les hommes sont capables d'une prééminence certaine sur les femmes sur de nombreux sujets, la moyenne de la capacité mentale chez l'homme doit nécessairement être supérieure à celle de la femme.<sup>144</sup>

**Darwin écrivait que le mariage fournissait à l'homme "un compagnon constant, un ami dans le vieil âge, un objet à aimer et avec lequel jouer, mieux qu'un chien en tous les cas". Ces mots résumant clairement le point de vue de Darwin sur les femmes. Ci-dessous : une photo de Darwin et de son épouse**







Un être humain est une entité dotée d'une âme insufflée par Dieu. Il possède, par conséquent, des sentiments d'amour, d'affection, de compassion et de respect.

Bien sûr Darwin n'avait aucune preuve scientifique de ce qu'il avançait, mais cela n'empêcha pas ses préjugés sur les femmes de se répandre rapidement auprès de ses contemporains scientifiques.

Le matérialiste Carl Vogt, professeur d'histoire naturelle à l'Université de Genève, accepta toutes les conclusions tirées par Darwin, sans les soumettre à la moindre analyse scientifique et il déclara que "l'enfant blanc, la femelle blanche et le sénile blanc" avaient toutes les dispositions intellectuelles et personnalités du "nègre adulte".<sup>145</sup> Vogt alla plus loin en affirmant qu'ils étaient plus proches des animaux que des hommes. Selon Vogt, une femme était un "homme rabougri" dont le développement avait été obstrué parce que son évolution s'était arrêtée prématurément.<sup>146</sup> Vogt conclut même que l'écart entre les hommes et les femmes augmentait avec le progrès de la civilisation et qu'il était plus creusé chez les sociétés avancées européennes.<sup>147</sup> Darwin, grandement influencé par les divagations de Vogt, se sentait honoré de le compter parmi ses partisans les plus importants.<sup>148</sup>

A plusieurs reprises au cours de l'histoire, des efforts fructueux tentèrent de garder les femmes en arrière plan, à cause de l'ignorance et du retard de ces sociétés en question. Il y a cependant une chose qui découle directement de l'influence de la culture établie. Il n'est absolument pas question de retard biologique comme veulent nous le faire croire Darwin et ses disciples, puisque Dieu créa l'homme et la femme égaux. Dire des hommes qu'ils sont supérieurs pour traiter les femmes comme des citoyens de seconde classe constitue une attitude primitive pratiquée dans des sociétés où les valeurs morales religieuses ne sont pas appliquées à la vie. De nos jours, à opportunités égales, d'innombrables femmes ont réussi prouvant qu'elles sont tout autant intelligentes et capables que les hommes.



## La discrimination des genres basée sur les mesures du crâne

Afin de démontrer que les femmes étaient “inférieures”, certains scientifiques évolutionnistes cherchèrent à prouver qu’elles avaient des capacités cérébrales réduites. D’aucuns eurent recours à des méthodes aussi humiliantes et illogiques que la mesure du crâne. Ils imaginaient que plus le cerveau était gros, plus le niveau d’intelligence était développé (ce que nous savons aujourd’hui être totalement faux). Ils comparèrent les crânes et déclarèrent que les femmes étaient inférieures. Ce fut l’une des techniques dont il était question dans le livre de Darwin :

A mesure que les diverses facultés mentales, graduellement, se développaient, le cerveau a dû à peu près certainement devenir plus grand... que la grande taille du cerveau chez l’homme, relativement à son corps, en comparaison avec ce qu’elle est chez le gorille ou l’orang, ne soit en étroit rapport avec ses capacités mentales supérieures...

La croyance qu’il existe chez l’homme quelque étroite relation entre la taille du cerveau et le développement des facultés intellectuelles est étayée par la comparaison des crânes des races sauvages et civilisées, des peuples anciens et modernes, et par l’analogie de toute la série des vertébrés.<sup>149</sup>

D’après le discours de Darwin, les études sur les mesures de crâne et les volumes du cerveau (dans les conditions scientifiques primitives de son époque) devaient fournir les données étayant la théorie de l’évolution. Or, les résultats scientifiques s’avérèrent totalement contraires à ses prédictions. Les mesures de différents crânes et volumes crâniens ne fournirent aucune information à même de soutenir la théorie de l’évolution. Il est effectivement reconnu aujourd’hui que de telles mesures ne permettent des comparaisons valides.

Le scientifique Paul Broca s’imaginait prouver l’infériorité des femmes en utilisant la craniologie (la science de la mesure du crâne). Considéré comme l’un des fondateurs de l’anthropologie physique, il fut parmi ceux qui employèrent et défendirent des méthodes aussi primitives que la mesure des crânes de groupes d’hommes et d’y attacher de la valeur.<sup>150</sup> A la lumière de ces mesures censément scientifiques, Broca exposa sa logique distordue :

En général, le cerveau est plus gros chez les adultes matures que chez les adultes plus âgés, chez l’homme que chez la femme, chez les hommes éminents que chez les talents médiocres, chez les races supérieures que chez les races inférieures... A égalité sur d’autres choses, il existe une remarquable relation entre le développement de l’intelligence et le volume du cerveau.<sup>151</sup>

Broca était particulièrement intéressé par les différences crâniennes entre les hommes et les femmes. Avec ses préjugés, il analysa les mesures des crânes qu’il rassembla et aboutit à la conclusion que les femmes étaient intellectuellement inférieures.<sup>152</sup> Broca défendit également que la différence de taille de cerveau entre les hommes et les femmes augmentaient. Pourtant, il ne disposait pas de la moindre preuve pour confirmer ce point. Il recourra alors à une hypothèse tout autant non-scientifique : la différence croissante était “le résultat des pressions évolutionnaires différant sur les hommes dominants et les femmes passives.”<sup>153</sup>

Aujourd’hui, les évolutionnistes eux-mêmes reconnaissent que les conclusions de Broca étaient sans valeur scientifique. Gould fit le commentaire suivant :

... Ils [Les faits de Broca] étaient rassemblés de manière sélective et ensuite manipulés inconsciemment au service de conclusions prédéfinies.<sup>154</sup>

Autrement dit, Broca avait “inconsciemment” interprété les données obtenues de manière préconçue, à la lumière de la théorie de l’évolution.

Gustave Le Bon, l’un des fondateurs de la psychologie sociale, faisait également partie de ces évolutionnistes qui utilisèrent les mesures crâniennes et qui virent dans la femme un être inférieur. Le Bon affirma en effet :

Chez les races les plus intelligentes... il y a un grand nombre de femmes dont les cerveaux sont plus proches en taille de ceux des gorilles que de ceux des hommes les plus développés. Cette infériorité est si évidente que personne ne peut la contester pour le moment, seul son degré est digne d’être discuté. (...) Les femmes représentent les formes les plus inférieures d’évolution humaine et (...) sont plus proches des enfants et des sauvages que d’un homme adulte civilisé. Elles excellent dans l’inconstance, l’absence de pensée et de





logique et l'incapacité de raisonner. Sans doute existe-t-il des femmes distinguées (...) mais elles sont aussi exceptionnelles que la naissance, par exemple, d'un gorille monstrueux à deux têtes ; par conséquent, nous pouvons les négliger entièrement.<sup>155</sup>

Comme pour tant d'autres déclarations, les darwinistes étaient totalement dans l'erreur à propos des femmes. Contrairement à ce qu'imaginent les évolutionnistes, le mode de pensée tendre, compatissant et attentionné ne signifie nullement qu'elles sont arriérées, mais qu'elles leur sont en réalité supérieures. Pour les évolutionnistes programmés à voir l'homme comme une espèce animale, ces caractéristiques peuvent être synonymes de retard, alors que ces attributs contribuent de manière essentielle à améliorer la qualité de vie. Les caractéristiques humaines, que les évolutionnistes refusent d'admettre, permettent d'accomplir des progrès dans de nombreuses sphères, y compris l'art, la littérature et la technologie.

## La science réfute une fois de plus le darwinisme

La classification des races et des genres selon les mesures de crânes a été totalement infirmée par la science, dans la mesure où les tailles du crâne et du cerveau n'ont rien à voir avec l'intelligence ni les capacités mentales.

La nature même prouve qu'il n'y a aucune relation claire entre la taille du cerveau et l'intelligence. Les éléphants et les baleines ont des cerveaux bien plus gros que ceux des hommes. Par ailleurs, la capacité crânienne des hommes d'aujourd'hui varie entre 700cc et 2200cc.<sup>156</sup> Pourtant ces différences n'établissent pas des niveaux d'intelligence différents entre les hommes.

Au-delà des mesures crâniennes, la science génétique a également révélé que les déclarations de Darwin à propos des différences entre les hommes et les femmes n'étaient pas correctes. Selon les lois de l'hérédité, un homme transmet dans ses gènes la progéniture mâle et femelle. Si l'homme possédait des caractéristiques biologiquement supérieures, comme le prétendait Darwin, alors sa fille aurait reçu les mêmes traits supérieurs.

Or, Darwin et ses contemporains en savaient si peu sur la génétique



Les Allemands utilisaient des compas/des boussoles et une règle pour mesurer les crânes et déterminer qui était aryen et qui ne l'était pas.

que Darwin alla jusqu'à suggérer que "les caractéristiques d'une espèce acquises par sélection sexuelle étaient habituellement limitées à un seul sexe".<sup>157</sup> Il déclara par ailleurs que les qualités supérieures de génie, les pouvoirs supérieurs d'imagination et de raisonnement étaient "transmis plus parfaitement à la progéniture mâle que femelle".<sup>158</sup>





Les thèses de Darwin n'étaient pas basées sur la science, mais plutôt sur la culture et la perception scientifique primitive de l'époque victorienne.

## Selon la morale coranique, les hommes et les femmes sont égaux et la supériorité est définie par la moralité

En termes de valeurs morales coraniques, il n'existe pas de différence entre l'homme et la femme. Dieu imposa des responsabilités égales aux deux et les tient tous deux responsables des mêmes affaires. Etre un homme ou une femme ne rend pas la personne supérieure aux yeux de Dieu, mais ce sont plutôt la crainte, l'amour profond, la dévotion et les valeurs morales adéquates qui entrent en ligne de compte. Dans un verset, notre Seigneur nous révèle qu'indépendamment du genre, ceux qui font preuve du meilleur comportement recevront la meilleure récompense pour leurs valeurs morales :

**Et quiconque, homme ou femme, fait de bonnes œuvres, tout en étant croyant... les voilà ceux qui entreront au paradis. On ne leur fera aucune injustice, fût-ce d'un creux de noyau de datte. (Sourate an-Nisa, 124)**

Dieu détermina les qualités que tout croyant se doit de posséder :

**Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable, accomplissent la prière, acquittent l'aumône et obéissent à Dieu et à Son messager. Voilà ceux auxquels Dieu fera miséricorde, car Dieu est puissant et sage. (Sourate at-Tawbah, 71)**

Tous les hommes ont, par conséquent, la même responsabilité. Les hommes et les femmes qui les assument, qui se tournent uniquement vers Dieu et ont la foi, recevront une bonne nouvelle :

**Leur Seigneur les a alors exaucés : "En vérité, Je ne laisse pas perdre le bien que quiconque parmi vous a fait, homme ou femme..." (Sourate al-Imran, 195)**

Les caractéristiques mentales utilisées comme critères par les darwinistes sont les capacités accordées par Dieu, indépendamment du genre. Dans un verset, Dieu révèle :

**O vous qui croyez ! Si vous craignez Dieu, Il vous accordera la faculté de discerner... (Sourate al-Anam, 29)**

Le jugement et par conséquent l'intelligence ne se développent pas avec le genre mais avec la crainte de Dieu.

Tous ceux, hommes ou femmes, qui agissent selon le raisonnement octroyé par Dieu, peuvent atteindre le succès dans de nombreux domaines et acquérir des caractéristiques supérieures. Le vrai croyant cherche, toutefois avant tout, à gagner la clémence de Dieu, Sa compassion et Son paradis.



## LE DARWINISME ET LA CHUTE MORALE

La dégénérescence morale croît constamment. Les comportements auparavant réprouvés, méprisés, interdits et condamnés gagnent graduellement l'acceptation, voire l'intérêt et tendent à être largement adoptés. C'est là un point dont beaucoup sont inconscients. Les modes de vie et les comportements perçus récemment encore comme immoraux sont désormais permis au nom de "la différence de choix". Les perversions telles que l'homosexualité sont acceptées. Les agressions et les vols se développent, les fraudes augmentent, les époux peuvent aisément se tromper et finir par vivre avec ces trahisons, le nombre de divorces augmente, la consommation de drogues et d'alcool s'accroît, certains peuvent commettre des meurtres sans scrupules, le taux de criminalité explose, les hommes manquent de respect les uns envers les autres, les comérages se répandent. Il ne s'agit là que de quelques-unes de voies de dégénérescence morale manifestes. Cette situation particulièrement dominante dans les pays occidentaux démontre à quel point cette dégradation est dangereuse.

Ces maux tiennent leur origine dans l'erreur dans la réponse à la question de savoir pourquoi l'homme existe. La vérité est que les hommes existent pour connaître Dieu, leur Créateur. Dans le verset, "**N'est-ce point par l'évocation de Dieu que se tranquillisent les cœurs ?**" (Sourate ar-Raad, 28), Dieu révèle qu'il n'y a qu'une source de paix alors que certains la recherchent aux mauvais endroits. Le style de vie religieux commandé par Dieu apportera à l'homme la paix et le bonheur dans le monde.

L'ignorance de ce fait mène à la dégénérescence morale, au malheur, au désespoir et à la dépression.

L'une des causes principales de cette corruption morale se situe dans l'idéologie darwiniste définissant l'homme non pas comme le serviteur de Dieu mais comme un animal égoïste né du hasard. Il ne faut donc pas s'attendre à ce qu'il ait des lois et des valeurs morales différentes de celles d'un animal. La vie est une lutte, les êtres humains doivent être totalement impitoyables, se battant bec et ongles les uns contre les autres.

Cela correspond à un mépris total des valeurs morales. Dans son livre *Defeating Darwinism* (Battre le darwinisme), le professeur Phillip E. Johnson de l'Université de Californie, Berkeley, écrit sur les effets négatifs apparus dans la société depuis les années 60 avec l'affaiblissement des croyances religieuses et la domination d'une vision du monde matérialiste :

Il serait approximativement précis de dire que les années 60 marquèrent la seconde Déclaration Américaine de l'Indépendance vis-à-vis de Dieu. On peut s'attendre à des conséquences morales et légales de grande portée suite à une telle déclaration, et ce fut bien le cas.<sup>159</sup>

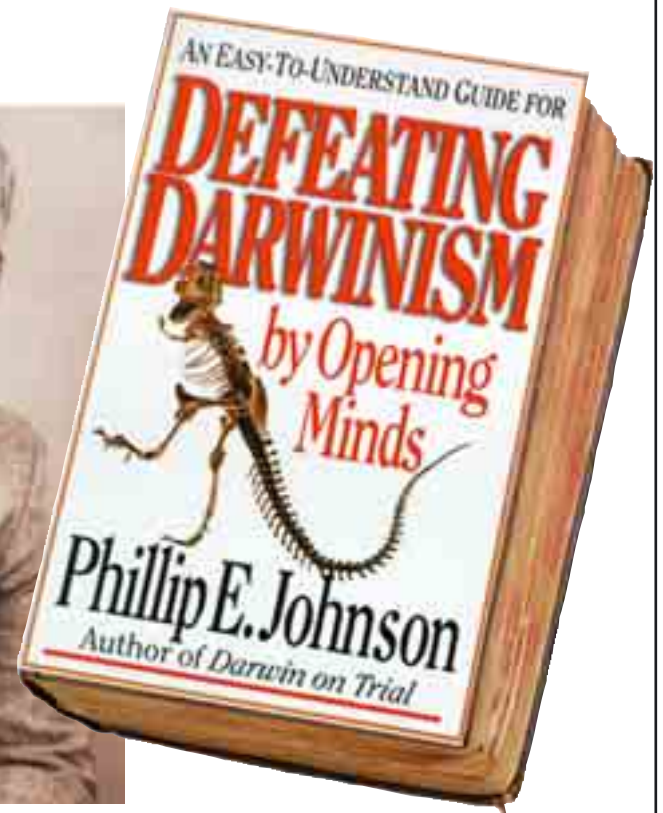
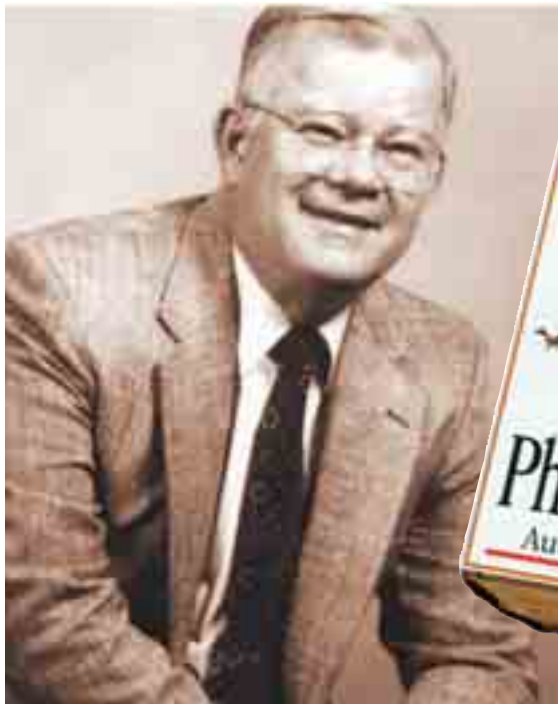
Le biologiste moléculaire Michael Denton affirme qu'il est impossible d'analyser les troubles ayant laissé leurs marques au 20<sup>ème</sup> siècle sans prendre en compte le darwinisme :

Notre siècle serait incompréhensible sans la révolution darwinienne. Les courants sociaux et politiques qui ont balayé le monde au cours des quatre-vingts dernières années auraient été impossibles sans sa sanction intel-



lectuelle. Alors qu'au siècle précédent, c'est le succès croissant des idées laïques qui ouvrit la voie à l'acceptation du concept d'évolution, n'est-il pas ironique de penser qu'aujourd'hui c'est, peut-être, la vision darwinienne de la nature qui est avant tout responsable de l'agnosticisme et du scepticisme de notre temps ; ce qui fut autrefois une déduction du matérialisme est devenu son fondement.<sup>160</sup>

A ce stade, il serait approprié d'examiner les idées darwinistes qui préparèrent les fondements de cet effondrement moral et de cette dégénérescence.



Phillip Johnson et son livre *Defeating Darwinism* (Vaincre le darwinisme)

## Le darwinisme constitue le fondement de l'athéisme

L'une des raisons pour lesquelles les cercles matérialistes soutiennent le darwinisme avec une intense détermination vient de son aspect athée.

L'athéisme existe depuis des temps très reculés, mais avec le darwinisme, les athées s'imaginaient avoir enfin trouvé la réponse au problème de l'origine de la vie, auquel ils avaient été incapables de répondre pendant des siècles. Ils considéraient que l'ordre naturel et l'équilibre étaient nés d'une série de coïncidences et que l'univers n'avait pas d'objectif. Cependant, chacune de ces hypothèses s'effondra face aux progrès scientifiques, politiques et sociaux. Les découvertes et les analyses dans de nombreuses disciplines telles que l'astronomie, la biologie, la psychologie et l'éthique sociale renversèrent totalement les thèses de l'évolution et les hypothèses de l'athéisme.

De nombreux évolutionnistes et matérialistes admettent que le darwinisme conduit inévitablement à l'athéisme. Thomas Huxley était le premier à l'affirmer ouvertement, déclarant que lorsque la théorie de l'évolution fera l'unanimité, il serait impossible de croire à la religion.

William Provine, professeur d'histoire à l'Université Cornell et évolutionniste, juge que la vision du monde de quelqu'un qui croit à la théorie de l'évolution est en complet désaccord avec la religion.<sup>161</sup>

Charles Smith, ancien président de l'*American Association for the Advancement of Atheism* (Association américaine pour le progrès de l'athéisme), reconnaît également que "l'évolution c'est l'athéisme".<sup>162</sup>

Phillip Johnson décrit l'importance de la théorie de l'évolution pour les tendances athées et intellectuelles incompatibles avec les valeurs morales religieuses :

... Le triomphe du darwinisme impliquait la [négarion de l'existence] de Dieu et la préparation au remplacement de la religion biblique par une nouvelle foi basée sur le naturalisme évolutionniste. Cette nouvelle croyance allait devenir la base non seulement de la science mais aussi du gouvernement, du droit et de la moralité. Elle allait être la philosophie de la modernité établie.<sup>163</sup>

Comme l'affirme Johnson, de nombreux scientifiques dotés d'une foi aveugle dans le darwinisme et le matérialisme avaient pour objectif d'utiliser la science comme un moyen de rejeter Dieu. Mais le fait est que la science est l'un des moyens les plus efficaces de prouver l'existence de Dieu. Les vingt dernières années témoignent de la hausse rapide du nombre de scientifiques défendant le fait de la création. Toute nouvelle étude et toute nouvelle information montrent qu'un équilibre excessivement sensible et parfait règne dans l'univers entier, révélant par là l'œuvre d'une intelligence supérieure appartenant à Dieu Tout-Puissant, exalté soit-Il et riche au-delà de tout besoin.

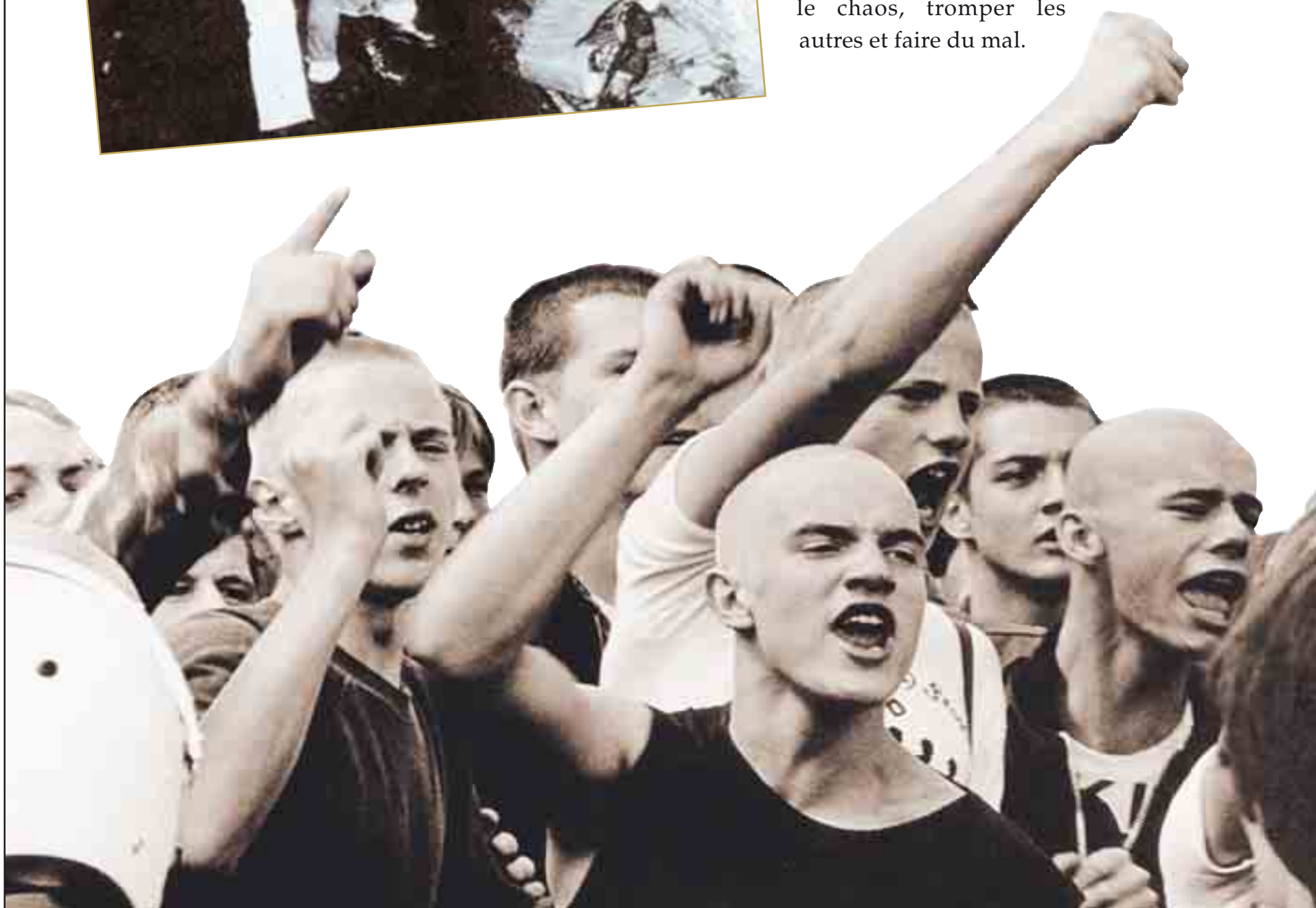


Michael Denton affirme que le darwinisme apporte l'athéisme dans son sillage, causant de grands dommages à la vision que l'humanité a d'elle-même:

La vision nouvelle et révolutionnaire [et en même temps illogique et non-scientifique] du monde [de Darwin] (...) impliquait que toute la diversité de la vie sur terre aurait résulté d'un processus naturel et aléatoire et non, comme on le croyait auparavant, d'un acte créateur de Dieu. Éliminant l'intervention divine de tout processus naturel, cette thèse capitale devait jouer un rôle décisif dans la laïcisation de la société occidentale. ... Si l'impact de la théorie darwinienne a été si fondamental, c'est parce qu'elle a brisé le lien entre Dieu et l'homme, lâché à la dérive dans un cosmos sans projet. Aucune autre révolution des temps modernes... n'a aussi profondément affecté la vision que l'homme avait de lui-même et de sa place dans l'univers.<sup>164</sup>



La perte ou l'affaiblissement de la foi en Dieu conduit à l'effondrement spirituel d'une société. Les hommes qui ne craignent pas Dieu et qui nient trouver la vie éternelle après la mort ainsi que la récompense (le paradis ou l'enfer) pour leurs actes peuvent être excessivement non fiables, agressifs, impitoyables, égo-centriques et capables de comportements criminels dangereux. Celui qui ne craint pas Dieu ne connaît pas de limites. Aussi longtemps qu'il s'estime au-dessus des lois, il peut commettre toutes sortes d'actes immoraux et causer le chaos, tromper les autres et faire du mal.







La colère, l'agression et la violence augmentent dans les sociétés qui ne vivent pas selon les valeurs morales religieuses, où les hommes se détournent des qualités morales enjoins par Dieu telles que l'affection, la compassion, le pardon, la patience et la tolérance.

En revanche, l'amour et la crainte de Dieu assurent aux hommes une vie conforme aux valeurs morales et un comportement agréé de Dieu. Cela permet à une société de progresser et de se renforcer. Sinon, les conflits, les guerres, les cruautés et l'injustice ne s'arrêteront jamais.

Dieu enjoint la bonté, la justice, l'honnêteté et l'ordre. Dans le Coran, Il révéla :

**Et aux Madyan, leur frère Chuaïb : "O mon peuple, dit-il, adorez Dieu. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui. Une preuve vous est venue de votre Seigneur. Donnez donc la pleine mesure et le poids et ne donnez pas aux gens moins que ce qui leur est dû. Et ne commettez pas la corruption sur la terre après sa réforme. Ce sera mieux pour vous si vous êtes croyants." (Sourat al-Araf, 85)**

**Et ne vous placez pas sur tout chemin, menaçant, empêchant du sentier de Dieu celui qui croit en Lui et cherchant à rendre ce sentier tortueux. Rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux et qu'Il vous a multipliés en grand nombre. Et regardez ce qui est advenu aux auteurs de désordre. (Sourate al-Araf, 86)**



## Le darwinisme défend le mensonge selon lequel l'homme n'a ni limites ni buts

Le discours suivant de l'évolutionniste George Gaylord Simpson est un résumé clair de l'opinion totalement erronée du darwinisme à propos de l'humanité :

L'homme est seul dans l'univers, unique produit d'un processus long, inconscient, impersonnel et matériel avec un raisonnement et des potentialités uniques. Il ne les doit à personne d'autre qu'à lui-même, et c'est envers lui-même qu'il est responsable.<sup>165</sup>

Cette déclaration représente l'un des mensonges classiques du darwinisme et l'une des causes principales de l'effondrement sociétal. Les darwinistes, incapables de fournir la moindre preuve scientifique à propos du fait que l'homme serait né tout seul, cherchent néanmoins à préserver ce mensonge pour des raisons idéologiques. Selon eux, l'existence des êtres humains n'a aucune raison prédéterminée ; autrement dit l'homme serait une entité inutile qui mourra un jour et disparaîtra. Pourtant la vérité est autre. Dieu créa l'homme du néant. Derrière cette création, il existe un objectif défini révélé dans le Coran. Dieu créa les hommes pour Le servir. Tout être humain restera sur terre le temps alloué par sa destinée, après quoi, c'est-à-dire après sa mort, il sera ressuscité. Le jour du jugement, tous les hommes seront appelés à rendre compte de leurs actions dans ce monde. Le fait que les évolutionnistes essaient de leur mieux d'oublier ce fait et de pousser les autres à le nier, ne change rien. Aussi longtemps qu'ils persisteront à nier Dieu et le jour du jugement et à définir l'homme comme une entité dépourvue d'objectif, alors le jour du jugement viendra où ils regretteront amèrement. Notre Seigneur en fait la révélation dans le Coran :

**Si tu les voyais, quand ils seront placés devant le feu. Ils diront alors : "Hélas ! Si nous pouvions être renvoyés, nous ne traiterions plus de mensonges les versets de notre Seigneur et nous serions du nombre des croyants."**  
(Sourate al-Anam, 27)

Suggérer que la vie n'a pas d'objectif mène les hommes à ressentir un sentiment de vide et de dépression terrible. Ceux qui croient à ce mensonge estiment que la vie est insignifiante et inutile, ce qui débouche sur un effondrement spirituel. Les déclarations irrationnelles et illogiques de Richard Dawkins, l'un des partisans les plus convaincus de la théorie de l'évolution sont typiques de la vision matérialiste. Dawkins prétend que les êtres humains sont tous de simples "machines à gènes" et que la raison de leur existence se limite à la transmission de ces gènes aux générations suivantes. Selon lui, il n'y a pas d'autre sens à l'univers. L'homme et l'univers sont deux produits de la coïncidence et du chaos. Cette croyance causera désespoir et malheur, puisque rien n'a de sens pour celui qui croit qu'au moment de la mort, il cessera simplement d'exister. L'amitié, l'amour et les bonnes œuvres ne procurent aucune joie à celui qui imagine qu'il ne recevra aucune rétribution et qu'il disparaîtra à jamais.

Ce tissu de mensonges laisse croire aux hommes qu'ils ne seront pas sanctionnés pour leurs méfaits. Ils pensent pouvoir échapper à la punition en dissimulant les faits ; aussi n'hésitent-ils nullement à mentir, à calomnier, à exploiter injustement, à voler ni même à tuer. Dans les sociétés où les rangs des partisans de telles idées gonflent, l'ordre et la stabilité sont inaccessibles.

L'un des exemples les plus frappants des dommages causés par la propagande darwiniste sur l'âme humaine apparaît dans la préface du livre de Dawkins, *Unweaving the Rainbow* (Les mystères de l'arc en ciel) :

Un éditeur étranger de mon premier livre confessa qu'il n'avait pu dormir pendant trois nuits après l'avoir lu, si troublé fut-il par ce qu'il perçut comme un message froid, lugubre. D'autres m'ont demandé comment je parvenais à me lever le matin. Un enseignant d'un pays lointain m'écrivit sur un ton de reproche qu'un de ses élèves était venu à lui en pleurs après la lecture du même livre, parce qu'il l'avait persuadé que la vie était vide et sans but. Il lui conseilla de ne pas montrer le livre à ses amis, de crainte de les contaminer avec le même pessimisme nihiliste.<sup>166</sup>

Comme l'admet Dawkins, le pessimisme et l'absence d'objectif suggérés par le darwinisme représentent une grave menace pour la société. Il ne s'agit pas d'un message lugubre, tel que présenté par Dawkins, mais



d'un mensonge lugubre qui cherche à détourner les hommes de la voie qui inspire la joie. La joie naît du fait que l'homme n'est pas solitaire, abandonné, sans amis et qu'il a un but précisé par Dieu.

En oubliant que Dieu créa les êtres humains dans un objectif précis, les sociétés sont condamnées à souffrir un délabrement moral et spirituel. La plupart des personnes qui s'adonnent à la drogue ou à l'alcool, ayant tiré un trait sur leurs vies, les personnes qui souffrent de troubles psychologiques comme la dépression et le stress ou les personnes qui commettent un suicide sont inconscientes du véritable objectif de leurs vies.

Bien qu'étant évolutionniste, Fred Coyle dit à propos de la philosophie nihiliste – selon laquelle la vie n'a pas de sens et que les êtres humains ne valent rien – émanant de *L'origine des espèces* :

Je suis hanté par la conviction que la philosophie nihiliste que l'opinion censément éduquée choisit d'adopter suite à la publication de *L'origine des espèces* engagea l'humanité dans une tendance à l'autodestruction automatique. C'est alors que commença le compte à rebours.<sup>167</sup>

Dieu créa tous les êtres humains pour Son service et insuffla en eux Sa propre âme. L'homme n'est pas une entité issue du hasard et de substances inanimées, mais une entité créée par Dieu Tout-Puissant à qui Il donna la raison et la conscience ainsi que toutes sortes de bienfaits. Les êtres humains ont la mission la plus précieuse qui soit : satisfaire Dieu Tout-Puissant, Qui les créa, les fit naître de rien et leur accorda une âme et une conscience. A tout moment dans nos vies, nous devrions obéir aux commandements divins avec le plus grand soin et le plus grand enthousiasme, dans l'espoir de gagner Sa clémence et le paradis éternel en retour. La véritable vie d'une personne se déroule dans l'au-delà, qui commencera après la mort. Dans notre monde, la personne doit vivre de sorte à atteindre le paradis.

Dieu révèle dans le Coran que les êtres humains ne sont pas libres de toutes contraintes :

**L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ? (Sourate al-Qiyamah, 36)**

**Pensiez-vous que Nous vous avons créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ? (Sourate al-Muminune, 115)**

D'après la propagande darwiniste sociale, la mort d'un être humain n'est pas différente de celle d'une mouche. Le darwinisme n'attache que peu d'importance aux êtres humains. Même la condition de ces enfants ne peut avoir aucun effet sur les consciences des hommes endoctrinés par le darwinisme.





## “L’homme est une espèce animale” : mensonge du darwinisme social

Ceux qui se sont laissés tromper par cette affirmation irrationnelle prétendent que tous les attributs de l’homme ont été hérités de ses soi-disant ancêtres animaux. Une telle déclaration peut avoir des effets dangereux sur le regard d’une personne sur elle-même ou sur les autres. Si l’on considère les autres comme des animaux, on ne tiendra pas compte de leurs idées et on n’accordera que peu de valeur à leurs vies. Leurs morts en l’occurrence n’auront pas plus d’importance que celle d’un chat ou d’un chien. On n’éprouvera pas non plus de malaise devant une personne dans le besoin, puisqu’il s’agit d’un animal. Les animaux n’évoluent-ils pas à travers le conflit et la concurrence ? Une vision aussi effrayante exclut tout sentiment d’amour et de respect entre les hommes. C’est pourquoi ceux qui sont trompés par le darwinisme ne doivent pas ignorer ce que ce mensonge leur coûtera.

George Gaylord Simpson dit à propos de la conception des êtres humains par le darwinisme :

Dans le monde de Darwin, l’homme n’a pas d’autre statut particulier que celui de sa définition en tant qu’espèce animale distincte. Il est dans le sens le plus complet, une partie de la nature et ne s’en distingue pas. Il est apparenté, au sens littéral du mot, à tous les êtres vivants, que ce soit une amibe, un cestode, une puce, une algue, un chêne ou un singe – même si les degrés de relation sont différents...<sup>168</sup>

Or, ce point de vue est non-scientifique, irrationnel et illogique. Les hommes et les animaux sont des entités entièrement différentes créées par Dieu. Les animaux agissent en fonction de leurs instincts et manquent de raisonnement. En revanche, l’être humain est une entité capable de juger et de raisonner. Ceux qui défendent que l’homme est une espèce animale tentent d’appliquer la loi de la jungle aux sociétés humaines, ce qui aboutira à un chaos terrible et à la destruction de la paix et du bien-être.

Darwin exprimait son opinion dans l’une de ses lettres, se demandant si les idées des êtres humains pouvaient avoir une valeur dans la mesure où ils descendaient des animaux :

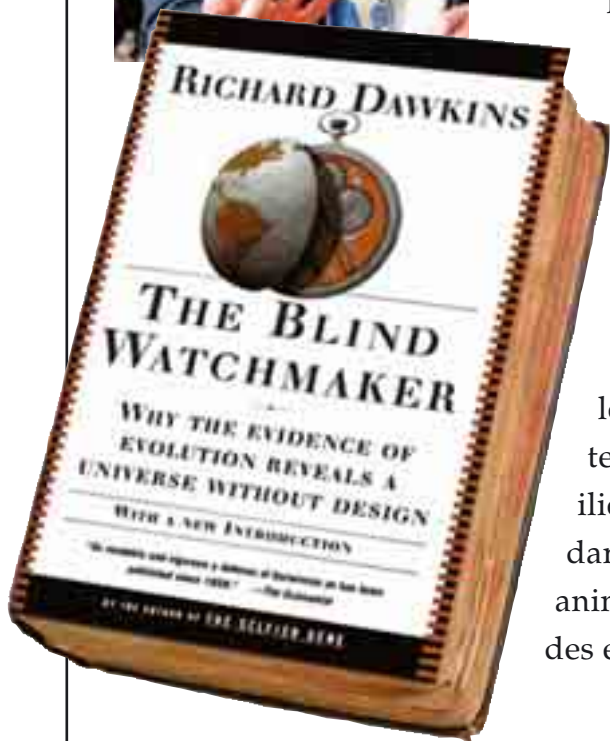
Dans mon esprit le doute horrible se lève toujours quant à savoir si les convictions de l’esprit de l’homme, qui s’est développé de l’esprit d’animaux inférieurs, ont une quelconque valeur et si elles sont fiables. Ferait-on confiance aux convictions d’un singe, s’il existait des convictions dans un tel esprit ?<sup>169</sup>

Ces mots de Darwin résument impeccablement la vision terrifiante que les darwinistes ont de l’humanité. Cette grave erreur réussit à envahir une grande partie du monde occidental. L’idée que les êtres humains sont des animaux reste, par ailleurs, très répandue dans de nombreux pays aujourd’hui, et même dans les manuels scolaires comme *Biology : Visualizing Life* (Biologie : visualiser la vie) publié en 1994 qui affirme :

Vous êtes un animal et partagez un héritage commun avec les vers de terre, les dinosaures, les papillons et les étoiles de mer.<sup>170</sup>

Benjamin Wilker, conférencier universitaire en science et en théologie et auteur de *Moral Darwinism : How we became Hedonists* (Le darwinisme moral : comment nous sommes devenus hédonistes), explique comment après Darwin, un énorme revirement dans la manière de percevoir l’homme s’est opéré. Il décrit comment l’erreur consistant à assimiler l’homme à un animal s’est répandue, ignorant leurs différences :

... La plupart si ce n’est toute la morale traditionnelle est basée sur l’hypothèse que les hommes sont une espèce distincte. Ainsi, la prohibition du meurtre est définie en termes de nature humaine. Ne pas tuer ! Ne pas tuer quoi ? Les aphides ? Les fourmiliers ? Les orangs-outans ? Non, ne pas tuer un autre être humain innocent. Avec le darwinisme toutefois, cette distinction d’espèces entre les êtres humains et les autres animaux est complètement floue. Il n’y a plus de ligne morale à tracer parce que la ligne des espèces a été effacée.



Richard Dawkins et son livre *The Blind Watchmaker* (L’horloger aveugle)



Les darwinistes comme Richard Dawkins et Peter Singer comprennent cela parfaitement. ... Une fois que nous nous voyons comme un animal de plus dans le spectre évolutionnaire, alors nous devons soit affirmer que notre morale s'applique à tous les êtres vivants, soit nier que notre morale a la moindre base. Généralement les darwinistes fournissent une sorte de mélange incohérent des deux. Ils traitent certains animaux comme s'ils avaient le même statut moral que les êtres humains et ils traitent les êtres humains à certains égards comme s'ils étaient un simple animal. D'une part, ils défendent les droits des animaux ; d'autre part, ils affirmeront que les êtres humains difformes, vieux ou infirmes devraient être éliminés, par compassion, comme nous en témoignons à nos animaux domestiques.<sup>171</sup>



Les évolutionnistes s'attachent à représenter l'homme comme un animal afin d'éradiquer toute valeur morale. Si l'homme était un animal, comme voudrait nous le faire croire le darwinisme, alors le concept même de morale n'aurait aucune importance. Les dommages que cela infligerait à la société sont au-delà de toute imagination. C'est pourquoi l'humanité entière doit se tenir sur ses gardes contre le darwinisme et ses mensonges scientifiques.

En assimilant l'homme à un animal, le darwinisme tente également d'imposer l'idée que le comportement animal et le comportement humain ne sont guère différents. Cela ouvre la voie à des attitudes indésirables telles que la violence, l'agression, l'égoïsme, la concurrence impitoyable, le viol, l'homosexualité, héritées des soi-disant ancêtres animaux de l'homme, et celles-ci deviennent des comportements naturels pour les hommes. Le scientifique évolutionniste Philip Jackson Darlington écrit par exemple :

Le premier point est que l'égoïsme et la violence sont ancrés en nous, hérités de nos ancêtres animaux les plus reculés. La violence est, par conséquent, naturelle chez l'homme, un produit de l'évolution.<sup>172</sup>

Toutes sortes de crimes deviennent donc normaux et justifiés. Il est même suggéré de les laisser impunis. Dans *Ever Since Darwin*, Stephen Jay Gould affirme que ce fut l'expert italien en criminologie, le professeur Cesare Lombroso qui initia l'idée :

Les théories biologiques de la criminalité étaient à peine nouvelles, mais Lombroso donna à l'argument une nouvelle tournure évolutionniste. Les criminels nés ne sont pas dérangés ni malades ; ils sont littéralement renvoyés à une étape évolutionniste précédente. Les caractères héréditaires de nos ancêtres primitifs simiesques restent dans notre répertoire génétique. Quelques hommes infortunés sont nés avec un nombre important inhabituel de ces caractères ancestraux. Leur comportement a pu être approprié chez les sociétés sauvages du passé ; aujourd'hui nous les taxons de criminels. Nous pouvons avoir pitié du criminel né car il ne peut se retenir...<sup>173</sup>

Comme l'indique la description de l'idée de Lombroso, le fait de perpétrer un crime dépasserait la volonté libre, dans la mesure où il s'agit d'un héritage des prétendus ancêtres animaux de l'homme. Cette déclaration est totalement irréaliste. Dieu créa tous les êtres humains avec des ego inférieurs les incitant constamment au mal, mais Dieu nous a pourvus également d'une conscience nous protégeant contre ces incitations et nous permettant d'éviter le mal et de faire le bien. C'est précisément ce que révèle ce verset :

**Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété ! A réussi, certes celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. (Sourate ach-Chams, 7-10)**

Tous les êtres humains sont donc conscients du bien ou du mal de leurs actes, et la correction de leurs comportements. Chacun est responsable d'éviter le mal et d'accomplir le bien. Les personnes qui feront de bonnes œuvres recevront la meilleure récompense, tout comme ceux qui se laisseront aller au mal seront inévitablement châtiés. La théorie de l'évolution, justifiant toutes les formes de crimes et d'immoralités, conduit les hommes au désastre, à la fois dans ce monde et le suivant.

**Un exemple de souffrance infligée à des innocents par la philosophie darwiniste sociale. Les attaques terroristes d'aujourd'hui sont également le résultat de valeurs darwinistes estimant que les êtres humains sont des animaux et ne contribuant à l'humanité que par le sang versé, la souffrance et les larmes.**



Contrairement aux animaux, l'être humain possède une âme qui lui a été insufflée par Dieu. Il dispose également d'une raison, d'un libre arbitre, d'une conscience, d'un bon sens et de la capacité de jugement entre le bien et le mal. Les hommes sont, par conséquent, capables de prendre des décisions et de juger, de donner une punition ou une récompense, d'apprendre de leurs expériences. En tout cela, ils sont éprouvés par Dieu. Aucune de ces aptitudes ne se retrouve chez les autres êtres vivants. Toutes ces caractéristiques font, en effet, partie de l'âme humaine.

Ceci étant, toute personne sensée doit reconnaître cette vérité et mener une vie honorable, en paix avec sa bonne conscience.

## **“La lutte pour l'existence” appauvrit la morale**

Deux expressions comme “la lutte pour l'existence” et “la survie du plus apte” traduisent l'essence trompeuse du darwinisme. D'après les évolutionnistes, la vie est une sphère de conflit et de concurrence pour tous les êtres vivants, y compris l'homme. Dans un tel monde, les manifestations morales telles que l'amour, le respect, la coopération ou l'altruisme n'ont pas leur place.

Dans *La filiation de l'homme*, Charles Darwin écrivait que l'humanité avait atteint sa position à travers la lutte. Elle devait poursuivre sa lutte sans qu'aucune loi ne vienne empêcher ce processus ; tout ceci dans le but de progresser :

L'homme, comme tout autre animal, a sans nul doute progressé jusqu'à sa haute condition actuelle grâce à une lutte pour l'existence qui est la conséquence de sa multiplication rapide ; et s'il doit s'élever encore plus, il est à craindre qu'il ne doive rester soumis à une lutte sévère. Autrement il sombrerait dans l'indolence, et les hommes les mieux doués ne réussiraient pas mieux dans le combat de la vie que ceux qui le sont moins. Par conséquent, notre taux naturel de croissance, même s'il conduit à de nombreux et évidents malheurs, ne doit d'aucune manière être grandement diminué. Il devrait y avoir compétition ouverte pour tous les hommes... <sup>174</sup>

Dans le monde obscur imposé par le darwinisme, l'important est de consacrer sa vie à la lutte. Pourtant, ce principe n'a aucune valeur scientifique, sans compter qu'il est incompatible avec la raison et la logique. Une fois de telles suggestions dangereuses mises en application, l'honnêteté et l'héroïsme, la fidélité et le dévouement sont remplacées par l'hypocrisie et l'égoïsme, la mendicité et l'infidélité. Dans ce cadre-là, ceux qui font preuve de ces caractéristiques négatives sont les vainqueurs. Les fondements sur lesquels le darwinisme repose sa vision du monde et sa morale déformées sont fréquemment mentionnés par les évolutionnistes, afin d'influencer les hommes.

Dans un article portant le titre de “The Centre of Life” (Le centre de la vie), Lorraine Lee Larison Cudmore, docteur en biologie, reconnaît ouvertement que dans le contexte évolutionniste, la compassion et la pitié n'ont pas de place :

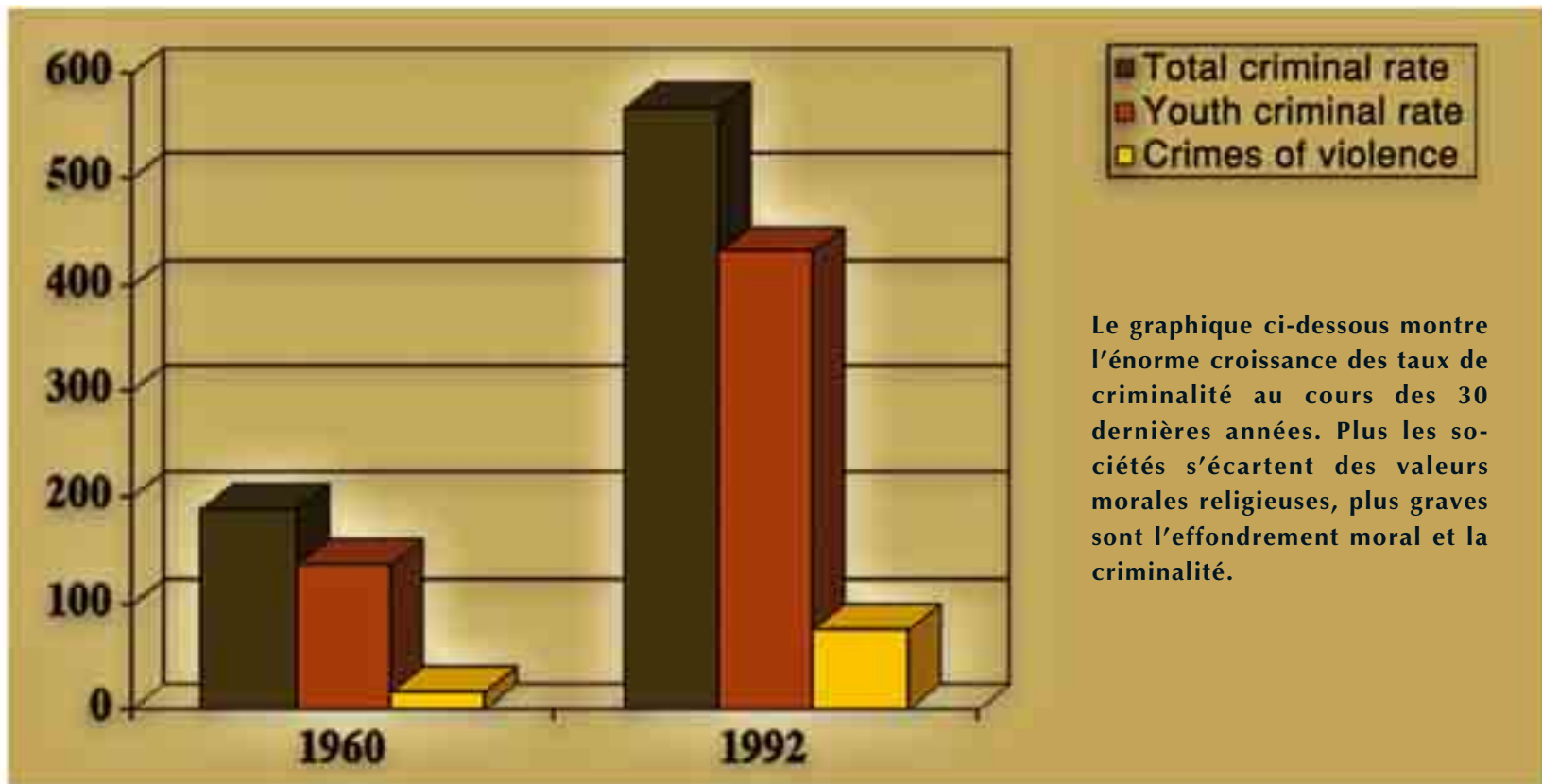
L'évolution est dure, on ne peut y échapper... Il n'y a simplement pas de place pour la compassion et la courtoisie. Trop d'organismes sont nés, donc un grand nombre devra mourir. La seule chose qui importe est de savoir si vous laissez plus d'enfants portant vos gènes que la personne d'à côté.<sup>175</sup>

Comme le racisme, le capitalisme sauvage et l'eugénisme examinés précédemment dans ce livre, les idées perverses et les pratiques dangereuses renforcées par le darwinisme sont les résultats d'erreurs et de mensonges à propos de la lutte du plus fort pour la survie. Le fait est, cependant, que la vie n'est pas une sphère de lutte. Le seul combat des êtres humains doit être mené contre leur moi inférieur. En luttant contre les maux de sa propre nature et de son environnement, l'homme doit chercher à mettre en valeur des qualités d'amour, de compassion, de paix, de sécurité, de respect et de fidélité. C'est une condition des valeurs morales aimées de Dieu et accordées par Lui à Ses serviteurs.

## **Le darwinisme social n'accorde aucune valeur à la vie humaine**

Lorsque le dogme de la “lutte pour l'existence” et ses corollaires sont mis en pratique, la vie humaine perd toute sa valeur. Tuer des hommes pour n'importe quelle raison, les laisser mourir de faim, provoquer la guerre,





commettre des massacres, perpétrer des actes de terrorisme et exterminer des hommes parce qu'ils sont handicapés mentaux ou physiques ou qu'ils sont d'une race différente deviennent tout à fait "légitime".

Le professeur américain E. A. Ross est en phase avec cette mentalité dangereuse dépréciant la valeur de l'homme. D'après ce darwiniste social : "Le culte chrétien de la charité comme moyen de grâce a formé un abri sous lequel des idiots et des crétins ont grimpé et se sont multipliés." Encore selon Ross : "L'état rassemble les sourds-muets sous son bras protecteur, et une race de sourds-muets est en voie de formation." Dans la mesure où ces éléments obstruent le développement évolutionniste naturel, il déclara que le moyen le plus rapide d'améliorer ce monde consistait à abandonner ces individus à eux-mêmes afin qu'ils soient éliminés par la sélection naturelle.<sup>176</sup>

Quelle cruelle opinion ! L'homme n'est-il pas doté d'une conscience qui lui commande de protéger le faible, le laissé pour compte et le pauvre ? Si l'homme perd cette capacité à penser comme un être humain, il se trouvera alors dans une position inférieure à celle des animaux, étant donné que les animaux font preuve d'une grande solidarité et d'une grande coopération.

Ross n'est pas le seul darwiniste social à déprécier la vie humaine. L'évolutionniste Peter Singer, professeur de bioéthiques à l'Université de Princeton, partage ses idées terrifiantes et va encore plus loin en affirmant que les hommes avec de graves handicaps physiques ne sont pas dignes de vivre. Il exprima sa cruelle opinion en ces termes :

Si nous comparons un enfant humain gravement handicapé avec ... un chien ou un cochon, par exemple, nous trouverons souvent que les non-humains ont des capacités supérieures... Seule son appartenance à l'espèce des homo sapiens fait que cet enfant défectueux soit traité différemment d'un chien ou d'un cochon. Cependant l'espèce seule n'est pas importante moralement ...<sup>177</sup>

Singer alla jusqu'à suggérer que les handicapés mentaux puissent être tués au cours d'expériences scientifiques ou même à des fins alimentaires ! Voici les mots exacts employés par Singer :

Les défectueux mentaux n'ont pas un droit à la vie, et peuvent par conséquent être tués pour s'en nourrir – si nous venons à développer un goût pour la chair humaine – ou à des fins d'expérimentation scientifiques.<sup>178</sup>

La logique darwiniste peut défendre une attitude aussi sauvage et aussi révoltante. Joseph Fletcher, ancien président de *Right to Die Society* (La société du droit à mourir) a la même approche des handicapés mentaux :

Les humains sans un minimum d'intelligence ou de capacités mentales ne sont pas des personnes, quel que soit le nombre de leurs organes actifs, quelle que soit la spontanéité de leurs processus vivants ... [Les idiots]



ne sont pas, n'ont jamais été et ne seront jamais à aucun degré responsables. C'est-à-dire que les idiots ne sont pas humains.<sup>179</sup>

Le meurtre de nouveaux-nés est une autre pratique excusée par le darwinisme. Si prendre soin d'un nouveau-né pose une difficulté à ses parents qui les ralentira dans leur lutte pour l'existence, alors en termes évolutionnistes, le bébé doit être tué. Darwin prétendait qu'on observait souvent des animaux tuer leurs nouveaux-nés, ce qui constituait un facteur important dans le contrôle de la population. Dans un article du magazine *Science*, l'évolutionniste Barbara Burke écrit :

Parmi certaines espèces animales, alors l'infanticide apparaît comme une pratique naturelle. Serait-ce naturel chez l'homme aussi, un trait hérité de nos ancêtres primates ? ... Charles Darwin remarquait dans *La filiation de l'homme* que l'infanticide a été "probablement le plus important de tous les freins" de la croissance de la population à travers l'histoire humaine.<sup>180</sup>

Les darwinistes comme Haeckel encourageaient le suicide à ceux qui estimaient que la vie était insupportable. Pourtant, Dieu établit clairement que mettre un terme à sa vie représente un péché.

Toutes ces pratiques et croyances sauvages (eugénisme, racisme, euthanasie) montrent à quel point le darwinisme est une idéologie qui n'accorde pas de valeur à la vie humaine, sans compter qu'il s'agit uniquement de mythes dépourvus de base scientifique.

Le fait est que la vie d'un seul être humain est très importante. Dans le cadre des valeurs morales coraniques, les hommes jugent à leur juste valeur les autres. Ils connaissent la valeur humaine et n'hésitent pas à se sacrifier pour elle. Le croyant donnera à manger, même si lui-même a faim :

**Ils offrent la nourriture, malgré leur amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier. (Sourate al-Insan, 8)**

**Les musulmans ont la responsabilité de protéger et d'aider les pauvres, les orphelins, les femmes et les hommes désemparés, les enfants et les personnes âgées. Dieu ordonna, par exemple, dans un verset de ne pas dire "fi" à ses parents (Sourate al-Isra, 23) et de toujours "exprimer les meilleures paroles" (Sourate al-Isra, 53). Dans un autre verset, Dieu révèle : "... quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes..." (Sourate al-Maidah, 32)**

Il est manifestement vrai qu'une société où tout le monde estime l'homme à sa juste valeur (un être doté d'un esprit et d'une conscience) sera bercée par la paix, la sécurité, l'amour et le respect.

**Le mode de pensée darwiniste assimile les hommes à une espèce animale, c'est pourquoi les êtres humains n'ont que peu de valeur dans ce cadre. Selon la logique darwiniste sociale, rien ne doit être entrepris pour aider ceux qui souffrent dans la douleur et la peur. Ils devraient au contraire être abandonnés sans secours ni protection. Or, les valeurs morales islamiques obligent chaque croyant à assurer la paix, la sécurité et le bien-être des autres.**





## LE MASSACRE PERPETRE POUR “METTRE EN APPLICATION LA SÉLECTION NATURELLE”

Le 20 avril 1999, deux élèves américains de Columbine High School dans l'état du Colorado, Eric Harris, 18 ans, et Dylan Klebold, 17 ans, attaquèrent leur école avec des armes et des bombes. Après avoir tué douze élèves et un enseignant en l'espace d'une demi-heure, ils se suicidèrent.

Les fouilles des maisons des deux élèves après les attaques permirent de découvrir des documents et des informations intéressantes. Dans un de ses écrits datant du 26 avril 1998, publié sur le site web Westword basé à Denver, Eric Harris écrivait que lui et Klebold allaient mettre en application “la sélection naturelle” dans leur école :

“En avril, moi et V [Klebold appelé V pour Vodka dans les journaux] prendrons notre revanche et ferons parler de la sélection naturelle. Armés de ce qui suit : un sac de terroriste plein de bruyants criquets, de bruyants criquets attachés à des bidons de WD40, des bombes à pipe avec... un tas d'éclats d'obus, de bombes à feu, de bombes à gaz chloré, et de bombes au CO<sub>2</sub>.”<sup>1</sup>

Par ailleurs, Harris portait un T-Shirt avec écrit “NATURAL SELECTION” (sélection naturelle) au moment de l'attaque.<sup>2</sup>

Il semble à partir de leurs écrits, que leur acte était un acte de revanche contre les professeurs et les étudiants qu'ils considéraient “inférieurs”.<sup>3</sup>

La plupart des traces écrites laissent voir que Harris se referait constamment à la sélection naturelle et au concept de supériorité. Dans les trois vidéos qu'ils enregistrèrent avant l'attaque, les deux se disaient plus “évolués” que les autres et avaient le sentiment d'être “au-dessus des humains”.<sup>4</sup>

En avril, comme Harris l'avait écrit dans son journal, lui et Klebold entrèrent dans le Columbine High School avec des armes similaires à ceux dont ils avaient parlé et commencèrent à massacrer les étudiants. Tous deux étaient connus dans leur lycée pour leur admiration pour Hitler. Ils portaient des t-shirts avec des emblèmes svastikas. Par ailleurs, le jour de leur attaque correspondait au 110<sup>ème</sup> anniversaire d'Hitler.

Les deux garçons étaient des élèves ordinaires du lycée avec des familles stables, dont personne n'aurait imaginé qu'ils auraient pu perpétrer une telle attaque. D'après leurs journaux, ils semblaient entretenir de bonnes relations avec leurs familles et n'avaient pas de problèmes particuliers avec eux.

Leur côté particulièrement agressif qui les conduisit à commettre une attaque psychopathe a dû trouver son terreau dans l'éducation qu'ils reçurent. Ils utilisaient le concept de “sélection naturelle” qu'ils avaient appris à l'école afin de résoudre leurs problèmes avec leurs camarades qu'ils croyaient les avoir rejetés. Il n'est pas étonnant que des individus éduqués pour croire que la vie est une lutte à mort, qu'il faut lutter pour survivre, que les forts doivent écraser les faibles, que la vie humaine n'a pas de valeur et que les êtres humains sont comme des animaux, lancent des attaques rattachées au concept de sélection naturelle.

La vision de la vie acquise par l'éducation reçue est imposée par le darwinisme. Les personnes qui apprennent la concurrence impitoyable de la sélection naturelle dans les manuels et en classe et qui s'imaginent que c'est là le seul moyen de survivre peuvent considérer la haine et l'inimitié comme légitimes. Elles seront par conséquent capables de perpétrer des actes similaires.



Ces jeunes gens qui tuèrent leurs amis au nom de la sélection naturelle écrivirent dans leurs journaux qu'ils étaient plus évolués – et par conséquent supérieurs – à d'autres.



Cependant, lorsque l'éducation se fait à la lumière des valeurs morales du Coran plutôt que celle des dogmes comme la sélection naturelle, les jeunes gens et par extension la société entière chercheront à être cléments, à ressentir de l'amour, de l'affection, de l'amitié et à assurer la paix et la tranquillité plutôt que la haine et le conflit. La solution à la dégénérescence morale repose dans le renversement intellectuel de la philosophie qui y mène et par son remplacement par les valeurs morales recommandées par le Coran.

1. CNN, "Columbine Killer Envisioned Crashing Plane in NYC," 6 December 2001, <http://edition.cnn.com/2001/US/12/05/columbine.diary/>
2. Denver Rocky Mountain News, 25 June 1999, pp. 4A, 14A
3. Antonio Mendoza, "High School Armageddon," <http://www.mayhem.net/Crime/columbine.html>
4. Ibid.



## L'ERREUR DE LA PSYCHOLOGIE EVOLUTIONNISTE

À la suite de *L'origine des espèces* et de *La filiation de l'homme*, de nombreux évolutionnistes commencèrent à spéculer sur la manière dont le comportement social humain, les émotions, les jugements et les idées – tous les attributs de l'esprit humain – avaient pu être façonnés par l'évolution. Selon l'erreur la plus répandue, si l'apparence et le fonctionnement de notre corps furent façonnés par l'évolution, alors le comportement de notre corps a également dû être façonné par l'évolution. Les évolutionnistes, incapables d'expliquer la naissance des structures biologiques chez les êtres vivants, se mirent à inventer des contes à propos de la dite évolution de l'âme humaine.

Dans *La filiation de l'homme*, Darwin défendait l'idée que dans le futur l'évolution allait constituer le fondement de la psychologie :

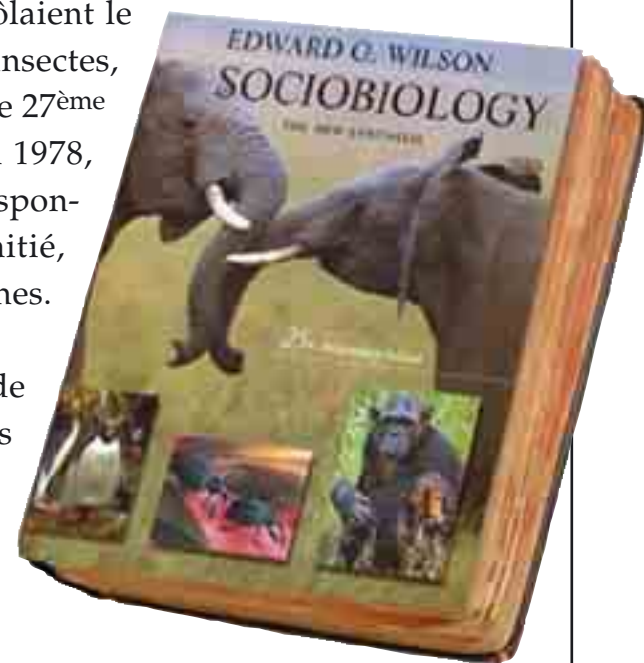
J'entrevois dans un avenir éloigné des routes ouvertes à des recherches encore bien plus importantes. La psychologie sera solidement établie sur une nouvelle base, c'est-à-dire sur l'acquisition nécessairement graduelle de toutes les facultés et de toutes les aptitudes mentales, ce que jettera une vive lumière sur l'origine de l'homme et sur son histoire. <sup>181</sup>

La première tentative détaillée d'explication des origines du comportement humain et animal en termes évolutionnistes vint d'Edward O. Wilson, entomologiste à Harvard. En dépit de l'échec complet de cette initiative, elle fut reconnue comme de "la sociobiologie".

Dans *Sociobiology : The New Synthesis* (Sociobiologie : la nouvelle synthèse), publié en 1975, Wilson défendait que le comportement animal avait un fondement complètement biologique. Se basant sur l'évolution biologique, il pensait que des gènes particuliers contrôlaient le comportement humain et animal. Son véritable domaine d'expertise était les insectes, auxquels il fit référence dans les 26 premiers chapitres de son ouvrage. Dans le 27<sup>ème</sup> chapitre, il tenta d'adapter ses idées aux êtres humains. Son livre publié en 1978, *Human Nature* (La nature humaine) spéculait que les gènes humains étaient responsables de comportements tels que la haine, l'agression, la xénophobie, l'amitié, l'homosexualité et les différences caractéristiques entre les hommes et les femmes. Aucune des théories de Wilson ne dépassait le stade de la conjecture.

Aucune découverte scientifique ne vint en effet corroborer les opinions de Wilson. Au contraire, toutes les données scientifiques ont démontré qu'elles étaient complètement fausses.

Wilson pensait que les êtres vivants n'étaient rien moins que des porteurs de gènes et que leur responsabilité majeure était de transmettre ces



E.O. Wilson et son livre *Sociobiology : A new Synthesis* (Sociobiologie : une nouvelle synthèse)



gènes aux générations ultérieures. Pour lui, l'évolution correspond à une évolution des gènes. Dans son ouvrage *Sociobiology : The New Synthesis* (Sociobiologie : la nouvelle synthèse), il s'exprima sur ce thème :

Au sens darwinien, l'organisme ne vit pas pour lui-même. Sa fonction première n'est même pas de reproduire d'autres organismes ; il reproduit des gènes et il leur sert de véhicule temporaire... La sélection naturelle est le processus par lequel certains gènes obtiennent dans les générations suivantes une représentation supérieure à celle des autres gènes localisés dans la même position chromosomique.... Mais l'organisme individuel n'est que leur véhicule, une partie d'un appareil élaboré pour les préserver et les répandre avec le moins de perturbation biochimique. Le célèbre aphorisme de Samuel Butler, la poule est le seul moyen de l'œuf de faire un autre œuf, a été modernisé : l'organisme est le seul moyen de l'ADN de faire plus d'ADN.<sup>182</sup>

Les idées de Wilson étaient l'aboutissement de préjugés évolutionnistes. Cependant, d'autres évolutionnistes, comme Stephen Jay Gould, s'opposèrent au point de vue de Wilson :

Mais les déclarations de Wilson sont plus fortes. Le chapitre 27 est principalement une spéculation allongée sur l'existence des gènes se rapportant à des traits spécifiques et variables dans le comportement humain – comprenant la méchanceté, l'agression, la xénophobie, la conformité, l'homosexualité, et les différences comportementales caractéristiques entre les hommes et les femmes dans la société occidentale.<sup>183</sup>

Avec le zoologue évolutionniste Richard Dawkins, la spéculation évolutionniste concernant le comportement humain entamée par Wilson atteignit un pic incroyable de non-sens.

## Dawkins et les robots porteurs de gènes égoïstes

Suite aux déclarations non-scientifiques faites par la sociobiologie et son extension, la psychologie évolutionniste, à propos des gènes, le concept de "gène égoïste" fut mis en avant et popularisé par Richard Dawkins.

Selon lui, l'objectif le plus important d'un être vivant est de survivre et de se reproduire, en somme de protéger ses gènes et de les transmettre aux générations suivantes. Il ne s'agit là que de conjectures.

D'après la théorie de l'évolution, les substances chimiques inanimées s'organisèrent à un moment et établirent un système basé sur l'ADN capable de se reproduire. Le premier organisme à émerger de cette soupe chimique imaginaire fut un gène sans autre but que celui de se multiplier. Mystérieusement, il "décida" de se copier et commença ainsi à produire de nouveaux gènes. Suite à des erreurs dans le processus de copie, des gènes aux caractéristiques différentes apparurent. Plus tard, ces matériaux génétiques "apprirent" d'une certaine manière à constituer des corps divers et à produire ainsi des matériaux génétiques encore plus efficacement. Les gènes qui encodaient le meilleur corps furent ainsi copiés plus efficacement que les autres. Les évolutionnistes prétendent que suite à ce processus, les corps se développèrent graduellement en termes de forme et de fonction. Cette histoire, qui n'a certainement pas eu lieu, fait partie des thèses fondamentales défendues par le darwinisme moderne. Pourtant les évolutionnistes sont parfaitement conscients du fait qu'il est impossible que le corps humain, ses organes, ses cellules et même un seul composant de ces cellules soient nés spontanément.

Dawkins prit, néanmoins, ce mythe pour point de départ de son idée de "concurrence entre les gènes". Ses spéculations apparaissent dans son livre *The Selfish Gene* (Le gène égoïste) :

Nous sommes des machines de la survie – des véhicules robots aveuglément programmés pour préserver les molécules égoïstes connues comme étant des gènes. C'est là une vérité qui suscite encore mon étonnement. Bien que je l'aie su pendant des années, je ne parviens pas à m'y habituer pleinement. L'un de mes souhaits est que je parvienne à étonner les autres...<sup>184</sup>

L'être humain serait donc un simple robot porteur de gènes. Sa seule raison d'exister serait de multiplier ses gènes, de les soutenir dans la concurrence avec les autres gènes, et de les transmettre aux générations ultérieures. Ce point de vue, ignorant l'existence de l'âme et assimilant l'être humain à un objet mécanique, manque indéniablement de réalisme.

Cependant, la majorité des évolutionnistes à la recherche d'une explication matérialiste ont soutenu cette théorie de Dawkins. Dans son livre *Human Nature* (La nature humaine), Wilson affirme que les êtres humains ne peuvent acquérir importance et objectif qu'à travers leurs gènes :



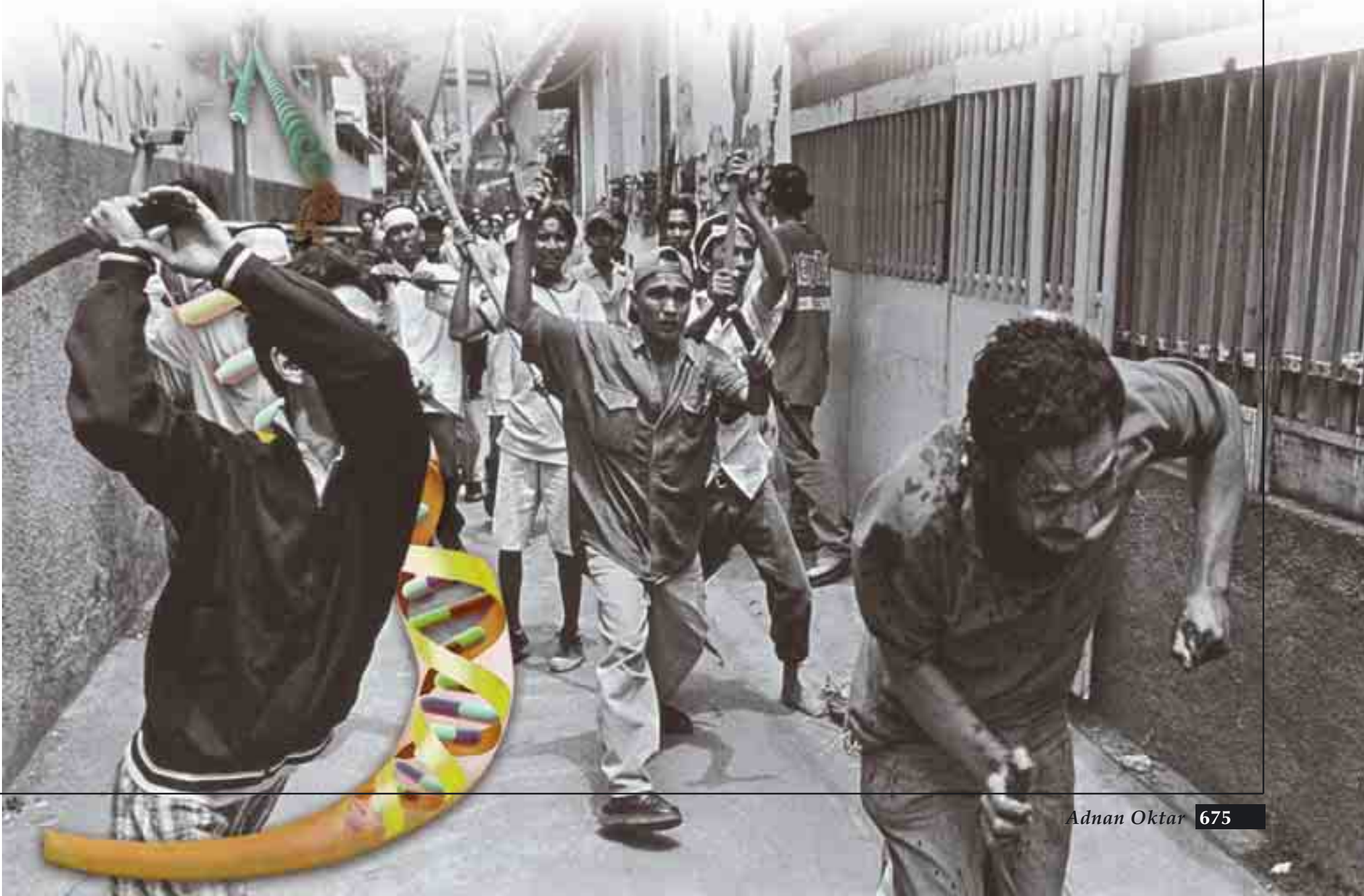
... Aucune espèce, y compris la nôtre, ne possède un objectif au-delà des impératifs créés par sa propre histoire génétique (c'est-à-dire l'évolution)... L'espèce manque tout but externe à sa propre nature biologique.<sup>185</sup>

Autrement dit, si la continuation des gènes était le seul but, alors les êtres humains responsables de leur protection devraient être aussi égoïstes et impitoyables que possible dans l'intérêt de leurs gènes. Les gènes dits égoïstes seraient alors les vainqueurs de cette compétition. Dans *The Selfish Gene* (Le gène égoïste), Dawkins résume son point de vue darwiniste :

Nous, et tous les autres animaux, sommes des machines créées par nos gènes. Comme les gangsters de Chicago triomphants, nos gènes ont survécu, dans certains cas pendant des millions d'années, dans un monde hautement concurrentiel. Cela nous laisse en droit d'attendre certaines qualités dans nos gènes. J'indiquerai que la qualité prédominante escomptée dans un gène triomphant est l'égoïsme impitoyable. Cet égoïsme génétique suscitera habituellement de l'égoïsme dans le comportement individuel. Cependant, comme nous le verrons, il existe des circonstances spéciales dans lesquelles un gène peut mieux atteindre ses propres buts égoïstes en encourageant une forme limitée d'altruisme au niveau des animaux individuels. "Spécial" et "limité" sont des mots importants dans la phrase précédente. Nous pouvons espérer croire le contraire, mais l'amour universel et le bien-être des espèces dans leur ensemble sont des concepts qui n'ont tout simplement pas de sens évolutionniste.<sup>186</sup>

Dans son ignorance, Dawkins déclare que puisque les gènes portés par les êtres humains sont égoïstes, l'homme doit aussi être égoïste. Ceci étant, les "robots égoïstes" peuvent recourir à n'importe quelle mesure

**Les gènes sont des structures inanimées constituées d'atomes et dépourvues d'intelligence. Il est insensé de s'y référer comme à des entités conscientes à même de prendre des décisions et de faire des sélections. La psychologie évolutionniste est néanmoins, basée sur ce non-sens.**







pour protéger et préserver leurs gènes. Il n'y a donc plus de frein au meurtre, au vol ou au viol. On ne peut pas attendre des machines égoïstes qu'elles obéissent aux lois morales ni qu'elles se comportent de manière éthique et consciencieuse. Dans ces circonstances, le meurtre d'un être humain n'est pas un crime ni un acte immoral mais une impulsion génétique en faveur de ses propres intérêts. Puisque les gènes sont égoïstes, leur comportement l'est aussi. La perception des êtres humains de Dawkins est extrêmement dangereuse et implique la fragmentation de la morale sociale.

Qualifier un gène d'égoïste n'a pas de sens et est illogique. Dawkins et ses comparses cherchent à décrire les gènes comme des entités conscientes et volontaires. Or les gènes sont de longues chaînes d'ADN – une échelle en forme de spirale d'acides nucléiques soudés entre eux par du sucre et de phosphate.  $H_2O$  (l'eau) ou  $H_2SO_4$  (l'acide sulfurique) sont des molécules, tout comme l'ADN. Il est impossible de parler d'"eau égoïste", de "sel égoïste" ou d'"acide sulfurique jaloux", comme il est impossible de parler de "gènes égoïstes".

Les évolutionnistes représentent les êtres humains comme des ensembles de matière assortis d'une capacité à raisonner. Leur choix d'attribuer un raisonnement et une conscience aux gènes montre l'incohérence de la théorie de l'évolution. C'est pourquoi, on peut dire qu'aujourd'hui, le darwinisme remplace le paganisme qui personnifiait les idoles de pierre et de bois.



## Un autre dilemme pour l'évolution : "les gènes altruistes"

Selon la théorie de l'évolution, au sein de la nature, une lutte à mort est menée où seuls les plus forts survivent. On observe cependant que les êtres vivants ont tendance à s'aider mutuellement, à faire des sacrifices pour les autres et même à risquer leurs vies au bénéfice des autres. En guise d'explication à ce phénomène contraire aux principes évolutionnistes, Wilson fit un certain nombre d'hypothèses qui aboutirent à la formation du fondement de la sociobiologie. Wilson appuya son explication sur un autre mensonge : "la sélection de parentèle" de W. D. Hamilton. L'idée est de dire que l'être vivant protégeant son petit ou un autre membre du groupe ne fait pas preuve d'un comportement altruiste mais se contente en fait de protéger ses propres gènes égoïstes. Dans la mesure où l'objectif est de transmettre ses gènes aux générations suivantes et où les gènes existent chez sa progéniture, alors la mère défendant ses petits au péril de sa vie défend en réalité ses propres gènes. En d'autres termes, l'égoïsme est à l'origine de son sacrifice de soi !

Cette déclaration ne manque-t-elle pas de sens ? Premièrement, aucun animal dans la nature ne possède la conscience de ses propres gènes ; par conséquent, il ne peut pas ressentir la motivation de les protéger. Deuxièmement, il ne peut pas non plus savoir que ses gènes sont présents chez ses petits ou ses cousins. Il n'a par conséquent aucune raison de sacrifier sa vie pour eux. Il est impossible que des gènes – à savoir des chaînes inconscientes de molécules – ne dirigent un être vivant de la sorte.

Il existe, par ailleurs, de nombreux exemples d'animaux aidant non seulement leurs propres espèces dotées des mêmes gènes mais aussi les autres. Les évolutionnistes ne savent pas l'expliquer, parce que l'idée de comportement altruiste chez une créature cherchant à protéger ses propres gènes n'a aucun sens.

Les évolutionnistes ne parviennent pas à dissiper l'embarras en affirmant que le besoin de protéger les petits est inscrit dans la structure génétique des êtres vivants, parce que cela soulève la question de savoir comment un comportement aussi complexe fut codé dans les gènes à l'origine. Si la théorie de l'évolution ne peut même pas expliquer comment un simple gène a pu naître d'une suite de coïncidences, alors comment peut-elle expliquer que des informations se sont inscrites dans les gènes fortuitement ? Chaque information codée dans les gènes est l'œuvre de Dieu, le Seigneur du savoir et de la sagesse infinis.

Les sociobiologistes cherchent à appliquer le même principe aux hommes. Donc quand une mère cherche à protéger son enfant du danger sans hésitation, elle se soucierait en réalité de la protection de ses gènes. Le rejet des évolutionnistes des attributs propres à l'âme humaine et leur volonté d'expliquer ce phénomène en termes d'évolution ne reposent pas sur la moindre preuve scientifique. Dans leurs déclarations illogiques, les évolutionnistes ne tiennent pas compte de la conscience humaine. L'homme est cependant pourvu d'une âme et de capacités de pensée et de jugement. En cela, il est capable de distinguer le bien du mal. Quand une mère se sacrifie pour son enfant, elle le fait par amour, par affection, par compassion. Son sacrifice tient compte de la faiblesse de son petit ainsi que de sa responsabilité de protection envers lui. Quand l'enfant souffre, elle fait preuve d'empathie et n'hésite pas à se sacrifier pour soulager sa peine. Voilà les qualités que ni le robot, ni la machine porteuse de gènes tant aimés des évolutionnistes ne pourront jamais posséder !

En fait, les évolutionnistes sont bel et bien conscients de leur incapacité à expliquer les qualités de l'âme humaine. L'évolutionniste Robert Wallace écrivit dans son livre *The Genesis Factor* (Le facteur de la genèse) :

Je ne crois pas que l'homme soit simplement un égotiste intelligent, conditionné génétiquement à prendre soin de sa propre reproduction. Il l'est. Mais il est au moins cela. Il est évidemment bien plus. La preuve en est simple et abondante. Il suffit d'écouter le canon en ré majeur de Johann Pachelbel pour comprendre les profondeurs non mesurables de l'esprit humain...<sup>187</sup>

Wallace souligne un point d'une haute importance. D'après la définition irréaliste des évolutionnistes, un être humain n'est qu'une machine porteuse de gènes. Il est donc impossible pour de telles entités de prendre plaisir dans la musique, devant un film, à la lecture ou à l'écriture d'un livre, à apprendre et à échanger des idées. Les êtres humains sont clairement très différents du portrait brossé par les évolutionnistes. Chaque personne en est la preuve. Les évolutionnistes sont incapables de répondre aux questions de l'origine de l'être humain dont la capacité de penser et de ressentir est si intense et à celle de l'origine des qualités humaines.

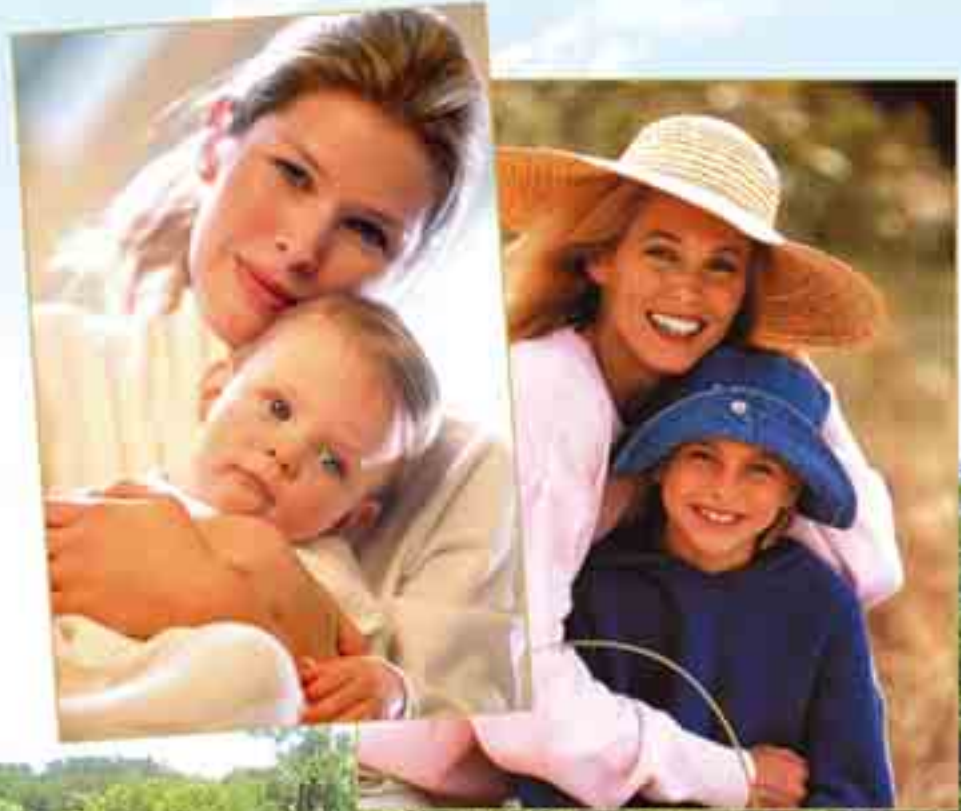


## Le déclin du déterminisme génétique

Grâce au séquençage et à l'analyse du génome humain, on sait désormais que l'ADN possède un pouvoir immense et que les gènes jouent un rôle essentiel dans la détermination de qui nous sommes réellement. Presque chaque jour, des articles paraissent suggérant que nous sommes sous le contrôle de nos propres gènes : "Les scientifiques ciblent le gène du génie", "Les tragédies des Kennedy attribuées au gène de la prise de risque", "Les scientifiques annoncent que la recherche sur les garçons prouve l'existence d'un gène de l'homo-

**La violence et l'agressivité ne sont pas l'héritage des ancêtres animaux de l'homme et elles ne sont pas non plus codées dans nos gènes. Elles résultent plutôt de la faiblesse des valeurs morales découlant de la non-croyance et de l'absence de conscience.**

**La nature ne se résume pas à un champ de lutte à mort. De nombreux êtres vivants font preuve de comportements très altruistes, à l'égard de leurs propres petits et des autres.**





## LE MEURTRE DE BEBES : UNE BARBARIE DÉFENDUE PAR LA PSYCHOLOGIE ÉVOLUTIONNISTE

En 1996-1997, les journaux rapportèrent deux cas choquants d'infanticides. Dans le premier, deux étudiants de 18 ans mirent un bébé au monde dans une chambre d'hôtel, le tuèrent et jetèrent le corps dans une benne à ordures. Dans un autre, une jeune fille de 18 ans quitta le bal de l'école pour aller accoucher dans les toilettes. Elle laissa le bébé mort dans une poubelle pour retourner au bal. Les deux cas donnèrent lieu à des inculpations pour meurtre.

Alors que la plupart associait ces événements à la dégénérescence morale ou à des troubles mentaux, Steven Pinker, un professeur en psychologie du *Massachusetts Institute of Technology*, proposa une explication terrifiante : la contrainte génétique. Dans son article publié dans le *New York Times*, Pinker prétendait que le meurtre d'un bébé le jour de sa naissance n'indiquait pas une maladie mentale parce qu'il s'agissait d'une pratique acceptée dans de nombreuses cultures au cours de l'histoire :

Le meurtre d'un bébé est un acte immoral, et nous exprimons souvent notre indignation envers l'acte immoral en invoquant la maladie. Mais les motifs humains normaux ne sont pas toujours moraux et le néonaticide ne doit pas être un produit du mauvais fonctionnement de circuits neuronaux ou d'un dysfonctionnement d'éducation.<sup>1</sup>

La partie la plus frappante du discours de Pinker est la phrase "mais les motifs humains normaux ne sont pas toujours moraux". Cela révèle l'anormalité de son mode de pensée. En d'autres termes, même si certains comportements sont immoraux, ils peuvent être légitimes parce qu'ils sont des motifs "normaux" propres aux êtres humains. Selon Pinker, le meurtre d'un bébé sous des circonstances nécessaires est un comportement censé "normal". D'après les déclarations fictives des évolutionnistes, les mères dans des conditions primitives doivent faire un choix difficile entre prendre soin de leur progéniture déjà existante et nourrir les nouveaux-nés. Si un bébé naît malade ou semble avoir peu de probabilités de survivre, alors elle peut choisir de l'éliminer pour procréer une fois encore. Cette hypothèse n'est ni scientifique ni vraie. La mentalité darwiniste oblige néanmoins Pinker à endosser cette barbarie.

L'idée avancée par Pinker et d'autres comme lui sont évidemment très dommageables à la société. Quand le concept de contrainte génétique est mis en avant dans les choix moraux, alors le meurtrier peut dire : "Je devais le faire, ce sont mes gènes qui m'y ont poussé." Dans ce cas-là, puisque les gènes ne peuvent pas être punis, il n'y a ni crime ni criminel. Pinker néglige la raison et la conscience s'imaginant que tout peut s'expliquer en termes de gènes. Suite à la réaction du public, il fit quelques modifications dans sa terminologie, s'enlisant dans une incohérence interne.

Andrew Ferguson critiqua Pinker dans *The Weekly Standard* :

Ils nous le font voir non pas comme une horreur morale mais comme une adaptation évolutionniste codée génétiquement...<sup>2</sup>

Pinker parvient à défendre ses positions bien qu'elles ne reposent sur aucune preuve scientifique. L'une des critiques de Pinker s'adressait au fait que ces idées reposaient seulement sur des conjectures issues des perceptions du monde illusoire des évolutionnistes. Ferguson remet en question la logique de Pinker à cause de son manque de preuves. Le fait est que toute la psychologie évolutionniste est érigée sur des conjectures creuses et sur la capacité d'imagination. Dans son livre *The Wedge of Truth* (Morceau de vérité), Phillip Johnson écrit :

En somme, la psychologie évolutionniste procède en érigeant une montagne de spéculation sur la base de preuves fragmentées à propos des cultures primitives.<sup>3</sup>

Ferguson fait le diagnostic suivant sur la question dans sa critique :

La conjecture se solidifie en fait ; le fait devient alors la base d'une autre conjecture, qui implique ensuite d'autres prémisses factuelles, et ainsi de suite.<sup>4</sup>

1. Steven Pinker, "Why They Kill Their Newborns," *New York Times*, 2 November 1997.

2. Andrew Ferguson, "How Steven Pinker's Mind Works," *The Weekly Standard*, January 12, 1998, p. 16.

3. Philip Johnson, *The Wedge of Truth*, Intervarsity Press, Illinois, 2000, p. 113.

4. Andrew Ferguson, "How Steven Pinker's Mind Works," *The Weekly Standard*, p. 16.



sexualité". Les récits de gènes contrôlant tout, de la schizophrénie à la jalousie, de l'alcoolisme aux habitudes de visionnage de la télé apparaissent dans les journaux scientifiques et non-scientifiques.

Ces gros titres conduisent à penser que l'intelligence, le caractère, le succès, l'échec, etc. sont codés dans le génome humain. On a fini par croire à tort que la vie pouvait se résumer à une formule.

La recherche sur le génome humain est extrêmement précieuse dans les informations qu'elle apporte sur de nombreuses maladies. Or, comme l'ont clairement affirmé les membres du Projet Génome Humain et les scientifiques impliqués dans le domaine, cela ne justifie en rien d'attacher des fonctions irréalistes aux gènes. La recherche révèle que les gènes humains jouent un rôle insignifiant dans le caractère, le comportement et la pensée. Dans un article intitulé *"The Human Genome Map : The Death of Genetic Determinism and Beyond"* (La carte du génome humain : la mort du déterminisme génétique et au-delà), Mae-Wan Ho de Institute of Science in Society (Institut de science dans la société) dit :

Il faut peu de gènes pour soutenir les déclarations extravagantes de la décennie passée selon lesquelles les gènes non seulement déterminent comment nos corps sont construits, de quelles maladies nous souffrons, mais aussi les plans de nos comportements, notre capacité intellectuelle, notre préférence sexuelle et la criminalité.<sup>188</sup>

Francis S. Collins, directeur de National Human Genome Research Institute (Institut de recherche nationale sur le génome humain) clarifie que les gènes ne sont pas ce qui rend humains les êtres humains. Dans un article intitulé *"Heredity and Humanity: Have no Fear. Genes are not Everything"* (Hérédité et humanité : n'ayez crainte ! Les gènes ne sont pas tout), Collins écrit :

Heureusement, dix ans d'étude intensive du génome humain ont prouvé amplement que les craintes du déterminisme génétique ne sont pas avérées. Elle nous montre que nous, êtres humains, sommes bien plus que la somme de nos parties génétiques. Il est inutile de rappeler que nos gènes jouent un rôle formateur majeur dans le développement humain – et dans de nombreux processus de la maladie humaine ; mais les études moléculaires de haute technologie ainsi que les études de basse technologie (qui sont toujours éminemment utiles) de jumeaux identiques et fraternels mettent parfaitement en évidence que nos gènes ne sont pas des facteurs déterminant tout dans l'expérience humaine.<sup>189</sup>

Dans le même article, Collins constate que les gènes n'ont pas d'effet majeur sur le comportement humain. Il explique qu'étudier les gènes d'un criminel pour rechercher s'il a une prédisposition génétique au crime et déterminer à partir de là une punition pourrait donner des résultats injustes :

Mais qu'en est-il des traits non liés à la maladie, tels que l'intelligence ou le comportement violent ? ... La découverte d'une variation génétique majeure corrélée à la violence pourrait avoir un effet profond sur notre notion millénaire de la volonté libre et peser dans les balances de la justice de deux manières tout aussi dangereuses l'une que l'autre. Si quelqu'un qui commet un crime violent a la variante génétique, son avocat pourrait recourir à une défense de l'ADN ("Si c'est dans les gènes, l'homme est innocent !", et le prévenu pourrait très bien être considéré comme non responsable de ses actes par le juge et les jurés. Pourtant il est également possible d'imaginer un scénario où la personne qui n'a jamais envisagé le moindre acte violent s'avère avoir la variante génétique et devient alors soumis à la présomption de culpabilité (ou alors est envoyée dans une colonie de lépreux postmoderne) pour le restant de ses jours.

Si les gènes contrôlaient réellement le comportement, notre système de justice et son principe directeur de protection égale ne seraient pas les seules victimes. Comment notre concept d'égalité d'opportunité pourrait-il survivre ? Et l'idée du mérite ? Pensez simplement à l'effrayante "génétocratie" décrite dans le film *Gattaca* (et remarquez les lettres composant le mot), un monde dans lequel les enfants sont assignés à des castes à la naissance, du fait de l'évaluation de leurs capacités intellectuelles et du potentiel professionnel inscrits dans leur ADN.<sup>190</sup>

Dans son article, Collins décrit le manque de logique dans le fait de croire que le comportement est codé dans les gènes avec une citation du biologiste Johnjoe McFadden :

Pour élaborer sur une métaphore offerte par le biologiste Johnjoe McFadden, chercher les gènes codant nos comportements uniques et les autres produits de notre esprit équivaut à analyser les ficelles d'un violon ou les touches d'un piano dans l'espoir d'y trouver l'empereur Concerto. En effet, le génome humain peut être pensé



en terme de plus grand orchestre avec chacun de nos quelques trente mille gènes représentant un instrument unique jouant le concert merveilleux et imposant qu'est la biologie moléculaire. Chaque instrument est essentiel, et il doit être en accord pour produire le son musical adéquat (et hautement sophistiqué). De la même manière, les gènes sont essentiels au développement du cerveau et doivent être "en accord" afin de produire des neurones et des neurotransmetteurs fonctionnels. Mais cela n'implique carrément pas que les gènes font plus de choix que le violon ou le piccolo n'écrit de sonates.<sup>191</sup>

Collins consacre la fin de son article à éclairer une autre raison expliquant pourquoi les qualités humaines ne peuvent pas découler de l'ADN en attirant l'attention sur la création supérieure de Dieu :

Pour nombre d'entre nous, il existe encore une autre raison puissante, tout à fait distincte des mécaniques de la science, de rejeter le concept selon lequel l'ADN est la substance centrale de notre humanité. C'est la foi en une puissance supérieure... Bien sûr, certains scientifiques et écrivains rangent cette notion spirituelle au rang de pure superstition. Ainsi Richard Dawkins a observé que "nous sommes des machines construites par l'ADN dont l'objectif est de faire des copies du même ADN... C'est la seule raison de vivre de tout objet vivant." Vraiment ? N'y a-t-il rien chez les êtres humains de différent d'une bactérie ou d'une limace ?

L'étude de la génétique et de la biologie moléculaire explique-t-elle réellement le savoir intrinsèque universel du bien et du mal commun à toutes les cultures humaines de tous les temps ? Peut-elle expliquer la forme désintéressée d'amour que les Grecs appelaient agape ? Peut-elle expliquer le sentiment qu'est le sacrifice pour les autres, quitte à mettre en danger notre propre ADN ? Tandis que les biologistes évolutionnistes profèrent des explications aux comportements humains qui ébranlent la propagation efficace de nos gènes, il y a quelque chose à propos de ces déclarations qui sonne creux selon nous.

La notion selon laquelle la science seule détient tous les secrets de notre existence est devenue une religion à part entière... La science est la voie pour comprendre le naturel, bien sûr ; mais la science ne nous donne aucune raison de nier qu'il existe des aspects de l'identité humaine qui tombent en dehors de la sphère de la nature, et donc en dehors de la sphère de la science.<sup>192</sup>

Comme le remarquait Collins, les chaînes de molécules composées de carbone, d'hydrogène, de nitrogène et d'oxygène ne peuvent doter une personne de sentiments d'amour, de dévouement, de plaisir procuré par l'art, de réjouissance, d'émotions maternelles, de désir ou de sacrifice de soi. Si l'âme est déduite, l'être humain n'est rien de plus que de la chair et des os. Les gènes, qui sont eux-mêmes des entités matérielles, ne permettent pas à cet assemblage de chair et d'os de penser, de faire des calculs mathématiques, d'apprécier la nourriture avalée, de penser avec nostalgie à un ami absent, ou d'être satisfait de voir une belle chose. Un être humain est une entité créée par Dieu, très différente et distincte du corps, du cerveau, des cellules et des gènes. Dieu précise dans le Coran que l'être humain est une entité dotée d'une âme par Dieu :

**Il a bien fait tout ce qu'Il a créé. Et Il a commencé la création de l'homme à partir de l'argile, puis Il tira sa descendance d'une goutte d'eau vile ; puis Il lui donna sa forme parfaite et lui insuffla de Son esprit. Et Il vous a assigné l'ouïe, les yeux et le cœur. Que vous êtes peu reconnaissants ! (Sourate as-Sajda, 7-9)**

L'âme humaine est insufflée à l'homme par Dieu. Les matérialistes évolutionnistes, peu disposés à accepter l'existence de Dieu et la présence de caractéristiques métaphysiques chez l'homme, cherchent à répandre le mensonge stipulant que tout est codé dans les gènes – ce qui ne peut évidemment pas créer l'âme humaine.

En réalité, cette croyance perverse n'est nullement nouvelle. Elle a traversé l'histoire sous le nom de paganisme. A l'instar des hommes qui fabriquaient des idoles en bois pour en faire leurs divinités, la théorie de l'évolution défend l'idée selon laquelle les gènes sont l'objectif et le créateur de tout. (Dieu est au-delà de cela.) Ce point de vue primitif et dogmatique, dont on espérait dériver une base pour la théorie de l'évolution, fut réfuté par les découvertes scientifiques. Même Collins, qui mena des recherches historiques sur les gènes, affirme ouvertement que les gènes n'ont en réalité aucun pouvoir et que les êtres humains sont des entités métaphysiques.



Le paganisme, octroyant un statut divin à des entités matérielles sans aucun pouvoir, est une tradition qui persiste depuis des millénaires et qui est toujours entretenue par l'état d'esprit évolutionniste. Dans le Coran, Dieu révèle ceci à propos de ces entités érigées au rang de divinités :

**Mais ils ont adopté en dehors de Lui des divinités qui, étant elles-mêmes créées, ne créent rien, et qui ne possèdent la faculté de faire ni le mal ni le bien pour elles-mêmes, et qui ne sont maîtresses ni de la mort, ni de la vie, ni de la résurrection. (Sourate al-Furqane, 3)**

Dans un autre verset, Dieu révèle ce qui suit concernant la nature perverse de cette croyance :

**Dis : "Invoquez ceux que vous prétendez, (être des divinités) en dehors de Lui. Ils ne possèdent ni le moyen de dissiper votre malheur ni de le détourner." (Sourate al-Isra, 56)**

Dieu commande à tous ceux pourvus de raison :

**N'invoque pas, en dehors de Dieu, ce qui ne peut te profiter ni te nuire. Et si tu le fais, tu seras alors du nombre des injustes. (Sourate Yunus, 106)**



## CONCLUSION

“Délabrement moral pire que le délabrement économique !”, “La prostitution des enfants...”, “Le viol est naturel selon les jeunes britanniques”, “Quatre cent couples homosexuels et lesbiens se marient en Finlande”, “Le mariage des gays”, “La colère refuse de s’apaiser”, “Il n’y a pas de fin à la corruption”, “Le cauchemar de la corruption”, “La consommation de drogues commence à 13 ans”, “L’oppression partout”, “La guerre contre la famine”, “Le cauchemar se poursuit”, “Une année de guerre, de scandale et de révolte”, “Les Serbes imitent les nazis” “Des civils écrasés par des tanks”, “La terre est comme une poudrière”, “Le monde affligé par les larmes et le feu”, “L’explosion du crime”, “L’alcool consommé comme de l’eau”, “La jeunesse européenne s’abandonne à l’alcool”, “Les Etats-Unis ne parviennent pas à contenir la violence”, “L’humanité a disparu”, “Le délabrement spirituel”, “La jeunesse américaine face à la déchéance morale”, “L’humanité va vers la solitude”...

Ce sont là quelques exemples de titres qui apparaissent tous les jours dans les journaux. Les récits de ce genre sont si nombreux que la plupart des gens finissent par s’y habituer. Ils ne trouvent plus rien d’extraordinaire aux combats constants, aux conflits et à l’anarchie qui déchirent le monde, à l’opposition armée d’une même nation, à la corruption, à l’absence de mains charitables tendues vers les indigents, au développement croissant des désordres psychologiques tels que le stress ou la dépression, au nombre croissant de suicides. Le monde entier semble avoir adopté un style de vie conflictuel, troublé et tendu où l’injustice et la cruauté règnent en toute suprématie.

Dans la mesure où tous ces phénomènes sont jugés naturels et comme les conséquences inévitables de la nature humaine, les hommes finissent par les accepter. Ce sont en réalité les conséquences de la vision matérialiste et darwiniste ancrée chez les hommes. Le darwinisme social étudié dans ce livre occupe une partie importante de cette vision.

En toute inconscience, les hommes sont encouragés à mener une vie darwiniste-matérialiste. A quoi se résume-t-elle : se désintéresser et s’insensibiliser à la pauvreté des pays du Tiers-monde et à la souffrance des opprimés ; à faire preuve d’égoïsme, à propager la haine, la vengeance, la concurrence dans le monde des affaires et ailleurs ; à ne faire preuve que de peu d’amour ou d’affection à l’égard de ses congénères. Comme nous avons pu le voir au travers de ce livre, la vision du monde darwiniste matérialiste rend légitime et encourage toutes les formes de corruption, en allant du viol jusqu’à la guerre.

En fait, chaque homme souffre de cette perception du monde d’une façon ou d’une autre. Nombreux sont ceux qui sont malheureux, soucieux, tendus qu’il s’agisse d’un étudiant noir soumis à des attaques racistes ou de vieux parents abandonnés par leurs enfants égoïstes, des ouvriers forcés à travailler dans des conditions terribles pour un salaire de misère ou des jeunes gens qui s’imaginent que la vie n’a pas de but et qui s’attirent des problèmes en menant une vie délurée et irresponsable.



Il est essentiel de vaincre intellectuellement cette vision du monde si l'on veut mettre un terme à ce cercle vicieux et mener l'humanité vers un monde de paix et de bonheur. Il est par conséquent de la plus haute importance de divulguer la chute scientifique totale du darwinisme et de tirer les leçons des terribles catastrophes consécutives à sa mise en pratique.

Par ailleurs, ceux qui sont entraînés par le mensonge du darwinisme doivent se rendre compte que la théorie de l'évolution, défendue en dépit de ses incohérences et erreurs, n'a désormais plus aucune validité scientifique. Chaque progrès accompli dans le monde de la science confirme que la théorie de l'évolution est consignée aux étagères poussiéreuses de l'histoire. L'expérience montre que le modèle de vie avancé par la théorie de l'évolution n'apporte que l'oppression, l'injustice, la cruauté, la perte et la souffrance. Les darwinistes doivent, par conséquent, se rendre compte également des maux encouragés par leur théorie et cesser de la soutenir. Notre souhait est que ce livre puisse aider ceux bernés par les erreurs du darwinisme à voir leur erreur.



## NOTES

1. Herbert Spencer, *Social Status*, 1850, pp. 414-415.
2. Richard Hofstadter, *Social Darwinism in American Thought*, Rev. Ed., Boston: Beacon Press, 1955, p. 41.
3. Mark Kingwell, "Competitive States of America, Microsoft proves it: we're still wrestling with that treasured national ideal," *New York Times*, June 25, 2000; [http://www.spaceship-earth.org/Letters/Editor/Competitive\\_States\\_of\\_America.htm](http://www.spaceship-earth.org/Letters/Editor/Competitive_States_of_America.htm)
4. "Modern History Sourcebook: William Graham Sumner (1840-1910): "The Challenge of Facts;" <http://www.fordham.edu/halsall/mod/1914sumner.html>
5. Stephen Jay Gould, *The Mismeasure of Man*, New York: W.W. Norton and Company, 1981, p. 72.
6. Francis Darwin, *The life and Letters of Charles Darwin*, D. Appleton and Co., 1896, vol. 2, p. 294.
7. "Darwin as Epicurean: An Interview with Benjamin Wiker," <http://www.touchstonemag.com/docs/issues/15.8docs/15-8pg43.html>
8. Thomas R. Malthus, *An Essay on the principle of population as it affects the future improvement of society*, Reprint, London: Reeves and Turner, (1798) 1878, p. 412. (emphasis added)
9. *Ibid.*, pp. 411, 430-431. (emphasis added)
10. Karl Polanyi, *The Great Transformation*, Boston: Beacon Press, 1957, p. 112.
11. *Ibid.*
12. Sir Gavin de Beer, *Charles Darwin*, London : Thomas Nelson & Sons, 1963.
13. C. Darwin, *On the Origin of Species by Means of Natural Selection*, London, 1859, 2nd edition 1964, Cambridge:Harvard University Press, p. 64.
14. *Ibid.*
15. Hofstadter, *Social Darwinism in American Thought*, p. 88.
16. Ian Taylor, "Historical Sketch: Robert Thomas Malthus (1766-1834);" <http://www.creationism.org/csshs/v04n3p18.htm>
17. Ian Taylor, *In the Minds of Men*, Toronto: TFE Publishing, 3rd. ed., 1991, p. 65.
18. Jerry Bergman, "Darwin's Influence on Ruthless Laissez Faire Capitalism," March 2001; <http://www.icr.org/pubs/imp/imp-333.htm>
19. Robert Hunter, *Poverty*, New York: Torchbooks, 1965.
20. Jeanne Stellman, Susan Daum, *Work is Dangerous to Your Health*, New York: Random House Vintage Books, 1973.
21. Otto Bettmann, *The Good Old Days! They Were Terrible!* New York: Random House, 1974, p. 68.
22. *Ibid.*, p. 70.
23. Howard Zinn, *A People's History of the United States*, New York: Harper Collins, 1999, p. 255.
24. *Ibid.*
25. Bettmann, *The Good Old Days! They Were Terrible!*, p. 71.
26. *Ibid.*
27. Kenneth Hsu, *The Great Dying; Cosmic Catastrophe, Dinosaurs and the Theory of Evolution*, New York, Harcourt, Brace, Jovanovich, 1986, p. 10.
28. Joseph F. Wall, *Andrew Carnegie*, New York: Oxford University Press, 1970, p. 364.
29. Richard Milner, *Encyclopedia of Evolution*, 1990, p. 72.
30. Wall, *Andrew Carnegie*, p. 389.
31. William Ghent, *Our Benevolent Feudalism*, New York: Macmillan, 1902, p. 29.
32. Hofstadter, *Social Darwinism in American Thought*, p. 49.
33. Isaac Asimov, *The Golden Door: The United States from 1876 to 1918*, Boston: Houston Mifflin Company, 1977, p. 94.
34. Milner, *Encyclopedia of Evolution*, p. 412.
35. Stephen T. Asma, "The New Social Darwinism: Deserving Your Destitution," *The Humanist*, 1993, 53(5):11, 10/3.
36. Sahih al-Bukhari, *Al-Adab Al-Mufrad*; al-Hakim and al-Baihaqi.
37. Karl A. Schleunes, *The Twisted Road to Auschwitz*, Urbana, IL: University of Illinois Press, 1970, pp. 30, 32 ; Jerry Bergman, "Eugenics and Nazi Racial Policy," p. 118.
38. Sidney M. Mintz, *American Scientist*, vol.60, May/June 1972, p. 387.
39. John C. Burham, *Science*, vol.175, February 4, 1972, p. 506.
40. Edwin G. Conklin, *The Direction of Human Evolution*, New York, NY: Scribner's, 1921, p. 34.
41. "Evolution and Ethnicity;" <http://www.ncl.ac.uk/lifelong-learning/distrib/darwin/08.htm>
42. George Gaylord Simpson, "The Biological Nature of Man," *Science*, vol.152 (April 22, 1966), p. 475.
43. Henry Fairfield Osborn, "The Evolution of Human Races," *Natural History*, January/February 1926; 2nd pub. *Natural History*, vol. 89, April 1980, p. 129.
44. James Ferguson, "The Laboratory of Racism," *New Scientist*, vol. 103, September 27, 1984, p. 18.
45. Stephen Jay Gould, "Human Equality is a Contingent Fact of History," *Natural History*, vol.93, November 1984, p. 28.
46. Charles Darwin, *The Descent of Man*, 2nd ed., New York: A L. Burt Co., 1874, p. 178.
47. Matt Ridley, *Nature Via Nurture*, Chapter One, "The Paragon of Animals."
48. Charles Darwin, *The Voyage of the Beagle*, edited David Amigoni, London: Wordsworth, 1997, p. 477.
49. "Evolution and Ethnicity;" <http://www.ncl.ac.uk/lifelong-learning/distrib/darwin/08.htm>
50. Francis Darwin, *The Life and Letters of Charles Darwin*, Vol. I, 1888. New York:D. Appleton and Company, pp. 285-286.
51. Stephen Jay Gould, *Ontogeny and Phylogeny*, Cambridge, Mass: Harvard University Press, 1977 , p. 127.
52. Thomas Huxley, *Lay Sermons, Addresses and Reviews*, New York, NY: Appleton, 1871, p. 20.
53. Robert Lee Hotz, "Race has no Basis in Biology, Researchers Say," *Los Angeles Times*, February 20, 1997.
54. *Ibid.*
55. Natalie Angier, "Do Races Differ? Not Really, DNA Shows," *New York Times*, August 22, 2000.
56. *Ibid.*
57. *Ibid.*
58. Tony Fitzpatrick, "Genetically Speaking, Race Doesn't Exist in Humans;" [http://www.eurekaalert.org/pub\\_releases/1998-10/WUis-GSRD-071098.php](http://www.eurekaalert.org/pub_releases/1998-10/WUis-GSRD-071098.php) (emphasis added)
59. *Ibid.*
60. Sribala Subramanian, "The Story in Our Genes;" *Time*, January 16, 1995, p. 38.
61. *Ibid.*
62. Jim Knapp, *Imperialism: The Struggle to Be Superior*, <http://www-personal.umich.edu/~jimknapp/papers/Imperialism.html>
63. *Encyclopedia Britannica*, 1946 edition, vol. 12, p. 122A.
64. Gertrude Himmelfarb, *Darwin and the Darwinian Revolution*,

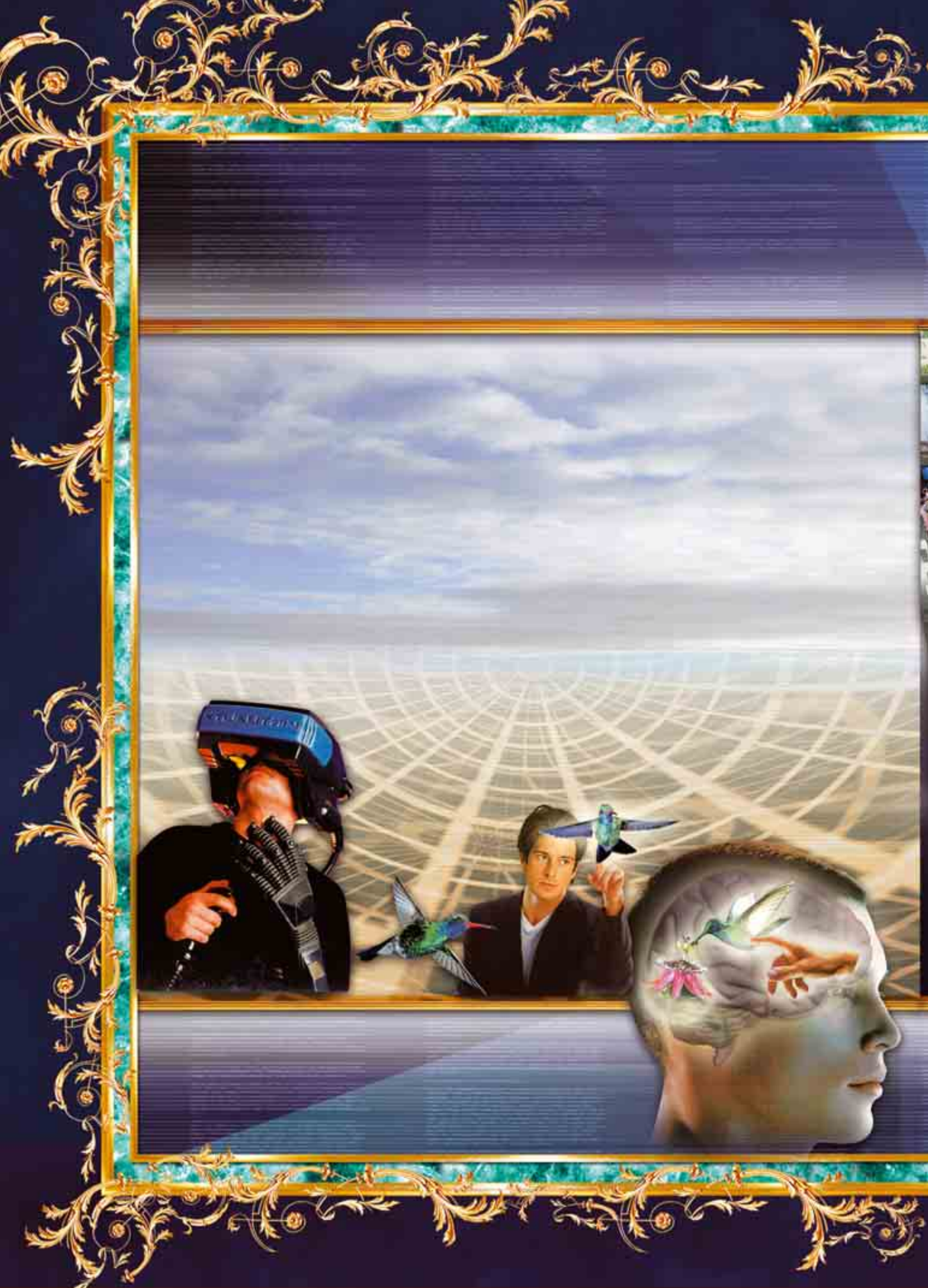


- Elephant Paperbacks, Chicago:1996, p. 416.
65. Hans-Ulrich Wehler, *The German Empire*, 180; <http://www.geocities.com/Area51/Rampart/4871/Darwin.html>
66. T. D. Hall, "The Scientific Background of the Nazi "Race Purification" Program, US & German Eugenics, Ethnic Cleansing, Genocide, and Population Control;" <http://www.tru-fax.org/avoid/nazi.html>
67. Darwin, *The Descent of Man*, p. 297.
68. Karl Pearson, *National Life from the Standpoint of Science*, Cambridge: Cambridge University Press, 1900, pp. 11-16, 20-23, 36-37, 43-44.
69. *Ibid.*
70. John Merriman, *A History of Modern Europe, vol. 2: From the French Revolution to the Present*, pp. 990-991.
71. Pearson, *National Life from the Standpoint of Science*.
72. Milner, *Encyclopedia of Evolution*, p. 59.
73. Oscar Levy, *Complete Works of Nietzsche*, 1930, vol. 2, p. 75.
74. Himmelfarb, *Darwin and the Darwinian Revolution*, p. 417.
75. *Ibid.*
76. *Ibid.*
77. W. Carr, *A History of Germany 1815-1990*, 4th. ed, p. 205.
78. *Ibid.*, p. 208.
79. Levy, *Complete Works of Nietzsche*, vol. 2, p. 75.
80. H. Enoch, *Evolution or Creation* (1966), pp. 147-148.
81. Max Nordau, "The Philosophy and Morals of War," *North American Review*, 169 (1889), p. 794.
82. Jacques Barzun, *Darwin, Marx, Wagner*, Garden City, N.Y.:Doubleday, 1958, pp. 92-93.
83. *Ibid.*, pp. 92-95.
84. Alexander Kimel, "Nazi Terror;" <http://www.kimel.net/terror.html>
85. Schleunes, *The Twisted Road to Auschwitz*, pp. 30-32.
86. A. Chase, *The Legacy of Malthus; The Social Costs of the New Scientific Racism*, New York: Alfred A. Knopf, 1980, p. 349.
87. Arthur Keith, *Evolution and Ethics*, New York: G.P. Putnam's Sons, 1946, p. 230.
88. *The Nuremberg Trials*, vol. 14, Washington D.C: U.S. Government Printing Office, p. 279.
89. J. Tenenbaum, *Race and Reich*, New York: Twayne Pub., 1956, p. 211.
90. Adolf Hitler, *Um das Schicksal der Nation*, in B. Dusik (ed.), Hitler. Reden Schriften Anordnungen. Februar 1925 bis Januar 1933, vol. 2(2), Munich, 1992, Doc 245.
91. Robert Clark, *Darwin: Before and After*, Grand Rapids International Press, Grand Rapids, MI, 1958, p. 115.
92. Beate Wilder-Smith, *The Day Nazi Germany Died*, Master Books, San Diego, CA, 1982, p. 27.
93. George J. Stein, "Biological Science and the Roots of Nazism," *American Scientist* 76(1): 50-58, 1988, p. 51.
94. *Ibid.*, p. 56.
95. H. Rauschnig, *The Revolution of Nihilism*, New York: Alliance Book Corp., 1939.
96. Keith, *Evolution and Ethics*, p. 230.
97. *Ibid.*, p. 105.
98. Peter Hoffman, *Hitler's Personal Security*, London: Pergamon Press, 1979, p. 264.
99. Clark, *Darwin: Before and After*, pp. 115-116.
100. A. E. Wiggam, *The New Dialogue of Science*, Garden City, NY: Garden Publishing Co., 1922, p. 102.
101. Ernst Haeckel, *The History of Creation: Or the Development of the Earth and Its Inhabitants by the Action of Natural Causes*, New York: Appleton, 1876, p. 170.
102. Stein, "Biological Science and the Roots of Nazism," *American Scientist*, p. 56; Ernst Haeckel, *The Wonders of Life; A Popular Study of Biological Philosophy*, New York: Harper, 1905, p. 116.
103. K. Ludmerer, *Eugenics*, In: *Encyclopedia of Bioethics*, Edited by Mark Lappe, New York: The Free Press, 1978, p. 457.
104. Thomas Robert Malthus, *An Essay on the Principle of Population*, Sixth Edition, 1826, based on the second edition (1803).
105. Darwin, *The Descent of Man*, pp.133-134.
106. *Ibid.*, p. 133.
107. *Ibid.*, p. 945.
108. Allan Chase, *The Legacy of Malthus*, Chicago: University of Illinois Press, 1980, p. 136.
109. Francis Galton, *Hereditary Genius: An Inquiry into its Laws and Consequences*, London: Macmillan, 1892, p. 330.
110. Joseph L. Graves Jr., *The Emperor's New Clothes*, Rutgers Universtiy Press, 2001, p. 96.
111. *Ibid.*, p. 99.
112. *Ibid.*
113. *Nature* 116 (1925), p. 456.
114. Bernhard Schreiber, *The Men Behind Hitler - A German Warning to the World*, p. 18.
115. Bob Brown, "Va. House Voices Regret for Eugenics," *Washington Post*, February 3, 2001.
116. Graves, Jr., *The Emperor's New Clothes*, pp. 116-117.
117. *Ibid.*, p. 119.
118. Ian Kershaw, *Hitler*, New York: W.W Norton & Company, 1998, p. 134.
119. R. Youngson, *Scientific Blunders; A Brief History of How Wrong Scientists Can Sometimes Be*, New York: Carroll and Graf Pub., 1998.
120. A. Hitler, *Hitler's Secret Conversations 1941-1944, With an introductory essay on The Mind of Adolf Hitler* by H.R. Trevor-Roper, New York: Farrar, Straus and Young, 1953, p. 116.
121. *Ibid.*
122. Schreiber, *The Men Behind Hitler*.
123. *Ibid.*
124. J. C. Fest, *The Face of the Third Reich*, New York: Pantheon, 1970, pp. 99-100.
125. Jerry Bergman, "Darwinism and the Nazi Race Holocaust;" <http://home.christianity.com/worldviews/52476.html>
126. Schreiber, *The Men Behind Hitler*.
127. *Ibid.*
128. *Ibid.*
129. *Ibid.*
130. *Ibid.*
131. *Ibid.*
132. *Ibid.*
133. *Ibid.*
134. Graves, Jr., *The Emperor's New Clothes*, p. 128.
135. Doc. Dr. Haydar Sur, "Saglik Hizmetlerinin Gecmisi ve Gelisimi" (The Past and Development of Health Services); <http://www.merih.net/m1/whaysur12.htm>
136. "Osmanlida İlim" (Science of the Ottomans);

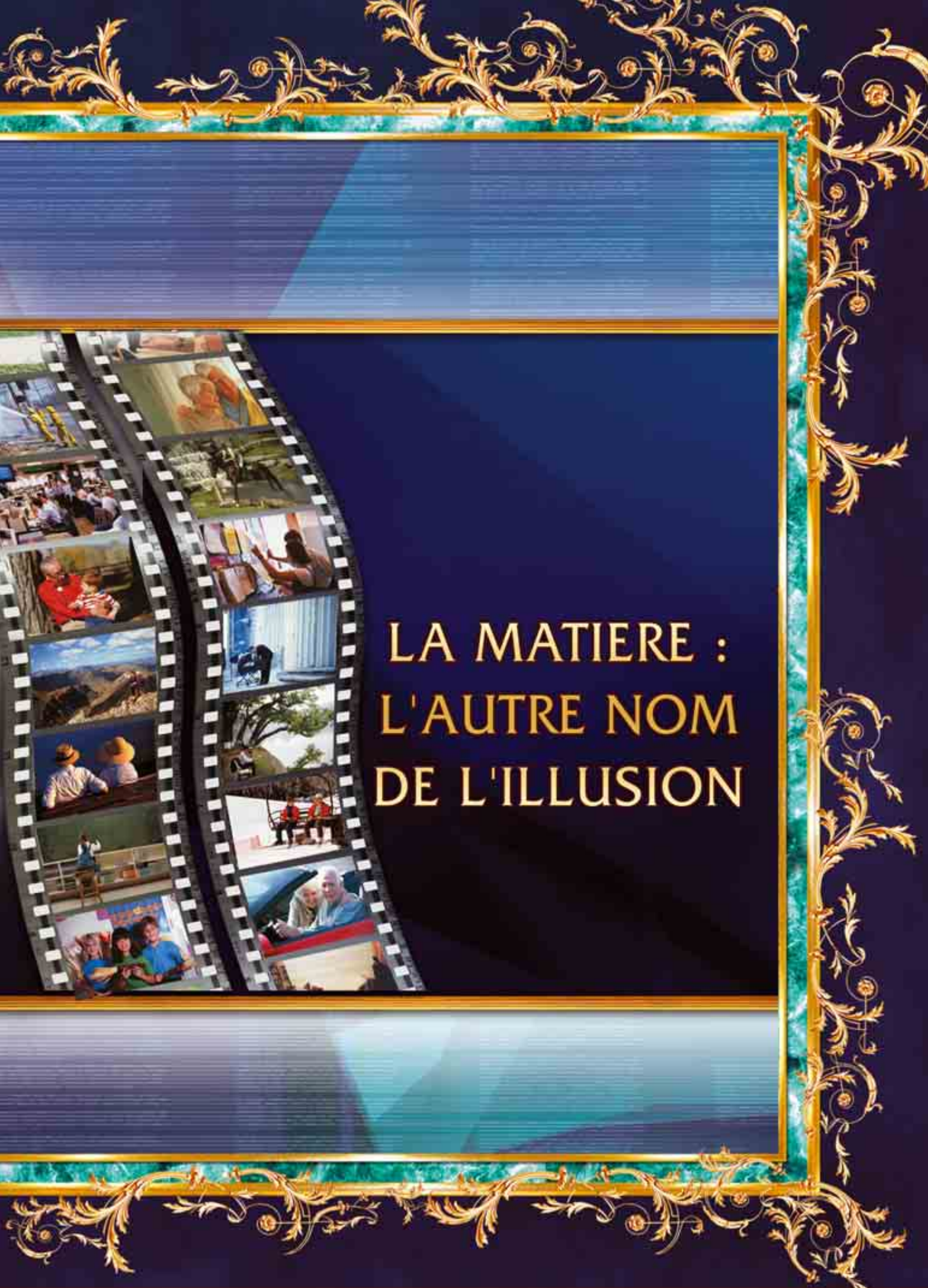


- <http://www.mihir.com/mihr/osm/sistem/ilim.htm>
137. Jerry Bergman, "The History of Evolution's Teaching of Women's Inferiority;" <http://www.rae.org/women.html>
- In this article, Bergman—who has published more than 400 articles in numerous scientific journals and newspapers and known for his works criticizing Darwinism—examined Darwin's and his contemporary evolutionists' view toward women and compiled some of their statements despising them. By doing so, he exposed, with quite striking evidence, an unknown aspect of Darwin and Darwinism.
138. Evelleen Richards, "Will the Real Charles Darwin Please Stand Up?" *New Scientist*, (Dec. 22/29 1983): p. 887.
139. Elaine Morgan, *The Descent of Woman*, New York: Stein and Day, 1972, p. 1.
140. John R. Durant, "The Ascent of Nature in Darwin's Descent of Man" in *The Darwinian Heritage*, Ed. by David Kohn, Princeton, NJ: Princeton University Press, 1985, p. 295.
141. Darwin, *The Descent of Man and Selection in Relation to Sex*, New York: D. Appleton and Company, 1871 (1896 ed.), p. 326.
142. Charles Darwin, *The Autobiography of Charles Darwin 1809-1882*, New York: W. W. Norton & Company, Inc., 1958, pp. 232-233.
143. *Ibid.*
144. Darwin, *The Descent of Man and Selection in Relation to Sex*, p. 564.
145. Carl Vogt, *Lectures on Man: His Place in Creation, and the History of Earth*, edited by James Hunt, London: Paternoster Row, Longman, Green, Longman, and Roberts, 1864, xv, p. 192.
146. Stephanie A. Shields, "Functionalism, Darwinism, and the Psychology of Women: A Study in Social Myth," *American Psychologist*, no. 1 (1975): p. 749.
147. Evelleen Richards, "Darwin and the Descent of Women," in David Oldroyd and Ian Langham (Eds.), *The Wider Domain of Evolutionary Thought* (Holland: D. Reidel, 1983), p. 75.
148. *Ibid.*, pp. 74, 49.
149. Darwin, *The Descent of Man and Selection in Relation to Sex*, p. 54.
150. Gould, *The Mismeasure of Man*, p. 83.
151. *Ibid.*, pp. 83, 188.
152. *Ibid.*, p. 104.
153. *Ibid.*
154. *Ibid.*, p. 85.
155. *Ibid.*, pp. 104-105.
156. Wayne Jackson, *More Skull-Duggery*, October 7, 2002, <http://www.christiancourier.com/penpoints/skullDuggery.htm>
157. John Hurrell Crook, "Sexual Selection, Dimorphism, and Social Organization in the Primates," in Campbell (Ed.), *Sexual Selection and the Descent of Man 1871-1971* Chicago: Aldine Publishing Company, 1972.
158. Darwin, *The Descent of Man and Selection in Relation to Sex*, p. 565.
159. Phillip E. Johnson, *Defeating Darwinism*, Intervarsity Press, 1997, pp. 103-104.
160. Michael Denton, *Evolution: A Theory in Crisis*, 1988, p. 358.
161. William Provine, "Evolution and the Foundation of Ethics," *MBL Science*, (A Publication of Marine Biological Laboratory at Woods Hole, Massachusetts), vol. 3, no. 1, pp. 25-29; *The Scientist*, September 5, 1988.
162. Bert Thompson, *Evolution as a Threat to the Christian Home*, Apologetics Press, USA.
163. Johnson, *Defeating Darwinism*, p. 99.
164. Denton, *Evolution: A Theory in Crisis*, pp. 17, 67.
165. George Gaylord Simpson, *Life of The Past: An Introduction to Paleontology*, New Haven: Yale University Press, 1953.
166. Richard Dawkins, *Unweaving The Rainbow*, New York: Houghton Mifflin Company, 1998, p. ix.
167. Sir Fred Hoyle, *The Intelligent Universe*, 1983, p. 9.
168. George Gaylord Simpson, "The World into Which Darwin Led Us," *Science* 131 (1960), p. 970.
169. Francis Darwin (ed.), *Life and Letters of Charles Darwin* (1903; 1971 reprint), vol. 1, p. 285.
170. George B. Johnson, *Biology: Visualizing Life*, Holt, Rinehart and Winston, Inc., 1994, p. 453.
171. "Darwin as Epicurean: An Interview with Benjamin Wiker;" <http://www.touchstonemag.com/docs/issues/15.8docs/15-8pg43.html>
172. P. J. Darlington, *Evolution for Naturalists*, 1980, pp. 243-244.
173. Stephen Jay Gould, *Ever Since Darwin*, New York: W. W. Norton & Company, 1992, p. 223.
174. Darwin, *The Descent of Man and Selection in Relation to Sex*, p. 403.
175. Lorraine Lee Larison Cudmore, "The Center of Life," *Science Digest*, November 1977, p. 46.
176. Thomas F. Gossett, *Race: The History of an Idea in America*, Dallas: Southern Methodist University Press, 1963, p. 170.
177. Peter Singer, "Sanctity of Life or Quality of Life?," *Pediatrics*, July 1983, pp. 128-129.
178. Martin Mawyer, "Death Act Dies in California," *Fundamentalist Journal*, June 7, 1988, p. 61.
179. *Ibid.*
180. Barbara Burke, "Infanticide," *Science* 84, May 1984, p. 29.
181. Charles Darwin, *On the Origin of Species*, 1859, p. 449.
182. E. O. Wilson, *Sociobiology: The New Synthesis*, Cambridge, 1975, p. 3.
183. Gould, *Ever Since Darwin*.
184. Richard Dawkins, *The Selfish Gene*, 1976, Oxford: Oxford University Press, opening pages.
185. E. O. Wilson, *On Human Nature*, Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1978, pp. 2-3.
186. Dawkins, *The Selfish Gene*, 2nd. ed., 1989, Oxford: Oxford University Press., p. 2.
187. Robert Wallace, *The Genesis Factor*, New York: William Morrow and Co., 1979, pp. 217-218.
188. Mae-Wan Ho, "The Human Genome Map, the Death of Genetic Determinism and Beyond," *ISIS Report*, February 14, 2001; <http://www.i-sis.org.uk/HumangenTWN-pr.php>
189. Francis S. Collins, Lowell Weiss ve Kathy Hudson, "Have no fear. Genes Aren't Everything," *The New Republic*, 06/25/2001.
190. *Ibid.*
191. *Ibid.*
192. *Ibid.*









LA MATIERE :  
L'AUTRE NOM  
DE L'ILLUSION



## AVANT-PROPOS

Ce qui est expliqué dans ce livre est une vérité essentielle qui a surpris de nombreuses personnes et a changé leur vision de la vie. Cette vérité peut être résumée ainsi : **"Tous les événements et objets que nous rencontrons dans notre vie – les bâtiments, les gens, les villes, les voitures, les lieux – en fait, nous ne sommes en contact direct avec aucun de ce que nous voyons, tenons, touchons, sentons, goûtons et entendons. Nous ne sommes en contact direct qu'avec la vision et les perceptions créées dans notre cerveau."** La matière existe à l'extérieur de nous, mais nous ne pouvons jamais connaître l'original de cette matière.

On nous apprend dès l'école que ces images et ces sensations existent dans un monde à l'extérieur de notre cerveau, c'est pourquoi nous imaginons que nous voyons et percevons les originaux de ces derniers. **Cependant, la réalité est bien différente; nous ne voyons jamais les matériaux qui existent vraiment et nous ne touchons jamais la matière elle-même.** En d'autres termes, alors que (tandis que) nous imaginons que nous sommes en contact direct avec la matière à l'extérieur de nous, nous ne voyons ou percevons que leur image (vision) et leur copie créées dans notre cerveau.

Ceci n'est pas une spéculation philosophique. C'est un fait empirique qui a été prouvé par la science moderne. Aujourd'hui, tout scientifique spécialiste en médecine, biologie, neurologie ou dans tout autre domaine lié à l'étude du cerveau répondrait à la question, à propos de la manière dont se forme notre vision du monde et l'endroit où elle se situe, que **nous voyons le monde dans le centre visuel qui se trouve dans notre cerveau.**

Ce fait a été scientifiquement prouvé au 20<sup>ème</sup> siècle, et bien qu'il puisse nous sembler surprenant, il implique nécessairement de répondre à ces deux questions ; **"Etant donné que tout au long de notre vie nous sommes en contact direct avec les images qui se produisent dans nos cerveaux, alors qu'est-ce qui crée ces visions ? Et qu'est-ce qui perçoit ces images dans nos cerveaux alors qu'il n'a pas d'organe visuel et les apprécie, ressent de la fébrilité et de la joie à leur vue ?"**

Dans ce livre, vous trouverez les réponses à ces deux importantes questions.

Tous les événements qui font partie de notre vie – les individus, les édifices, les villes, les voitures, bref tout ce que nous pouvons voir, tenir, toucher, sentir, goûter et entendre tout au long de notre vie – sont en réalité des visions et des sentiments formés dans notre cerveau.



## LE SECRET DE LA MATIERE NE VEUT PAS DIRE ADHERER A LA DOCTRINE PANTHEISTE (WADHAT AL-WOUJOUND)

**L**e sujet sur "La vraie nature de la matière" a été critiqué par certaines personnes. Ayant mal compris l'essence du sujet en question, elles prétendent que ce qui est expliqué comme le secret derrière la matière est identique à la philosophie panthéiste (wahdat al-woujoud).

Premièrement, il faut bien préciser que l'auteur de ce livre est un Musulman qui est fortement lié à la Sunnah; il n'est pas soufi, il ne défend pas la discipline de wahdat al-woujoud.

Cependant, on devrait également se rappeler que la doctrine de wahdat al-woujoud a été défendu par des savants musulmans importants tel que Moheïddine Ibn 'Arabi. Il est vrai que plusieurs savants musulmans qui décrivent le concept de wahdat al-woujoud dans le passé, le firent en considérant certains sujets mentionnés dans ces livres. Mais, ce qui est expliqué dans ces livres n'est pas la même chose que la discipline de wahdat al-woujoud.

Certains défenseurs de l'idée de wahdat al-woujoud furent influencés par des idées erronées et firent certaines affirmations contraires au Coran et à la Sunnah. Ils nièrent, par exemple, complètement la création divine. Cependant, nulle part dans ces livres où ce sujet est traité, on ne peut trouver une explication de la sorte. Le chapitre en question affirme qu'Allah a créé tous les êtres et qu'Il voit les originaux de ces êtres, tandis que les hommes ne peuvent voir que les images de ces êtres formées dans leurs cerveaux.

Les montagnes, les prairies, les fleurs, les hommes, les mers, bref tout ce que nous voyons et toutes choses qu'Allah nous informe dans le Coran qu'elles existent et qu'Il les a créées à partir de rien, sont bien créés et existent sans doute. Mais les hommes ne peuvent pas voir, sentir ou entendre la réelle nature de ces créations avec leurs organes sensoriels. Ce qu'ils voient et sentent sont seulement les copies qui se créent dans leurs cerveaux. Ceci est un fait scientifique enseigné dans toutes les écoles en particulier les facultés de médecine. Le même phénomène s'applique au texte que vous êtes en train de lire ; vous ne pouvez ni voir ni toucher la vraie nature de celui-ci. La lumière provenant du texte original est convertie en signaux électriques par certaines cellules de vos yeux, ces signaux sont envoyés au centre visuel situé à l'arrière de votre cerveau. C'est à cet endroit où la vision de ce texte prend forme. En d'autres termes, vous ne lisez pas un texte qui est devant vos yeux ; mais, bien un texte créé dans le centre de vision situé à l'arrière de votre cerveau. Le texte que vous lisez en ce moment est une "copie du texte" à l'intérieur de votre cerveau. L'article original est seulement visible par Allah.

En conclusion, le fait que la matière soit une illusion fabriquée par nos cerveaux ne représente pas un "rejet" de celle-ci, mais plutôt une source d'informations sur sa vraie nature : car personne ne peut entrer en contact avec son original.



## LA MATIERE EXISTE A L'EXTERIEUR DE NOTRE CORPS, MAIS NOUS NE POUVONS PAS L'ATTEINDRE

Dire que la matière est une illusion ne signifie pas qu'elle n'existe pas, mais plutôt le contraire : il existe un monde matériel indéniablement, que nous le percevions ou pas. Mais nous ne percevons que sa copie dans notre cerveau ou, en d'autres termes, ce que nos sens interprètent. Donc, pour nous, la matière physique est une illusion.

La matière extérieure n'est pas perçue seulement par les êtres humains, mais également par les autres créations divines. Comme pour les anges dont la mission est d'être les témoins de nos actes dans ce monde :

**En effet, deux anges se tiennent l'un à droite et l'autre à gauche de l'homme pour enregistrer tous ses faits et gestes, en sorte qu'il ne prononce aucune parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'enregistrer. (Sourate Qaf, 17-18)**

Mais le plus important est qu'Allah voit tout. Il a créé ce monde avec tous ses détails et le voit dans tous ses états. Il nous le dit dans le Coran :

**... Et craignez Allah, et sachez qu'Allah observe ce que vous faites. (Sourate al-Baqarah, 233)**

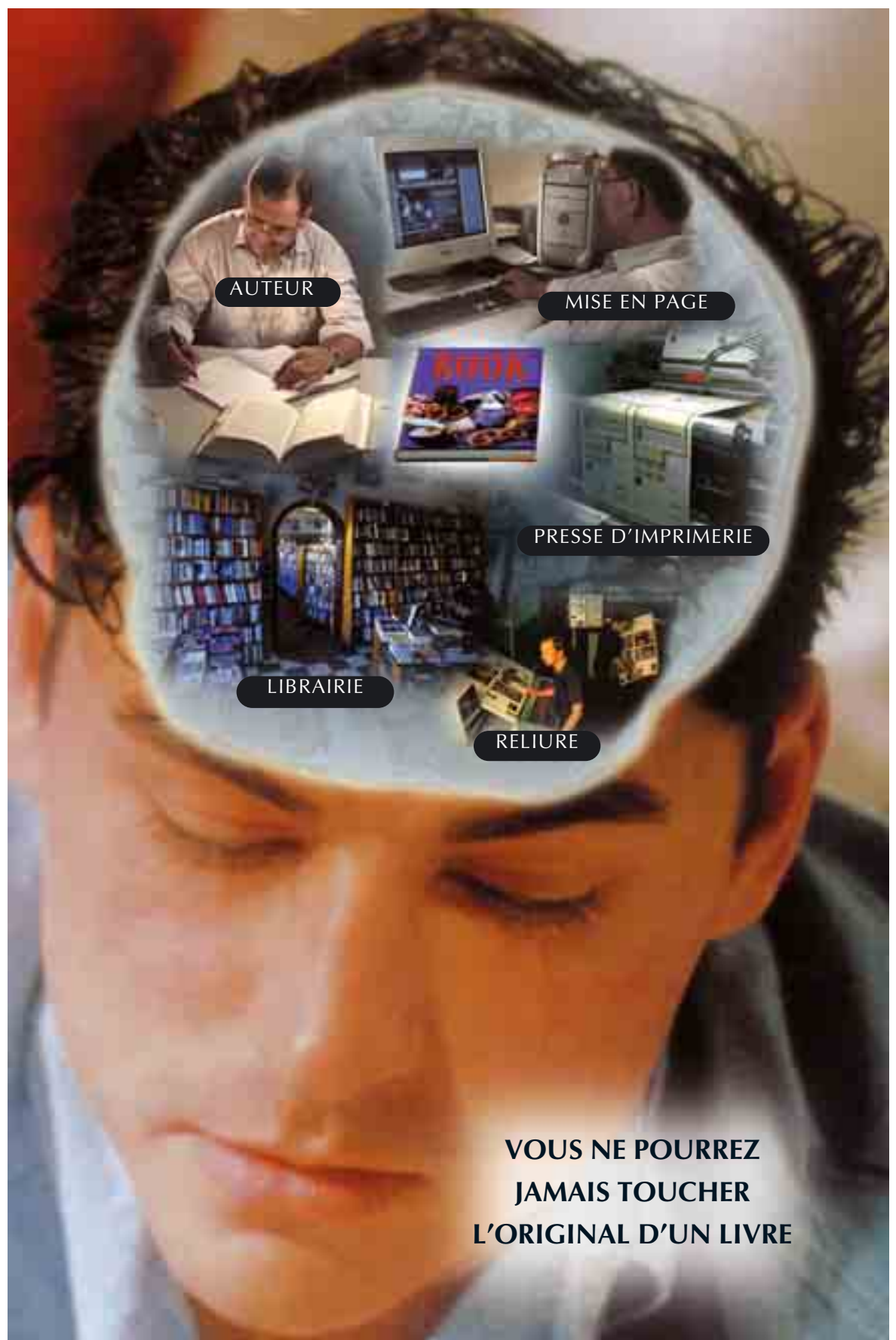
**Dis : "Allah suffit comme témoin entre vous et moi. Il est, sur Ses serviteurs, parfaitement connaisseur et clairvoyant." (Sourate al-Isra, 96)**

On ne doit pas oublier qu'Allah enregistre tous nos faits et gestes dans le livre appelé *Lawh al Mahfûz* (Tablette Préservée). Bien que l'on ne puisse pas être conscient de tous nos actes, ils sont consignés dans le *Lawh al Mahfûz*. Allah révèle qu'Il garde une trace de tout dans l'"Ecriture-Mère" appelé *Lawh al Mahfûz* :

**Il est auprès de Nous, dans l'Ecriture Mère (l'original au ciel), sublime et rempli de sagesse. (Sourate az-Zuhruf, 4)**

**... et Nous avons un Livre où tout est conservé. (Sourate Qaf, 4)**

**Et il n'y a rien de caché, dans le ciel et la terre, qui ne soit dans un Livre explicite. (Sourate an-Naml, 75)**



**VOUS NE POURREZ  
JAMAIS TOUCHER  
L'ORIGINAL D'UN LIVRE**



## INTRODUCTION

Lorsque vous regardez par la fenêtre, vous pensez voir une image avec vos yeux, c'est de cette manière que l'on vous a appris à penser. Mais, en réalité ce n'est pas ainsi que cela fonctionne, car vous ne voyez pas le monde avec vos yeux. Vous ne percevez de ce monde que l'image créée par votre cerveau. Ce n'est ni une intuition, ni une spéculation philosophique, mais une vérité scientifique.

Pour mieux comprendre ce concept, nous devons saisir comment notre système visuel fonctionne. L'œil a pour mission de transformer la lumière en signaux électriques grâce aux cellules rétinienne. Ce signal électrique atteint ensuite le centre de vision dans notre cerveau. Les signaux forment alors l'image de ce que vous voyez quand vous regardez par la fenêtre. En d'autres termes, ce que vous voyez est créé dans votre cerveau. Vous percevez l'image renvoyée par votre cerveau, non celle vue à partir de votre fenêtre. Par exemple, sur l'image à votre droite, la lumière qui vient de l'extérieur est projetée dans les yeux de la personne. Cette lumière est transmise au minuscule centre visuel situé à l'arrière du cerveau, après avoir été transformée en signaux électriques par les cellules oculaires. Ce sont ces signaux électriques qui forment l'image dans le cerveau. En réalité, si nous ouvrons le cerveau, nous pourrions constater qu'il n'existe aucune image. Cependant, une certaine conscience dans notre esprit reçoit les signaux électriques sous forme d'images. Le cerveau perçoit alors les signaux électriques sous forme d'images, pourtant celui-ci n'a ni œil, ni cellule oculaire, ni rétine. Mais alors, à qui appartient cette conscience dans le cerveau ?

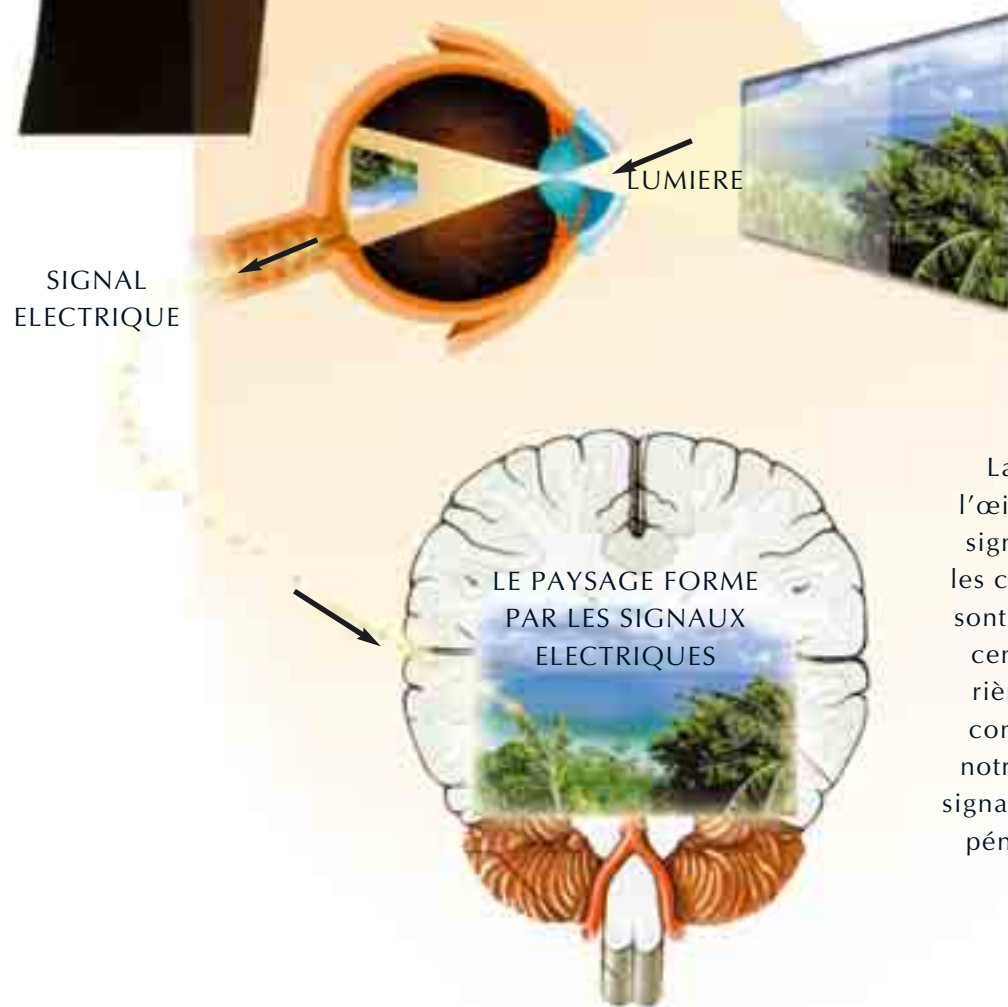
On peut se poser la même question à propos du livre que vous êtes en train de lire. La lumière qui arrive à vos yeux est convertie en signaux électriques et atteint votre cerveau, c'est à ce moment précis que la vision de ce livre se forme. En d'autres termes, le livre que vous êtes en train de lire n'est pas à l'extérieur, il est en fait à l'intérieur de vous, dans le centre visuel situé à l'arrière de votre cerveau. Puisque vous ressentez la rigidité du livre dans vos mains, vous pourriez penser que le livre est à l'extérieur. Cependant, cette sensation de rigidité provient également du cerveau. Les nerfs situés aux extrémités de vos doigts transmettent l'information électrique au centre de contact situé dans votre cerveau. Et lorsque vous saisissez le livre, vous ressentez sa rigidité et son poids, les pages qui glissent, l'aspect granuleux de la couverture ainsi que les coins de pages anguleux, toutes ces sensations se forment dans votre cerveau.

Mais en réalité, **vous ne pouvez jamais toucher la vraie nature de ce livre.** Même si vous pensez que vous touchez ce livre, c'est votre cerveau qui perçoit les sensations tactiles. Ce livre existe en tant que matière en dehors de votre cerveau. Mais vous confrontez simplement l'image de ce livre à l'intérieur de





Quelqu'un qui regarde le paysage à travers la fenêtre ne voit pas une image qui lui est externe, mais plutôt l'image du paysage dans son cerveau.



La lumière qui atteint l'œil est transformée en signaux électriques par les cellules dans l'œil et sont ensuite transmis au centre de la vue à l'arrière du cerveau. "Une conscience" au sein de notre cerveau reçoit les signaux électriques qui y pénètrent et les perçoit comme un paysage.

votre cerveau. Cependant, vous ne devriez pas être leurré par le fait que ce livre a été écrit par un auteur, que les pages ont été conçues par ordinateur et imprimées par un éditeur. Les faits qui seront expliqués en temps voulu vous montreront que vous ne connaîtrez jamais les originaux des personnes, des ordinateurs et des éditeurs lors de chaque étape de la production de ce livre.

Nous pouvons donc conclure que tout ce que nous voyons, touchons et entendons n'existe que dans notre cerveau. C'est une vérité scientifique qui a été prouvée scientifiquement. Le point important est de répondre à la question ci-dessus et que cette vérité scientifique nous a mené à la poser ; **qu'est-ce celui qui n'a pas d'œil, mais qui regarde par la fenêtre dans nos cerveaux, qui tantôt s'amuse, tantôt s'impatiente de ce qu'il voit ?** Ceci sera expliqué dans les pages suivantes.



## UN FAIT SCIENTIFIQUE : NOUS CONFRONTONS SEULEMENT (NOUS NE CONFRONTONS QU')UNE COPIE DU MONDE EXTERIEUR SE FORME DANS LE CERVEAU

**N**ous sommes conscients que les différentes caractéristiques de ce monde sont perçues grâce à nos organes sensoriels. Les informations collectées par ces organes sont converties en signaux électriques, et chaque partie de notre cerveau les analyse et les traite. Après que ce processus d'interprétation ait eu lieu à l'intérieur de notre cerveau, nous allons par exemple lire un livre, goûter une fraise, sentir une fleur, toucher la texture d'un tissu en soie ou entendre le bruit des feuilles malmenées par le vent.

On nous a appris que les vêtements que nous touchons sont à l'extérieur de notre corps, comme le livre que nous tenons à 30 centimètres de nous, ou le parfum des arbres pourtant loin de nous ou encore le bruit des feuilles des arbres qui s'agitent dans le lointain. Cependant, tout ceci n'est que dans notre imagination. Tous ces événements se forment dans notre cerveau.

A ce stade, nous faisons face à un autre fait étonnant ; il n'existe aucun son, aucune couleur ou image dans notre cerveau. Tout ce que l'on peut trouver dans notre cerveau, ce sont des signaux électriques. Ceci n'est pas une spéculation philosophique. C'est tout simplement la description scientifique de nos fonctions sensorielles. Dans son livre *Atlas du cerveau – Neurosciences du comportement : les nouveaux savoirs et leurs conséquences*, Rita Carter, journaliste scientifique, explique la manière dont nous percevons le monde :

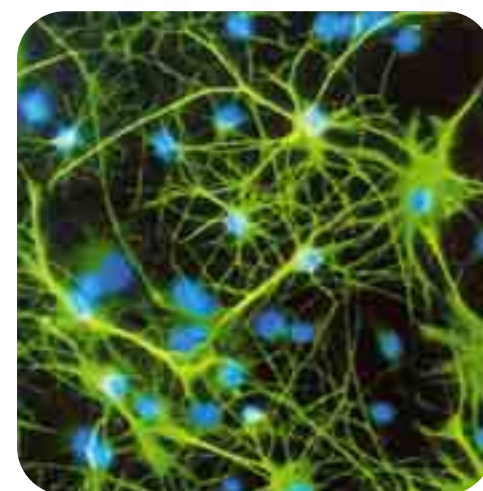
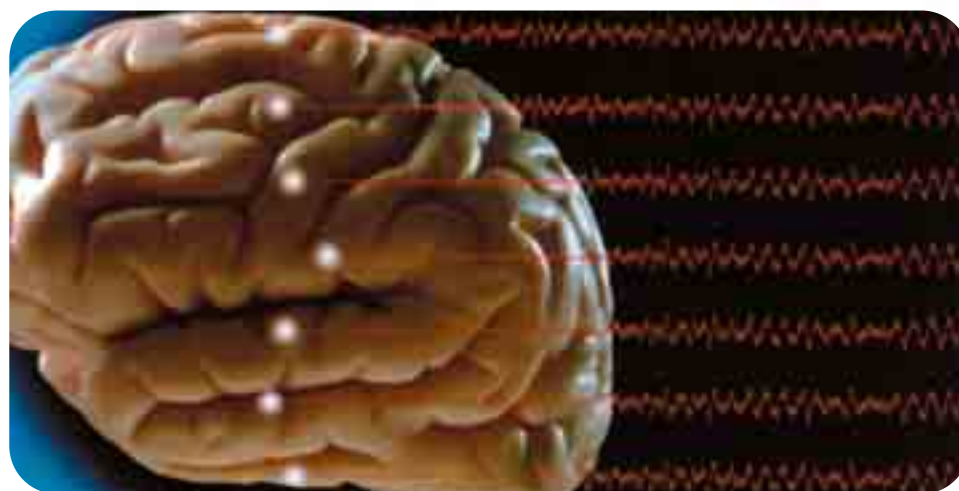
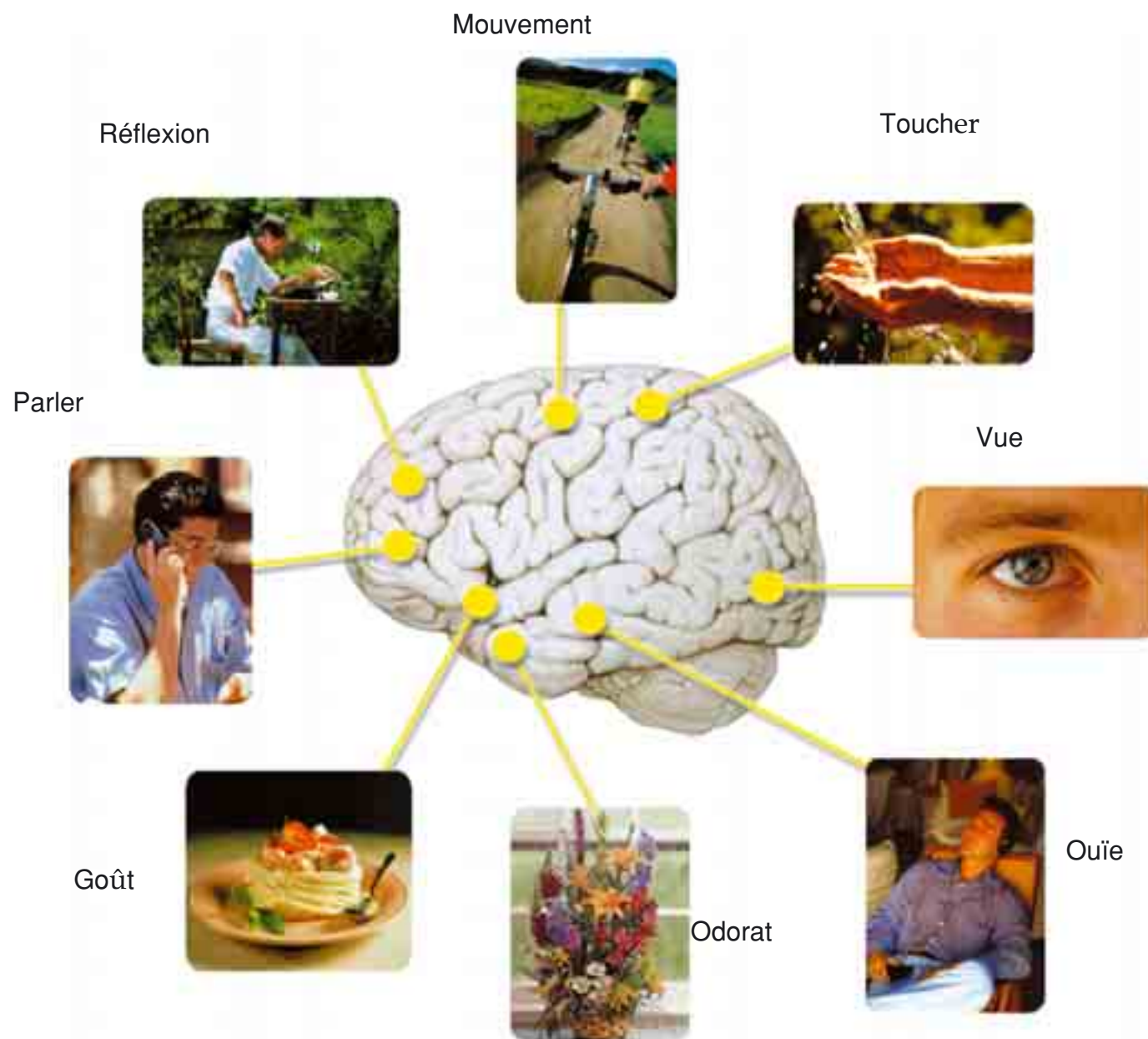
Chacun est spécialement adapté à son propre type de stimulus : molécules, ondes ou vibrations. L'explication que nous cherchons n'est pas ici, car malgré leur fantastique diversité, ces organes accomplissent tous le même travail : ils traduisent le type de stimulus qu'ils reçoivent en impulsions électriques. Et toutes les impulsions se ressemblent. Il n'est nullement question de la couleur rouge ou des premières notes de la *Cinquième Symphonie de Beethoven* – mais d'énergie électrique. En fait, les organes des sens ne discriminent pas les influx sensoriels ; au contraire, ils les rendent homogènes.

**Tous les stimuli sensoriels pénètrent dans le cerveau sous forme d'impulsions électriques qui, comme la chute en cascade d'une rangée de dominos, se transmettent de neurone à neurone le long d'un circuit particulier. Rien de plus. Au bout du trajet, aucun transformateur ne convertit à nouveau cette activité électrique en ondes ou en molécules. Ces courants électriques aboutiront à la vision ou à l'odorat selon le type des neurones stimulés.<sup>1</sup>**

En d'autres termes, toutes les perceptions que nous avons dans ce monde (vue, odorat, goût, etc.) sont issues de la même matière, c'est-à-dire de signaux électriques. En outre, c'est notre cerveau qui traduit ces signaux pour nous et les transforme en odeur, goût, image, son ou toucher. Il est étonnant de constater que le cerveau, qui est fait de chair, puisse déterminer quel signal électrique doit être interprété en tant qu'odeur et quel signal en tant que vision, et puisse traduire ce matériel en sensations et sentiments tellement différents.

Observons maintenant nos organes sensoriels et la manière dont nous percevons le monde.





Nous vivons notre vie entière au sein de notre cerveau. Les gens que nous voyons, les fleurs que nous sentons, la musique que nous écoutons, les fruits que nous savourons, l'humidité sur nos mains... Nous savons les formes (versions) de tout ceci présentes dans notre cerveau. En réalité, ni les couleurs, ni les sons, ni les images existent dans notre cerveau. Les seules choses présentes dans le cerveau sont les signaux électriques. Cela signifie que nous vivons dans un monde formé de signaux électriques dans notre cerveau. Ce n'est ni une option, ni une hypothèse, mais l'explication scientifique de la manière dont on perçoit le monde.

### **Ce ne sont pas nos yeux qui voient, mais c'est plutôt notre cerveau**

En raison de l'éducation que nous avons reçue tout au long de notre vie, nous imaginons que nous voyons le monde avec nos yeux. Finalement, nous arrivons généralement à la conclusion suivante ; nos yeux sont une fenêtre sur le monde. Mais, la science nous prouve que **nous ne voyons pas avec nos yeux**. Les millions de cellules nerveuses situées à l'intérieur des yeux sont responsables de la transmission des messages au cerveau, comme le long d'un câble, afin de faire "voir" ce qui se passe. Si nous analysons l'information que nous avons apprise au collège, il est alors plus facile de comprendre la réalité de la vision.





La réflexion de la lumière d'un objet à travers le cristallin de l'œil, génère une image inversée sur la rétine située à l'arrière du globe oculaire. Après quelques processus chimiques produits par les bâtonnets et les cônes rétiniens, cette vision se transforme en impulsion électrique. Cette impulsion est alors transmise par les influx au système nerveux situé à l'arrière du cerveau. Le cerveau traduit cet influx en une vision représentative et tridimensionnelle.

Par exemple, lorsque vous observez les enfants qui jouent dans un parc, vous ne voyez pas les enfants et le parc avec vos yeux, car l'image de cette vision ne se forme pas devant vos yeux, mais à l'arrière de votre cerveau.

Malgré cette explication simple, la physiologie de la vue est en réalité un processus extraordinaire. Immanquablement, la lumière est convertie en signaux électriques, lesquels révèlent par la suite un monde lumineux, tout en couleurs et en trois dimensions. R. L. Gregory, dans son livre *Eye and Brain : The Psychology of Seeing (L'œil et le cerveau: La Psychologie de la Vision)* reconnaît ce fait important, et explique ainsi cette incroyable structure :

Nous recevons de minuscules images déformées et inversées dans les yeux, et nous voyons des objets solides distincts dans notre environnement. A partir de simulations rétiniennes, nous percevons le monde des objets, et ceci est ni plus ni moins un miracle.<sup>2</sup>





Une personne qui observe un enfant en train de jouer avec une balle ne le voit pas avec ses yeux. Les yeux sont seulement responsables d'acheminer la lumière à l'arrière des yeux. Lorsque la lumière atteint la rétine, une vision inversée bidimensionnelle de l'enfant se forme dans la rétine. Ensuite, cette vision de l'enfant est convertie en courant électrique, qui est ensuite transmis vers le centre de la vue au fond du cerveau, là où l'image de l'enfant est parfaitement recréée en trois dimensions. Qui donc voit l'image tridimensionnelle parfaitement claire de l'enfant au fond du cerveau ? Cette entité est l'âme qui représente un être au-delà du cerveau.

Toutes ces constatations nous mènent à la même conclusion. Au cours de notre vie, nous avons toujours supposé que **le monde existait en dehors de nous**. Cependant, le monde est à l'intérieur de nous. Bien que nous croyions que le monde se trouve à l'extérieur de nous, il se situe dans la plus petite partie de notre cerveau. Par exemple, le dirigeant d'une société peut considérer qu'il est en direct contact avec l'existence extérieure de l'immeuble de son entreprise, sa voiture dans le parking, sa maison en bord de mer, son yacht et toutes les personnes qui travaillent pour lui, ses avocats, sa famille et ses amis, tous ces éléments sont à l'extérieur de son corps. Cependant, il confronte seulement les images de toutes ces choses qui se forment dans son crâne, dans une partie minuscule de son cerveau. Il ne sait jamais les originaux des matières dans le monde extérieur.

Il n'est pas conscient de cette réalité et même s'il la connaissait, il n'y penserait pas. S'il se tient fièrement près de sa voiture de luxe dernier cri, et qu'un grain de poussière ou une particule portée par le vent pénètre dans son œil, il va peut-être se frotter doucement l'œil qui le démange, et en le rouvrant constater que "les choses matérielles" sont à l'envers ou se sont déplacées sur les côtés. Il va alors se rendre compte que les choses matérielles vues dans son environnement ne sont pas stables.

Ce qui est démontré ici, c'est que **chaque personne durant sa vie est spectateur de tout ce qui lui arrive à l'intérieur de son cerveau et à aucun moment ne peut être en contact direct avec les différents objets matériels qui soi-disant créent son expérience. Les images que nous voyons dans notre cerveau sont des copies des objets qui existent à l'extérieur de nous.** Nous ne pouvons jamais savoir les originaux de ces copies.

Bien que matérialiste, médecin et journaliste allemand Hoimar Von Ditfurth reconnaît ce fait scientifiquement :

Peu importe la manière d'argumenter, le résultat ne change pas. Ce qui se tient devant nous dans toute sa dimension et ce que nos yeux voient n'est pas le "monde". Ce n'est qu'une image du monde, une ressemblance, une projection dont la combinaison avec l'original est sujette à discussion.<sup>3</sup>

Par exemple, lorsque vous jetez un coup d'œil à la pièce où vous êtes assis, ce que vous voyez n'est pas la salle extérieure à vous, mais une copie de la salle qui existe dans votre cerveau. Vous ne pourrez jamais voir la salle originale avec vos organes sensoriels.



**TOUT CE QUE NOUS VOYONS ET POSSEDONS SONT EN REALITE DES IMAGES FORMEES DANS NOTRE CERVEAU**



Lorsqu'une personne se frotte l'œil, elle voit l'image de sa voiture qui monte ou qui descend. C'est la preuve que l'observateur ne voit pas la voiture réelle, mais seulement son image dans son cerveau.



## Comment une image lumineuse et colorée peut apparaître dans un cerveau complètement sombre ?

Il existe un autre point qui ne doit pas être négligé ; la lumière ne peut pas passer à travers le crâne. La zone où se situe le cerveau est complètement sombre, et la lumière ne peut y pénétrer. **Cependant, aussi incroyable que cela puisse paraître, il est possible d'observer un monde tout en couleur et lumineux dans cette obscurité totale.** Cette nature magnifique tout en couleur, ces images éclatantes, ces tons de vert, ces couleurs de fruits, toutes ces formes de fleurs, cet éclat du soleil, ces personnes marchant le long d'une route à grande circulation, ces voitures qui passent à grande vitesse sur les routes, ces vêtements dans ce centre commercial – tous ces éléments se forment dans un cerveau sombre.

Imaginez-vous devant un barbecue allumé. Vous pouvez vous asseoir et contempler des heures les flammes du barbecue, mais au cours de ce moment, votre cerveau n'aura jamais affaire avec l'original de la lumière, de l'éclat ou de la chaleur du feu. Même lorsque vous ressentez la chaleur du feu et observez son

### EN DEHORS DE NOTRE CERVEAU, LA LUMIERE, LES SONS, LES COULEURS N'EXISTENT PAS ; SEULE L'ENERGIE EXISTE

Bien que tout ce que nous expérimentons est une totalité (somme) des perceptions qui se forment à l'intérieur de notre cerveau, certains gens prétendent que les originaux des images qu'ils voient les originaux de ces images qui existent en dehors de notre cerveau. Ils ne seront cependant jamais capables de prouver leurs dires. Comme on a mentionné avant, la lumière, les sons et les couleurs n'existent pas en dehors de notre esprit. La lumière existe uniquement à l'extérieur sous forme d'ondes d'énergie et de paquets d'énergie. Nous ne devenons conscients de la lumière que lorsqu'elle atteint la rétine. De même pour le son. Les sonorités sont des ondes d'énergie. Le son se forme quand ces ondes d'énergie atteignent nos oreilles et sont ensuite transmises à notre cerveau. Il n'y a pas de couleurs non plus à l'extérieur. Lorsque nous disons cela, certains s'imaginent probablement d'une vision en noir, blanc et gris, alors que même le noir, le blanc et le gris représentent des couleurs. A l'extérieur de notre cerveau, ces couleurs n'existent pas non plus. Des ondes d'énergie de puissance et de force différentes existent. Ces ondes d'énergie sont ensuite converties en couleurs à travers les cellules dans l'œil et le cerveau.

La physique quantique est une autre branche de la science qui montre que les propos de ceux qui disent qu'ils voient l'original de la matière ne sont pas justifiés. La découverte la plus importante révélée par la physique quantique et qui laisse les matérialistes sans voix est le fait que la matière est vide à 99,9999999%. Au cours de ses études en physique et psychologie, Peter Russell fait souvent des commentaires sur la conscience humaine. Dans un essai adapté de son livre *De la science à Allah (From Science to God)*, Russell explique la vérité de cette manière :

"Prenez, par exemple, nos idées à propos de la nature de la matière. Pendant deux mille ans, on a cru que les atomes étaient des balles minuscules de matière solide – un modèle clairement tiré de l'expérience quotidienne. Ensuite, à mesure que les physiciens découvraient que les atomes étaient composés de particules subatomiques plus élémentaires (électrons, protons, neutrons etc.), le modèle bascula vers un noyau central entouré d'électrons en orbite – encore une fois un modèle basé sur l'expérience.

Un atome peut être petit, à peine un milliardième de pouce de diamètre, mais les particules subatomiques sont cent mille fois plus petites encore. Imaginez le noyau d'un atome grossi à la taille d'un grain de riz. Le même atome aurait la taille d'un stade de foot et les électrons seraient d'autres grains de riz volant dans les tribunes. Comme l'avait indiqué le physicien anglais du début du vingtième siècle Si Arthur Eddington :

La matière est principalement un espace vide fantomatique" –99,9999999% d'espace vide pour être un peu plus précis.

Avec l'avènement de la théorie quantique, il fut découvert que même ces infimes particules subatomiques étaient elles-mêmes loin d'être solides. En fait, elles ne sont pas vraiment de la matière – ou tout du moins pas de la matière telle que nous la connaissons. Elles ne peuvent pas être épinglées et mesurées précisément. Elles sont plus comme des nuages flous d'existence potentielle, sans localisation définie. La plupart du temps elles semblent plus être des ondes que des particules (Peter Russell, *Le mystère de la conscience et la signification de la lumière (The mystery of consciousness and the meaning of light)*, 12 octobre 2000, [http://www.arlingtoninstitute.org/futureedition/From\\_Science-To-God.htm](http://www.arlingtoninstitute.org/futureedition/From_Science-To-God.htm))

Nous pouvons ainsi voir que la science nous montre qu'au-delà des confins du cerveau, il n'existe que des ondes d'énergie et des paquets d'énergie. Au-delà de notre cerveau, il n'y a ni lumière, ni son, ni couleurs. En outre, les atomes et les particules subatomiques formant un matériau sont en réalité des groupes lâches d'énergie. En conséquence, la matière est constituée d'espace.

En réalité, Allah crée la matière à travers une vision dotée de ces qualités.



éclat, l'intérieur de votre cerveau demeure sombre et garde une température constante. Le mystère demeure sur le fait que dans l'obscurité, les signaux électriques se transforment en images pleines de couleurs et lumineuses. Toute personne qui s'interroge sur ce phénomène sera fascinée par cette occurrence merveilleuse.

## La lumière se forme aussi au niveau de notre cerveau

Alors que nous parlons des progrès de la science en matière de vision, nous avons indiqué que la lumière que nous recevons de l'extérieur provoque des mouvements des cellules oculaires, et ils forment une trame à partir de laquelle notre expérience visuelle apparaît. Cependant, il y a un autre point que nous devons aborder : **La lumière, telle que nous la percevons, ne réside pas à l'extérieur de notre cer-**

### "DES COPIES D'IMAGES" EXTREMEMENT REALISTES SE FORMENT DANS LE CERVEAU



Dans l'encadré ci-dessous, vous pouvez voir la comparaison entre la vue de l'œil humain et l'image diffusée par une télévision de haute technologie, le produit du dur labeur de milliers d'ingénieurs électroniques.

#### LA COMPOSITION MATERIELLE DE L'ŒIL

Protéines  
Lipides  
Eau



RESULTAT

Une vision brillante, tridimensionnelle, claire, éblouissante, pratiquement identique à l'originale, sans la neige et les maelströms, et avec une profondeur

#### COMPOSITION DES PIÈCES D'UNE TELEVISION

Tube cathodique  
Panel de contrôle  
Tuner  
Rectificateur sélé-nium  
Transmetteur  
Modulateur  
Amplificateur  
Oscilloscope  
Tube à image  
Filtre d'ondes acoustiques de surface

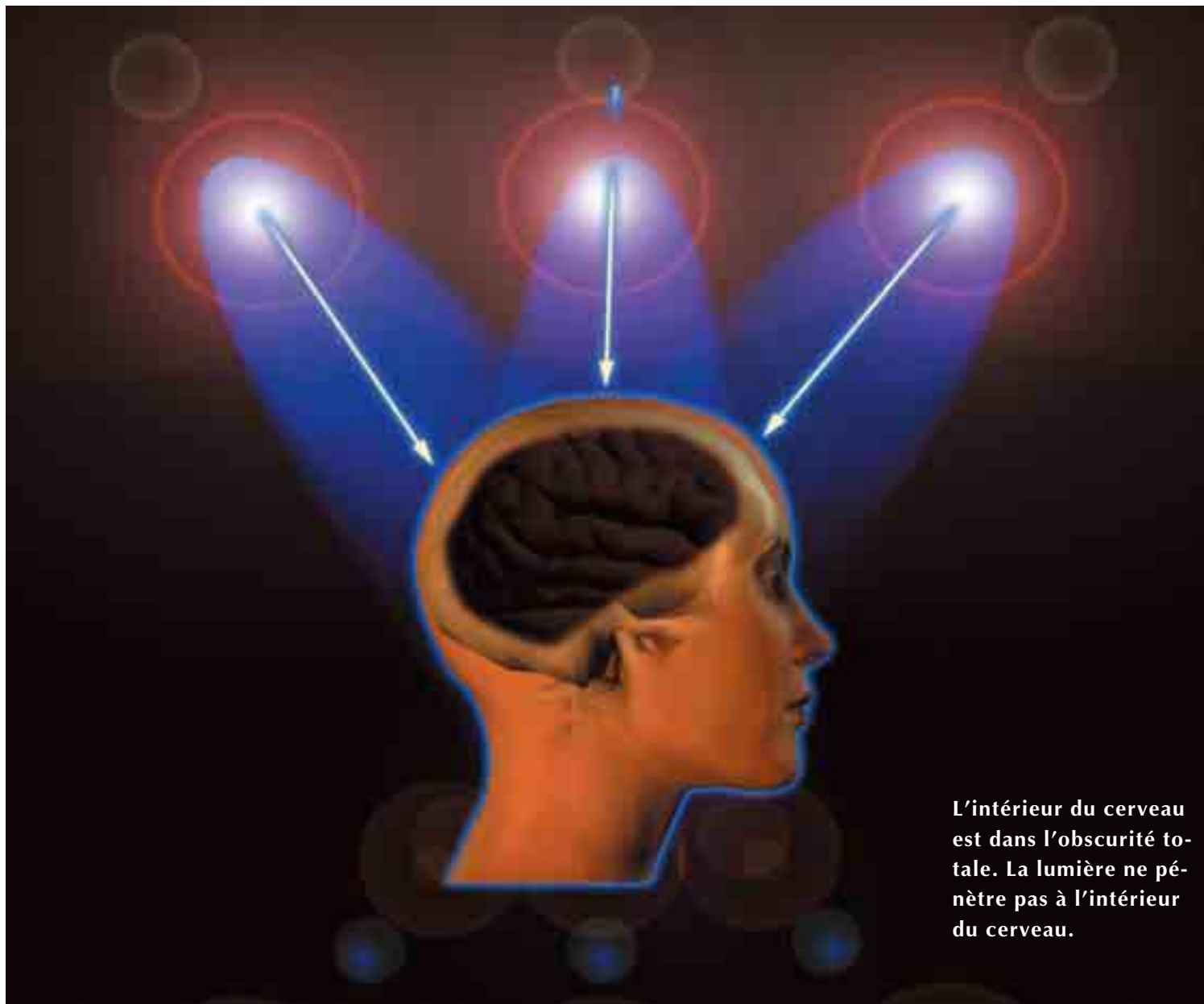
RESULTAT

Une vision parfois enneigée, parfois instable, non identique à l'originale, dénuée d'impression de profondeurs

Comme l'indique cette comparaison, en dépit des dizaines d'années de recherches, on n'est toujours pas capable de fournir une image aussi nette et d'aussi bonne qualité que la vision de l'œil. Cependant, l'œil qui n'est composé que de protéines, de lipides et d'eau parvient à former une image très réaliste. L'image est si nette que tout la méprend pour l'original. Ils ne comprennent pas que ce qu'ils voient se forme en réalité dans le cerveau. Même s'ils ne voient pas l'original, ils sont convaincus d'observer l'image réelle en raison de la perfection de l'image retransmise dans le cerveau. Ce ne sont ni les protéines, ni les molécules, ni les atomes dans le cerveau qui voient l'image, mais l'âme à laquelle Allah a insufflé Son esprit.







L'intérieur du cerveau est dans l'obscurité totale. La lumière ne pénètre pas à l'intérieur du cerveau.

**veau. La lumière que nous connaissons et savons expliquer se forme également dans notre cerveau.** Ce que nous appelons lumière dans le monde extérieur, située prétendument à l'extérieur de notre cerveau, se compose d'ondes électromagnétiques et de particules d'énergie appelées photons. Lorsque ces ondes électromagnétiques ou photons atteignent la rétine, la lumière telle que nous la connaissons, commence à apparaître. La lumière est décrite ainsi en sciences physiques :

Le terme "lumière" est employé pour les ondes électromagnétiques et les photons. Le même terme est utilisé en physiologie, en tant que sentiment éprouvé par une personne lorsque les ondes électromagnétiques et les photons heurtent la rétine. En termes objectifs et subjectifs, la "lumière" est une forme d'énergie apparaissant dans l'œil d'une personne, qui se matérialise à travers la rétine par la vision.<sup>4</sup>

Par conséquent, l'existence de la lumière est le résultat d'effets provoqués par des ondes électromagnétiques et des particules dans notre cerveau. En d'autres termes, il n'y a pas de lumière à l'extérieur de notre corps qui crée la lumière que nous voyons dans notre cerveau. Il y a seulement de l'énergie. Et lorsque cette énergie pénètre dans notre cerveau, nous voyons un monde tout en couleur, radieux et lumineux.

## **Les couleurs se forment aussi dans notre cerveau**

Depuis notre naissance, nous vivons dans un environnement et un monde tout en couleur. Cependant, il n'existe pas une seule couleur dans l'univers. Les couleurs se forment dans notre cerveau. A l'extérieur, il n'y a que des ondes électromagnétiques aux amplitudes et fréquences variables. Ce qui pénètre notre cerveau, c'est cette énergie produite par ces ondes. Nous l'appelons "lumière", bien que ce ne soit pas la lumière que nous connaissons éclatante et lumineuse. Ce n'est que de l'énergie. Lorsque notre cerveau traduit cette énergie en mesurant les différentes fréquences des ondes, nous voyons des "couleurs". En réalité, la mer n'est pas bleue,



l'herbe n'est pas verte, le sol n'est pas brun et les fruits ne sont pas colorés. Ils apparaissent ainsi en raison de la manière dont nous les percevons dans notre cerveau. Daniel C. Dennett, célèbre pour ses livres traitant du cerveau et de la conscience, résume ainsi ce fait mondialement reconnu :

L'opinion la plus répandue est que la science moderne a enlevé les couleurs du monde physique, les remplaçant par un rayonnement électromagnétique incolore aux différentes longueurs d'ondes.<sup>5</sup>

Dans son livre *The Amazing Brain*, R. Ornstein et R. F. Thompson ont affirmé que ces couleurs se forment ainsi :

**Ce genre de "couleurs" n'existe pas dans le monde ; elles existent seulement dans l'œil et le cerveau du spectateur.** Les objets reflètent de nombreuses longueurs d'ondes de lumière différentes, mais ces ondes lumineuses n'ont elles-mêmes aucune couleur.<sup>6</sup>

Afin de comprendre ceci, il faut expliquer notre manière de percevoir les couleurs. La lumière du soleil atteint les objets et chaque objet renvoie cette lumière sous forme d'ondes de différentes fréquences. Cette lumière aux fréquences variables arrive jusqu'à l'œil. (Rappelez-vous que le terme "lumière" se rapporte en fait ici aux ondes électromagnétiques et aux photons et non à la lumière qui se forme dans notre cerveau.) La perception de la couleur commence dans les cellules de cône rétinien. Dans la rétine, il y a trois types de cellules coniques, chacune réagissant aux différentes fréquences de la lumière. Le premier est sensible à la lumière rouge, le second à la lumière bleue, et le troisième à la lumière verte. A partir des différents niveaux de stimulations de ces cellules coniques, des millions de couleurs différentes sont formés. Cependant, la lumière parvenant aux cellules coniques ne peut à elle seule former des couleurs. Comme l'explique Jeremy Nathans de l'Université médicale John Hopkins, les cellules de l'œil ne forment pas les couleurs :

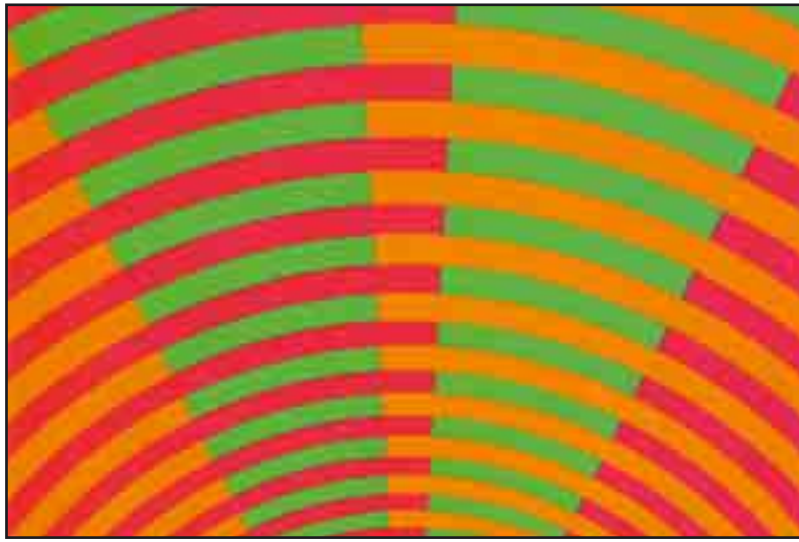
Tout ce qu'un simple cône peut faire, c'est de capturer la lumière et de vous renseigner sur son intensité. Il ne vous indique rien sur la couleur.<sup>7</sup>

Grâce à leurs pigments, les cellules coniques interprètent les données des couleurs sous forme de signaux électriques. Les cellules nerveuses connectées aux cellules coniques transmettent ces signaux électriques vers une zone spécifique du cerveau. La zone où nous voyons un monde en couleur tout au long de notre existence est cette zone spécifique qui se situe dans le cerveau.



Il n'y a pas de couleurs dans le monde extérieur. Les couleurs sont uniquement formées dans le cerveau de l'observateur. Seuls des paquets d'énergie de diverses longueurs d'ondes existent dans le monde extérieur. C'est notre cerveau qui transforme cette énergie en couleurs.





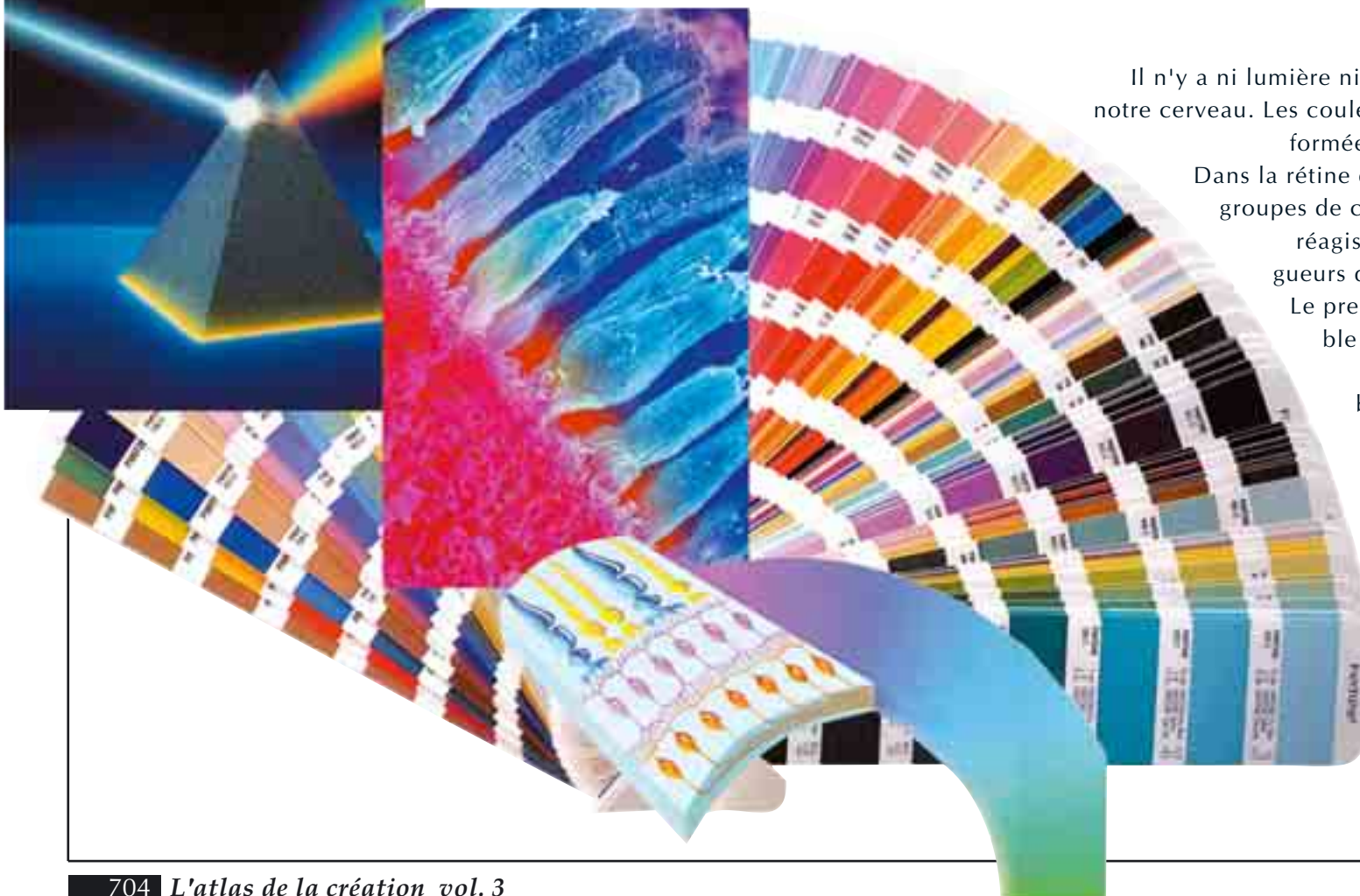
Sur l'image ci-dessus, la zone verte sur la gauche semble plus sombre que la zone verte sur la droite. En fait, les tons de ces deux verts sont exactement les mêmes. Les couleurs rouge et orange à côté des bandes vertes nous font croire que les deux couleurs vertes ont des tons différents. Cela souligne une fois de plus le fait que nous ne voyons pas le monde matériel original : nous ne voyons que son interprétation dans notre cerveau.

Ceci prouve qu'il n'y a aucune couleur ou lumière en dehors de notre cerveau. Il y a seulement de l'énergie qui se déplace sous forme d'ondes électromagnétiques et de particules. La couleur et la lumière n'existent que dans notre cerveau. En fait, nous ne voyons pas une rose rouge en tant que rouge, simplement parce qu'elle est rouge. L'interprétation par notre cerveau de l'énergie qui atteint l'œil nous fait percevoir que la rose est de couleur rouge.

L'achromatopsie prouve que les couleurs se forment dans notre cerveau. Une petite lésion bénigne de la rétine peut mener à l'achromatopsie. Une personne atteinte d'achromatopsie est incapable de distinguer le vert du rouge. Qu'un objet externe soit coloré ou non n'est pas important, car la raison pour laquelle nous voyons les objets en couleur ne s'explique pas par le fait qu'ils le soient. Ceci nous mène à la conclusion que toutes les propriétés qui caractérisent un objet ne se trouvent pas dans le monde extérieur, mais dans notre cerveau. Cependant, puisque nous ne serons jamais capables d'aller au delà de nos perceptions pour pouvoir atteindre le monde extérieur, nous ne pourrons donc jamais connaître les originaux des matériaux et des couleurs. Le célèbre philosophe, Berkeley, reconnaît ce fait et l'exprime en ces termes :



Il n'y a ni lumière ni couleur en dehors de notre cerveau. Les couleurs et la lumière sont formées dans notre cerveau. Dans la rétine de l'œil, il existe trois groupes de cellules cônes, chacun réagissant à différentes longueurs d'ondes de la lumière. Le premier groupe est sensible à la lumière rouge, le second à la lumière bleue et le troisième à la lumière verte. Différents niveaux de stimulus à chacun de ces groupes donnent naissance à la capacité à voir un monde coloré de millions de tons différents.





Si les mêmes choses peuvent être rouges et chaudes pour certains et pour d'autres exactement l'inverse, ceci signifie que nous sommes sous l'influence d'idées fausses.<sup>8</sup>

## On entend tous les sons au niveau du cerveau

Le processus d'audition fonctionne de la même manière que celui de la vision. En d'autres termes, nous entendons les sons dans notre cerveau de la même manière que nous percevons visuellement le monde extérieur. L'oreille capte les sons environnants et les transmet à l'oreille moyenne. Celle-ci amplifie les vibrations des sons et les transmet à l'oreille interne. Cette dernière transforme les vibrations sonores en impulsions électriques, en se basant sur leur fréquence et leur intensité, pour ensuite les transmettre au cerveau. Une fois ces messages dans le cerveau, ils sont alors dirigés vers le centre auditif où les sons sont interprétés. Par conséquent, le processus d'audition se produit principalement au centre auditif, à l'instar du processus de vision qui lui se déroule dans le centre visuel.

Les sons réels n'existent donc pas en dehors de notre cerveau, bien qu'il existe des vibrations physiques que nous appelons ondes sonores. Ces ondes sonores ne sont pas transformées en sons à l'extérieur ou à l'intérieur de nos oreilles, mais plutôt à l'intérieur de notre cerveau. De la même façon que le processus visuel n'est pas effectué par nos yeux, le processus d'audition n'est pas non plus accompli par nos oreilles. Par exemple, lorsque vous discutez avec un ami, vous observez dans votre cerveau l'image de votre ami, et entendez sa voix dans votre cerveau. Cette vision qui se forme dans votre cerveau, vous donnera alors le sentiment réel d'une vision tridimensionnelle et vous entendrez également la voix de votre ami avec ce même sentiment de réalité. Vous pourrez voir par exemple votre ami comme étant loin de vous, ou assis à vos côtés; vous aurez donc le sentiment que cette voix vient de lui, qu'elle est proche de vous ou qu'elle arrive de derrière vous. Cependant, la voix de votre ami n'est ni éloignée, ni derrière vous. Elle est dans votre cerveau.

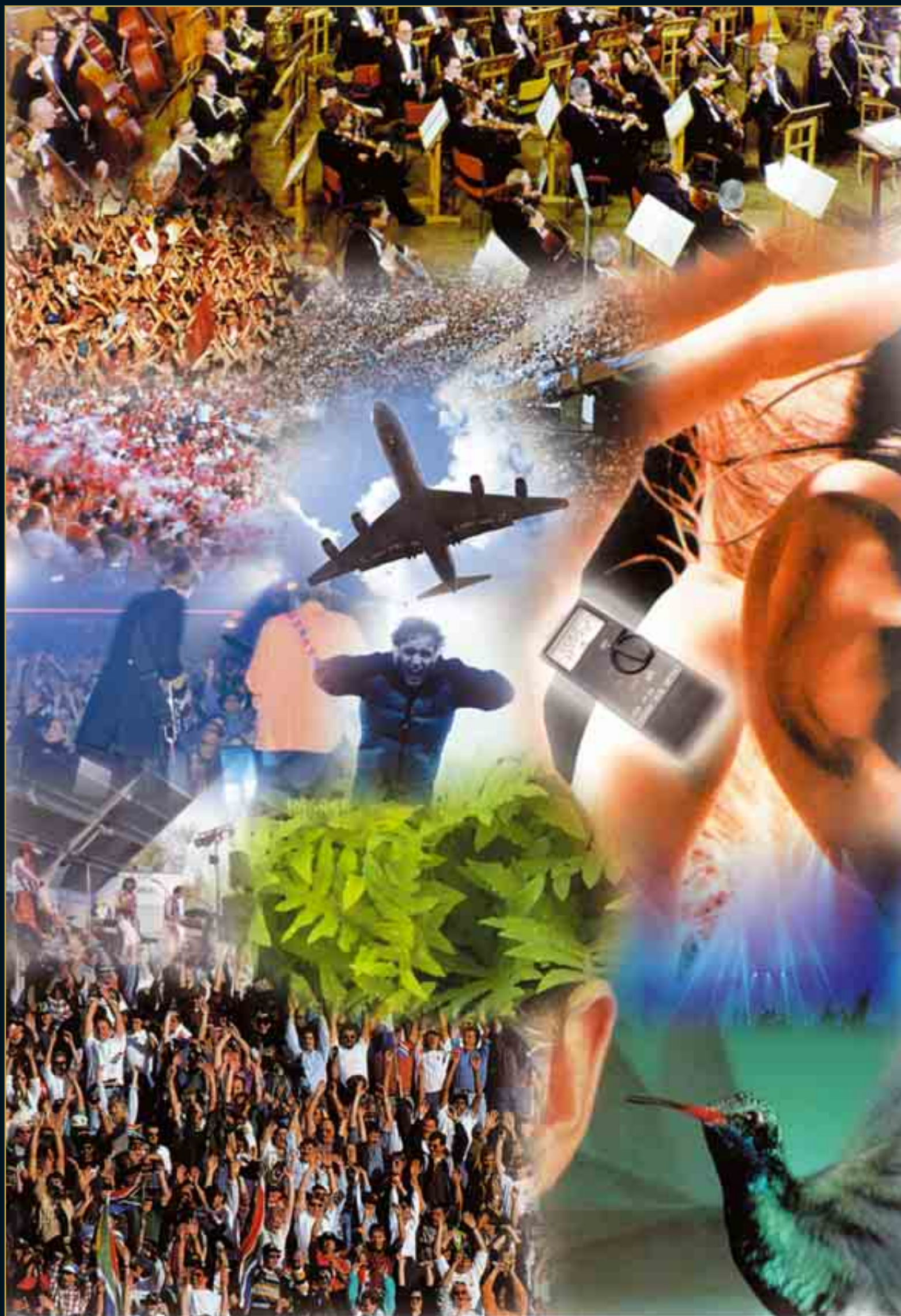
Le côté extraordinaire de la véritable nature du son que vous entendez ne se limite pas uniquement à cela. Le cerveau est hermétique à la lumière et au son. Le son n'est en fait jamais en contact direct avec le cerveau. Par conséquent, au delà du volume sonore que vous entendez, l'intérieur de votre cerveau est en fait dans un silence total. Cependant, vous entendez dans votre cerveau très distinctement les sons, tels que les voix. Elles sont si limpides qu'une personne en bonne santé les perçoit sans la moindre difficulté ou la moindre déformation. Vous entendez dans le cerveau insonorisé la symphonie d'un orchestre ; vous pouvez entendre tous les sons dans une large gamme de fréquences et de décibels, allant du bruissement des feuilles au vacarme des avions à réaction. Lorsque vous allez au concert de votre chanteur



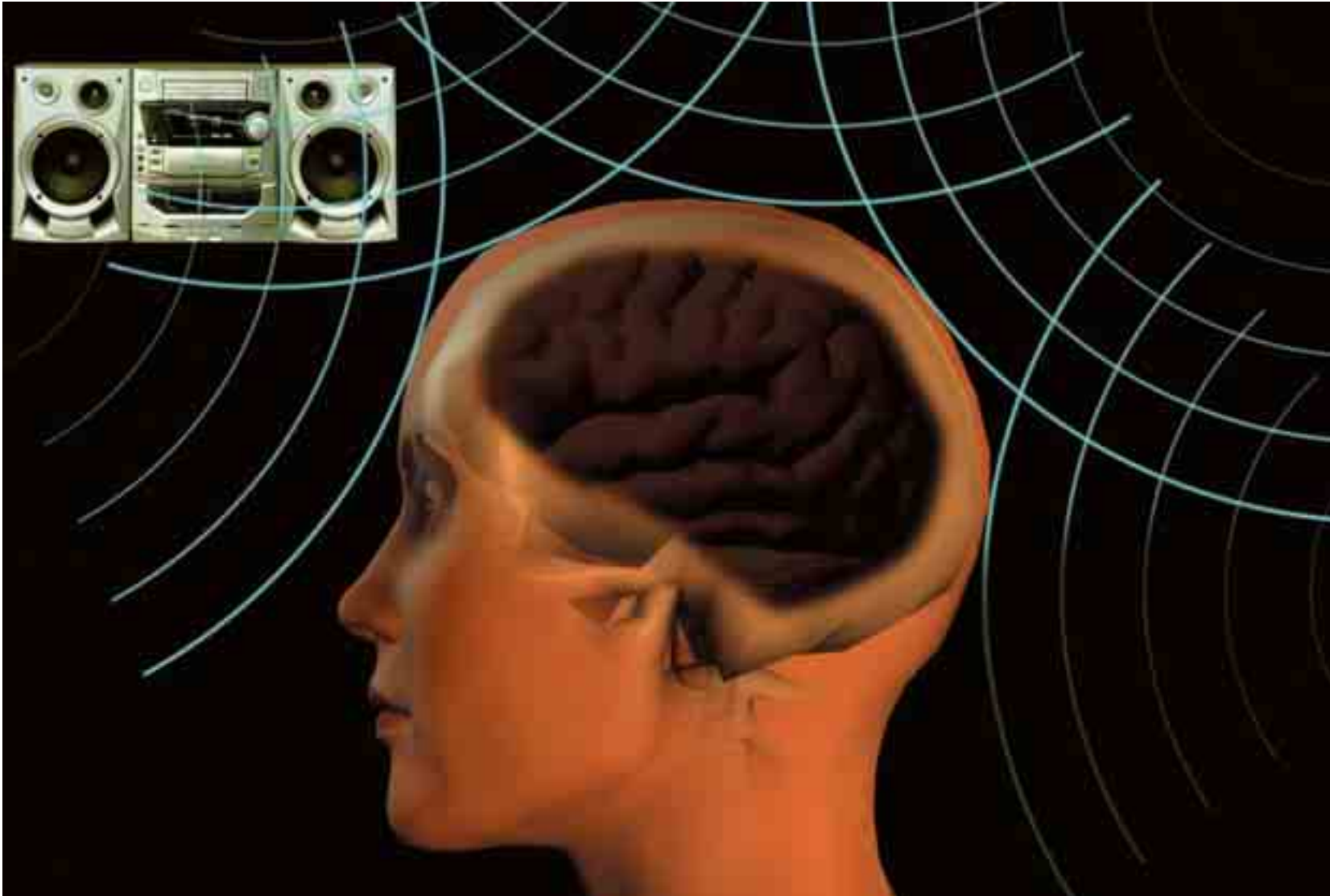
L'oreille externe capture les ondes sonores et les achemine vers l'oreille moyenne. Cette dernière amplifie ces sons avant de les transmettre à l'oreille interne, qui les transforme en signaux électriques sur la base de leur intensité et de leur fréquence et les envoie vers le cerveau.



**TOUS LES SONS SONT FORMES DANS NOTRE CERVEAU  
IL N'Y A PAS DE SONS DANS LE MONDE EXTERIEUR**







Le cerveau est imperméable au bruit et à la lumière. Par conséquent, même si les bruits que nous entendons sont forts, l'intérieur du cerveau reste dans le silence. Pourtant dans ce silence, il existe une conscience capable d'interpréter les signaux électriques en une mélodie, un son de voix d'un ami ou une sonnerie de téléphone.

préféré, le son pénétrant et puissant qui envahit tout le stade, se forme dans le silence total de votre cerveau. Lorsque vous chantez vous-même à tue-tête, vous percevez le son dans votre cerveau. Cependant, si vous pouviez à ce moment enregistrer le son dans votre cerveau avec un magnétophone, vous n'entendriez que le silence. C'est un fait extraordinaire. Les signaux électriques qui parviennent au cerveau sont interprétés par le cerveau sous forme de sons, comme par exemple le bruit d'un concert dans un stade bondé de personnes.

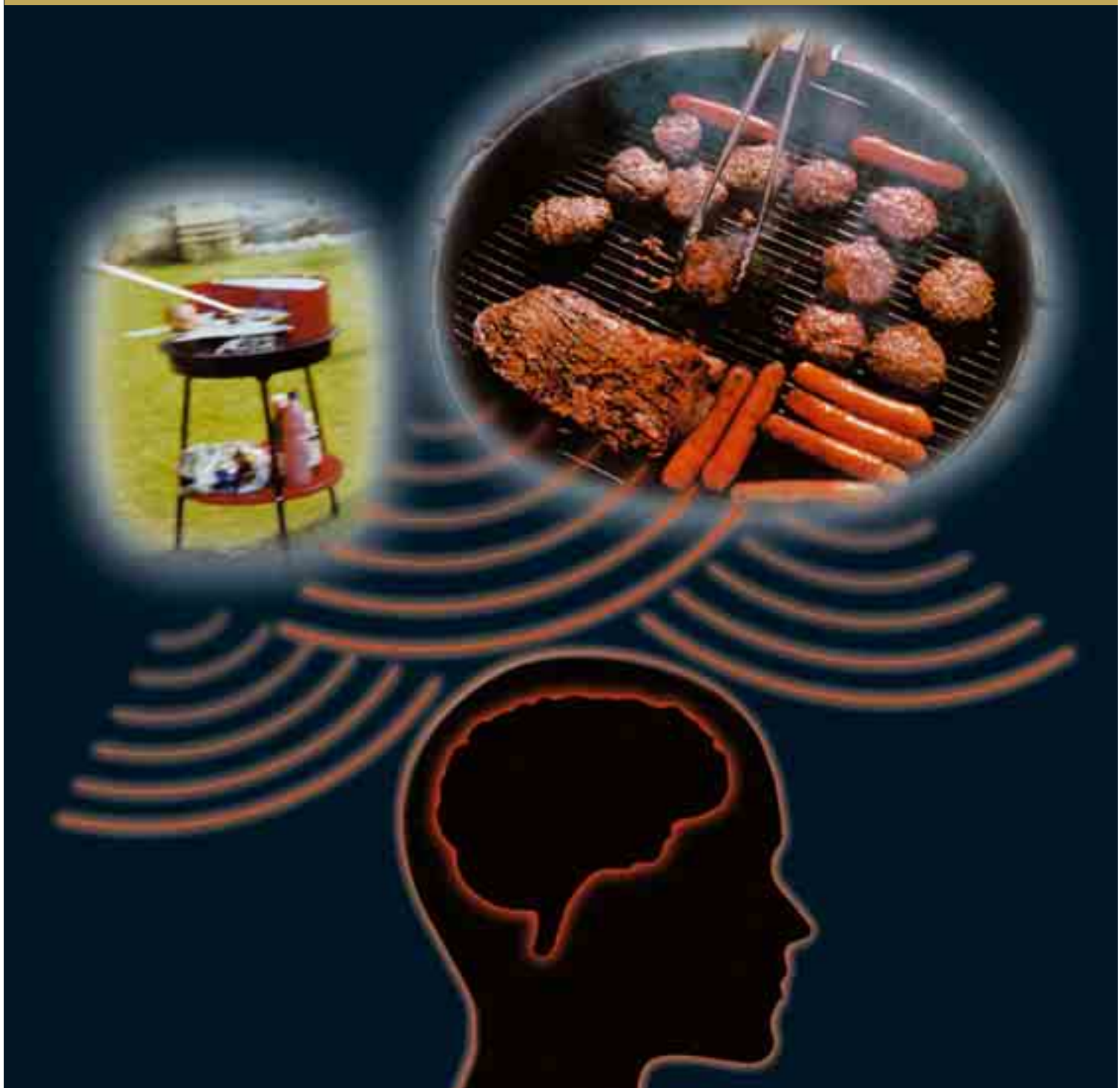
## Les odeurs se forment dans le cerveau

Si on demande à une personne de quelle façon elle sent les odeurs autour d'elle, elle va vraisemblablement répondre "avec mon nez". Cependant, cette réponse n'est pas la bonne, bien que certains gens concluent immédiatement que c'est exact. Gordon Shepherd, professeur de neurologie à l'Université de Yale, explique pourquoi cette réponse est fautive ; *"Nous pensons que nous sentons avec nos nez, [mais] c'est un peu comme dire que nous entendons avec nos lobes d'oreille."*<sup>9</sup>

Notre odorat fonctionne avec un processus semblable à celui de nos autres organes sensoriels. En fait, l'unique fonction du nez est sa capacité de servir de canal adducteur pour les molécules olfactives. Les molécules volatiles telles que la vanille ou le parfum d'une rose, arrivent jusqu'aux récepteurs situés sur les poils dans une partie du nez appelé l'épithélium et interagissent entre eux. Le résultat de l'interaction des molécules olfactives avec l'épithélium pénètre le cerveau sous forme de signaux électriques. Ceux-ci sont alors perçus sous forme de parfum par le cerveau. Ainsi, toutes les odeurs que nous interprétons comme bonnes ou mauvaises ne sont que des perceptions produites dans le cerveau après que



## LES SENTEURS QUE NOUS PERCEVONS DANS L'OBSCURITE LA PLUS PROFONDE DE NOTRE CERVEAU



l'interaction avec les molécules volatiles ait été transformée en signaux électriques. Le parfum d'une fleur, d'un aliment que vous aimez, de la mer - en résumé toutes les odeurs que vous pouvez aimer ou ne pas aimer - sont perçues dans le cerveau. Cependant, les molécules olfactives ne parviennent en fait jamais au cerveau. **Au niveau de notre odorat, ce ne sont que des signaux électriques qui arrivent au cerveau, il en est de même pour l'audition et la vision.**

Donc, une odeur ne circule dans aucune direction déterminée, car toutes les odeurs sont interprétées par le centre de l'odorat situé dans notre cerveau. Par exemple, l'odeur d'un gâteau ne provient pas du four, de la même manière l'odeur d'un plat ne provient pas de la cuisine. Il en va de même pour l'odeur du chèvrefeuille qui ne provient pas du jardin et l'odeur de la mer au loin, elle non plus ne provient pas de la mer. Toutes ces odeurs sont interprétées à un endroit précis, dans une zone connexe du cerveau. Il n'existe aucune notion comme la droite ou la gauche, l'avant ou l'arrière, en dehors de ce centre de perception sensoriel. Bien que chacun des sens semble se produire avec différents effets et provenir de différentes directions, mais en fait ils se produisent tous à l'intérieur de notre cerveau. On suppose que les odeurs qui se forment dans le centre olfactif du cerveau sont les odeurs de la matière à l'extérieur. Cependant, l'image de la rose



est produite dans le centre visuel et le parfum d'une rose est quant à lui produit dans le centre olfactif. S'il existe réellement une odeur extérieure, vous ne pourrez jamais entrer en contact avec son original.

Le philosophe George Berkeley conscient de l'importance de cette vérité, déclare :

Au début, on croyait que les couleurs, les odeurs, etc., 'existaient vraiment', mais par la suite ces hypothèses ont été abandonnées, et l'on a compris qu'elles existaient seulement en fonction de nos sensations.

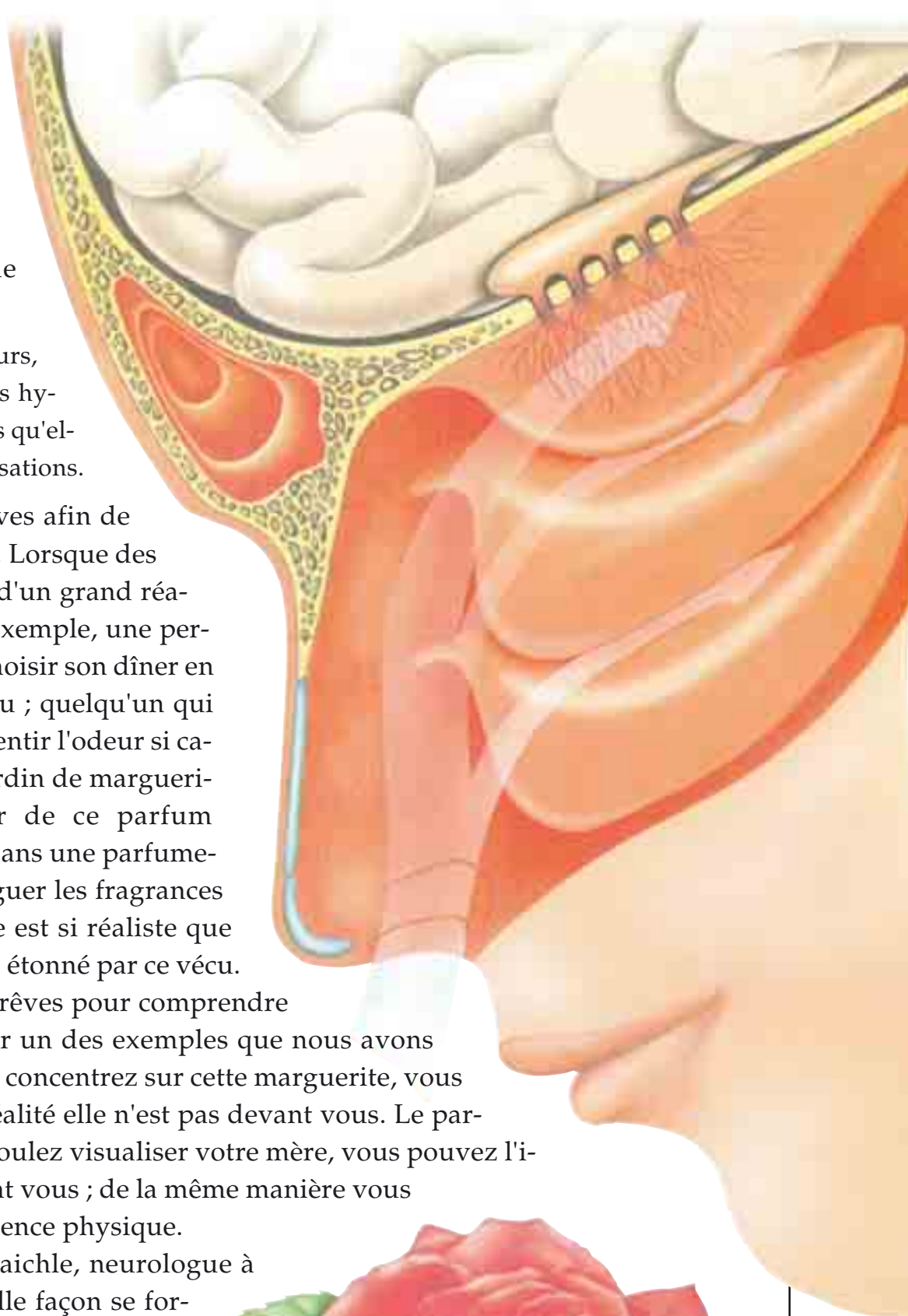
Il est peut-être intéressant d'étudier les rêves afin de comprendre que l'odeur n'est qu'une sensation. Lorsque des personnes rêvent, elles perçoivent des images d'un grand réalisme, il en est de même pour les odeurs. Par exemple, une personne qui dans son rêve, va au restaurant, va choisir son dîner en fonction des odeurs des mets qui sont au menu ; quelqu'un qui rêve de partir en voyage au bord de la mer va sentir l'odeur si caractéristique de la mer et celui qui rêve d'un jardin de marguerites va ressentir, dans son rêve, le plaisir de ce parfum merveilleux. De même, celui qui rêve qu'il va dans une parfumerie et choisit un parfum sera capable de distinguer les fragrances des parfums, une par une. Tout dans son rêve est si réaliste que lorsque cette personne se réveille, il ou elle sera étonné par ce vécu.

En fait, il n'est pas nécessaire d'étudier les rêves pour comprendre ce phénomène. Il suffit simplement d'imaginer un des exemples que nous avons vu, comme celui de la marguerite. Si vous vous concentrez sur cette marguerite, vous pourrez alors sentir son parfum, même si en réalité elle n'est pas devant vous. Le parfum est à présent dans votre cerveau. Si vous voulez visualiser votre mère, vous pouvez l'imaginer et la voir bien qu'elle ne soit pas devant vous ; de la même manière vous pouvez imaginer l'odeur du lis, malgré son absence physique.

Michael Posner, psychologue et Marcus Raichle, neurologue à l'Université de Washington expliquent de quelle façon se forment la vision ainsi que les autres sens, même en l'absence de stimulus externe :

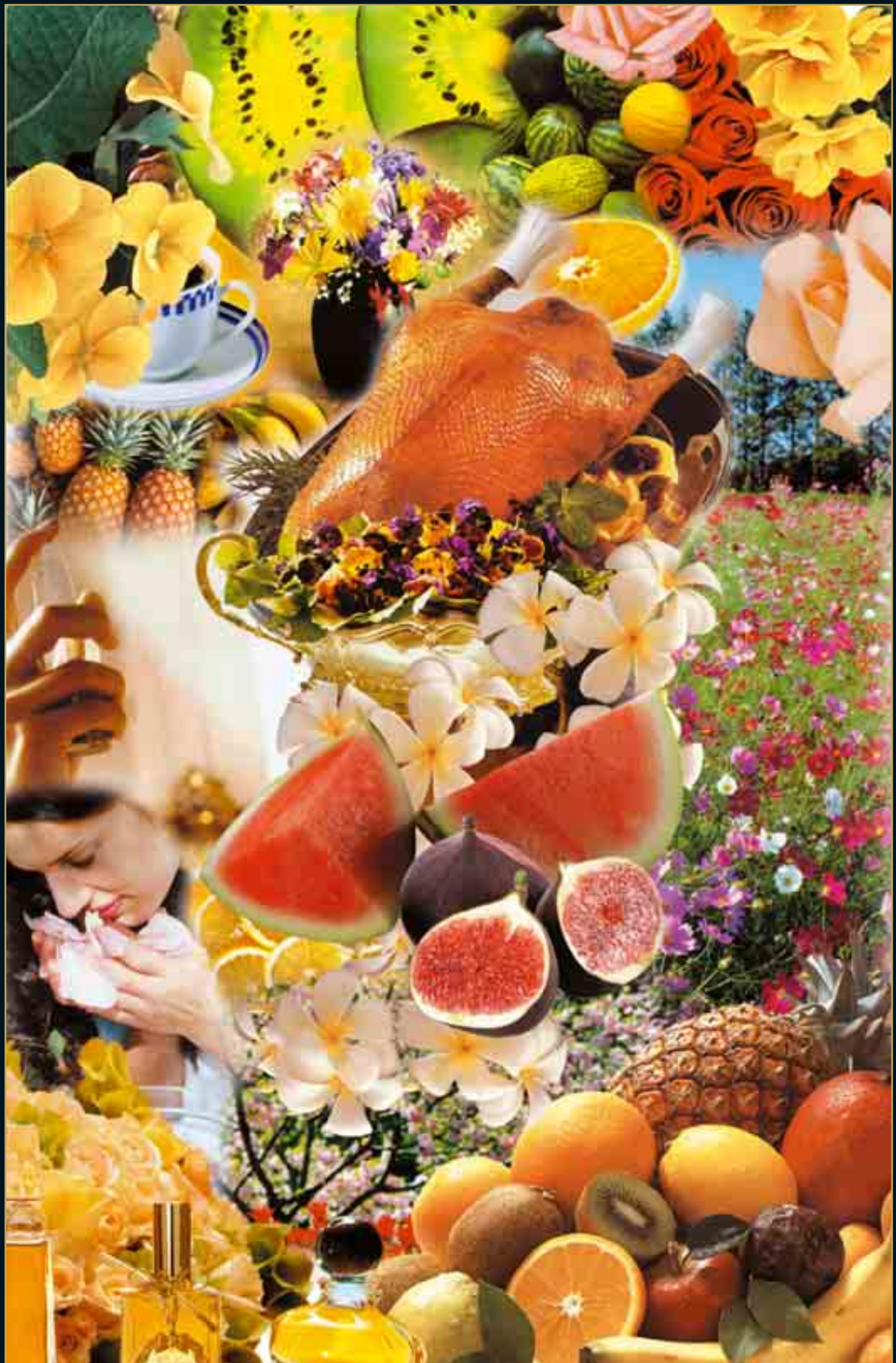
Ouvrez les yeux et sans le moindre effort vous visualisez une scène devant vos yeux ; fermez les yeux et pensez à cette scène, vous pouvez la faire apparaître visuellement, mais certainement pas aussi vivante, palpable et dans sa totalité qu'une scène qui maintenant se déroule devant vous, mais une vision qui saisisse encore les caractéristiques essentielles de la scène. Dans ces deux cas, une image de la scène se forme dans votre esprit. L'image formée des expériences visuelles réelles s'appelle un "percept" pour la distinguer d'une image

Une personne qui sent des roses dans son jardin ne sent pas les originaux de ces roses en réalité. Ce qu'elle sent est une interprétation des signaux électriques par son cerveau. Cependant, l'odeur semble si réelle que cette personne ne pourrait jamais comprendre qu'elle sent ou non la rose originale, c'est pourquoi certains gens supposent sentir la rose réelle. C'est là un grand miracle d'Allah.





## TOUTES LES ODEURS SE FORMENT AU SEIN DE NOTRE CERVEAU







L'utilité du nez est de recevoir les signaux olfactifs et de les transmettre vers le cerveau. L'odeur d'une soupe ou d'une rose est ressentie dans le cerveau. Un individu est par ailleurs capable de sentir une rose ou un bol de soupe dans ses rêves, même en l'absence de soupe ou de roses. Allah forme cet ensemble convaincant de sens au sein de son cerveau alors que le goût, l'odeur, la vision, le toucher et l'ouïe nécessitent de longues explications pour démontrer que l'occurrence de ces impressions dans le cerveau n'a rien à voir avec les originaux. C'est la science magnifique d'Allah.

imaginée. Le percept est la résultante d'une projection de lumière sur la rétine et de la transmission de signaux qui seront traités ensuite dans le cerveau. **Mais comment sommes-nous capables de créer une image alors qu'aucune lumière n'a été projetée sur la rétine afin d'envoyer de tels signaux ?**<sup>10</sup>

Pour une source extérieure, il n'est pas nécessaire de former une image dans notre esprit. Ce cas s'applique également à l'odorat. De la même façon que vous reconnaissez l'odeur qui n'existe que dans vos rêves ou votre imagination, vous ne pouvez pas l'état actuel de ces objets que vous sentez dans la vraie vie, qui existent en dehors de vous. Vous ne pouvez jamais être en direct contact avec leurs originaux.

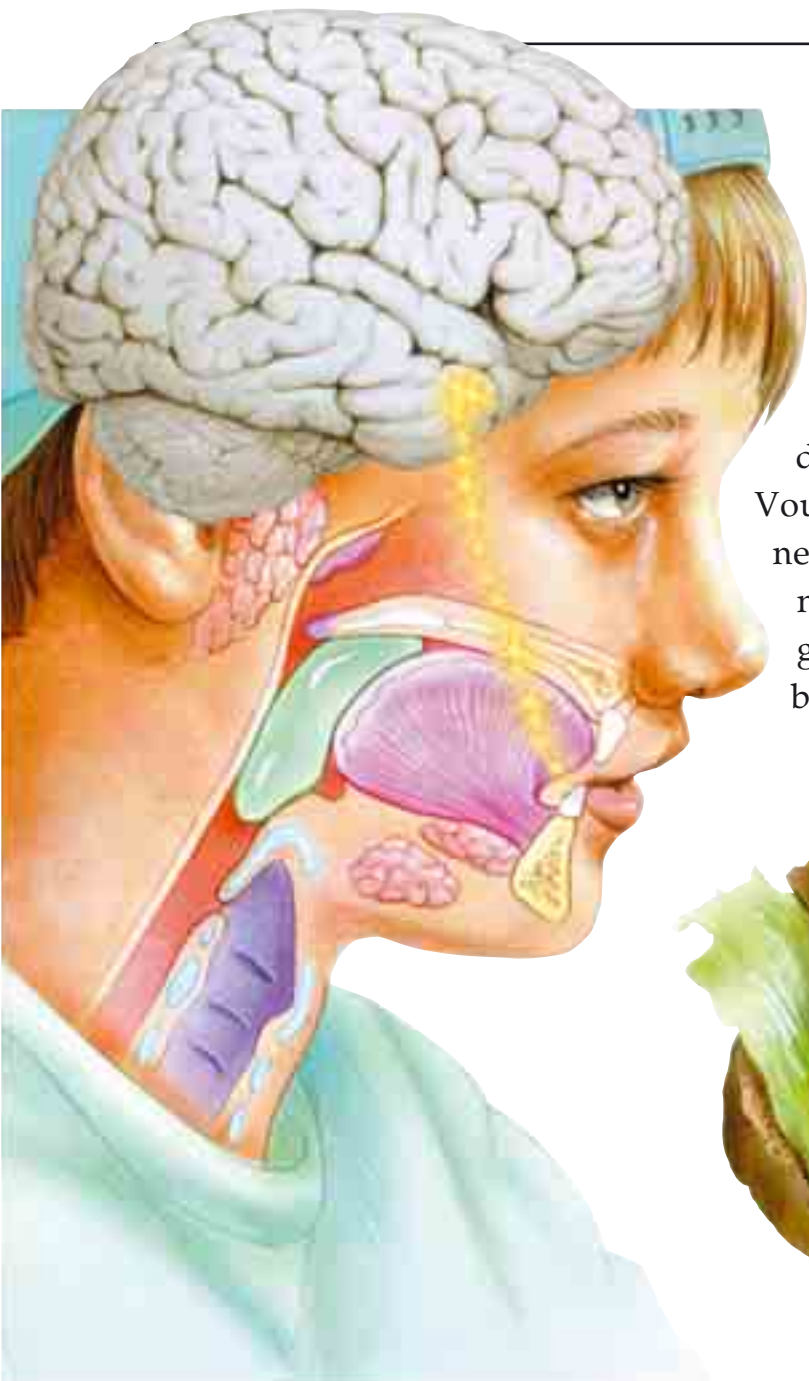
### **Le goût se forme au niveau du cerveau**

Le sens gustatif peut être expliqué de la même manière que pour celui des autres organes sensoriels. Le goût est dû à de petites papilles situées au niveau de la langue et de la gorge. La langue est capable d'identifier quatre goûts différents, l'amer, l'aigre, le sucré et le salé. Les papilles gustatives, après une série de processus chimiques, transforment l'information sensorielle en signaux électriques et les transmettent ensuite au cerveau. Plus tard, ces signaux sont interprétés par le cerveau en tant que goûts. Le goût que vous ressentez lorsque vous



Un homme peut s'imaginer le visage de sa femme ou l'odeur d'une pâquerette dans son cerveau avec peu de concentration. La question se pose de savoir qui voit sans le besoin d'un œil ou qui sent sans le besoin d'un nez ce qui n'existe pas physiquement à proximité. Cet être est l'âme de l'homme.





mangez un gâteau, un yaourt, un citron ou un fruit, est, en réalité, un processus qui va interpréter les signaux électriques dans le cerveau.

L'image d'un gâteau va être associée au sucré, tout ceci se passe dans le cerveau et toutes les perceptions sont associées à ce gâteau que vous aimez tant. Le goût que vous ressentez après avoir mangé le gâteau avec beaucoup d'appétit, n'est rien d'autre qu'un effet produit dans votre cerveau qui a été provoqué par les signaux électriques. Vous ne percevez que ce que votre cerveau interprète des stimuli externes. Vous ne pouvez jamais atteindre l'objet original ; par exemple vous ne pouvez pas voir, sentir ou goûter le chocolat réellement. Si les nerfs gustatifs de votre cerveau étaient coupés, il deviendrait alors impossible au goût généré par les aliments que vous avez mangés d'atteindre le cerveau, et vous perdriez alors totalement le sens du goût. Ces goûts que vous connaissez et qui vous semblent plus vrais que nature, ne doivent pas nécessairement vous leurrer. Telle est l'explication scientifique de la matière.

## Le toucher se forme également dans le cerveau

Le toucher représente un des éléments qui nous font douter de la réalité expliquée précédemment à savoir la vision, l'ouïe et le goût se forme dans le cerveau. Par exemple, si vous dites à quelqu'un qu'il voit ce livre à l'intérieur de son cerveau, il va vous répondre sans trop

réfléchir : "Je ne peux pas être en train de voir ce livre dans mon cerveau - regardez, je le touche avec ma main." Ou encore, si nous disons "Nous ne pouvons pas savoir l'original de ce livre qui existe comme objet matériel dans le monde extérieur cette même personne superficielle pourrait répondre "Non, regardez, je tiens ce livre avec ma main et je sens sa dureté donc je sais comment il est en réalité."

Cependant, il y a un fait que de telles personnes ne peuvent pas comprendre ou peut-être l'ignorent-elles tout simplement. **Le toucher se forme aussi dans le cerveau comme d'ailleurs tous les autres sens. C'est-à-dire, lorsque vous touchez un objet matériel, vous ressentez dans votre cerveau si cet objet est dur, mou, humide, collant ou soyeux.** Les perceptions qui proviennent des extrémités de vos doigts sont transmises au cerveau sous forme de signaux électriques et ces derniers sont interprétés par votre cerveau en tant que toucher. Par exemple, si vous touchez une surface rugueuse, il vous est impossible de déterminer si la surface est, en réalité rugueuse ou la manière dont vous percevez en réalité cette surface rugueuse. C'est parce que vous ne pourrez jamais toucher l'original de cette surface rugueuse. La connaissance que vous avez du toucher d'une surface n'est que l'interprétation faite par votre cerveau de certains stimuli.

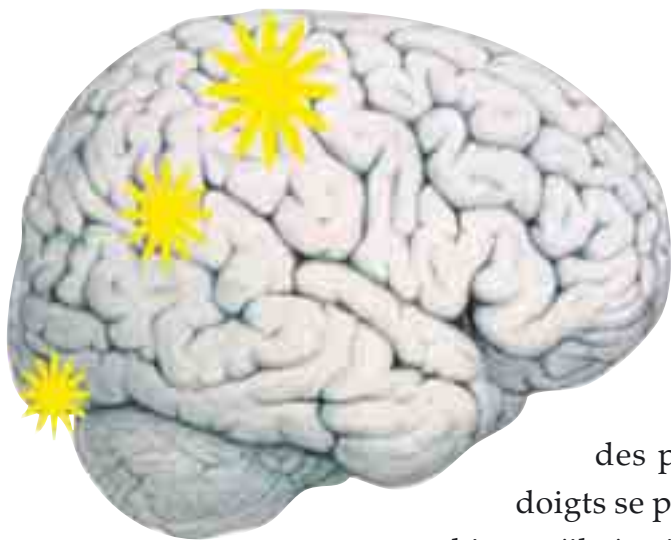
Une personne qui discute avec un ami proche tout en buvant une tasse de thé va immédiatement la lâcher si elle se brûle les doigts au contact de cette tasse brûlante. Cependant, en réalité, cette sensation de chaleur intense provoquée par la tasse n'existe en réalité que dans son cerveau, mais pas entre ses doigts. Cette personne visualise l'image de la tasse de thé dans son esprit, en imagine son odeur et son goût dans son esprit. Malgré tout, elle ne réalise pas qu'elle n'est en contact direct qu'avec la copie du thé créée dans son cerveau. Elle imagine qu'elle est en contact direct avec l'original du verre et elle parle à son ami, dont l'image se forme également dans son cerveau. En fait, il s'agit là d'un cas extraordinaire. La supposition qu'elle touche le verre original et boive le thé original, sentiment renforcé par la dureté et la chaleur de la tasse et le goût et l'odeur du thé, démontre la précision et la perfection étonnantes des informations trans-



# TOUS LES GOUTS PRENNENT FORME DANS NOTRE CERVEAU







mises par nos sens à notre cerveau. Cette vérité essentielle, qui exige une attention soutenue, est exprimée par un philosophe du 20<sup>ème</sup> siècle, Bertrand Russell :

Ce sens du toucher que nous ressentons lorsque nous appuyons nos doigts sur une table, n'est qu'une perturbation électrique qui agit sur les électrons et les protons dont nos doigts sont composés, et causée, conformément à la physique moderne, par la proximité des électrons et des protons de la table. Si cette même perturbation aux extrémités de nos doigts se produisait d'une autre manière, nous devrions avoir des sensations, et ceci bien qu'il n'y ait pas de table.<sup>11</sup>

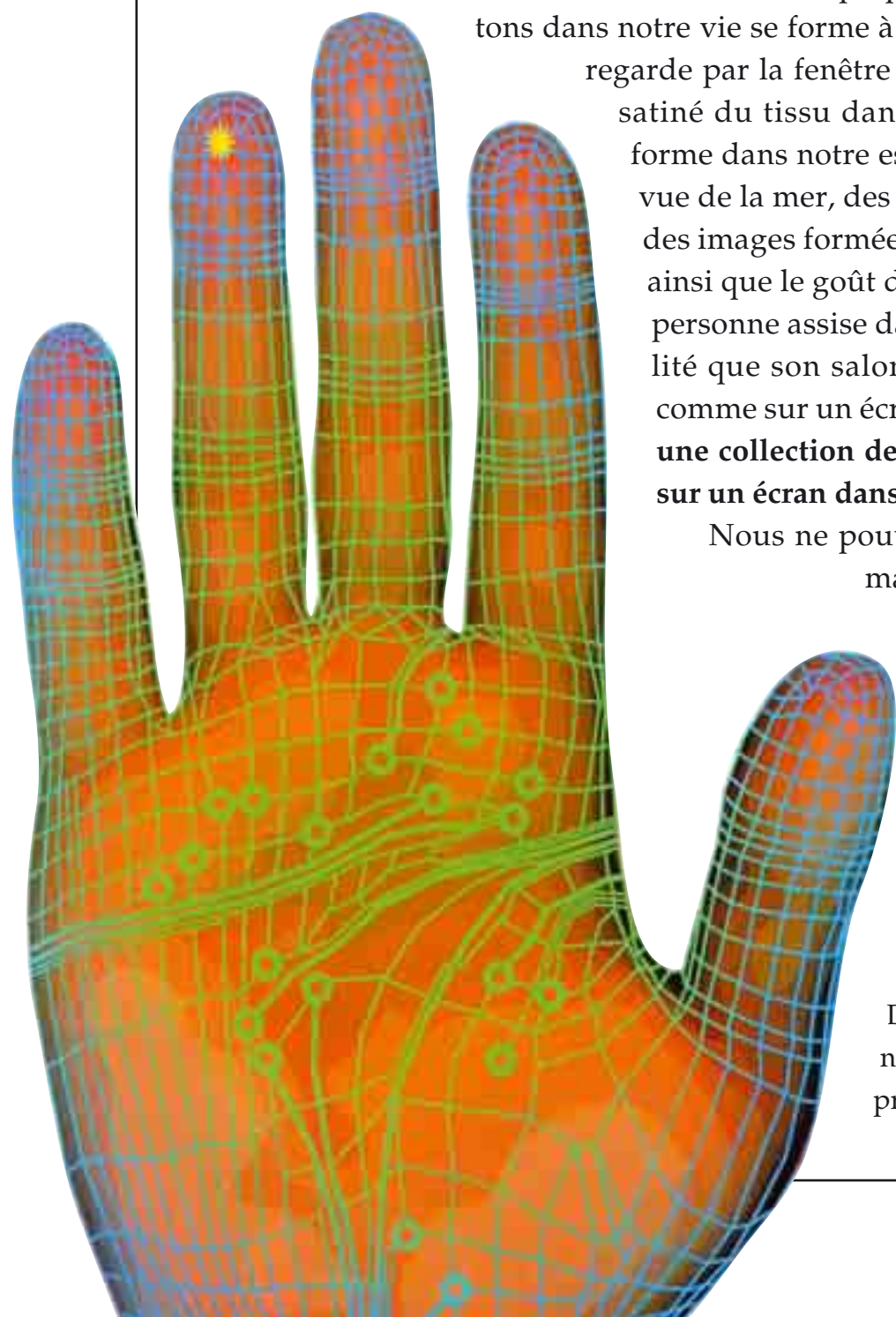
Cette remarque faite par Russell est extrêmement importante. En fait, si les extrémités de nos doigts reçoivent ce stimulus de manière différente, nous pouvons alors ressentir des sensations totalement différentes. Cependant, comme cela vous sera expliqué en détail ultérieurement, tout ceci peut aujourd'hui être réalisé grâce aux équipements de simulation. A l'aide d'un gant spécial, une personne peut avoir la sensation de caresser un chat, de serrer la main de quelqu'un, de se laver les mains ou de toucher un objet solide, bien que rien de tout ceci ne soit présent physiquement. En réalité, bien sûr, aucune de ces sensations ne s'est produite dans le monde réel. C'est une preuve supplémentaire que toutes les sensations ressenties par l'homme se forment à l'intérieur de son esprit.

## Nous ne pourrons jamais atteindre l'original du monde extérieur qui se forme à l'intérieur de notre cerveau

Comme nous l'avons expliqué, tout ce que nous vivons, voyons, entendons et ressentons dans notre vie se forme à l'intérieur de notre cerveau. Par exemple, quelqu'un qui regarde par la fenêtre assis dans un fauteuil ressent la dureté du fauteuil et le satiné du tissu dans son cerveau. L'odeur du café venant de la cuisine se forme dans notre esprit, mais non dans la cuisine loin de cette personne. La vue de la mer, des oiseaux et des arbres qu'il observe depuis sa fenêtre sont des images formées dans le cerveau de cette personne. L'ami qui sert le café ainsi que le goût du café existent également dans son cerveau. En bref, une personne assise dans son salon et qui regarde par la fenêtre, ne voit en réalité que son salon, et l'image qu'il voit de sa fenêtre est en fait projetée comme sur un écran dans son cerveau. **Ce que l'homme appelle "sa vie" est une collection de perceptions stockées de façon rationnelle et visionnées sur un écran dans le cerveau, il est impossible de sortir du cerveau.**

Nous ne pouvons jamais connaître la vraie nature de l'original de la matière existant à l'extérieur du cerveau. Nous ne pouvons pas savoir, si l'original, par exemple le vert d'une feuille est oui ou non tel que nous le percevons. De même, nous ne pouvons jamais savoir si un dessert est vraiment sucré ou si c'est juste la façon dont notre cerveau perçoit qu'il devrait être. Imaginez, par exemple, un paysage que vous avez vu auparavant. Ce paysage n'est pas devant vous, mais vous le voyez dans votre cerveau. L'auteur scientifique Rita Carter dit comme suit:

Des que nous rappelons un objet, un visage ou une scène, nous n'obtenons pas sa reproduction exacte mais plutôt une interprétation, une version de l'original qui est reconstruite de nou-





# LE SENS DU TOUCHER SE CONCRETISE EGALEMENT DANS LE CERVEAU







Le fait que vous sentez le livre que vous tenez entre les mains ne change rien au fait que vous voyez ce livre au sein de votre cerveau. Comme pour l'apparence du livre, le sens du toucher se concrétise dans votre cerveau.

veau... Bien qu'ils sont de bonnes copies (reproductions), ils sont souvent incorrects ou incomplets.<sup>12</sup>

La même situation est valide) au moment où vous regarder un paysage. Il n'y a aucune différence entre votre imagination de paysage d'une distance et le fait que vous le regardez de près. Par conséquent lorsque vous regardez un paysage, vous voyez sa version reconstruite dans le cerveau, pas l'original.

Celui qui y réfléchit va clairement prendre conscience de cette vérité. George Berkeley, l'exprime dans son livre *A Treatise Concerning the Principles of Human Knowledge*:

Grâce à la vue, j'ai les notions de lumière et de couleurs, avec leurs différents degrés et variations. Par le contact, je perçois ce qui est dur et mou, la chaleur et le froid, le mouvement et la résistance... L'olfaction me pourvoit en odeurs ; le palais me dit le goût ; et l'audition transmet les sons... Et comme la plupart de ces sensations sont appelées à s'assembler, elles viennent à être spécifiées par un nom et ainsi être reconnues comme une chose. Ainsi, par exemple, on estime une certaine couleur, un goût, une odeur, une forme et une consistance se convenir pour être associés et devenir une chose bien distincte, signifiée par le mot pomme ; d'autres ensembles d'idées constituent une pierre, un arbre, un livre, des choses sensibles et ainsi de suite...<sup>13</sup>

Telle est la vérité exprimée ici par Berkeley : nous définissons un objet en interprétant les différentes sensations qui sont ressenties par le cerveau. Comme c'est le cas dans cet exemple, le goût et l'odeur de la pomme, sa dureté et sa forme arrondie liées à ses autres qualités sont perçus comme un tout par notre cerveau et nous percevons ce tout comme cette pomme. Cependant, nous ne pourrons jamais en fait avoir affaire à l'original de la pomme, seulement à la perception que nous avons d'elle. Ce que nous pouvons voir, sentir, goûter, toucher ou entendre sont seulement des copies formées à l'intérieur du cerveau.

Lorsque nous réfléchissons à tout ce dont on a parlé jusqu'à maintenant, la vérité apparaît dans toute sa limpidité. Par exemple :

\* Si nous pouvons voir dans notre cerveau où il n'existe aucune lumière réelle, une rue tout en couleur et l'ensemble de ces couleurs avec leurs ombres éclatantes, nous voyons les copies des panneaux d'affichage, des lumières, des réverbères et des phares des voitures qui sont produites à partir de signaux électriques à l'intérieur du cerveau.

\* Comme aucun son ne peut pénétrer dans le cerveau, nous ne pouvons jamais entendre l'original des voix de ceux que nous aimons. Nous en entendons seulement des copies.

\* Nous ne pouvons ni ressentir la fraîcheur de la mer, ni la chaleur du soleil - nous n'en ressentons que les copies formées dans notre cerveau.



\* De la même manière, personne n'a pu goûter l'original de la menthe. Le goût que l'on ressent comme de la menthe n'est qu'une perception qui se forme dans le cerveau. C'est parce que la personne ne peut ni toucher, ni voir, ni sentir, ni goûter l'original de la menthe.

Pour finir, au cours de nos vies, nous vivons avec des perceptions, les copies des originaux qui nous sont présentées. Cependant, ces copies sont si réalistes que nous ne nous réalisons jamais qu'elles ne sont que des copies reproduites dans notre cerveau. Par exemple, levez la tête et regardez autour de vous. Vous voyez que vous vous trouvez dans une pièce meublée. Lorsque vous touchez les accoudoirs du fauteuil dans lequel vous êtes assis, vous sentez la dureté du fauteuil comme s'il s'agissait vraiment de l'original. La réalité des images qui vous sont présentées et leur extraordinaire réalisme suffisent amplement à vous convaincre, vous et des milliards d'autres personnes que ces images sont "les originaux des matières extérieures". Bien que la plupart des personnes aient appris que les perceptions que nous avons de ce monde se forment dans notre cerveau en cours de biologie au lycée, ces images sont si réalistes qu'elles ont du mal à croire qu'elles sont en contact direct seulement avec des copies dans leur cerveau. Pour la simple et bonne raison que la restitution de chaque image dans notre cerveau est d'un réalisme et d'une parfaite précision.

Personne n'a la capacité d'aller hors des perceptions présentes dans le cerveau. Nous vivons tous dans une cellule, à l'intérieur de notre cerveau, et nous ne pouvons vivre autre chose que ce qui est ressenti par nos sens. En conséquence, personne ne peut savoir ce qui se passe au delà de ses perceptions. Aussi déclarer avec certitude "je connais l'original de la matière" serait en fait une supposition infondée, car dans ce cas il n'y a rien qui puisse le prouver. Le spectateur n'a affaire qu'aux images formées dans son cerveau. Par exemple, une personne qui se promène dans un jardin fleuri aux couleurs vives ne voit pas l'original de ce jardin, mais la copie de ce dernier dans son cerveau. Cependant, cette copie du jardin est si réaliste que chacun éprouve un certain plaisir d'être dans ce jardin, comme si il était réel alors qu'en fait il est imaginaire. Les milliards de personnes, jusqu'à aujourd'hui, ont pensé qu'ils voyaient l'original de chaque chose.

Nous devrions également souligner que le progrès scientifique ou technologique ne peut rien changer cela, puisque chaque découverte scientifique ou invention technologique se forme dans l'esprit des personnes, et ne nous est donc d'aucune aide pour atteindre le monde extérieur.



Personne qui observe un paysage particulier suppose qu'elle regarde le paysage devant ses yeux. Pourtant, ce paysage prend forme dans son centre de la vue au fond de son cerveau. Voici une question pertinente : qui éprouve du plaisir à observer ce paysage, si ce ne peut être le cerveau composé de lipides et de protéines ?



## VOUS NE POURREZ JAMAIS SORTIR DE L'ESPACE DE VOTRE CERVEAU AU COURS DE VOTRE VIE



Imaginez que vous pénétrez dans une pièce sombre où se trouve un grand écran de télévision. Si vous ne pouviez observer le monde extérieur qu'à travers cet écran, vous vous ennueriez rapidement et souhaiteriez sortir. Imaginez un instant que l'endroit où vous êtes n'est nullement différent. A l'intérieur de votre crâne, similaire à une boîte, vous observez les visions du monde extérieur tout au long de votre vie. Vous continuez à regarder ces images dans votre cerveau sans sortir de ce petit espace sans jamais vous en lasser. Par ailleurs, jamais vous ne croiriez que vous regardez ces images défilier sur un simple écran. La vision est en effet si convaincante que depuis des milliers d'années, des milliards d'individus sont incapables de comprendre cette grande vérité.

### **La distance est également une perception qui se forme dans le cerveau**

Imaginez une rue bondée, des magasins, des bâtiments, des voitures, un concert de klaxons... Lorsque vous regardez cette image, elle semble être réelle. C'est la raison pour laquelle la plupart des personnes ne peuvent comprendre que l'image qu'ils voient se forme dans leur cerveau, et peuvent supposer à tort qu'ils voient l'original de tout cela. L'image a été créée de façon si parfaite qu'il n'est pas possible d'imaginer que cette image qu'ils perçoivent comme réelle n'est pas l'original existant dans le monde extérieur, mais seulement une copie dans leur esprit.

Les éléments qui rendent l'image si réaliste sont sa perspective, sa profondeur, sa couleur, ainsi que son ombre et sa lumière. Ces éléments sont employés avec un tel art qu'ils vont former dans notre cerveau une image tridimensionnelle, aux couleurs vives et éclatantes. Lorsqu'une infinité de détails s'ajoute à cette



image, c'est tout un nouveau monde qui se révèle à nous, et sans même y réfléchir, nous supposons toute notre vie que ce monde est réel, bien qu'il ne soit qu'une interprétation sensorielle dans notre esprit.

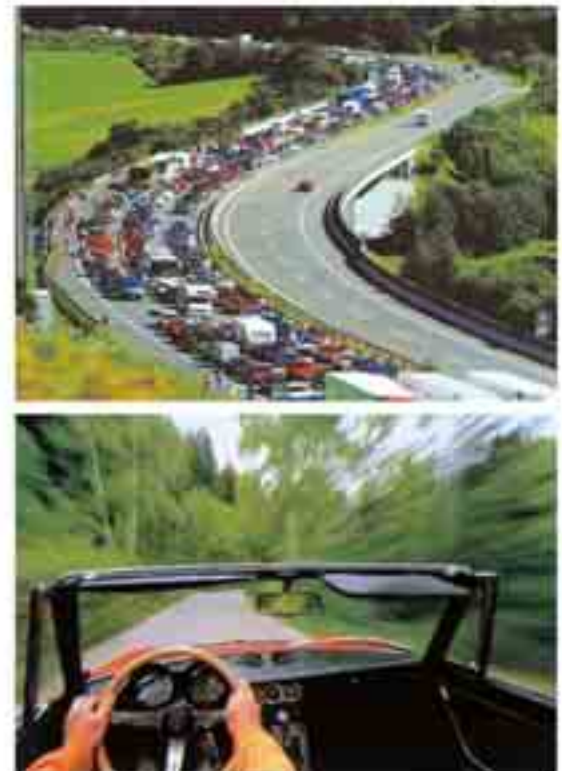
Maintenant imaginez que vous conduisez une voiture. Le volant se trouve devant vous à bout de bras et à 100 m environ devant se situent des feux. La voiture devant est à 10 m environ, et à l'horizon se profilent des montagnes, à plusieurs kilomètres de distance selon vous. Mais, toutes ces notions sont erronées. Ni la voiture, ni les montagnes ne sont aussi éloignées que vous le supposez. En fait, la totalité de l'image, comme sur une pellicule de film, existe en deux dimensions, sur une seule surface à l'intérieur du cerveau. Les images reflétées sur l'œil sont bidimensionnelles, comme celles sur un écran de télévision. Dans ces conditions, comment la perception de profondeur et de distance peut-elle se former ?

Lorsque l'on parle de distance, il s'agit de vision tridimensionnelle. Ce qui permet de percevoir la distance et la profondeur dans les images, ce sont les effets de perspectives, les ombres et le mouvement. Cette forme de perception appelée perception spatiale par la science de la vision est créée par des systèmes hautement complexes. Ce système peut être simplement expliqué de cette façon : la vision qui atteint l'œil est bidimensionnelle. C'est-à-dire, elle prend en compte la longueur et la largeur de l'image. La profondeur et la distance résultent du fait que les yeux voient deux images différentes en même temps. L'image qui est perçue par un œil diffère de celle qui est perçue par l'autre en termes d'angle et de lumière. Le cerveau assemble ces deux différentes images pour former la profondeur et la distance.

Pour mieux comprendre ceci, nous pouvons nous livrer à une expérience. Dans un premier temps, déployez devant vous votre bras droit et levez votre index. Dans un second temps, concentrez-vous sur ce doigt tout en fermant d'abord votre œil gauche, puis votre œil droit. Du fait que chaque œil a sa propre vision, vous verrez votre doigt se décaler légèrement sur le côté. Puis, ouvrez les yeux et tout en continuant à vous concentrer sur votre index droit, portez votre index gauche au plus près de votre œil. Vous noterez que votre doigt le plus proche a créé deux images. En effet maintenant il s'est formé une autre profondeur au niveau du doigt le plus proche. Si vous ouvrez et fermez les yeux alternativement, vous constaterez que le doigt le plus proche de votre œil semble avoir plus bougé que le doigt le plus éloigné. Ceci est dû à de nombreuses différences dans la vision perçue par chaque œil.

Pour réaliser un film en trois dimensions, on utilise cette technique ; les images prises à partir de deux angles différents sont placées sur le même écran. Le spectateur porte des lunettes spécialement équipées d'un filtre couleur de polarisation de la lumière. Ces filtres suppriment une des deux vues, et le cerveau l'interprète alors en une image tridimensionnelle.

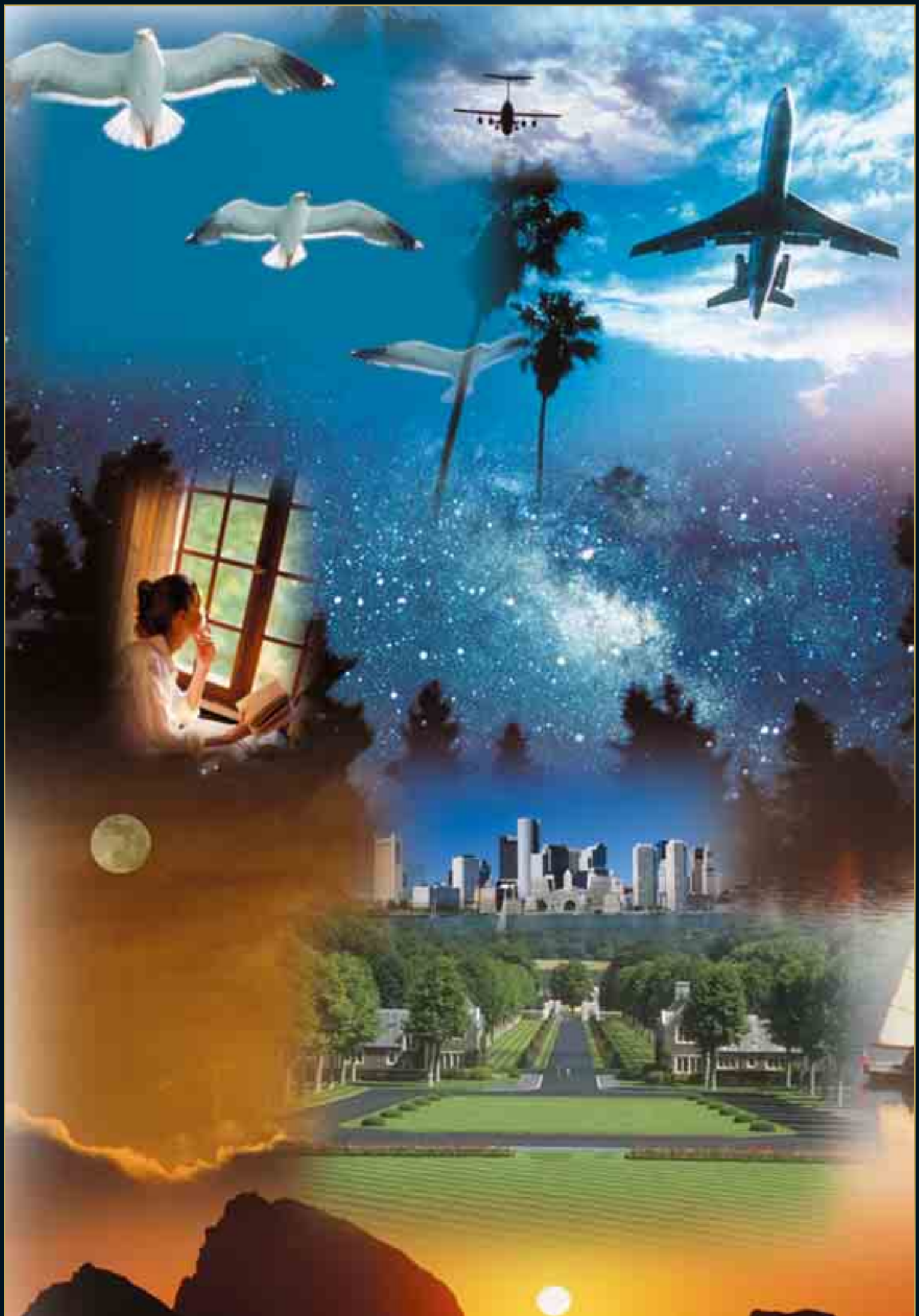
La perception de la profondeur dans une rétine bidimensionnelle est quasiment semblable à la technique employée par les artistes pour donner au spectateur cette impression de profondeur dans une image à deux dimensions. Il y a certains facteurs qui permettent d'avoir cette sensation de profondeur, tels la superposition d'objets, la perspective d'ensemble, les variations de textures, la perspective linéaire, les dimensions, la hauteur et le mouvement. Par exemple, le changement de texture est très important dans notre perception de la profondeur. Le sol que nous foulons dans une ferme arborée et fleurie est en fait constitué de fibres entrelacées à la manière d'un tissu. Les tissus



L'individu au volant d'une voiture s'imagine que la route et les arbres qui défilent sont loin de lui. Alors que tout ce qu'il voit est, en réalité, sur un plan unique, comme sur une photographie.



**TOUS LES OBJETS QUE VOUS PERCEVEZ COMME ELOIGNES  
SONT EN REALITE DANS VOTRE CERVEAU**





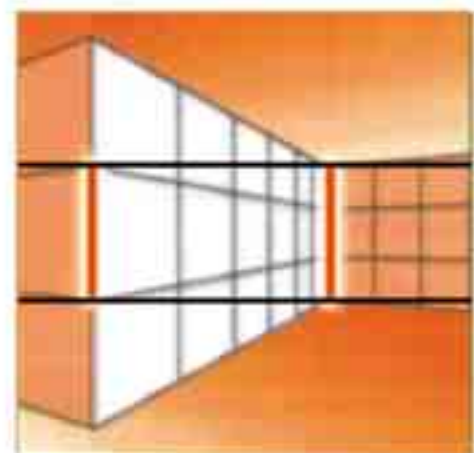
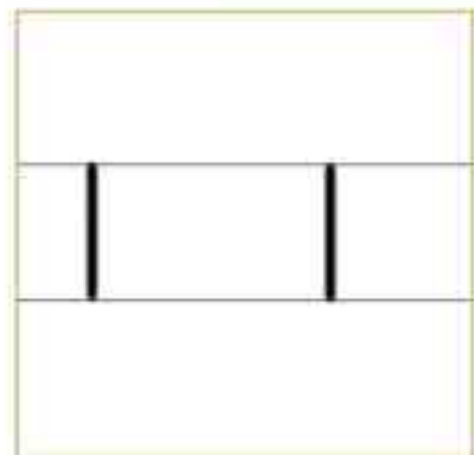
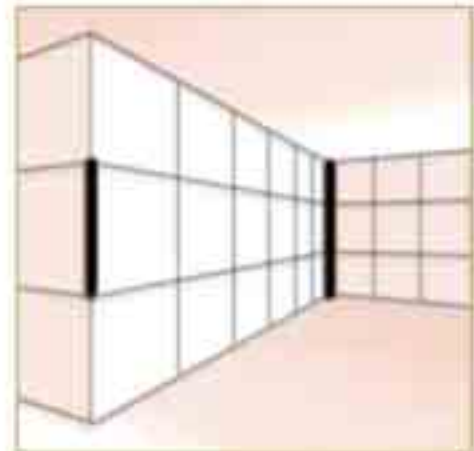
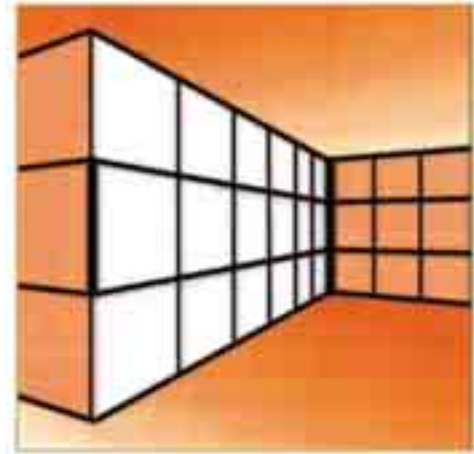
plus proches de nous sont plus détaillés alors que les tissus plus éloignés de nous semblent pâles et plus difficiles à percevoir. Par conséquent, il est plus facile d'estimer la distance entre les objets situés sur un tissu. En plus de ceci, les effets d'ombre et de lumière renforcent également la perception d'une vision tridimensionnelle.

La raison pour laquelle nous admirons une photo réalisée par un artiste connu, c'est sa façon de donner de la profondeur et du réalisme à son travail, en utilisant les éléments d'ombre et de perspective.

La perspective résulte du fait que les objets éloignés apparaissent plus petits proportionnellement à ceux qui sont plus proches, en fonction de la personne qui le regarde. Par exemple, lorsque nous regardons un paysage, les arbres au loin semblent petits, alors que ceux qui sont proches apparaissent grands. Comme pour une photo avec en arrière-plan une montagne, la montagne va apparaître plus petite que la personne qui se trouve au premier plan. Dans la perspective linéaire, les artistes se servent des lignes parallèles. Par exemple, les voies ferrées créent un effet de distance et de profondeur lorsqu'elles se rejoignent à l'horizon.

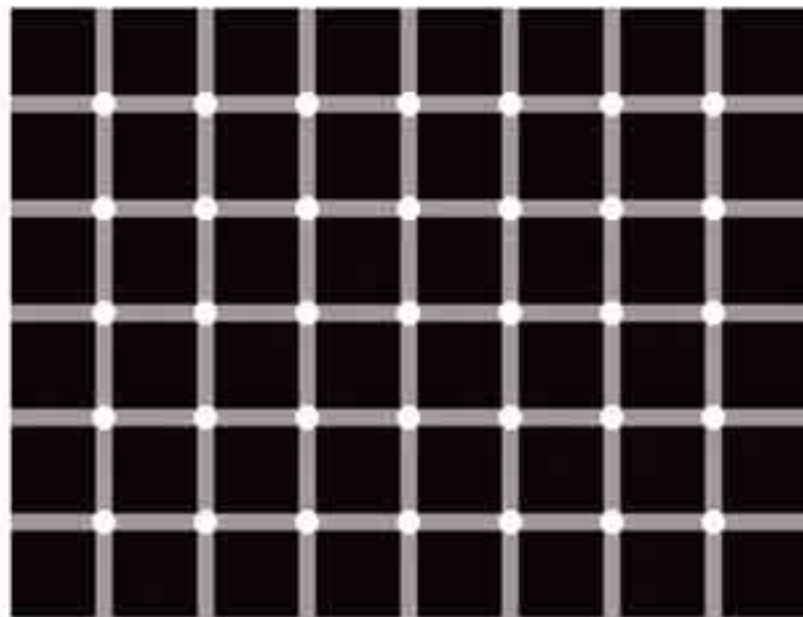
La méthode utilisée par les artistes peintres dans leurs travaux s'applique également pour les images qui se forment dans notre cerveau. Profondeur, lumière et ombre sont créées de la même façon dans l'espace bidimensionnel du cerveau. Plus il y a de détails dans une image, plus elle paraît réaliste et plus celle-ci trompe nos sens. Nous réagissons comme si la profondeur de champ et la distance étaient réelles, comme si une troisième dimension existait. Cependant, toutes les images sont comme les petits carrés qui composent une bobine de film. Le cortex visuel dans le cerveau est extrêmement petit ! Les distances, les images comme les maisons au loin, les étoiles, la lune, le soleil, les avions et les oiseaux dans le ciel - sont toutes stockées dans ce petit espace. Ce qui signifie qu'il n'y a techniquement aucune distance entre un verre que vous pouvez tenir à la main si vous étendez le bras et un avion dans le ciel, vous comprenez qu'il se trouve à des milliers de kilomètres au dessus de vous ; tout ceci se situe sur une seule surface, plus exactement dans le centre sensoriel du cerveau.

Par exemple, un bateau qui disparaît à l'horizon ne se trouve pas en fait à des kilomètres de vous. Le bateau est dans votre cerveau. Le rebord de la fenêtre que vous regardez, ce peuplier face à votre fenêtre, la route qui passe devant chez vous, la mer et le bateau sur la côte se trouvent dans le centre visuel de notre cerveau, sur une surface bidimensionnelle. Exactement comme le peintre peut représenter cette sensation de distance par un jeu de proportions, de couleurs, d'ombre, de lumière et de perspective sur sa toile en deux dimensions, de la même façon cette sensation de distance peut également se former dans notre cerveau. En conclusion, le fait que nous ayons l'impression que les objets soient éloignés ou proches ne devrait pas nous leurrer, car la distance est une sensation comme tous les autres sens.



Sur l'image, la ligne en second plan semble deux fois plus grande que la ligne au premier plan, alors qu'en réalité elles ont la même taille. Comme le démontre cet exemple, l'usage des lignes, des perspectives, des jeux d'ombre et de lumière font voir les mêmes objets de façon différente. En réalité tous ces objets sont perçus en un seul endroit : le centre de la vue dans le cerveau.





L'un des éléments significatifs qui contribue au sentiment de profondeur est la différenciation de tissus. Les tissus les plus proches sont perçus en détails tandis que les plus éloignés apparaissent moins clairement. L'image sur le côté montre ainsi un tissu en trois dimensions créé sur un papier avec l'impression de profondeur qui semble gaufré à cause de l'usage de couleurs, d'ombres et de lumière. Même si tous les points sont blancs sur l'image ci-dessus, ils semblent apparaître en noir et blanc.

En bas, on peut voir une image en trois dimensions sur le mur d'un bâtiment.

### Etes-vous dans la pièce, ou la pièce est-elle en vous ?

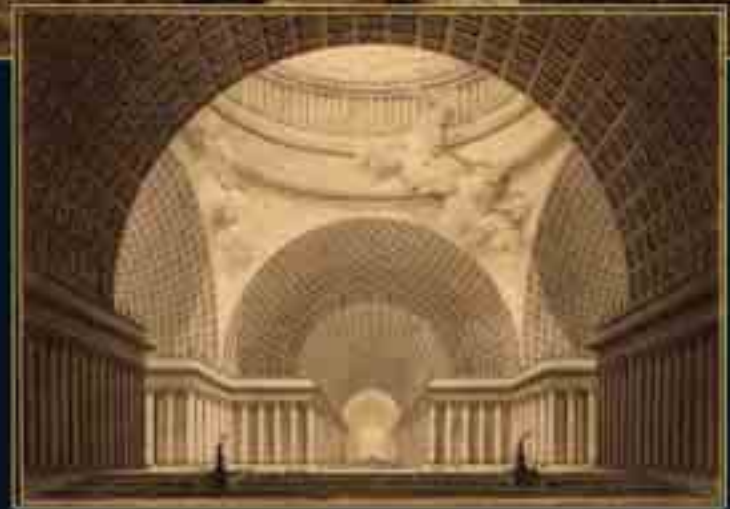
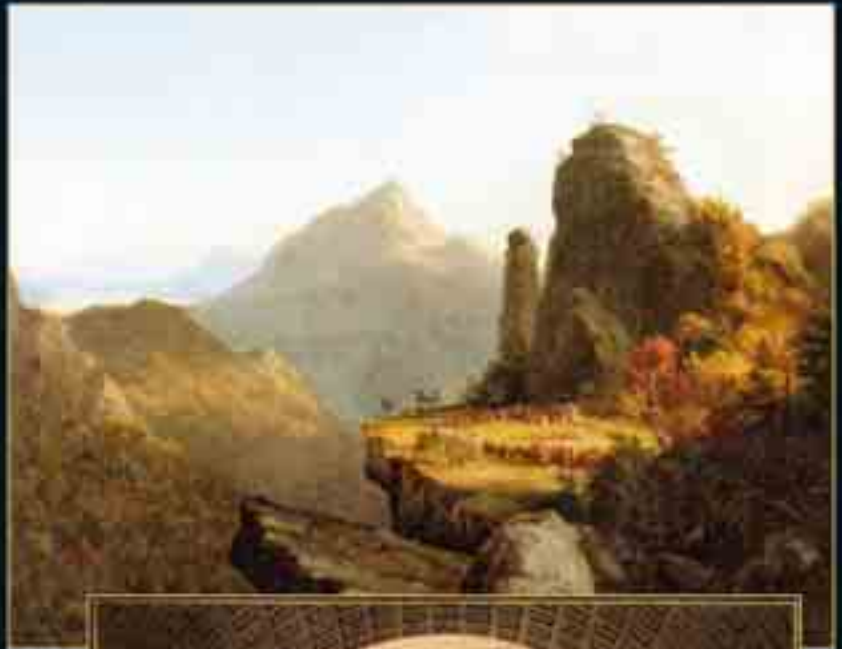
Une des raisons qui fait que nous ne comprenons pas que les images vues sont en fait perçues par notre cerveau, c'est que nous percevons une image de notre corps. Ils en arrivent à cette conclusion erronée "Puisque je suis physiquement dans cette pièce, cette pièce ne se forme donc pas dans mon cerveau." Leur erreur, c'est d'oublier qu'ils sont également en contact direct avec l'image de leur corps. De la même manière que tout ce qui nous entoure n'est qu'une image copie, notre corps lui aussi existe en tant que copie formée dans notre cerveau. Par exemple, alors que vous êtes assis dans votre fauteuil, vous pouvez voir toute la partie de votre corps qui se situe en dessous de votre cou. Cette image est également produite par le même système de perceptions. Lorsque vous mettez votre main sur votre jambe, vous éprouvez une sensation kinesthésique dans le cerveau. Ceci signifie que vous voyez votre corps dans le cerveau, et vous percevez dans votre cerveau votre corps par le toucher.

Si votre corps est une image perçue par votre cerveau, est-ce que la pièce est aussi à l'intérieur de votre cerveau ou êtes-vous dans la pièce ? La réponse évidente à ceci est "La pièce est à l'in-





# CREER UNE IMAGE AVEC UNE PROFONDEUR SUR UNE SURFACE BIDIMENSIONNELLE



Ces images sont pourvues d'une profondeur tout à fait réaliste. Une vision en trois dimensions avec une profondeur peut être formée sur un plan en deux dimensions en utilisant l'ombre, la perspective et la lumière. Cet élément de réalisme peut être accentué selon le talent du peintre. On peut en dire autant de notre propre sens de la vue, puisque la vision qui atteint la rétine est bidimensionnelle. Cependant, les images qui atteignent chacun de nos yeux deviennent une seule image, de sorte que notre cerveau perçoit une image tridimensionnelle en profondeur.



térieur de vous." Et vous voyez l'image de votre corps à l'intérieur de cette pièce, elle-même dans le cerveau.

Expliquons ceci à l'aide d'un exemple. Vous appelez l'ascenseur. Lorsqu'il arrive, votre voisin qui vit à l'étage supérieur, est à l'intérieur. Vous entrez dans l'ascenseur. En réalité, êtes-vous dans l'ascenseur ou l'ascenseur est-il à l'intérieur de vous ? La réponse est la suivante : l'ascenseur, les images de votre voisin et de votre corps se forment à l'intérieur de votre cerveau.

En conclusion, nous ne sommes pas à l'"intérieur". Tout est à l'intérieur de nous ; tout se passe dans le cerveau. Le soleil, la lune, les étoiles ou un avion dans le ciel à des milliers de kilomètres ne peuvent pas changer cette vérité. Le soleil et la lune, comme le livre que vous tenez ne sont que des images copiées qui se forment dans le minuscule centre visuel situé dans le cerveau.

## Des sens produits artificiellement

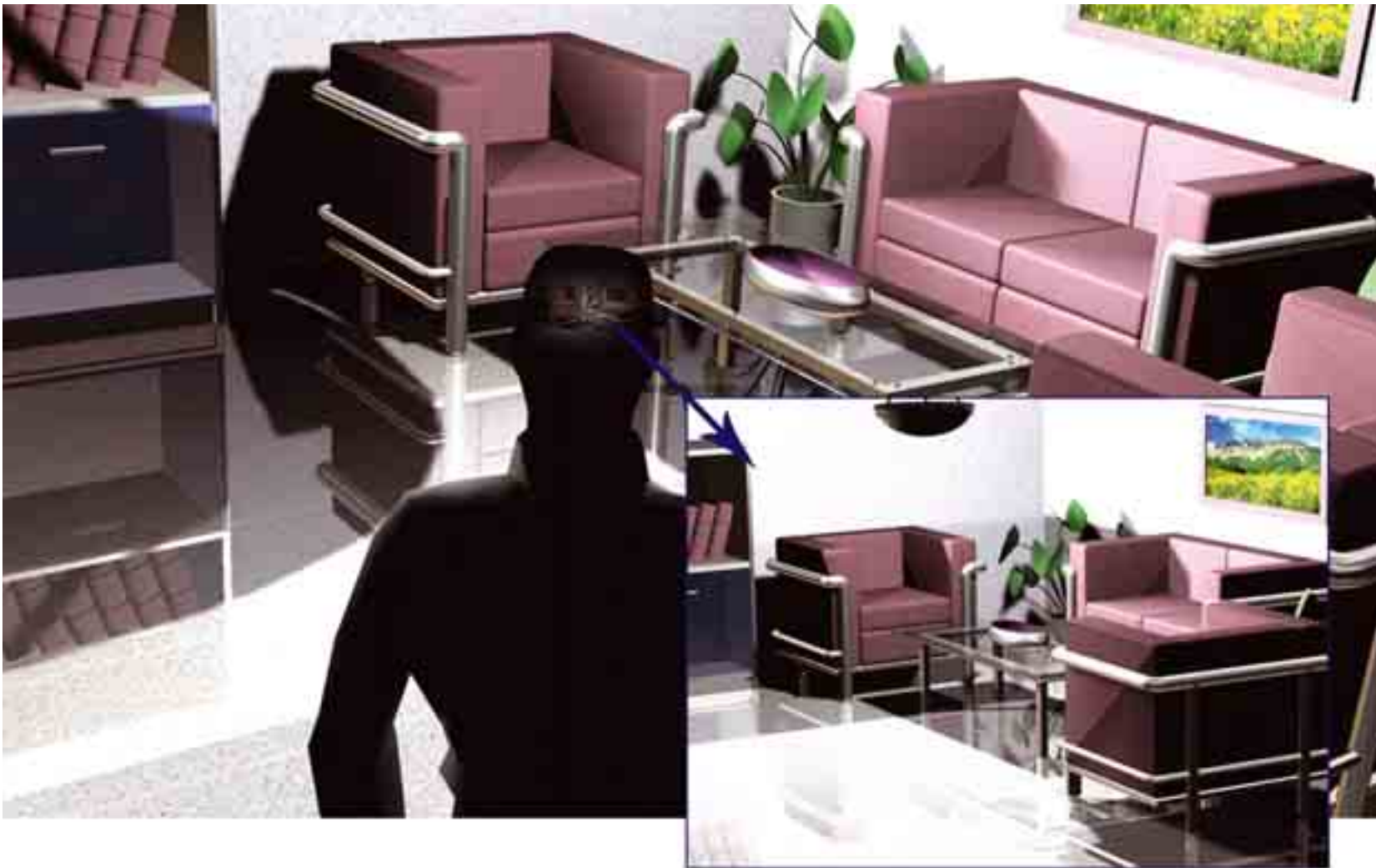
Ecrivain scientifique, Rita Carter, déclare dans son livre, *Atlas du Cerveau*, qu "il est possible de voir sans yeux" et décrit en détails une expérience menée par les scientifiques. Dans cette expérience, des aveugles ont été équipés d'un appareil transformant les images vidéo à basse définition en pulsions électriques qui se déchiffrent comme le braille. Un mini caméra était fixé devant leurs yeux, tandis que leur dos enregistrerait les pulsions – ressenties comme un ensemble ordonné de picotement. Les influx sensoriels en phase avec les stimuli visuels leur parvenant en continu, ils se sont rapidement comportés comme s'ils étaient "réellement" voyants. Par exemple, en modifiant son ouverture sans prévenir le porteur de la caméra, l'un des expérimentateurs a soudain agrandi l'image traduite en courant électrique dans le dos du volontaire. Or, bien qu'aveugle, il s'est brusquement baissé en se protégeant la tête, comme si le monde fondait sur lui.<sup>14</sup>

Comme on a pu le constater dans cette expérience, les sens produits artificiellement peuvent suffire à former des sensations.



Puisque le corps est une image visionnée dans le cerveau, la question est de savoir si vous êtes dans la pièce où vous êtes ou la pièce est en vous ? La réponse est claire : bien sûr, la pièce est en vous, dans le centre de la vue de votre cerveau.





### "Le monde des sensations" que nous percevons en rêve

Allongée sur son lit, les yeux fermés, une personne rêve. Cependant, malgré ceci, elle éprouve de nombreuses sensations qu'il ou elle a éprouvées dans la vie réelle, et les vit de façon si réaliste qu'elles ne peuvent être distinguées de la vie réelle. Toute personne qui lit ce livre va souvent dans ses propres rêves être le témoin de cette vérité. Par exemple, la nuit, une personne allongée sur un lit et seule dans une pièce calme et silencieuse, peut dans ses rêves se retrouver en danger dans un lieu très fréquenté. Elle vit cet événement comme si il était réel, fuyant face au danger, désespérée et trouvant refuge derrière un mur. En outre, ses visions ressemblent tellement à la réalité qu'elle est prise de peur et de panique comme si elle était vraiment en danger. A chaque bruit, son cœur bat la chamade, elle tremble de peur, elle a chaud et ressent toutes les autres conséquences physiques que le corps humain éprouve dans une situation dangereuse. Cependant, il n'y a aucun équivalent externe de ces événements qui se produisent dans son rêve. Ils n'existent que dans son esprit.

Une personne qui dans ses rêves fait une chute vertigineuse, va en ressentir les effets sur l'ensemble de son corps, malgré le fait qu'elle soit dans



Au cours d'une expérience, on fit voir des visions à des personnes aveugles grâce à un appareil. Elles purent ainsi voir des images très réalistes artificielles de ce qui n'existait pas dans le monde extérieur. Elles avaient l'impression si réaliste que quelque chose venait vers elles qu'elles reculèrent pour mieux se protéger.



son lit endormie. Ou une autre pourrait se sentir glisser dans une flaque, être trempée et avoir froid en raison du vent glacial. Cependant, il n'y a ni flaque, ni vent dans cet exemple. En outre, en dépit de dormir dans une pièce surchauffée, elle va ressentir les effets de l'humidité et du froid, comme si elle vivait réellement cette scène.

Celui qui pense que dans ses rêves, il a affaire au véritable monde matériel, peut en être très convaincu. Il peut mettre la main sur l'épaule de son ami lorsque ce dernier lui dit qu' "il est en contact direct avec la copie de l'image de la matière qu'il n'est pas possible d'avoir affaire à l'original du monde", il lui demande alors "Suis-je une image maintenant ? Ne sens-tu pas ma main sur ton épaule ? Si tel est le cas, comment peux-tu être une copie de l'image ? Qu'est-ce qui te fait penser ainsi ? Et si nous allions faire un tour sur les rives du Bosphore et le remonter ; nous pourrions en parler et tu m'expliqueras pourquoi tu penses ceci." Le rêve qu'il est en train de vivre dans son sommeil profond est tellement clair qu'il démarre la voiture avec plaisir et se met à accélérer progressivement, la faisant presque bondir lorsqu'il appuie soudain sur la pédale. Sur la route, les arbres et le marquage au sol semblent exister grâce à la vitesse. Qui plus est, il respire l'air pur du Bosphore. Mais imaginez que ce rêve soit soudainement interrompu par son réveil, au moment même où il s'apprêtait à dire à son ami que ce qu'il est en train de vivre n'est pas un rêve. Ne protesterait-il pas de la même manière, qu'il soit endormi ou éveillé ?

Au moment où les personnes se réveillent, elles réalisent que ce qu'elles viennent de vivre, n'était qu'un rêve. Mais pour une raison inconnue, elles n'imaginent pas que cette vie qui commence avec une image "d'éveil" (ce qu'elles appellent la "vie réelle") peut aussi être un rêve. Cependant, la manière dont nous percevons les images dans la "vie réelle" est exactement identique à la manière dont nous percevons les rêves. Ces deux visions sont présentes dans notre esprit. Nous ne pouvons pas comprendre jusqu'à notre réveil qu'il ne s'agit que d'images. Ensuite seulement, nous disons "Ce que j'ai vu était un rêve". **Ainsi, comment pouvons-nous démontrer que ce que nous voyons, peu importe le moment, n'est pas un rêve ?** Nous pouvons supposer que le moment que nous vivons est bien réel, simplement parce que nous ne nous sommes pas encore réveillés. Il est possible que nous découvrirons ceci lorsque nous nous serons réveillés de ce "rêve éveillé" qui dure plus longtemps que les rêves que nous faisons tous les jours. Nous n'avons aucune preuve qui démontre le contraire.



Celui qui rêve être dans un jardin par un matin très froid d'hiver peut clairement ressentir le froid et se mettre à trembler. Or, il n'y a ni vent ni froid en cet endroit. Il se peut même que sa chambre soit bien chauffée. Néanmoins il ressent le froid dans toute sa réalité. Il n'y a pas de différence entre le froid qu'il ressent dans le monde réel et le froid qu'il ressent dans son rêve.





## VOUS OBSERVEZ PEUT ETRE VOTRE VIE D'UN AUTRE ENDROIT TOUT COMME VOUS OBSERVEZ VOS REVES

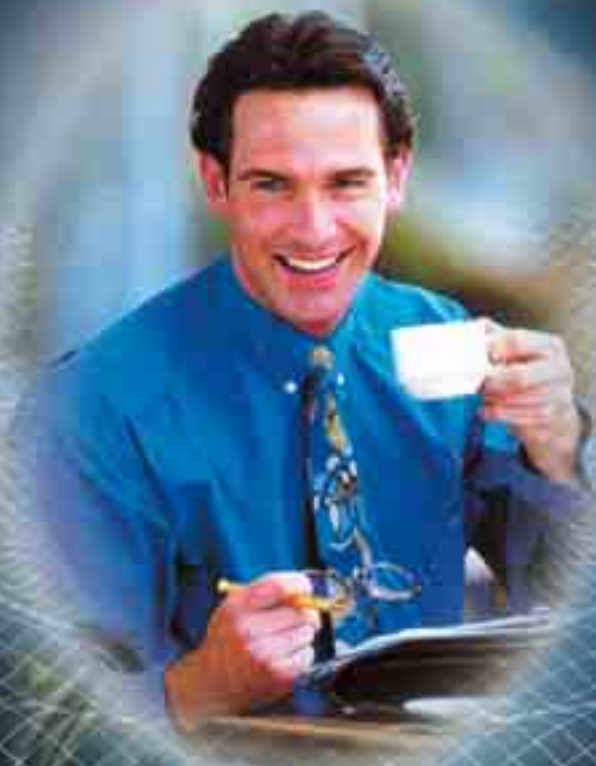
Un individu qui boit un café dans son rêve ressent le goût du sucre, du lait et du café, alors qu'il n'y a pas de café. Si quelqu'un venait à lui dire qu'il est dans un rêve, ou qu'il n'y a pas de café, il rejetterait cette idée. Il demanderait comment ce ne pourrait être qu'une vision alors qu'il a senti la chaleur du café sur sa langue et qu'après avoir bu son café sa soif fut satisfaite. Il demanderait alors comment sa soif a pu être étanchée si ce n'était pas réel. Il ne comprendra que lorsqu'il se réveillera que le café qu'il pense avoir bu était une image dans son cerveau et que les sensations de chaleur et de soif ressenties avec le café étaient des perceptions formées dans son esprit.

Nos expériences dans nos rêves et dans le monde réel sont basées sur la même logique. Nous connaissons les rêves et le monde réel dans notre cerveau. Nous comprenons que nos rêves sont imaginaires uniquement lorsque nous nous réveillons dans notre lit. Nous en déduisons que nous dormions et que tout ce à quoi nous avons cru faisait partie d'un rêve.

Que se passerait-il si nous ne nous réveillions pas et continuions à rêver ? Pourrions-nous nous rendre compte que nous n'avons pas affaire aux originaux des choses vécues et vues dans notre rêve ?

La réponse est évidemment non. A moins que nous nous réveillions et découvriions que nous étions en plein sommeil, nous ne pourrions jamais comprendre que nous étions en train de rêver et passerions ainsi le reste de notre vie à croire qu'il s'agit de notre vie réelle.

Alors, comment prouver que notre vie réelle n'est pas un rêve ? Disposons-nous d'informations sur ce qui se passera une fois que nous quitterons cette vie et que nous regarderons les images de cette vie présente défilée depuis un autre endroit ?







Une personne en plein sommeil dans son lit confortable rêve peut-être qu'elle est au milieu d'une guerre. Elle ressent même la peur, la tension et la panique de la guerre comme si elle avait réellement lieu. Pourtant, elle est allongée dans son lit chez elle. Les bruits et les visions réalistes de son rêve se produisent dans son esprit.

De nombreux savants musulmans ont également affirmé que la vie qui nous entoure n'est qu'un rêve, et que ce n'est que lorsque nous sortirons de ce rêve au moment du "grand réveil" que les gens réaliseront alors qu'ils vivaient dans un monde onirique. Un grand savant musulman, Moheïddine Ibn 'Arabi, appelé aussi "Cheikh al-Akbar" ("Le plus grand maître", en arabe) en raison de son érudition, compare le monde à nos rêves en citant le Prophète Muhammad (pbsl) :

Le Prophète Muhammad (pbsl) a dit que les "gens sont endormis et se réveillent quand ils meurent." Ce qui veut dire que les choses que l'on voit dans le monde lorsque l'on est en état d'éveil sont semblables à celles que l'on voit en rêve dans notre sommeil, ce qui signifie qu'ils existent dans l'imagination.<sup>15</sup>

Dans un verset du Coran, il est recommandé aux hommes de dire le jour du jugement dernier quand ils seront ressuscités d'entre les morts :

**En disant : "Malheur à nous ! Qui nous a ressuscités de là où nous dormions ? C'est ce que le Tout Miséricordieux avait promis ; et les messagers avaient dit vrai." (Sourate Ya-Sin, 52)**

Comme le démontre ce verset, les hommes se réveilleront le jour du jugement dernier comme s'ils sortaient d'un rêve. Comme quelqu'un réveillé en plein rêve, dans un sommeil profond, ces personnes demanderont de manière identique qui les a réveillées. Comme il est précisé, le monde autour de nous est comme un rêve et tout le monde sera réveillé pour sortir de ce rêve, et commencera alors à percevoir des images de la vie après la mort, qui est la vraie vie.





Quelqu'un peut rêver qu'on est en train de se disputer avec un ami qui lui dit qu'il voit en réalité l'illusion de la matière. Cette personne met son bras sur l'épaule de son ami et lui demande : "Est-ce un rêve maintenant ? Ne sens-tu pas ma main sur ton épaule ? Alors comment cela peut-il être un rêve ?"



Il invite ensuite son ami à faire un tour dans sa voiture : "Allons faire un tour près de la mer et tu me diras ce qui te fais croire à toutes ces choses."



Le rêve qu'il voit lui paraît si réaliste qu'il sent qu'il démarre la voiture, qu'il appuie sur l'accélérateur et qu'il fait avancer la voiture, exactement comme s'il était dans le monde réel.



Alors qu'il conduit en compagnie de son ami, il sent l'odeur de la mer, entend le bruit des vagues et sent le souffle du vent, comme dans le monde réel..



A mesure qu'il conduit plus vite, il peut voir les arbres disparaître derrière lui le long de la route. Toutes ces visions dans ce rêve ne présentent aucune différence avec la réalité.



Alors qu'il essaie de convaincre son ami que toutes ces choses sont réelles, il est réveillé par la sonnerie de son réveil. Quand il se lève, il se rend compte que toute ce qu'il a vu, le réalisme de tout ce dont il était sûr, n'était qu'un rêve. Et s'il était à cet instant précis dans un rêve différent, dont il se réveillera bientôt ?



## D'autres exemples des mondes montrés superficiellement

Les technologies modernes nous livrent de nombreux exemples révélateurs sur la manière de simuler une expérience sensorielle avec un degré de réalisme élevé, sans avoir recours au monde extérieur. Plus précisément, la technologie appelée "réalité virtuelle" qui s'est beaucoup développée ces dernières années nous éclaire à ce sujet.

En résumé, la réalité virtuelle suppose la visualisation d'images animées tridimensionnelles générées par ordinateur à l'aide d'un équipement adapté dans le but de créer "un monde réel". Cette technologie, qui est employée dans de nombreux domaines à des fins diverses et variées, est appelée "réalité virtuelle" ou "monde virtuel" ou également "environnement virtuel". Une des caractéristiques essentielles de la réalité virtuelle est de permettre à une personne avec un dispositif adapté de croire que le monde qu'elle voit existe réellement, et cette dernière va uniquement focaliser son esprit sur ces images. Pour cette raison, le terme "immersion" (*c'est-à-dire réalité virtuelle immersive*) a été récemment employé pour qualifier la réalité virtuelle, mettant l'accent sur la profonde implication de la personne.

Les équipements nécessaires pour créer un monde virtuel sont un casque (équipé d'un écran pour visualiser les images) et une paire de gants électroniques (qui permettent d'avoir une sensation tactile). Un dispositif à l'intérieur du casque contrôle les mouvements et l'angle de la tête afin de fournir une image sur l'écran qui corresponde à la fois à l'angle de vue et à l'inclinaison de la tête. Parfois, on projette des images stéréo sur les murs et le plancher d'une cellule qui a la dimension d'une salle. Les personnes qui se promènent dans cette salle peuvent se voir grâce à des lunettes stéréo dans différents endroits, comme près d'une chute d'eau, sur le sommet d'une montagne ou sur le pont d'un bateau en pleine mer en train de prendre un

bain de soleil. Les casques permettent de créer des images en 3 D avec un sens très réaliste de la profondeur et de l'espace. Ces images sont à échelle humaine et la sensation tactile est quant à elle transmise grâce à des gants adaptés. Ainsi, une personne qui utilise cet équipement peut toucher les objets qu'elle voit dans le monde virtuel, elle peut également les ramasser et les déplacer. Les sons de profondeur et d'intensité variables que l'on entend dans cet environnement virtuel et qui proviennent de partout sont d'un réalisme stupéfiant. Dans certains programmes, le même environnement virtuel peut être présenté à des personnes situées dans des endroits très différents. Trois personnes de différents pays (voire même de différents continents) peuvent se voir monter à bord d'un hors-bord.

Le système et les équipements utilisés pour créer ce monde virtuel sont les mêmes que ceux utilisés par nos cinq sens. Par exemple, grâce aux effets créés par le dispositif intégré au gant que porte l'utilisateur, les signaux sont envoyés aux extrémités des doigts puis transmis au cerveau. Lorsque le cerveau interprète ces signaux, l'utilisateur a la sensation de toucher un tapis en soie ou un vase échancre aux traces de doigts apparentes, malgré le fait que dans la réalité, il n'y ait ni tapis en soie, ni vase.

Un important domaine dans lequel la réalité virtuelle est maintenant utilisée est celui de la médecine. A l'aide d'une technique développée à l'Université du Michigan, les candidats doctorants (en particulier le personnel des urgences) complètent une partie de leur formation dans une salle d'opération virtuelle. Dans le cadre de ce programme, des images d'une salle d'opération sont projetées sur le sol et les murs de la pièce, ainsi que des images d'une

table d'opération et d'un patient qui sont quant à elles projetées au centre de cette même pièce. Grâce au port de lunettes 3 D, les doctorants commencent à opérer ce patient virtuel.

Ces exemples illustrent le fait qu'une personne peut être mise en situation dans un environnement très réaliste, mais néan-







Simulateurs utilisés pour la réalité virtuelle. Grâce à cet équipement, l'individu, dans la photo ci-dessus, imagine qu'il touche un flux d'eau rapide. Les personnes en dessous se voient comme les héros d'un film qui leur est diffusé et s'identifient tout à fait à ce qu'ils vivent.

moins virtuel grâce aux stimuli artificiels. Avec les technologies actuelles, l'image ainsi produite peut être un facteur efficace d'aide aux praticiens. En principe, aucune raison n'existe pour que cette technologie ne puisse finalement reproduire une réalité (virtuelle) semblable au monde réel. Il est très intéressant de constater que quelques films à grand succès récemment réalisés ont traité ce sujet. Par exemple, dans le film hollywoodien *"Matrix"*, lorsque le système nerveux des deux héros est relié à un ordinateur qui se trouve sur un canapé, ils peuvent alors se voir dans des lieux totalement différents. Dans une scène, ils se retrouvent pour pratiquer les arts martiaux ; dans une autre, ils portent des vêtements complètement différents et marchent dans une rue noire de monde. Lorsque le héros, influencé par son expérience du monde réel, déclare qu'il ne croit pas que ces images soient créées par un ordinateur, l'image de l'ordinateur se fige. C'est à ce moment-là que cette personne prend conscience que le monde dans lequel il croit être une réalité n'est en fait qu'une simple image.

En conclusion, il est possible en principe de générer des images de synthèse, autrement dit, un monde virtuel à l'aide de stimuli artificiels. De ce fait, nous ne pouvons pas affirmer que ce que nous voyons dans "l'image de la vie" est sûrement "l'original". Nos sensations pourraient bien avoir une origine très différente.

## La vérité fondamentale révélée par l'hypnose

La technique de l'hypnose est un des meilleurs exemples pour illustrer cet environnement créé grâce aux stimuli artificiels. Lorsqu'une personne est hypnotisée, elle vit des événements extrêmement convaincants qu'elle ne peut différencier de la réalité. La personne sous hypnose voit des images, des personnes et différentes scènes, elle entend, sent et goûte une multitude de choses, mais rien de tout ceci n'est présent physiquement dans la pièce. Dans l'intervalle, en raison de ce vécu, elle est tantôt heureux, tantôt triste, tantôt excité, tantôt ennuyé, tantôt inquiète ou troublée. En outre, ce que la personne est en train de vivre en état d'hypnose se répercute sur son physique. Dans des trances hypnotiques très profondes, on peut observer certains types de symptômes chez la personne hypnotisée, telle l'augmentation



# LES MONDES FORMES DANS DES ENVIRONNEMENTS VIRTUELS



Avec l'aide des rapides progrès technologiques, des simulateurs sont désormais utilisés dans plusieurs domaines. En portant ce casque avec des lunettes et des gants, la personne se retrouve face à des images en 3 D très différentes à laquelle elle peut s'intégrer.



Les concepteurs automobiles testent de nouveaux modèles dans des environnements virtuels





Cette technologie est aussi employée pour la formation des pilotes. Dans une petite cabine, ils ont l'impression de piloter un avion réel et de le faire atterrir grâce à cet équipement.





# OPERATION VIRTUELLE DANS UNE SALLE D'OPERATION VIRTUELLE



A l'Université de Michigan, des candidats en doctorat et les unités de services d'urgence en particulier sont formés avec la même technologie dans une salle d'opération artificielle. A la première étape, les images d'une salle d'opération sont réfléchies sur les murs d'une pièce. Dans la salle d'opération sur le côté, tout ce que vous voyez en dehors des trois médecins (y compris le patient) est virtuel. Avec des appareils de simulations, les candidats effectuent leurs premières opérations dans un environnement virtuel sur des patients virtuels.





# LE SUJET DE LA REALITE DE LA MATIERE DANS LES FILMS

En attirant l'attention du monde sur le sujet de la réalité de la matière, l'industrie cinématographique américaine s'est également emparée du thème pour le véhiculer à sa manière.



Le thème du film *The 13<sup>th</sup> floor* est celui-ci : les deux personnages principaux du film ont créé un monde virtuel au moyen d'ordinateurs. Dans ce monde virtuel, ils animent l'année 1937 alors que dans le monde réel ils vivent en 2000.



Le personnage connecté au programme informatique est couché dans un lit pour que l'information à propos de son identité dans le monde virtuel de 1937 soit téléchargée dans son cerveau. Ainsi le personnage du nom de Douglas Hall, PDG riche et prospère d'une entreprise informatique reçoit, par téléchargement dans son cerveau, les détails concernant un trésorier de banque du nom de John Ferguson vivant en 1937.



Soudainement il se retrouve propulsé en 1937. Les voitures, les édifices, les vêtements appartiennent à cette époque. Il est surpris par le réalisme de ces vies. Il peut ressentir l'humidité de l'eau et le vent et même éprouver la peur et l'excitation dans ses deux vies.



Plus tard, ce personnage se rend compte que ce qu'il a vécu n'était qu'un programme informatique et qu'il n'a été en contact direct qu'avec une illusion des voitures, des bâtiments et même de ses amis qu'il croyait être réels. En réalité, sa vie appartient à une année plus ultérieure que l'an 2000 et il observe toute sa vie à travers un simulateur. Le film tente d'illustrer qu'il est difficile de distinguer la vie supposée réelle de l'imagination.





Dans le film *The Matrix*, le personnage principal se rend compte qu'il vit dans un monde imaginaire formé par des signaux électriques envoyés à son cerveau. Alors qu'il pense être un programmeur informatique, il dort à l'endroit représenté ci-dessus. Ce qu'il croyait être sa vie consistait seulement des perceptions.



Dans le film, les câbles informatiques sont connectés au cerveau du personnage principal et permettent le téléchargement de certains programmes vers son cerveau.



Après le chargement du programme, la personne qui est en réalité assis sur une vieille chaise dans des vêtements miteux se voit assis ailleurs dans d'autres vêtements. Sa tenue est différente et ses cheveux sont plus longs. Son image est tout à fait différente de son image assise sur la chaise du simulateur.



Ce personnage refuse d'admettre la vérité car ce qu'il voit est trop proche de la réalité pour n'être qu'un rêve. Il touche le fauteuil et demande : "Ce n'est pas vrai ?". La réponse qu'il reçoit : "Qu'y a-t-il de réel ? Comment définis-tu le réel ? Si tu parles de tes sens, ce que tu ressens, goûtes, sens ou vois, alors tout ce dont tu parles n'est que signaux électriques interprétés par ton cerveau."

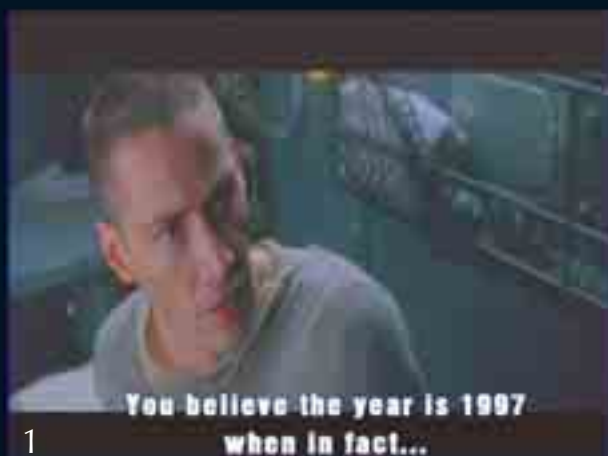




Ensuite ils lui montrent que le monde entier a été créé par un programme de simulation. Cela inclut tous les détails qu'il a vu : les voitures, le bruit de la ville, la circulation, les gratte-ciels, l'océan, les gens. Tout ce qu'il voit et vit est une animation au sein de son cerveau d'un programme informatique.



Le personnage qui lui montre les faits lui dit également que lui aussi vivait une vie virtuelle et s'imaginait que tout était réel. Pourtant le monde réel à cette époque était totalement différent. Il s'agissait d'un monde en ruine, détruit. Tous les beaux bâtiments modernes et les voitures ne sont que des éléments imaginaires dans son cerveau.



Il apprend que même l'histoire qu'il croyait réelle était un rêve et qu'il vit en fait à une toute autre époque.



Une autre scène du film *The Matrix*. Le personnage de la scène sait que sa vie entière défile dans son cerveau grâce à un programme informatique. Il mentionne que le bœuf qu'il mange n'existe pas en réalité, mais qu'il en apprécie tout de même le goût.





You won't remember me,  
or having been here...  
Your money back if you do!



They've got you bugged... The monitor  
is embedded in your skull.

Dans le film *Total recall*, Arnold Schwarzenegger comprend que la vie qu'il croit être réelle n'est en fait qu'un programme téléchargé dans son cerveau. Il ne peut cependant pas faire la différence entre le monde réel et le monde du rêve.

de la fréquence cardiaque et de la tension artérielle, une rougeur de la peau, une température élevée et la disparition d'une douleur ou d'un mal existants.<sup>16</sup>

Lors d'une expérience, on raconte à un sujet sous hypnose qu'il est dans un hôpital et qu'au dixième étage il y a un patient sur le point de mourir. Cette personne a été hypnotisée avec l'idée que si elle accourt au chevet de ce patient avec les bons médicaments, le patient sera sauvé. Le sujet sous hypnose, pense alors qu'il se précipite au dixième étage. Pendant ce temps, il s'essouffle et a du mal à reprendre sa respiration, en raison d'une sensation d'extrême fatigue. Ensuite, on suggère au patient qu'il est bien arrivé au dernier étage, et qu'il a réussi à apporter les médicaments à temps, et qu'il peut maintenant s'allonger sur un lit confortable. Le sujet commence alors à se détendre.<sup>17</sup> Bien que cette personne vive intensément les lieux et les atmosphères dans lesquels elle se trouve comme si ils étaient parfaitement réels, ces lieux, ces personnes ou encore ces événements comme il lui a été relaté, n'existent pas.

Lors d'une autre expérience, on suggère à un sujet sous hypnose qu'il est dans un bain turc et que la vapeur d'eau est très chaude alors qu'en réalité il se trouve dans une pièce "ordinaire". Cette personne se met alors à transpirer.<sup>18</sup>

Le point très important se trouve ici. Pour qu'une personne se mette à transpirer, certaines conditions doivent être réunies. Dans la réalité, pour que nous ayons affaire à ce type d'hypnose, la personne sous hypnose doit avoir transpiré même s'il n'existe aucun facteur physique responsable de cette réaction. Cet exemple prouve clairement qu'être en contact direct avec les lieux ou l'environnement n'est pas nécessaire pour ressentir physiquement l'un ou l'autre. Des effets similaires peuvent être simulés artificiellement ou sous hypnose.

Le spécialiste britannique d'hypnothérapie, Terence Watts, membre de nombreuses organisations dont l'Association britannique d'hypnothérapie, l'Association britannique des psychothérapeutes, le Centre professionnel d'hypnothérapeutes, l'Association de recherches en hypnothérapie, déclare dans un article que lors d'une séance d'hypnose, les personnes qui se souviennent d'un événement passé, présentent certains changements physiques liés à cet événement. Par exemple, s'il y avait suffocation dans l'événement mémorisé, un sujet sous hypnose peut s'essouffler alors qu'il décrit cet événement et peut même s'arrêter de respirer l'espace d'un instant. Watts affirme que sous hypnose, même des marques de doigts étaient apparues sur le visage d'un de ses patients au moment où il s'est souvenu qu'il avait reçu une claque. Watts explique également qu'il n'y a rien de mystérieux, il s'agit d'une réaction à une sensation de douleur qui se produit dans le corps.<sup>19</sup>

Un des exemples observés les plus frappants lors de séances d'hypnose, c'est l'apparition de blessures par inculcation sur la peau de la personne sous hypnose. Par exemple, le chercheur Paul Thorsen, touche avec la pointe d'un stylo le bras d'une personne sous hypnose et lui suggère qu'il s'agit d'une brochette brûlante. Au bout d'un moment, une cloque (telle une brûlure au second degré) se forme sur la zone touchée





Après avoir été hypnotisée, cette personne s'imagina grimper dix escaliers à toute vitesse. Elle finit par perdre haleine et par se fatiguer. La personne hypnotisée vit dans l'environnement produit par l'induction hypnotique et l'accepte comme étant réel en dépit de l'inexistence de l'endroit, des gens et des incidents dont on lui parle.

par le stylo. De même, Thorsen suggère également à Anne O. qui se trouve sous hypnose que la lettre A s'est imprimée sur son bras après une forte pression. Bien que rien d'autre n'ait été effectué, on constate bientôt l'apparition d'une rougeur en forme de "A" sur ladite zone.<sup>20</sup>

Les chercheurs H. Bourru et P. Burot ont convaincu une personne sous hypnose que son bras avait été coupé, et après avoir marqué ce dernier au crayon, ils ont constaté des saignements à cet endroit.<sup>21</sup>

J. A. Hadfield suggère à un marin sous hypnose qu'il va lui appliquer sur le bras une barre d'acier brûlante et que son bras va brûler. Mais, il l'a uniquement touché délicatement avec son doigt, puis il a couvert son bras. Six heures plus tard, lorsque la couverture a été retirée, on constatait une légère rougeur et bouffissure sur cette zone. Hadfield affirme que "le jour suivant, la boursouffure s'est agrandie et a cloqué comme une brûlure."<sup>22</sup>

Ces changements qui se sont produits au niveau du corps humain sous hypnose montre que nous n'avons pas besoin du monde extérieur pour ressentir des sensations visuelles, sonores, tactiles, de douleur ou de maladie. Par exemple, bien que cette barre de fer brûlante n'existe pas "dans le monde extérieur", si la personne en est convaincue, une brûlure va alors se former sur son bras.

Ces exemples montrent que lorsque nous étudions la manière dont une image se forme et lorsque nous suivons l'évolution technologique, tout en ajoutant à ces connaissances également les techniques de manipulation de la conscience comme l'hypnose, alors une certaine vérité se révèle. Au cours de son existence, l'homme est convaincu qu'il vit dans un monde qui existe à l'extérieur de son corps. Cependant, tout ce qui fait que ce monde existe n'est en fait qu'une interprétation de signaux effectuée par notre cerveau dans les centres sensoriels. En d'autres termes, nous ne pourrions jamais être en contact avec un monde autre que celui qui se forme dans notre esprit. Nous ne pourrions jamais connaître ce qui se passe ou existe à l'extérieur de notre personne. Nous ne pouvons non plus savoir quelles sont les sources des signaux transmis à notre cerveau. Cette réalité a commencé à figurer dans les ouvrages scientifiques et à être enseignée dès le lycée. Le problème est que les personnes ne considèrent pas le sens de ces faits édifiants.

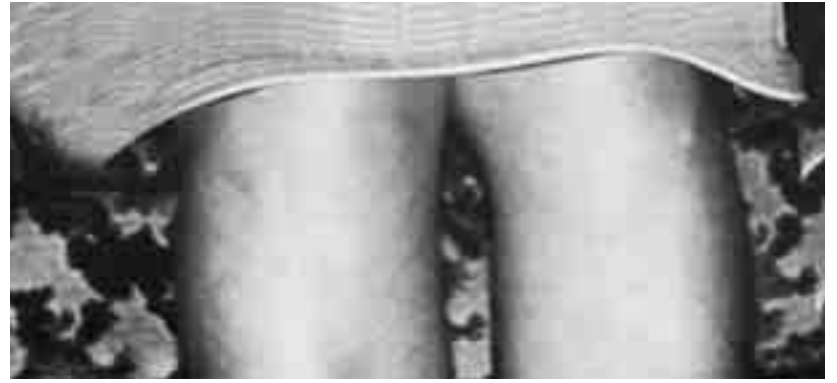
## Qui est-ce qui éprouve toutes ces sensations ?

Jusqu'ici, nous avons prouvé que tout ce que nous percevons se passe dans notre cerveau. Nous faisons alors face à une question qui serait posée par toute personne qui réfléchit un peu au sujet.

Comme nous le savons, les signaux électriques venant des cellules de nos yeux sont transformés en images dans notre cerveau. Le cerveau interprète les signaux électriques arrivant au centre visuel comme par exemple un champ de tournesols. En réalité, ce n'est pas l'œil qui voit.

Par conséquent, si ce ne sont pas nos yeux qui voient, qui est-ce qui interprète les signaux électriques en champ de tournesols, à l'arrière de notre cerveau, dans un minuscule endroit sombre, sans avoir besoin d'yeux, de rétine, de cristallin, de nerf optique ou de pupille et qui est-ce qui apprécie les images dans la vision ?





Certaines maladies de la peau peuvent être soignées grâce à l'hypnose. Sur les photos ci-dessus, nous voyons la maladie avant le traitement par hypnose et ensuite, nous voyons l'effet curatif de l'hypnose sur cette maladie. (D. Waxman, *Hypnose*, p.113)

Ou qui est-ce qui entend (sans avoir besoin d'oreille) la voix d'un ami très proche, devient heureux au son de sa voix, et qui est-ce qui fait que cette voix lui manque lorsqu'il ne peut pas l'entendre alors que le cerveau est totalement insonorisé ?

Ou bien qui est-ce qui dans le cerveau sent le pelage du chat en le caressant, sans avoir besoin de main, de doigts ou de muscles ?

Qui est-ce qui ressent des sensations telles que la chaleur, le froid, la consistance, la profondeur et la distance, alors qu'elles se forment dans le cerveau ?

Qui est-ce qui perçoit le parfum du citron, de la lavande, de la rose, du melon, de la pastèque, de l'orange ainsi que de la viande grillée dans le cerveau (bien que le cerveau soit hermétique aux odeurs) et se sent affamé humant l'odeur qui vient du gril ?

Nous avons jusqu'ici parlé de la manière dont tout ce que nous percevons en permanence se forme en réalité dans notre cerveau. Et qui est-ce qui voit les images dans le cerveau comme s'il regardait la télévision, devient excité, heureux, triste, nerveux ou ressent du plaisir, de l'anxiété ou de la curiosité alors qu'il les regarde ? Qui est responsable du fait d'être conscient qui est capable d'interpréter tout ce qui est vu et ressenti ?

Quelle est l'entité dans le cerveau qui est conscient et durant toute la vie est capable de voir toutes les images qui lui sont montrées dans une tête sombre et silencieuse, qui est capable de penser, de tirer des conclusions et de décider en fin de compte ?

Il est évident que ce n'est pas le cerveau, composé d'eau, de lipides et de protéines ainsi que d'atomes inconscients, celui qui perçoit tout ceci et qui est responsable du fait d'être conscient. Il doit y avoir un être au delà du cerveau. En dépit d'être un matérialiste, Daniel Dennett réfléchit à cette question dans un de ses livres :

Ma pensée consciente et particulièrement la joie que j'éprouve dans l'la combinaison d'un soleil lumineux, aux violons joyeux de Vivaldi, à l'ondulation des branches – plus le plaisir que je prends à la seule pensée de tout cela – comment tout cela pourrait être juste quelque chose de physique se produisant dans mon cerveau ? Comment une combinaison de réactions électrochimiques dans mon cerveau se résume-t-elle à la façon délicate dont ces centaines de brindilles se prosternent en rythme avec la musique ? Comment un certain événement traitant l'information dans mon cerveau pourrait être cette délicate chaleur du soleil que je sens sur moi ? Quant à cela, comment un événement dans mon cerveau pourrait être cette image mentale sommairement visualisée... d'un autre événement traitant l'information dans mon cerveau ? Cela semble impossible. Il semblera que les événements qui sont mes pensées et expériences conscientes ne peuvent pas être des événements du cerveau, mais doivent être quelque chose d'autre, quelque chose provoqué ou produit par des événements du cerveau, sans doute, mais quelque chose en plus, fait de substance différente, situé dans un espace différent. Eh bien, pourquoi pas ?<sup>23</sup>

D'autre part, R. L. Gregory remet en cause l'existence de l'entité située derrière le cerveau, qui voit toutes les images :

Il est tentant de dire ce qui doit être évité, de dire que les yeux produisent des images dans le cerveau. Une image dans le cerveau suggère la nécessité d'un certain genre d'œil interne de la voir – mais ceci aurait besoin

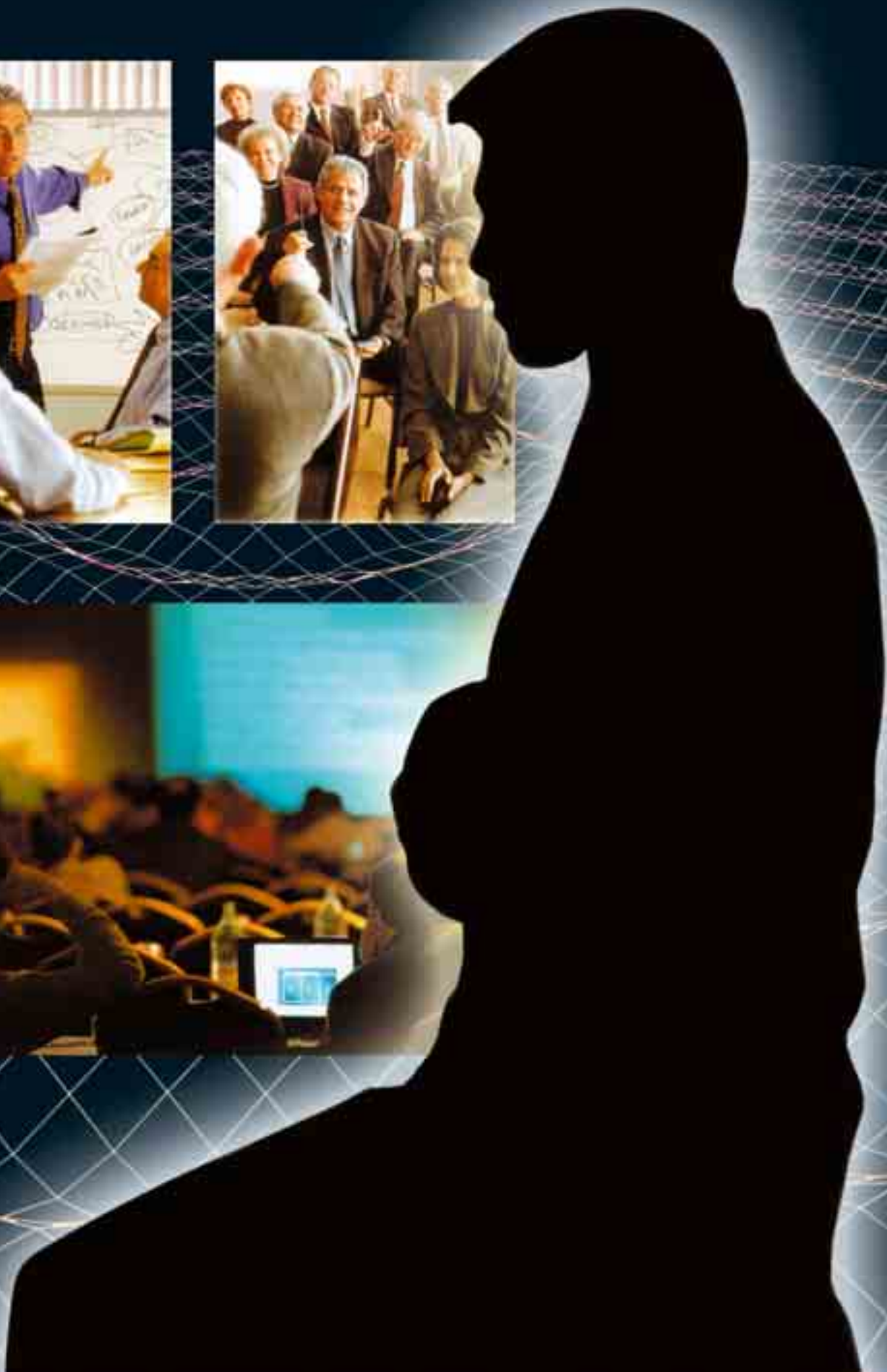


# DANS LE SILENCE ABSOLU DE VOTRE CERVEAU, C'EST VOTRE AME QUI ECOUTE LA CONFERENCE

Dans une grande salle, les membres du public à l'écoute du conférencier peuvent penser qu'ils entendent chaque son sortant de la bouche de l'intervenant. Ce dernier explique en toute confiance ses pensées s'imaginant que le public l'écoute. Or, la réalité est totalement différente car un miracle extraordinaire se produit dont personne dans la salle n'a conscience.

En réalité, le conférencier explique des points aux spectateurs dans son cerveau, alors que les spectateurs écoutent la conférence dans leur cerveau. En effet, tout le monde dans la salle est convaincu d'être dans la salle et vit en réalité la situation dans son cerveau. Il y a une entité dans le cerveau de chaque individu dans la salle qui écoute les courants électriques sous la forme de la voix du conférencier. Cette entité n'a pas besoin d'une oreille.

Cette entité vit tout de façon si réaliste que le public ne peut pas se rendre compte qu'il n'a pas affaire avec le son réel lui-même. Cette entité créée par Allah grâce à sa création unique est l'ÂME. En dépit du silence profond à l'intérieur du cerveau, l'âme entend tout de façon parfaitement claire, tout comme l'original..





d'un autre d'œil pour voir son image... et ainsi de suite, dans une régression sans fin des yeux et des images. Ceci est absurde.<sup>24</sup>

Les matérialistes qui pensent que rien n'existe à l'exception de la matière ne peuvent pas comprendre cette question particulière. A qui appartient cet "œil interne", qui voit et perçoit les choses vues et réagit à la vue de ces choses ?

Dans l'extrait suivant, Karl Pribram décrit cette importante question abordée par la science et la philosophie sur le fait de connaître l'identité de celui qui perçoit :

Les philosophes depuis les grecs ont spéculé à propos du "fantôme" dans la machine, du "petit homme à l'intérieur du petit homme" et ainsi de suite. Où est le JE - l'entité qui utilise le cerveau ? Celle qui est en fait à l'origine du savoir ? Ou alors, comme Saint François d'Assise l'a dit par le passé, "ce que nous recherchons est ce que nous appelons voir."<sup>25</sup>

Bien que beaucoup de personnes s'approchent de cette réalité en répondant à la question "qui est cette entité qui voit", elles hésitent à accepter tout ce que cela implique. Comme on l'a démontré dans les exemples ci-dessus, parlant de l'entité dans notre cerveau, certains la qualifient de "petit homme", alors que d'autres "de fantôme dans la machine", certains font référence à "l'être utilisant le cerveau" alors que certains la nomment "l'œil interne". Tous ces termes ont été employés pour décrire l'entité au delà du cerveau qui possède l'état d'être conscient, et les moyens d'atteindre cette entité. Cependant, les hypothèses des matérialistes empêchent de nombreuses personnes de comprendre la vraie nature de cet être qui voit et entend réellement.

La seule source qui répond à cette question est la religion. Dans le Coran, Allah déclare qu'Il a créé l'homme physiquement au commencement et alors "a insufflé l'esprit" à l'homme qu'Il a créé :

**Et lorsque ton Seigneur dit aux anges : "Je vais créer un homme d'argile crissante, extraite d'une boue malléable, et dès que Je l'aurai harmonieusement formé et lui aurai insufflé Mon souffle de vie, jetez-vous alors, prosternés devant lui". (Sourate al-Hijr, 28-29)**

**Puis (Il) lui donna sa forme parfaite et lui insuffla de Son esprit. Et Il vous a assigné l'ouïe, les yeux et le cœur. Que vous êtes peu reconnaissants ! (Sourate as-Sajda, 9)**

En d'autres termes, l'être humain a une autre existence à côté de son enveloppe corporelle. Cette entité dans le cerveau qui dit "Je vois" les images à l'intérieur du cerveau, et "J'entends" les sons à l'intérieur du cerveau et "Je suis conscient" de leur propre existence, et qui dit "Je suis moi", est l'âme qu'Allah a insufflé dans les êtres humains.

Tout être humain avec un esprit et une conscience peut comprendre ceci : l'être qui observe chaque événement à l'intérieur du cerveau - observe comme s'il regardait un écran durant toute sa vie - est l'âme. **Chaque être humain a une âme qui voit sans avoir besoin d'œil, entend sans avoir besoin d'oreille et pense sans avoir besoin d'un cerveau.**

La conception matérialiste – qui soutient que la matière est la seule chose qui existe et que la conscience humaine n'est que le résultat de quelques réactions chimiques dans le cerveau – ne savait pas quoi dire à ce propos. Pour voir ceci il pourrait être instructif de poser les questions suivantes à un matérialiste :

\* Les images se forment dans notre cerveau, mais qui est-ce qui regarde ces images dans notre cerveau ?

\* Essayez d'imaginer dans votre esprit votre voisin d'en dessous quand il n'est pas avec vous. Qui est-ce qui vivifie cette personne si clairement dans votre imagination jusqu'aux détails de son costume, les traits de son visage, ses cheveux blancs ; la tonalité de sa voix, sa façon de parler, de se déplacer ?

Un matérialiste sera dans l'incapacité de fournir une réponse satisfaisante à ces questions. La seule réponse à ces questions est l'âme donnée à l'homme par Allah. Cependant, les matérialistes tombent dans l'erreur de ne pas accepter l'existence d'aucun être autre que la matière. Pour cette raison, la vérité expliquée dans ce livre assène un coup de massue à la pensée athéiste des matérialistes et constitue un thème que les matérialistes refusent de discuter pour la plupart.



## Qui permet à nos âmes de regarder toutes ces images ?

A ce stade, une autre question devrait être posée : notre âme observe les vues dans nos cerveaux. Mais qui est-ce qui crée ces vues ? Le cerveau lui-même pourrait-il former une vue lumineuse, pleine de couleurs, claire, ombragée et former le monde à travers les signaux électriques dans un espace minuscule ? Le cerveau n'est pas plus qu'un morceau de viande humide, tendre, courbe. Est-ce qu'un simple morceau de viande comme celui-ci pourrait créer une vue plus nette que n'importe quelle autre qui pourrait être fournie par une télévision de dernière technologie, sans neige ou parasite ? Une vision de cette qualité supérieure pourrait être formée à l'intérieur d'un morceau de



Une vision d'une telle qualité peut-elle apparaître sur un morceau de chair ?

viande ? Ce morceau de viande fraîche pourrait-il former un son stéréo de meilleure qualité qu'un système de haute fidélité stéréo avec la dernière technologie, sans grésillement ? Bien sûr, il n'est pas possible pour un cerveau qui se compose d'1,5 kg de viande (quatre livres) de former de telles perceptions parfaites.

Ici nous parvenons à une autre vérité. Puisque tout ce qui nous entoure, notre corps, nos mains, bras et visages sont des êtres d'ombre, nos cerveaux sont donc également des êtres d'ombre. Ainsi nous ne pouvons pas dire que ce cerveau qui n'est en fait lui-même qu'une sensation visuelle, forme ces sensations visuelles.

Bertrand Russell précise cette vérité dans son livre *The ABC of Relativity* :

Il est bien entendu que si la matière en général doit être interprétée comme étant une somme d'occurrences, ceci doit également s'appliquer à l'œil, au nerf optique et au cerveau.<sup>26</sup>

Réalisant ce fait, le philosophe français Henri Bergson a dit dans son livre, *Matière et mémoire*, que "le monde se compose d'images, ces images existent seulement dans notre conscience ; et le cerveau est l'une de ces images."<sup>27</sup>

Qui, alors, est cet être qui montre ces perceptions à nos âmes, avec réalité et clarté, et nous laisse vivre une vie avec l'ensemble de ces perceptions et sans interruptions ?

L'être qui montre toutes ces perceptions à nos âmes, nous laisse entendre tous les bruits et crée tous les goûts et les odeurs pour notre seul plaisir, est le Seigneur de tous les mondes, le Créateur de tout, Allah.

## La conscience humaine : un des plus grands dilemmes du matérialisme

La philosophie matérialiste ne peut jamais expliquer l'origine de la conscience humaine, c'est-à-dire les expériences qualitatives qui appartiennent à l'âme humaine. Pour la philosophie matérialiste, la matière est la seule chose qui existe. Des qualités appartenant à l'âme d'un être humain, telles que la conscience, la pensée, les processus de prise de décision, le bonheur, l'excitation, le désir, le plaisir et le jugement ne peuvent à aucun moment être expliquées dans le concept matérialiste. Les matérialistes passent rapidement sur ce sujet disant "la conscience humaine n'est que le résultat des fonctions du cerveau". Un scientifique matéria-



liste, Francis Crick résume cette affirmation matérialiste comme suit :

Vos joies et vos douleurs, vos mémoires et vos ambitions, votre sens de l'identité personnelle et votre volonté de liberté, ne sont en fait pas plus que le comportement d'un vaste ensemble de cellules nerveuses et de leurs molécules associées.<sup>28</sup>

Cependant, une telle affirmation ne peut pas être défendue ni par la science, ni par la logique. Les préjugés matérialistes conduisent les matérialistes à fournir cette explication en considérant les qualités d'âme de l'être humain. Afin de ne pas accepter le fait qu'il y a un être au delà du monde matériel, ils essayent de réduire l'intelligence humaine à la matière et de faire ces affirmations qui n'ont aucun rapport avec l'intelligence ou la logique.

L'auteur scientifique John Horgan, bien que bienveillant vis-à-vis de la position matérialiste appelée "réductionnisme", précise les problèmes suivants en ce qui concerne les affirmations de Francis Crick :

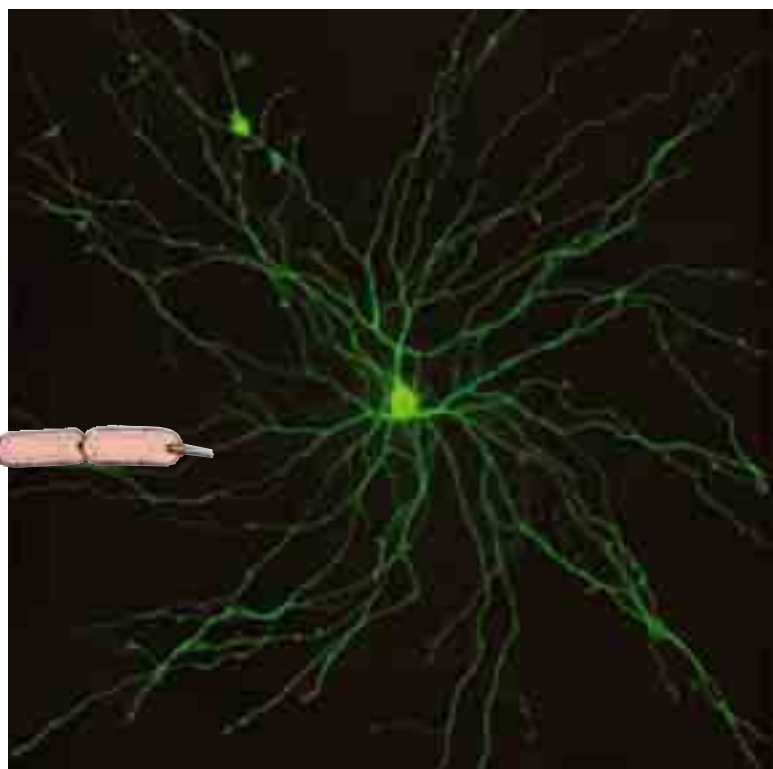
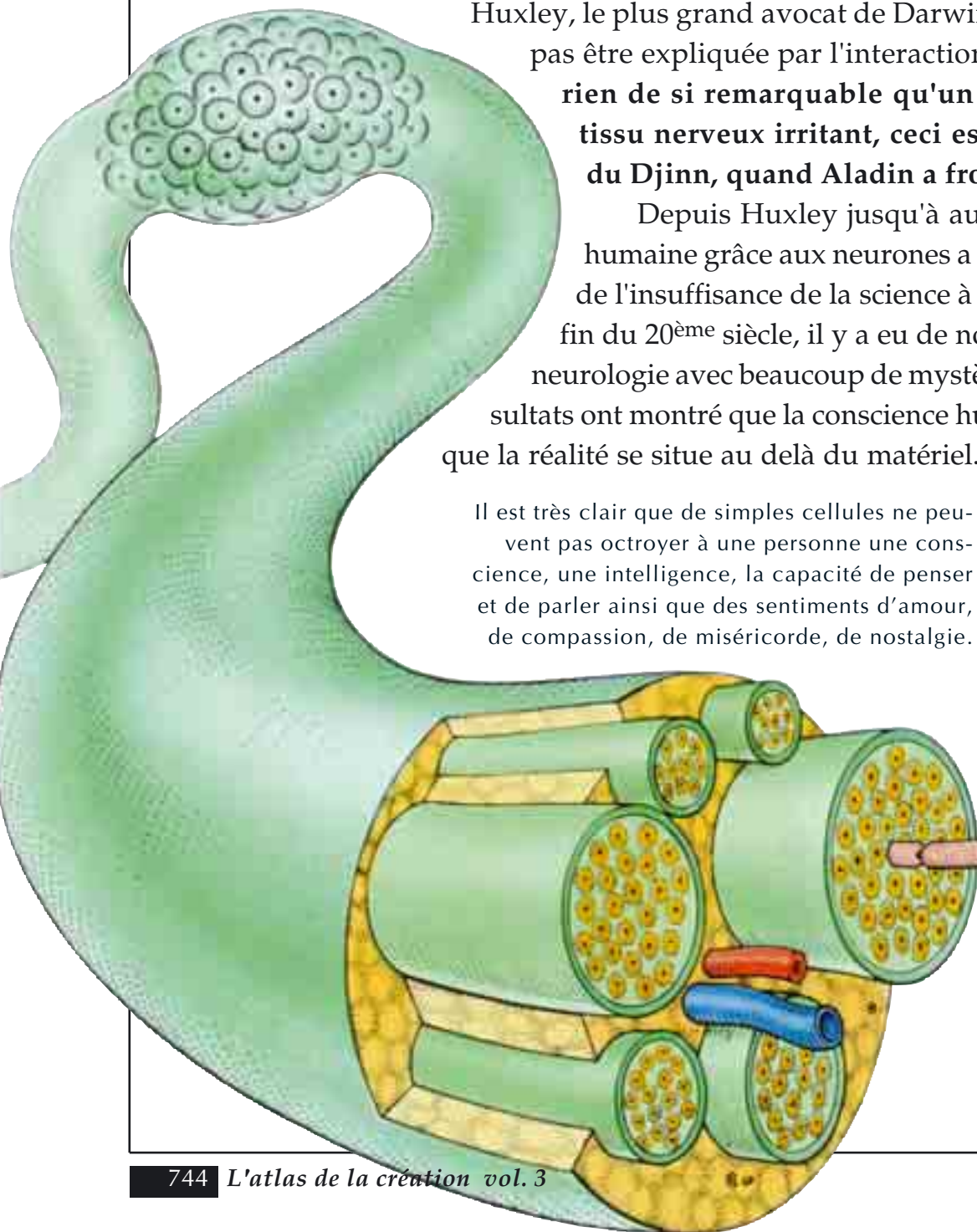
Dans un sens, Crick a raison. Nous ne sommes rien qu'un paquet de neurones. En même temps, les neurosciences ont jusqu'ici prouvé être curieusement peu satisfaisantes. Expliquer l'esprit en termes de neurones n'a pas produit beaucoup plus de bienfaits ou d'avantages qu'expliquer l'esprit en termes de quarks et d'électrons. Il y a de nombreuses autres théories réductionnistes. Nous ne sommes rien qu'un paquet de gènes idiosyncrasiques. Nous ne sommes rien qu'un paquet d'adaptations sculptées par la sélection naturelle. Nous ne sommes rien qu'un paquet de dispositifs informatiques dédiés aux différentes tâches. Nous ne sommes rien qu'un paquet de névroses sexuelles. **Ces déclarations, comme celle de Crick, sont toutes défendables et elles sont toutes insatisfaisantes.**<sup>29</sup>

Bien sûr, ces explications sont toutes insatisfaisantes et elles ne sont vraiment pas logiques. Tout matérialiste fanatique est en fait conscient de cette vérité. De manière non surprenante, Thomas Huxley, le plus grand avocat de Darwin a également affirmé que la conscience ne peut

pas être expliquée par l'interaction des neurones : **"Comment est-il possible que rien de si remarquable qu'un état de conscience se produise en raison du tissu nerveux irritant, ceci est simplement aussi inexplicable que l'aspect du Djinn, quand Aladin a frotté sa lampe."**<sup>30</sup>

Depuis Huxley jusqu'à aujourd'hui, l'échec pour expliquer la conscience humaine grâce aux neurones a toujours existé. Cependant, ce n'est pas en raison de l'insuffisance de la science à ce propos. En revanche, particulièrement vers la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, il y a eu de nombreux développements dans le domaine de la neurologie avec beaucoup de mystères sur le point d'être résolus. Cependant, ces résultats ont montré que la conscience humaine ne peut jamais être réduite à la matière et que la réalité se situe au delà du matériel. Un des principaux auteurs matérialistes darwi-

Il est très clair que de simples cellules ne peuvent pas octroyer à une personne une conscience, une intelligence, la capacité de penser et de parler ainsi que des sentiments d'amour, de compassion, de miséricorde, de nostalgie.





nistes en Allemagne, Hoimar Von Ditfurth, admet également le fait que les méthodes actuellement adoptées ne peuvent pas décrire la conscience humaine :

**Avec la recherche actuelle en histoire naturelle et en développement génétique, il est évident que nous ne serons pas capables de donner une réponse à ce qu'est la conscience, l'esprit, l'intelligence et les sentiments.** C'est parce que le niveau de conscience psychique est le niveau le plus élevé auquel l'évolution est arrivée, au moins dans ce monde. Par conséquent, bien que nous sommes capables de regarder les autres étapes et phases de l'évolution de l'extérieur, en passant au-dessus d'elles, encore grâce à l'aide de notre conscience, nous sommes dans l'incapacité d'approcher la conscience elle-même (ou l'esprit) d'une manière semblable. C'est parce qu'aucun niveau plus élevé que la conscience ne nous est disponible.<sup>31</sup>

Philosophe et docteur en mathématiques, américain, William A. Dembski, affirme dans son article, "Converting Matter into Mind", que le fonctionnement biochimique des neurones dans le cerveau humain et les fonctions mentales que cela implique ont été compris, bien que des qualités telles que la prise de décision, le souhait ou le raisonnement ne puissent pas "être réduites à la matière". Dembski précise également que les spécialistes de la conscience ont réalisé l'erreur du réductionnisme ;

**... Les scientifiques cognitifs abandonnent l'espoir de comprendre ce niveau plus élevé par un niveau neurologique plus bas...** Donc alors que l'engagement au matérialisme persiste, l'espoir d'expliquer l'intelligence humaine au niveau neural, qui pour le matérialiste est le niveau logique, n'est pas une considération sérieuse.<sup>32</sup>

Il est impossible de décrire la conscience avec une vue matérialiste du monde, indépendamment de l'ampleur du développement scientifique. Comme les détails de la surface du cerveau, il apparaît plus clairement que l'esprit est irréductible à la matière. Les matérialistes doivent mettre de côté leurs préjugés et réfléchir plus attentivement et continuer à rechercher si ils doivent comprendre le concept de la conscience humaine, car il est impossible de définir la vraie signification de la conscience par la matière. La conscience est une fonction de l'âme qui est attribuée à l'homme par Allah.

## Questions pour les matérialistes

Il est totalement illogique de dire que les pensées, les jugements, les mécanismes de décision ou les sensations (comme le bonheur, l'excitation, la joie ou la sérénité) sont les résultats des interactions des neurones dans le cerveau. Les matérialistes aussi sont conscients de cette vérité. Le fameux matérialiste Karl Lashley, a fait ce commentaire même s'il défendait depuis des années que la conscience pourrait être réduit à la matière :

Si la relation de l'esprit-mémoire est vue comme un sujet métaphysique ou une illusion systématisée, il demeure alors un problème pour le psychologue, comme ce ne l'est pas pour le physicien. Comment le cerveau perçoit ou sait tout, ou développe la désillusion qu'il fait?<sup>33</sup>

Lashley attire l'attention à ce conflit dans une seule question. Cependant, il y a beaucoup d'autres détails que les matérialistes doivent considérer. Les explications listées au-dessous illustre certains des sujets qui révèlent l'impasse des approches des matérialistes et qui doivent être considérées en profondeur.

- Dire que les pensées, les excitations et les sensations sont les produits des neurones équivaut à prétendre que toutes ces choses sont originellement les produits des atomes inconscients, voire ceux des sous-éléments des atomes qui sont les quarks ou électrons .

- Les atomes inconscients ne peuvent pas savoir le sentiment du bonheur ou tristesse, ils ne peuvent pas aimer la musique, le goût ou l'amitié.

- Les atomes inconscients ne peuvent pas devenir Darwiniste ou matérialiste et ne peuvent pas écrire un livre.

- Les atomes inconscients ne peuvent pas voir eux-mêmes ou les cellules nerveuses qui les forment, sous un microscope d'électron et trouver les solutions scientifiques de leur recherche.

- Que veut-dire "la conscience est dans les neurones de nos cerveaux" ? Les neurones comme les autres



cellules, sont faits de membrane cellulaire, mitochondrie, ADN et ribosomes. Donc selon les matérialistes où est la conscience dans ces choses ? S'ils supposent que la conscience est le résultat des réactions chimiques entre les neurones et les signaux électriques, ils sont érronés, parce qu'ils ne peuvent pas expliquer une seule "réaction chimique avec la conscience". Ils ne peuvent pas nous montrer une onde électrique qui commence à penser à un certain niveau de voltage.

Si les matérialistes sont sincères sur ces sujets, ils vont apercevoir que tout le monde, inclus eux-mêmes, sont différents des groupes de neurones ou paquest des atomes. Malgré qu'il est un matérialiste, le spécialiste de cerveau Wolf Singer accepte ce fait en disant:

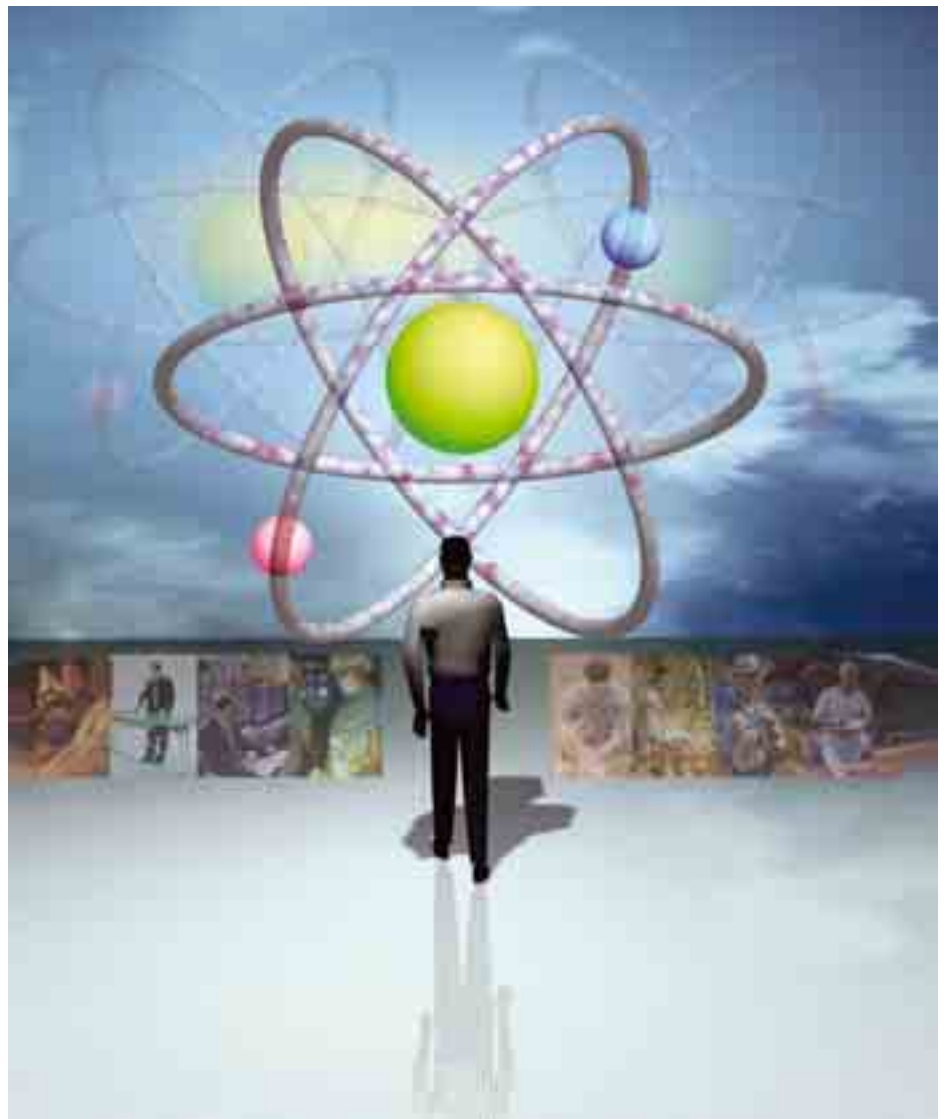
Dans ce matière confus de l'universe, il y a quelque chose qui perçoit soit-même comme 'moi'.<sup>34</sup>

Ce 'quelque chose' auquel le scientifique fait référence, est actuellement l'esprit donné

à l'être humain par Allah. Grâce à l'esprit que l'être humain possède, il peut penser, être heureux, excité, produire des idées nouvelles, ou opposer les idées des autres, ou savoir les concepts comme l'honneur, le respect, l'amour, l'amitié, loyauté, sincérité et l'honnêteté. Les neurones et les atomes qui forment l'être humain ne peuvent pas penser, prendre des décisions, savoir les sentiments de l'amour, de l'affection.

Quand ils restent seuls, les matérialistes aussi savent et acceptent cette vérité. Mais à cause de leurs préjugés matérialistes, ils ne veulent pas accepter cette réalité absolue. De l'autre côté la situation difficile qu'ils se mettent dedans et les idées illogiques qu'ils acceptent, leur causent actuellement plus dommage. Une personne qui dit "Nos pensées sont les produits de nos atomes et de nos neurones" n'est pas différent de celle qui pense que ses rêves sont réels, ou celle qui fabrique des histoires comme des contes bleus et apres les croît.

La réalité est que, l'être humain est une créature qui possède un esprit donné par Allah, et avec cet esprit, il peut penser, parler, être content, prendre des décisions, établir des civilisations et diriger des pays.





## POURQUOI CONNAITRE LA VERITABLE NATURE DE LA MATIERE EST-IL SI IMPORTANT ?

Le fait que ce que les personnes voient, entendent, touchent, sentent et imaginent être des entités absolues ne se compose en réalité que de perceptions, et que nous ne sommes en contact direct qu'avec les copies des images est tout aussi surprenant que le fait de constater que l'univers a été créé à partir de rien, que l'existence est éternelle et qu'après la mort nous connaissons à nouveau la vie pour l'éternité. Allah crée et façonne l'univers à chaque instant avec toute la précision et les détails qui le caractérisent. D'ailleurs, cette création est si parfaite que de nombreuses personnes qui ont vécu sur la terre jusqu'ici n'ont pas compris que l'univers et tout ce qu'elles voient ne sont qu'illusion, et que ceci n'a aucun lien avec la véritable nature de la matière.

En ce 21<sup>ème</sup> siècle, cette vérité est devenue d'autant plus évidente que les découvertes scientifiques ont définitivement établi le fait que nous ne sommes en réalité jamais en contact direct avec la matière. Malgré cela, de nombreuses personnes refusent d'admettre cette réalité, qui ne peut être ignorée, négligée ou rejetée. Bien au contraire, **pour rester pragmatique il est important de connaître la véritable nature de la matière.** Pour cette raison, il est fondamental pour ceux qui y réfléchissent, d'en saisir le sens. Après avoir lu des études sur la véritable nature de la matière, certains ont affirmé ne pas comprendre l'engouement suscité autour de cette question. Ils vont même jusqu'à penser qu'il n'y a aucun lien entre la foi et la matière, et se demandent pourquoi le sujet sur la matière s'invite à chaque débat sur la foi. Cependant, l'importance de ce sujet est maintenant évidente. Connaître la vraie nature de la matière est la hantise des matérialistes, car elle anéantirait leur vision du monde, mais d'un autre côté il est essentiel pour les musulmans de comprendre cette vérité et d'essayer de permettre aux gens d'en savoir plus à ce sujet.

Cette connaissance de la matière permet aux hommes de répondre à certaines questions liées à la foi, pour cela elle doit être expliquée avec la même ferveur qu'on le ferait pour tout autre sujet traitant de la foi. Après l'analyse faite sur la véritable nature de la matière, les hommes sont ainsi libérés de ce qui les attache à ce bas monde, ils axent leurs pensées vers ce qu'il adviendra après la mort, échappant ainsi à une grave erreur de jugement qui jusque-là, les empêchait de comprendre, et ils peuvent désormais appréhender certaines vérités. Une personne qui a une vision matérialiste de ce monde ou celle qui a grandi sous cette influence, ne pourra jamais comprendre certaines questions telles que "Où est Allah?", "Le paradis et l'enfer existent-ils ?", "Quelle est la nature de l'esprit et de l'éternité?", "Y a t'il une vie après la mort?" Mais percevoir que la matière est une illusion répond naturellement à ces questions, et permet aux personnes de voir clairement qu'Allah est l'Être absolu.

Lorsque les personnes ont pris conscience de ce que représente la matière, elles ressentent alors for-



tement que tout ce qui les lie à la vie de ce bas monde - leurs désirs, leurs passions et ce qui les éloigne d'Allah et leur fait oublier le jour du jugement - est trompeur et vain. L'étude de la véritable nature de la matière est ce qui sauve les hommes des désirs de ce monde. Elle les dirige avec un cœur pur et sincère vers Allah et les préserve de l'erreur de Lui associer toutes autres choses.

Ce siècle est une époque où les personnes s'enflent d'arrogance, de vanité et font preuve de toute sorte de comportement inhumain et amoral. Cependant, lorsqu'elles réaliseront qu'elles-mêmes et ceux qui les prennent de haut ne sont que des êtres d'ombre, alors leur arrogance et leur vanité laisseront place à l'humilité et à la compassion.

Tous ces progrès nous permettront d'ériger une société sûre et prospère dans laquelle les peuples pourront entre eux vivre loin de toute animosité, égoïsme et course impitoyable aux richesses.

Certainement, en raison de la prise de conscience du fait que nous ne sommes pas en contact avec l'original de la matière, il se produira inévitablement un effondrement de la philosophie matérialiste.

Maintenant, nous allons examiner pourquoi la matière n'est pas absolue et qu'il s'agit là d'une des plus importantes découvertes de l'histoire.

## **La vérité à propos de la matière montre qu'Allah est le seul Etre absolu**

Ce fait implique qu'Allah est le seul Etre absolu. L'influence de la philosophie matérialiste pousse certains à croire que la matière est l'être absolu. D'autres croient qu'Allah existe, mais lorsqu'ils parlent de l'existence d'Allah, ils font preuve d'ignorance. Si par exemple on leur demande "Où est Allah ?", ils répondront par ignorance : "Montrez-moi votre intelligence ? Vous ne pouvez pas. Allah est donc une réalité comme l'intelligence, on ne peut pas Le voir." D'autres prétendent (Allah est certainement bien au-delà de cela) qu'Allah a une existence illusoire comme des ondes radio. Ils s'imaginent faussement ainsi qu'eux-mêmes et tous leurs biens ont des existences absolues et que l'existence d'Allah englobe cette existence matérielle comme les ondes radio. **Or, ce sont ces individus et ce qu'ils possèdent qui sont illusoires. Allah est le seul Etre absolu.** L'existence d'Allah embrasse tout. Les êtres humains ne sont en aucun cas des êtres absolus, mais seulement une image éphémère.

Allah révèle cette vérité dans un verset:

**Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui Qui subsiste par Lui-même. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son trône déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le très Haut, le très Grand. (Sourate al-Baqarah, 255)**

La plénitude de la foi passe par la compréhension de cette vérité, le refus d'associer d'autres à Allah et la reconnaissance d'Allah en tant que seul Etre absolu. Celui qui reconnaît qu'en dehors d'Allah, l'existence n'est qu'une ombre, dira avec une foi certaine (c'est-à-dire Haqq al-yaqin, vérité de la certitude) que seul Allah existe et qu'il n'existe aucune autre divinité (ou être de puissance) en dehors de Lui.

Les matérialistes ne croient pas à l'existence d'Allah, car ils ne peuvent pas Le voir avec leurs yeux. Leurs thèses perdent toute valeur lorsqu'ils apprennent la véritable nature de la matière. Ils comprennent alors que leur propre existence est de nature illusoire et qu'un être défini en terme d'illusion ne peut pas être capable de voir un être absolu. Dans le Coran, il est révélé d'ailleurs que les êtres humains ne peuvent pas voir Allah, mais qu'Allah les voit.

**Les regards ne peuvent l'atteindre, cependant qu'Il saisit tous les regards... (Sourate al-Anam, 103)**

Nous, êtres humains, nous ne pouvons certainement pas voir l'Etre d'Allah avec nos yeux, mais nous savons qu'Il englobe complètement notre intérieur, notre extérieur, nos opinions et nos pensées. C'est pourquoi Allah Se révèle dans le Coran comme "**Maître de l'ouïe et de la vue**". (Sourate Yunus, 31) Nous ne pouvons pas professer la moindre parole, ni respirer sans qu'Allah ne le sache. Allah sait tout ce que nous faisons, comme Il le révèle dans le Coran :

**Rien, vraiment, ne se cache d'Allah de ce qui existe sur la terre ou dans le ciel. (Sourate Al-Imran, 5)**





Le père qui serre son enfant dans ses bras, embrasse son épouse et discute avec sa mère pense que ces personnes lui sont plus intimes que personne d'autre. Or, Allah est plus proche de l'homme que son ami, son épouse, ses enfants et même sa propre personne. Il est révélé dans le Coran en effet qu'Allah est plus près de l'homme que sa propre veine jugulaire (Sourate Qaf, 16)



Il est très important qu'Allah nous observe et nous écoute à tout moment. Il suffit de le comprendre pour savoir qu'Il est conscient de l'homme à chaque instant, même si ce dernier ne peut pas voir Allah avec ses propres yeux. Quels que soient ses actes, Allah est témoin de lui. Par conséquent, le croyant est soucieux d'adopter un comportement, un discours, des idées plaisantes pour Allah. Allah est proche de nous dans tout ce que nous entreprenons, qu'Il nous observe et que rien ne Lui échappe :

**Tu ne te trouveras dans aucune situation, tu ne réciteras aucun passage du Coran, vous n'accomplirez aucun acte sans que Nous soyons témoin au moment où vous l'entreprendez. Il n'échappe à ton Seigneur ni le poids d'un atome sur terre ou dans le ciel, ni un poids plus petit ou plus grand qui ne soit déjà inscrit dans un livre évident. (Sourate Yunus, 61)**

Allah, l'Être absolu, connaît tous les aspects des êtres humains qu'Il créa en tant qu'illusions. Ce fait est très simple pour Allah. Pourtant, certains dans leur ignorance peinent à comprendre ce point. Lorsque nous observons les impressions constituantes du "monde externe", c'est-à-dire notre mode de vie, l'être le plus proche de nous n'est pas une impression, c'est clairement Allah. Ce secret est dévoilé dans le verset :

**Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire. (Sourate Qaf, 16)**

Mais lorsqu'un individu pense que son corps se compose de "matière, de l'entité absolue" ne peut pas concevoir qu'Allah soit le plus proche de lui, car selon lui le plus proche de lui est son propre corps. En effet, si son existence se définit par son cerveau, alors il ne peut pas admettre qu'un être lui soit plus proche que sa veine jugulaire. Cependant quand il s'aperçoit que la matière n'est pas absolue" et que tout n'est qu'une reproduction de ce qu'il vit dans son esprit, alors les notions d'extérieur, intérieur, distance et proximité perdent leur sens. Sa veine jugulaire, son cerveau, ses mains, ses pieds, sa maison et sa voiture qui lui étaient extérieurs et même le soleil, la lune et les étoiles qu'il croyait éloignés, sont tous sur le même plan. Allah l'englobe et lui est proche éternellement.

Allah révèle dans ces versets son éternelle proximité avec les êtres humains :



Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi... alors Je suis tout proche... (Sourate al-Baqarah, 186)

Et lorsque Nous te disions que ton Seigneur cerne tous les gens... (Sourate al-Isra, 60)

Malgré cela, certains gens persistent à croire que la chose la plus proche d'eux-mêmes est leur propre personne. Allah est pourtant plus proche de nous que nous-mêmes. Ces versets soulignent ce fait :

**Lorsque le souffle de la vie remonte à la gorge et qu'à ce moment là vous regardez et que Nous sommes plus proche de lui que vous mais vous ne voyez point. (Sourate al-Waqi'a, 83-85)**

Sur son lit de mort, le malade s'imagine que l'être le plus proche de lui est le médecin à son chevet, sa mère qui l'embrasse ou ses amis qui lui tiennent la main. Mais ce verset indique justement qu'Allah est plus proche de lui à ce moment que personne d'autre. Ajoutons qu'Allah est le seul Etre Qui lui est proche à ce moment précis, mais aussi depuis sa naissance. L'incapacité de certains hommes à voir cette réalité avec leurs yeux les rend ignorants.

Un autre verset précise qu'Allah n'est pas limité par l'espace et qu'Il embrasse toutes les choses :

**A Allah seul appartiennent l'est et l'ouest. Où que vous vous tourniez, la face d'Allah est donc là, car Allah a la grâce immense. Il est omniscient. (Sourate al-Baqarah, 115)**

Dans un autre verset, Allah revient sur ce point :

**C'est Lui Qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis Il S'est établi sur le trône; Il sait ce qui pénètre dans la terre et ce qui en sort, et ce qui descend du ciel et ce qui y monte, et Il est avec vous où que vous soyez. Et Allah observe parfaitement ce que vous faites. (Sourate al-Hadid, 4)**

Tout ceci implique qu'Allah est l'Unique et la seule Existence absolue. Grâce à Sa science, Allah cerne tous les êtres humains qui ne sont que des êtres de l'ombre, comme il est mentionné dans ce verset :

**En vérité, votre seul Allah est Allah en dehors de Qui il n'y a point de divinité. De Sa science Il embrasse tout. (Sourate Ta-Ha, 98)**

Dans un autre verset Allah met les hommes en garde contre l'insouciance :

**Ils sont dans le doute, n'est-ce pas, au sujet de la rencontre de leur Seigneur ? C'est Lui certes Qui embrasse toute chose [par Sa science et Sa puissance]. (Sourate Fussilat, 54)**

## **Les actions humaines appartiennent également à Allah**

Allah créa l'homme telle une ombre sans pouvoir ni volonté indépendante de Lui. Il le rappelle dans ce verset :

**Cependant, vous ne saurez vouloir, à moins qu'Allah veuille... (Sourate al-Insan, 30)**

Certains gens sont inconscients de cet état de fait. Ils acceptent qu'Allah les créa, mais considèrent que leurs œuvres leur appartiennent. Or, chaque action accomplie par un être humain l'est avec la permission d'Allah. Celui Qui écrit un livre le peut, car il a la permission d'Allah. Chaque phrase, chaque idée et chaque paragraphe sont composés parce qu'Allah le souhaite. Allah révèle ce principe très important dans plusieurs versets, notamment : "... **c'est Allah Qui vous a créés, vous et ce que vous fabriquez ?**" (Sourate as-Saffat, 96) Par ces termes, "... **ce n'est pas toi qui lançais : mais c'est Allah Qui lançait...**" (Sourate al-Anfal, 17), Allah souligne que tout ce que nous faisons constitue un acte qui Lui appartient.

Dans d'autres versets, Allah instruit le Prophète de recevoir les actes de charité des croyants, mais dans la suite de ce verset, Il explique que c'est Lui, en réalité, Qui reçoit l'aumône :

**Prélève de leurs biens une aumône par laquelle tu les purifies et les bénis, et prie pour eux. Ta prière est une quiétude pour eux. Et Allah est audient et omniscient. Ne savent-ils pas que c'est Allah Qui accueille le repentir de Ses serviteurs, et Qui reçoit les aumônes, et qu'Allah est l'Accueillant au repentir et le Miséricordieux. (Sourate at-Tawbah, 103-104)**

Le grand savant musulman Moheiddine Ibn 'Arabi explique que nos actions appartiennent à Allah :

Quant aux esprits, la source des actions qui en découlent ne se situe pas dans leurs entités. **C'est Allah seul Qui met les esprits et les objets en action continue.** ... L'esprit et les matières ne sont pas composés d'êtres choisis et de faits déterminés. Ils sont composés d'actes divins, de diverses manifestations de l'Etre tout-puissant. De la même





Tous les actes de l'être humain appartiennent à Allah. Par exemple, l'enfant qui apprend à lire, le projet abouti d'un architecte, la découverte d'un scientifique, le repas préparé dans la cuisine, l'œuvre d'un artiste... C'est Allah Qui crée toutes ses situations et les fait vivre.

manière, les choses qui sont dites pour être finies ou infinies ne sont rien de plus qu'une entité unique perçue par deux points différents.<sup>35</sup>

C'est donc Allah Qui crée chaque action et Qui fait en sorte que l'âme de l'acteur croie qu'il est l'auteur de cet acte. Allah crée cette sensation de façon si réaliste dans chaque âme que celui qui jette une pierre, par exemple, s'imagine réellement être celui qui jette la pierre. Pourtant, une personne qui est un être de l'ombre ne peut pas accomplir le jeter. Allah néanmoins lui donne l'impression qu'il agit de la sorte. Grâce à la perfection de la création d'Allah, l'individu éprouve cette sensation intensément et pense réellement qu'il tient une pierre, qu'il jette son bras en arrière pour accroître la vitesse de sa pierre et qu'il la jette.

Les êtres humains dépendent d'Allah à chaque instant de leur vie. Qu'ils le sachent ou non, qu'ils l'acceptent ou non, ils sont les sujets d'Allah :

**Et c'est à Allah que se prosternent, bon gré mal gré, tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, ainsi que leurs ombres, au début et à la fin de journée... (Sourate ar-Raad, 15)**

Ceux que vous connaissez, qui vivent ou ont vécu dans ce monde, dans le passé ou dans le présent, où qu'ils soient, peu importe ce qu'ils possèdent, quelque soit le degré d'entêtement du négateur, chaque être humain est soumis à la volonté d'Allah. Chaque personne est une ombre créée du souffle de l'esprit d'Allah. Quiconque s'en rend compte refuse d'accepter les compliments sur sa richesse, sa science, son titre ou sa réputation. Il refuse toute adulation liée à sa position dans la société ou au succès dans sa profession. Quant à ceux qui continuent à faire preuve d'arrogance, ils sont en réalité tout à fait impuissants. Après avoir révélé que l'individu s'imaginant jetant une pierre ne l'a pas jeté en réalité, car c'est Allah Lui-même Qui le fit, quelle ignorance que de croire mériter le crédit d'un succès humain.

C'est ainsi qu'Allah met à l'épreuve et forme les êtres humains. Ceux qui ne parviennent pas à accepter ou à comprendre cette réalité aujourd'hui, verront tout sous sa véritable lumière lorsqu'ils seront ressuscités après leur mort. Ils se rendront alors compte l'inutilité de leur puissance :





Tout ce qu'accomplit un individu, tous ses succès et tous ses talents appartiennent à Allah. Cette réalité ne varie pas selon qu'il s'agisse d'un grand entrepreneur, de l'homme le plus riche au monde, d'un artiste célébré ou d'un scientifique faisant de grandes découvertes. Tout le monde vit dans la soumission d'Allah et fait ce qu'Il souhaite.

**Les œuvres de ceux qui nient leur Seigneur sont comparables à de la cendre violemment frappée par le vent, dans un jour de tempête. Ils ne tireront aucun profit de ce qu'ils ont acquis. C'est cela l'égarement profond. (Sourate Ibrahim, 18)**

Allah est le seul Etre doté d'un pouvoir sur tout :

**Ce qui est dans les cieus et ce qui est sur la terre glorifient Allah. A Lui la royauté et à Lui les louanges. Et Il est omnipotent. (Sourate at-Taghabun, 1)**

### **La compréhension de la nature réelle de la matière conduira les hommes à la foi**

Les hommes qui se rendent compte qu'ils regardent des images dans leur esprit tout au long de leur vie, croiront avec certitude qu'Allah créa à la fois leur esprit et ces images ininterrompues.

Certains s'entêtent à refuser de reconnaître le secret de la matière en raison de leur réticence à concevoir l'étendue de la grandeur d'Allah et à accepter leur propre insignifiance. Mais même s'ils ne veulent pas l'accepter, la vérité est là : tout ce qui est dans les cieus et sur terre appartient à Allah et est une manifestation d'Allah. Le seul Etre absolu est Allah. Les créations d'Allah ne sont pas des êtres absolus, mais uniquement des apparences. Les individus témoins des apparitions créées par Allah sont tous des esprits émanant d'Allah.

Grâce à la connaissance de ce grand secret, ils atteindront une grande clarté de conscience et feront disparaître la brume voilant leur esprit. Celui qui comprend se soumettra volontiers à Allah, L'aimera et Le craindra. Les sentiments humains de fierté et de satisfaction laisseront ensuite place à l'humilité et à la modestie. C'est précisément ce qu'Allah attend des êtres humains. Leur point de vue se fera à partir d'un nouvel angle. Ils pourront alors mener une vie totalement différente. Leur reconnaissance à sa juste mesure de la puissance d'Allah leur permettra de se distancer du type d'individus décrit dans ce verset :



Ils n'ont pas estimé Allah comme Il devrait l'être, alors qu'au jour de la résurrection, Il fera de la terre entière une poignée, et les cieus seront pliés dans sa [main] droite. Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent. (Sourate az-Zumar, 67)

## Comprendre la réalité de la matière élimine les ambitions de ce monde

Jusqu'ici nous avons décrit l'une des vérités les plus profondes qu'il nous ait été donné d'entendre dans notre vie entière. Nous avons montré que le monde matériel entier est réellement une ombre, ce qui constitue la clé de la compréhension de l'existence d'Allah, de Sa création et du fait qu'Il soit le seul Etre absolu. Par ailleurs, nous avons établi une démonstration rigoureusement scientifique de l'impuissance des êtres humains et de la manifestation de l'art magnifique divin. Cette connaissance rend les gens des croyants assurés ainsi il sera impossible pour eux de ne pas croire. C'est principalement pour cette raison que certains choisissent d'éviter cette vérité.

Les choses expliquées ici sont aussi vraies qu'une loi physique ou une formule chimique. Quand cela est nécessaire, les êtres humains peuvent résoudre les problèmes mathématiques les plus difficiles et comprendre de nombreux problèmes complexes. Or ces mêmes individus, lorsqu'ils sont informés que tout au long de leur vie qu'ils n'ont expérimenté que les images formées dans leur esprit et qu'ils n'ont aucune connexion avec l'original de la matière, ne font pas preuve du désir de vouloir comprendre. Il s'agit d'un cas exagéré de l'incapacité de comprendre, parce que l'idée discutée n'est pas plus difficile que la réponse aux questions "Combien font deux fois deux ?" ou "Quel âge avez-vous ?" Si vous demandez à un scientifique ou à un professeur en neurologie où ils voient le monde, ils vous répondront qu'ils le voient dans leur cerveau. Les manuels de biologie du lycée le mentionnent. En dépit de son évidence, la perception du monde matériel dans l'esprit et ses conséquences peuvent être négligées. Il est nécessaire de souligner que l'un des plus importants faits scientifiques prouvés est si soigneusement caché aux yeux du public.



Un individu n'éprouve que les images et les sensations de tout ce qu'il pense, de ce qu'il possède, de sa maison, de sa voiture, de sa famille, de son travail et de ses amis qui se produisant dans le cerveau. Il ne peut jamais savoir les formes originales de ceux-ci dans le monde extérieur. Quiconque comprend cela comprendra que Celui Qui créa ces images dans son cerveau n'est autre qu'Allah, à Qui tout appartient. C'est pourquoi ceux qui sont émotionnellement attachés à la vie de ce monde craignent autant cette réalité.



Les hommes craignent d'accepter ce fait, alors qu'habituellement ils le font volontiers, parce que la vérité à propos de la matière chamboulera totalement leur perception de la vie. Ceux qui croient que la matière et l'ego sont des êtres absolus découvriront un jour qu'ils ne furent en contact direct qu'avec la réflexion de tout ce à quoi ils travaillent et ce qu'ils protègent (leurs conjoints, leurs enfants, leurs biens, leurs personnalités). Les hommes ont très peur, aussi font-ils semblant de ne pas comprendre. Ils essaient avec détermination de réfuter les faits pourtant à la portée d'un élève de primaire. Cela s'explique essentiellement par leur crainte de perdre ce que ce monde leur offre.

Quiconque est attaché à ses biens, ses enfants ou aux plaisirs éphémères de ce monde, la nature illusoire de la matière est une source de grande crainte. Dès que cet individu saisit la portée de cette information, il mourra avant sa mort naturelle, car il aura rendu ses possessions et son âme. Dans le verset **"S'Il vous les demandait importunément, vous deviendriez avarés et Il ferait apparaître vos haines"** (Sourate Mohammed, 37), Allah révèle le comportement vil des hommes quand Il exigera d'eux leurs biens.

En apprenant la véritable nature de la matière, l'individu comprendra que son âme et ses biens appartiennent déjà à Allah. S'il sait qu'il n'y a rien à donner ni de raison de résister, il se soumettra lui et ses biens à Allah avant sa mort. Pour les croyants sincères, cela représente un geste beau et honorable, les rapprochant d'Allah. Ceux qui ne croient pas ou dont la foi est faible ne peuvent pas reconnaître cette beauté et s'obstinent à rejeter cette réalité.

## LA PLUS GRANDE CRAINTE DE CEUX MANIPULES PAR L'AVIDITE MATERIELLE

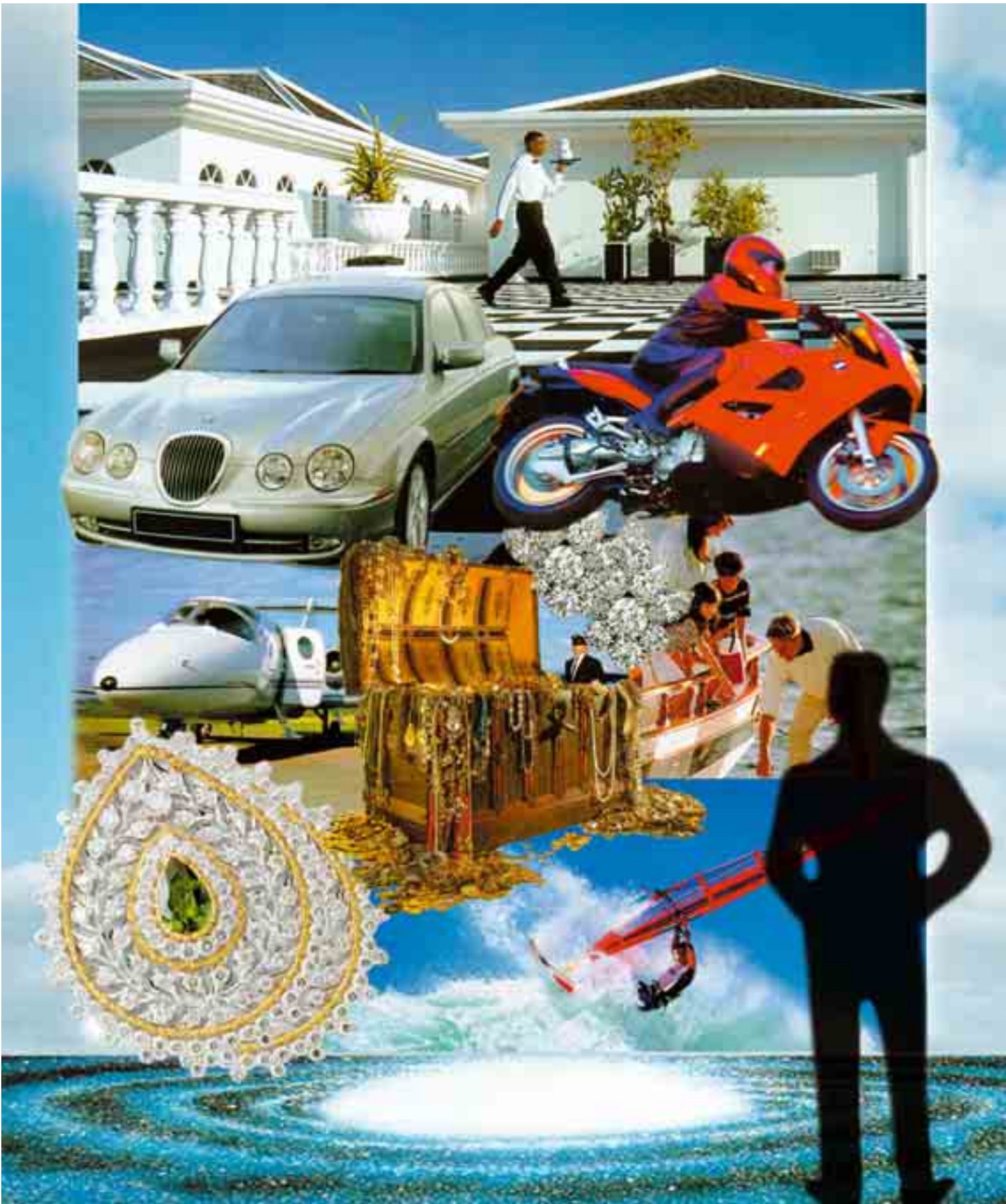


Réfléchissez un instant à ceux qui sont guidés par l'avidité matérielle : qu'estiment-ils le plus ? Une belle maison, des objets de luxe, des bijoux ostentatoires, le dernier modèle de voiture, des comptes en banque bien garnis, un yacht... Ces individus craignent le fait qu'ils observent tous leurs biens sur un écran à l'intérieur de leur cerveau et qu'ils ne disposeront jamais de la réalité de ces choses.

Qu'ils le veuillent ou non, ils vivent dans un monde de copies composé dans leur cerveau et ne pourront jamais avoir de lien avec le monde externe. Les sons, les lumières et les odeurs ne peuvent pas pénétrer leur cerveau. Y pénètrent seulement des impulsions électriques provenant de ces cho-

ses matérielles. C'est la situation de cet individu sur la photo ci-dessus, qui s'achète la magnifique villa à l'arrière plan. Tandis qu'il croit acheter une villa et compter son argent, en réalité il achète une impression formée dans son cerveau. Qui plus est, il ne donne pas de l'argent véritable à la personne en face de lui, car il ne s'agit que de l'image de l'argent. En outre le vendeur qui reçoit l'argent est également une impression. En d'autres termes, il s'agit d'une "transaction d'impressions".





## **Ceux qui détiennent des entreprises, des yachts ou des terres, qui sont des images dans le cerveau, s'inquiètent pour rien**

Dans cette section nous nous intéresserons au cas d'un entrepreneur insouciant dont la vie est guidée par l'ambition d'être riche. Depuis son plus jeune âge, il travaille jour et nuit tout en étant persuadé que son labeur lui ouvrira toutes les portes. Cet exemple nous mènera vers une vérité très importante.

L'individu que nous allons décrire est d'âge moyen. Il a deux enfants, un garçon et une fille qui étudient dans de bonnes écoles. Il possède quelques voitures, un yacht, quelques maisons et quelques terres. Cet homme pense posséder tout ce qui est admiré dans la vie de ce monde. Il pense avoir atteint ce à quoi tout le monde aspire. En plus de sa richesse, il jouit d'une grande dose de respect. Il est considéré comme une personne respectée d'un haut rang dans la société. Cette opinion est partagée par ses serviteurs qui l'assistent le matin, son chauffeur qui s'incline en lui ouvrant la porte de sa voiture, les gardes de sécurité



qui le saluent lorsqu'il arrive dans son entreprise, et les employés qui se font attentionnés du moment où il pénètre dans l'usine jusqu'à ce qu'il entre dans son bureau. Il a de nombreux amis proches et de connaissances de hauts rangs et à des postes importants. Chaque jour, il court de réunion en réunion. Il est membre de certains conseils d'administrations et de sociétés, voire même leur président. Au cours de la journée, il lance des ordres à des centaines d'individus. A la banque et dans son coffre privé, il a plus d'argent, d'actions et de bons qu'il ne peut en compter. Leur accumulation lui procure une profonde satisfaction. Il est fier de lui et se félicite car ce qu'il a gagné est le fruit d'un dur labeur. Il a enfin réussi ce à quoi il s'était consacré toute sa vie.

Un jour tandis qu'il était sur un yacht avec ses amis, quelqu'un vient lui dire : *"Tout ce que vous voyez en ce moment – toutes ces personnes, ce yacht, la mer, les usines, les maisons, les employés qui sursautent à votre commandement .... Vous n'entrez en contact direct qu'avec leurs images formées dans votre cerveau. Vous ne voyez jamais les originaux de ces apparences. Si les nerfs allant vers votre cerveau étaient sectionnés, ce yacht, ces personnes, leurs voix, leurs conversations, l'odeur de la mer, le goût de votre jus de fruit, tout cesserait d'exister en un instant. Toutes ces choses ainsi que tout ce que vous possédez sont dans votre esprit. Il n'y a pas de différence avec les maisons, les voitures, les yachts, les usines et les entreprises que vous possédez dans vos rêves. C'est comme si vous rêviez d'aller en Europe dans votre avion privé et que vous réveilliez le matin pour découvrir qu'il n'y a pas d'avion et que vous êtes non pas en Europe, mais dans votre lit. Si un jour vous vous réveilliez du sommeil qu'est la vie ; comment pouvez-vous être sûr que vous n'entrerez pas d'un endroit complètement différent pour observer des images de cette vie ?"*

Cet homme riche réagira fermement à ce qui vient de lui être dit. Même si ces faits lui étaient présentés avec des preuves scientifiques, même s'il avait compris, il n'accepterait pas la vérité. Dans son esprit, accepter que tout ce qu'il possède fait partie d'une imagination signifierait qu'il a été dans une illusion pendant toute sa vie. Ensuite, tout ce qui lui confère fierté, louanges et importance serait également une illusion. Sa situation sera aussi humiliante et ridicule que celui qui se croit riche en rêves et s'enorgueillit de cette richesse imaginaire. Lorsque l'homme riche de notre exemple se rend à son entreprise après avoir entendu la vérité, le respect et l'estime qui lui sont témoignés ne susciteront pas d'arrogance. Il sait désormais que ceux qui s'inclinent devant lui sont seulement des copies dans son esprit. C'est pourquoi au moment où il découvrit la vérité, il ne se vanta pas auprès de ses invités sur son yacht. Il était alors conscient que ces invités et son bateau n'étaient que des apparences dans son cerveau.

En apprenant que la matière est une illusion et qu'il n'a pas de lien avec la source de l'existence matérielle, il se rappelle de la ferme qu'il a achetée la veille. Dans cette perspective, l'argent qu'il compta sous après sous avant de le remettre au vendeur, la ferme qu'il a achetée avec tous ses aménagements, les alentours étudiés avant de conclure l'achat, tout cela existe uniquement dans son esprit. C'est comme s'il avait rêvé la nuit précédente qu'il avait gagné un important contrat lucratif. Au réveil, il n'en restait rien et ce qu'il croyait réel n'était qu'un rêve.

Il ne se trouve donc pas dans un yacht, le yacht était une apparence en lui. Lorsqu'il s'imagina entre dans sa maison dernier cri, en réalité, il ouvre un grand portail de jardin et entre dans une maison dans son cerveau. La maison, les meubles, le jardin et le portail sont dans son esprit.

Si cet individu prend conscience de la vérité que l'on vient de lui dire, il se rendra alors compte que tout ce qu'il possède à cet instant n'est qu'ombre. Toutes ces choses sont des images qui lui sont présentées par Allah Qui le créa. Afin de l'éprouver, Allah créa sa vie et les apparences des objets. Or en oubliant qu'Allah est le Pourvoyeur de ces apparences bénies, il devient arrogant et intoxiqué par ces choses, monte sur ses grands chevaux et se juge supérieur aux autres. Ensuite, il passe sa vie à s'attacher fièrement à un monde illusoire. Mais un jour il réalisera qu'il a été entraîné dans des illusions, qu'il a dilapidé son temps, que rien n'a une existence absolue et que seul Allah existe.

Dans un verset, Allah attire l'attention sur ceux qui ont refusé d'accepter cette réalité au cours de l'histoire et ceux qui firent semblant de ne rien savoir :

**Quant aux œuvres des négateurs, elles sont semblables à un mirage du désert que l'homme assoiffé prend pour de l'eau ; mais quand il y arrive, il s'aperçoit qu'il n'en est rien. Ce qu'il trouve, c'est Allah qui lui donne ce à quoi il a droit, car Allah est prompt dans Ses comptes. (Sourate an-Nur, 39)**





Une personne qui possède une grande société, des maisons, des voitures dernier cri, des employés lui témoignant respect et déférence voit tout ce qu'elle possède sous la forme d'impressions dans son cerveau. Même l'estime dont elle jouit est limitée son cerveau. Ce qu'elle estime être important – le travail auquel elle consacre une grande partie de son temps, les réunions avec ses collègues, les décisions à prendre – se définissent en terme d'impressions se produisant dans le cerveau.



L'individu qui compte son argent avec satisfaction compte en réalité de l'argent dans son cerveau. Il ne comprend pas que le yacht sur lequel il navigue avec autant de fierté et d'ostentation, les personnes qu'il cherche à impressionner et tous les paysages qui se dessinent sont des impressions dans son cerveau. Si on lui annonçait la vérité, il la rejeterait immédiatement afin de ne pas perdre tout ce qu'il possède et l'estime qu'il suscite. Cependant, il peut tout aussi bien rêver être le propriétaire de toutes ces choses sans nourrir de doutes sur leur réalité. Si on venait à lui annoncer dans son rêve qu'il n'est pas le propriétaire réel de ces choses, il ne l'accepterait pas. En revanche quand il se réveillera, il comprendra enfin que cela faisait partie de son imagination.



## LA SITUATION DE L'INDIVIDU NON CONSCIENT QU'IL SE VANTE AVEC DES IMPRESSIONS



Un homme riche, fier de son onéreuse voiture à ses associés se vante, en fait, de l'impression d'une voiture dans son esprit. A ce moment-là, l'homme riche ne peut même pas s'imaginer ne pas avoir de lien avec la voiture suscitant toutes les félicitations. En réalité, l'impression de la voiture dans son propre cerveau se forme séparément dans le cerveau de chacune des personnes à qui il montre la voiture.

Si cinq personnes étaient présentes, alors chacune recevrait l'image de la voiture dans son cerveau,

\* Où est la voiture réelle ?

\* Des cinq impressions, laquelle est la voiture de l'homme riche ?

\* Quelle impression de voiture l'homme riche supposera être la sienne et montrera à ses associés ?

\* Chacun de ces associés n'est-il pas également perçu dans le cerveau de l'homme riche ?

Ceux qui se vantent de leurs biens, de leurs maisons, de leurs voitures exposent en réalité des produits imaginaires formés dans leur cerveau à d'autres produits imaginaires également formés dans leur cerveau. Certains hommes ne sont pas conscients de ce fait important. Il s'agit effectivement d'une situation très humiliante dans la mesure où celui qui met en avant ce qu'il possède ne peut pas voir de lien avec la réalité d'une voiture qu'il souhaite exhiber ni celle des gens à qui il souhaite la montrer.



Allah compare les actions des négateurs à un mirage ou un fantôme. Quand les hommes s'attachent à ces fantômes et finissent par découvrir qu'ils ne peuvent rien en attendre, ils comprennent enfin que ces fantômes ne sont pas réels et qu'Allah est la seule Réalité absolue.

La réticence des hommes à l'égard de cette vérité tient au fait qu'ils comprennent, comme l'homme de notre exemple, que tout ce qu'ils possèdent, leur respect, leurs biens disparaîtront en un instant. Soulignons un point ici : nous ne disons pas que tout ce que possède une personne ne lui contribuera en rien une fois mort. Nous déclarons que "tout ce qu'une personne possède est une image copie". Elle verra que tout ce pour quoi elle a lutté dans sa vie, tout ce qui lui a causé tant d'ennuis et de tristesse, et tous les maux causés aux autres personnes dans ce processus ne sont qu'une tromperie vide. Dans un verset, Allah révèle l'insouciance des individus vivant dans le mensonge. L'attachement avide des hommes à leur propriété est mentionné dans ce verset :

**On a enjolivé aux gens l'amour des choses qu'ils désirent : femmes, enfants, trésors thésaurisés d'or et d'argent, chevaux marqués, bétail et champs. Tout cela est l'objet de jouissance pour la vie présente, alors que c'est près d'Allah qu'il y a bon retour. (Sourate Al-Imran, 14)**

Un autre verset rappelle que la vie dans ce monde peut être trompeuse et assimilée à un jeu, une perte de temps :

**Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie : la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunir; ensuite elle devient des débris. Et dans l'au-delà, il y a un dur châtement, et aussi pardon et agrément d'Allah. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse. (Sourate al-Hadid, 20)**

Quand les hommes comprennent que les apparences qu'ils croyaient posséder au cours de cette vie se limitent en fait à une illusion, ils comprennent que leur lutte et leur inquiétude étaient vaines et que finalement ils ont perdu leur temps. Quant à ceux qui protègent jalousement ce qu'ils possèdent, ils se laissent envahir par la colère et finissent par abuser des autres. Mais dès qu'ils saisissent qu'ils n'ont aucune connexion avec les choses matérielles réelles, la honte et le remords les prennent d'assaut, car c'est comme si dans un rêve, ils agressaient les autres et leur criaient dessus. Ils comprennent immédiatement qu'ils doivent adopter un comportement agréé par Allah, Qui est à l'origine de toutes les apparences qui défilent en eux. Ceux qui sont conscients de cette vérité, à savoir les croyants, disent :

**Dis : "En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'univers." (Sourate al-An'am, 162)**

Il est important de ne jamais oublier ce point : Il n'est jamais trop tard pour comprendre cette vérité. Cette prise de conscience transforme immédiatement la perception de la vie et permet donc d'accorder sa vie à ce principe. L'individu vit alors non pas pour les illusions, mais pour notre Seigneur, le seul Etre absolu. Allah pardonne toujours à Ses serviteurs.

Ceux qui prétendent ne rien savoir de cette réalité et refusent d'accepter le fait qu'Allah est le seul Etre absolu sont tombés dans un puissant piège. Allah décrit leur état :

**...Ceux qu'ils auront fait ici-bas sera un échec, et sera vain ce qu'ils auront œuvré. (Sourate Hud, 16)**

Même si une personne ne veut pas accepter cette réalité maintenant en préférant rester dans l'erreur de croire que les choses qu'elle détient sont des choses absolues, tout deviendra clair après sa mort, lors du jour du jugement où elle sera ressuscitée. Ce jour-là, sa "vue est perçante" (Sourate Qaf, 22) et sa clairvoyance sera amplifiée. Si elle choisit de consacrer à courir après des buts illusoire, alors elle souhaitera ne jamais avoir vécu dans ce monde. Elle périra en disant : "Hélas, comme j'aurais souhaité que [ma première mort] fût la définitive. Ma fortune ne m'a servi à rien. Mon autorité est anéantie et m'a quitté !" (Sourate al-Haqqah, 27-29)

## **Ceux qui voient la nature réelle de la matière perdent leur arrogance**

Ceux qui prennent conscience de cette vérité simple se montrent contrariés. Lorsqu'ils comprennent qu'ils sont en contact direct seulement avec les copies de leurs usines, leurs maisons, leurs voitures, leurs



propriétés, leurs partenaires, leurs familles et leurs positions sociales dans leur cerveau, leur impuissance face à Allah est claire. Ils savent que leurs propres personnes et tout ce qu'ils possèdent, et l'univers entier sont une illusion et que par conséquent, ils ne sont rien. Tout ce qu'il reste alors, c'est l'esprit du "je". Parce qu'Allah leur a accordé cet esprit, ils croient en Allah et se soumettent à Lui, même s'ils ne croyaient pas auparavant.

Grâce à cette vérité, les sentiments d'humilité et de dépendance remplacent la fierté, l'arrogance et l'autosatisfaction. Si cet individu venait à recevoir toutes les richesses du monde et la meilleure position sociale, il ne ferait pas preuve de vanité, de fierté ou d'arrogance. Il n'oubliera pas qu'il ne fait qu'observer les images diffusées par Allah et ne se laissera donc pas entraîner par des illusions. Cette réalité sublime éradiquera l'ambition, la fierté et la vanité, ainsi que la méchanceté, la haine ou la colère. Ceux qui savent que tout n'est qu'illusion ne se lanceront pas dans une concurrence acerbe avec autrui ni n'entreprendront d'animosité contre qui que ce soit. Dans un environnement où tout le monde se soumet uniquement à Allah règneront l'humilité, la soumission, la compassion, la déférence, l'amour et l'intimité.

Par conséquent, il est hautement déraisonnable de feindre ne pas connaître la vérité, de la craindre ou de la fuir. Une personne dépourvue de foi entretiendra certainement des craintes, car si elle accepte les faits, elle sera forcée de reconnaître l'existence d'Allah. Mais les croyants doivent embrasser avec plaisir et enthousiasme le fait que la matière est la réflexion dans leurs esprits du ressort d'Allah et que le seul Etre absolu est Allah. Pour le croyant, craindre et éviter le magnifique talent artistique d'Allah n'a pas de sens. Lorsque la vérité est évidente, quel sens y-a-t-il à continuer à se voiler la face et à se laisser tromper par les lignes claires d'ombres et d'apparitions tridimensionnelles. Le croyant ne craint pas la vérité. Il se laisse plutôt guider par la beauté et la profondeur de la réalité, tout en méditant sur l'immense talent artistique d'Allah qui apparaît au sein de lui-même.

### **Cette réalité menace ceux qui sont attachés à ce monde par ambition**

L'homme qui reçoit une récompense pour ses réalisations, la reçoit en réalité au niveau de son cerveau. Ceux qui l'applaudissent aussi pendant ce moment ne sont qu'une apparition dans son cerveau.

La personne qui regarde la cérémonie de remise de récompenses sur le petit écran dans son cerveau n'a pas les moyens de se connecter avec la source des personnes dans le public, de la récompense ou de l'audi-



Quand une personne fière de sa réputation et de l'intérêt que lui portent les autres apprend que ceux qui la poursuivent et s'intéressent à elle sont des impressions dans son cerveau, elle perd toute satisfaction. Elle se rend compte que sa fierté n'a pas de sens.





L'individu récompensé pour sa réussite reçoit sa récompense dans son cerveau, ainsi que les applaudissements provenant d'impressions de gens formées dans son cerveau.



torium. Ces éléments restent à l'intérieur de son cerveau. En somme, c'est comme si la personne regardait la remise de la récompense sur une cassette vidéo.

Cela explique pourquoi les hommes évitent cette réalité avec horreur. Quand ceux qui sont liés à ce monde par l'ambition comprennent que leur position sociale, leurs récompenses, leurs comptes bancaires, leurs yachts, leurs patrimoines immobiliers et les louanges qui leur sont chantées sont des apparitions dans leur cerveau, une terrible colère les consume. Arrogants comme ils sont, ils comprennent néanmoins que cette vérité implique que leur estime, leur réputation et leurs biens ne valent pas les engagements ambitieux décidés. Et mal-

gré qu'ils essaient d'échapper à cette réalité, ils ne peuvent pas changer le fait qu'ils vivront le reste de leur vie dans leur crâne.

## Les soucis et les difficultés sont comme les images d'un rêve

Certains savent que les événements sont des apparitions dans le cerveau, mais ont tendance à oublier que cela est vrai pour tous les phénomènes. Cependant, à chaque second (moment) de sa vie, l'être humain expérience les copies des images dans le cerveau. Ainsi l'homme d'affaires qui fait faillite reçoit les images de son entreprise et de ses employés dans son cerveau. De même pour tout ce qu'il a vendu et même l'argent collecté. Quand il perd son argent, il perd l'image de cet argent. En perdant son entreprise et ses biens, il perd l'image dans son cerveau de son entreprise et de son patrimoine. Quand à celui qui se fait dérober sa voiture, il perd l'apparition d'une voiture dans son esprit. Il ne peut donc plus voir l'image de la voiture qu'il pensait posséder. En réalité, il n'a jamais été connecté à l'original de cette apparition, à aucun moment de sa vie.

Ce genre d'incidents, mais aussi tous les autres problèmes que connaissent les hommes au cours de leur existence, sont dans le cerveau. Prenons l'exemple d'un individu qui vit dans un pays déchiré par les conflits internes. A chaque instant il est en situation de danger mortel face aux agressions des soldats hostiles. Mais en réalité, il est face à une apparition de soldats hostiles dans son cerveau. Celui qui est blessé ou perd un membre dans une bataille perd l'image de ce bras dans son cerveau et même l'impression de douleur est une perception formée dans le cerveau. Les menaces, les paroles violentes proférées par les ennemis constituent des sons formés dans le cerveau.

Par conséquent, les événements -sources de difficultés, d'inquiétudes et de craintes- sont des illusions se produisant dans le cerveau. La personne consciente de la nature de ces illusions ne laisse pas libre cours à son anxiété et ne se plaint pas non plus lorsqu'elle rencontre des problèmes. Même face à l'ennemi le plus agressif et le plus dangereux, elle maîtrisera sa peur et son désespoir, car elle sait qu'elle est en présence d'illusion dans son cerveau. Elle sait donc que tous ces éléments néfastes sont une apparition formée par Allah et qu'Allah les créa dans un but précis. Peu importe ce qu'elle croise dans sa vie, cette personne est en paix, grâce à sa soumission et sa confiance en Allah. Dans certains versets du Coran, Allah révèle qu'il n'y a ni crainte ni tristesse pour les croyants. L'un de ces versets suit :

**Ceux qui disent : "Notre Seigneur est Allah" et qui ensuite se tiennent sur le droit chemin, ils ne doivent avoir aucune crainte et ne seront point affligés. (Sourate al-Ahqaf, 13)**





Aussi insurmontable semble être la difficulté, il faut se rappeler que tout se produit au sein du cerveau. Tout comme la personne qui se rappelle son passé dans la pauvreté par exemple, le moment présent a également lieu dans le cerveau.



Les sources de difficultés et d'anxiété dans la vie des hommes se produisent dans le cerveau. Une fois ce fait compris, l'individu fait preuve de patience face aux situations subies. Il sait qu'Allah a tout créé dans un but positif et il Lui fait confiance.



Une personne sachant que, tout au long de sa vie, il est en contact direct avec les images de tous les événements qu'il voit et de tous les voix qu'il entend qui sont créées par Allah dans son cerveau, au lieu de se laisser envahir par la peur, l'anxiété et la panique fera confiance à l'infinie miséricorde et compassion du Créateur à l'origine de ces images.

## **L'état de l'environnement lorsque la nature réelle de la matière est divulguée**

Ceux qui savent qu'ils n'ont pas liens avec les choses matérielles réelles et qu'ils sont uniquement en présence d'images présentées par Allah, modifient totalement leur mode de vie, leur perception des choses et leurs valeurs. Ce changement est utile à la fois sur le plan personnel et social : ceux qui voient la vérité peuvent vivre en accord avec les hautes qualités morales révélées par Allah dans le Coran.

Pour certains, le monde n'a pas d'importance puisqu'ils comprennent que la matière est une illusion. Selon eux, la spiritualité est essentielle. Lorsque le croyant sait qu'Allah l'écoute et l'observe à tout moment et qu'il devra rendre compte de chacune de ses actions dans l'au-delà, il s'attache naturellement à mener une vie moralement vertueuse. Il sera soucieux de ce qu'Allah enjoignit et de ce qu'Il interdit. Chaque membre de la société sera comblé d'amour et de respect pour autrui. La concurrence portera sur les actions bonnes et nobles. Les hommes modifieront les valeurs par lesquelles ils jugent les autres. Puisque les choses matérielles perdront leur valeur, les hommes seront jugés non pas par leur statut et leur position sociale, mais par leur caractère moral et leur piété. Personne ne poursuivra ce dont la source est illusoire l'illusion. (ING SÍ : No one will pursue those things whose source is illusion;) Tout le monde sera en quête de la vérité. Tout le monde agira sans se soucier des opinions des autres. Ils seront guidés par la question de savoir si Allah agrée leurs actes ou non. Au lieu des sentiments de fierté, d'arrogance et d'autosatisfaction dérivés des biens, des propriétés, du rang social, l'humilité et la dépendance se propageront. Les hommes s'inspireront alors volontiers selon les exemples des qualités morales décrites dans le Coran. Enfin, ces changements permettront de mettre un terme aux problèmes des sociétés modernes.

Ceux qui savent que tout ce qu'ils expérimentent est une illusion de tout ce qu'ils voient est une illusion remplaceront les individus coléreux, agressifs et avides du moindre profit. En effet, pourquoi avoir l'air ridicule en perdant son sang-froid ou en se mettant à hurler. Le bien-être et la confiance prévaudront chez les individus et dans la société en général. Chacun sera satisfait de sa vie et de ce qu'il possède. Ce sont là les bienfaits apportés par cette réalité cachée. Savoir, méditer et vivre selon cette vérité contribuera davantage aux bienfaits des êtres humains. Ceux qui souhaitent recueillir ces agréables rétributions doivent réfléchir profondément à cette vérité et s'efforcer de bien la comprendre. Dans un verset, Allah dit :

**Certes, il vous est parvenu des preuves évidentes, de la part de votre Seigneur. Donc, quiconque voit clair, c'est en sa faveur; et quiconque reste aveugle, c'est à son détriment, car je ne suis nullement chargé de votre sauvegarde. (Sourate al-Anam, 104)**

## **La connaissance de la nature réelle de la matière représente la fin du matérialisme**

La philosophie du matérialisme est certainement très menacée par le fait que nous n'avons jamais eu contact direct avec l'original du monde matériel. Pour mieux comprendre, arrêtons nous un instant sur la définition générale du matérialisme. La philosophie pervertie du matérialisme est ainsi défini dans la littérature matérialiste :

"Le matérialisme accepte l'aspect éternel et infini du monde, qui n'est pas créé par Allah et qui est infini en terme d'espace et de temps."<sup>36</sup>

Le 8<sup>ème</sup> volume de *l'Encyclopédie Larousse* propose la définition suivante de la philosophie matérialiste :





Tout au long de sa vie, Lénine dit à ses disciples le mensonge (la fausseté, la falsification) que la matière était une réalité absolue. En réalité, il faisait ses discours les plus passionnés à des impressions d'individus formés dans son cerveau, tandis que les disciples dont il tirait sa force étaient également des impressions dans son cerveau.

"Le matérialisme est la doctrine qui n'accepte pas l'existence d'une autre substance que la matière. Il est opposé à l'idéalisme qui veut que l'essence et la substance de la réalité soient créées par l'esprit."

Comme l'indique cette brève définition, la philosophie matérialiste assimile la matière à la seule existence absolue et défend qu'en dehors de la matière, aucune pensée ni chose n'existe. Elle n'accepte pas l'existence de l'esprit, mais attribue la conscience humaine au résultat des activités cérébrales. (Nous avons traité de l'invalidité de cette idée matérialiste dans la section intitulée "La conscience humaine : un des plus importants dilemmes du matérialisme.") L'objectif de ce livre est de démontrer que la philosophie matérialiste n'a pas de sens. Il est explicitement connu que nous pouvons connaître seulement les choses que nous appelons "la matière" de la manière qu'ils sont créés dans nos esprits.

Il nous est par ailleurs impossible de démontrer comment est-il l'original de la matière en dehors de notre cerveau, puisque nous ne pouvons sortir de notre esprit et entrer en contact direct avec la source matérielle des choses. En acceptant ce fait résumé en deux phrases, il ne reste ni matière ni matérialisme. En sachant que nous ne pourrions jamais atteindre l'existence matérielle du monde extérieur, nul besoin donc d'élaborer une philosophie sur la matière. Les matérialistes sont dérangés par cet important secret sous-jacent à la matière et peu enclins à l'accepter en dépit de son évidence parce qu'ils comprennent que cela conduirait à la disparition de leur philosophie. Tout au long de l'histoire, les matérialistes ont toujours été mal à l'aise et pleins d'appréhensions face à la description de la nature de la matière, même quand cette vérité était révélée par d'autres matérialistes. Vladimir I. Lénine, l'un des leaders de la sanglante révolution russe, écrivait dans son livre il y a presque un siècle "Matérialisme et empiriocriticisme" pour mettre en garde ses partisans :

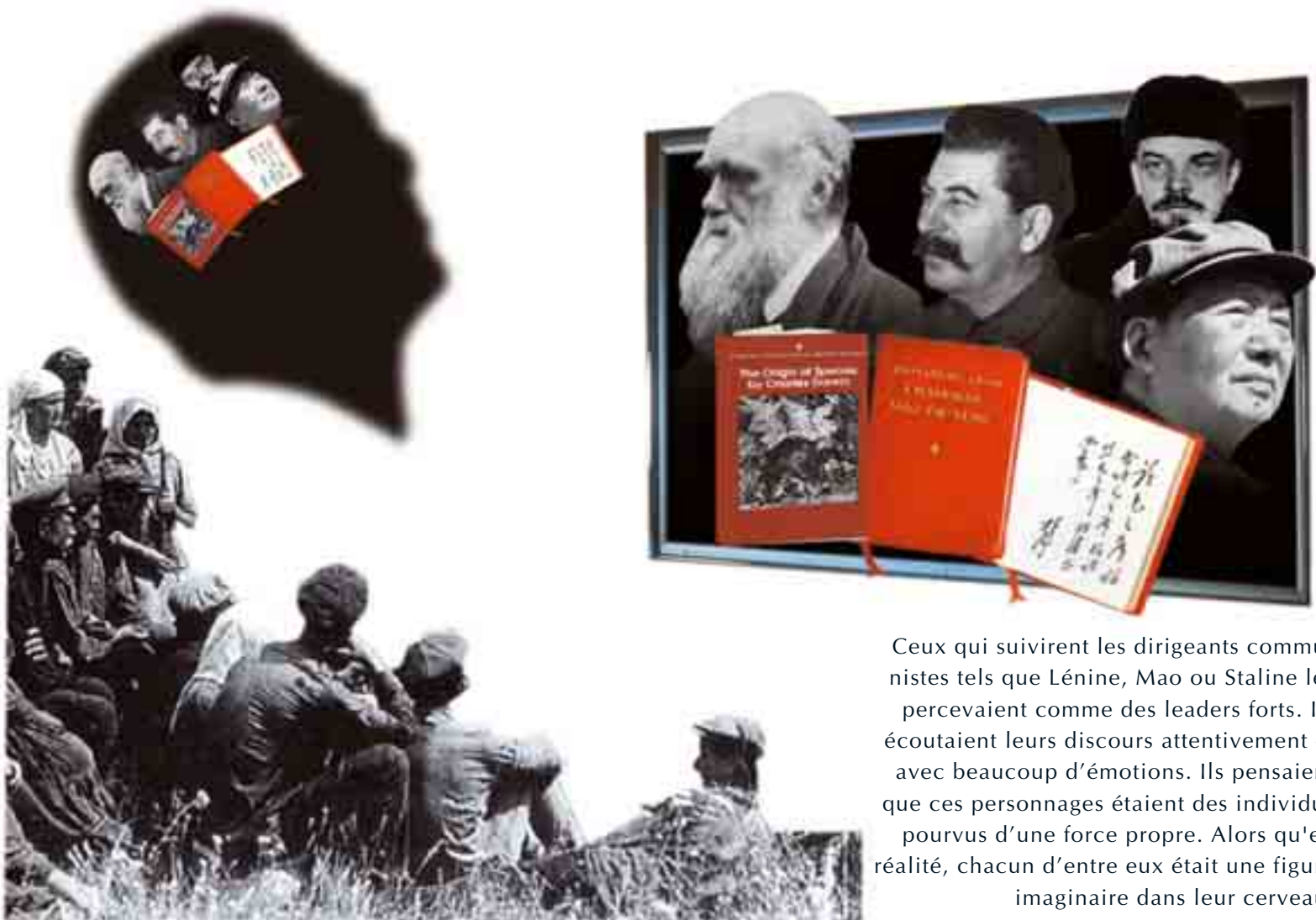
"Une fois que vous niez la réalité objective traduite par les sensations, vous avez déjà perdu toutes les armes contre le fidéisme, car vous avez glissé dans l'agnosticisme ou le subjectivisme et c'est tout ce qui requiert le fidéisme. Une seule serre prise au piège et l'oiseau est perdu. Et nos machistes ont été piégés dans l'idéalisme, à savoir dans un fidéisme dilué, subtile ; ils deviennent captifs à partir du moment où ils prennent "la sensation" non pas pour une image du monde externe mais pour un "élément" spécial. Ce n'est la sensation de personne, l'esprit de personne, la volonté de personne."<sup>37</sup>

Ces phrases traduisent à quel point ce fait mettait dans l'inconfort les matérialistes. Lénine en avait très peur et voulait l'effacer de son propre esprit et de celui de ses camarades. Mais les matérialistes aujourd'hui sont dans un état plus profond de gêne que Lénine, puisque l'invalidité du matérialisme est devenue plus clairement et fermement établie au cours des cents dernières années. Qualifiée dans le passé de spéculation philosophique ou de sujet à débat, l'irréalité de la matière est désormais prouvée pour la première fois de l'histoire de manière scientifique et irréfutable. L'écrivain scientifique Lincoln Barnett affirme que la simple allusion à cette possibilité angoisse et fait peur aux scientifiques :

"Avec la réduction des philosophes de toute réalité objective à un monde d'ombres de perceptions, les scientifiques sont désormais conscients des limites alarmantes des sens humains."<sup>38</sup>

En Turquie et à travers le monde, cette crainte et cette anxiété sont palpables chez chaque matérialiste confronté à la question. Les matérialistes en Turquie ont subi par exemple un sérieux revers avec l'





Ceux qui suivirent les dirigeants communistes tels que Lénine, Mao ou Staline les percevaient comme des leaders forts. Ils écoutaient leurs discours attentivement et avec beaucoup d'émotions. Ils pensaient que ces personnages étaient des individus pourvus d'une force propre. Alors qu'en réalité, chacun d'entre eux était une figure imaginaire dans leur cerveau.

effondrement de la théorie de l'évolution, qui était supposée être le fondement de leur philosophie. Maintenant ils commencent à comprendre qu'ils ont perdu un soutien plus important que le darwinisme : la matière même. C'est pourquoi ils avancent que, selon leur point de vue, cette question est un danger très grave qui menace de détruire leur tissu culturel.

Cela mène à une promesse d'Allah aux humains dans le Coran. Là où la vérité est évidente, les idées fausses sont contraintes de périr :

**Et dis : "La vérité est venue et l'erreur a disparu. Car l'erreur est destinée à disparaître." (Sourate al-Isra, 81)**

**Bien au contraire, Nous lançons contre le faux la vérité qui le subjugue, et le voilà qui disparaît. Et malheur à vous pour ce que vous attribuez. (Sourate al-Anbiya, 18)**

Le matérialisme et ses partisans usent de la matière comme prétexte pour se rebeller contre Allah, Qui les créa à partir du néant, leur donna la vie et créa l'univers pour qu'ils y vivent. Posant des questions aussi superficielles et ignorantes que "Si la matière existe, où est Allah dedans ?", ils nient l'existence d'Allah et font de leur mieux pour conduire les autres à Le nier également. Aujourd'hui ils sont les témoins de la destruction de l'un de leurs plus solides supports. La réalité décrite ici élimine leur philosophie à la racine, sans discussion possible. La matière sur laquelle ils avaient basé toutes leurs idées, leurs vies, leur arrogance et leur négation leur a échappé des mains en un instant.

A travers l'histoire, les matérialistes ont laissé un héritage de dénégation et de méthodes de dénégation. Par exemple, nombre de matérialistes ont recours aux mots de Lénine cités plus haut pour empêcher leurs associés d'écouter ou de lire quoique ce soit qui se rapporte à cette réalité. Or, le fait que la science ait clairement expliqué la nature de la matière conjugué à la rapidité de diffusion des informations grâce aux technologies d'Internet a anéanti leurs efforts. Les individus s'informent sur la question et arrivent à la comprendre. Ceux qui se disaient encore récemment matérialistes sont surpris d'apprendre la vérité à propos de la matière et de la vie dans ce monde. Il s'agit là d'un piège extraordinaire préparé par Allah pour les négateurs. Ces derniers ont perpétuellement tenté de piéger avec leur esprit fermé la véritable religion en fabriquant des idoles matérielles d'une manière égarée dans le but de renier Allah. Allah, en retour, a fait en sorte que leurs fausses idoles leur soient ôtées des mains et qu'ils tombent dans leurs propres pièges. Allah révèle avoir répondu aux pièges installés par les négateurs :



**... Ils complotèrent, mais Allah a fait échouer leur complot, et Allah est le meilleur en stratagèmes. (Sourate al-Anfal, 30)**

En donnant l'impression aux hommes qu'ils sont en contact avec la source de la matière, Allah fit tomber les matérialistes dans un piège, les humiliant d'une manière inégalée. Ils prennent pour des êtres absolus des choses composées d'illusion (leurs biens, leurs patrimoines, leurs positions, leurs titres, leur société, en somme le monde entier). En se fiant à ces choses, ils s'exaltent devant Allah. Avec leur esprit arrogant, ils se rebellent et s'enfoncent dans leur dénégation. Dans ce processus, leur seule force est la matière. Mais ils souffrent d'un tel manque de compréhension qu'ils ne s'imaginent pas qu'Allah comprend tout et qu'Il les cerne. Dans le Coran, Allah dépeint la condition finale des négateurs :

**Voudraient-ils ourdir quelque complot ? Mais ce sont les impies qui en seraient les victimes ! (Sourate at-Tur, 42)**

Les matérialistes n'ont pas encore compris que pas à pas ils se dirigent vers la plus grave défaite de l'histoire. Lorsqu'ils ont découvert que toutes les images sont des perceptions dans le cerveau, ils n'ont pas été capables de prédire que cela allait causer l'effondrement du fondement de leur croyance. Si, au terme de ses recherches, le scientifique matérialiste découvre que les choses ne sont pas telles qu'il avait imaginé être et qu'il était plutôt en contact direct avec les images formées dans son cerveau, ses propres mains contribuent au revers infligé à la croyance matérialiste. Dans un verset, Allah nous rappelle que les négateurs tomberont d'eux-mêmes dans leurs propres pièges :

**Ainsi, Nous avons placé dans chaque cité de grands criminels qui y ourdissent des complots. Mais ils ne complotent que contre eux-mêmes et ils n'en sont pas conscients. (Sourate al-Anam, 123)**

La prise de conscience de ce fait est, sans aucun doute, la pire chose qui aurait pu arriver aux matérialistes. Que tout ce qu'ils soient en contact direct ne soit que les copies des images de tout ce qu'ils possèdent équivaut, en leurs termes, une mort dans la vie.

Face à cette réalité, il ne reste plus qu'Allah et eux. Dans ce verset, Allah souligne la solitude de chacun en Sa présence :

**Laisse-Moi avec celui que J'ai créé seul. (Sourate al-Muddathir, 11)**

Ce fait remarquable est répété dans d'autres versets :

**Et vous voici venus à Nous, seuls, tout comme Nous vous avons créés la première fois, abandonnant derrière vos dos tout ce que Nous vous avons accordé... (Sourate al-Anam, 94)**

**Et au jour de la résurrection, chacun d'eux se rendra seul auprès de Lui. (Sourate Maryam, 95)**

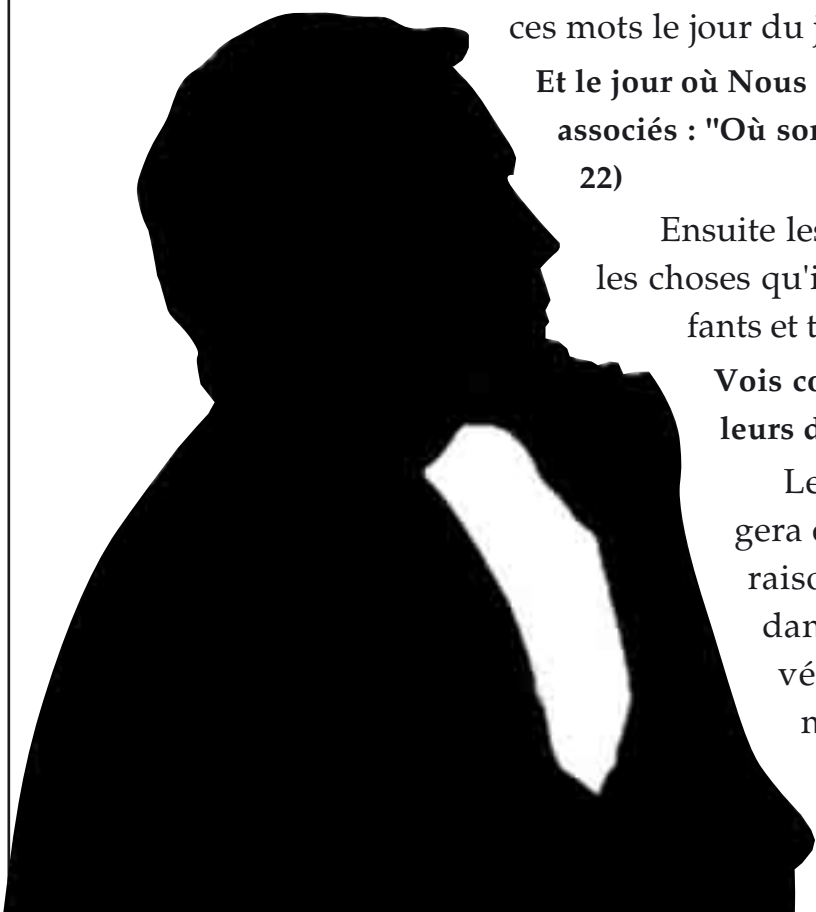
Dans un autre verset, Allah révèle que les négateurs seront interpellés par ces mots le jour du jugement :

**Et le jour où Nous les rassemblerons tous puis dirons à ceux qui auront donné des associés : "Où sont donc vos associés que vous prétendiez ?" (Sourate al-An'am, 22)**

Ensuite les négateurs assisteront à la perte et à la destruction de toutes les choses qu'ils jugeaient plus importants qu'Allah : leurs biens, leurs enfants et tout ce qui les entourent. Allah nous rappelle cette vérité :

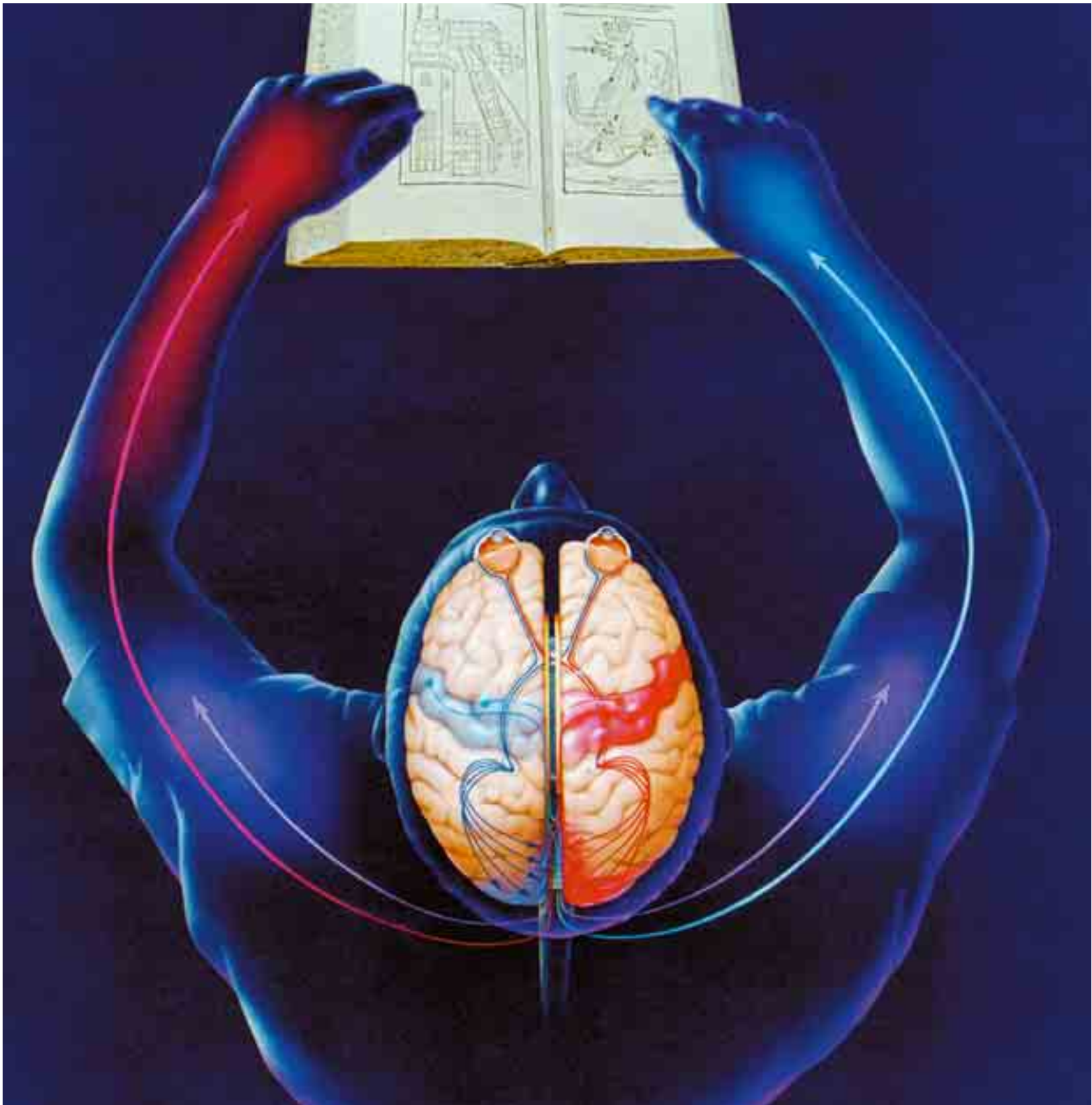
**Vois comment ils mentent à eux-mêmes et comment les abandonnent leurs divinités mensongères ! (Sourate al-Anam, 24)**

Le 21<sup>ème</sup> siècle représente un tournant où la réalité se propagera et où le matérialisme sera effacé de la surface de la terre. Les raisons ayant motivé les croyances et les opinions des hommes dans le passé n'ont pas d'importance. Il importe, une fois que la vérité est claire pour tous, qu'ils cessent de résister et qu'ils n'attendent pas d'être sur leur lit de mort pour comprendre la portée de cette vérité. Nous ne devons pas oublier qu'on ne peut pas échapper à la vérité.





## LA PLUS GRANDE CRAINTE DES MATERIALISTES



Ce n'est pas votre main qui sent le livre que vous tenez en ce moment, les coins ou l'épaisseur des pages. L'impression que vous tenez un livre se forme à partir d'impulsions nerveuses ressenties dans le centre du toucher dans votre cerveau. La conscience qui perçoit le sens du toucher n'a rien à voir avec les nerfs ni les graisses dans le cerveau. Qu'y a-t-il donc dans le cerveau qui est capable, sans les doigts, sans les mains, de sentir qu'une personne tient un livre ? Cet être au-delà de la matière est l'esprit humain. Un grand miracle d'Allah veut que l'esprit humain soit capable de per-

cevoir toutes les sensations sans recourir aux organes. L'esprit, sans doigts, est capable de sentir s'il touche un livre, du coton, une pierre ou la fourrure d'un animal. Ce fait effraie les matérialistes car ils s'imaginent toute leur vie durant liées à la matière. Or quand ils réfléchissent sur le fait qu'ils ne seront jamais capables de toucher ou de voir la réalité de la matière, ni de sortir de leur esprit, ils comprennent avoir abouti une grande impasse. C'est pourquoi ils font de leur mieux pour garder cette merveille extraordinaire et remarquable hors de la portée des autres.



## LE TEMPS EST AUSSI UNE PERCEPTION

Jusqu'ici on a expliqué que nous ne pouvons jamais atteindre l'original de la matière bien qu'il a une existence absolue et on a également expliqué que chaque personne n'expérimente que les copies des images dans son cerveau. Cette réalité tire son importance dans la mesure où elle contribue à l'augmentation de la crainte et de l'amour pour Allah, à la propagation de la spiritualité et des bonnes valeurs morales ainsi qu'à l'effondrement du matérialisme.

Il existe, par ailleurs, un autre concept que les matérialistes jugent éternel et absolu : le temps. Comme la matière, le temps est une perception et n'est certainement pas éternel. Il fut créé à un moment donné. En plus d'avoir été prouvé par des éléments scientifiques, ce fait est révélé dans plusieurs versets coraniques.

### **Le temps est un concept né de la comparaison d'un instant à un autre**

Le temps est un concept qui dépend totalement de nos perceptions et de la comparaison que nous faisons entre nos perceptions. Prenons un exemple. Vous êtes à ce moment précis en train de lire ce livre. Supposons qu'avant cela, vous avez pris une collation dans la cuisine. Vous pensez qu'il y a un écart entre le moment où vous étiez dans la cuisine et ce moment-ci. Pour vous, cet écart représente le temps. En fait, votre mémoire a enregistré l'information selon laquelle vous avez mangé dans la cuisine. Ensuite, vous comparez le moment présent avec l'information emmagasinée dans votre mémoire et l'assimilez à la notion de temps. Sans cette comparaison, le concept temps disparaît et existe alors uniquement l'instant présent.

La cérémonie de remise de diplômes est un événement marquant. En comparant les autres informations en mémoire depuis la fin des études, avec le moment présent, l'individu se fait une idée du temps passé. Mais ce sentiment de longueur ou de brièveté est interne au cerveau.

De la même manière, lorsqu'on observe un individu se pencher pour ramasser un crayon tombé au sol et le reposer sur la table, il établit une comparaison. L'observateur enregistre les gestes de l'individu qui se penche, qui ramasse le crayon, qui place le crayon sur la table comme des informations dans son cerveau. La perception du temps naît de la comparaison de ces informations entre elles.

Le physicien Julian Barbour définit le temps de cette manière :

"Le temps n'est rien qu'une mesure des positions changeantes des objets. Un pendule oscille, les aiguilles de l'horloge avancent."<sup>39</sup>

En résumé, le temps est composé de quelques informations enfouies dans la mémoire dans le cerveau. Il découle de la comparaison d'images. Si quelqu'un était dépourvu de mémoire, il vivrait seulement dans le temps présent. Étant donné que son cerveau est incapable de faire ces interprétations, il ne peut pas avoir le sens du temps.





Nous pensons qu'un laps de temps s'est écoulé entre le moment où le téléphone sonne et le moment où nous entendons la voix de notre ami à l'autre bout du fil. Nous disons de cette intervalle qu'il s'agit du "temps". Le temps est une perception née de la comparaison entre ce que nous vivons à un moment donné et le passé.

Le temps est un concept qui dépend de la comparaison d'événements vécus. Par exemple, quelqu'un entre dans une pièce. Plus tard, il voit un stylo par terre et se penche pour le ramasser. Il prend le stylo et le pose sur la table. La personne fait une comparaison entre toutes ses actions. Elle estime qu'un espace de temps s'est écoulé entre chaque situation et en découle sa perception du temps.



## Le temps est une perception : opinions des scientifiques

Aujourd'hui il est scientifiquement reconnu que le temps est un concept issu de l'arrangement séquentiel défini des mouvements et des changements. Nous essaierons de clarifier l'ensemble en proposant des exemples des penseurs et des scientifiques ayant établi cette vérité.

Le physicien Julian Barbour provoqua un grand remous dans le monde scientifique avec son livre intitulé *La fin du temps (The end of time)* dans lequel il examina les notions de l'intemporalité et de l'éternité. Il montra qu'il était difficile pour beaucoup d'entre nous d'accepter l'idée que le temps est une perception. Une entrevue avec Barbour dans le magazine *Discover* reprenait les commentaires suivants à propos du temps étant une perception :





**Le passé d'une personne est composé d'informations compilées dans sa mémoire. Si sa mémoire est effacée, son passé sera également effacé. Le futur se compose d'idées. Sans ces idées, seule l'expérience du moment présent demeure.**

"J'ai encore du mal à l'accepter", dit Barbour. Mais bon, le sens commun n'a jamais été un guide fiable pour comprendre l'univers. Les physiciens confondent nos perceptions, depuis que Copernic était le premier à suggérer que le soleil ne tourne pas autour de la terre. Après tout, nous ne ressentons pas le moindre mouvement de la rotation dans le vide de la terre à quelques 67.000 miles par heure. **Notre sens du passage du temps, affirme Barbour, est aussi butée que le credo de la Société de la Terre Plate.**"<sup>40</sup>

Comme nous pouvons le voir ci-dessus, ce célèbre physicien souligne que toute idée que nous ayons du temps absolu est fautive. La recherche effectuée en physique moderne vient le confirmer d'ailleurs. **Le temps n'est pas absolu ; c'est une perception variable et subjective dépendant des événements.**

François Jacob, penseur, lauréat du Nobel et professeur en génétique de renom, écrit dans son livre *Le jeu des possibles* ceci à propos de la possibilité d'un retour en arrière dans le temps :

"Les films en retour rapide nous permettent d'imaginer un monde où le temps s'écoulerait en arrière. Un monde dans lequel le lait se sépare du café et sort de la tasse pour retourner dans le pot à lait ; un monde où les rayons lumineux sont émis depuis les murs pour être collectés dans un piège (centre de gravité) au lieu de jaillir de la source lumineuse ; un monde où la pierre revient dans la paume d'un homme par la coopération étonnante d'innombrables gouttes d'eau permettant à la pierre de sortir de l'eau. Pourtant, dans un tel monde où le temps présente ces caractéristiques contraires, les processus de notre cerveau et la manière qu'a notre mémoire de compiler l'information fonctionneraient également dans le sens inverse. La même chose vaut pour le passé et le futur et le monde nous apparaîtra tel qu'il apparaît actuellement."<sup>41</sup>

Parce que notre cerveau fonctionne en arrangeant les événements en séquence, nous ne croyons pas que le monde fonctionne comme il est décrit ci-dessus. Nous sommes persuadés que le temps fonctionne tou-



jours en avant. Or, cette décision provient de notre cerveau. En cela, elle est tout à fait relative. Si l'information dans notre cerveau était arrangée comme un film projeté en mode retour, nous assimilerions le temps à un film projeté dans le sens inverse. Dans cette situation, le passé deviendrait le futur et le futur serait le passé. Notre mode de vie serait totalement opposé à ce que nous vivons actuellement.

En fait, nous ne pouvons pas savoir comment le temps fonctionne, s'il y a un fonctionnement. **Cela démontre que le temps n'est pas une réalité absolue, mais seulement une sorte de perception.**

Albert Einstein, le grand physicien du 20<sup>ème</sup> siècle, démontra que le temps est une perception dans sa "Théorie générale de la relativité". Dans son livre, *L'univers et Dr. Einstein* (The universe and Dr. Einstein), Lincoln Barnett dit :

"Avec l'espace absolu, Einstein renonça au concept du temps absolu – d'un flux de temps constant, invariable, inexorable, universel, s'écoulant de l'infini passé vers l'infini futur. Une grande partie de l'obscurité ayant entouré la théorie de l'évolution provient de la réticence humaine à reconnaître que le sens du temps, comme l'odorat, est une forme de perception. Tout comme l'espace est simplement un ordre possible des objets matériels, le temps est simplement un ordre possible d'évènements. La subjectivité du temps est mieux expliqué avec les propres mots d'Einstein. "Les expériences d'un individu nous semblent arrangées en une série d'évènements ; dans cette série, les seuls évènements dont nous nous rappelons semblent être ordonnés selon le critère du 'plus ancien' ou du 'plus récent'. Il existe par conséquent, pour l'individu, un temps Moi, ou un temps subjectif. Ce n'est pas mesurable en soi. Je peux, en effet, associer des nombres avec des évènements, de telle sorte qu'un nombre supérieur est associé avec l'évènement ultérieur plutôt que l'évènement antérieur."<sup>42</sup>

Grâce aux explications d'Einstein, nous pouvons comprendre que l'idée selon laquelle le temps avance est une réponse totalement conditionnée.

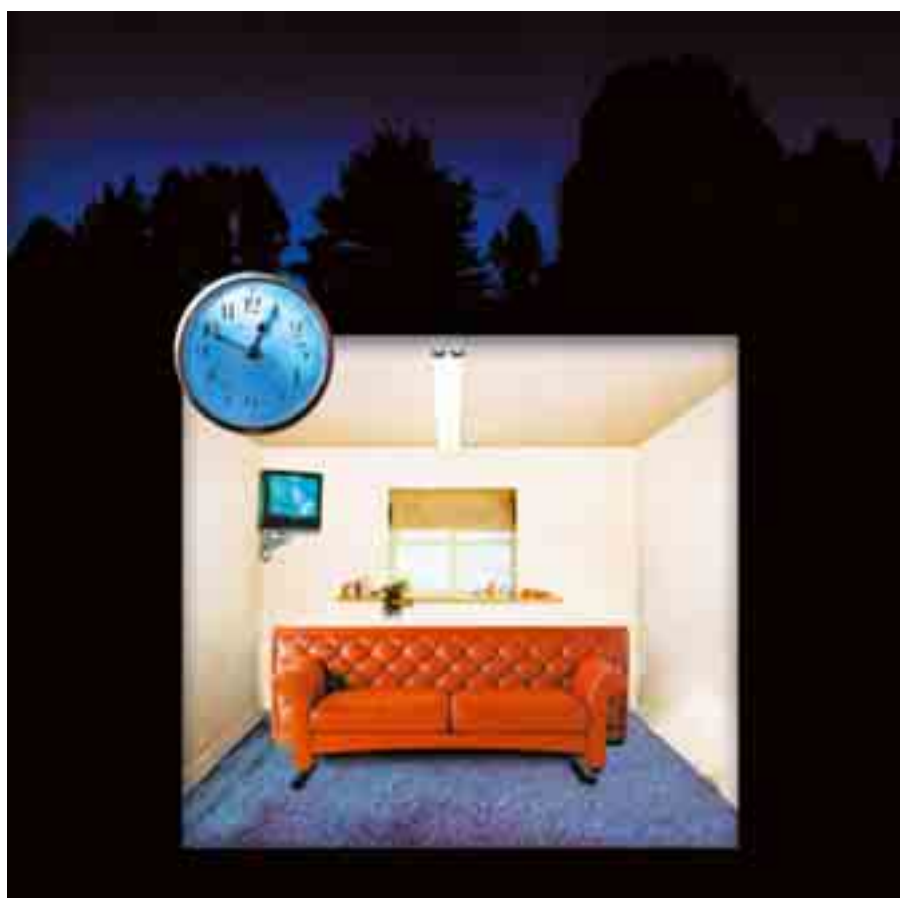
Barnett citait encore Einstein dans son livre :

L'espace et le temps sont des formes d'intuition, qui ne peuvent plus être séparés de la conscience que nos notions de couleur, de forme, ou de taille.<sup>43</sup>

D'après "La théorie générale de la relativité", le temps n'est pas absolu. En dehors des séries d'évènements nous servant à le mesurer, le temps n'a pas d'existence indépendante.

Nos rêves peuvent nous aider à comprendre la relativité du temps. Dans notre sommeil, nous vivons des situations qui semblent s'étaler sur des jours alors qu'en fait, notre rêve dure à peine quelques minutes voire quelques secondes.

Prenons un exemple concret pour illustrer ce concept. Imaginons une pièce spécialement conçue avec une fenêtre. Nous y passons un certain temps. Dans cette pièce, il y a une horloge grâce à laquelle nous pouvons suivre le passage du temps. Par la fenêtre, nous pouvons assister au lever et au coucher du soleil à des intervalles réguliers. Après quelques jours, nous sommes interrogés sur la durée de notre séjour dans la pièce. Notre réponse sera calculée à partir de l'information accumulée grâce à l'horloge et au soleil. Nous répondons donc que nous sommes là depuis trois jours. Mais si l'individu qui nous a demandé de passer du temps dans la pièce nous annonce que notre séjour dure depuis deux jours, que le soleil que nous suivions par la fenêtre était artificiel, et que l'horloge fonctionnait en mode accéléré, alors nos calculs n'ont pas de sens.







Parce que chaque événement nous est montré selon une série définie, nous pensons que le temps avance toujours. Le skieur descend toujours la montagne. La goutte d'eau tombe dans la flaqué et ne s'élève pas vers le ciel. Dans cette situation, la position du skieur en haut de la montagne est le passé, tandis que la base de la montagne représente le futur. Si l'information dans notre mémoire devait être exposée à l'envers, comme si nous faisons retour rapide pour un film, ce qui est pour nous le futur, c'est-à-dire la base de la montagne, serait le passé et le passé, c'est-à-dire le haut de la montagne, serait le futur.



Cet exemple démontre que notre science de la vitesse du passage du temps dépend des références qui changent selon la personne qui le perçoit.

Voici un autre exemple. Pour celui qui attend la fin d'une opération subie par son frère, une heure peut sembler durer

une éternité. Mais si cette même personne exerce une activité agréable, elle ne comprend pas qu'une heure de temps passe si vite.

Einstein établit ce fait scientifiquement dans sa "Théorie générale de la relativité". La vitesse du passage du temps varie selon la vitesse d'un corps et sa distance avec le centre de gravité. Si la vitesse augmente, le temps se réduit, se contracte, ralentit et semble proche du point d'inertie.

Expliquons maintenant avec une expérience imaginée par Einstein. Prenons deux frères jumeaux. L'un reste dans ce monde et l'autre entreprend un voyage spatial durant lequel il se déplace pratiquement à la vitesse de la lumière. Lorsqu'il revient de l'espace, il découvrira que son frère jumeau est bien plus vieux que lui. La raison étant que le temps passait beaucoup plus lentement pour le frère dans l'espace. On peut imaginer le même exemple avec un père se rendant dans l'espace à bord d'une fusée voyageant à près de





Une des jumelles effectuerait un voyage dans l'espace à une vitesse proche de la vitesse de la lumière. A son retour, trente ans plus tard, la sœur restée sur terre serait bien plus vieille que sa sœur ayant voyagé dans l'espace.

99% de la vitesse du temps et le fils restant sur terre. D'après Einstein, si le père avait 27 ans et le fils trois ans au départ, trente ans après lorsque le père revient sur terre, le fils aurait 33 ans et le père seulement 30 ans.<sup>44</sup>

La relativité du temps n'est pas relatif à l'accélération ou au ralentissement de l'horloge. Il provient du fait que tout système matériel, jusqu'aux particules du niveau subatomique, fonctionne à des rythmes différents en terme de vitesse. Dans un contexte où le temps est ralenti, le rythme cardiaque, la vitesse de division cellulaire et l'activité cérébrale seraient également ralentis. Dans cette situation, l'individu continuerait à mener sa vie comme avant, car il est inconscient du ralentissement du temps.

## Le concept de la relativité du temps est révélé dans le Coran

Le temps n'est pas une réalité absolue. Les progrès de la science moderne ont définitivement prouvé qu'il s'agit d'une perception relative. Allah révélait miraculeusement dans le Coran, il y a 1400 ans, ce que la science a découvert au 20<sup>ème</sup> siècle.

Certains versets indiquent, en l'occurrence, que la vie est courte. La vie humaine d'environ 60 ans est aussi courte qu'une heure.

**Le jour où Il vous appellera, vous Lui répondrez en Le glorifiant. Vous penserez cependant que vous n'êtes restés que peu de temps ! (Sourate al-Isra, 52)**

**Et le jour où Il les rassemblera, ce sera comme s'ils n'étaient restés qu'une heure du jour et ils se reconnaîtront mutuellement... (Sourate Yunus, 45)**

Dans d'autres versets, il apparaît que le temps est beaucoup plus court que les hommes ne l'imaginent. Il dira : "Combien d'années êtes-vous restés sur terre ?" Ils diront : "Nous y avons demeuré un jour, ou une partie d'un jour. Interroge donc ceux qui comptent." Il dira : "Vous n'y avez demeuré que peu, si seulement vous saviez." (Sourate al-Muminun, 112-114)

Dans d'autres versets, il est question des différentes vitesses du temps selon les dimensions. Par exemple, pour Allah un jour équivaut à mille années. (Sourate Al-Hajj, 47) D'autres versets y font référence :

**Les anges ainsi que l'esprit montent vers Lui en un jour dont la durée est de cinquante mille ans. (Sourate al-Ma'arij, 4)**



**Du ciel à la terre, Il administre l'affaire, laquelle ensuite monte vers Lui en un jour équivalant à mille ans de votre calcul. (Sourate as-Sajda, 5)**

Par le style employé dans le Coran, on comprend aisément que le temps est une perception. Allah cite un nombre de croyants (les compagnons de la caverne) qu'Il plongea dans un sommeil profond pendant 309 ans. Plus tard, lorsqu'Il les réveilla, ces compagnons croyaient être restés endormis pendant un court instant. Ils ne pouvaient pas imaginer la durée de leur sommeil :

**Alors, Nous avons assourdi leurs oreilles, dans la caverne pendant de nombreuses années. Ensuite, Nous les avons ressuscités, afin de savoir lequel des deux groupes saurait le mieux calculer la durée exacte de leur séjour. (Sourate al-Kahf, 11-12)**

**Et c'est ainsi que Nous les ressuscitâmes, afin qu'ils s'interrogent entre eux. L'un parmi eux dit : "Combien de temps avez-vous demeuré là ?" Ils dirent : "Nous avons demeuré un jour ou une partie d'un jour." D'autres dirent : "Votre Seigneur sait mieux combien de temps vous y avez demeuré..." (Sourate al-Kahf, 19)**

La situation dont il est question dans le verset suivant prouve que le temps est une perception psychologique :

**Ou comme celui qui passait par un village désert et dévasté : "Comment Allah va-t-Il redonner la vie à celui-ci après sa mort ?" dit-il. Allah donc le fit mourir et le garda ainsi pendant cent ans. Puis Il le ressuscita en disant : "Combien de temps as-tu demeuré ainsi ?" "Je suis resté un jour, dit l'autre, ou une partie de la journée." Allah dit : "Non ! Tu es resté cent ans. Regarde donc ta nourriture et ta boisson : rien ne s'est gâté; mais regarde ton âne... Et pour faire de toi un signe pour les gens. Regarde ces ossements, comment Nous les assemblons et les revêtons de chair." Et devant l'évidence, il dit : "Je sais qu'Allah est omnipotent." (Sourate al-Baqarah, 259)**

Comme on le voit, il est révélé dans ces versets que le temps est relatif et qu'il n'est pas absolu. Cela signifie que le temps varie selon les perceptions du perceuteur. Il ne s'agit donc pas d'une existence concrète existant par soi-même en dehors du perceuteur.

## **La relativité du temps explique la réalité du destin**

Le temps n'est pas un concept concret, mais un concept qui varie selon les perceptions. Ainsi un laps de temps qui correspond pour nous à des millions d'années se résume à un instant pour Allah. Une durée de 50.000 ans pour nous équivaut à un seul jour pour Gabriel et les autres anges.

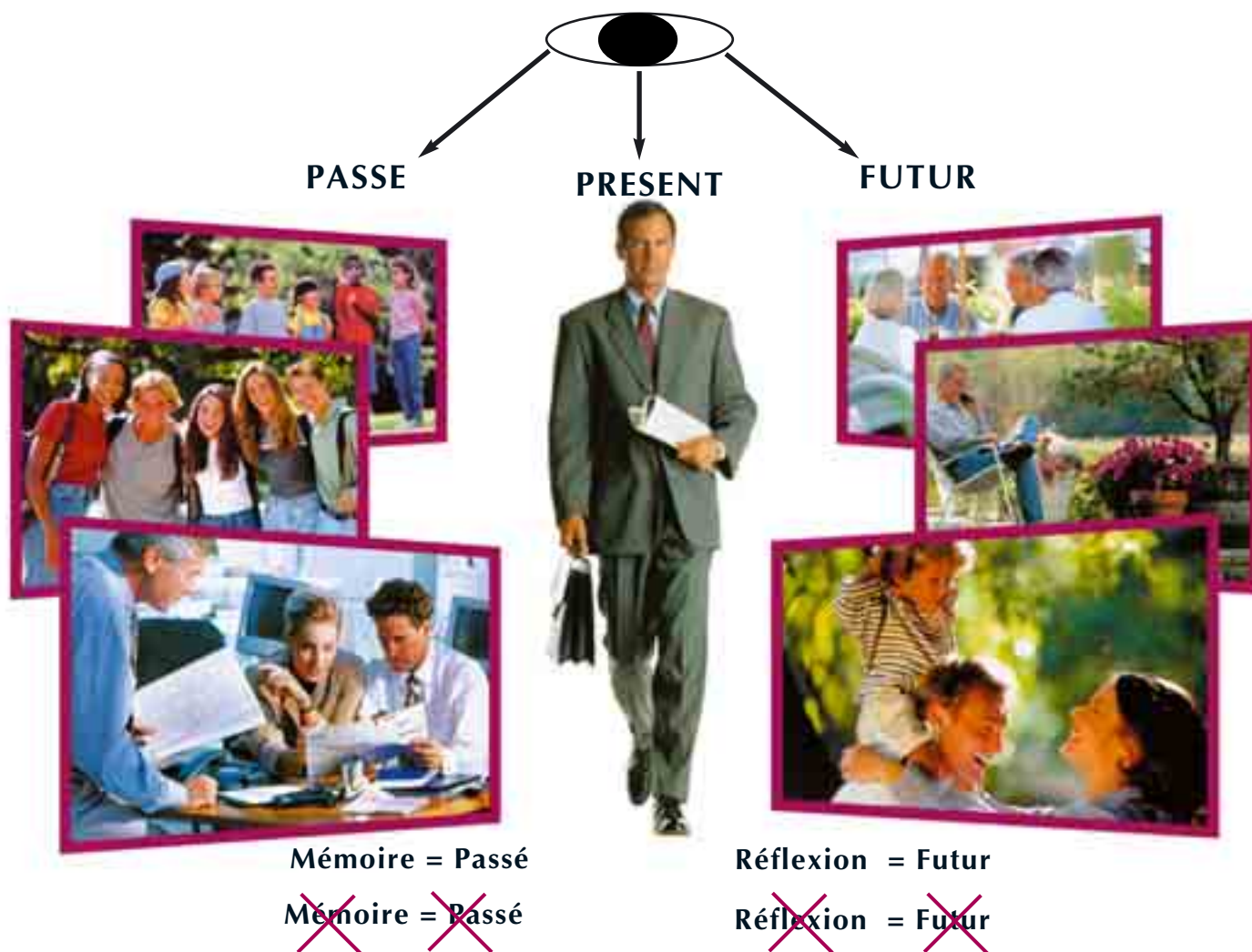
Ce point est essentiel pour la compréhension de l'idée de destin. Le destin est l'ensemble des événements passés, présents, futurs créés par Allah en un "seul moment". Cela signifie par conséquent, que chaque événement, depuis la création de l'univers jusqu'au jour dernier, a déjà eu lieu et s'est déjà achevé aux yeux d'Allah. Nombreux sont ceux qui ne parviennent pas à saisir la notion de destin. Ils ne comprennent pas comment Allah peut déjà avoir connaissance des situations qui ne se sont pas encore produites ni comme le passé et le futur ont déjà eu lieu selon Allah. De notre point de vue, les événements qui ne se sont pas produits sont des événements à venir, parce que nous vivons en rapport avec le temps créé par Allah. Nous ne pouvons donc rien savoir sans l'information dans nos mémoires. En nous faisant habiter ce monde d'épreuves, Allah ne nous a pas accordé la mémoire de ce que nous qualifions de "futur". Par conséquent, nous n'avons aucune emprise sur l'avenir. Or Allah n'est lié ni par le temps ni par l'espace. Il est Celui Qui a déjà créé toutes ces choses à partir du néant. Aussi le passé, le présent et le futur reviennent au même pour Allah. De Son point de vue, tout s'est déjà produit. Il n'a nul besoin d'attendre pour connaître le résultat d'une action. Le début et la fin d'un événement sont connus de Lui en un seul instant. Par exemple, Allah savait donc déjà quelle fin attendait Pharaon avant même de Lui avoir envoyé Moïse, avant même que Moïse ne soit né et avant même que l'Egypte ne devienne un royaume. Tous ces événements y compris la mort de Pharaon correspondaient à un instant unique aux yeux d'Allah. En outre, selon Allah, les souvenirs du passé n'existent pas. Le passé et le futur sont toujours présents au même moment pour Lui.

Nous pouvons comparer notre vie à une bande vidéo où il n'est pas possible d'accélérer le film. Allah, pour Sa part, voit le film en entier d'un seul coup en un instant, car Il en est le Créateur et c'est donc Lui Qui en a déterminé tous les détails. Tout comme nous sommes capable de voir le début, le milieu et la fin d'une









Le passé d'un individu est constitué d'informations localisées dans sa mémoire. Si la mémoire de cet individu venait à s'effacer, son passé disparaîtrait. Le futur est composé de pensées humaines. Nous faisons des plans pour le futur auxquels nous songeons. Mais si nos pensées étaient détruites, il ne resterait plus de concept du futur. Si notre mémoire et nos pensées nous étaient retirés, il ne nous resterait plus que le moment de l'expérience, à savoir ce moment précis.

Allah nous a permis de percevoir les événements selon un ordre défini, du passé vers le futur. Aussi ne nous a-t-Il pas informé du futur en nous en instillant l'information dans notre mémoire. Le futur ne fait pas partie de notre mémoire, mais tous les êtres humains, passés et à venir, sont dans la mémoire éternelle d'Allah. Pour donner une image, c'est comme si la vie humaine était un film terminé. Celui qui ne peut pas appuyer sur le bouton avance rapide voit sa vie défilier au gré des événements successifs qui la jalonnent. Il s'imagine à tort que ce qu'il n'a pas encore vu appartient au futur.

## Le passé et le futur sont les nouvelles de l'invisible

Dans des versets, Allah révèle qu'Il est le Seul à connaître ce qui est secret, invisible et inconnu :

Dis : "O Allah, Créateur des cieux et de la terre, Connaisseur de tout ce que le monde ignore comme de ce qu'il perçoit, c'est Toi qui jugeras entre Tes serviteurs ce sur quoi ils divergeaient." (Sourate az-Zumar, 46)

Dis : "La mort que vous fuyez va certes vous rencontrer. Ensuite vous serez ramenés à Celui Qui connaît parfaitement le monde invisible et le monde visible et qui vous informera alors de ce que vous faisiez." (Sourate al-Jumu'a, 8)

Dieu dit: "O Adam, informe-les de ces noms." Puis quand celui-ci les eut informés de ces noms, Allah dit : "Ne vous ai-je pas dit que Je connais les mystères des cieux et de la terre, et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez ?" (Sourate al-Baqarah, 33)

Généralement, le terme "secret" fait référence uniquement à l'inconnu du passé. Or le passé et le futur sont tout deux secrets. Ceux qui vivaient dans le passé et ceux qui vivront à l'avenir sont sous le regard d'Allah. Il accorde néanmoins une partie de Sa science à la mémoire des hommes. Ainsi, lorsqu'Allah accorda la connaissance du passé dans certains versets, Il rappela au Prophète Mohammed (pbsl) qu'il s'agissait d'informations de l'invisible :

Voilà quelques nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Tu ne les savais pas, ni toi ni ton peuple, avant cela. Sois patient. La fin heureuse se sera aux pieux. (Sourate Hud, 49)



**Ce sont là des récits inconnus que Nous te révélons. Et tu n'étais pas auprès d'eux quand ils se mirent d'accord pour comploter. (Sourate Yussuf, 102)**

Allah accorda au Prophète Mohammed (pbsl) des informations à propos de ce qui ne s'était pas encore produits et qui en cela, constituaient des nouvelles de l'invisible à propos du futur. La prise de La Mecque (Sourate al-Fath, 27) et la victoire des Grecs sur les païens (Sourate ar-Rum, 3-4) avaient été révélées au Prophète Mohammed (pbsl) avant leur occurrence. La description des signes du jour du jugement et de la fin des temps (faisant partie de l'invisible) par le Prophète Mohammed (pbsl) montre qu'Allah les lui apprit.

Allah explique dans le Coran que les nouvelles de l'invisible sont transmises aux prophètes et à quelques pieux croyants. Par exemple, Joseph fut informé que le piège organisé par ses frères n'allait aboutir à rien. (Sourate Yussuf, 15) La mère de Moïse apprit que son fils allait échapper à la cruauté de Pharaon pour devenir prophète. (Sourate al-Qasas, 7)

Finalement, tout ce que nous appelons passé et futur fait partie de la science de l'invisible caché auprès d'Allah. Il accorde une partie de cette connaissance à ceux qu'Il choisit, au moment où Il le décide. Les événements qui deviennent visibles et observables sont assimilés par les êtres humains comme étant des événements passés.

## L'importance de la soumission au destin

Le fait que le passé et le futur aient déjà été créés par Allah et que tout s'est déjà produit aux yeux d'Allah, démontre une importante vérité. Tout le monde est complètement soumis à son destin. L'homme ne peut modifier ni son passé, ni son futur parce que comme le passé, le futur a déjà eu lieu. Tout dans le futur est déjà déterminé : le lieu et l'endroit des événements, ce qu'il mangera, à qui il parlera, ce qu'il discutera, combien d'argent il gagnera, quelle maladie il attrapera, le moment, le lieu et la manière dont il mourra. Toutes ces informations sont déjà connues d'Allah, car elles sont dans Sa mémoire. Mais elles ne sont pas encore dans celle de l'être humain.

Ceux qui s'inquiètent et se tourmentent à propos de futur, se torturent inutilement, puisque le futur est déjà écrit. Quoiqu'ils fassent, ils ne peuvent pas changer les choses.

Attention, à ce stade, il faut éviter une erreur de compréhension de la notion de destinée. Certains pensent que ce que leur réserve leur destin aura lieu de toutes façons et qu'il n'y a rien qu'ils puissent faire. Certes tout est déjà déterminé par le destin. Avant qu'un événement ne se produise, il existe déjà pour Allah et est inscrit, en détails, dans l'Écriture Mère (*Lawh al Mahfûz*). Or Allah accorde à chacun le



**Tout comme il est impossible de changer son passé, il est impossible de changer son futur. Les individus anxieux et stressés éprouvent stress et anxiété dans la vie quotidienne parce qu'ils ne se soumettent pas à leur destin.**

sentiment qu'il peut changer les choses et opérer ses propres décisions. Si une personne souhaite boire de l'eau, elle ne va pas dire : "Si c'est mon destin, je boirai de l'eau." Et attendre sans faire le moindre mouvement. Elle va se lever, prendre un verre, le remplir d'eau et boire. En réalité, elle va voir une quantité d'eau prédéterminée dans un verre prédéterminé. Elle a néanmoins l'impression qu'elle agit de sa propre volonté. C'est précisément ce qui se produit à chaque geste tout au long de sa



## ALLAH SAIT ET VOIT NOTRE PASSE ET NOTRE FUTUR EN UN INSTANT



Sur cette image, un groupe de personnes ne voit pas la voiture et ceux dans la voiture ne voient pas les autres. En cet instant particulier, les deux groupes sont inconscients l'un de l'autre. Mais celui qui observe cette image à distance et sous un autre angle verra les deux points de vue simultanément. Le même phénomène se produit dans la vie humaine.

Nous disposons des concepts du passé et du futur et parce que nous sommes limités par le temps, nous sommes capables de percevoir notre futur uniquement à mesure que le temps passe. Quant à Allah, dans la mesure où Il n'est lié ni par le temps ni par l'espace, Il voit notre passé, notre futur et notre présent en un seul instant, de façon claire et vivante. Par exemple, le coup de frein brutal donné par le conducteur quand il voit des piétons sur la route est connu et déjà vécu aux yeux d'Allah.

vie. Celui qui se soumet à Allah et au destin d'Allah sait que tout ce qu'il entreprend est selon la volonté d'Allah bien qu'il ait le sentiment d'autonomie. En revanche, celui qui ne se soumet pas à Allah et au destin conçu par Allah suppose à tort que ce qu'il fait est le fruit de son intelligence et de son pouvoir.

Lorsque le croyant apprend qu'il a contracté une maladie, il sait que la maladie fait partie de sa destinée et il s'en remet à Allah. Il considère que puisqu'Allah l'a intégré à sa destinée, cela lui apportera certainement un bien. Il ne reste pas pour autant sans agir, s'imaginant que si son destin veut qu'il aille mieux, il ira mieux. Au contraire, il prend toutes les précautions possibles : il se rend chez son médecin, il soigne son régime et prend ses médicaments. Il n'oublie pas néanmoins que l'efficacité du médecin et du traitement ainsi que l'issue de la maladie font tous partie de sa destinée. Il sait que toute ceci fait partie de la mémoire d'Allah et existait déjà avant sa naissance. Dans le Coran, Allah révèle que les événements jalonnant la vie des hommes sont déjà consignés dans un livre :

**Nul malheur n'atteint la terre ni vos personnes, qui ne soit enregistré dans un Livre avant que Nous ne l'ayons créé. Cela est certes facile à Allah, afin que vous ne vous tourmentiez pas au sujet de ce qui vous a échappé, ni n'exultiez pour ce qu'Il vous a donné. Et Allah n'aime point tout présomptueux plein de gloriole. (Sourate al-Hadid, 22-23)**

C'est pourquoi quiconque a foi en le destin ne sera pas ennuyé ni désespéré par ce qui lui arrive. Au contraire, il fait preuve de confiance et de soumission à Allah. Allah a déterminé en avance tout ce que vit la personne. Il nous a par ailleurs enjoint de ne pas nous désoler pour ce qu'il advient et de nous montrer satisfaits des bienfaits qu'il nous accorde. Les difficultés, tout comme la richesse et le succès, sont déterminés par Allah. Ces éléments du destin prédéterminé par notre Seigneur visent à éprouver les êtres humains. Comme l'indique un verset : "... **Le commandement d'Allah est un décret inéluctable.**" (Sourate al-Ahzab, 38)

Dans un autre verset, Allah dit : "**Nous avons créé toute chose avec mesure.**" (Sourate al-Qamar, 49)



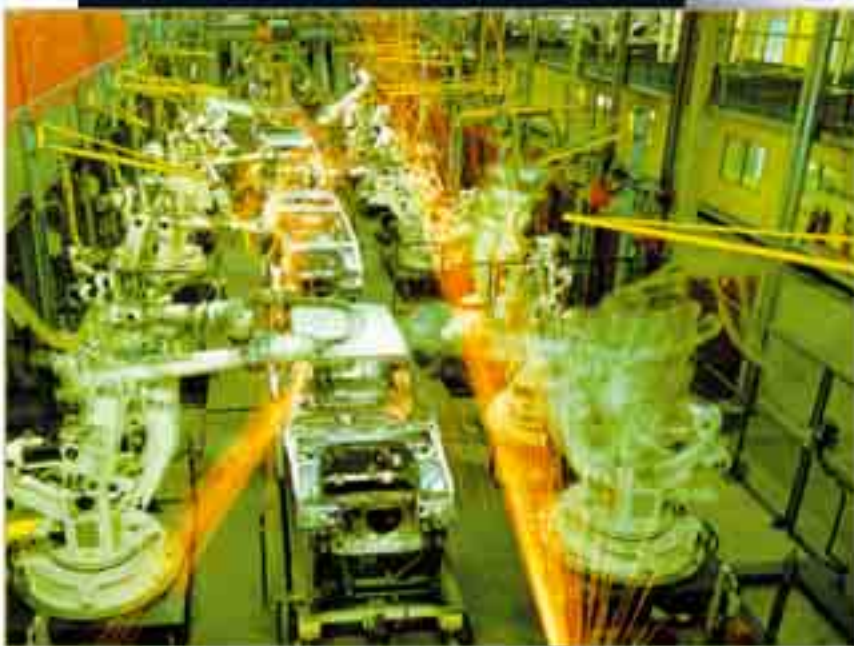
Les êtres humains ainsi que tous les êtres animés et inanimés, le soleil, la lune, les montagnes et les arbres, ont leur destin déterminé par Allah. Ainsi un vase ancien se brise au moment arrêté par son destin. Alors même qu'il était en phase de fabrication, étaient déjà convenu les propriétaires de ce vase centenaire, sa localisation et des autres objets environnants. La conception de ce vase et ses couleurs était déjà déterminées en avance par son destin. Allah savait l'heure, le jour, la minute, la manière de sa disparition. Tout ce qui avait trait à ce vase existait déjà aux yeux d'Allah en un seul instant. En revanche l'individu qui brisa le vase n'avait pas idée de son geste jusqu'à l'instant où il brisa précisément le vase. C'est pourquoi Allah invite les hommes à ne pas s'attrister sur les choses qui ont pu leur échapper. Ce qui leur a échappé fait en fait partie de leur destin et ils ne peuvent rien y changer. Les hommes doivent tirer les leçons de leur destin, voire l'objectif et les bénéfices de ce qui leur arrive. Ils doivent systématiquement s'incliner devant l'infinie miséricorde, compassion et justice de notre Seigneur, Qui créa leur destin et protège Ses serviteurs.

Ceux qui négligent cette vérité sont torturés par l'angoisse et la crainte. Ils s'inquiètent pour l'avenir de leurs enfants. A quelle école iront-ils ? Quelle profession exerceront-ils ? Seront-ils en bonne santé ? Quel sera leur avenir ? Ces questions les tourmentent alors que chaque instant de la vie de l'homme est prédéterminé par Allah, qu'il s'agisse de la formation de sa première cellule, du jour où il apprend à lire et à écrire, de son premier examen, de son premier emploi, de l'endroit et la manière dont il mourra. Tous ces éléments sont dissimulés dans la mémoire d'Allah. Ainsi à **ce moment précis**, quelqu'un est au stade fœtal, à l'école primaire ou à l'université. Tous font partie de la mémoire d'Allah en **un seul instant**, en même temps que celui qui célèbre son trente-cinquième anniversaire, celui qui entame son premier jour de travail, celui qui voit les anges après sa mort, lorsqu'il est enseveli et lorsqu'il rendra ses comptes à Allah le jour du jugement.

Par conséquent, quelle est l'utilité de s'inquiéter et d'entretenir des craintes à propos d'une vie où chaque seconde a été vécue et est présente dans la mémoire d'Allah. Quoique nous fassions, tout le monde vivra la vie décidée par Allah.

L'individu pourvu de conscience et d'intelligence comprend alors qu'il doit se soumettre humble-

Avant même que la voiture ne soit fabriquée, son destin détermine de quelle couleur elle sera, qui en sera l'acheteur et ce qu'il en restera sur le terrain vague.







Toute chose existante est créée avec un destin. Avant qu'un vase ne soit produit, sont déjà déterminés auprès d'Allah son fabricant, son style, son acheteur, son origine, sa destination, sa disposition dans une maison, le moment et la manière dont il sera brisé.

ment à Allah et au destin qu'Il lui a associé. En réalité, tout le monde est déjà soumis à Allah. Qu'on le veuille ou non, on vit soumis au destin créé par Allah. Quiconque renie son destin est un négateur, parce qu'il est destiné à être un négateur.

Ceux qui se soumettent volontiers à Allah peuvent espérer l'agrément d'Allah, Sa miséricorde et entrer enfin au paradis. Leur vie sera empreinte de bien-être, de sécurité, de bonheur aussi bien dans ce monde que dans le suivant. En se soumettant à Allah, l'individu sait, en effet, que rien n'égale le destin qu'Allah lui réserve. Il n'a donc rien à craindre. Cet individu fera néanmoins de son mieux, car il sait que ces efforts sont partie intégrante de sa destinée. Quoiqu'il fasse, il sait qu'il n'a pas la possibilité de modifier ce qui est écrit.

Le croyant se soumettra au destin arrêté par Allah. Confronté aux événements, il s'efforcera de comprendre le sens et l'objectif de ce qui lui arrive, de prendre des précautions et d'améliorer les choses. Il sera, par ailleurs, conforté par le fait que tout découle de son destin et qu'Allah a déterminé la meilleure chose. Allah mentionne, par exemple, les mesures prises par Jacob pour la sécurité de ses enfants. Afin de sensibiliser ses fils contre la malice humaine, Jacob leur conseilla de pénétrer dans la ville par des portes différentes tout en leur rappelant que cela n'aurait aucune influence sur ce qui était défini dans leur destin :

**Et il dit : "O mes fils, n'entrez pas par une seule porte, mais entrez par des portes séparées. Je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre les desseins d'Allah. La décision n'appartient qu'à Allah : en Lui je place ma confiance. Et que ceux qui placent en Lui leur confiance la place en Lui seul." (Sourate Yussuf, 67)**

Les hommes peuvent tout tenter, mais ils ne seront jamais à même de changer leur destinée, comme le souligne le verset suivant :



Puis Il fit descendre sur vous, après l'angoisse, la tranquillité, un sommeil qui enveloppa une partie d'entre vous, tandis qu'une autre partie était soucieuse pour elle-même et avait des pensées sur Allah non conformes à la vérité, des pensées dignes de l'époque de l'ignorance. Ils disaient : "Est-ce que nous avons une part dans cette affaire ?" Dis : "L'affaire toute entière est à Allah." Ce qu'ils ne te révèlent pas, ils le cachent en eux-mêmes : "Si nous avions eu un choix quelconque dans cette affaire, disent-ils, Nous n'aurions pas été tués ici." Dis : "Eussiez-vous été dans vos maisons, ceux pour qui la mort était décrétée seraient sortis pour l'endroit où la mort les attendait. Ceci afin qu'Allah éprouve ce que vous avez dans vos poitrines, et qu'Il purifie ce que vous avez dans vos cœurs. Et Allah sait ce qu'il y a dans les cœurs". (Sourate al-Imran, 154)

D'après ce verset, nul ne peut échapper à sa mort si la mort est écrite dans son destin. Les moyens et les méthodes employés pour fuir la mort sont même déterminés par le destin. Allah rappelle aux êtres humains que les éléments du destin visent à les éprouver et à purifier leurs cœurs. Dans le Coran, il est dit que la mort de chaque individu est arrêtée par Allah tout comme la conception d'un enfant se fait avec la permission d'Allah.

**Et Allah vous a créés de terre, puis d'une goutte de sperme, Il vous a ensuite établis en couples. Nulle femelle ne porte ni ne met bas sans qu'Il le sache. Et aucune existence n'est prolongée ou abrégée sans que cela soit consigné dans un livre. Cela est vraiment facile pour Allah. (Sourate al-Fatir, 11)**

Les versets suivants expliquent que chaque acte est consigné par écrit et que ce que les habitants du paradis vivent a déjà été vécu. La vie au paradis fait pour nous partie de l'avenir. Mais dans la mémoire d'Allah, des hommes vivent déjà au paradis, conversant et festoyant à loisir. Avant notre naissance, le futur de l'humanité de ce monde et du suivant est déjà connu d'Allah en un instant et est conservé dans la mémoire divine.

**Et tout ce qu'ils ont fait est mentionné dans les registres. Tout fait, petit et grand, est consigné. Les pieux seront dans des jardins et parmi des ruisseaux, dans un séjour de vérité, auprès d'un Souverain omnipotent. (Sourate al-Qamar, 52-55)**

Grâce au Coran, on comprend que le temps, aux yeux d'Allah, est un instant unique et que pour Lui il n'y a ni passé ni futur. Certains événements relevant du futur pour nous sont décrits dans le Coran comme ils existaient depuis longtemps, parce que le passé et le futur furent créés par Allah en un seul instant. Par conséquent, une chose supposée se produire dans le futur s'est en fait déjà produite, mais puisque nous ne pouvons pas le comprendre, nous l'assimilons au futur. Prenons l'exemple de ces versets relatant les comptes que devront rendre à Allah les êtres humains :

**Et on soufflera dans la Trompe, et voilà que ceux qui seront dans les cieux et ceux qui seront sur la terre seront foudroyés, sauf ceux qu'Allah voudra [épargner]. Puis on y soufflera, et les voilà debout à regarder. Et la terre resplendira de la lumière de son Seigneur; le Livre sera déposé, et on fera venir les prophètes et les témoins; on décidera parmi eux en toute équité et ils ne seront point lésés; et chaque âme sera pleinement rétribuée pour ce qu'elle aura œuvré. Il connaît mieux ce qu'ils font. Et les impies seront dirigés par groupes vers l'enfer. Puis quand ils y parviendront, ses portes s'ouvriront et ses gardiens leur diront : "Des messagers parmi vous ne vous sont-ils pas venus, vous récitant les versets de votre Seigneur et vous avertissant de la rencontre de votre jour que voici ?" "Oui, nous l'avons été !" répondront les damnés. Mais l'arrêt de damnation des infidèles aura été déjà publié ; aussi s'entendront-ils dire : "Entrez par les portes de l'enfer, pour y demeurer éternellement." Qu'il est mauvais le lieu de séjour des orgueilleux ! Et ceux qui avaient craint leur Seigneur seront conduits par groupes au paradis. Puis, quand ils y parviendront et que ses portes s'ouvriront, ses gardiens leur diront : "Salut à vous ! Vous avez été bons : entrez donc, pour y demeurer éternellement." (Sourate az-Zumar, 68-73)**

Suivent d'autres exemples :

**Alors chaque âme viendra accompagnée d'un conducteur et d'un témoin. (Sourate Qaf, 21)**

**Et le ciel se fendra et sera fragile, ce jour-là. (Sourate al-Haqqah, 16)**



Et les rétribuera pour ce qu'ils auront enduré, en leur donnant le paradis et des vêtements de soie, ils y seront accoudés sur des divans, n'y voyant ni soleil ni froid glacial. (Sourate al-Insan, 12-13)

L'enfer sera pleinement visible à celui qui regardera... (Sourate an-Nazi'at, 36)

Aujourd'hui, donc, ce sont ceux qui ont cru qui rient des infidèles (Sourate al-Mutaffifin, 34)

Et les criminels verront le feu. Ils seront alors convaincus qu'ils y tomberont et n'en trouveront pas d'échappatoire. (Sourate al-Kahf, 53)

Dans les versets précédents, les événements ayant lieu après la mort sont décrits comme s'ils étaient déjà achevés. Parce qu'Allah n'est pas limité par la dimension temporelle et spatiale comme nous le sommes. Allah a voulu ces événements dans l'intemporalité, les êtres humains les ont accomplis, vécus et amenés à leur terme. Les versets ci-dessous révèlent que chaque occurrence, petite ou grande, est connue d'Allah et inscrite dans un registre.

Tu ne te trouveras dans aucune situation, tu ne réciteras aucun passage du Coran, tu n'accompliras aucun acte sans que Nous soyons témoin au moment où tu l'entreprendras. Il n'échappe à ton Seigneur ni le poids d'un atome sur terre ou dans le ciel, ni un poids plus petit ou plus grand qui ne soit déjà inscrit dans un livre évident. (Sourate Yunus, 61)





## L'ETERNITE EST DISSIMULEE DANS LA MEMOIRE D'ALLAH

Ceux qui ne comprennent pas tout à fait que nous ne sommes jamais en contact direct avec l'original de la matière et que tout ce que nous voyons est en réalité un ensemble de perceptions formées dans le cerveau, tombent dans l'erreur et aboutissent aux mauvaises conclusions. Ainsi, pour certains, le fait que la matière est une illusion signifie que la matière n'existe pas. Pour d'autres, la matière existe en tant qu'illusion uniquement lorsqu'on la regarde ; sinon, elle n'existe pas. Aucune de ces idées n'est juste. Tout d'abord, dire que la matière n'existe pas ou que les hommes, les arbres ou les oiseaux n'existent pas est complètement incorrect. Tous ces êtres existent grâce à la création d'Allah. Depuis le début de ce livre nous tentons d'expliquer qu'Allah créa toutes ces choses sous forme d'images ou de perception pour nous. Autrement dit, une fois qu'Allah les a créées, Il ne leur a pas donné une existence indépendante concrète. Chaque chose continue à être créée à chaque instant.

Que nous les voyons ou non, toutes ces choses sont éternelles dans la mémoire d'Allah. Toutes les choses qui ont existé avant nous et qui existeront après nous ont déjà été créées par Allah en un instant unique. Nous avons expliqué dans le chapitre précédent que le temps est une illusion. Allah créa le temps, mais Il n'est pas limité par le temps. Par conséquent, les choses qui existeront pour nous à l'avenir ont été créées en un moment auprès d'Allah et existent actuellement. En revanche, il ne nous est pas possible de les voir, car nous sommes limité par le temps.

Ce que nous verrons dans le futur est présent à tout moment dans la mémoire d'Allah, donc de la même manière, les éléments du passé ne cessent pas d'exister et restent dans la mémoire divine. Par exemple, lorsque vous étiez un fœtus dans l'utérus de votre mère, le jour où vous avez appris à lire et à écrire, le jour où vous avez conduit une voiture pour la première fois, le jour où une vieille dame vous a souris lorsque vous lui avez cédé votre siège dans le bus, tout ce que vous avez vécu dans le passé, ainsi que tout ce que vous allez vivre dans le futur sont en ce moment dans la mémoire d'Allah et le resteront pour l'éternité.

Imaginons que vous tapez du pied dans une pierre alors que vous marchez. L'instant où vous tapez du pied dans la pierre était déjà déterminé et arrêté dans votre destin avant que vous ne soyez nés. Le fait que cette pierre se soit détachée progressivement d'une roche plus grosse existait déjà dans la mémoire d'Allah. Il en est de même pour le papillon mort que vous voyez dans la poubelle ou de la feuille qui tombe de l'arbre pour atterrir sur votre tête. Etaient prédéterminés dans son destin l'époque du papillon où il était encore une chenille, où il quitta son cocon, où il étira ses ailes pour la première fois et où il finit par tomber dans la poubelle. Aux yeux d'Allah, le papillon vivant et le papillon mort continuent à exister et continueront à exister éternellement.







## Tout est enregistré dans l'écriture Mère

Allah créa donc en un instant tous les événements et toutes les créatures que nous considérons passés ou futurs. Allah nous apprend dans le Coran que les destinées de chaque être humain et des autres créatures sont conservées dans l'écriture Mère :

**Il est auprès de Nous, dans l'écriture Mère, sublime et rempli de sagesse. (Sourate az-Zukhruf, 4)**

**... Nous avons un Livre où tout est conservé. (Sourate Qaf, 4)**

**Et il n'y a rien de caché, dans le ciel et la terre, qui ne soit dans un Livre explicite. (Sourate an-Naml, 75)**

Dans d'autres versets, Allah souligne que tout ce qui se produit dans le ciel et sur terre est enregistré dans ce livre:

**Ceux qui ne croient pas disent : "L'heure ne nous viendra pas." Dis : "Par mon Seigneur ! Très certainement, elle vous viendra." Il est le Connaisseur de l'inconnaissable. Rien ne Lui échappe fût-il du poids d'un atome dans les cieux, comme sur la terre. Et rien n'existe de plus petit ni de plus grand, qui ne soit inscrit dans un Livre explicite. (Sourate Saba, 3)**

Ces versets indiquent, que puisque l'univers fut créé, tout ce qu'il contient d'animé ou d'inanimé, tous les événements qui ont lieu sont la création d'Allah et font donc partie de Sa connaissance. En d'autres termes, toutes ces choses sont dans la mémoire d'Allah. L'écriture Mère est la manifestation de l'attribut d'Allah Al-Hafiz (le protecteur).



Chacun des états du papillon que vous pouvez observer sur l'image – de l'œuf au cocon, du cocon au moment où il déploie ses ailes, jusqu'à sa mort – est présent de façon vivace auprès d'Allah. Aux yeux d'Allah, ce papillon quitte son cocon maintenant, commence à voler maintenant, tombe et meurt maintenant.



## Le passé et le futur sont en réalité vécus dans le présent

Dans la mesure où le temps n'existe pas pour Allah, tout se produit en un seul instant, c'est-à-dire au présent. Tous les événements que nous jugeons être passés ou futurs appartiennent au présent selon Allah. De Son point de vue, tout est beaucoup plus claire et vital que ce que nous pouvons percevoir. En ce moment précis, Jonas est jeté à la mer suite à un tirage au sort ; Joseph (psl) est jeté dans un puits par ses frères ; il est emprisonné et quitte la prison. Marie parle à Gabriel ; Jésus (psl) est né. Noé (psl) plante le premier clou de son arche et quitte l'arche avec sa famille à l'endroit arrêté par Allah. La mère de Moïse met son panier sur le fleuve, Moïse (psl) reçoit sa première révélation d'Allah à travers le buisson, il divise la mer et les croyants la traversent. En ce moment précis, Pharaon et son armée sont engloutis par la mer et Moïse (psl) converse avec Khidr, Khidr répare le mur des orphelins. On demande à Dhu'l-Qarnayn de construire une barrière comme protection, Dhu'l-Qarnayn érige ce rempart qui ne sera pas ébréché avant le jour du jugement. Abraham (psl) est en train de mettre en garde son père, brise les idoles des païens, et le feu dans lequel il est jeté lui procure de la fraîcheur. Mohammed (pbsl) reçoit en ce moment la révélation de Gabriel et il voyage de Masjid Al-Haram (Mosquée sacrée de Mecque) vers Masjid Al-Aqsa (Mosquée sacrée à Jérusalem). En ce moment le peuple de 'Ad est en train d'être détruit. Les habitants du paradis sont sur leurs trônes et s'entretiennent mutuellement. Les habitants de l'enfer sont consignés aux flammes subissant une souffrance profonde contre laquelle il n'y a ni remède ni recours.

Allah voit et entend tout cela avec une clarté de loin supérieure à ce que nous pouvons imaginer. Allah peut entendre des sons à des fréquences imperceptibles pour nous et Il peut voir ce que nous ne pouvons pas. Tous les événements et les sons que nous pouvons ou non percevoir sont tous présents auprès d'Allah et ressentis à chaque instant dans toute leur vivacité. Aucun d'entre eux n'est perdu. La mémoire d'Allah les préserve avec tous leurs détails.

Ceci est valable pour toutes les situations qui



Les événements du passé sont vécus de façon claire et vivante dans la mémoire d'Allah comme des événements présents. Par exemple, les ouvriers œuvrant pour la construction des pyramides sont en cet instant précis en train de porter les roches, sont fatigués, ont soif et boivent de l'eau en cet instant précis aussi.





Moïse et son peuple passent à travers la mer divisée en cet instant précis et parviennent à échapper à leurs persécuteurs. Pharaon et son armée sont couverts par la mer et se noient en cet instant précis. L'arche de Noé et le temple de Salomon se construisent maintenant précisément. Tous ces événements sont présents dans la mémoire d'Allah, de façon bien plus vivante et claire que ce que nous pouvons imaginer.





Chaque instant est dissimulé comme un seul instant dans la mémoire d'Allah - à partir du moment où la graine tombe d'un bananier, au moment où les bananes sont cueillies de l'arbre, conditionnées et envoyées au marché, puis vendues, ramenées à la maison et placées dans un panier à fruits. Chaque instant est vécu de façon vivante auprès d'Allah. Aucune étape de la vie de la banane n'est détruite aux yeux d'Allah, mais elle reste dissimulée auprès de Lui à jamais.

jalonnent notre vie. En cet instant précis, les fondations de la maison dont vous avez héritée de votre grand-père sont en train d'être bâties. Vous êtes maintenant en train de manger le repas que vous mangerez "en réalité" dans dix ans.

Pas un moment, pas un événement, pas une chose existante n'a jamais cessé d'exister. C'est comme quand nous regardons un film qui a été enregistré sur une bande et qui est composé de plusieurs cadres. Le fait que nous ne voyons pas ces cadres ne signifie pas qu'ils n'existent pas. C'est la même chose avec ce que nous appelons le passé et le futur.





Chaque instant de la démolition de cet édifice est présent dans la mémoire d'Allah. Chaque instant – depuis la mise en place de la première pierre jusqu'au moment de la destruction du bâtiment – restera à jamais présent sans être perdu.

Il est essentiel de bien comprendre ce point : aucune de ces images ne ressemble à un souvenir ou un rêve. Toutes sont vivantes comme si elles étaient vécues à ce moment précis. Parce qu'Allah ne nous donne pas ces perceptions, nous les assimilons au passé. Allah peut nous montrer ces images à tout instant. En nous accordant les perceptions liées aux événements, Il peut nous les faire vivre.

Grâce aux exemples cités, on comprend que pour Allah, le passé et le futur sont les mêmes. C'est pour cette raison que rien n'est caché d'Allah :

[Luqman s'adresse à son fils :] "O mon enfant, fût-ce le poids d'un grain de moutarde, au fond d'un rocher, ou dans les cieux ou dans la terre, Allah le fera venir. Allah est infiniment doux et parfaitement connaisseur". (Sourate Luqman, 16)





**L'HOMME VOIT CHAQUE MOMENT  
AU MOMENT OU IL SE PRODUIT,  
COMME LES PHOTOGRAMMES D'UN FILM**





## Aux habitants du paradis qui le désirent, Allah peut leur montrer le passé tel qu'il s'est produit

Si un serviteur d'Allah au paradis le souhaite, Allah peut lui montrer des choses de la vie terrestre telles qu'elles se sont produites.. (Allah connaît la vérité) S'il demande à Allah de lui montrer son chien avant sa mort, sa maison avant l'incendie qui la ravagea, le Titanic avant qu'il ne coule, Allah en est tout à fait capable. Le serviteur verra le Titanic en mer et les passagers discutant des mêmes sujets avec les mêmes mots qu'à l'époque. Même les grandes civilisations anciennes à l'apogée de leur splendeur et de leur opulence seront visibles. Le passionné de la civilisation Inca pourra visionner n'importe quelle période de cette civilisation à tout instant. Dans la mesure où chaque événement continue à être vécu éternellement avec la même vivacité dans la mémoire d'Allah, celui qui souhaite visionner un événement le retrouvera à l'identique.



Allah promet, dans un verset, que les gens du paradis auront tout ce qu'ils désirent :

**...Vous y aurez ce que vos âmes désireront et ce que vous réclamerez. (Sourate Fussilat, 31)**

Par conséquent, si les habitants du paradis souhaitent voir des images et des événements terrestres, Allah satisfera leur demande. C'est la grande rétribution réservée aux fidèles serviteurs d'Allah.

## L'importance de la question pour les êtres humains

Ce sujet est essentiel pour les êtres humains parce que tout ce qui nous arrive au cours d'une journée, même les situations les plus triviales que nous oublions avant le soir même, notre manière d'agir, nos attitudes et chaque pensée qui traverse notre esprit ne tombent pas dans les oubliettes, mais sont conservées auprès d'Allah.

L'individu qui, par exemple, colporte des commérages sur son ami oublie rapidement. Cela n'a pas d'importance selon lui. Or cet instant d'égarement restera toujours auprès d'Allah. Quant à celui qui nourrit des sentiments négatifs envers les musulmans, ces sentiments, le moment où ils naquirent, l'expression de son visage et les phrases auxquelles il eut recours existeront à jamais aux yeux d'Allah. De même, le sacrifice de la personne qui choisit de nourrir son ami alors qu'elle-même souffre de la faim sera conservé éternellement auprès d'Allah avec toutes les circonstances du moment, l'attitude et les pensées de cet instant. Celui qui se montre patient face aux difficultés au nom d'Allah et qui conserve un discours doux et courtois envers celui qui l'ennuie est assuré de ne pas voir son haut comportement perdu, mais conservé pour l'éternité. Le jour du jugement, Allah interrogera alors l'homme sur toutes les actions, bonnes ou mauvaises, qu'il aura commises. Il devra ainsi faire face à ses actes sans qu'aucun ne soit omis ou altéré. Certains seront surpris par la précision du livre qui leur sera remis :

**Et on déposera le livre de chacun. Alors tu verras les criminels, effrayés à cause de ce qu'il y a dedans, dire : "Malheur à nous, qu'a donc ce livre à n'omettre de mentionner ni pêché véniel ni pêché capital ?" Et ils trouveront devant eux tout ce qu'ils ont œuvré. Et ton Seigneur ne fait du tort à personne. (Sourate al-Kahf, 49)**

C'est pourquoi, quiconque est conscient de cette réalité ne doit jamais oublier que chaque acte et chaque pensée sont consignés dans la mémoire d'Allah où ils continueront à exister et qu'il doit faire preuve de prudence et de crainte en ce qui concerne le jour du jugement.



## UN PHYSICIEN EXPLIQUE L'INTEMPORALITE ET L'ETERNITE

Un entretien paru dans le magazine *Discover* avec le célèbre physicien Julian Barbour, auteur du livre *The End of Time*, indique que les thèmes traités dans cette partie sont vérifiables scientifiquement. Certains des sujets expliqués par Barbour dans l'article intitulé "From here to eternity" sont rapportés par Tim Folger, un écrivain pour le compte de *Discover* :

Selon lui, ce moment et tout ce qu'il contient – Barbour lui-même, son visiteur américain, la terre et tout le reste au-delà les galaxies les plus éloignées – ne changeront jamais. Il n'y a ni passé ni futur. En effet, le temps et le mouvement ne sont rien de plus que des illusions. Dans l'univers de Barbour, chaque moment de la vie individuelle – la naissance, la mort et tout ce qu'il y a entre les deux – existe pour toujours. "Chaque instant que nous vivons est par essence éternel", dit Barbour.

Toute configuration possible de l'univers, du passé, du présent et du futur existe séparément et éternellement. Nous ne vivons pas dans un univers unique qui traverse le temps. Mais plutôt, nous – où les nombreuses versions légèrement différentes de nous-mêmes – habitons simultanément une multitude de tableaux statiques éternels qui incluent tout dans l'univers à n'importe quel moment. Barbour appelle chacun de ces configurations possibles de natures mortes un "Maintenant". Chaque Maintenant est un univers complet, auto-contenu, intemporel, inchangé. Nous percevons à tort les Maintenaents comme étant passagers alors qu'en fait chacun d'eux persiste à jamais. Parce que le mot univers semble trop petit pour contenir tous les Maintenaents possibles, Barbour inventa un nouveau terme pour cela : Platonia. Le terme honore le philosophe grec qui maintenait que la réalité est composée de formes éternelles et inchangées, même si le monde physique que nous percevons à travers nos sens semble être en flux constants.

Il rapproche sa vision de la réalité à une bande de film. Chaque photogramme capture un Maintenant possible, qui peut inclure de l'herbe, des nuages dans un ciel bleu, Julian Barbour, un écrivain de *Discover* perplexe et des galaxies éloignées. Mais rien ne bouge ni ne change dans aucun des photogrammes. Les photogrammes – le passé et le futur – ne disparaissent pas une fois qu'ils ont défilé devant la lentille.

"Cela correspond à la manière dont vous vous souvenez les moments forts de votre vie", dit Barbour. "Vous vous rappelez sûrement certaines scènes de façon aussi vivante que des photos instantanées. Je me rappelle qu'autrefois très tragiquement je devais me rendre auprès d'un homme qui s'était suicidé. Et je n'ai encore aucun mal à me rappeler la scène, lorsque j'ai ouvert la porte juste là où il gisait en bas des escaliers. Je le voyais là par terre avec son arme et son sang. C'est imprimé dans ma mémoire comme une photographie. De nombreux autres souvenirs prennent cette forme. Les hommes ont des souvenirs visuels forts. Si ce n'est pas simplement un instantané, cela peut être quelques scènes d'un film dont vous vous souvenez. Rappelez-vous peut-être vos souvenirs les plus vivants. Vous n'y pensez pas comme s'ils ne duraient qu'une seconde. Vous les percevez comme des instantanés dans l'œil de votre esprit, n'est-ce pas ? Ils ne s'effacent pas – ils ne semblent pas avoir de durée. Ils sont là tout simplement, comme les pages d'un livre. Vous ne vous demanderiez pas combien de secondes dure une page. Ça ne dure pas un millième de seconde, ni une seconde ; ça existe c'est tout."

Barbour attend calmement l'explosion inévitable d'objections.

N'évoluons-nous donc pas d'un photogramme vers un autre ?

Non, il n'y a pas de mouvement d'un arrangement statique de l'univers vers un autre. Certaines configurations de l'univers contiennent simplement des petites zones de conscience – les hommes – avec des souvenirs de ce qu'ils appellent le passé, qui sont érigées en Maintenant. L'illusion du mouvement apparaît parce que de nombreuses versions légèrement différentes de nous – dont aucune ne bouge – habitent simultanément les univers avec des arrangements de la matière légèrement différents. Chaque version de nous voit un photogramme différent – un Maintenant unique, immobile et éternel. "Mon point de vue est que nous ne sommes jamais le même dans deux instants", ajoute Barbour.

L'église paroissiale près de la maison de Barbour contient quelques-uns des plus rares murs en Angleterre. Une peinture achevée aux alentours de 1340 montre le meurtre de Thomas à Becket, l'archevêque du 12<sup>ème</sup>



siècle dont les convictions s'heurtèrent à celles du roi Henry II. Le mural capte l'instant quand l'épée du chevalier fend le crâne de Becket. Le sang gicle de l'entaille. Si la théorie de Barbour est correcte, alors le moment de martyr de Becket existe toujours comme un éternel Maintenant dans une certaine configuration de l'univers, ainsi que nos propres morts. Mais dans le cosmos de Barbour, l'heure de la mort n'est pas une fin ; ce n'est que l'un des innombrables composants d'une structure inconcevablement vaste, gelée. Toutes les expériences que nous avons vécues et que nous vivons sont fixées à jamais, figées comme des facettes cristallines dans un bijou infini, immortel. Nos amis, parents, enfants sont toujours là.

**"Nous sommes toujours coincés au sein d'un Maintenant"**, affirme Barbour. Nous ne passons pas à travers le temps. Au lieu de cela, chaque nouvel instant est un univers entièrement différent. Dans tous ces univers, rien ne bouge ni ne vieillit, puisque le temps n'est pas présent. **Un univers peut vous contenir vous étant bébé en train de fixer le visage de votre mère. Dans cet univers, vous ne bougerez jamais de cette scène unique immobile. Dans un autre univers, vous serez à jamais à un souffle de distance de la mort. Tous ces univers et de nombreux autres à l'infini, existent de façon permanente, côte à côte, dans un cosmos d'une taille et d'une variété inconcevable. Donc il n'y a pas un vous immortel, mais de nombreux : le nourrisson, le mec cool, le vieux bonhomme. La tragédie – ou peut-être la bénédiction – est qu'aucune version ne reconnaît sa propre immortalité. Aimerez-vous réellement avoir 14 ans pour l'éternité, à attendre que le cours d'instruction civique se termine ? (Tim Folger, "From here to eternity", Discover, Décembre 2000, p.54)**

Les explications des théories de Julian Barbour illustrent très bien l'aspect scientifique de ce qui a été présenté dans cette section. Sur ce plan-là, les théories de Barbour coïncident avec le sujet de ce livre. Mais il faut revenir sur un point important : Barbour explique que rien de ce qui se produit dans le passé n'est perdu, et que chaque événement est présent à cet instant sous la forme d'une série de photographies. Il est certain que le passé et le futur sont présents à chaque instant dans la mémoire d'Allah, mais non pas comme une série de photographies : ils sont réellement vécus à cet instant précis. Par exemple, les frères de Joseph tentent de jeter Joseph dans un puits. Les pyramides d'Egypte se construisent à cet instant et les ouvriers mettent en place les pierres de cet édifice. Tout comme nous vivons cet instant de façon réelle et vivante, les événements passés et futurs sont vécus auprès d'Allah de façon vivante et réelle.

Aujourd'hui ces faits ont été prouvés scientifiquement par les progrès effectués en physique. Ces découvertes correspondent considérablement avec ce que dit Allah de l'intemporalité et de l'éternité. Ce grand miracle de la création d'Allah est un signe de la puissance éternelle d'Allah et de Sa majesté. Il s'agit d'une réalité sur laquelle nous devons soigneusement méditer.

**Julian Barbour dit qu'aucun des moments d'une personne n'est perdu et chacun d'eux continue à exister à jamais. La vie de l'homme se poursuit dans la mémoire d'Allah.**





## REPONSES AUX OBJECTIONS SUR LA REALITE DE LA MATIERE

**E**n dépit de la clarté du sujet de la matière et de sa simplicité, certains évitent de reconnaître qu'il s'agit de la seule conclusion possible et prétendent n'y rien comprendre.

Nombreuses personnes parmi ceux qui ont compris le problème ont exprimé leur émotion extraordinaire en apprenant "le secret derrière la matière" et à quel point cela a transformé leur vie et leur manière de penser. Beaucoup cherchent à creuser la question davantage pour mieux la comprendre. Vous trouverez certains de leurs commentaires dans le chapitre "Le grand émoi de ceux qui découvrent le secret de la matière".

En revanche, d'autres s'entêtent à nier cette extraordinaire vérité en mettant en avant des objections. Pour être convaincants, ils doivent démontrer scientifiquement que les images et les sons ne sont pas formés dans le cerveau. Pourtant qu'ils soient scientifiques, professeurs en neurologie, spécialistes du cerveau, psychologues, psychiatres ou professeurs en biologie, aucune de leurs objections ne peuvent réfuter que les perceptions sont formées dans notre cerveau. Il s'agit d'un fait établi scientifiquement.

Malgré cela, certains tentent de se débarrasser de la question en jouant sur les mots ou en adoptant un ton scientifique exagéré. Ils essaient d'éviter la vérité à chaque fois qu'une affirmation commence par "Puisque les images se forment dans notre cerveau..." Un exemple clair est la réponse des scientifiques à la question de savoir si les images se forment dans notre cerveau.

L'un de ces scientifiques répond : "Non, les images ne se forment pas dans le cerveau. Les signaux entrant forment une représentation de l'expérience visuelle."

Examinons la méthode de ce scientifique qui s'emploie à ignorer la vérité. A la question qui lui est posée, il commence par répondre avec un "non" définitif. Il continue ensuite en disant que les signaux forment une image représentative qui nous permet de voir ce que nous voyons. Donc en réalité, il répond à la question par l'affirmative. Bien sûr que l'image dans le cerveau est "représentative". Notre cerveau ne pourra jamais contenir une table réelle, le soleil ou le ciel. L'image que nous percevons est une représentation, ou une copie. En disant que "nous voyons le monde", nous percevons en réalité "ce monde représentatif" ou cette "copie" ou ce "monde imaginaire". Ces expressions font référence à la même chose. Un scientifique répond à la question de savoir si nous voyons dans notre cerveau un monde représentatif : "Absolument pas. Ce que nous voyons dans notre cerveau est une copie du monde." Autrement dit, il rejette dans un premier temps la question qui lui est posée, puis il propose une explication assez confuse pour confirmer que nous pouvons voir dans notre cerveau. Cette méthode tortueuse est utilisée par quelques scientifiques qui craignent qu'en acceptant cette vérité ils ne soient forcés d'abandonner la matière, qui est selon eux la seule chose qui existe.

Les autres sont incapables de réfuter que les images se forment dans notre cerveau. Mais en raison de leur hésitation, ils offrent une réponse flottante : "Oui, je vois le monde entier dans mon cerveau. Le cerveau traite simplement les signaux entrants et lance l'activité neuronale. C'est ainsi que nous pouvons voir et en-



tendre." Le thème réel de la discussion se rapporte à l'endroit où l'image se forme, une fois que le cerveau a effectué tout son traitement. La réponse fournie par ce scientifique n'est pas une réponse, mais une brève explication de l'étape qui précède la formation d'une image. Le cerveau traite les signaux, mais il ne les renvoie pas vers les yeux ou les oreilles. C'est pourquoi ce ne sont pas les yeux qui voient ni les oreilles qui entendent. Que fait donc le cerveau après avoir traité les signaux entrants ? Où est stockée l'information traitée ? Où se transforment-elles en images ou en sons ? Qui perçoit ces données sous la forme d'images ou de sons ? Lorsque ces scientifiques sont interrogés, ils tentent d'éviter la vérité en donnant de longues explications alambiquées. En réalité, il est tout à fait surprenant qu'un débat soit animé autour d'une vérité aussi évidente.

Cependant ces façons de contourner la question sont assez faibles et invalides. Jusqu'à ce que celui qui s'oppose à cette réalité décrite ici présente des preuves scientifiques qui réfutent le fait que les perceptions sont formées dans nos cerveaux, ses propos n'auront aucune valeur. Les images et tous nos sens se forment dans notre cerveau. C'est un fait. Pourtant, bien que certains parviennent à intégrer ce concept, mais ils continuent à nier insistent encore par ignorance (d'une manière ignorante) pour nier à leurs yeux le fait qu'Allah est Celui Qui façonne ces images. Voilà ce qu'ils disent : "Je ne veux même pas y penser" ou "J'ai du mal à imaginer que je ne pourrais jamais voir la véritable matière" ou "Ma vie n'a plus de sens". Il est tout à fait déconcertant pour ces individus d'imaginer que rien n'existe en dehors d'Allah. Mais ils ne peuvent pas prouver que le processus de vision passe par leurs yeux ni que les originaux de ce qu'ils voient existent quelque part en dehors d'eux-mêmes.

Cependant, il faut noter qu'apprendre cette vérité vitale concernant l'essence de la matière n'est pas du tout une situation inconfortable. Par contre, c'est un moyen pour percevoir profondément le pouvoir et la puissance d'Allah, saisir mieux Son art de création supérieur, aimer Allah et par conséquent toutes les images autour de lui en tenant en compte qu'ils sont tous des manifestations d'Allah, prendre plus de plaisir d'eux et vivre avec une signification plus profondément. En bref, c'est une grande et précieuse bénédiction. Cependant, certains gens qui n'arrivent pas à comprendre la profondeur de la foi peuvent trouver difficile d'accepter cette vérité. Mais ces gens ne peuvent jamais dire "je vois tout ce que je vois avec mes yeux" ou bien "ceux que je vois sont les originaux des matières". Parce qu'ils n'ont aucune preuve qui puisse prouver ces assertions, et ils n'auront jamais.

Même les matérialistes les plus déterminés reconnaissent que les images sont perçues dans le cerveau.

Ce chapitre répondra principalement aux objections émises contre cette vérité. Vous verrez que les réponses sont relativement évidentes si elles sont examinées de façon honnête et dénuée de préjugés.

**Objection :** "Lorsque vous voyez un bus se dirigeant vers vous, vous l'évitez. Cela signifie que le bus existe. Pourquoi l'évitez-vous s'il existe dans votre cerveau ?"

**Réponse :** Cette question traduit une erreur de compréhension de la portée du terme "perception". Selon eux, la notion est limitée à la vue alors qu'en réalité, toutes les sensations du toucher, de la solidité, de la douleur, de la chaleur, de l'humidité ou de la fraîcheur se forment dans le cerveau, tout comme les images visuelles se forment. Un individu qui sent le métal froid de la porte du bus lorsqu'il descend, éprouve cette sensation de froid dans son cerveau. La sensation du toucher naît dans une région particulière du cerveau grâce à des signaux nerveux transmis par la peau en contact. Ce n'est pas la peau qui donne la sensation, comme cela fut démontré scientifiquement. Quant au bus qui heurte quelqu'un, lorsque la sensation du toucher est plus violente et plus douloureuse, ils s'imaginent que ce point ne s'applique plus. La violence du coup ou de la douleur est pourtant bien perçue par le cerveau.

Pour mieux comprendre, prenons le cas des rêves. Imaginons qu'un individu rêve qu'il se fait heurter par un bus, il ouvre plus tard les yeux dans un hôpital, il subit une opération, il entend les médecins parler, il ressent l'angoisse de sa famille auprès de lui, il souffre d'une douleur terrible. Dans son rêve, il perçoit les images, les sons, le toucher, la douleur, la lumière, les couleurs très clairement et distinctement. Ils lui semblent tout aussi naturels et crédibles que dans la vie réelle. Il est loin de s'imaginer que





Certains acceptent que lorsqu'ils touchent un bus, ils sentent le métal froid dans leur cerveau. En revanche, ils n'acceptent pas que le sentiment de douleur au moment où le bus les heurte se forme dans le cerveau. Pourtant une personne éprouverait la même douleur si elle se voyait renversée par un bus dans un rêve.

tout cela fait partie d'un rêve. Pourtant tout ce qu'il voit est une illusion : le bus, l'hôpital, le corps qu'il croit être le sien. Bien que ces éléments ne correspondent à rien de concret, il les ressent comme s'ils étaient réels.

Sont aussi peu valables ces objections de la part de matérialistes : "Vous comprenez que la matière existe bien lorsque quelqu'un vous rentre dedans", "Vous prenez vos jambes à votre cou lorsque vous êtes pourchassés par un chien sauvage", "Lorsqu'un bus vous heurte, vous comprenez alors si ça se passe dans votre cerveau ou non", "Dans ce cas-là, allez sur l'autoroute en sens inverse." Un coup violent, une forte giflle ou la douleur causée par les dents d'un chien n'indiquent nullement qu'on a affaire à la matière

même. Comme nous l'avons vu plus haut, ces mêmes situations peuvent être vécues en rêve, sans pour autant avoir d'équivalents physiques. Par ailleurs, la violence d'une sensation n'ôte rien au fait que la sensation s'opère dans le cerveau. Il s'agit d'un fait scientifique prouvé.

Beaucoup estiment qu'un bus roulant à toute vitesse ou un accident montrent particulièrement l'existence physique de la matière en raison du réalisme des sensations ressenties. Les images qui les entourent, l'autoroute par exemple, la perfection des couleurs, des formes et des ombres, la vivacité des sons, des odeurs et des sensations du toucher ainsi que la teneur logique de l'image en trompent plus d'un. Ce réalisme fait croire aux individus que ces perceptions sont réelles, palpables. Pourtant aussi parfaites et com-



Même si quelqu'un est attaqué par un chien, cela ne change rien au fait que toute cette situation se produit dans son cerveau. Un individu pourrait vivre le même incident avec la même clarté dans un rêve, et éprouver la même peur.



plètes sont les perceptions dans l'esprit, elles n'en demeurent pas moins uniquement des sensations. Si quelqu'un est heurté par une voiture alors qu'il marche le long d'une route ou se retrouve pris au piège d'une maison effondrée suite à un séisme, ou se retrouve prisonnier des flammes dans un incendie, ou trébuche et dégringole les escaliers, il ne fait que ressentir ces situations dans son esprit, sans faire face à l'aspect concret et réel de ce qui se produit.

Lorsque quelqu'un passe sous un bus, le bus dans son esprit passe sur le corps dans son esprit. La mort ou les blessures qui en résultent ne modifient pas la réalité. Quand les sensations cessent avec la mort, Allah remplace les images que cet individu visionnait dans son cerveau par des images relevant de l'au-delà. C'est pourquoi ceux qui refusent de reconnaître cette vérité maintenant finiront bien par en saisir pleinement le sens au moment de leur mort.

**Objection :** "Il est vrai que je perçois tous les objets dans mon esprit, mais je ne peux pas croire que tous sont des images copies.

**Réponse :** Le fait que nous percevions le monde entier dans notre cerveau a clairement été établi par la science. Toute personne équilibrée ne peut prétendre le contraire. Pourtant, certains ne comprennent pas une chose : si nous percevons les choses dans notre cerveau, alors ne pourrions-nous jamais connaître les originaux des objets qui existent en dehors de notre cerveau. Ce doute est, il faut le reconnaître, valide : nous ne pourrions jamais être sûr que ce que perçoit notre cerveau soit l'original de la matière extérieure, pour la simple raison que nous n'aurons jamais l'occasion de sortir de notre esprit et de voir ce qui se trouve en dehors. Il est donc impossible pour nous d'affirmer comment sont les équivalents extérieurs des images formées dans notre cerveau. Personne, pas un individu lambda, ni un neurologue, ni un chirurgien, ni un philosophe, ne sera jamais capable de s'extérioriser de son cerveau pour savoir comment est-elle la matière à l'extérieur.

Tout ce qu'une personne sait de sa vie découle des perceptions de son cerveau nées de signaux électriques. Autrement dit, nous vivons constamment dans les mondes apparaissant dans notre cerveau. Les oiseaux que nous voyons dans le ciel, la voiture qui disparaît de notre vue au bout de la rue, les objets qui ornent notre salon, les livres dans nos mains, nos amis, nos relations et tout le reste demeurent des copies reproduites par notre cerveau. Personne ne peut sortir en dehors de cette vie qui se forme dans son cerveau. Ni la science ni la technologie ne peuvent nous assister dans cette voie. En effet, les inventions du scientifique restent des images au sein de son esprit. Ce qu'il réussit à créer pour voir le monde extérieur est cantonné à son cerveau.

Personne ne peut déterminer à quoi ressemble la matière parce que personne n'a jamais été en contact direct avec un élément original. Depuis le premier homme jusqu'à aujourd'hui, aucun être humain n'a pu entendre l'original d'un son, ni voir l'original d'un objet, ni apprécier l'odeur originale d'une rose.

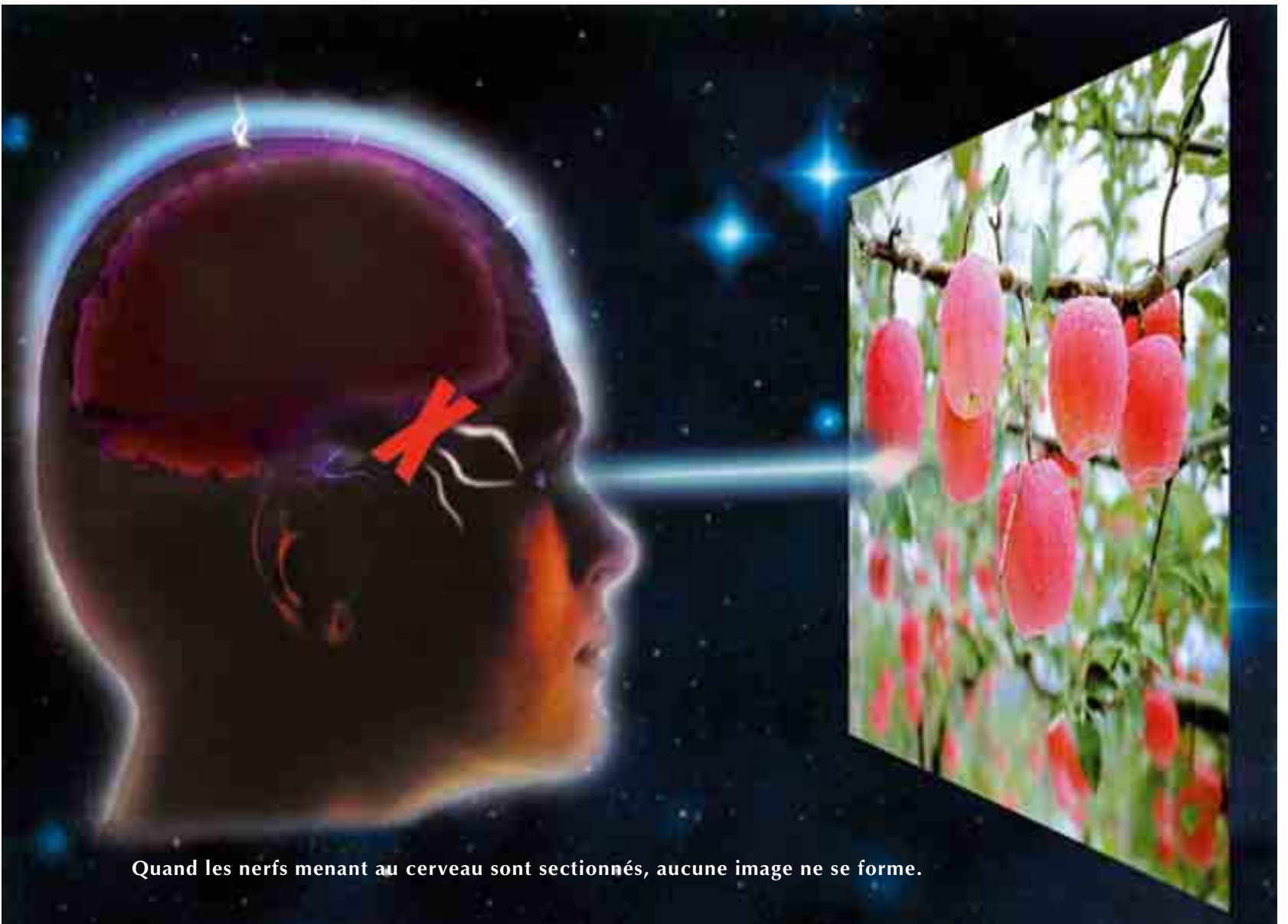
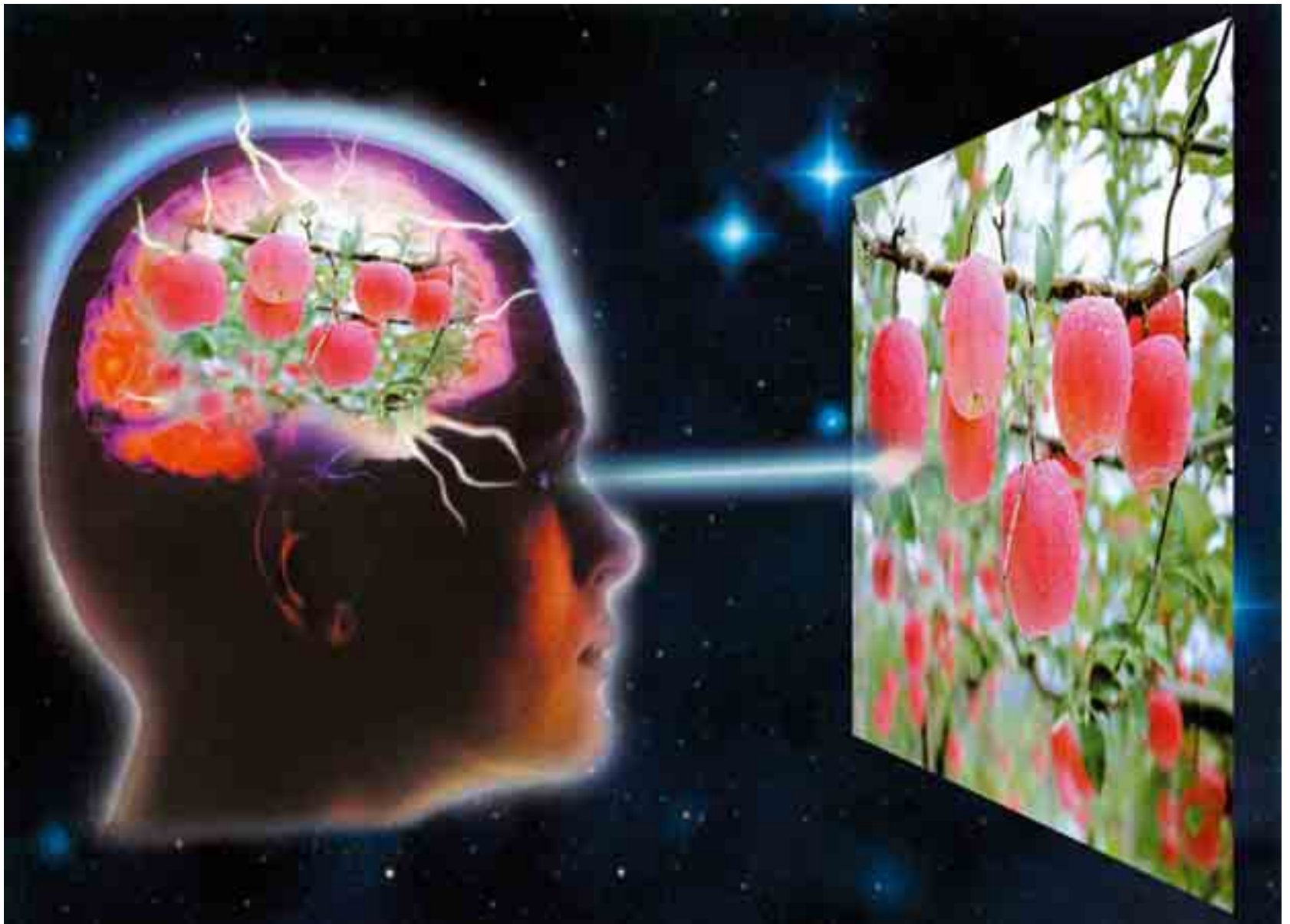
**Objection :** " La douleur d'une coupure de couteau et le sang qui coule ne sont pas des images. Qui plus est, mon ami présent a assisté à la scène."

**Réponse :** Nous nous sommes déjà penchés sur ce type d'objection dans le point précédent. Etant donné l'importance du sujet, il ne peut être que bénéfique de revenir sur la réponse.

Ceux qui défendent un tel point de vue ignorent que la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et tous les sens se concrétisent dans le cerveau. C'est pourquoi ils avancent : "Je vois peut-être ce couteau dans mon esprit, mais le tranchant de sa lame est un fait. Regardez la blessure qu'il a fait sur ma main." Or, la douleur et le flux du sang chaud restent des perceptions formées dans le cerveau. La présence de l'ami lors de l'incident ne change rien, parce que son ami est également formé dans le même centre de la vision que le couteau, la douleur, le sang... Cet ami peut même parfois apparaître dans ses rêves. Dans ces cas-là, l'existence de l'ami ne prouve pas que ce qu'il voit dans son rêve n'est pas un rêve.

Même si quelqu'un intervenait au moment où il se coupe la main dans son rêve en lui disant "Ce que vous voyez ne sont que des perceptions, le couteau n'est pas réel, le sang qui coule et la douleur ne sont pas réels. Ils se définissent comme des événements dont vous êtes le témoin dans votre esprit", l'homme





Quand les nerfs menant au cerveau sont sectionnés, aucune image ne se forme.





La douleur et l'humidité quand une personne s'écorche la main se forment dans le cerveau. Cette même personne peut rêver qu'elle s'écorche la main et vivre les mêmes sensations dans son rêve. Pourtant dans son rêve, elle voit simplement une illusion, il n'existe ni couteau réel ni blessure saignante. Ceci étant, le ressenti de la douleur n'altère rien au fait que nous voyons toute notre vie comme des images dans notre cerveau.

en question ne le croirait pas. Il répondrait même : "Je suis un matérialiste. Je ne crois pas à ce que vous me disiez. A chaque chose que nous voyons correspond une réalité physique. Regardez, vous ne voyez pas le sang ?"

Ceux qui persistent en disant qu'ils sont en contact direct avec l'original de la matière, sont comme la personne dont nous avons récemment mentionné ci-dessus. Dans le monde de perceptions dans lequel nous vivons, ce type d'individus entendent le discours : "Ces choses sont des perceptions et vous ne pourrez jamais atteindre les sources originales de ces perceptions." Malgré tout, ils persistent dans leur refus de la vérité.

N'oublions pas toutefois que personne après avoir subi une blessure à la main ne s'exclame : "Ce n'est qu'une image !" et reste assise à ne rien faire. Allah créa des effets rattachés aux images que nous percevons. Donc celui qui se blesse à la main nettoie sa plaie, la panse ou se rend chez le médecin. Cependant, il n'est en contact direct qu'avec les images de toutes ces interventions formées dans son cerveau.

**Objection :** "Est-ce que dire que nous ne sommes en contact direct qu'avec l'illusion de la matière est compatible avec l'Islam ?"

**Réponse :** Certains musulmans suggèrent que le fait que nous soyons en contact direct avec l'illusion de la matière dans nos esprits n'est pas compatible avec l'Islam, tout en s'appuyant sur les savants religieux du passé ayant également rejeté ce point. Ce n'est pourtant pas le cas. Au contraire, ce que nous avançons ici est en conformité totale avec le Coran. Il est extrêmement important pour la compréhension claire de nombreux versets et des sujets révélés dans le Coran, tels que le paradis, l'enfer, l'éternité, l'infini, la résurrection et l'au-delà.

Ne nions tout de même pas qu'il est possible de vivre dans la foi complète sans être conscient de cette question. Il est possible d'avoir la foi dans son corps, de n'entretenir aucun doute à propos de ce qu'Allah a révélé dans le Coran. En revanche, il faut souligner que la compréhension de ce sujet permet au croyant d'approfondir sa foi. Des savants musulmans s'étaient penchés sur ce point de vue justement. Les seuls facteurs les ayant empêcher de propager à grande échelle ce qu'ils savaient sont ;

1) le fait que le niveau de la science de leur époque ne permettait pas de clarifier totalement la question,

2) l'existence de tendances qui auraient pu mener à un malentendu sur le sujet.

**Imam Rabbani** fut le savant musulman le plus important ayant expliqué la vraie nature de la matière. Il inspirait le respect du monde musulman pendant des centaines d'années et est considéré comme "le plus grand réformateur du 10<sup>ème</sup> siècle selon le calendrier musulman." Dans son livre *Lettres*, Imam Rabbani apporte sa vision détaillée sur cette même question. Dans l'une de ses lettres, Imam Rabbani dit qu'Allah créa l'univers entier sur le plan de la perception :

J'ai utilisé la phrase suivante plus haut : "La création d'Allah est à la sphère des sens et des perceptions." Cela signifie que "La création d'Allah est à une sphère telle qu'à cette sphère, il n'y a ni permanence ni existence d'objets en dehors des sens et des perceptions."<sup>45</sup>



L'Imam Rabbani tâche de souligner que le monde que nous voyons, c'est-à-dire tout ce qui existe, a été créé sur le plan de la perception. Tout ce qui existe en dehors de ce plan de la perception est l'Être d'Allah.

**Rien à part Allah n'existe à l'extérieur... Peut-être toute la création d'Allah Tout-Puissant trouve de la constance dans la sphère de la perception... Si elle a effectivement une apparence fixée, ce n'est, une fois encore, que sur le plan perceptif. Sa permanence provient uniquement du talent artistique d'Allah sur ce plan. En résumé, elle n'a de la permanence et de l'apparence uniquement à un niveau. Elle n'a pas d'existence sur un plan et une apparence sur un autre...<sup>46</sup>**

Par conséquent, comme l'expose clairement l'Imam Rabbani, la matière n'est pas une entité absolue et nous en avons une connaissance très limitée. Tout ce que nous pouvons voir est l'image présentée dans notre cerveau, grâce à Allah, le Seigneur de l'univers.

Le grand savant musulman Moheïddine Ibn 'Arabi croit également que le seul à disposer d'une existence définitive est Allah, Qui créa l'univers entier uniquement sur le plan perceptif. Ce savant est connu sous le nom "Le plus grand maître" (Cheikh al-Akbar, en arabe) en raison de la profondeur de sa science. Dans son ouvrage, L'essence de la sagesse (Fusûs Al-Hikam), il révèle que l'univers n'est qu'une existence de l'ombre composée de ce qu'Allah nous a rendu manifeste :

Je dis que vous devez savoir qu'en dehors d'Allah, tout ce qui existe ou tout ce qui est dans l'univers, a la même relation à Allah qu'une ombre et un homme. Ceci étant, tout à part Allah n'est que Son ombre... **Il ne fait pas de doute que l'ombre existe dans la perception.**<sup>47</sup>

L'homme est une chose qui possède l'âme qu'Allah lui a insufflé, une manifestation d'Allah. Allah est tout ce qui existe réellement, tandis que l'homme est un rêve. C'est là une vérité des plus importantes et nous commettrions une grave erreur en croyant le contraire.

**En plus d'Imam Rabbani, Mawlana Jami** s'est également intéressé à cette vérité étonnante à laquelle il aboutit au moyen des signes du Coran et de son propre raisonnement : tout ce qui existe dans l'univers n'est qu'une perception. **Comme s'il s'agissait de la réflexion dans un miroir ou d'une ombre.**

De grands savants musulmans ont parfaitement clarifié cette vérité, aussi n'est-il pas crédible de prétendre qu'elle contredit le Coran et la Sunnah ou qu'elle est rejetée par le monde musulman. Qui plus est, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un fait prouvé par la science, que personne ne peut nier : tout ce que nous voyons nous le voyons dans notre cerveau. Encore récemment, cet élément était inconnu par la science, c'est pourquoi certains savants islamiques n'y ont pas fait référence. Par ailleurs, le fait que nous ne pouvions pas être en contact direct avec l'original de la matière fut décrit d'une manière pervertie par certains cercles qui ont ainsi tenté d'anéantir les règles et les lois de la religion. A cause des opinions distordues et malhonnêtes, certains savants musulmans ont lancé des mises en garde contre ces dangers. Toutefois il faut noter que ces commentaires étaient déviants par rapport à la vérité et n'étaient donc pas comparables à ce que nous avons vu jusqu'ici.

Comme on le souligne depuis le début, la vérité est que la matière est créée par Allah et que nous ne pouvons pas être en contact direct avec son original.

**Objection : "Si nous sommes en contact direct avec l'illusion de toute chose, comment pouvons-nous expliquer certains attributs d'Allah."**

**Réponse :** Certains croyants pensent qu'en acceptant la véritable nature de la matière, un rideau descend sur certains noms d'Allah (Allah est bien au-dessus de ce qu'ils Lui imputent.) et que si la matière est simplement une illusion, la manifestation de certains de ces noms ne peut pas être expliquée. Cette erreur découle de la réflexion superficielle et de l'échec à comprendre pleinement la nature du sujet.

Tout d'abord, aucune force, ni aucune idée ne peut couvrir d'un rideau un des noms d'Allah. Aucune preuve scientifique ne peut empêcher la manifestation d'aucun de Ses noms. C'est Allah Qui créa ces vérités. Allah n'est pas limité par les choses ni par les lois qu'Il édicte. C'est pourquoi, aucune puissance ni manifestation ne peut ternir l'une de ces manifestations. Le simple fait de penser une telle chose traduit l'incapacité à apprécier le pouvoir infini d'Allah.



Par ailleurs, le fait que nous soyons en contact direct avec une copie de la matière qui se forme dans l'esprit prouve que, contrairement à ce que ces individus peuvent penser, la manifestation des noms d'Allah se produit à tout instant et en tout lieu. Car, comme un film, cette image qui se forme sur le plan perceptif ne peut pas naître d'elle-même : elle a besoin d'un support et donc d'un Créateur, Allah le Tout-Puissant Qu'Il fait vivre.

La nature permanente et intacte de l'image est la preuve parlante de la continuité de la création d'Allah. En fait, un verset dit que la terre et le ciel (donc l'univers) ne sont pas fixes et invariables. Ils existent uniquement en vertu de la création divine et cesseront d'exister quand la création cessera :

**Allah retient les cieux et la terre pour qu'ils ne s'affaissent pas. Et s'ils s'affaissaient, nul autre après Lui ne pourra les retenir. Il est indulgent et pardonneur. (Sourate Fatir, 41)**

Dans la sourate an-Naml, verset 64, Allah révèle qu'Il "**commence la création, puis la refait**". Dans un autre verset, Il attire notre attention sur le fait qu'à tout instant des hommes sont créés :

**Est-ce qu'ils assignent comme associés ce qui ne crée rien et qui eux-mêmes sont créés ? (Sourate al-Araf, 191)**

Autrement dit, l'**aspect permanent et intact des images que nous voyons n'est pas à attribuer à leur existence fixe, mais à la création d'Allah à tout instant**. Donc la manifestation de la création continue d'Allah est palpable tout le temps, dans tout ce qu'une personne voit ou ressent.

Cette vérité contribue à rendre plus claire la manifestation des attributs d'Allah dans l'univers. Prenons l'exemple d'un individu qui sait que dans un jardin, il n'est en contact direct qu'avec les images de tous les fruits, toutes les fleurs et tous les arbres lui sont présentées dans son esprit se rappellera qu'Allah est le Fournisseur (**Al-Razzaq**), Celui Qui lui accorde d'innombrables beautés et bienfaits et Qui lui montrent ces images. Quant à l'individu qui dispose d'une maison agréable tout en étant conscient de la véritable nature des meubles, des antiquités, de l'or et de l'argent, c'est-à-dire qui réalise qu'il est en contact direct avec les images de toutes ces choses dans son cerveau, il ne cherchera jamais à se vanter de son patrimoine. Tout comme le Prophète Salomon, il identifie Allah, le Donateur (**Al-Wahhab**) comme étant Celui Qui lui dévoile la beauté de ces biens et Qui l'enrichit. Ou lorsque quelqu'un parvient à convaincre quelqu'un d'autre de l'existence et de l'unicité d'Allah, qu'Il est le seul Etre absolu, ainsi que l'existence de l'enfer et du paradis, il témoigne de la manifestation de l'attribut d'Allah en tant que Guide (**Al-Hadi**) vers le droit chemin.

Nous devons nous rappeler qu'il est un fait scientifique que chacun puisse voir des images, entendre des sons, ressentent des états physiques dans leur cerveau. Nous ne pourrions jamais savoir, au moyen de nos perceptions, ce qu'il y a en dehors de notre cerveau. Nous pouvons être sûrs cependant qu'une force existe grâce à laquelle nous voyons ces images et entendons ces sons, les créant dans un rapport de cause à effet. Cette Force est Allah. S'il n'avait pas créé ces images pour nous, il n'y aurait pas de vie dans ce monde. De cette manière, la création d'Allah et la manifestation de Ses attributs se poursuivent perpétuellement. Ainsi Allah continue à créer pour quiconque le lit, ce livre et les mots qu'il contient, ainsi que les couleurs des images.

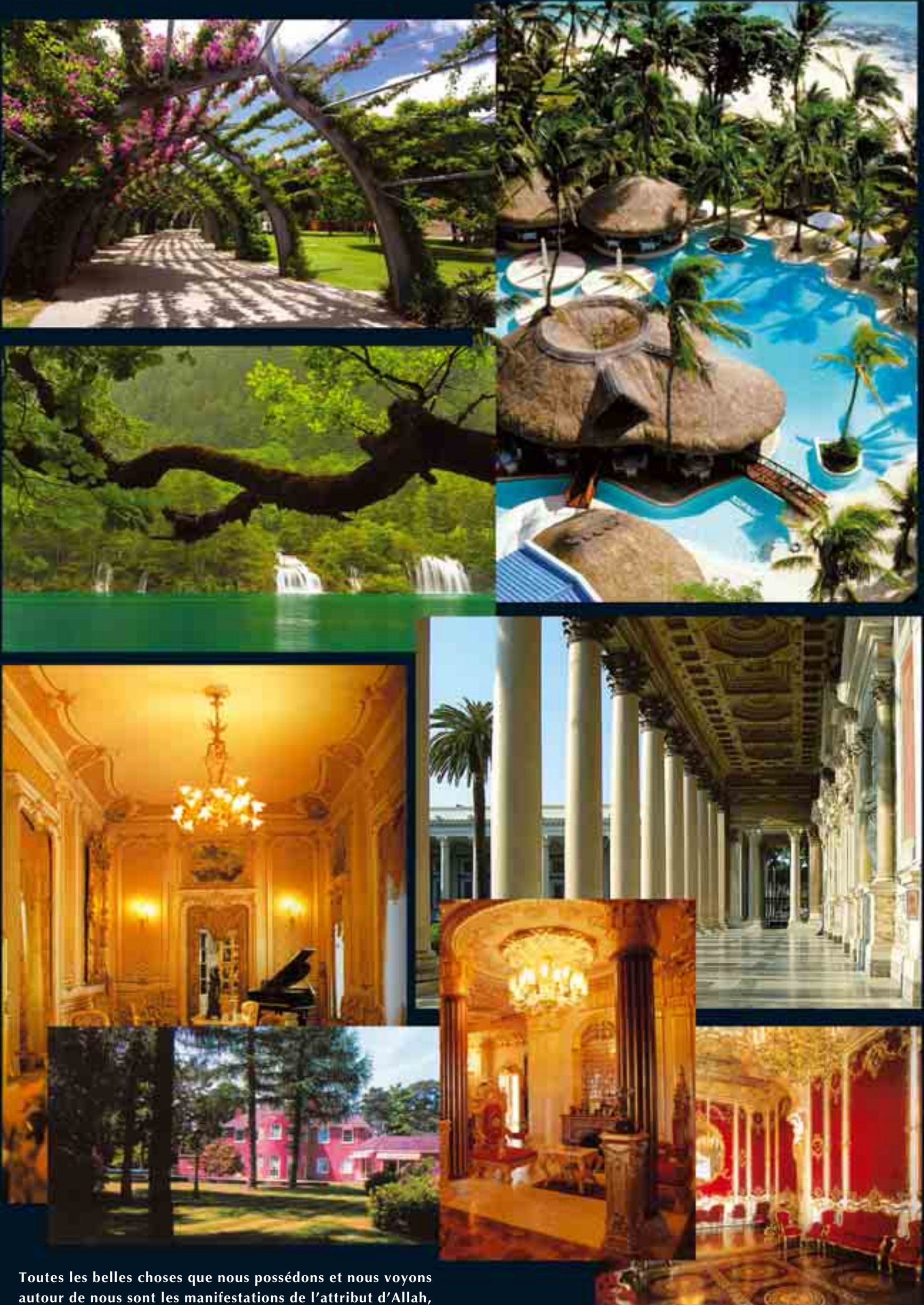
C'est bien là l'illustration de l'attribut divin de Créateur (**Al-Khaliq**) et de la force de Sa création. A chaque instant Allah montre à des milliards d'individus sur terre des milliards d'images distinctes. Chacune d'entre elles est créée sans la moindre pause, en parfaite harmonie et dans le détail le plus fin. Chacun voit les images sans la moindre erreur de détail. Il suffit de penser à ce miracle pour saisir la portée infinie de la puissance d'Allah et l'idée qu'Il soit **le seul Souverain de l'univers**.

En affirmant que la matière fut créée sur le plan de la perception, Imam Rabbani explique que les noms d'Allah se manifestent également sur le plan de la perception :

...Allah le Glorieux **attribua une apparence parmi toutes les apparences pour les noms parmi tous les noms dans la sphère de la non-existence de Sa puissance parfaite. Il la créa dans la sphère des sensations et des perceptions. Au moment choisi par Lui et de la manière choisie par Lui... La constance de ce monde n'est pas sur le plan extérieur, mais celui des sensations et des perceptions...** Même à l'extérieur, il n'y a rien de permanent et d'existant autre que l'Etre et les attributs d'Allah tout-puissant...<sup>48</sup>



# TOUTES LES BELLES CHOSES SONT L'ŒUVRE D'ALLAH



Toutes les belles choses que nous possédons et nous voyons autour de nous sont les manifestations de l'attribut d'Allah, le Donateur généreux (Al-Wahhab).



Celui qui saisit la portée de cette vérité ne peut s'enfler de fierté à cause de son succès, de sa richesse, des ses biens ou de ses titres. Puisqu'à chaque instant, en tout lieu, il sait qu'il y a la manifestation du nom d'Allah et qu'il perçoit une image causée par Allah, il ne peut jamais oublier à quel point il est impuissant et nécessiteux face à Allah.

Il croit en la vérité établie dans le verset comme étant "Haqq al-Yaqin" ou une vérité établie :

**O hommes, vous êtes les indigents ayant besoin d'Allah, et c'est Allah, Lui Qui se dispense de tout et Il est le Digne de louange. (Sourate Fatir, 15)**

**Objection : "Il s'agit d'une philosophie ancienne mise en avant autrefois par les idéalistes."**

**Réponse :** Parce que certains sont très mal à l'aise vis-à-vis de la véritable explication de la matière, ils essaient de comparer aux philosophies antérieures la vérité selon laquelle nous faisons l'expérience de seulement une copie de la matière dans notre cerveau. Les progrès de la science révèlent néanmoins que ce fait est scientifique et non pas une simple spéculation philosophique. En somme, les efforts de ces individus sont vains.

Par ailleurs, l'appui d'une idée par des penseurs d'une autre époque ne réfute pas ni ne réduit la valeur de cette vérité. Le fait que nous soyons en contact direct avec la perception de la matière fut compris et défendu par des individus du passé et du présent.

En outre, les idées des idéalistes passées ne furent pas réfutées par les matérialistes ultérieurs. Par conséquent dire que cette idée a déjà été exprimée dans le passé ne prouve rien.

## **L'idée selon laquelle nous percevons le monde dans notre cerveau n'est pas une spéculation philosophique**

Les véritables faits à propos de la matière ne sont pas une découverte même s'il est vrai que dans le passé ils étaient discutés sous forme de spéculations philosophiques. Les faits ont, depuis, été prouvés sur une base scientifique.

De nombreux penseurs, des savants religieux et des scientifiques de toutes les époques ont étudié le sujet et expliqué que nous ne sommes en contact direct qu'avec les copies de la matière qui existe en dehors. Ainsi les philosophes de la Grèce antique comme ceux de l'École Eléatique, Pythagore ou Platon et son allégorie de la caverne se sont penchés sur la question. Les documents dont nous avons hérité montrent que les deux véritables religions basées sur la révélation divine, telles que le Judaïsme et le Christianisme ainsi que les religions superstitieuses telles que le Zoroastrisme, le Bouddhisme et le Taoïsme, s'intéressent au sujet. Les grands savants musulmans tels que l'Imam Rabbani, Moheïddine Ibn 'Arabi et Mawlana Jami ont également réfléchi à l'essence de la matière. Cependant, ce sont les idées du philosophe irlandais Berkeley qui requiert une explication plus détaillée.

Berkeley disait que nous ne connaissions que la copie de la matière qui se forme dans notre esprit. Il fut l'objet d'attaques violentes de la part des matérialistes de l'époque qui croyaient que la matière jouissait d'une existence absolue et qui tentèrent de le réduire au silence au moyen d'insultes et de calomnies.

Cependant, en raison du manque de faits scientifiques à cette période, ni Berkeley ni d'autres penseurs n'ont eu l'occasion d'étayer leurs points de vue avec des preuves empiriques. Par conséquent, on ne pouvait pas comprendre complètement la matière ou en débattre largement, d'autant moins que leurs opposants leur infligeaient une lourde pression. Etant donné les conditions, certains évaluèrent la vérité de façon incorrecte ou s'en rapprochèrent sans parvenir à en tirer les conclusions justes. D'autres motivés par d'autres choses cherchèrent à tirer la matière vers une direction tout à fait erronée.

## **L'essence de la matière est un fait scientifique**

A notre époque, "le fait que nous connaissions la matière comme elle est perçue dans l'esprit" ne relève plus de la spéculation philosophique, car elle est devenue un fait défendu par des données scientifiques. Les progrès de la science ont permis de connaître le fonctionnement des organes sensoriels de l'être humain.



Ces faits scientifiques sont si clairs qu'ils ont trouvé leur place dans les livres de physiologie ou dans les manuels de biologie des lycées. A mesure que nous progressons, les sciences de la physique, de la physique quantique, de la psychologie, de la neurologie, de la biologie et de la médecine contribuent aux détails factuels de ce processus.

Le physicien théorique Dr. Fred Alan Wolf dont les recherches ont suscité un intérêt considérable et dont huit livres ont été récompensés, explique que la physique quantique en particulier a permis de révéler que le monde que nous voyons est composé des copies des êtres dont nous faisons l'expérience dans nos cerveaux :

Il y a quelque chose au-delà de tout matérialisme, au-delà du monde physique d'où toute la réalité, l'ensemble de l'existence, émane. Ceci devrait écraser le dualisme traditionnel – et j'adopte ce point de vue non pas en tant que mystique, mais en tant que physicien quantique. Je pense que notre compréhension tout à fait moderne du monde physique suggère qu'il peut y avoir un domaine ineffable, un royaume mythique, un royaume "imaginaire" d'où apparaît le monde physique. Un peu comme ce que Werner Heisenberg [physicien allemand et pionnier de la mécanique quantique] suggéra lorsqu'il introduisit la notion de conscience dans la physique – lorsqu'il dit que l'observateur crée l'observé par le simple acte d'observation... Je vois la réalité différemment. La réalité selon moi est plus comme un rêve – je vois une réalité du rêve. **J'envisage un rêveur, ou un grand esprit, dont nous sommes tous une partie... Et je pense qu'en utilisant ce modèle nous pouvant aboutir à des vraies percées scientifiques, plutôt que de tenter de tout réduire au niveau le plus simple.**<sup>49</sup>

Ce scientifique, un exemple parmi d'autres, comprit le fait que nous percevons le monde matériel dans nos esprits grâce aux découvertes scientifiques. Ceux qui rejettent cette vérité scientifique évidente sont motivés par des raisons idéologiques et non scientifiques. Car ils savent qu'au cas où ils acceptent cette vérité, cela finira par nuire au matérialisme auquel ils sont attachés obstinément. En fait, le Dr. Wolf souligne que cette réalité exclura toute possibilité de matérialisme.

Quand nous considérons les résultats scientifiques obtenus, il n'y a pas de sens à vouloir traiter le fait que nous percevons le monde extérieur dans notre cerveau en tant que spéculation philosophique. **Il ne s'agit pas de spéculation philosophique, mais d'un fait scientifique établie par les progrès de la science.** Ce point englobe chaque individu et personne ne peut le nier. Quiconque, religieux ou non, sait que le rejet n'a pas sens.

**Objection : Est-ce le sujet de l'essence de la matière est-il identique à la philosophie panthéiste (wahdat al-woujoud) ?**

**Réponse :** Il est vrai que plusieurs savants musulmans qui décrivent le concept de wahdat al-woujoud dans le passé, le firent en considérant certains sujets mentionnés dans ces livres. Mais, ce qui est expliqué dans ces livres n'est pas la même chose que la discipline de wahdat al-woujoud.

Certains défenseurs de l'idée de wahdat al-woujoud furent influencés par des idées erronées et nièrent complètement la création divine. Cependant, dire que la matière se forme dans notre cerveau comme étant une illusion ne veut pas dire "les entités que nous voyons n'existent pas". Parce que les montagnes, les prairies, les fleurs, les hommes, les mers, bref tout ce que nous voyons et toute chose qu'Allah nous informe dans le Coran qu'elles existent, furent bien créées et existent sans doute.

Tout ce qui est créé par Allah existe même si nous le voyons ou non. En tout cas il fut créé et comme nous en avons mentionné avant, continuera à exister dans la mémoire d'Allah depuis le moment où il fut créé jusqu'au moment où il mourra. (Pour plus d'information regardez le site internet <http://www.eterniteacommence.com/> ou lisez le livre d'Harun Yahya : [http://www.harunyahya.fr/livres/science/eternite/introduction\\_eternite.php](http://www.harunyahya.fr/livres/science/eternite/introduction_eternite.php))

Comme résultat de ceci, le fait que nous n'éprouvons qu'une illusion de la matière qui se forme dans nos esprits ne signifie pas qu'elle n'existe pas. Mais ce fait nous dit quelque chose sur la vraie nature de la matière, à savoir qu'elle est une perception.

**Objection : "Comment peut-on aimer quelqu'un qu'on sait être une illusion ? Si nous acceptons que**



Dire " Nous sommes en contact direct avec les images de tous les êtres dans notre cerveau" ne revient pas à dire que "ces choses n'existent pas." Tout ce qu'Allah crée : les hommes, les bâtiments, les lacs, le ciel et tout le reste existent réellement. Or, nous ne connaissons que leurs versions perçues dans nos esprits, et nous sommes uniquement capables de les voir dans notre cerveau.

**tout est une illusion formée dans notre cerveau, comment pouvons-nous aimer nos mères, pères, amis et prophètes ?"**

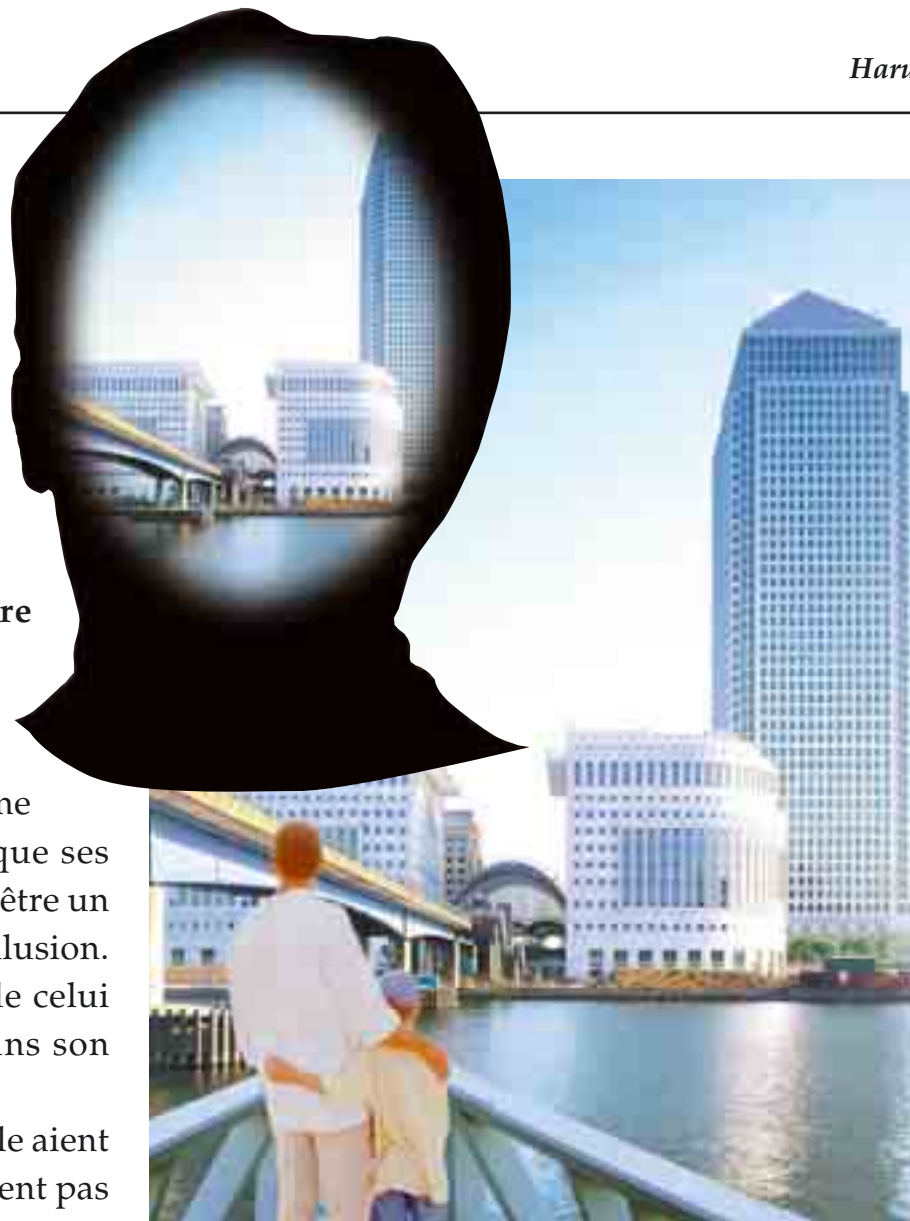
**Réponse :** Celui qui pose cette question ne sait pas ou n'a pas compris qu'il est lui-même une illusion, alors qu'il semble reconnaître que ses amis, sa famille sont des illusions. Il juge donc être un absolu. Or, comme tous les autres, il est une illusion. Le corps qu'il voit et qu'il touche, à l'image de celui de ceux qu'il aime, est une image formée dans son cerveau.

Par ailleurs, le fait que ses amis ou sa famille aient des perceptions dans leur esprit ne les empêchent pas d'être aimés. Attribuer son amour à ses amis ou à sa famille pour leurs existences corporelles ou matérielles dénote la nature fautive de cet amour. Le véritable amour consiste à aimer quelqu'un pour les traits manifestés en lui par Allah. Ainsi, bien que nous n'ayons jamais vu le Prophète Mohammed (pbsl), nous éprouvons un profond amour pour lui parce que nous savons que de nombreux attributs d'Allah : le Soutien (Al-Wali), le Souverain Seigneur (Al-Malik), le Généreux (Al-Karim), le Gérant (Al-Wakil), le Guide (Al-Hadi), se manifestent en lui. La seule source de cet amour pour le Prophète Mohammed (pbsl) est l'amour et l'affection que nous éprouvons pour notre véritable Seigneur, Allah.

Les Musulmans aiment les êtres humains et les autres choses en raison de leur amour d'Allah et parce qu'ils sont une manifestation de Lui. Le Musulman aime la jeune gazelle du fait de la compassion et de l'amour d'Allah manifestés en elle, du fait des qualités agréables instillées en elle, et du fait du sentiment de compassion qu'elle suscite. Il n'aime pas l'animal lui-même ou une autre créature, en tant que créature indépendante.

Le Musulman n'éprouve pas d'amour indépendant ni de liens pour une personne ou une chose. L'origine de tout son amour est l'amour d'Allah. Dans le verset du Coran: "**...en dehors d'Allah vous n'avez ni protecteur ni secoureur**" (Sourate al-Baqarah, 107) Allah souligne que l'homme n'a pas d'autre ami que Lui. Un autre verset pose la question "**Allah ne suffit-Il pas à Son serviteur ?**" (Sourate az-Zumar, 36) Donc ceux que nous aimons ne peuvent pas être nos amis ou nos parents indépendamment d'Allah. C'est pourquoi le fait que notre famille ou nos amis soient des perceptions dans notre esprit renforce simplement cette vérité. Quand nous aimons notre mère, nous aimons en réalité les qualités d'Allah qu'Il manifeste en elle, le Miséricordieux (Ar-Rahim), le Compatissant (Al-Rauf) et le Protecteur (Al-Asim). Quand nous témoignons de l'amour pour notre frère croyant, nous aimons réellement la moralité agréable manifestée en lui par Allah. Nous souhaitons que son caractère et sa nature soient agréés d'Allah. Ils nous sont alors agréables. Nous pouvons voir qu'il aime et craint Allah, aussi tirons du plaisir de cette image fidèle créée par Allah. C'est la raison pour laquelle, lorsque nous aimons quelqu'un, nous aimons en réalité Allah et notre amour et affection pour cette image sont en réalité de l'amour et de l'affection pour leur véritable source, Allah.

Par conséquent, ceux qui éprouvent de l'amour indépendamment d'Allah, comme s'ils avaient une





Le musulman qui éprouve de l'amour, de l'affection et de l'intérêt pour les choses créées par Allah, ressent ces sentiments pour la création d'Allah, le pouvoir et l'art qu'elle contient. Il sait que la beauté d'une chose vivante appartient en réalité à Allah.



existence distincte d'Allah, commettent une grave erreur. D'après le Coran, l'amour et la dévotion ne doivent être ressentis que pour Allah et Ses manifestations. Allah dit de ceux qui s'octroient une existence indépendante :

**Parmi les hommes, il en est qui prennent, en dehors d'Allah, des égaux à Lui, en les aimant comme on aime Allah. Or les croyants sont les plus ardents en l'amour d'Allah. Quand les injustes verront le châtime, ils sauront que la force tout entière est à Allah et qu'Allah est dur en châtime !... (Sourate al-Baqarah, 165)**

Comme l'indique ce verset, associer les hommes ou les choses à une force extérieure à l'existence d'Allah revient à les considérer comme des égaux ou des partenaires d'Allah. Cependant, rien dans ce qui existe n'a le pouvoir d'entreprendre quoi que ce soit si ce n'est Allah. Dans plusieurs versets du Coran, les hommes sont mis en garde contre l'attribution de pouvoirs à autre qu'Allah :

**Ceux que vous invoquez en dehors d'Allah sont des serviteurs comme vous. Invoquez-les donc et qu'ils vous répondent, si vous êtes véridiques. Ont-ils des jambes pour marcher ? Ont-ils de mains pour frapper ? Ont-ils des yeux pour observer ? Ont-ils des oreilles pour entendre ? Dis : "Invoquez vos associés, puis, rusez contre moi, et ne me donnez pas de répit. Certes mon Maître, c'est Allah Qui a fait descendre le Livre. C'est Lui**



Qui se charge des vertueux. Et ceux que vous invoquez en dehors de Lui ne sont capables ni de vous secourir, ni de se secourir eux-mêmes." Et si tu les appelles vers le droit chemin, ils n'entendent pas. Tu les vois qui te regardent, mais ils ne voient pas. (Sourate al-Araf, 194-198)

Le secours ne peut provenir de personne d'autre en dehors d'Allah. Ni ses parents, ni ses enfants, ni ses amis, dont il suppose l'existence toute sa vie durant ne peuvent aider un individu. Le soutien des amis et de la famille n'est possible qu'avec la volonté et la permission d'Allah. Il n'est même pas possible de marcher, de voir ou de ressentir, ou de survivre, si cela ne relève pas de la volonté d'Allah.

Nous ne devons pas non plus oublier que les choses et les hommes dont certains clament l'existence physique en dehors du monde extérieur, seront retirés à ceux qui défendent un tel point de vue dans l'au-delà. Comme Allah le révèle dans le Coran, chacun sera appelé à rendre des comptes tout seul.

L'homme est seul en réalité avec Allah dans ce monde, il sera également seul après la mort pour se justifier de ses actes. Allah affirme dans un verset :

**Et vous voici venus à Nous, seuls, tout comme Nous vous avons créés la première fois, abandonnant derrière vos dos tout ce que Nous vous avons accordé. Nous ne vous voyons point accompagnés des intercesseurs que vous prétendiez être des associés. Il y a certainement eu rupture entre vous : ils vous ont abandonnés, ceux que vous prétendiez (être vos intercesseurs). (Sourate al-Anam, 94)**

Lorsqu'on regarde un ami, par exemple, tout le monde voit l'image d'un ami qu'Allah crée dans son esprit. Si les nerfs dans le cerveau venaient à être sectionnés, l'image de l'ami disparaîtrait. Seul Allah est le Vivant et l'Eternel. Comment donc, dans ce cas, peut-on s'attacher à une chose, dont on ne pourra jamais atteindre l'original, et qui existe uniquement dans l'esprit ? N'oublions pas que seul Allah doit attirer notre amour et notre soumission.

**Objection : "Un individu souhaite que ses êtres chers soient aussi réels et permanents que lui."**

**Réponse :** D'aucuns opposés à cette question disent : "Une personne veut que ses amis soient aussi réels et permanents qu'elle. Comment peut-il en être autrement ?"

Ce type de déclarations démontre que ces individus n'ont pas compris ce que nous avons expliqué à propos de la nature réelle de la matière ou qu'ils n'y ont pas suffisamment réfléchi. Ceux qui avancent de tels propos ne sont pas "réels et permanents" comme ils croient l'être, alors ils n'ont nulle raison d'atten-

Quand le musulman aime quelqu'un, il montre en réalité son amour pour Allah. La véritable source de l'amour pour une image créée par Allah est notre amour d'Allah, Qui crée cette image sous une forme que nous pouvons aimer.





dre de leurs amis d'être réels et permanents. En s'intéressant de près à ce sujet, l'individu comprendra que son propre corps n'est qu'une image diffusée par Allah en son âme.

Quand on sent son corps, la souffrance en se blessant, les besoins physiques élémentaires, cela peut leur faire oublier que leur corps est une image copie. Or le corps n'est qu'une perception, tout comme le reste. Personne ne pourra jamais savoir s'il possède un homologue physique en dehors de sa perception. La douleur qu'on ressent lorsqu'on se blesse le doigt fait également partie des perceptions. De même pour le sentiment de satiété éprouvé après un bon repas. Les signaux artificiels externes au corps humain peuvent également produire les mêmes sensations. Toutefois, personne ne peut être sûr de l'existence physique de son propre corps. C'est l'âme accordée à l'homme par Allah qui ressent la douleur ou comprend l'alignement de mots sur une page. C'est pourquoi l'individu lui-même est une manifestation d'Allah. Ces personnes ne sont ni réelles ni permanentes, contrairement à ce qu'elles pensaient.

**Objection :** "Conclure que l'univers est un ensemble de perceptions revient à abandonner l'étude du fonctionnement de l'univers, autrement dit de la science."

**Réponse :** Ce type d'objections est généralement mis en avant par les matérialistes et utilisé pour montrer à leurs propres yeux que ce sujet s'oppose à la science et tend à la réfuter, ce qui est clairement faux.

Allah nous montre les images que nous vivons en nous-mêmes comme si elles étaient unies par un réseau de relations de cause à effet, toutes reliées par des règles. Les images du jour et de la nuit qui naissent dans notre cerveau sont liées au soleil et aux mouvements de la terre. Lorsque l'image du soleil est au zénith, nous savons qu'il est midi et lorsqu'elle décline, nous assistons à la tombée de la nuit. En créant les perceptions ayant trait à l'univers, Allah les créa avec une relation de cause à effet. Nous ne connaissons pas le jour une fois que le soleil est couché. La science est l'observation et l'étude de cette relation de cause à effet créé par Allah dans notre esprit.



Le lever et le coucher du soleil sont des images qui se forment dans l'esprit des hommes. Une personne regarde le coucher du soleil dans son esprit, tandis que c'est son âme qui y prend plaisir.





Allah montre les images qu'Il crée en les liant par des causes et des effets. Si une pomme tombe d'un arbre, par exemple, elle tombe toujours par terre et ne va jamais vers le ciel, et ne reste pas non plus suspendue dans les airs. L'étude de ces effets et de ces règles créées par Allah forme les domaines d'études de la science. Par conséquent, le fait que l'univers entier est une totalité de perceptions n'invalide pas ni ne détruit le besoin de recherche scientifique.



Prenons maintenant un autre exemple. Dans l'illusion de notre esprit, chaque fois que nous lâchons un stylo, il tombe à terre. Suite à l'étude de la relation de cause à effet gouvernant ce genre d'occurrences, nous découvrons "la loi de la gravité". Allah nous présente des images en les reliant à des causes et des règles particulières. La création de ces causes et de ces règles est à attribuer au fait que la vie fut créée comme lieu d'épreuves. La science est le résultat de la recherche consacrée à l'ordre au sein duquel fonctionnent les lois et l'ensemble de perceptions constituant l'univers. C'est pourquoi il est essentiel d'étudier la science, les règles qui semblent gouverner les images extraordinaires créées par Allah.

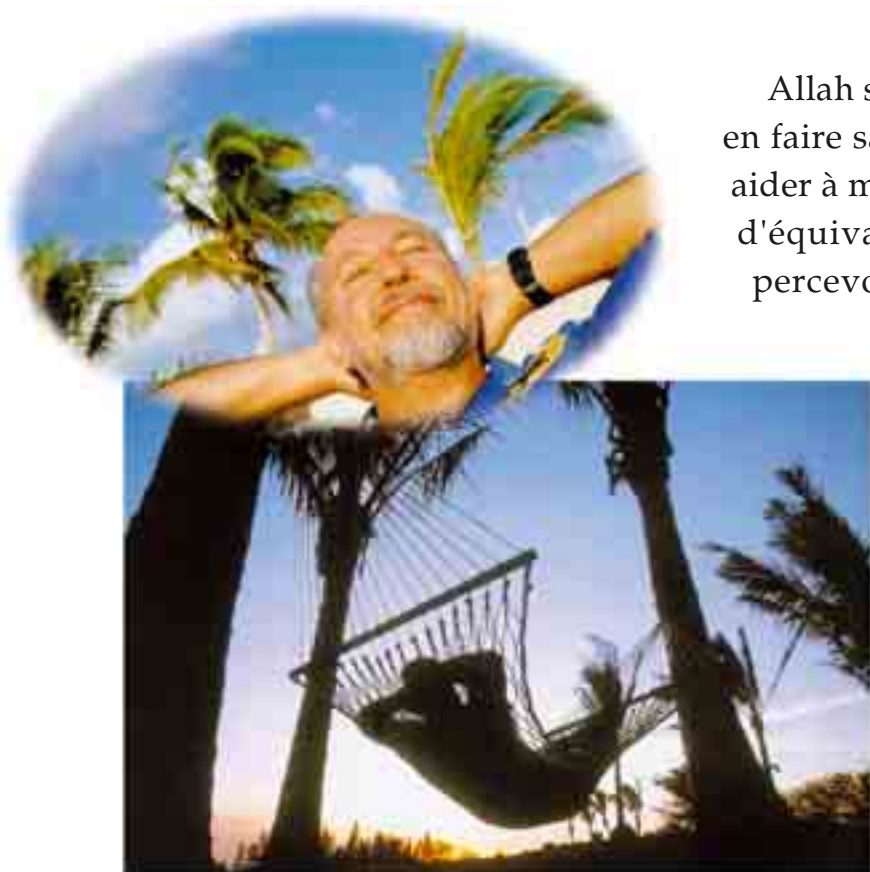
En conclusion, rien ne justifie l'idée matérialiste selon laquelle le fait d'accepter que nous ne sommes pas en contact direct avec l'original de la matière équivaut au rejet de la science. Au contraire, ceux qui sont conscients de la véritable nature de la matière voient dans la science un moyen crucial de comprendre l'ensemble d'images et de secrets relégués en eux.

Cette conception de la science et celle des matérialistes sont relativement différentes. Les lois de la nature découvertes par l'observation de la totalité des images en question sont les lois d'Allah, Qui est l'Auteur de cet ensemble. Du point de vue des matérialistes, qui pensent de façon erronée que la matière a une existence absolue, les lois de la nature découlent de la matière même et sont à l'origine de leurs créations. Face à la vérité, cette perspective s'écroule totalement.

Nous ne devons pas non plus oublier qu'Allah possède le pouvoir de créer toutes ces perceptions sans le besoin d'une cause ou d'une loi. Allah créa ainsi la rose sans avoir besoin de graines, Il créa la pluie sans avoir besoin des nuages, Il créa l'ombre, le jour et la nuit sans avoir besoin du soleil. Allah nous fait ce rappel :

**N'as-tu pas vu comment ton Seigneur étend l'ombre ? S'Il avait voulu, certes, Il l'aurait faite immobile. Puis Nous lui fîmes du soleil son indice, puis Nous la saisissons vers Nous avec facilité. Et c'est Lui Qui vous fit de la nuit un vêtement, du sommeil un repos et Qui fit du jour un retour à la vie active. (Sourate al-Furqane, 45-47)**





Allah possède le pouvoir de créer des effets sans aucune cause, comme par exemple la possibilité de ressentir la chaleur du soleil dans un rêve, même en l'absence du soleil.

Allah souligne qu'Il créa d'abord l'ombre, puis le soleil pour en faire sa cause. Les rêves sont un exemple qui peuvent nous aider à mieux comprendre cette création. Bien que n'ayant pas d'équivalents matériels, nos rêves nous permettent de percevoir la lumière et la chaleur du soleil. De ce point de vue, les rêves démontrent que les perceptions liées au soleil peuvent tout à fait être créées par notre esprit sans pour autant exister concrètement.

Au cours de cette épreuve, Allah a néanmoins associé à chaque chose une explication. Le jour est à rattacher au soleil, la pluie aux nuages. Ces éléments sont des images créées par Allah de façon individuelle dans notre esprit. En créant la cause avant l'effet, Allah nous pousse à réfléchir au fonctionnement des choses selon des règles spécifiques et nous permet donc d'entreprendre des recherches scientifiques.

**Objection :** "N'y a-t-il pas une contradiction entre le fait de décrire d'une part l'être d'Allah avec les preuves de Son existence dans la nature et de dire d'autre par que le monde physique (mis en

avant comme preuve de son existence) n'existe pas ?

**Réponse :** Certains gens qui n'ont pas bien compris l'essence de la matière supposent érronément que la déclaration "Nous ne pouvons pas être en contact direct avec l'original du monde matériel, tout ce que nous pouvons être en contact direct est les copies des images dans nos esprits" signifie "Rien n'existe". Toutefois, dire de la matière qu'elle est un ensemble de perceptions ou d'images perçues dans notre cerveau ne revient pas à dire que la matière n'existe pas. Il y a un univers physique, mais nous ne pouvons jamais connaître son original. Nous ne pouvons avoir affaire qu'à sa copie, à savoir l'illusion dans notre esprit.

Le fait que nous soyons en rapport qu'avec l'illusion de la matière est une preuve irrévocable de l'existence d'Allah. Dans la mesure où rien de ce qui existe sur le plan perceptif ne peut se créer soi-même, il y a un Créateur Allah le Tout-Puissant Qui anime ces êtres. Donc le fait que l'univers physique ne soit qu'une image est une preuve concrète de l'existence et de l'unicité d'Allah. C'est pourquoi, il n'y a pas de contradiction entre le fait que nous soyons en contact direct avec l'image de la matière et que les êtres vivants prouvent l'existence d'Allah. Au contraire, l'un est la conséquence logique de l'autre.

Allah créa tout ce qui existe Cependant, nous ne connaissons que leurs perceptions et images dans nos esprits. L'examen des propriétés de ces objets-images démontre la supériorité de la création d'Allah, de Son art et Son infinie science. Dire que la matière est un ensemble de perceptions et étudier les propriétés de ces perceptions pour y déceler la grandeur et la puissance d'Allah n'est certainement pas contradictoire.

Certains s'imaginent qu'Allah existe uniquement aussi longtemps que des êtres pensent à Lui (Allah est bien au-dessus de ce qu'ils Lui imputent.) et expriment, par conséquent, un certain nombre d'objections. Or, si Allah le souhaitait Il pourrait éliminer toutes ces images créées par Lui et détruire tout ce qui existe, sans qu'Il ne cesse d'exister, parce qu'Il est infini et intemporel. Plusieurs versets attirent l'attention sur la capacité d'Allah à détruire ce qu'Il souhaite au moment voulu :

**S'il voulait, il vous ferait disparaître, ô gens, et en ferait venir d'autres. Car Allah en est très capable. (Sourate an-Nisa', 133)**

**O hommes, vous êtes les indigents ayant besoin d'Allah, et c'est Allah, Lui Qui se dispense de tout et Il est le Digne de louange. S'Il voulait, Il vous ferait disparaître, et ferait surgir une nouvelle création. Cela n'est point difficile pour Allah. (Sourate Fatir, 15-17)**





L'individu qui regarde un phoque le voit dans son cerveau. Il étudie également les caractéristiques de cette créature dans son cerveau. Ce qu'il apprend lui démontre la perfection de la création d'Allah et la supériorité de Sa sagesse.

Allah existait avant tout le reste et Il continuera à exister même si tout disparaît, comme le révèle ce verset :

**Tout ce qui est sur elle doit disparaître, seule subsistera la face de ton Seigneur, plein de majesté et de noblesse. (Sourate ar-Rahman, 26-27)**

**Objection :** "Si nous acceptons cette explication, il ne peut donc pas y avoir de notions de licite et d'illicite."

**Réponse :** Il s'agit là d'une idée totalement irréaliste. Le fait que nous ne pouvons pas être en contact direct avec le monde physique ne nous épargne pas du secret des épreuves. Bien que nous ne connaissions jamais l'original de la matière, n'influe en rien sur ce qu'Allah a interdit ou rendu licite. Par exemple, Allah a notamment interdit la consommation de la viande de porc. Manger en disant "Je n'ai affaire qu'à la perception du porc" est explicitement une malhonnêteté et une déraison. De même dire "Je ne connais que les images de ces personnes dans mon esprit, alors je peux leur mentir" n'est pas quelque chose qu'une personne qui craint Allah et qui comprend cette réalité pourrait faire. Les limites, les commandements et les interdictions édictées par Allah doivent être respectées. Notre discussion ne lève aucune interdiction. Il reste de notre devoir de prier cinq fois par jour et de distribuer des aumônes par exemple. Le fait que les aumônes distribuées existent dans l'esprit des destinataires de l'aumône ne nous exempte pas de cette obligation. Allah fit du monde entier un ensemble de perceptions au sein desquelles nous restons responsables d'appliquer la révélation du Coran.

Dans le passé, cette vérité fut déformée de sorte à éliminer les notions de licite et d'illicite. Ce système de croyances distordu a certainement servi à la satisfaction des intérêts personnels de ses inventeurs. Il n'en demeure pas moins que leur conclusion était incorrecte.

En somme, quiconque juge la situation de façon honnête verra clairement que, dans le but de nous éprouver, interagir avec la matière elle-même n'est pas nécessaire. Allah créa ces épreuves à l'intérieur d'un monde d'images. Rien ne suggère qu'on doit connaître l'original de la matière pour que l'individu puisse distinguer le bien du mal, le licite de l'illicite. C'est l'âme qui importe avant tout, car c'est elle qui



sera châtiée ou rétribuée dans l'au-delà. C'est pourquoi, le fait que nous faisons face à une illusion de la matière dans notre esprit ne doit pas nous empêcher d'agir dans le licite et d'éviter l'illicite tout en obéissant à nos devoirs religieux.

Ceux qui prétendent ne pas être responsables des images, diront lorsqu'ils seront envoyés en enfer qu'ils ne se croyaient pas responsables. Bien que l'enfer est une image, tout comme le monde en est une, ses tourments seront soufferts à jamais.

**Objection :** "Tout le monde dit que les feuilles de l'arbre sont vertes. Puisque tout le monde décrit l'arbre de la même manière, cela signifie qu'il n'existe pas seulement dans mon esprit."

**Réponse :** Ce que les autres autour de nous considèrent vert, nous aussi le considérons vert. Cependant, la couleur qu'ils appellent le vert est-elle le même vert que nous voyons dans notre cerveau ou font-ils référence à ce que nous voyons en bleu et le qualifient-ils de vert ? Il n'y a aucun moyen de le savoir. Comme nous l'avons déjà vu, il n'y a pas de couleurs en dehors de notre esprit. Il s'agit d'ondes de lumières de longueur différentes et que notre cerveau les traite en couleurs. Les couleurs se forment ainsi en nous sans que personne n'ait un jour la possibilité de voir la couleur que nous percevons dans notre esprit.

C'est là un sujet qui a été repris par de nombreux philosophes et scientifiques, et ces derniers s'accordent à dire que : "Nous pourrions jamais dire si quelqu'un d'autre voit la rose que nous voyons du même rouge que nous, ou si ce que nous considérons comme étant bleu n'est pas rouge." Cela s'applique aux perceptions et pas seulement aux couleurs. Daniel Dennett, par exemple, exprima ses pensées et son intérêt pour cette question :

Locke en discuta dans son Essai concernant l'entendement humain (1690) et nombre de mes étudiants me disent qu'étant enfants, ils butèrent sur la même idée et étaient fascinés. L'idée semble être transparente et saine :

"Il y a les manières dont les choses paraissent à mes yeux, sonnent à mes oreilles, sentent, etc. Ceci est évident. Je me demande pourtant si les choses m'apparaissent la même manière que chez les autres."

Les philosophes ont composé de nombreuses variations sur ce thème, mais la version classique est la version interpersonnelle : Comment sais-je que vous et moi voyons la même couleur subjective lorsque nous regardons quelque chose ? Puisque nous avons tous deux appris les mots désignant les couleurs avec des objets publics de couleur, notre comportement verbal concordera même si nous vivons des couleurs subjectives totalement différentes – même si le rouge qui m'apparaît s'assimile à du vert chez vous, par exemple."<sup>50</sup>

Drew Westen, professeur en psychologie à l'Université d'Harvard, dit que du point de vue scientifique, nous ne pourrions jamais savoir si quelqu'un perçoit une rose de la même manière que nous :

Si la perception est un processus constructif, créatif, dans quelle mesure, les gens perçoivent-ils le monde de la même manière ? Le rouge apparaît-il à l'un tel qu'il l'est pour l'autre ? Si un individu aime l'ail et l'autre le déteste, les deux aiment-ils et détestent-ils le même goût, ou l'ail a-t-il un goût différent pour chacun d'eux ? La nature constructive soulève la tout autant intrigante question de savoir si, ou dans quelle mesure, les gens voient le monde tel qu'il est réellement. Platon arguait que ce nous percevons est légèrement plus que des ombres sur les parois d'une caverne, projeté par le mouvement d'une réalité invisible sous la lumière faible. Que signifie de dire qu'une tasse de café est chaude ? Que l'herbe est verte ? L'individu incapable de percevoir la couleur verte, dont le système visuel n'a pas la capacité de discriminer certaines longueurs d'ondes de la lumière, ne verra pas l'herbe verte. Est-ce que le vert est alors un attribut de l'objet (l'herbe), du percepteur ou d'une certaine interaction entre l'observateur et l'observé ? Ce sont des questions philosophiques au cœur de la sensation et de la perception.<sup>51</sup>

Partager les mêmes définitions ou donner les mêmes noms aux couleurs ne garantit pas que nous voyions les mêmes choses. Comparer les perceptions entre les individus est absolument impossible parce que chacun voit un monde distinct dans son cerveau qui lui appartient à lui seul.

**Objection :** "Je suis dans un jardin avec deux amis. Nous trois voyons exactement les mêmes choses. Si ce que chacun d'entre nous voit dans son esprit est identique, alors cela signifie que des originaux doivent exister en dehors de nos esprits."





Nous ne pourrions jamais savoir si la couleur que nous considérons verte apparaît de la même manière chez les autres. L'image sur cette page pourrait donc être perçue différemment dans deux cerveaux différents. L'un pourrait y voir du vert, tandis qu'un autre du bleu, même s'il appelle cela du vert. On ne saura jamais.

**Réponse :** Le fait que vous et d'autres gens voient les mêmes choses ne signifie pas que vous voyez l'original de la matière qui existe à l'extérieur de vos esprits. Et ce parce que vous voyez également vos compagnons dans votre esprit. Supposons par exemple que vous et vos amis, vous vous promenez dans un verger. Les pommes, les abricots, les fleurs colorées, le gazouillis des oiseaux, la chaude brise et les odeurs des fruits et des fleurs se forment dans votre esprit. Il en est de même pour vos amis et les choses dont vous parlez. En d'autres termes, pour reprendre le tout, vos amis marchent dans un jardin que vous voyez dans votre esprit, et non dans le monde extérieur. Par conséquent, le fait que vos amis voient les mêmes choses que vous ne signifie pas que vous êtes en contact direct avec l'original de tout ce que vous voyez.

Au cours d'un match de foot, des milliers de personnes présentes dans le stade voient le but et réagissent en même temps. Cela ne prouve pas que vous voyez l'existence réelle du stade, des joueurs, de l'arbitre, ni des milliers de spectateurs dans les tribunes. Les joueurs, les fans, les encouragements et tout ce que vous voyez apparaissent dans votre cerveau. Le joueur qui marque un but et les supporters qui se réjouissent sont en vous. Vous encouragez et vous applaudissez avec la foule qui est dans votre cerveau. Même si ceux qui vous entourent confirment ce que vous percevez dans votre cerveau, cela ne signifie pas que vous voyez leurs originaux qui existent dans le monde extérieur. Peu importe leur nombre, les individus qui sont à vos côtés sont en réalité dans votre cerveau.

**Objection :** "Nous percevons le monde extérieur tel qu'il est réellement, puisque notre comportement concorde avec cette réalité. Ainsi lorsque nous sommes au bord d'un ravin, nous nous arrêtons au lieu de continuer à marcher dans le vide."

**Réponse :** Cette objection traduit la confusion de son auteur. Cette objection découle du postulat suivant : "Il existe un monde physique en dehors. Cependant, tout le monde voit le monde différemment dans son esprit." Cet individu s'imagine qu'il désapprouve ce postulat en disant : "Il existe une réalité matérielle en dehors. Nous la voyons telle qu'elle est. Personne ne la voit différemment. La preuve en est que nous voyons le ravin tel qu'il est et cessons par conséquent d'avancer."







Quelqu'un qui se promène dans la campagne avec ses amis, le fait avec ses amis dans son esprit, tout en humant l'air frais dans son esprit aussi. Trois personnes admirant des fleurs se forment trois images différentes de celles-ci. Cela ne permet pas de prouver qu'ils voient les originaux de ces fleurs qui existent à l'extérieur de leurs esprits.

Or, le point discuté ici est très différent de ce que suppose cet individu. Un cas dit : "Il existe un monde extérieur, mais nous voyons ce monde différemment de ce qu'il est réellement." Et l'autre dit : "Nous percevons tout ce que nous vivons dans notre esprit, sans que nous puissions jamais entrer en contact direct avec une sorte quelconque d'entité indépendante originale. C'est pour cette raison que nous ne pourrions jamais savoir comment sont ces originaux qui existent dans le monde extérieur.

Ne pas se jeter dans le vide une fois arrivé au bord d'une falaise ne sous-entend pas que nous sommes en contact direct avec l'original de la matière dans le monde extérieur. Lorsque nous marchons droit et nous nous arrêtons au bord d'un ravin, nous marchons sur un chemin dessiné dans notre cerveau et voyons le bord de la falaise dans notre cerveau. Même si nous chutons du bord de la falaise, notre perception reste cantonnée à notre cerveau. C'est précisément le même phénomène qui se produit quand une voiture heurte quelqu'un ou quand un chien nous mord. La douleur des blessures ou des os brisés suite à la chute se ressent dans notre cerveau.

**Objection : Allah nous montre ces images afin de nous éprouver. Mais pourquoi Allah, le Créateur de toutes les actions, nous soumet-Il à une telle épreuve ?"**

**Réponse :** Allah n'a naturellement pas besoin de tester les hommes pour voir de quoi ils sont capables, puisque c'est Lui qui crée tous les événements, les dates et les lieux. Allah n'a pas de contraintes de temps ou d'espace. Ce qui constitue pour nous le passé et le futur s'est déjà produit en un instant à Ses yeux. Allah nous soumet néanmoins à ces tests afin que les hommes puissent témoigner de leur propre comportement et comprendre pourquoi ils termineront soit au paradis soit en enfer. Le croyant qui sait qu'Allah est son Ami infiniment juste, compatissant et affectueux, acceptera cette création de Sa part.

Allah nous montre des choses qui se sont déjà produites auprès de Lui. Il donne aux hommes le sentiment qu'ils sont autonomes. Dans ce cadre-là, Il annonce à travers le Coran que nous sommes respons-



## UN STADE PLEIN DE FANS : CHACUN VOIT UN MATCH DIFFERENT DANS SON CERVEAU



Celui qui pénètre dans un stade pour regarder un match s' imagine qu'il regarde le même match que tout le monde, mais il a tort.

Parce qu'un terrain différent des joueurs, des fans et tout le reste apparaît sous une image différente dans le cerveau de chaque individu présent. Cependant, les milliers de personnes présentes croient qu'un seul match a lieu et que tout le monde le regarde. Même ceux qui suivent le match à la télévision croient regarder la même partie.

Pourtant il se forme autant d'images que de spectateurs.

Personne n'est cependant capable de distinguer sa propre image de la réalité. Ni les fans dans le stade, ni les spectateurs chez eux ne peuvent percevoir la véritable image. La raison en est que personne ne peut sortir de son cerveau pour entrer en contact direct avec ce qu'il y a à l'extérieur. Tout ce que ces individus peuvent voir c'est l'information qui atteint l'écran dans leur cerveau. C'est l'âme qui voit l'ensemble. Cette âme est créée par Allah, le Seigneur des cieux et de la terre. C'est également Allah Qui est à l'origine des images si réalistes vécues par les individus.

ables de tout ce qu'Il révèle. Cette responsabilité consiste à obéir à tous les commandements de notre Seigneur. Nous pouvons en apprendre davantage seulement s'Il l'autorise. Par Sa volonté, Allah peut ainsi révéler ce secret et cette sagesse soit dans ce monde, soit dans l'au-delà. Ou S'il souhaite, jamais :

**Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. (Sourate al-Baqarah, 255)**

Peu importe les situations, Allah est notre Seigneur et Protecteur. Il est donc de notre devoir de placer notre confiance en Lui, Auteur de tant de bienfaits et de se montrer satisfait de tout ce qu'Il crée.

Dans le passé, certains ont compris la vérité à propos de l'essence de la matière, mais ont produit des idées déviantes parce que leur foi en Allah et leur entendement du Coran étaient faibles. Ils ont ainsi énoncé que dans la mesure où tout n'était qu'illusion, le culte religieux était inutile. Certes tout n'est qu'une perception présentée par Allah. Il est vrai par ailleurs qu'Allah nous oblige à obéir au Coran. Notre devoir est d'appliquer Ses commandements, que notre vie soit faite d'images ou non.

Dans le Coran, Allah souligne le manque d'informations fournies à propos de l'âme. Allah fit de cette image une épreuve dans un but donné :



Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants. (Sourate al-Baqarah, 155)

Certes vous serez éprouvés dans vos biens et vos personnes; et certes vous entendrez de la part de ceux à qui le Livre a été donné avant vous, et de la part des associateurs, beaucoup de propos désagréables. Mais si vous êtes endurants et pieux... voilà bien la meilleure résolution à prendre. (Sourate Al-Imran, 186)

Cette épreuve a de nombreuses sagesse. L'une d'elles est que nous sommes éprouvés et ensuite il est déterminé l'endroit où nous serons dans la vie éternelle de l'au-delà comme résultat. La sagesse vient de la capacité des hommes à témoigner de leurs faits et gestes au cours de leur vie et à comprendre pourquoi la teneur morale de leur mode de vie les guidera en enfer ou au paradis le jour du jugement. Mais Allah connaît la vérité. Tout ce que nous pouvons faire est de prier qu'Il nous révèle Sa science.

**Objection :** "D'après ce que nous avons vu jusqu'à présent, notre perception se poursuivra même après la mort. Durera-t-elle éternellement ? Le paradis et l'enfer sont-ils également un ensemble de perceptions ?"

**Réponse :** Allah créa les hommes de sorte qu'ils ne peuvent percevoir le monde qu'au moyen d'images présentées à leur âme. En d'autres termes, nous pouvons seulement voir les images qui nous sont présentées dans nos cerveaux et ne pouvons aucunement voir ni toucher ce qu'il y a à l'extérieur. Cependant, après la mort Allah créera l'individu sous une forme différente. Cette création sera également sous forme d'image, c'est-à-dire que nous verrons une image du paradis toujours dans notre cerveau. Cette création sera également une image, en d'autres mots nous verrons une image de paradis dans nos esprits, bien que nous ne puissions jamais savoir comment cette nouvelle création sera.

Néanmoins, le fait que le paradis et l'enfer soient ressentis comme des perceptions n'affecte en rien la jouissance tirée de l'un, ni la souffrance infligée dans l'autre. Tout comme nous éprouvons de la douleur lorsque nous nous brûlons la main, nous ressentirons pleinement la réalité des perceptions dans l'au-delà. Les impressions de douleurs, par exemple, ont été créées de manière à les rendre tout à fait réalistes, comme les autres perceptions. La violence d'une douleur peut même provoquer la perte de connaissance. Certaines images rendent certaines personnes mal à l'aise, même s'il ne s'agit que de perceptions dans le cerveau. Qu'une odeur, un son ou une vision désagréable soient perçus dans l'esprit n'ôte rien à l'inconfort qu'ils provoquent chez l'individu. **Par conséquent, même si l'enfer sera présenté à l'âme comme une perception, cela n'allège en rien les tourments qui y seront affligés.** Allah crée la vie dans ce monde de façon si claire et convaincante que les hommes la prennent pour une "réalité définitive", aussi a-t-Il le pouvoir d'en faire autant dans l'au-delà. Allah révèle dans plusieurs versets que les châtements de l'enfer seront extrêmement pénibles :

**Mon châtement est certes le châtement douloureux. (Sourate al-Hijr, 50)**

**Nous ferons certes goûter à ceux qui ne croient pas un dur châtement, et les rétribuerons certes d'une punition pire que leurs méfaits. Ainsi, la rétribution des ennemis d'Allah sera le feu où ils auront une demeure éternelle, comme punition pour avoir nié Nos versets. (Sourate Fussilat, 27-28)**

Il en va de même pour le paradis. Tout ce qu'une personne apprécie et tout ce qui lui procure du plaisir se définit par une perception formée dans le cerveau. Une discussion plaisante avec son meilleur ami est une réalité qui se produit dans le cerveau. Admirer le paysage d'une magnifique coulée d'eau ou écouter le bruit de l'eau qui coule font partie des visions et des sons inscrits dans notre esprit. Cela ne nous empêche pas pourtant d'apprécier ce que nous voyons ou entendons. C'est pourquoi Allah révèle dans le Coran que le paradis représente la réussite suprême où tout ce que désire l'âme sera exaucé :

**Mais quant à ceux qui craignent leur Seigneur, ils auront des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement, un lieu d'accueil de la part d'Allah. Et ce qu'il y a auprès d'Allah est meilleur, pour les pieux. (Sourate al-Imran, 198)**

**Leur Seigneur leur annonce de Sa part, miséricorde et agrément et des jardins où il y aura pour eux un délice**



# ALLAH FERA DU PARADIS UNE SOURCE DE PLAISIRS INFINIS





permanent, où ils demeureront éternellement. Certes il y a auprès d'Allah une énorme récompense (Sourate at-Tawbah, 21-22)

**Quant à celui dont la balance sera lourde, il sera dans une vie agréable. (Sourate al-Qari'a, 6-7)**

En outre, de savoir qu'Allah est Celui Qui lui autorise à voir ces agréables images augmentera son plaisir. Si un individu cueille dans un arbre une pomme d'une forme agréable et d'une odeur prometteuse et se rappelle d'attribuer cette odeur et cette forme à Allah, il tirera davantage de plaisir dans cette image que les autres. Allah préparera des images différentes du paradis pour chaque croyant, car chacun y obtiendra tout ce à quoi son âme aspire le plus. Dans ce monde et dans l'au-delà, le seul Ami, Protecteur et Créateur de l'homme est Allah. Tous les prophètes, apôtres, pieux croyants, houris et autres qu'il verra à ses côtés au paradis sont des êtres qui constituent la manifestation la plus claire de l'amitié, de l'amour et de la proximité d'Allah.

Il est assez évident qu'Allah nous permet de recevoir la totalité de ces perceptions tout au long de notre vie. La personne honnête qui s'en rend compte ne doute pas de Sa justice, ni de Sa parfaite création. Allah créera l'enfer et le paradis dans une image de perception, sans altérer la promesse qu'Il fait dans le Coran. Si le paradis offre aux hommes les plus grandes joies et les plus grands plaisirs, l'enfer infligera les plus terribles souffrances à ceux qui le méritent pour l'éternité.

**Ce sont ceux-là dont Nous acceptons le meilleur de ce qu'ils œuvrent et passons sur leurs méfaits. Ils seront parmi les gens du paradis, selon la promesse véridique qui leur était faite. (Sourate al-Ahqaf, 16)**

Comme l'indiquent ces versets, le paradis existe en cet instant précis auprès d'Allah. Il créa le paradis et l'enfer et les deux existent à Ses yeux.

**Objection : "Ne pourrions-nous jamais expérimenter l'existence absolue ? De savoir que je n'existe que dans un monde de perceptions me gêne."**

**Réponse :** Seul Allah existe dans l'absolu. Tout le reste est une manifestation d'Allah. Les hommes supposent généralement qu'ils existent physiquement et qu'Allah s'infiltrerait en eux, un peu comme des ondes radio. (Allah est bien au-dessus de ce qu'ils Lui imputent.) La vérité est tout à fait l'opposé. Seul Allah existe. Nous ne devons pas nous laisser tromper par le fait que nous ne pouvons pas voir directement Son être. Où qu'on se tourne, tout ce qu'on voit est la manifestation d'Allah.

Par ailleurs, au lieu de gêner, ce fait devrait contribuer au bonheur de quiconque croit en Allah. Qu'Allah soit tout ce qui existe et que nous, Ses serviteurs, soyons des illusions représente un grand honneur. Cet état de fait devrait être source de réjouissance et multiplier la crainte que nous éprouvons pour notre Seigneur ainsi que notre soumission à Son infini pouvoir.

Conscients de cette réalité, les hommes se libéreront naturellement de leurs désirs terrestres et pourront adorer Allah sans Lui attribuer de partenaires. Il suffit de dire : "Autre chose doit exister en dehors d'Allah" pour Lui attribuer un égal et pour laisser entendre qu'il y a un autre pouvoir en dehors d'Allah. Or, ce ne peut être le cas pour un véritable croyant. Ce dernier ne craint rien ni personne si ce n'est Allah. S'il se trouve en présence d'une force ou d'un pouvoir, il sait que ceux-ci appartiennent à Allah. Ainsi quand le médecin soigne sa maladie, il loue Allah parce qu'Il est Celui Qui permet le rétablissement. Il sait donc que le médecin n'est qu'un intermédiaire.

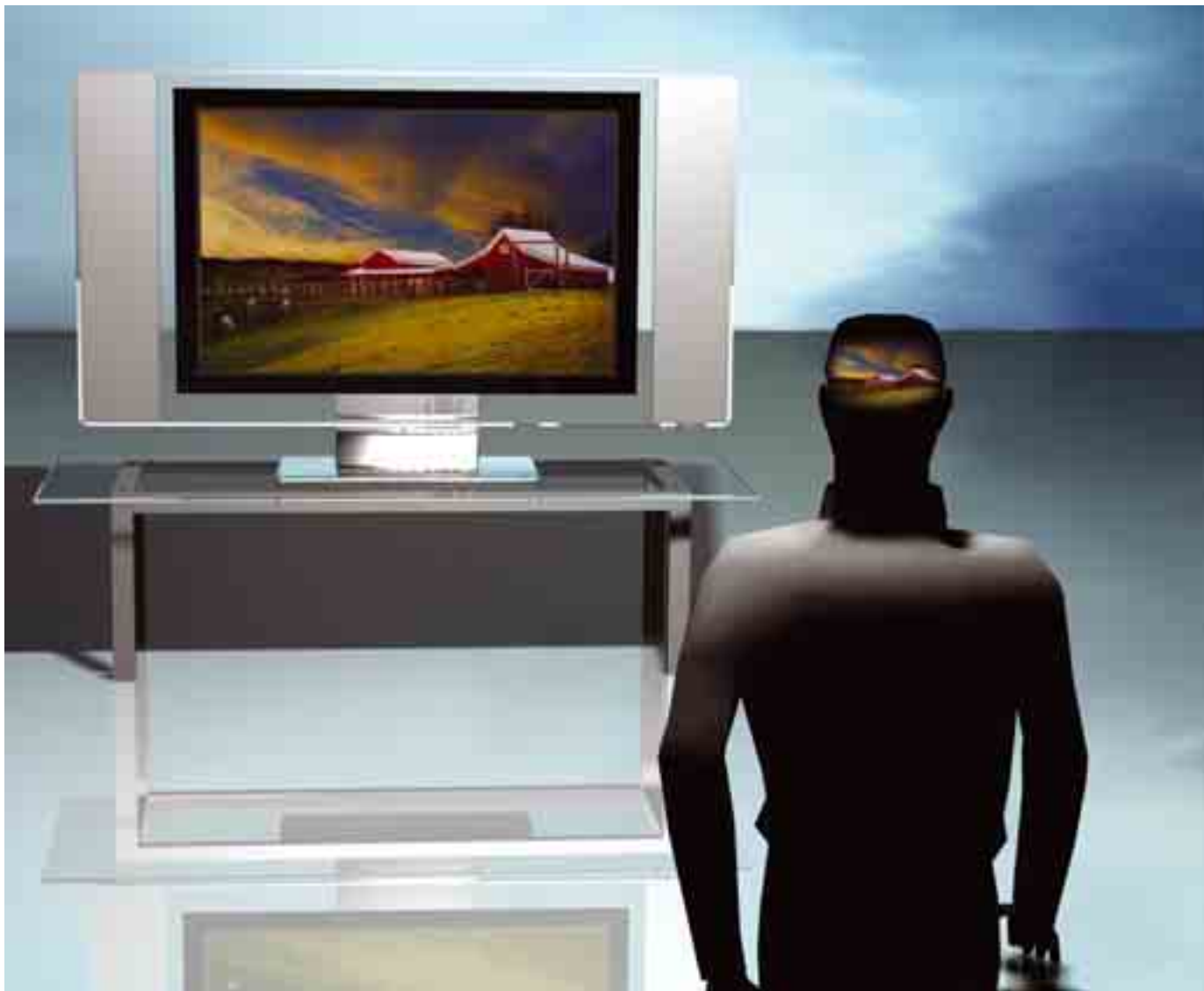
Il ne faut jamais oublier qu'Allah crée toujours ce qu'il y a de plus beau et de meilleur. Dans un verset, il est dit :

**Retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée. (Sourate al-Fajr, 28)**

Le croyant se rapproche d'Allah en se montrant toujours satisfait de chaque situation qu'Il crée. La lecture du Coran se fait en s'imprégnant de cette vérité afin d'en apprécier toute la sagesse.

Il est vrai cependant que ceux qui ne croient pas en Allah, qui sont pris dans le piège de leurs passions terrestres, qui n'ont aucun espoir quant à l'au-delà, et qui défendent des points de vue matérialistes se sentent terriblement mal à l'aise dans cette situation. Quelle déception et quel choc d'apprendre que tout ce qu'ils désirent, que tous les individus auxquels ils attribuent une existence absolue ne sont en réalité que





des illusions. Une fois qu'ils auront compris la vérité, ils verront donc qu'ils ont passé leur vie à courir après des illusions et qu'ils se sont épuisés en vain. Ils comprendront que leur énergie fut gaspillée dans la négation de la vérité. Quels ne seront pas alors leur regret et leur humiliation !

Ils souffriront d'une profonde déception dans l'au-delà pour avoir imaginé que toutes ces illusions étaient réelles.

**Ce sont ceux-là qui ont causé la perte de leurs propres âmes. Et leurs inventions se sont éloignées d'eux. Ce sont eux, infailliblement, qui dans l'au-delà seront les plus grands perdants. (Sourate Hud, 21-22)**

Or le fait que tout est une illusion, qu'Allah est tout ce qui existe véritablement devrait susciter une grande joie chez quiconque accepte Allah comme sont seul Ami et Protecteur et L'aime de façon authentique.

**Objection : "Le néant correspond-t-il à fin de ce monde ? Les hommes peuvent-ils survivre au néant ?"**

**Réponse :** L'une des choses qui empêchent les hommes de réfléchir à ce sujet est leur crainte de se retrouver dans le néant complet. En réfléchissant à ce que cela implique, ils se rendent compte qu'ils ne pourront jamais connaître l'original de tout ce qu'ils pensent toucher. Cependant, rien, en dehors de la volonté d'Allah, ne peut faire disparaître les épreuves créées par Allah dans ce monde. Elles continueront à nous être imposées jusqu'au moment de notre mort.

Notre vie est jalonnée d'épreuves et de situations : nous ressentons la solidité de la table, nous voyons notre sang couler, nous rencontrons la douleur, la souffrance, la crainte, la maladie. Le monde de perceptions dans lequel nous vivons ne nous préserve pas des causes à l'origine de ces perceptions. Même lorsque nous mourons, ce ne sera pas le néant. Comme Allah le révèle dans le Coran, nous entamerons une nouvelle vie dans une dimension différente et dans des conditions autres. Il n'y a aucune raison de croire que nous finirons dans le néant. Puisqu'Allah créa les êtres humains dans cet environnement pour les mettre à l'épreuve, Il continuera à leur fournir des perceptions. C'est ce qu'Il révèle pré-



cisément dans le Coran. Au terme de nos perceptions dans ce monde, les perceptions dans l'au-delà prendront le relais, sans que nous n'ayons le sentiment d'être dans le néant.

**Objection :** "Celui qui comprend qu'il ne peut jamais atteindre le monde qui existe en dehors de son cerveau, peut-il continuer à être testé dans ce monde ?

**Réponse :** Voilà un sujet très important. Certains suggèrent en effet que l'épreuve cessera quand cette vérité est enfin comprise. Il s'agit là d'une idée malhonnête. Comme nous l'avons déjà souligné à plusieurs reprises auparavant, les épreuves se succéderont tout au long de la vie.

"Celui qui comprend qu'il ne peut jamais atteindre le monde qui existe en dehors de son cerveau, peut-il continuer à être testé dans ce monde ?

Celui qui sait qu'Allah lui montre tout ce qui se produit se sentira redevable pour chaque image qu'il voit. Contrairement à beaucoup de personnes, il essaiera toujours de défendre le bien et d'empêcher le mal. En aucun cas, il ne laissera cette responsabilité à d'autres à travers des excuses du type : "**J'ai fait tout ce que j'ai pu, passons à autre chose.**" Celui qui est conscient de la véritable situation dira plutôt : "**Si Allah me montre cette image, alors Il s'attend à ce que je trouve une solution. C'est ma responsabilité.**"

En conclusion, le comportement que nous adoptons doit s'accorder avec les responsabilités définies dans le Coran. Connaître la véritable nature de la matière et parvenir à percevoir le monde sous cet angle renforcera nos efforts vers l'agrément d'Allah et augmentera notre détermination.

**Objection :** "Est-il vrai qu'Allah est partout ? Sa souveraineté ne repose-t-elle pas dans les cieux ?"

**Réponse :** Certains individus croient en l'existence de leur propre personne, de la matière et du monde qui les entoure. Ils pensent à Allah comme à une illusion qui cerne mystérieusement cette matière existante. (Allah est bien au-dessus de ce qu'ils Lui imputent.) Ou puisqu'ils ne peuvent pas voir Allah avec leurs propres yeux, qu'ils avancent qu'Allah doit être quelque part au-delà de notre regard, dans l'espace ou loin dans le ciel. (Allah est bien au-dessus de cela) Ce sont toutes d'énormes erreurs.

Allah est partout et pas seulement dans les cieux. Etant le seul être à réellement exister, Allah s'infiltré dans tout l'univers, tous les hommes, tous les endroits et Il se manifeste dans l'univers entier. . Où que nous nous tournions, la face d'Allah est là. EK

Comme révélé dans les hadiths, notre Prophète (pbsl) avait dit à un individu, disant qu'Allah est dans le ciel, qu'il disait vrai. Mais cette narration n'est pas en conflit avec l'idée qu'Allah soit partout. Parce que quelqu'un qui se trouve au même point de la Terre que vous [par exemple] lève sa main et prie Allah en pensant qu'Allah est dans le ciel, tandis que quelqu'un au Pôle Sud se tourne vers Allah dans la même direction, tandis que quelqu'un d'autre au Pôle Nord lève les mains vers le ciel et encore un autre individu au Japon, ou en Amérique ou à l'Equateur ; si tous ces gens lèvent leurs mains vers le ciel de la même façon et se tournent vers Allah, dans ce cas-ci il est impossible de parler d'une direction fixe. De la même façon, les djinns, les anges et les démons dans de différents coins de l'espace et de l'univers aussi prient vers le ciel, il ne sera pas possible non plus de parler d'une direction fixe, il sera question d'une situation qui envahit l'univers entier. Partout où vous vous tournez, les manifestations d'Allah sont présentes.

Comme nous l'avons vu dans les sections précédentes, dans plusieurs versets du Coran Allah nous rappelle qu'Il est partout, plus proche de nous que notre propre corps et que nous pouvons voir Sa face partout :

**...Son Trône déborde les cieux et la terre... (Sourate al-Baqarah, 255)**

**Mon Seigneur embrasse tout ce que vous œuvrez. (Sourate Hud, 92)**

Ces versets soulignent bien qu'Allah ne se limite pas aux cieux. Il est partout. La vérité est transmise par le sens du Coran.

L'explication derrière la matière permettra aux individus de mieux comprendre ces versets. Ceux qui comprennent que la matière n'a pas d'existence absolue comprendront également qu'Allah est partout, qu'Il voit et entend tout à chaque instant, qu'Il est le témoin de tout, qu'Il est plus proche d'eux que leur propre corps et qu'Il entend toute prière qui Lui est adressée.



## Conclusion : L'enfer est la demeure de la dispute

Dans le Coran, Allah attire l'attention à la nature ergoteuse de l'être humain :

**Et assurément, Nous avons déployé pour les gens, dans ce Coran, toutes sortes d'exemples. L'homme, cependant, est de tous les êtres le plus grand disputeur. (Sourate al-Kahf, 54)**

Certains hommes prétendent ne pas comprendre les vérités les plus simples, aussi claires soient-elles, d'autant moins s'ils estiment que ces vérités se heurtent à leurs intérêts personnels. Ils entrent dans des détails inutiles, posent des questions vides ne pouvant jamais conduire à des conclusions définitives et démontrent ainsi une nature ergoteuse. En raison de ce trait de caractère, certains hommes au cours de l'histoire ont polémique avec tous les prophètes et messagers choisis d'Allah et mis en avant des arguments irréalistes pour s'opposer à la vérité évidente qui leur était présentée. Cette opposition n'était pas motivée par un désir authentique d'apprendre la vérité, mais plutôt par la volonté de soulever des obstacles à leurs propres yeux et ainsi finir par ignorer les faits.

Nous devons néanmoins exclure du lot les individus enquêtant dans le but unique d'apprendre la vérité, de mieux la comprendre et la méditer. Il est, en effet, totalement rationnel de poser des questions sur ce sujet et de s'en référer à ceux pourvus de connaissance en la matière, d'autant plus que la découverte pour la première fois de cette vérité contribue à transformer radicalement la vision du monde. Il est évident que ceux qui posent ces questions dans le but de comprendre sont différents de ceux qui cherchent uniquement à polémiquer. Ces derniers refusent effectivement la vérité et s'adonnent au scepticisme et à la négation.

Allah décrit l'état d'esprit de ce type d'individus :

**En disant : "Nos divinités ne sont-elles pas meilleures que Lui ?" Il est clair qu'ils n'ont songé à cette comparaison que pour susciter des controverses, en tant que peuple chicanier. (Sourate az-Zukhruf, 58)**

L'un des exemples les plus parlants de l'entêtement des hommes est de Pharaon cité dans le Coran. En dépit de l'explication claire du Prophète Moïse (psl), Pharaon souleva une question dénuée de rapport avec les propos du Prophète :

**"Qu'en est-il donc des générations anciennes ?" dit Pharaon. (Sourate Ta-Ha, 51)**

Il semble que Pharaon ne posa cette question que dans le but de créer une dispute. Il n'avait aucun désir sincère d'en connaître la réponse. Dans son esprit faible, il s'imaginait que le Prophète Moïse (psl) n'allait pas lui répondre. Or, le Prophète comprit immédiatement ce dont il était question et comme il est révélé dans le verset lui apporta cette réponse :

**Moïse (psl) dit : "La connaissance de leur sort est auprès de mon Seigneur, dans un livre. Mon Seigneur [ne commet] ni erreur ni oubli." (Sourate Ta-Ha, 52)**

Naturellement, la nature ergoteuse et négatrice ne se limite pas à Pharaon et aux autres hauts personnages de l'histoire. Beaucoup sont aujourd'hui prêts à lancer une polémique sur des sujets qui heurtent leurs intérêts, en particulier la religion. Ils se refusent à comprendre que le sujet est évident s'il est traité avec une dose d'honnêteté. Leurs attitudes et leurs questions dénotent précisément le contraire. Les thèmes du destin ou de la nature de la matière en particulier, font partie des sujets que beaucoup préfèrent ignorer. Aussi les questions posées dans ce sens sont motivées par la volonté de se convaincre qu'il ne s'agit pas de la vérité au lieu d'un désir sincère de s'enquérir de la vérité. Qu'est-ce qui transparaît par exemple de ce genre de question : "Si tout n'est qu'images, alors quel est le but d'accomplir les devoirs religieux ?" Ils suggèrent que le fait d'avoir été créé en tant qu'image devrait empêcher l'homme de prier ou le fait que la nourriture n'est qu'une image n'empêche en rien la consommation d'aliments illicites. Leurs intentions se cantonnent au lancer d'objections sans prendre en compte la matière. Leur seule motivation est de refuser la vérité.

En revanche, les croyants reconnaissent immédiatement la vérité lorsqu'ils la voient et s'y conforment. Ils disent : **"Nous avons entendu et obéis"** comme dans le Coran. En présence de disputeurs, ils fournissent des réponses claires sans tomber dans leur polémique. Allah révéla d'ailleurs la teneur des réponses fournies par les croyants :



**CEUX QUI REFUSENT LA VERITE CONTINUERONT  
A POLEMIQUER DANS LES DOULEURS DE L'ENFER**





**Dis : "Discutez-vous avec nous au sujet d'Allah, alors qu'Il est notre Seigneur et le vôtre ? A nous nos actions et à vous les vôtres ! C'est à Lui que nous sommes dévoués." (Sourate al-Baqarah, 139)**

Ceux qui arguent contre les véritables croyants, qui, avec leur raisonnement idiot, refusent de comprendre qu'Allah est tout ce qui existe réellement et qu'eux-mêmes ils appartiennent à Allah, rejetant ainsi des vérités évidentes et remettant en question l'existence du paradis, de l'enfer, de la compassion d'Allah et Sa justice par des questions illogiques doivent néanmoins comprendre une chose : ils continueront à disputer en enfer. Les versets du Coran décrivent l'enfer comme un lieu de conflits éternels :

**Ils diront, tout en s'y querellant : "Par Allah ! Nous étions certes dans un égarement évident." (Sourate ash-Shu'ara, 96-97)**

**Et quand ils se disputeront dans le feu, les faibles diront à ceux qui s'enflaient d'orgueil : "Nous vous avons suivis : pourriez-vous nous préserver d'une partie du feu ?" Et ceux qui s'enflaient d'orgueil diront : "En vérité, nous y voilà tous." Allah a déjà rendu Son jugement entre les serviteurs. (Sourate Ghafir, 47-48)**

Les négateurs continueront à se disputer même au cœur des flammes de l'enfer. Dans d'autres versets Allah révèle comme suit concernant à ceux qui cherchent à argumenter (débattre) avec les croyants en ces termes : **Ils dirent : "Seigneur, celui qui nous a préparé cela, ajoute-lui un double châtiment dans le feu." Et ils dirent : "Pourquoi ne voyons-nous pas des gens que nous comptions parmi les malfaiteurs ? Est-ce que nous les avons raillés ou échappent-ils à nos regards ?" Telles sont en vérité les querelles des gens du feu. (Sourate Sad, 61-64)**

Ces âmes en enfer continueront à se disputer en ces lieux sombres et étroits, sous les gourdins de fer et l'eau bouillante qui sera déversée sur eux, quand leur peau fondra à la chaleur des flammes. Ces débats inutiles se poursuivront et ils n'auront de cesse de se demander pourquoi ils subissent ces tourments. Ils continueront à se brouiller avec Allah et les croyants :

**Voici deux clans adverses qui disputaient au sujet de leur Seigneur. A ceux qui ne croient pas, on taillera des vêtements de feu, tandis que sur leurs têtes on versera de l'eau bouillante qui fera fondre ce qui est dans leurs ventres de même que leurs peaux. Et il y aura pour eux des maillets de fer. Toutes les fois qu'ils voudront en sortir, en détresse, on les y remettra : "Goûtez au châtiment de la fournaise." (Sourate al-Hajj, 19-22)**

Cependant, ils ne seront jamais capables d'aboutir à une quelconque décision de ces débats. Les incroyants qui arguaient à propos de cette vérité dans ce monde et l'ignorèrent continueront même dans les souffrances de l'enfer, dans une profonde tristesse éternelle, sauf si Allah le veut (qu'il en soit autrement).

La poursuite de cette polémique entre les compagnons de l'enfer indique que même le fait de voir les feux de l'enfer ne les amènera pas à comprendre la vérité. Ils n'auront de cesse de nier :

**Et ceux qui seront dans le Feu diront aux gardien de l'Enfer: 'Priez votre Seigneur de nous alléger un jour de [notre] supplice'. Ils diront: 'vos Messagers, ne vous apportaient-ils pas les preuves évidentes'? Ils diront: 'Si'! Ils [les gardiens] diront: 'Eh bien, priez'! Et l'invocation des incroyants n'est pas qu'aberration.**

De mauvaises manières et attitudes de ces gens qui continueront à refuser de prier leur Seigneur dans le feu de l'enfer et à s'enorgueillir sont évidentes. Bien qu'on leur donne tous les exemples, toutes les preuves, ils ne comprendront pas. Allah révèle comment certains gens ne croiront jamais dans un autre verset:

**Et ils jurent par Allah de toute la force de leurs serments, que s'il leur venait un miracle, ils y croiraient. Dis : "En vérité, les miracles ne dépendent que d'Allah." Mais qu'est-ce qui vous fait penser que quand cela arrivera, ils n'y croiront pas ? (Sourate al-Anam, 109)**

C'est pourquoi nous ne devons pas être surpris si certains refusent d'accepter la vérité à propos de ce que nous avons discuté ici, aussi claire et évident soit-elle. Leur entêtement face à la vérité est une révélation d'Allah.





## CONCLUSION : LA VERITE EST INEVITABLE

**U**n nombre croissant d'individus vient d'accepter cette vérité, ce qui pousse ces gens à remanier leurs idées fondamentales et qui les rend de fermes croyants en Allah. Reconnaître cette vérité leur permet d'aimer et d'obéir aux éléments moraux révélés dans le Coran, tout en les substituant de sentiments négatifs tels que la concurrence, la haine ou l'animosité par des sentiments d'amour, de compassion et d'humilité, plus en accord avec la véritable nature de la matière. Ceux qui se demandent **pourquoi il leur a fallu aussi longtemps pour comprendre cette vérité pourtant si évidente** font partie de la majorité.

Il est très important que quiconque a conscience de cette vérité la transmette aux autres autour de lui, afin de mettre à leur portée des questions aussi complexes que la destinée, le temps, la mort, la résurrection, le paradis et l'enfer. Cette responsabilité permettra aux autres de comprendre le Coran mieux et plus rapidement, étant un moyen d'accéder plus vite au droit chemin.

Allah a annoncé la bonne nouvelle selon une fois que rien ne Lui est associé, qu'Il est le Seul à être adoré, qu'Il est reconnu comme l'unique divinité et unique pouvoir, alors la moralité du Coran règnera sur terre :

**Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité. Qu'ils M'adorent donc sans rien M'associer, et ceux qui renieront leur foi seront de véritables scélérats ! (Sourate an-Nur, 55)**

Pour que la morale coranique prenne le dessus, il faut avant tout que les hommes croient qu'il n'y a pas une autre puissance que celle d'Allah. Les sujets discutés dans ce livre doivent être étudiés en profondeur afin d'éliminer les idées polythéistes comme croire que la matière a une existence absolue en dehors d'Allah, qu'Il peut s'infiltrer dans la matière de façon illusoire, percevoir Allah comme une entité aussi abstraite que l'intelligence, s'imaginer que les êtres humains ont du pouvoir en dehors d'Allah, que les hommes peuvent changer leur destinée s'ils le souhaitent (Allah est bien au-dessus de cela) ou que le temps et l'espace sont absolus. Ceux qui s'interrogent sur les raisons de l'importance du thème de la matière et de notre choix à intégrer le sujet dans tous nos livres dans la mesure du possible devraient méditer davantage sur ces questions.

Allah est le seul Etre qui existe de façon absolue. Il voit et entend ce que nous lisons ou pensons de ce livre, ainsi que les secrets de notre cœur. Allah nous entoure par toutes les directions. Allah existe dans l'absolu. Le fait que nous, Ses serviteurs, soyons abstraits est une source de joie et de beauté pour tous ceux qui aiment Allah et savent qu'ils sont Ses serviteurs. Il n'est pas bon pour les musulmans d'essayer d'éviter cette vérité. Les musulmans doivent embrasser cette vérité de tout leur cœur et ne pas se diminuer aux yeux d'Allah en l'ignorant. Allah émet d'ailleurs une mise en garde à l'intention de Ses croyants serviteurs dans le Coran :

**Et ne mêlez pas le faux à la vérité. Ne cachez pas sciemment la vérité. (Sourate al-Baqarah, 42)**

Nous ne devons pas oublier que la révélation de cette vérité permettra de renverser le matérialisme et



contribuera au règne sur terre de la spiritualité et d'une agréable moralité. Les membres des cercles matérialistes qui finissent par comprendre cela sont très gênés par la révélation de cette vérité, aussi recourent-ils à des méthodes ridicules et désespérées pour empêcher sa propagation. Ils savent que cela remettrait totalement en cause la base de leur philosophie. La vérité à propos de la matière est désormais dévoilée de façon claire et ouverte. Cette vérité confinée jusqu'à présent à la sphère de la spéculation philosophique en raison de l'absence de preuves scientifiques est désormais validée par la science. Frederick Vester a compris la dimension véritable de la matière :

Les déclarations de certains penseurs selon lesquelles "l'homme est une image, tout ce qui est vécu est temporaire et trompeur et cet univers est une ombre" semblent être prouvées par la science aujourd'hui.<sup>52</sup>

Toutes les manipulations matérialistes sont vaines. Désormais cette connaissance peut être communiquée à travers le monde en un clin d'œil. Cette vérité qu'ils ont tenté de cacher aux yeux du monde pendant des centaines d'années est **maintenant lue, apprise et expliquée partout, de la Guyane à l'Angleterre, de l'Amérique à l'Indonésie, de Singapour à la Suède et même dans les foyers du matérialisme, en Russie, en Chine, à Cuba et en Albanie.** Le matérialisme se désagrège de façon spectaculaire, parce qu'aujourd'hui on se rend compte que nous ne pourrons jamais approcher l'original de la matière. **Si nous ne pourrons jamais avoir de lien direct avec la matière, alors il ne peut exister de matérialisme.**

La nature réelle de la matière, qui rend plus accessible de nombreux signes et sujets dans les versets du Coran, démolit totalement les convictions superstitieuses et anti-religieuses qui font le matérialisme. Il s'agit là d'un aboutissement majeur. Allah affirme dans le Coran :

**Bien au contraire, Nous lançons contre le faux la vérité qui le subjugue, et le voilà qui disparaît. Et malheur à vous pour ce que vous attribuez. (Sourate al-Anbiya, 18)**

Comme le souligne ce verset, quand la vérité vient remplacer le mensonge, la matière, qui correspond au cerveau du matérialisme, une idéologie fautive, disparaît également. Aucun matérialiste n'a la moindre chance d'empêcher ou de transformer cette conclusion.





## LE GRAND EMOI DE CEUX QUI DECOUVRENT LA VERITE DE LA MATIERE

**L**es lettres qui suivent proviennent des personnes qui ont lu "Le secret au-delà de la matière" publié auparavant dans d'autres livres. Ces extraits contiennent uniquement leurs sentiments après avoir appris la vérité.

Le fait que la matière soit une illusion est si énorme qu'il semble presque impossible de le décrire. Par exemple : pouvez-vous imaginer ce que ressent celui qui meurt puis revient à la vie ? Ou l'ineffable excitation de celui qui vole dans les airs, traverse les murs, est à plusieurs endroits à la fois ? Pourtant cette matière n'est même pas comparable à ces états miraculeux. Le mot extraordinaire est faible en comparaison. Même de dire que c'est extraordinairement étrange et excitant ne suffit pas. Cette manifestation du sens profond et sublime de l'art d'Allah est incomparable. Pourtant je ne comprends pas que quelque chose d'aussi facile à comprendre soit resté caché de l'entendement humain depuis autant d'années. Comment l'humanité n'a-t-elle pas compris ? Ou alors ceux qui avaient compris prirent peur et choisirent de ne le dire à personne ? Je l'ai lu une fois et j'ai immédiatement compris. Tout est parfaitement évident... K. H. G. Francfort

Nous devons immédiatement partager la vérité avec tout le monde, bien qu'elle représente un choc pour l'entendement humain. Qu'attendons-nous ? N'est-ce pas parfaitement clair ? Nous devons immédiatement mettre en œuvre tous les moyens pour apprendre au monde cette nouvelle. Cette vérité rapprochera les hommes vers Allah. Selon moi, il s'agit d'une vérité qui secouera les fondements même du monde. Je ne trouve pas d'autres mots. Mes respects et puisse Allah vous garder. F. E. Ankara. Turquie

J'ai pris connaissance du chapitre "Le secret au-delà de la matière" à la fin de *Le mensonge de l'évolution*. Il y a une chose que je n'ai pas comprise. C'est assez étrange. Qu'est-ce que cette chose, ce moi, en moi ? Quel grand secret est-ce là. Je me demande quand les gens finiront par comprendre. C'est parfaitement clair et il n'y a rien de difficile. Pourquoi nous a-t-il fallu aussi longtemps pour comprendre ? Quand la population entière comprendra, je pense que la science connaîtra de nombreuses révolutions. Je ne sais pas comment qualifier cette situation. J'étais bouleversé, stupéfié. Je remercie Allah, l'admirable. Je comprends maintenant tout et beaucoup mieux. En revanche, il m'est assez difficile d'expliquer aux autres. Certains ne comprennent toujours pas. Ils disent qu'ils sont là devant moi. Pourtant en disant cela, je suis une image dans leur cerveau. Cette personne pense que je suis à l'extérieur. Je me demande comment mieux expliquer mon étonnement. J'attends l'exploration de ce sujet dans votre nouveau livre. Si les exemples sont tirés de la vie quotidienne, ce sera plus simple de présenter les choses aux autres. S. K. Mugla, Turquie

Cher M. Yahya, j'ai lu "Le secret au-delà de la matière" dans vos livres à plusieurs reprises. Mon opinion est que la matière est définitivement une illusion. Il est miraculeux que la vie soit comme un rêve. Cela m'affecte de la manière la plus extraordinaire. Cependant, l'impression que nous soyons en contact direct avec l'original de la matière et les sentiments qu'elle inspire en moi sont si convaincants que je vis généralement comme si elle était réelle. Pourtant quand je réfléchis dessus un instant, je sais clairement que la matière est juste une illusion. Mais elle est tellement crédible. Je ris de moi-même. Parfois, des choses m'ennuient tellement que je hausse la voix. Je me sens embarrassé lorsque je me rappelle dans mon cerveau l'image de celui/celle contre qui j'ai haussé la voix. Quelle étonnante création nous avons. L'idée que j'éprouve la



matière est si puissante que personne n'est pas sensibilisé à la question ne s'en douterait jamais. Je regarde parfois le Bosphore. Je me demande combien de temps il faudra pour se rendre sur la côte opposée. J'observe la distance. Ensuite, je réfléchis. Même l'endroit que je crois être le plus loin est en moi, dans mon cerveau, à l'intérieur, comme une image en quelques sortes. L'homme est une créature extraordinaire. Allah l'a créé avec une science si splendide que je ne sais pas exactement comment la décrire ni comment en parler. Laissez-moi dire en tous les cas une chose : je souhaite que vous et votre œuvre trouvez la faveur d'Allah pour nous avoir divulgué un savoir si immense. E. M. Istanbul, Turquie

J'ai lu votre récit du secret derrière la matière à la fin du Mensonge de l'évolution avec un grand intérêt et une profonde émotion. Dans un premier temps, j'ai compris la théorie, mais ne l'ai pas mise en application. Ensuite, tout s'est soudainement mis en place tandis que je réfléchissais à la question. Je fus emporté par une excitation bouleversante. Je me suis dit : "Mon Allah, c'est une chose étonnante !" Pareille chose ne m'avait jamais traversé l'esprit. Ils disaient que la vie était comme un rêve. Je pensais qu'il s'agissait simplement d'une métaphore. De tels individus ne l'entendaient pas au sens strict du terme, mais comme un semblant. Qui sait ce qu'ils feraient s'ils savaient que c'était vrai ? C'est une situation extraordinaire. Pourtant tous les lecteurs restent relativement calmes. Je me demande s'ils ont tout à fait compris. Comment peuvent-ils garder leur calme face à une telle découverte ? Je comprends maintenant la mort, l'au-delà, la résurrection, la vie au paradis et tout tellement mieux. Dans le Coran, Allah dit : "Il Nous est aisé de vous créer à nouveau." Tout se clarifie dans mon esprit. Tout ceux avec qui je discute de ce sujet ont du mal à comprendre. Comment puis-je le leur expliquer simplement et clairement ? D'autres à qui j'ai décrit ma découverte se sont véritablement emballés. Je me demande si j'ai tort d'expliquer de façon aussi directe ? Ne vaudrait-il pas mieux de d'abord expliquer l'amour d'Allah, de rappeler Sa compassion et Sa miséricorde, Sa volonté de faire accéder les hommes à ce qu'il y a de meilleur, de la meilleure façon qui soit ? Qu'en pensez-vous ? S. U. Edirne, Turquie

Depuis l'école primaire, on m'a toujours dit que les sens se forment à l'intérieur du cerveau. Il s'agissait d'un fait que je connaissais très bien. Je l'ai expliqué clairement si souvent pendant les examens de biologie, mais je n'avais encore jamais vu le véritable visage de la matière. Je disais que les images se formaient dans le cerveau, mais que la matière existait loin, en dehors de moi. Elle était là-bas et je la voyais. Ma pensée était confuse : je pensais que l'image que je vois se forme là où se trouvent mes yeux et aussi dans mon cerveau, et que la matière existait de façon absolue, juste là devant moi. En réalité, je n'y avais pas réfléchi trop profondément. Or la matière apparaît en un seul endroit. J'associe cet endroit et la matière. C'est comme si je suis devant un fin rideau, mais celui qui observe n'est pas clair, le néant ou une âme. Pourtant, il y a un pouvoir qui perçoit tout, un néant qui n'occupe aucune place, pourtant une conscience qui perçoit les cinq sens. Comptez-vous écrire un ouvrage plus détaillé sur le sujet ? Par ailleurs, vos livres ne sont pas disponibles dans la province où je vis ? Puis-je en informer les éditeurs ? Avec mes vœux respectueux pour votre succès. Y. C. Kayseri, Turquie

J'ai expliqué ce sujet à un certain nombre de mes amis. Bien qu'ils soient diplômés d'université, ils sont incapables de concevoir cette vérité. "Cesse donc de dire n'importe quoi !", me disent-ils. "OK, l'image se forme peut-être dans le cerveau. Mais tu es là juste en face de moi" disent-ils en mettant leurs mains sur mes épaules. Je leur décris comment cette conversation et leur geste se produisent dans le cerveau. Je leur dis même que si les nerfs connectés au cerveau étaient sectionnés, ils seraient incapables de les voir ou les toucher. Ils ne comprennent toujours pas. Cet échec à comprendre s'assimile à "l'émergence d'une vérité métaphysique diagnostique", parce qu'ils sont incapables de saisir ce concept. Pourtant quand je l'ai expliqué à mon neveu, un élève d'école primaire et il l'a tout de suite compris. Je me demande si leur entendement a délibérément été empêché. Ou s'ils n'ont pas d'identité personnelle. Est-ce possible ? Le Coran parle de ceux dont les yeux et les oreilles sont scellées. Est-il possible que ces personnes n'aient pas la conscience de voir et d'entendre ? Pourriez-vous revenir sur ces questions dans la prochaine édition de votre livre ? Je vous remercie d'avance. E.A. Istanbul, Turquie

Cher Harun Yahya, j'apprécie particulièrement lire tout ce qui a un trait à la philosophie, aussi j'ai lu *Le secret au-delà de la matière* avec un grand plaisir. Il a déjà été expliqué à plusieurs reprises dans le passé que la matière est une illusion. Pourtant les hommes n'ont probablement pas eu le temps de considérer les perceptions qui les persuadent qu'ils voient l'original de la matière car sinon ils auraient saisi cette vérité évidente. Cependant, aujourd'hui ils ont davantage d'occasions de voir cette vérité. Les études et les



recherches portant sur la structure de l'œil, les nerfs véhiculant les images vers l'œil, le centre de vision dans le cerveau et d'autres questions similaires ont rendu cette vérité plus accessible à l'entendement. Par ailleurs, le développement de la physique, des films en trois dimensions, la télévision et la vidéo fournissent des exemples plus probants. Selon moi, ce sujet est amené à prédominer dans le monde au cours de ce siècle. Comme vous le savez, la physique quantique est déjà en train de clamer cette vérité haute et forte. J'imagine que ce serait plus facile si les hommes n'avaient pas tendance à se retirer dans une crainte enfantine de la vérité, et si la douleur de l'anéantissement de l'amour porté à ce monde pouvait être surmontée. Je ne pense pas que fuir la vérité, enfouir sa tête dans le sable et ignorer les faits soient des attitudes compatibles avec l'honneur humain. Il y a beaucoup d'autres choses que j'aimerais encore dire, mais je ne souhaite pas prendre votre temps. Avec mes meilleurs souhaits, T. E. Richmond.

Pourquoi la télévision, la radio et les journaux ne nous disent-ils pas que la matière est une illusion ? Cette vérité établie devrait être évaluée par des scientifiques renommés sur les plateaux de télévisions lors d'émissions ou de débats. Je me demande ce que certains trouveraient à y objecter. J'ai entendu des récits de personnes n'ayant pas réussi à comprendre ce concept, et cela m'étonne. Comment un adulte peut-il ne pas comprendre quelque chose d'aussi évident ? Ces quelques individus peuvent se détourner, mais c'est la nation dans son ensemble qui prendra la décision finale. Non seulement la nation apprendra, mais elle verra aussi la logique ou plutôt l'illogisme de ceux qui ne saisissent pas cette vérité. Mon opinion est que le thème est essentiel en Islam. J'espère que cette importance s'accroîtra avec le temps... K.I. Samsun, Turquie

Votre description de la matière m'a profondément affecté. Elle va au-delà des pouvoirs de la raison humaine. Il ne s'agit pas d'une chose qui se comprend absolument. C'est étrange d'imaginer que même cette lettre que je vous écris est une image. Une image rencontre une image et elles communiquent. C'est véritablement une situation étonnante. Selon moi, quiconque fait l'effort de lire sur ce sujet comprendra... W. B. F. Angleterre

Ma perception de la vie a changé depuis que j'ai lu le chapitre, dans votre livre, à propos du secret au-delà de la matière. L'autre jour, par exemple, je me suis mis en colère contre quelqu'un et j'étais sur le point de hausser ma voix d'un ton. Ensuite je me suis rendu compte que tout était limité à mon cerveau. Je me suis alors immédiatement calmé et ma colère s'est dissipée. Cela me paraît comme une vieille femme qui se mettrait en colère contre le méchant dans un film turc. Ces vérités, qui impliquent un changement majeur, doivent être transmises de façon plus large à d'autres communautés et vous devez donc nous fournir un nouveau livre. Si vous décidiez sortir un nouveau, pourriez-vous m'en informer ? M. V. Aydin, Turquie

J'ai lu *Le secret au-delà de la matière*. Est-ce que tout se produit réellement dans mon cerveau ? Mon cerveau n'est-il pas lui aussi une image ? C'est ce que je ne parviens pas à comprendre. Les écoles et la télévision devraient enseigner à tout le monde cette découverte. Je voudrais rentrer dans les détails de la matière. Que suggérez-vous ? Je vous serais très reconnaissant de m'aider. K. B. Antalya, Turquie

Je suis ophtalmologue. L'autre jour, un patient m'a demandé comment on peut voir. Les premières questions étaient techniques, mais ensuite il commença à poser des questions qui titillèrent ma réflexion, du type qui voit les images qui sont dans le cerveau. J'étais profondément ébranlé. Je crois à l'existence d'Allah et de l'âme, pourtant l'idée d'expliquer l'existence de l'âme de façon si scientifique et claire ne m'a jamais traversé l'esprit, bien que cela corresponde à mon domaine d'expertise. J'ai lu ce que vous avez écrit à propos de la matière sur votre site internet. Existe-t-il d'autres sources ? Ou pouvez-vous nous recommander d'autres livres ? Même s'il s'agirait d'une source étrangère, ce n'est pas un problème. J'estime qu'il s'agit d'un sujet très important, qui vaut la peine d'être étudié et médité. Non seulement ce que j'ai lu permet d'élargir mon horizon, mais en plus cela me pousse à remettre en question beaucoup de choses dans la vie. C'est important. F. N. G. Eskisehir, Turquie

Hier, j'ai visionné le CD de *Le secret au-delà de la matière*. J'ai essayé de mieux comprendre et je pense avoir réussi. Il y a questions auxquelles je souhaite trouver des réponses. S'il vous plaît aidez-moi. M. H. Izmir, Turquie

Lorsque j'ai lu "Le secret au-delà de la matière", j'ai pensé que tout s'inscrivait dans un scénario écrit spécialement pour moi. Je veux dire par là que c'était comme si j'étais dans un film du type *Truman Show* ou *Matrix*. Je me sentais comme si je vivais dans une machine spécialement conçue pour moi. Je me suis retrouvé dans une série d'états lorsque j'ai regardé les choses sous cet angle. Vous vous êtes penchés sur la matière de façon plus profonde que quiconque auparavant. E. H. Toronto



Je viens juste de visionner une partie de la vidéo *Le secret au-delà de la matière*. Le sujet a été très bien expliqué, bien que je pense qu'il nous faille plus d'exemples lorsqu'on explique la question aux autres. Les exemples du documentaire sont suffisants, mais quelques-uns en plus tirés de la vie quotidienne en particulier, permettraient de faciliter la compréhension et l'explication, si vous considérez la possibilité d'une version ultérieure. Beaucoup de personnes sont incapables de commenter le sujet comme il le faudrait et mettent par conséquent des idées fausses en avant. Afin de mettre un terme à cela, je pense qu'il serait utile que vous ajoutiez aux exemples existants d'autres exemples encore plus simples. S. G. Istanbul, Turquie

Ma perception du monde matériel et de la vie a changé radicalement. La vie, les gens et les personnes qui m'entourent ne sont plus ce qu'ils étaient. Plus j'en apprendis sur les faits, plus je souhaite me détourner de certaines choses. J'ai commencé à regarder en moi et à réfléchir davantage. Je me demande si c'est juste. Mais d'une certaine manière, je me sens plus en paix, plus en sécurité et plus heureux. Ce que les autres font et disent me semblent plus superficiels. Je recherche quelqu'un qui m'écouterait et comprendra ce que je vis. J'espère que, comme toujours, vous m'aidez sur cette question des plus importantes. Je ne veux pas gaspiller ma vie en vain. K. U. Tekirdag, Turquie

## Commentaires de quelques scientifiques et penseurs interrogés à propos de la nature de la matière

Merci beaucoup pour votre courrier et son contenu des plus intéressants. Je ne suis pas scientifique, mais j'ai trouvé vos questions très intéressantes. Je ne peux pas donner de réponses scientifiques à vos questions, mais je dois dire que j'ai beaucoup appris en les lisant. Merci de m'avoir écrit et je partagerai vos questions avec certains amis appartenant à la sphère des sciences pour voir quelles sont leurs réponses. Meilleurs sentiments et une fois encore merci. Kofi Opoku

Toutes vos questions et observations sont très perspicaces et ciblées ! Il s'agit bien sûr de vieilles questions, mais à ce jour elles n'ont toujours pas été pleinement résolues. En fait, les neurosciences modernes et la psychologie et même la philosophie seraient plus avancées si les chercheurs étaient aussi soucieux de ces questions que vous l'êtes. Votre question numéro13 est juste (Question numéro13 : Certaines personnes ont incroyablement peur lorsque nous soulevons ces questions. Quelle en est la raison selon vous ?) La réponse est que quand vous voyez le monde de façon correcte, la manière dont vous le décrivez, est très effrayante. Mais la vérité mérite toujours d'être dévoilée, aussi effrayante soit-elle. Steve Lehar

Vous soulevez plusieurs questions intéressantes qui posent problèmes aux philosophes depuis des siècles. Nous pourrions certainement vivre dans un monde virtuel à l'intérieur d'un superordinateur sans jamais connaître la différence, comme dans les films *Tron* et *The Matrix* ; mais tant que les lois de la nature, qui pourraient faire partie de la programmation, restent stables et que nous ne les remarquons pas, alors cela ne fait pas de différence. Naturellement, certains ont peur des pensées de ce type parce qu'elles menacent leurs confortables visions du monde. Jon Roland (Président et PDG de *Vanguard Research Institute*)



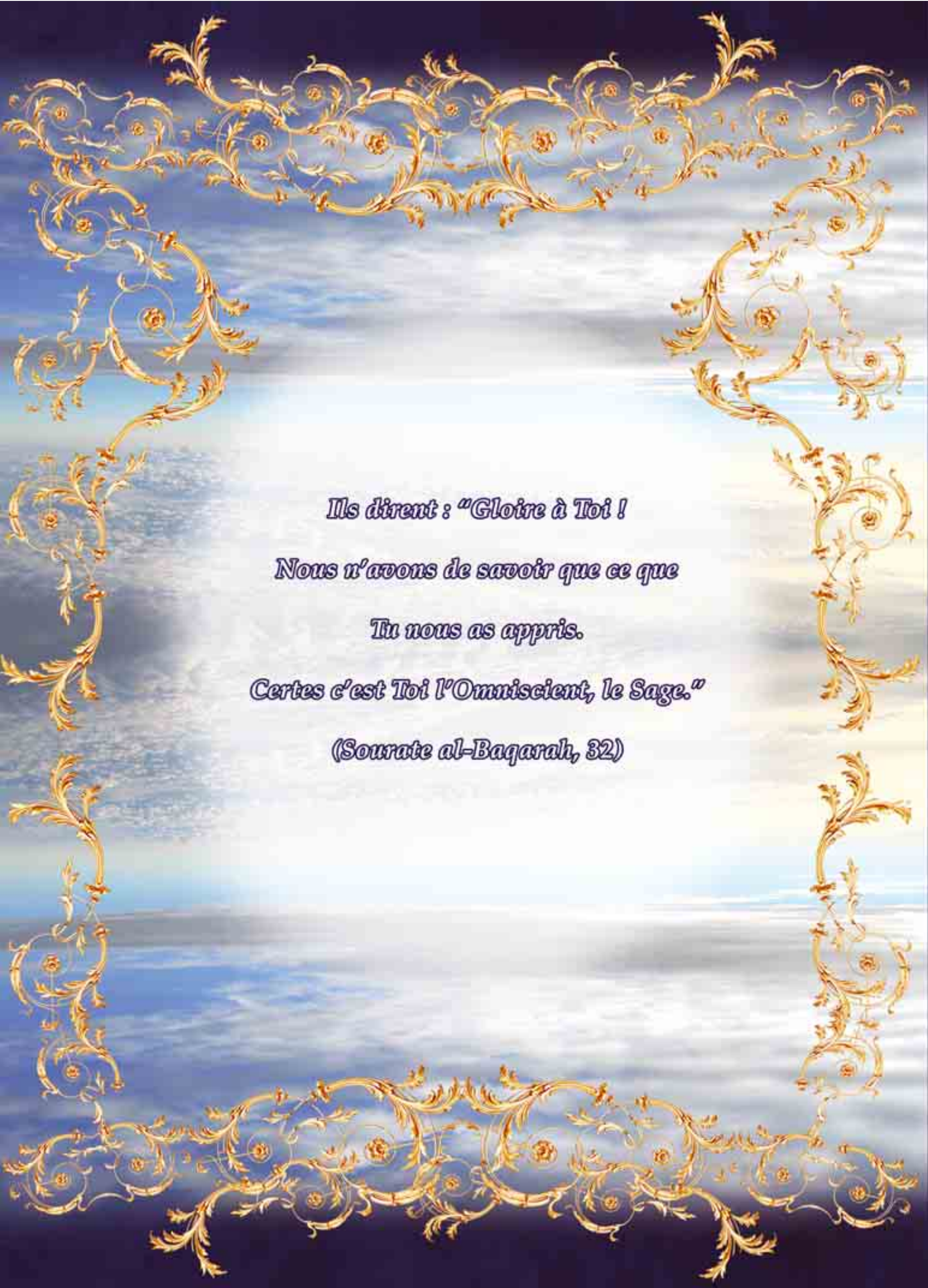
## NOTES

- Rita Carter, *Atlas de Cerveau, Neurosciences du comportement : les nouveaux savoirs et leur conséquences*, Editions Autrement, Collection Atlas/Monde, 1999, Paris, p. 107
- 2- Gregory, *Eye and Brain: The Psychology of Seeing*, Oxford University Press Inc., New York, 1990, p. 9
- 3- Hoimar von Ditfurth, *Der Geist Fiel Nicht Vom Himmel*, p. 256
- 4- M. Ali Yaz, Sait Aksoy, *Physique 3 (Fizik 3)*, Editions Surat, Istanbul, 1997, p. 3
- 5- Daniel C Dennett, *Brainchildren, Essays on Designing Minds*, The MIT Press, Cambridge, 1998, p. 142
- 6- Daniel C Dennett, *Brainchildren, Essays on Designing Minds*, p. 142
- 7- [www.hhmi.org/senses/a/a110.htm](http://www.hhmi.org/senses/a/a110.htm)
- 8- Georges Politzer, *Principes Elémentaires de Philosophie*, Editions Sociales, Paris, 1954, p. 40
- 9- [www.hhmi.org/senses/a/a110.htm](http://www.hhmi.org/senses/a/a110.htm)
- 10- Michael I. Posner, Marcus E. Raichle, *Images of Mind*, Scientific American Library, New York, 1999, p. 88
- 11- Bertrand Russell, *ABC of Relativity*, George Allen and Unwin, Londres, 1964, pp. 161-162
- 12- Rita Carter, *Mapping The Mind*, University of California Press, London, 1999, p. 135
- 13- George Berkeley, *A Treatise Concerning the Principles of Human Knowledge*, 1710, Works of George Berkeley, vol. I, Editions A. Fraser, Oxford, 1871 p. 35-36
- 14- Rita Carter, *Atlas de Cerveau, Neurosciences du comportement : les nouveaux savoirs et leur conséquences*, Editions Autrement, Collection Atlas/Monde, 1999, Paris, p. 113
- 15- Moheïddine Ibn 'Arabi, *Fusus Al-Hikam*, p. 220
- 16- William Kroger, "Clinical and Experimental Hypnosis", <http://www.lucidexperience.com/HypnoPapers/512.html>
- 17- Dr. Tahir Özakkaş, *Gerçeğin Dirilişine Kapı HIPNOZ, "Üst Ultrastabilite"*, Se-da Yayınları, vol. 1, 1<sup>ère</sup> Edition, p. 204-205
- 18- Dr. Tahir Özakkaş, *L'ouverture vers l'éveil à la réalité : l'hypnose, "Üst Ultrastabilite"*, p. 267
- 19- Terrence Watts, "Abréaction : Abreaction, The psychological phenomena that hypnotherapists either love or hate", <http://www.hypnosense.com/abreaction.htm>
- 20- Poul Thorsen, *Die Hypnose in Dienste der Menschheit*, Bauer-Verlag, Freiburg-Haslach, 1960, p. 52-53
- 21- René Sudre, *Traité de Parapsychologie*, Payot, Paris, 1956, p. 341
- 22- Dr. Recep Doksat, *Hipnotizma*, p.106-108
- 23- Daniel C. Dennett, *Consciousness Explained*, Little, Brown and Company, New York 1991, p. 26-27
- 24- R. L. Gregory, *Eye and Brain: The Psychology of Seeing*, p. 9
- 25- Ken Wilber, *Holographic Paradigm and Other Paradoxes*, p. 20
- 26- Bertrand Russell, *ABC of Relativity*, George Allen and Unwin, Londres, 1964, pp. 161-162
- 27- Henri Bergson, *Matter and Memory*, Zone Books, New York, 1991
- 28- John Horgan, *The Undiscovered Mind: How the Human Brain Defies Replication, Medication, and Explanation*, New York: Free Press, 1999, p. 258-259
- 29- John Horgan, *The Undiscovered Mind: How the Human Brain Defies Replication, Medication, and Explanation*, p. 258-259
- 30- John Horgan, *The Undiscovered Mind: How the Human Brain Defies Replication, Medication, and Explanation*, p.229
- 31- Hoimar von Ditfurth, *Der Geist Fiel Nicht Vom Himmel*, p. 13
- 32- William A. Dembski, *Converting Matter into Mind*, 1998, [www.arn.org](http://www.arn.org)



- 33- William A. Dembski, *Converting Matter into Mind*, 1998, www.arn.org
- 34- *Cumhuriyet Bilim Teknik Dergisi*, 7 juillet 2001, no. 746, p. 18 ; *Der Spiegel*, 1/2001
- 35- Ferid Kam, M. Ali Ayni, *Ibni Arabi'de Varlık Düşüncesi*, p. 37
- 36- *Materyalist Felsefe Sözlüğü*, Istanbul, Sosyal Yayınlar, 4. Edition, p. 326
- 37- V. I. Lenin, *Matérialisme et empiriocriticisme*, Progress Publishers, Moscou, 1970, p.334-335
- 38- Lincoln Barnett, *The Universe and Dr. Einstein*, William Sloane Associate, New York, 1948, p. 84
- 39- Tim Folger, "From Here to Eternity", *Discover*, Décembre 2000, p. 54
- 40- Tim Folger, "From Here to Eternity", *Discover*, Décembre 2000, p. 54
- 41- François Jacob, *Le jeu des possibles*, University of Washington Press, 1982, p. 111
- 42- Lincoln Barnett, *The Universe and Dr. Einstein*, William Sloane Associate, New York, 1948, p. 52-53
- 43- Lincoln Barnett, *The Universe and Dr. Einstein*, William Sloane Associate, New York, 1948, p. 17
- 44- Paul Strathern, *The Big Idea: Einstein and Relativity*, Arrow Books, 1997, p. 57
- 45- İmam Rabbani, *Letters of Rabbani*, vol II, 357. Letter, p. 163
- 46- İmam Rabbani, *Letters of Rabbani*, vol II, 470. Letter, p. 1432
- 47- Moheïddine Ibn 'Arabi, *Fusus Al-Hikam*, p. 117-118
- 48- İmam Rabbani, *Letters of Rabbani*, vol. II, 470. Letter, p. 517-518
- 49- Robert Lawrence Kuhn, *Closer To Truth*, Mc Graw-Hill, New York, 2000, p. 8
- 50- Daniel Dennett, *Consciousness Explained*, p. 389
- 51- Drew Westen, *Psychology; Mind, Brain and Culture*, John Wiley & Sons, Inc, New York 1996, p. 118
- 52- Frederick Vester, *Denken, Lernen, Vergessen*, vga, 1978, p. 6





*Ils dirent : "Gloire à Toi !  
Nous n'avons de savoir que ce que  
Tu nous as appris.  
Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage."  
(Sourate al-Baqarah, 32)*